BAnQ
NUMÉRIQUE

Première(s) page(s) manquante(s) ou non-numérisée(s)

Veuillez vous informer auprès du personnel de BAnQ
en utilisant le formulaire de référence à distance, qui se trouve en ligne :

https://www.banq.qc.ca/formulaires/formulaire_reference/index.html

ou par téléphone **1-800-363-9028**

Bibliothèque et Archives nationales Québec

INDEX

18—Mondanités 29—Pensée Française
19—Locales 30—Pensée Anglaise
20—Editorial 34—Sport
22—Carnet d'un curieux 37—La vie de chez nous
24—Théâtre 40—Radio
28—Pensée Canadienne 42—Page des Jeunes
44—Finance

La Patrie

Canadiens-français, soyons fiers de la langue que nous avons apprise sur les genoux de nos mères et parlons-la bien au foyer, à l'usine, au magasin, partout ailleurs. Demandons et répondons en français. Perpétuons le verbe pur qui le premier résonna sur les lèvres de la civilisation au Canada; notre survivance ethnique en dépend.

55e ANNEE—No 179 TEMPS PROBABLE: NUAGEUX ET FRAIS MONTREAL, SAMEDI 23 SEPTEMBRE 1933 MEMBRE DE LA C. P. ET DE L'A. B. C. 48 PAGES — 5 CENTS LE NUMERO

UN NOUVEAU PLAN DE DÉSARMEMENT DE MUSSOLINI

Visant à concilier les points de vue allemand et français. – Présenté au cours des conversations diplomatiques à Paris.

ROME, 23 septembre. — (Presse associée). — On apprend que Mussolini a dressé un nouveau plan de désarmement avec le concours de son secrétaire, ces derniers quinze jours.

Le pacte aurait été présenté à Paris officieusement durant les conversations diplomatiques de ces derniers jours et l'on aurait demandé l'opinion des diverses nations avant sa présentation à Genève. Il a été communiqué à l'Allemagne.

Sa nature n'a pas été divulguée mais on affirme que le plan reste dans les principes généraux et n'entre pas dans les détails. On croit qu'il vise avant tout à concilier les points de vue allemand et français.

LES SANCTIONS

Paris, 23.—Les conversations de Paris ont abouti à un quasi accord entre l'Angleterre, la France, les Etats-Unis et l'Italie sur la limitation et le contrôle des armements. Il ne resterait qu'à s'entendre sur la question des sanctions, à propos desquelles la Grande-Bretagne se dérobe et auxquelles les Etats-Unis refusent de participer.

La France est disposée à réduire son armée étape par étape à mesure que la Reichsweh sera convertie en milice. La convention sera partagée en deux parties. La première embrassera la période de transition pendant laquelle on dressera un inventaire des armes et des effectifs avant la transformation des armées en milices et la cessation des armements.

La deuxième comprendra le désarmement.

L'ALLEMAGNE ET L'AUTRICHE

Vienne, 23.—Le bruit courait, hier soir, à la veille du départ pour Genève du chancelier Dollfuss, que des négociations de paix allaient être amorcées entre l'Autriche et l'Allemagne.

Ces rumeurs ne sont fondées sur rien d'officiel. C'est la rencontre des représentants des deux pays dans la capitale de la Suisse qui a donné naissance à ces conjectures, échafaudées à coeur-joie à Vienne récemment.

Le "Freie Presse", organe conservateur pro-gouvernemental, observe à ce propos: "C'est une question de vie et de mort que nos relations avec l'Allemagne".

CONSEIL DE LA S.D.N.

Genève, 23.—Le 76e conseil de la Société des nations s'est ouvert hier sous la présidence du premier ministre de la Norvège, le Dr Johan Mowinckel.

La police surveille les bureaux de la société, examine soigneusement toutes les cartes d'admission et garde spécialement les délégués allemands par crainte que l'emblème swastika qui apparaît sur leurs autos provoque des manifestations communistes.

M. Constantin von Neurath a eu un long entretien, hier, sur le désarmement et autres questions, avec le représentant italien, le baron Pompeo Aloisi.

Epidémie de peste en Chine

Gouvernements et chemins de fer participent à la croisade contre le rat, porteur du germe de la maladie.

HSINCHING, Mandchourie, 23 septembre. — Les gouvernements japonais, russe et mandchou combattent la peste bubonique et pneumonique qui ravage la Mandchourie septentrionale. Les chemins de fer prennent aussi part à la croisade contre le rat, porteur du germe de la maladie. A Paiyintale, ce fléau a fait 113 morts en trois jours. Une quarantaine a été établie. On craint une épidémie pire que toutes celles notées depuis 1920 alors que 8,000 personnes périrent.

PROTESTATIONS RUSSES

MOSCOU, 23 septembre. — Le gouvernement russe a vivement protesté hier contre l'intention du Japon de violer les droits ressortissant à la Russie dans l'administration du Chemin de fer de l'est chinois, en subordonnant le gérant soviétique du chemin de fer à un assistant mandchou et en projetant une série de mesures policières contre les employés russes du chemin de fer.

IGNOREE

TOKIO, 23 septembre. — On laisse entendre officiellement que le Japon va ignorer la protestation de la Russie concernant l'administration du Chemin de fer de l'est chinois.

L'HON. M. KING SERA ENTENDU A LA RADIO SAMEDI, 14 OCTOBRE

Le 25e anniversaire de vie parlementaire de M. P. A. Séguin.

Le ralliement libéral qui aura lieu samedi le 14 octobre prochain, à l'Assomption, à l'occasion du 25ème anniversaire de vie parlementaire de M. Paul Arthur Séguin, député fédéral du comté précité, revêtira un caractère absolument unique. En effet, le chef du parti libéral au pays, l'honorable M. William Lyon MacKenzie King sera présent à ces grandes fêtes politiques et adressera la parole en cette circonstance. Entre autres sommités libérales, il sera accompagné de l'honorable M. Ernest Lapointe, ancien ministre de la justice et de l'honorable M. P. J. A. Cardin, ancien ministre de la marine.

Pour permettre au public de la province d'entendre le chef libéral, il est pratiquement assuré à l'avance que les discours seront radiodiffusés pour une partie de l'après-midi.

L'hon. M. Taschereau et M. Camillien Houde

QUEBEC, 23. (Du correspondant de la "Patrie".)—"Une chose me frappe dans toute cette intéressante chicane de famille. Comment se fait-il que M. Camillien Houde soit maintenant si acharné à vouloir trouver une tête à son parti, quand il a déclaré l'autre jour se retirer complètement du parti conservateur? La convention de Sherbrooke a-t-elle été convoquée dans le but de choisir un chef aux oppositionnistes ou veut-on en faire un "free for all" pour tous ceux qui aspirent au poste? Le parti adverse pourrait se choisir un chef sans que tout le monde y mette la main".

Telle est la nouvelle déclaration que l'honorable M. L.-A. Taschereau faisait hier après-midi, touchant la convention conservatrice.

DIX POUR CENT

SAINT-JEAN, Nouveau-Brunswick, 23 septembre. — Tous les employés de la "Port Royal Pulp and Paper Company" bénéficieront d'une augmentation de salaires de dix pour cent à partir du 15 octobre.

COMMENT FONCTIONNE LA POLICE FEDERALE

Causerie du général MacBrien à l'institut militaire de Québec.

QUEBEC, 23. (Presse canadienne).—Le major général James Howden MacBrien a donné une causerie, hier soir, devant l'institut militaire de Québec, sur le fonctionnement de la gendarmerie à cheval, au Canada. Le major général MacBrien était l'hôte du colonel E.-M. Stanton, président de l'Institut Militaire de Québec. Il a fait le voyage de Montréal à Québec en automobile, après avoir tenté de venir ici en avion. L'appareil dans lequel il voyageait dut atterrir aux Trois-Rivières, à cause de défectuosités du moteur, de sorte que le major général MacBrien fit le reste du voyage en automobile.

M. UPTON SINCLAIR SE PORTE CANDIDAT

Au poste de gouverneur de la Californie, malgré toutes les oppositions.

NEW YORK, 23. — Malgré l'opposition de son fils et la colère de ses collègues, Upton Sinclair va se présenter comme candidat démocrate au poste de gouverneur de la Californie. Il a été expulsé pour cette raison du parti socialiste.

Il appuiera sa campagne sur un livre en préparation et qui aura pour titre: "Moi, gouverneur de la Californie, et comment j'ai mis fin à la pauvreté".

UN AVION POUR SIX DOLLARS

Herbert Cukurs a récemment acheté à la foire aérienne de Riga, un avion modèle d'avant-guerre, pour une somme équivalente à six dollars. Il rassembla d'autres parties et possède aujourd'hui un appareil des plus perfectionnés. Bien plus, M. Cukurs a l'intention de voler de Marseille en Afrique. On le voit ici photographié avec l'avion, à Paris.

Le Reich autorisé à user de représailles contre les boycotts

Le gouvernement promulguera aujourd'hui une loi lui permettant de frapper les importations de restrictions radicales. – Placement de 1,000 chômeurs.

BERLIN, 23 septembre. — (Presse associée). — Blessé par les boycotts déclarés dans les pays étrangers, le gouvernement allemand va promulguer aujourd'hui une loi l'autorisant à frapper de restrictions radicales les importations des pays assujettissant les produits allemands à des mesures arbitraires.

PARTIALITE

LEIPZIG, 23 septembre. Ernst Torgler, ancien chef communiste, accusé de l'incendie du Reichstag, a poliment refusé hier les services de l'avocat américain Arthur Garfield Hays, proposé par son avocat lui-même.

Ce dernier protesta contre la partialité des comptes rendus de presse et demanda l'expulsion des journalistes. Le président du tribunal censura certains journaux.

DU TRAVAIL

BERLIN, 23 septembre. — Une deuxième loi visant au placement de 1,000,000 de chômeurs cet hiver a paru dans le Journal Officiel hier. Elle autorise le ministre des finances à prêter 500,000,000 de marks aux propriétaires pour améliorations, notamment des abris protecteurs contre les bombes aériennes.

RUSSES ARRETES

LEIPZIG, Allemagne, 23 septembre. — Mme Lili Keith, correspondante du journal russe "Izvestia" à Berlin, et Ivan Bespalow, correspondant à Berlin de l'agence russe Tass, ont été arrêtés hier en vertu d'un décret spécial.

Représentations du gouvernement américain à Cuba

En raison du pillage de la maison d'un sujet américain.– Amélioration de la situation en dehors de La Havane. – Formule de conciliation.

WAWSHINGTON, 23 septembre. — (Presse associée). — Le gouvernement américain va faire des représentations au gouvernement cubain en raison du pillage de la maison d'un sujet américain. D'après les rapports des consuls américains la situation à l'intérieur de Cuba apparaît plus favorable que l'autre semaine mais elle est moins bonne près de La Havane..

Plusieurs maisons ont été pillées aux abords de la capitale.

Le secrétaire d'Etat déclare que des représentations ont peut-être déjà été faites par l'ambassadeur aux autorités.

LA HAVANE, 23 septembre. — Déjà en butte à des difficultés politiques, militaires et économique le gouvernement San Martin doit faire face à un nouveau danger. La rébellion a éclaté dans au moins deux secteurs, y compris la province de Matanzas.

Une formule élaborée par les professeurs de l'université de la Havane et destinée à résoudre la crise politique a été présentée aux diverses factions. M. San Martin resterait président mais ses pouvoirs seraient réduits. Un cabinet de concentration serait responsable à une junte oppositionniste représentant tous les partis

PAS CANADIEN

Le gérant de la sucrerie de Tacajo, détenu par les grévistes depuis plusieurs jours et que l'on représentait comme Canadien, est un Cubain du nom de J. A. Hernandez, qui aurait été libéré hier.

TAXE SPECIALE QUI NE SERA PAS EXIGEE

Pour les marchandises importées en Belgique, via le Canada.

Alors que la taxe de vente spéciale de Belgique, qui est de 2 1-2 pour cent, sur les marchandises semi-manufacturées, et de 5 pour cent sur les marchandises manufacturées, s'applique encore aux marchandises canadiennes, les marchandises des Etats-Unis expédiées en Belgique via le Canada, sont maintenant exemptes de cet impôt additionnel, a annoncé le ministère du commerce et de l'industrie au Board of Trade de Montréal.

Un télégramme adressé à M. J. Stanley Cook, secrétaire du Board of Trade, par le major James G. Parmelee, sous-ministre du Commerce canadien, annonce ce changement. Voici ce que dit le télégramme: "Concernant la taxe de vente spéciale de Belgique de deux et demi pour cent sur les marchandises semi-manufacturées et de cinq pour cent sur les marchandises manufacturées quand elles sont d'origine canadienne ou expédiées via le Canada, le ministère du Commerce du Canada, qui a étudié cette question sérieusement, annonce maintenant la suppression de cette taxe en ce qui concerne les marchandises des Etats-Unis expédiées en Belgique via le Canada sur production de certificats d'origine émis par le consul de Belgique au port canadien de chargement."

PRETS A PARTIR AU PREMIER BEAU TEMPS

Seul du brouillard à Terre-Neuve retarde le départ des Mollison.

TORONTO, 23.—Le "Seafarer II" est prêt à partir d'une minute à l'autre, déclare le capitaine anglais James Mollison, qui, en compagnie de son épouse, Amy Johnson, prépare une envolée de longue distance, en direction de Bagdad.

"Nous n'attendons plus, dit-il, que des rapports météorologiques favorables".

Seule une couche de brouillard sur Terre-Neuve retarde présentement leur départ.

LES CONDOLEANCES DU PREMIER MINISTRE

QUEBEC, 23. — (Du correspondant de la "Patrie"). — Affligé de l'épreuve qui vient de frapper Son Excellence Monseigneur Langlois, évêque de Valleyfield, et toute la population de ce diocèse, l'honorable L.-A. Taschereau a adressé hier à Monseigneur J.-A. Langlois, le message suivant:

"Je vous prie d'accepter pour vous et les vôtres si cruellement éprouvés, l'expression de mes très vives condoléances.

VACANCES A REMPLIR

QUEBEC, 23—(Du correspondant de la "Patrie")—Le comité catholique du Conseil de l'Instruction Publique aura deux vacances à remplir lors de sa prochaine réunion, le 27 septembre. La première, au bureau central des examinateurs catholiques pour remplacer M. John Ahern, récemment décédé. Et l'autre au bureau des examinateurs catholiques pour les inspecteurs d'écoles.

Comme candidat on mentionne MM. Nérée Tremblay, Lomer Pagé, J. A. Paquin et René Tremblay.

QUEBEC, 23. — (Spécial à la "Patrie"). — La nouvelle route construite par le ministère de la Voirie et qui doit relier l'Abord-à-Plouffe, la paroisse Sainte-Martin avec celle de Sainte-Rose près de Montréal, sera appelée le boulevard Curé Labelle, en mémoire d'un vénéré missionnaire et colon.

A GENEVE

Caricature dessinée pour la "Patrie" par LA PALME

Avant l'ouverture de la conférence du désarmement.

Le congrès des métiers dénonce l'insalubrité des camps de chômeurs

Et le salaire de famine payé aux sans-travail. – M. Tom Moore réélu président. – Le prochain congrès siègera à Toronto. – Cinquantenaire.

WINDSOR, Ontario, 23 septembre. — (Presse canadienne). — Après une virulente attaque contre les camps fédéraux pour les chômeurs, que l'on ne paye que 20 cents par jour, le Congrès des métiers et du travail s'est ajourné hier.

M. Tom Moore et M. P. M. Draper, d'Ottawa, ont été réélus, à l'unanimité, président et secrétaire trésorier respectivement. Toronto a été choisi pour siège du 50e congrès annuel l'an prochain. C'est là que le Congrès fut fondé il y a 49 ans. MM. James Simpson, Toronto, R. J. Taillon, Montréal et Percy Bengough, Vancouver, ont été réélus vice-présidents.

M. J. White, de Niagara-Falls, affirma que le camp de Minden, Ontario septentrional, était établi au bas d'une colline sur laquelle sont installées des écuries et des latrine. L'eau des puits est impropre à la consommation.

M. Bengough révéla que trois semaines avant l'imposition de la nouvelle taxe sur le sucre une raffinerie de Vancouver expédia plus de sucre que l'année précédente.

L'exécutif pour la province de Québec est composé de MM. L.-A. Beaudry, P. Lefebvre, G. Brunet et M. Cuppolo, Montréal.

Les rumeurs au sujet de la convention de Sherbrooke

"Je puis vous affirmer sans crainte de me tromper que M. Duplessis n'acceptera jamais de troquer le poste de chef de l'opposition provincial pour un siège de sénateur", nous déclarait, hier, un député à la Législature de Québec, qui est particulièrement bien placé pour connaître les sentiments de M. Duplessis. Il nous a dit sans ambages quand nous lui avons appris la rumeur, qui veut qu'on offre un siège de sénateur à M. Maurice L. Duplessis, afin de laisser le chemin libre à M. Onésime Gagnon, qui deviendrait chef du parti conservateur provincial en attendant de se gagner un siège aux prochaines élections générales dans Québec.

Quant au supposé voyage de M. Gagnon à Ottawa, nous avons appris à bonne source qu'il a eu lieu non pas, hier ni avant-hier, mais bien tout au début de la semaine. C'est le premier ministre lui-même, l'honorable M. R.-B. Bennett qui l'aurait fait venir dans la capitale.

UN BALLON D'ESSAI

Des observateurs politiques bien informés croient que l'annonce de la candidature possible de M. Gagnon à Sherbrooke n'est qu'un ballon d'essai pour permettre aux conservateurs fédéraux de juger des réactions populaires et voir s'il ne serait pas possible que la convention nomme un nouveau chef de l'opposition qui rallierait les suffrages de tous les conservateurs en cette province.

Quant à M. Duplessis lui-même il va sans dire qu'il s'est confiné dans le plus parfait mutisme et ne veut rien dire au sujet de la rumeur.

Une grève agricole

Sales et puantes

LONDRES, 23 septembre. — Le duc de Devonshire, ex-gouverneur général du Canada, a, dans un discours prononcé au concours hippique de son comté de Derbyshire, appelé les autos des "choses sales et puantes", des "horribles brutes rendant la vie hideuse".

Il a raconté que la semaine dernière, à Londres, il eut la bonne fortune de pouvoir louer un ancien cabriolet.

Décidée par les cultivateurs de l'Ouest. – Coopération du travail. – Pour imposer l'exécution des codes du N. R. A. – $300,000,000 en travaux publics.

DES-MOINES, Iowa, 23 septembre. — (Presse associée). — La "Farmers Holiday Association", réunie ici hier, a voté à l'unanimité de proclamer une grève agricole pour tous les produits et de demander la coopération du travail et les désiderata de ce dernier, insérés dans les codes du N.R.A., ne sont pas exécutés par l'administration.

$3,300,000,000

CHICAGO, 23 septembre. — Dans un message lu hier à la conférence des maires, le Président Roosevelt invite les grandes villes à présenter leurs plans pour l'utilisation du fonds fédéral de $3,300,000,000 pour les travaux publics et assure que le gouvernement répartira les crédits avec toute la diligence possible.

CREDITS A LA RUSSIE

NEW-YORK, 23 septembre. — Il appert que le gouvernement américain va avancer des crédits à la Russie pour de considérables achats de produits américains.

M. Henry Mortenthau, gouverneur du crédit agricole, et M. Pierre A. Bogdanoff, président de "Amtorg Trading Corporation", ont eu plusieurs conversations ces jours derniers.

PAIX

WASHINGTON, 23 septembre. — M. Hugh S. Johnson, directeur du N.R.A., songe à mettre fin aux tiraillages entre le capital et le travail.

REVISION DES TARIFS FERROVIAIRES

WASHINGTON, 23 septembre. — Les examinateurs de la Commission de commerce entre Etats ont recommandé à la commission, hier, que les tarifs de transport des marchandises par les chemins de fer et sur les navires des Grands Lacs soient revisés, dans la plupart des cas à la baisse.

Le coordinateur du transport est à étudier le problème de la consolidation des chemins de fer.

BASES AERIENNES SUR L'OCEAN

WASHINGTON, 23 septembre. — L'administration des travaux publics examine une demande d'emprunt de $30 000 pour la construction de cinq grandes ba-

(Suite à la page 19)

Pour séduction

EDMONTON, 23 septembre.—Le juge J. R. Boyle a permis hier à Vivian Macmillan et à son père, Allan D. Macmillan de signifier une action en dommages pour séduction contre le premier ministre J.-E. Brownlee, à Ottawa, et ordonné que la réponse de la défense soit déposée dans les 25 jours qui suivront la signification de l'action.

Nubilité extraordinairement précoce des jeunes indiennes

LONDRES, 23 septembre. — Un médecin de Delhi relate dans le "British Medical Journal" d'hier le cas d'une fillette indienne âgée de moins de sept ans qui a donné le jour à un enfant.

DANS ONTARIO

TORONTO, 23 sept. — L'on n'a pas connaissance de cas de nubilité aussi précoce dans Ontario, déclare le Dr L. A. Pequegnat, assistant directeur de l'hygiène, à propos de la dépêche ci-dessus. Cependant deux fillettes de douze ans ont mis des enfants au monde en 1931. Quelques petites mamans avaient 13 ans et d'autres, 14. Ces cas de nubilité précoce ne sont pas rares en Orient, mais sept ans c'est bien jeune, dit-il.

La péniche Peter G. Campbell retrouvée et touée à Toronto

TORONTO, 23 septembre.— La péniche d'acier "Peter G. Campbell", commandée par le capitaine A. J. Repentigny, de Valleyfield, perdue depuis mercredi, est arrivée ici à la remorque des toueurs "Florence" et "Rival".

"Ce n'était certainement pas une partie de plaisir que d'être ainsi perdu dans la nuit", déclare Armand Nadeau, de Valleyfield, membre de l'équipage.

Une pluie torrentielle et des vents violents battirent le navire pendant la nuit de mercredi.

La péniche portait un équipage de quatre hommes outre le capitaine.

Trois personnes blessées dans un accident d'auto

Trois personnes ont été blessées quand l'automobile dans laquelle elles étaient, vint en collision avec un camion, à l'angle des rues Dalhousie et Les Communes, à 5 h. 15, hier après-midi. Les blessés sont Mme Ernest Piercey, 37 ans, 1070 Avenue Union, entailles et lésions internes; Lawrence Piercey, son fils, coupures; William McDonald, 25 ans, blessure au pied gauche.

Toutes trois ont été transportées à l'hôpital Général.

FLINT, Michigan, 23 septembre. — Alléguant que leurs patrons méconnaissaient le code du N.R.A.

S.D.N. AMERICAINE

MEXICO, 23.—San Salvador va proposer à la prochaine conférence panaméricaine à Montevideo, la formation d'une Société des nations américaines et d'un tribunal d'arbitrage américain.

LES SERVICES PUBLICS PAIERONT L'IMPOT

La ville de Verdun va vraisemblablement prélever l'impôt d'un dollar sur les compteurs à gaz et téléphones employés dans Verdun, lundi soir prochain, à l'assemblée du conseil. Trois avocats, réunis en conférence pour étudier la légalité de cette taxe, se sont, dit-on entendus pour déclarer que la municipalité avait le droit d'imposer cette taxe.

Accident de chasse, près de Mont-Laurier

MONT-LAURIER, 23.—Gérard, 14 ans, fils du maire Jules Miller, du lac Saint-Paul, a été transporté à l'hôpital Notre-Dame, hier soir, souffrant à l'abdomen d'une blessure de balle de carabine. M. Gérard Miller fut abattu accidentellement par un ami, alors qu'ils chassaient, à vingt-cinq milles d'ici.

MONDANITÉS

On annonce les fiançailles de Mlle Alice Ouellette, fille de l'honorabe Edouard Ouellette, décédé, et de Mme Ouellette, avec M. René Reeves, fils de M. C.-A. Reeves, architecte, et de Mme Reeves, décédée.

Le docteur Sénécal s'embarquera le 30 septembre, pour un voyage de 6 semaines à Paris. Pendant son séjour outremer, le docteur Sénécal recevra à dîner le jeudi, 5 octobre prochain, aux "Pétigourdines", en l'honneur du docteur et de Mme René Bolté (Pauline Gadbois).

Mme Dumont-Laviolette est attendue au début d'octobre de St-Irénée-Les-Bains, où elle passe la saison, l'invitée de Lady Forget, à sa villa.

M. et Mme Henri Gérin-Lajoie sont revenus de Belle Plage ces jours derniers, où ils ont passé les mois d'été.

Mlle Marthe Cordeau est partie pour Québec, où elle sera pendant une quinzaine, l'invitée de Mlle Simonne Keefer.

M. et Mme B. Panet-Raymond et leur famille, sont revenus de Belle Plage où ils ont passé la saison.

Mlle Suzanne Beullac recevra à un dîner-dansant, vendredi prochain, le 29 septembre.

Le docteur et Mme François Bateau et leur famille, sont rentrés de Belle Plage où ils ont séjourné pendant la saison estivale.

Mlle Jeannette Desjardins recevra à l'heure du thé, le mercredi, 4 octobre, en l'honneur de Mlle Yvette Vandelac, à l'occasion de son prochain mariage. Mme André Brosseau, Mlle Gabrielle Achim et Mlle Fernande d'Aoust, serviront le thé et les glaces. Les salons seront décorés de fleurs d'automne.

Mlle HARRIET MATHIAS, fille de M. et de Mme P.-F. Mathias, l'une des débutantes de la saison. (Cliché Jacoby Studio).

M. et Mme Gérard Parizeau et leurs fils, sont de retour de Belle Plage, où ils ont passé la saison.

Mme Robert Archer et Mlle E. Garneau sont rentrées d'un séjour de plusieurs mois en Europe.

Mlle Madeleine Daily passe quelque temps à Québec, l'hôte de Mme Hurn.

On annonce les fiançailles de Mlle Gwendolyn LaBranche, fille de M. et de Mme C.-E. LaBranche, des Trois-Rivières, avec M. Don M. Dunbar, fils de M. et de Mme Donald Culloden Dunbar, d'Estevan, Sask.

Lady Foster qui séjourne en ce moment à Toronto, est attendue en ville vers la mi-octobre.

Mlle Mariette Elie, fille de M. et de Mme Joseph Elie, et Mlle Mary Elisabeth Walsh, fille de M. L.-O.-P. Walsh, feront leur début au cours de prochaine saison mondaine.

Sir Montagu et Lady Allan sont partis mercredi, en automobile, pour Beverley, Mass., où ils seront pendant quelque jours, les hôtes de Mme Bryce Allan.

La comtesse de Haddington et sa soeur, Mlle Audrey Cook, sont retournées en Ecosse, ces jours derniers.

Mme E.-G. Hall, de Winnipeg, est arrivée en ville, ce matin. Mme Hall sera pendant son séjour en la métropole, l'invitée de M. et de Mme J.-W. Keanely.

M. et Mme Errol Languedoc et M. et Mme R.-C Steven, seront pendant la fin de semaine, les hôtes de M. Ross McMaster, à sa villa de St-Sauveur.

M. et Mme W. Crawford et leur fils, de St. John, N.B. en ce moment en ville, sont descendus à l'hôtel Mont-Royal.

M. Emile Vaillancourt a reçu à déjeuner, jeudi, au "Perroquet", à Dorval, le groupe des étudiants d'Angleterre, actuellement de passage à Montréal.

Mlle Thérèse Desbois sera l'hôte d'honneur à plusieurs réceptions intimes à l'occasion de son prochain mariage. Mlle Marguerite Monty donnera le dimanche, 1er octobre, un shower d'ustensiles de cuisine. Un déjeuner sera offert, par Mlles Régine et Germaine Gagnier, le mardi 26 septembre, et Mlle Madeleine Tessier réunira quelques invités à déjeuner, au club de golf Laval-sur-le-Lac, le jeudi 5 octobre.

M. Onésime Gagnon, C.R., M.P., était en ville ces jours derniers, en route pour Ottawa.

Mme Douglas Findlay fait un séjour à Québec, l'invitée de son beau-frère et de sa soeur, M. et Mme Raymond Lemieux, au Claridge.

Une soirée dansante sera donnée ce soir au chalet du Club Canadien à Ahuntsic, sous la présidence de Mme Athanase David, et marquera la clôture du premier tournoi de tennis annuel du Barreau.

Mlle GABRIELLE CELINAS, fille de M. et de Mme Arthur Célinas, décédés dont le mariage avec M. Jean-Louis Guimond, fils de M. et de Mme Cléophas Guimond, aura lieu à Laval des Rapides, le 9 octobre prochain à 7 heures et demie. (Cliché Albert Dumas).

Mme J.-I. Wilson est retournée au Château Frontenac, après avoir fait un séjour à Saint-Hilaire, l'invitée de Mme Colin Campbell.

Mlle Isabel Alexander, de Westmount, est actuellement l'invitée du lieut-colonel et de Mme G.-K. Addie.

M. et Mme René Moncel annoncent les fiançailles de leur fille, Marguerite, avec M. George Norman Maguire, fils de M. J.-W. Maguire, décédé et de Mme Maguire, de Boston, Mass.

On annonce pour le samedi, 21 octobre prochain, le mariage de Mlle Imelda Laperrière, fille de M. et de Mme Eugène Laperrière, de Shawinigan Falls, avec M. Maurice Laperrière, fils de M. Jacob Laperrière, de Montréal et de Mme Laperrière, décédée.

Mlle Germaine Durand est retournée aux Trois-Rivières, après un séjour de plusieurs semaines à Kamouraska.

Le mariage de Mlle Jeanne Brunelle, fille de M. et de Mme Pierre Brunelle, avec M. Guy Ladouceur, fils de M. E.-A.-B. Ladouceur, c.r., et de Mme Ladouceur, sera célébré en la chapelle de l'Institut des Sourdes-Muettes, le mardi, 3 octobre prochain, à 8.15 heures. Pas de faire-part.

La partie de cartes des anciennes élèves du couvent de Saint-Laurent au profit des oeuvres de la mission du Bengale, aura lieu le samedi, 14 octobre prochain, à 3 hrs précises, dans la salle académique de l'Alma Mater. Les billets seront en circulation la semaine prochaine. Pour toutes informations s'adresser à Mme J.-A.-E. Grouix, BY. 0305 ou à AM. 4664.

QUEBEC.—

L'honorable M. Jacob Nicol, président du Conseil Législatif, était de passage à Québec, cette semaine.

M. Thomas Mulvey, ancien sous-Secrétaire d'Etat, à Ottawa, est parti hier à bord du "Duchess of York", pour un voyage de quelques mois en Europe.

M. Marcel Garneau et Mme Garneau (Françoise Champoux), étaient à Québec, ces jours derniers, de retour de leur voyage de noces, avant de se rendre à Arthabaska, où ils habiteront.

Mlles Françoise Sévigny et Paule Desrochers sont de retour de Sherbrooke et Compton.

Mme A. Lafrance a reçu, mercredi, à l'heure du thé, en l'honneur de Mlle Juliette Muffely, à l'occasion de son prochain départ pour l'Europe. Mlles Aline Pépin, Yvette Grandbois et Pierrette Larocques servaient le thé et les glaces.

MM. Roland et Guy Champoux passent la semaine à Toronto.

OTTAWA

Mlle Catherine MacPhail a reçu à l'heure du thé, mercredi dernier, en l'honneur de Mlles Elizabeth et Mary Anderson, actuellement de passage à Ottawa.

Mme H.-J. MacKle, de Pembroke, arrivée en la capitale mercredi, est actuellement l'invitée de Mme J.-A. Calder, et passera la fin de semaine au Lac McGregor.

Mme E.-P. Winslow, de Montréal, qui a été l'hôte du colonel et de Mme Fortescue Duguid, quittera la capitale mercredi.

Mme A.-H. Morin, de White Deer, Mme F. Bonneau, de Bronxville, N.-Y., Mme C. Arché de Weston, Mass., Mme C.-V. Daveau, de Québec, Mme F.-M. Gibault, de Québec, Mme C.-O. Lacroix de Québec, Mme P.-E. Soulières, de Worcester, Mass., et Mme Robt. Bourassa, de Shawinigan-Falls de passage en ville, sont descendus à l'hôtel Windsor.

Mlle Helen Rowley, est de retour d'un voyage d'un mois à Yarmouth, N.-S.

Les femmes au récent congrès des Relations du Pacifique à Banff

Elles ont tenu un rôle de premier plan dans l'étude des questions d'éducation. — Trois femmes professeurs d'universités ont présidé des comités. — Le spectacle magnifique et varié qu'offre notre pays quand on le visite d'un bout à l'autre.

Mme T.-L. FREMONT

L'Institut des Relations du Pacifique qui tient un congrès international tous les deux ans, a comme délégués, des experts sur les questions du Pacifique, des experts sur les questions sociales, des hommes politiques et des personnes qui prennent un intérêt particulier aux questions sociales et économiques. Le but est de provoquer des contacts utiles entre les différents groupes et individus des pays touchant l'Océan Pacifique ou qui y ont des intérêts directs. Dans ces différents pays se trouvent des instituts nationaux qui demandent à leurs experts de traiter par écrit, certaine situation particulière au point de vue économique. Ces écrits sont publiés sous forme de brochures et envoyés à l'avance aux délégués. Cette distribution se fait par le centre national qui est, au Canada, l'Institut Canadien des Affaires internationales.

Ceci permet évidemment aux délégués de se rendre compte de l'ensemble des questions qui seront traitées, et de pouvoir parfaire toute documentation s'ils le jugent utile et à propos sur telle ou telle question qui les intéresse particulièrement. Cette année, il y a eu quatre tables rondes qui ont siégé simultanément, avec réunions générales où rapports ont été donnés afin de conserver une vue d'ensemble. Les délégués sont là comme de simples individus, et l'opinion qu'ils émettent est tout-à-fait personnelle, et par conséquent n'engage nullement leur pays.

Certaines causes de grands conflits mondiaux sont soulevées, et un examen de conscience nationale se fait presque automatiquement, car avant d'insinuer à d'autres pays que certaine situation ne devrait pas exister ou devrait être modifiée, on ne peut faire autrement que de se demander si son propre pays a vraiment fait ce qu'il devrait faire. On devient plus humain lorsque l'on traite les questions d'un point de vue international: et comme l'on réalise vite que le fond de l'humanité est bien le même dans tous les pays. Les grands conflits commerciaux sont effleurés: la demande grandissante pour obtenir les matières premières quant aux pays qui ne les possèdent pas, ou pas en assez grande quantités ou variétés; la lutte pour obtenir des marchés solides; les réactions qu'ont subies, ces dernières années, les industries de l'huile, du coton, du sucre, du caoutchouc, des produits textiles, etc., le fameux "standard of living" si difficile à comparer entre les pays et les races; car tout est tellement relatif: ce qui est supposé satisfaire une personne d'un pays, serait la misère pour une autre habituée à vivre avec plus de confort: à part du côté humanité ceci a aussi une répercussion sur le prix de revient au point de vue du commerce: la question de la surpopulation, etc. Evidememnt dans un si court article on ne peut qu'effleurer certains des principaux points.

L'Institut ne passe pas de résolutions; c'est une prise de contacts pour propager une meilleure entente; car chacun des délégués, au retour, fera librement sa propagande. Il aura appris pour lui-même des choses utiles, et sera un agent propagateur des idées émises dans ces discussions. Les centres nationaux d'études internationales s'enrichissent de documents nouveaux et prêts à être distribués à ceux qui désirent se les procurer pour études.

Le confort et le bon service que nous avons eus à Banff Spring Hotel, ont été également appréciés de tous, étrangers et Canadiens. La compagnie du Canadien Pacifique, toujours soucieuse de plaire à sa clientèle, a donné aux délégués toute accommodation de premier ordre. Nous avions une salle à diner privée où les membres de l'Institut étaient placés à des tables différentes à chaque repas. Ce qui procurait à chacun le plaisir de rencontres diverses intéressantes. Chacun complaisamment parlait de son pays et de la manière d'y vivre. Les Chinois et les Japonais présents étaient des gens cultivés, et pour ceux d'entre nous qui n'avions pas eu l'occasion de visiter leurs pays, cet échange d'idées avec des personnes si différentes a été particulièrement intéressant.

THAIS LACOSTE FREMONT.

QUALITÉ—QUANTITÉ
Interlake
PUR—DOUX
ABSORBANT
3 Rouleaux—2100 Feuilles—25c.
FABRIQUÉ AU CANADA 2711F
Papier de Toilette
Interlake

De nouvelles opinions sur la "Patrie"

De partout on est enchanté de la tenue nouvelle de la "Patrie." Les opinions de professionnels, hommes d'affaires, ouvriers et autres nous encouragent à travailler sans relâche à améliorer encore notre journal. Nous publions ci-dessous quelques commentaires qu'on a bien voulu nous adresser.

"La "Patrie", depuis quelques semaines, fait preuve de progrès remarquables que l'édition de samedi dernier, par exemple, illustrait de façon frappante", déclarait M. Albéa Messier, échevin et manufacturier en vue de Granby. Au chroniqueur et auteur des lignes présentes, M. Messier ajoutait plus d'une précision sur les améliorations qui distinguent depuis quelque temps le visage du quotidien de la rue Sainte-Catherine. "On y aura remarqué des collaborations précieuses, tel celle de M. Fauteux qui nous parle des choses de la petite histoire avec tournure attachante et le sens du pittoresque qu'on lui connait. La Page des Jeunes comme les Grands Reportage et les Spéciaux du Sport devraient aussi, ajoutait M. Messier, "créer une belle curiosité dans les domaines touchés par ces enquêtes journalistiques très bien faites, brossées avec le souci du bon ouvrier. Mais, naturellement, notre région de Shefford sera intéressée tout d'abord par les choses qui entrent sous la rubrique de "La Revue de Granby" et c'est dire comme on trouvera avec moi, ingénieuse et heureuse cette innovation qui consiste à donner un coin particulier, une physionomie distinctive aux nouvelles et commentaires concernant telle ou telle région de notre province."

"J'ai admiré tout spécialement la documentation solide et variée servie dans la partie en couleurs de l'édition de samedi dernier où l'on pouvait lire, sur pages opposées, les arguments de la NIRA et ceux du magnat de l'automobile, M. Ford." Voilà un point sur lequel le progrès de la "Patrie" a frappé M. Art. Montfils, secrétaire-trésorier de la Cité de Granby." Cette documentation en touchant les domaines historique, géographique, économique, etc, est de nature à instruire le lecteur autant que le distraire et c'est une attitude qu'il convient d'encourager hautement dans un journal. Le magazine en couleurs contient aussi toute cette fantasmagorie, qui tient en suspens l'esprit des enfants et il est important, somme toute, que les pages gaies soient nombreuses dans un journal."

ON NE CHANTE PLUS AUX ETATS-UNIS, DIT M. NAT. W. FINSTON

Le commerce de la chanson n'est plus aussi lucratif.

NEW-YORK, 13.— M. Nat. W. Finston est considéré comme étant le plus grand éditeur musical des Etats-Unis. Dernièrement, au cours d'une conversation, il déplorait la crise qui sévit dans le monde entier et il donnait comme exemple que le peuple des Etats-Unis ne chante plus. "Je publiais, disait-il, chaque année plus d'un million de chansons populaires: en ce moment c'est à peine si deux cents d'entre elles me rapportent un peu d'argent. Vous ne pouvez vous imaginer la différence qui existe actuellement avec ce qui se passait il y a peu d'années. Ainsi notre commerce avait la réputation d'être classé parmi les plus lucratifs. Autrefois une chanson en vogue se vendait jusqu'à trois millions d'exemplaires et le succès n'en était pas épuisé. Aujourd'hui un éditeur estime avoir eu une grande chance et un beau succès quand il obtient un tirage et une vente de 250,000 exemplaires. Temps de crise, plus de chant".

Assemblée du conseil Saint-Denis de la Saint-Jean-Baptiste

Les paroissiens de Saint-Denis qui désireraient faire partie de la société Saint-Jean-Baptiste sont instamment priés de se rendre à l'assemblée que le conseil local tiendra, lundi soir, à huit heures, en la salle Saint-Denis, 474, rue Lauzon. Cette assemblée fera l'élection des nouveaux officiers. Il ne faut pas oublier que la société célébrera, l'an prochain, son centenaire.

CEFUTE QUI RECOIT MAL SES ELECTEURS

Un incident sans pareil à la demeure de M. Jacquier, à Paris.

PARIS. — M. Jacquier, rapporteur général du Budget à la Chambre, reçut fort mal une délégation de contribuables venue lui apporter l'ordre du jour voté à l'issue des meetings tenus aux salles Magic City et Bullier, et porta plainte en violation de domicile. A ce sujet, M. Louis Large, délégué général de la Fédération des contribuables, communique la note suivante:

"A l'issue des derniers meetings, organisés par les contribuables, ceux-ci décidèrent — la Chambre ne siégeant pas ce jour-là — d'aller porter l'ordre du jour voté au domicile de MM. Blum et Jacquier.

"Une vingtaine de contribuables des deux sexes, et de diverses opinions politiques, conduits par moi, se présentèrent tout d'abord vers 19 heures, chez M. Léon Blum qui était absent.

"Ils se rendirent ensuite tranquillement chez M. Jacquier, rapporteur du Budget à la Chambre.

"Nous sonnons. On nous ouvre. Nous demandons M. Jacquier en annonçant une délégation de contribuables. On nous fait entrer. On nous prie d'attendre. Quelques instants après, M. Jacquier fait dire qu'il n'est pas là. N'ignorant pas sa présence, nous lui faisons connaître que nous l'attendrons. M. Jacquier, qui se préparait sans doute à dîner, apparaît alors en superbe veston d'intérieur bois de rose et en pantoufles. Il est furieux! Sans permettre à ses visiteurs de placer un mot, sans demander quoi que ce soit, il laisse éclater sa colère et gesticule abondamment devant la délégation surprise de ce manque de correction et de sang-froid.

"Les assistants ainsi provoqués par cette attitude inexplicable ne se laissent pas intimider. Ils répliquent avec fermeté, mais avec calme.

"Ils se retirent ensuite tranquillement, n'ayant bien entendu commis aucun dégât, laissant leur ordre du jour en évidence, et rappelant au député que ce sont eux qui font les frais de l'installation luxueuse qu'ils viennent d'admirer.

"Les contribuables demeurent indignés de l'attitude singulière prise par cet élu du peuple, homme public, rapporteur du Budget, qui, se réclamant d'idées démocratiques et républicaines, se refuse à les recevoir courtoisement.

"M. Jacquier a cru nous intimider en déposant une plainte. Le soussigné déclare publiquement qu'il prend l'entière responsabilité de la visite relatée ci-dessus, et qu'au surplus, il sera veillé soigneusement à ce que cette plainte abusive ait la suite qu'elle comporte. Il est, en effet, inadmissible qu'après s'être conduit de semblable façon, le rapporteur du Budget à la Chambre ait l'audace d'appeler la justice à son secours contre des "cochons de payants" qui viennent de lui signifier qu'ils sont à bout de souffle et que cela ne peut plus durer."

LOUIS LARGE.
Délégué général de la Fédération des contribuables de la Seine.

SALON
MOULIN ROUGE
1345 Montcalm coin Ste-Catherine en face de Treo
PERMANENT
Croquignole à l'huile

$1 Ondulation à l'eau comprise, garanti pour 6 mois
Permanent spécial pour Messieurs $1.00 Fameux Permanent "MYSTEX" $2.50 — 2 pour $4.00
Venez sans rendez-vous
Mlle A. BERGERON, Prop.
Ouvert tous les soirs

Reprise des activités à l'Asile de la Providence

Conférence du T. R. Père Forest O.P.

Sous le haut patronage de l'honorable Athanase David et de Son Honneur le maire Rinfret, les Dames Patronnesses de l'Asile de la Providence se réuniront en assemblée générale au jour de la clôture annuelle, le jeudi 5 octobre prochain à 3 h. p.m.

Le programme comportera une magistrale "Causerie" que veut bien nous fournir gracieusement le T. R. Père Ceslas Forest, O.P., doyen de la faculté de philosophie à l'Université et qui développera le texte suivant: "L'Art de vivre".

Il y aura lecture des activités et on nous servira de la bonne musique. Vous viendrez nombreuses n'est-ce pas? mesdames, à cette mémorable réunion qui revêt chaque année le cachet d'une fête de famille en même temps qu'elle nous est un régal artistique de premier choix.

A jeudi le 5 octobre donc, et qu'on se garde d'oublier l'ouverture de la retraite du 1er octobre à 3 heures p.m. Elle sera prêchée par un éloquent rédemptoriste, le R. Père Geo. Bélanger.

Les Dames, abonnées du Pain de St-Antoine sont conviées ainsi que toutes les amies intéressées, de la Providence.

Pour renseignements s'adresser à la Présidente: Plateau 4732, ou à l'Asile de la Providence Ha. 5076-6369.

Des cours pour les employées de magasins

Dans l'intérêt des membres et pour leur permettre d'assister plus régulièrement aux assemblées générales, l'Association des Employées de magasin a décidé de tenir ses réunions mensuelles le 4e mercredi du mois à 8 hrs du soir. La première réunion de l'année aura lieu le 27 septembre et l'ouverture des cours le 9 octobre.

Voici l'ordre des cours avec le nom des différents professeurs:

Français et anglais, lundi soir, 7 h. 45, Mlle C. Gauvin.

Solfège, mardi soir, 7 h. 30, M. Charles Goulet.

Diction, mardi soir, 8 h. 30, Mlle D. DeSerres.

Art de vendre, mercredi soir, 8 h., M. Jules Derome.

L'inscription pour tous les cours se fera à la Maison d'oeuvres de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste, le lundi soir, 2 octobre.

L'Association désire ardemment que toutes les Canadiennes de langue française employées de magasin, s'enrôlent dans ses rangs afin d'avoir le privilège de suivre les cours qu'elle met à leur disposition.

L'Association sera heureuse d'offrir d'autres cours sur demande.

Fête de Charité

Les Dames patronnesses de Marie Réparatrice ont tenu lundi, le 18 septembre, leur première réunion, en vue de la Fête de Charité qu'elles organisent annuellement au profit des Oeuvres Sociales des religieuses de Marie Réparatrice, et fixée au 12 et 13 octobre.

Etaient présentes à cette assemblée: Mesdames Albert de Lorimier, présidente générale; Edouard Marceau, Alfred Thibaudeau, Eugène Viau, Edmond Brossard, Olivier Lefebvre, Henri Dandurand, Joseph Sawyer, Emile Simard, Wilfrid Archambault, Ulric Brien, Emilien Daoust, P. Boileau, A.-P. Dorais, P. Laplante, Ch. de Guise, Mlles Rose Grau-Thérèse Daignault.

Ecoles Ménagères Provinciales

Les élèves s'inscrivent nombreuses aux Ecoles Ménagères Provinciales, pour les cours qui commencent lundi après-midi, le 2 octobre. La Direction compte aussi que les normaliennes entreront ce jour-là.

Les classes de cuisine pratique et de démonstration, de couture, de modes, (chapeaux), de fantaisies se remplissent rapidement.

Le cours spécial de dessinatrice comprend un programme varié et des plus intéressants: coupe et dessin des patrons. Sous vêtements, vêtements d'enfants, robes, manteaux, essayage, rectification pour tenues diverses, etc.

En ouvrages de fantaisie, l'on apprendra la broderie sur tulle, sacs de fantaisie, garnitures de chambres, draperies, coussins, abat-jour en soie, tapisseries, broderie blanche, broderie Richelieu, tricot, crochet, etc.

Le cours de démonstration culinaire aura lieu le mardi, 3 octobre à 2 heures.

Le mardi soir, il s'enseignera les soins d'urgence en attendant le médecin: la manière de faire un pansement, appareils provisoires, les modes de guérison des plaies. Dans cette même série il y aura de la physiologie alimentaire, et l'alimentation normale y sera traitée. Le jeudi soir, il y aura de la puériculture. Les conditions pour assister à ces cours sont faciles.

Le cours de modes (chapeaux) aura encore lieu le mardi soir.

Prière de ne pas attendre à la semaine du 2 octobre pour s'inscrire: le choix est fait, à cette date.

Récollection mensuelle

Les anciennes retraitantes et leurs amies sont cordialement invitées à revenir prendre part à la Récollection mensuelle, dimanche, 24 septembre, au Monastère de Marie Réparatrice, 1625 Mont-Royal ouest, Outremont.

Méditation à 8.30.

Messe à 8.45 suivie de la causerie à 10 heures.

"L'Aiguille Française"

Ce cercle reprendra ses activités le 2 octobre prochain, à 8 heures p.m., à l'Union Nationale Française, 429 avenue Viger.

Les membres sont instamment priées d'assister à cette première réunion et toutes les jeunes filles Françaises qui n'en font pas encore partie, sont cordialement invitées à se joindre à elles.

Pour renseignements, prière de téléphoner à Mlle Van Houtte, DUpont 0731, ou à Mlle Rialland, CRescent 9954.

Réunion d'Anciennes

Les anciennes élèves de Lachute sont cordialement convoquées pour la réunion annuelle, tenue au Pensionnat S.-Anastasie de Lachute, Qué., samedi, le 7 octobre prochain, à 2.30 p.m.

Le conseil espère que chaque amicaliste se fera un devoir d'assister à ce conventum, rendez-vous intime des vieilles affections.

Pour toute information, s'adresser à la secrétaire, (Mlle) E. M. Joly, C. P. 85, Lachute, Qué.

Les Patrons de "La Patrie"

Tous les modèles Tingey sont dame Tingey elle-même. Pour les Etats-Unis, les patrons sont remodelés et adaptés aux modes américaines par des dessinateurs de New-York.

N'est-elle pas charmante cette petite robe de fillette à corsage écossais? La jupe à demi-circulaire fait aussi très joli. La jeune écolière sera très orgueilleuse de le porter.

Ce modèle No. 2880 peut être obtenu dans les grandeurs: 4, 6, 8 et 10 ans.

Pour obtenir ce patron, il suffit d'envoyer, avec la somme de 25 sous, son nom et son adresse écrit lisiblement ainsi que le numéro du patron et adresser le tout comme suit: **"Bureau des Modes", "La Patrie", Montréal.**

Chez les Employées de bureau

Demain après-midi à quatre heures, aux salons de la Fédération Nationale, 853 est, rue Sherbrooke, l'Association des Employées de bureau reprendra ses réunions mensuelles. Cette première séance sera d'une très grande importance pour ses membres: toutes les informations seront données pour l'ouverture des cours professionnels gratuits. Monsieur L. Bouhier, aumônier de l'"A.P.E.B." donnera une causerie suivie d'un intéressant programme de musique et de chant.

Toutes les associées et leurs amies sont cordialement invitées. L'entrée est libre.

ANTALGINE
Soulage maux de tête, de dents, d'oreilles, de dos.

Mesdames

Saviez-vous qu'il y a des centaines d'aubaines qui vous sont offertes dans les annonces publiées dans l'édition de ce jour. Consultez-les, avant de décider vos achats, cela donnera une plus grande portée à votre budget.

Pour la peau délicate de votre enfant
SERVEZ-VOUS DE
Savon Cuticura
et
l'Onguent Cuticura
L'usage quotidien, régulier du **Savon** protège, en même temps qu'il nettoie la peau. L'**Onguent** adoucit et fait disparaître les éruptions, démangeaisons et irritations si fréquentes chez les enfants.
Savon 25c. Onguent 25c et 50c.
Dépôt canadien: **Lyman Agencies, Limited 286, rue St-Paul ouest, Montréal.**
Fabriqués au Canada.

PATRONS DE BRODERIE DE "LA PATRIE"

PLUSIEURS AURONT BESOIN D'UN NOUVEAU CENTRE ET CHEMIN DE TABLE POUR CETTE HIVER

7399,7400, CENTRE, 36 x 36 pcs, Chemin 17 x 52 pcs, Patron à tracer 20 cts chacun. Au fer chaud 30 cts chacun, Estampés sur coton jaune Wabasso 69 cts chacun. Sur coton anglais blanc 89 cts chacun. Sur coton blanc Wabasso fini toile 98 cts chacun. Sur toile écrue $1.19 chacun. Sur toile huitre $1.19 chacun. Sur satin noir $1.29 chacun. Coton à broder C.B. de couleur 30 cts. Soie à broder 50 cts.

Nos lecteurs pourront se procurer les patrons ci-dessus en nous envoyant le prix en bons de poste ou mandat. Toute commande doit être adressée comme suit:

Service des Patrons de Broderie, "La Patrie"

Nous ne nous tenons pas responsable de la perte d'un colis à moins qu'on nous envoie trois sous supplémentaires, coût de l'assurance postale.

A la faveur des encouragements que nous escomptons, nous voulons que la "Patrie" prenne de jour en jour un nouvel essor dans la voie du progrès. Nous invitons le public—lecteur et annonceur—à suivre les développements de la "Patrie" sous sa nouvelle direction.

La Patrie

La "Patrie" veut rallier et développer toutes les forces de la jeunesse canadienne-française. Aussi porterons-nous désormais une attention spéciale aux activités des jeunes, sur la coopération desquels nous savons d'ailleurs pouvoir compter.

La messe sera célébrée en plein air devant les ruines de la cathédrale

Dimanche à Vallcyfield. – Le temple sera reconstruit aussitôt que possible déclare Monseigneur J.-A. Langlois. – Une enquête conduite par la police provinciale sur les origines de l'incendie. – Les élèves du couvent.

VALLEYFIELD, 23 septembre. (Presse canadienne.) — Demain, dimanche, quand les quelques milliers de paroissiens de la ville iront assister aux saints offices, ceux-ci seront célébrés face aux ruines encore fumantes de leur cathédrale qu'un désastreux incendie a détruit de fond en comble. En effet, une messe sera chantée en plein air et on imagine le spectacle impressionnant que présentera cette cérémonie quand le souvenir du sinistre, encore frais à la mémoire de tous les citoyens, s'accentuera plus encore du fait que l'événement est de date très récente.

L'office divin sera chanté par le chanoine Delphis Neveu.

Tandis que nombre de paroissiens contemplaient, hier, la mort dans l'âme, les ruines de la magnifique cathédrale, jugée la plus belle église de la région, les élèves du couvent, qui fut aussi dévasté par l'élément destructeur, se réunissaient par petits groupes dans les rues en ramassant les souvenirs de cette nuit tragique où leur institution fut détruite.

Tandis que des centaines de fillettes, revêtues du costume noir de l'institution, se tenaient sur les trottoirs, les plus anciennes, aidées des pompiers et des soeurs, pénétrèrent dans les étages inférieurs du couvent et en sortirent les bras chargés de livres pour les porter à l'orphelinat des Soeurs de la Providence.

Dans l'intervalle, le détective J. Robert, agissant sous les ordres du chef Louis Jargailles, de la Sûreté provinciale de Québec, faisait une enquête minutieuse sur les causes de l'incendie.

MURS ENCORE SOLIDES

Les murs noircis de la cathédrale et du couvent des Soeurs de Jésus et Marie, sont considérés encore assez solides pour reconstruire de nouveaux édifices, a déclaré hier soir, M. Octave Cossette, qui construisit la cathédrale en 1884.

M. Cossette, qui est âgé de 83 ans, se rendit lui-même sur les lieux et sans craindre les ruines fumantes, il alla lui-même sonder les murs avec un bâton, les déclarant aussi solides que jamais.

Un groupe de dignitaires ecclésiastiques s'est réuni hier soir pour conférer dans le palais de l'évêque. Son Excellence Monseigneur J. A. Langlois, palais qui fut menacé pendant quelque temps par les flammes dévorantes. Monseigneur Langlois annonça à la suite de cette réunion, que la cathédrale serait reconstruite aussi promptement que possible.

Les flammes furent mises sous contrôle à l'aube, mais hier soir un détachement de pompiers surveillait les ruines et continuait à déverser de l'eau sur quelques endroits où des flammes s'échappaient encore.

Des citoyens hospitaliers ont offert le gîte aux écolières du couvent dont la demeure est éloignée de Valleyfield. Elles retourneront chez elles dès aujourd'hui jusqu'à ce qu'une décision ait été prise quant à la continuation des cours dans des locaux temporaires.

La femme en homme

QUEBEC, 23 — (Presse Canadienne). — La police municipale a arrêté cet après-midi une jeune fille habillée en homme au moment où elle sortait d'une taverne. Après une enquête la police a appris que cette jeune fille se déguisait ainsi depuis quatre ans sous un accoutrement masculin et qu'elle avait travaillé dans différents chantiers et dans des mines au cours de cette période de temps sans être jamais inquiétée. La femme en homme passe la nuit au poste de police No 1.

IMPORTANTS CHANGEMENTS

Qui seront proposés dans le système éducatif de la province de Quebec.

QUEBEC, 23. (Presse canadienne). — D'importants changements dans le système d'éducation de la province seront proposés, croit-on, au cours de la prochaine réunion du comité catholique du conseil de l'Instruction publique, qui sera tenue ici mercredi prochain.

La principale question à régler est celle du salaire qui doit être payé aux instituteurs des écoles rurales. A l'heure actuelle, il y a un nombre considérable d'écoles dans la province qui sont fermées, dit-on, pour la simple raison que les instituteurs refusent de travailler pour les salaires qui sont offerts. Ordinairement ils sont payés de $200 à $300 par année, mais c'est un fait connu ici que dans des cas récents des salaires minima de $150 par année ont été offerts — et dans certains cas acceptés.

Un sous-comité nommé pour enquêter sur la question de l'éducation rurale fera rapport au comité central mercredi prochain. Plusieurs autres questions importantes seront étudiées.

Un rapport sur la préparation des programmes d'études pour les écoles normales de garçons sera soumis par un sous-comité chargé de cette question.

La révision de la cédule suivant laquelle les inspecteurs d'écoles subissent leurs examens et sur la manière suivant laquelle les commissaires d'écoles et les syndics scolaires sont nommés sont aussi des sujets qui seront discutés.

Un arrêté ministériel annonçait hier la réélection de quatre membres du comité catholique du Conseil de l'Education de la province de Québec. Ce sont l'abbé L.-A. Desrosiers principal de l'école Normale Jacques Cartier, Montréal; l'abbé J.-J. Dubé, principal de l'école Normale Laval de Québec; Nérée Tremblay, maire de la paroisse de Sainte-Foy et Napoléon Brisebois, professeur de l'école Normale Jacques Cartier Montréal.

Les délégués du comté de Jacques Cartier ont été choisis à Lachine

A une assemblée tenue à 71b, Deuxième Avenue, Lachine, les délégués et les substituts du comté de Jacques Cartier à la convention de Sherbrooke ont été choisis, hier soir. Ce sont: MM. Arcade Fournier, de Lachine; J. Bolleau, de Sainte-Anne de Bellevue; Emile Richer, de Sainte-Geneviève; C.-C. Pearson, de Lachine, et R.-P.-B. Callaghan, de Pointe-Claire.

Voici les noms des substituts: MM. G.-A. Meunier, Hector Schestagne, G. Antonio Lefebvre, G. Whittaker et H.-J. Stuart.

DENEGATION FORMELLE DE MM. HOUDE ET SAVIGNAC

Dans notre édition du 14 septembre 1933, sous le titre "Preuve des démarches faites par M. C. Houde pour obtenir le support de la Fédération", le reporter de la "Patrie", qui avait assisté au meeting ouvrier dont il donnait un compte-rendu, rapportait le discours prononcé à l'assemblée par M. Diogène Maillé.

Dans ce discours M. Maillé déclarait, entre autres choses: "MM. Houde et Savignac me disaient encore ces jours derniers: "Maillé tu es bien fou; pourquoi te donner du trouble pour les chômeurs? Laisse-les mourir de faim, ils voteront pour nous aux prochaines élections!"

Or M. Houde et M. Savignac protestent vigoureusement contre cette affirmation qu'ils déclarent emphatiquement être fausse. Ils affirment n'avoir jamais rien dit de tel, ayant d'ailleurs trop de sympathie pour le peuple qui chôme et qui souffre.

Nous enregistrons volontiers la dénégation de MM. Houde et Savignac. Aussi regrettons-nous sincèrement d'avoir fait écho aux paroles qu'ils nient avoir jamais prononcées."

$210.00 À DISTRIBUER

Résultat du concours de tirage de la "Patrie"

RENE LEFEBVRE, de Montréal, gagnant du premier prix de $100., dans le concours du tirage de la "Patrie".

Comme nous l'avons déjà annoncé brièvement, le tirage de la "Patrie" du samedi vient de faire un saut prodigieux.

De **41 644** que fut ce tirage le 5 août 1933, il a bondi à **50,026** samedi dernier, le 16 septembre 1933.

C'est dire qu'en moins de six semaines le tirage de la "Patrie" s'est élevé de **8,382** copies, le samedi.

Voilà certes un résultat encourageant qui nous stimule à redoubler d'efforts pour satisfaire de mieux en mieux le nombre grandissant de nos lecteurs.

Amis, suivez-nous. Lisez la "Patrie" chaque jour. Vous y trouverez des améliorations constantes, car nous ne voulons pas nous arrêter dans la voie du progrès.

On trouvera ci-dessous les noms et adresses des vainqueurs de notre concours. Aux **deux cents dollars** promis en prix, nous croyons devoir ajouter **dix dollars** afin de rémunérer également les treize concurrents ex-aequo ayant prédit que notre tirage s'élèverait à **50,000.**

Pour retirer son prix, chaque concurrent devra, tel que convenu, nous remettre un exemplaire de la "Patrie" de samedi dernier afin que nous puissions en enrichir le livre d'or des files de notre journal.

La semaine prochaine, nous commencerons à annoncer le **Roi des Concours**, c'est-à-dire un concours extraordinaire dont le succès est assuré d'avance.

Suivez la "Patrie" chaque jour, car ce roi des concours vous intéressera sûrement.

M. ERNEST LORTIE, de Montréal, gagnant du prix de $25.00 dans le concours du tirage de la "Patrie".

DES OEUFS LANCES SUR LE PRESIDENT

Trois cents ouvriers interrompent une assemblée de la Fédération des ouvriers de la province de Québec.

Une réunions de la section de Verdun de la Fédération des Clubs ouvriers, de la province de Québec, tenue hier soir au numéro 4281, de l'avenue Verdun, a été interrompue par l'irruption soudaine de 300 ouvriers qui criaient: "A bas Chalifoux", se mirent à bombarder le président avec des oeufs plus ou moins frais. Les bancs furent renversés de même que la table et l'estrade.

M. René Charpentier, président de la section de Verdun, qui présidait l'assemblée d'hier soir, a pu s'échapper sans blessure; il a malheureusement servi de cible aux oeufs d'une qualité plutôt douteuse qu'utilisaient les assaillants. "J'ai gardé mon poste en dépit de l'attaque dont j'avais été avisé", a déclaré M. Charpentier. Il a prétendu que les assaillants étaient des communistes et non des sans-travail de Verdun. Il a affirmé en outre qu'ils venaient d'une assemblée où se trouvait le maire Ferland.

Personne n'a été blessé et les dommages sont légers.

DES HISTORIENS QUI METTRONT DES ROSES AU TOMBEAU DE SULTE

A l'occasion du pèlerinage historique de demain aux Vieilles Forges Saint-Maurice, près de Trois-Rivières.

A l'occasion du pèlerinage historique qui aura lieu demain aux Vieilles Forges Saint Maurice et auquel prendront part MM. Victor Morin, Aegidius Fauteux, A. Beaugrand-Champagne, Gérard Malchelosse, etc., nos historiens montréalais en profiteront pour

Benjamin SULTE, sur la tombe duquel des historiens montréalais déposeront des fleurs, demain, aux Trois-Rivières

rappeler au souvenir populaire la mémoire du grand historien trifluvien, Benjamin Sulte. On sait que c'est dans le cimetière de la cité de Laviolette que reposent les cendres de celui qui fut, pour ainsi dire, un précurseur en histoire canadienne française, étant presque le premier à mettre au premier plan — comme d'ailleurs nombre d'historiens modernes — le document brut pour donner plus de couleur et de vérité aux faits rapportés.

Des discours seront prononcés en la circonstance. Puis aura lieu le pèlerinage historique aux Forges Saint-Maurice. Et, ensuite, une excursion en automobile des Trois-Rivières à Grand'Mère, en mémoire de la route suivie par le Révérend Père Buteux.

Travaux remédiateurs entrepris à Longueuil

Lundi soir, à la demande du conseil de ville de Longueuil, les propriétaires riverains se réuniront pour entendre la première et seconde lectures d'un règlement visant à emprunter la somme de vingt mille dollars, qui seront affectés à l'installation de tuyaux d'égout, travaux qui donneront de l'emploi à environ 150 hommes pendant une couple de mois. La semaine de six jours, à huit heures par jour et 35 cents de l'heure sera en vigueur.

LOI EN VIGUEUR LE 1er OCTOBRE

OTTAWA, 23. (Du correspondant de la "Patrie") — La Gazette Officielle annonce que la nouvelle loi des pensions adoptée à la dernière session du parlement, entrera en vigueur le 1er octobre prochain.

CHANGEMENT AUTORISE

OTTAWA, 23. (Du correspondant de la "Patrie") — Un arrêté du Ministère de la Marine autorise le changement de nom du navire à moteur "Le Samedi", appartenant à M. J. D. W. Limoges, de Montréal, en celui de "Vénise".

Un ancien compagnon de Paul Thouin a tenté de se suicider à la sûreté

Omer Duclos, arrêté hier soir pour vol, veut suivre l'exemple de son ami. – Il se jette tête première sur un mur. – Une boîte de poison trouvé dans ses goussets. – Camisole de force.

Une nouvelle tentative de suicide a eu lieu hier soir dans les cellules de la police. Cette fois, cependant, c'est dans les cellules de la Sûreté municipale et non provinciale qu'un prévenu, que l'on venait d'arrêter pour vol de $600 de marchandises, a tenté de se tuer.

Etrange coïncidence, c'est un des anciens compagnons de Paul Thouin, qui voulut sans doute l'imiter.

Le prévenu, Omer Duclos, 25 ans, 166 rue Sainte-Catherine est, fut arrêté de bonne heure dans la soirée par le sergent-détective Desormeaux.

Le détective conduisit son prisonnier à la Sûreté. Dès que Duclos fut rendu à cet endroit, avant même que les détectives aient eu le temps de le faire entrer dans les cellules ou de le fouiller, le prévenu fit lâcher prise à ses gardiens et se précipita de toutes ses forces la tête contre un mur. Heureusement il ne se fit pratiquement aucun mal et les détectives se saisirent immédiatement de lui.

On le fouilla alors et on trouva dans ses goussets une petite boîte contenant ce que les limiers croient être du poison. On en fera analyser le contenu dès ce matin par le docteur Rosario Fontaine, médecin-légiste de la province.

Quand ils connurent les intentions de Duclos, les détectives s'empressèrent de le conduire immédiatement dans une cellule spéciale où il sera en toute sûreté, mais on dût lui passer une camisole de force. Un policier le garde à vue.

Duclos, qui est bien connu, dit-on, de la police, opérait de la manière suivante lorsqu'il commettait des vols: Il était le possesseur de trois malles. Il louait une chambre dans une maison voisine du magasin où il avait l'intention de commettre son vol. Quand tout le monde de la maison était couché, il se rendait à la porte communiquant avec le magasin. Il l'enfonçait pour ensuite emplir ses trois malles de marchandises de toutes sortes. Puis il prenait la fuite sans payer sa chambre, il va s'en dire.

Le retour du professeur F. E. Lloyd est retardé

Le professeur F. E. Lloyd, directeur du laboratoire biologique de l'université McGill, qui est en Europe depuis quelque temps, ne reviendra pas à l'université avant le milieu de novembre, a-t-on appris hier. Bien qu'il ait souffert d'une légère indisposition cet été au cours d'un voyage en Allemagne, on rapporte ici, qu'il récupère rapidement. Bien qu'on s'attendait à ce qu'il revienne en octobre, une série de conférences en Europe retardera son départ jusqu'au 3 novembre.

UN SERVICE QUI N'A PAS SA RECOMPENSE

Un constable arrête un cheval emballé et c'est le charretier qui le mord !

La tâche de la police est souvent ingrate. L'incident survenu avant hier au lieutenant Trottier, et au constable Longpré, du district Est, en est un exemple "mordant" comme on le verra par ce qui suit.

Les deux officiers passaient à l'angle des rues Rouen et Chambly quand ils virent un cheval qui avait pris le mors aux dents. L'animal était attelé à un tombereau. Les policiers patrouillaient en automobile et l'agent Longpré se tint sur le marche-pied du véhicule pour s'élancer à la bride du cheval quand ils arrivèrent près de lui.

Descendant de sa voiture le conducteur, un vieillard de 65 ans, qui était ivre, dit-on, se mit à insulter les officiers et attaqua le lieutenant Trottier, le mordant cruellement au bras et l'égratignant au visage parce qu'il avaient arrêté son cheval. Il brisa même la montre de l'officier.

Le charretier fut alors conduit au poste de police voisin et a comparu devant le recorder Semple qui le condamna à $5 d'amende et les frais ou à 8 jours de prison sous chacune des trois accusations suivantes: avoir été ivre; avoir attaqué un officier de police dans l'exercice de ses fonctions et avoir causé du dommage à la propriété en brisant la montre de l'officier.

Visiteur distingué

QUEBEC, 23 — (Du correspondant de la "Patrie") — M. Einos Saari, professeur d'économie forestière à l'Université de Helsingfors, Finlande, est à Québec depuis trois jours. Il a visité de nombreux corps forestiers dans le but de se rendre compte de nos méthodes de conservation et d'exploitation de la forêt. M. Henri Kieffer, chef du Service de la Protection, a fourni au distingué visiteur toutes les facilités nécessaires pour se bien renseigner.

Tenant le chauffeur de l'autobus responsable pour un accident au cours duquel J.-F.-X. Mercure fut blessé et son automobile endommagé, le juge Louis Cousineau, de la Cour Supérieure, a condamné hier la compagnie des Tramways à payer à M. Mercure $307 de dommages.

DECLARATION INQUIETANTE

Une menace proférée par le maire Ferland de Verdun soulève des commentaires

Les autorités provinciales ne sont pas directement concernées dans les affaires locales de la cité de Verdun, mais elles sont intéressées du moins dans les affaires de cette municipalité en autant qu'elles affectent la province en général, et la déclaration du maire Hervé Ferland, faite jeudi soir, à l'effet que la ville de Verdun était menacée de banqueroute, a causé un émoi considérable dans les cercles provinciaux locaux. La raison en est que, bien que le maire Ferland ait fait une déclaration assez vague au sujet de la faillite possible de Verdun, le fait est qu'une telle déclaration de la part du premier magistrat de la troisième grande ville de la province peut avoir un effet désastreux sur les obligations des municipalités de la province. Et c'est ce qui intéresse la commission municipale.

On comprend que M. Ferland n'a pas voulu dire que la situation en viendrait au point où la ville cesserait le paiement de ses émissions d'obligations, mais puisqu'il faut tirer quelque chose de ses remarques, on a fait remarquer hier que la situation municipale dans cette province est telle qu'elle peut empêcher une municipalité de déclarer faillite concernant ses obligations à l'égard du public qui a placé son argent.

D'après la loi de la commission municipale de Québec, s'il advenait que les représentants municipaux élus en viennent à "jeter l'éponge", la commission interviendrait et prendrait le contrôle des finances. Sa première tâche serait de voir à ce que l'intérêt sur les obligations soit payé. Ensuite la commission s'occuperait de ce que les édiles de la ville ont l'intention de faire concernant les choses qui ne sont pas strictement financières. Il n'y a rien dans la loi du chômage qui oblige le secours automatique des chômeurs dans une municipalité où les autorités élues décident de se retirer de la scène.

Une surdité partielle qui lui coûte cher !

Une surdité partielle et son inhabileté à lire et à écrire, ont coûté à M. Timothée McMann âgé de 78 ans, $12,000, a-t-il déclaré dans une action prise en cour Supérieure par laquelle il cherche à obtenir l'annulation d'une transaction donnant sa propriété à J. Michael Minogue. Mc Mann déclare qu'il signa la transaction de donation sur l'assurance que c'était un bail louant la propriété au locataire. L'action est entendue devant le juge Trahan.

Déclaration officielle sur le verdict du jury

VOICI LE RAPPORT OFFICIEL DU CONCOURS DE TIRAGE DE LA "PATRIE" EDITION DU 16 SEPTEMBRE 1933

Après vérification faite, le chiffre officiel du tirage du 16 septembre est de 50,026 copies

LES GAGNANTS SONT LES SUIVANTS:

PREMIER PRIX: — $100.00. — René Lefebvre, 1522, Orléans, Montréal, qui a donné la prévision la plus près du chiffre officiel: **50,033,** soit une différence de 7 copies seulement.

DEUXIEME PRIX: — $25.00. — M. Ernest Lortie, 3978, rue Mentana, Montréal, **50,015:** une différence de 11 copies. Les gagnants des autres quinze prix de $5.00 chacun sont les suivants:

Madame Charbonneau, 956, rue Cherrier, Montréal, **50,013**
Mlle Lucille Latour, 4837, Jeanne Mance, Montréal, **50,049**
M. Adam Pichette, 6543, rue Chambord, Montréal, **50,002**
M. Gérard Côté, 156, Bourdages, S.-Hyacinthe, Qué., **50,001**

Pour les onze autres prix de $5.00, 13 concurrents sont sur un pied d'égalité. Nous sommes heureux de porter le total des prix à $210.00 en leur accordant à chacun $5.00. Ces concurrents sont:

M. Gérard Dostie, 270, rue Roy Est, Montréal, **50,00**
Mme Lucien Désilets, 6052, rue Mazarin, Montréal, **50,000**
M. A.-R. Trudel, 2022, Marie-Anne Est, Montréal, **50,000**
M. Henri Cusson, 387, Villeneuve Est, Montréal, **50,000**
Mlle Lilianne Garièpy, Béloeil Station, P. Québec, **50,000**
Mme Isaïe Chauvin, 2116, rue Visitation, Montréal, **50,000**
M. Ernest Meunier, Rougemont, Province de Québec, **50,000**
Mme Josaphat Poirier, 3159-A, Ontario E., Montréal, **50,000**
Mlle Estelle Bélanger, 35, rue St-Luc, Québec, P.Q., **50,000**
M. Philippe Dufresne, 6398, Delorimier, Montréal, **50,000**
Mme L. Richard, 2426, rue Chapleau, Montréal, **50,000**
Mme A. Duvernay Sutton, Province de Québec, **50,000**
M. Laurent Beauchemin, Varennes, Province de Qué., **50,000**

En résumé au lieu des 17 prix promis, au montant de $200.00 nous accordons 19 prix, soit une somme totale de $210.00.

Un fait intéressant que je porte à votre attention, c'est que la majorité des concurrents ont donné des prévisions au-dessous du chiffre que nous avons atteint dans le tirage du 16 septembre. C'est preuve que les améliorations de la "Patrie" renouvelée ont été appréciées du public, plus qu'il n'était prévu.

(Signé) **O.-L. BOURQUE,**
Gérant de la Circulation à la "Patrie".

LES DEUX PREMIERS VAINQUEURS

Le gagnant du premier prix, René Lefebvre, n'a que 14 ans. Il est le fils de madame veuve Lefebvre, qui a commencé de lire la "Patrie" chaque jour depuis que notre journal a été réorganisé et renouvelé.

Quant à M. Ernest Lortie, âgé de 31 ans et dont l'occupation est de livrer du pain à domicile, il est également l'un des nombreux nouveaux lecteurs de la "Patrie" régénérée.

Nos remerciements sont acquis aux milliers de lecteurs qui ont pris part à notre concours du tirage de samedi dernier. Nos félicitations s'adressent spécialement aux dix-neuf heureux vainqueurs.

DEUX PERSONNES PERDENT LA VIE DES SUITES D'ACCIDENTS

Un employé de la M. L. H. P. Co. est électrocuté à Pointe-Claire. – Un sexagénaire se fracture le crâne en tombant d'un escalier à son travail.

Un employé de la Montreal Light, Heat and Power Cons., Charles Durocher, âgé de 34 ans, domicilié à 5212, rue Turcotte, a trouvé une mort quasi instantanée vers 2 heures 55, hier après-midi, en réparant des fils électriques à Pointe-Claire, quand son oreille droite toucha un fil chargé. C'est le premier accident mortel survenu à Pointe-Claire depuis que la compagnie acquit la centrale électrique de cette municipalité. Le corps fut conduit plus tard à la morgue où une enquête sera tenue ce matin.

Voici la version du chef de police Paiement de Pointe-Claire:

Deux hommes, Durocher, la victime et Dan Melsaac, un compagnon de travail, réparaient des fils dans un poteau à environ 32 pieds du sol. Tous deux étaient retenus par des courroies de sûreté.

Durocher travaillait sur un des fils, quand il tourna la tête et son oreille toucha un fil chargé. Il s'affaissa et ne tomba pas sur le sol, parce que sa courroie le retint. Des compagnons de travail, témoins de l'accident, descendirent Durocher du poteau au moyen d'un câble. M. L.-B. Temple, de l'escouade de secours de la compagnie et le docteur M. Bushy, 18 rue Claremont, de Pointe-Claire, mandés en toute hâte, pratiquèrent la respiration artificielle. La mort fut constatée une heure après des efforts inutiles.

ACCIDENT INDUSTRIEL

Un sexagénaire, Georges Delcourt, 68 ans, demeurant au numéro 585 rue Desjardins, et travaillant pour le compte de la Eastern Shoe Manufacturing Co., 4890, avenue de l'Hôtel de Ville, a fait une chute mortelle hier matin, en montant de la cave avec une lourde charge de cuir sur ses épaules. Il perdit l'équilibre. Transporté à l'Hôtel-Dieu, il y mourut hier après-midi, d'une fracture du crâne. L'enquête a lieu ce matin.

Requête civile renvoyée par le juge Greenshields

Les tentatives pour recouvrir l'action de $110,500 de Walter Rice Baillie contre la Siscoe Gold Mines, Limited, n'ont pas réussi en cour Supérieure hier, lorsque le juge en chef Greenshields a renvoyé la requête civile procurée par Baillie sur l'allégué que le jugement original de l'honorable juge, renvoyant l'action, fut obtenu à la suite de la présentation de faux témoignages de la part de la compagnie, de ses officiers et de ses employés.

La réclamation originale de Baillie était basée sur ce qui était supposé être un contrat entre lui et la compagnie. En décembre 1926, déclare-t-il, lorsque la compagnie voulait obtenir de l'aide financière au moyen de souscriptins à son capital-action, elle conclut un contrat avec lui, promettant de lui payer une commission de dix pour cent et un bonus de 15 pour cent en actions sur tout montant qui serait souscrit par un homme du nom de Coyle. Par Baillie, Coyle fut persuadé de placer $75,5000 mais lorsque Baillie demanda sa commission la compagnie nia avoir un contrat avec lui et répudia l'assurance donnée à Baillie par S. E. Siscoe, vice-président de la compagnie, que la commission serait payée.

Le juge en chef Greenshields rendit jugement déclarant que dans le cas actuel il s'agissait d'une entente entre le plaignant et le vice-président de la compagnie, ce qui ne liait pas la compagnie elle même.

Ecrasée à mort sous un train

A la suite d'une tragique collision survenue ce matin à 12 h. 30, Mme William L. Colty, âgée de 36 ans et domiciliée à 797b, rue Des Seigneurs a été écrasée à mort sous un tram à l'angle des rues Saint-Jacques et Des Seigneurs.

La victime qui était assise sur le siège d'avant de l'automobile conduite par Gérard Gadorette, de Phillipsburg, fut projetée sous les roues du tram, sous la violence du choc. Le chauffeur a été transporté à l'hôpital Western ainsi que Mlle Lucienne Colty 14 ans.

Le pèlerinage annuel des vétérans des régiments des Zouaves qui ont participé à la campagne de Rome en 1867 et 1870 aura lieu demain matin à l'église Notre-Dame de Bonsecours.

PUNAISES!
Désinfection au Gaz "SAFETY FUME" absolument sans danger. Extermination garantie en quelques heures de punaises, coquerelles et leurs nents.
CORPORATION PARA LIMITEE
5886, PAPINEAU
DOllard 7927 Le soir DOllard 1018

"LA PATRIE" A QUEBEC
Notre représentant pour la ville de Québec, Beauport, Ste-Anne, Charlesbourg, Sillery, Lorette, est M. Adélard Crépault, 89 Avenue Taschereau, téléphone 8-3355. 1 mois

UNE GREVE AGRICOLE

(Suite de la page 17)

ses d'atterrissage pour la circulation aérienne transatlantique.

LE CODE DES JOURNAUX

WASHINGTON, 23 septembre. — Les journaux ont présenté hier leur propre code à l'administration du N.R.A. et déclaré qu'au nom de la liberté ils ne pouvaient être forcés de se conformer à un code de redressement.

VIOLATION DU CODE

concernant les salaires et les heures de travail, quelques centaines de machinistes des compagnies Buick, Chevrolet et A. C. Spark Plug, ont fait la grève hier.

AUTRE GREVE

SPRINGFIELD, Massachusetts, 23 septembre. — Environ 3,000 employés des usines Westinghouse ont fait la grève hier. Ils demandent notamment une augmentation de salaires.

"LES MÉDICAMENTS SAINT-GERMAIN"
Autrefois 5016 rue Rivard — HERBORISTES — Remèdes exclusivement végétaux.
"SI VOUS SOUFFREZ"
Vous ne devez vraiment pas vous désespérer si vous n'avez pas encore trouvé le remède qui vous donnera entière satisfaction. Demandez-nous lequel de nos médicaments est le mieux approprié à votre cas. Sachez que toute maladie peut être traitée avec succès par les remèdes végétaux.
"30 ANNEES DE RECHERCHES SERIEUSES"
Demandez notre brochure explicative, questionnaire, circulaire "Renseignements gratuits." Place l'affaires ouverte de 9 heures du matin à 9 heures du soir tous les jours.
Correspondance confidentiel pour la correspondance, à votre service
5126, St-Denis, Près Laurier. — Livraison gratuite, partout — TEL: CR. 4210 pour commandes.
SUIVEZ NOS ANNONCES ET SOYEZ EN BONNE SANTE.

La Patrie

Fondée le 24 février 1879.
Publiée par la Compagnie de Publication de "La Patrie" Limitée.
J.-N.-A. Perrault, Secrétaire-Trésorier.

SIEGE SOCIAL
280, rue Saint-Catherine Est — Montréal.
Téléphone: LAncaster 3121.
Echange correspondant avec les différents services.

Représentants:
Toronto: S. L. Rees, 213 Metropolitan Bldg., EL. 9652.
Etats-Unis: Lorenzo & Thompson, Inc.
" " Chicago: 122 Sud. Avenue Michigan.
" " New-York: 19 Ouest, 44e rue.
" " Kansas City: Edifice Coca-Cola.
" " Los Angeles: Edifice New Orpheum.
" " San Francisco: Edifice Kohl.
" " Atlanta: Edifice Walton.
" " Angleterre: Clougher Corporation, 20 rue Craven, Londres, W. C. 2.

ABONNEMENTS:
Edition quotidienne Canada: un an $5.00
" " " six mois ... $2.50
" " Etats-Unis: un an ... $4.20
" " " six mois . $2.10

Service de la Presse associée. — Correspondants dans tous les grands centres de la Province de Québec et du Canada. Membre de l'"Audit Bureau of Circulations".

MONTREAL, 23 SEPTEMBRE 1933

LE LOYER DES CHOMEURS

La principale cause du malaise qui a régné parmi les propriétaires à l'égard de l'indemnité que réclament justement ceux qui logent gratuitement des chômeurs, c'est que la municipalité paraît avoir jusqu'ici manqué de méthode. Des dédommagements ont été ainsi promis que la ville n'a pu verser régulièrement, et par ailleurs, certains quartiers de la ville, affirme-t-on, ont été mieux partagés que d'autres.

Il est bien compris que l'administration urbaine est incapable d'indemniser complètement les propriétaires concernés. Faute de ressources, elle ne peut leur attribuer qu'un dédommagement partiel. C'est ce que comprennent les propriétaires. Mais ce point réglé, il reste à établir un système.

La ville de Verdun nous paraît avoir adopté à cet égard une sage ligne de conduite. Elle porte l'allocation de logement au crédit des propriétaires qui abritent des chômeurs, à compte sur leurs contributions. Ces propriétaires se trouvent ainsi déchargés de leurs taxes, et la ville, de son côté, effectue des rentrées équivalentes à ses débours. Cette méthode est aussi avantageuse que possible à la municipalité, qui retient ses fonds, et au propriétaire qui n'a plus à appréhender que sa propriété soit mise en vente par le shérif.

Montréal n'a pas eu jusqu'à présent de système, mais, comme nous l'annoncions hier, M. Terreault, président de la nouvelle commission du chômage, déclare qu'il est sur le point d'en mettre un en oeuvre. Son plan consiste à verser aux propriétaires, des "bons" de loyer, payables à vue à l'hôtel de ville. L'allocation sera proportionnée non pas à la valeur de l'immeuble occupé, mais au nombre de pièces occupées par les familles indigentes. Les propriétaires de grands logis auront ainsi intérêt à donner asile à des familles nombreuses, et la dépense sera, comme il convient, limitée aux exigences essentielles des familles assistées.

Les allocations seront versées régulièrement par la municipalité, et non pas, comme à Verdun, portées au crédit des propriétaires. Il est possible que ce soit aussi bien. C'est ce que nous verrons avec le temps.

Le plan Terreault a en tout cas ceci de recommandable qu'il nous fait entrevoir un traitement impartial et raisonnablement généreux envers tous les propriétaires en cause, dans tous les quartiers urbains.

LA ZOSTERE MARINE

Le nom n'est pas familier aux profanes, tout au moins de notre région. C'est une plante marine qui, avec plusieurs algues, est confondue avec les varechs. Elle croissait en abondance sur les côtes orientales de l'Atlantique et des îles Britanniques, et, sur le littoral américain, dans la Nouvelle-Angleterre, les provinces maritimes et dans le golfe et le fleuve Saint-Laurent jusqu'aux environs de la Rivière-du-Loup. Elle forme souvent de vastes prairies, découvertes ou non par la marée.

Un mal mystérieux a depuis quelques années atteint la zostère, qui est presque complètement disparue du littoral européen. Par on ne sait quel phénomène, le mal a passé l'océan et, au cours des deux ou trois dernières années, en a à peu près complètement dégarni les côtes de la Nouvelle-Angleterre et des provinces maritimes. Et l'épidémie se propage rapidement au golfe et au fleuve Saint-Laurent. L'oeuvre de dévastation qu'elle accomplit touche à son terme, car on dit qu'elle a atteint l'Ile Verte, où l'on n'en a pu faire de récolte cette année, ce qui a privé les insulaires d'une ressource importante sur laquelle ils avaient accoutumé de compter.

La zostère marine est la principale nourriture de plusieurs espèces de canards et sa présence sur notre littoral constituait un facteur important au point de vue de la conservation du gibier.

Les habitants de l'île Verte, d'autre part, en faisaient un article d'exportation. La plante, préalablement dessalée et séchée, était mise en fagots et vendue pour servir, dans certaines régions du nord européen, à couvrir les habitations ou à confectionner des matelas. Elle peut faire aussi d'excellentes litières pour le bétail. Enfin elle constitue un engrais de premier ordre.

Si l'on ne découvre un moyen de restaurer les prairies naturelles de zostère marine — et pour le moment, les savants penchés sur ce problème n'en entrevoient aucun — on en augure la disparition inévitable du littoral atlantique canadien de maintes espèces d'oiseaux aquatiques, ainsi que, dans notre pays et en Europe, d'une industrie qui avait une considérable importance.

VERGE OU YARD ?

A ceux qui consacrent un louable effort à l'amélioration de notre vocabulaire nous avons à poser un véritable cas de conscience: pouvons-nous continuer de dire "une verge de ruban", "une verge carrée de tissu", "une verge cube de béton" ?

Les étalons de mesure ont proprement le nom que leur a donné le législateur, et la Loi canadienne des poids et mesures ne reconnaît pas la verge comme mesure de longueur. Le seul étalon reconnu dans la version française est le yard, c'est-à-dire que le législateur n'a pas voulu traduire le terme anglais, et que par conséquent nous devons l'accepter comme intraduisible !

Le mot verge est si couramment usité par la population canadienne-française que la question peut sembler inopportune. Elle ne l'est pas. L'emploi d'une unité de mesure qui n'a pas de signification légale peut en effet prêter à de sérieux inconvénients. Le cas se présente, nous affirme-t-on, dans le commerce. Un marchand commandera, par exemple, mille "verges" de ruban et ne recevra du manufacturier que neuf cents yards. Comment pourra-t-il réclamer puisque la verge n'a pas de définition légale ?

La loi, version française, prescrit expressément :

La ligne droite ou la distance entre les centres respectifs de deux mouches d'or incrustées dans la barre de bronze déclarée par la présente loi être l'étalon canadien destiné à la détermination du yard étalon du Canada, mesurée lorsque la barre est à une température de soixante et un degrés et quatre-vingt-onze centièmes du thermomètre de Fahrenheit, et lorsqu'elle repose sur des rouleaux de bronze disposés de façon à prévenir autant que possible toute flexion de la barre et à lui donner toute liberté de dilatation et de contraction sous l'action de la température, est l'étalon légal de mesure de longueur, sous le nom de **yard étalon du Canada**, et est **l'unique étalon de mesure** d'étendue d'après lequel toutes les mesures d'étendue, soit de longueur, soit de superficie ou de solidité, sont déterminées.

Le yard étalon est la seule mesure des longueurs, des surfaces ou des volumes. C'est assez péremptoire.

Pourtant, le gouvernement fédéral, dans ses publications, et notamment dans les rapports périodiques de notre commerce extérieur, emploie couramment, dans ses traductions françaises, "verge" au lieu de "yard". Le public en général pourra peut-être se prévaloir de son exemple.

LE CANTIQUE DU BLE

Quelle chose, au reste—écrit Louis Théron de Montaugé, dans la "Croix", de Paris—quelle chose que ce blé, un être, une plante qui a l'une des plus essentielles vitalités en partage, et dont le fruit pourvoit à l'alimentation de la vie la plus haute !

Mais, avant même que de rémunérer plus ou moins le travail, avant même que de subir la meule et le four et la dent et que d'être le pain qui animera nos vies, le blé nous a offert, dans le paysage laborieux, le charme exemplaire et constant de son éclosion, de sa végétation, de sa maturité, de sa récolte, avec toutes les délicatesses et toutes les opulences de la couleur, avec plusieurs modulations et sonorités de la musique. Il apaise ou réjouit l'oeil. Il console ou charme l'oreille. Il éveille ainsi, par les vibrations de son être dans le sourire de la clarté, les sympathies confuses de nos âmes. Il nous propose, à longueur de jour, la doctrine de l'endurance, de la sagesse et de l'espoir.

Le blé, c'est le labour d'automne, la motte luisante au soleil, la bergeronnette sautillant au revers du sillon, le grain jeté à plein vol, la brume des matins et des soirs étirée sur les plaines, le va-et-vient journalier des attelages robustes, l'enfouissement du germe dans le sol au déclin souriant de la lumière : c'est la foi dans le silence, l'espoir au retour du printemps, l'amour au fond du coeur des hommes de ce qui renaîtra sans fin.

Le blé, c'est, dans la paix hivernale, parfois sous la candeur étincelante de la neige, le foisonnement herbacé de la moisson future, de la récolte espérée, brindille frileuse et verdoyante préludant aux expansions du printemps à venir dans le recueillement du paysage.

Le blé, c'est la végétation triomphale des beaux jours, toute l'oeuvre de vie, de joie, de perpétuation dans la lumière neuve jusqu'à la glorieuse apothéose dans l'or de la maturité, quand luiront les aciers bleuis dans la masse onduleuse et lourde, quand s'ébroueront parmi les gerbes les chevaux empanachés et qu'évolueront, à leur suite ou à la remorque des tracteurs au rythme explosif, les horlogeries capricieuses des machines à faucher, à lier ou même, en certains pays, à vanner le grain sur le chaume.

C'est, au moins, le battage habituel sur l'aire des métairies ensoleillées, l'écoulement du fleuve blond des grains dans les sacs pansus comme des outres, l'abritement dans le demi-jour du grenier, si de lourds charrois ne l'ont pas acheminé aux meules. C'est, après le vacarme du triomphe estival, la paix annonciatrice de l'automne, et, bientôt, le dessin, à travers le sol ameubli, des emblavures nouvelles, prometteuses des recommencements féconds.

Le blé, c'est le tic tac du moulin qui a des ailes ou de celui qui chante au fil de l'eau, de celui enfin dont les pouvoirs d'écrasement gigantesques sont mus par les forces hydrauliques, aériennes et mystérieuses, qui voyagent sur des lignes fulgurantes ou parmi des ondes baignant le ciel.

Le blé, c'est le four incandescent où la pâte levée se dore, c'est la bonne odeur de pain cuit flottant parmi les alentours de la boulangerie villageoise ou urbaine, et y traînant l'âcre parfum jailli du sol, quand, vers les semailles d'octobre, un feu d'herbes purifie un chaume en vue du prochain labour et que s'allonge, au coeur de la vallée, la fumée grise, fondue à la brume bleuâtre.

Le blé, c'est la table de famille robuste et saine, équilibrée en plein bois dur. Autour s'alignent et se remplacent les générations, gardiennes du foyer : table restauratrice des forces vivaces, sur le glacis brun de laquelle resplendit l'or clair, près du linge pur, l'or clair du pain substantiel, savoureux et sincère, quand il est bien la manne éclose, triturée, embrasée, mais toujours vive, en quelque sorte, du terroir. Par elle, de lui à ses fils, va circuler sans trêve le goût de l'existence, racinée au vieux sol, mais portant haut l'aspiration de tout son être, vers la limpidité ou le mystère de l'horizon des champs.

Le blé, devenu pain, c'est, dans l'une de ses expressions les plus vives, la matière au service de l'esprit.

A ce rôle déjà éminent de la matière assimilable, une surélévation inconcevable était providentiellement réservée.

Le murmure des blés, quand l'autan les agite ou qu'un souffle de l'Ouest les effleure en glissant, les phénomènes successifs de la végétation fromentière, depuis les brins d'herbe frileuse de l'hiver jusqu'au tapis frémissant de l'été, jusqu'aux somptueuses nappes blondes, animées à perte de vue, dans les régions d'intense culture, comme la surface chatoyante de la mer buvant le soleil, toute cette multiple et lente gradation qui s'élève du germe au pain, toute cette montée de sève nutritive, toute cette ascension de la plante vers l'homme, enfant de Dieu, toute cette exaltation naturelle, un couronnement invraisemblable devait la spiritualiser, la diviniser même et nous la rendre, la rendre à la faim inapaisée de l'être humain, parce que le Maître de la vie a opéré ce miracle, la veille de la mort de sa chair, de nous laisser dans notre pain le témoignage, le testament de son amour, de sorte qu'après son élan vital du tombeau et son retour céleste en gloire, il suffise de l'apostolique perpétuation du rite de la Cène pour que nous demeure à jamais la présence réelle du Christ.

Heureux les pays de soleil où le blé pousse, car c'est dans l'un d'eux, au Proche-Orient, qu'a surgi le divin message et qu'a fleuri le premier miracle eucharistique, voué à l'universalisation de l'Eglise militante. Heureuse la profession rustique. Trop souvent, elle est considérée comme une parente pauvre des professions recherchées.

Le blé, c'est le pain. Le blé, c'est l'hostie. Le blé pourvoit à la vie du corps et de l'âme.

Même quand il paye mal, il rémunère au centuple les cultivateurs dont l'effort s'éternise au delà de toutes les moissons.

AVERTISSEMENT A NOS LECTEURS

Dans cette chronique médicale quotidienne que nous inaugurons aujourd'hui au service exclusif des lecteurs de la "Patrie", nous nous proposons un double but.

La médecine moderne se prévalant de deux grands principes qui en constituent la base même, la raison d'être: d'abord prévenir, ensuite guérir, il nous incombe donc une double mission que nous serons appelés à remplir auprès de notre public, public que nous savons intelligent, ouvert aux idées saines et nouvelles.

Hygiène préventive, médecine curatrice. Voilà les deux sujets que nous traiterons au cours de ces entretiens journaliers. Il n'en est pas de plus pratiques dans leur application, de plus variés, de plus féconds, de plus riches dans leurs détails, ni de plus hautement humanitaires.

La santé, en effet, est le plus grand de tous nos biens. Le contraire est aussi malheureusement vrai; la maladie est la plus grande affliction dont ait hérité notre pauvre humanité. D'où l'importance capitale de se tenir au courant d'une médecine moderne qui progresse à pas de géant, de façon que, sagement, nous puissions, avec toutes les chances de succès, faire face à cet ennemi de tous les instants: la maladie.

Heureux serons-nous si, au cours de ces causeries qui, si elles ont une portée plutôt scientifique, n'en seront pas moins écrites sur un ton simple, à portée de tous, nos lecteurs y trouvent à la fois de l'intérêt et du profit.

L'ECHEVIN J. SCHUBERT DEFEND SES FRERES DE RACE JUDAIQUE

Il proteste contre la motion Auger qui demande que l'on refuse les émigrants de l'Europe centrale. – N'oublions pas nos frères acadiens. – Le véritable esprit chrétien.

L'on sait que l'échevin Henry L. Auger a soulevé une forte commotion parmi les membres du conseil qui sont de race juive au cours de la dernière assemblée régulière de nos échevins lorsqu'il présenta une motion à l'effet d'empêcher l'entrée au pays de tous les émigrants de l'Europe centrale. L'échevin Joseph Schubert proposa un "next meeting" et il nous a transmis la réponse qu'il veut faire au conseil concernant la motion Auger. Comme c'était hier le jour de l'An des Juifs, les échevins israélites n'ont pu être présents à la séance du conseil, mais M. Schubert nous a quand même donné sa déclaration, que nous publions textuellement et sans commentaires :

Au sujet de la résolution proposée par l'échevin Auger et appuyée par l'échevin Quintal, je tiens à déclarer que nul ne saurait se méprendre sur sa véritable signification: celui qui la propose entend que ce conseil demande aux Législateurs fédéraux de prévenir un danger qui menace la population chrétienne du Canada, en refusant l'accès au pays aux hordes anti-chrétiennes de l'Europe centrale, surtout d'Allemagne, qui se proposent d'envahir le Dominion pour y répandre le communisme, le bolchévisme et d'autres théories anti-chrétiennes.

Naturellement, le proposeur ne mentionne pas le nom des Juifs, mais personne n'est naïf au point d'imaginer que cette résolution vise des Mahométans, des Bouddhistes ou des fétichistes. Mais ce que le proposeur sait pertinemment, c'est que les lois canadiennes de l'immigration sont très strictes et appliquées avec rigueur.

Pour ce qui concerne la crise du chômage, quiconque a une connaissance élémentaire de l'économie politique sait que dans des pays tels que l'Angleterre, l'Irlande, l'Italie, la Pologne, l'Espagne et les Pays-Bas, où l'on connaît beaucoup plus d'émigration que d'immigration, la situation économique est, non pas meilleure, mais pire qu'au Canada.

Quant à la propagation du bolchévisme au Canada, les méthodes d'exploitation commerciale, avec tous les abus qu'elles comportent dans notre pays, suffisent à engendrer le bolchévisme sans que les immigrants d'Europe ou d'ailleurs aient à la transplanter.

Tant que des fanatiques et des enragés portant chemise et casquette brunes paraderont dans les rues de Montréal et de la périphérie et menaceront la vie des honnêtes gens dont le credo est différent du leur; tant que nous aurons parmi nous des individus qui publieront des feuilles de propagande telles que le "Goglu", le "Miroir" et le "Patriote"; tant que certaines gens se croiront supérieurs et désignés à décréter la morale sous le vain prétexte qu'ils sont établis au pays depuis un ou deux siècles de plus que d'autres; tant que les droits administratifs ne seront adjugés qu'à des privilégiés; tant que la croyance religieuse aura préséance sur les aptitudes et le mérite, tant qu'on rappellera aux Juifs qu'ils sont mal venus, indifféremment de leurs qualités individuelles ou de l'effort qu'ils ont contribué au bien-être de la population — aussi longtemps ne serai-je pas disposé à inviter qui que ce soit à venir au Canada, et surtout un Juif.

Le point à définir, ce n'est pas de savoir si les Juifs devraient envahir le Canada pour le ruiner, mais c'est de savoir si cette résolution exprime l'opinion et le désir du peuple canadien, et particulièrement l'esprit de l'intelligente population canadienne-française.

Personnellement, j'hésite à imaginer qu'un groupe ethnique tel que celui des Canadiens-Français, qui compte dans sa glorieuse histoire un chapitre désigné sous le nom d'Acadie, oublie si vite ce que cela veut dire que d'être arraché d'une patrie aimée, dépossédé des biens matériels acquis au prix d'efforts valeureux, persécutés, et contraints de chercher refuge en terr. étrangère. Serait-ce possible que l'histoire des Acadiens et de l'immortelle Evangéline Belefontaine soit de la fiction pure et que cet épisode tragique de la vie française en Amérique reste incomprise et sans portée chez les Canadiens-Français d'aujourd'hui ?

Serait-ce possible qu'un peuple minoritaire dans l'Empire britannique et même au Canada, mais qui exerce librement ses libertés religieuses et nationales en raison de la tolérance de la majorité se mette à prêcher l'intolérance et à s'attaquer ouvertement à une race sans défense, inoffensive et incomprise qui est victime de l'oligarchie d'une poignée de démagogues furieux qui se sont emparés du pouvoir pour abattre non seulement les Juifs, mais la civilisation entière ?

Serait-ce possible, que les Canadiens-Français, qui ont produit des apôtres de tolérance comme sir Wilfrid Laurier oublient si vite que l'ascension rapide de cet homme d'Etat aux plus hautes fonctions qu'il se puisse imaginer en notre pays, est due à la tolérance, à l'amitié, à la sympathie toute humaine que sir Wilfrid Laurier a constamment manifestées vis-à-vis les divers éléments religieux et nationaux de son pays ? Qui, mieux que les Canadiens-Français, sait que c'est sir Wilfrid Laurier qui a remercié le Ciel de vivre dans un pays où l'on enseigne les dogmes et la morale chrétiennes ?

Je vous le demande en toute sincérité. Que reste-t-il des enseignements du Christ, et des préceptes établis par ses apôtres, quand vous abolissez dans la pratique la règle de charité chrétienne qui veut "que vous fassiez pour les autres ce que vous voudriez qu'il vous fût fait à vous-mêmes"?

On ne saurait s'abuser sur le sens de la résolution qui nous occupe. Elle ne s'inspire ni d'un idéal sacré ni de la morale chrétienne. Au contraire, cette résolution se ressent visiblement du désir atavique de destruction et de barbarisme qui anime la partie animale de l'homme. C'est bien une action assimilable à celles dont les auteurs ont été jugés infâmes par l'Histoire: les inquisiteurs et les bourreaux du Christ lui-même, de Galilée, de Jeanne d'Arc, de Thomas Morus et de tant d'autres innocentes victimes de la folie humaine.

A titre de sujet britannique et de citoyen canadien, je n'ai d'excuse à formuler pour aucune de mes actions. Ni moi ni mon peuple ne demandons des faveurs ou des privilèges parce que nous sommes juifs. Les connaissances que je possède sont bien à moi, je les acquises par mon travail et vous êtes incapables de me les enlever. Et je sais que le Canada est un vaste territoire doté de ressources incomparables. Notre pays possède en abondance une nombreuse variété de substance brutes; je sais qu'il a une superficie enviable, qu'il est riche en forêts, en lacs poissonneux, en mines; je sais que son sol peut produire suffisamment durant des milliers d'années pour permettre à une population de plus de cinquante millions d'âmes de vivre heureuse.

Malheureusement, parmi ces richesses, dans ce véritable paradis où la Nature a tout prévu afin que ses enfants y vivent dans la paix et le bonheur, il faut que nous trouvions quelques petits hommes qui, à l'instar des Bourbons, n'ont jamais appris ni oublié quoi que ce soit: des êtres qui semblent nés pour acquérir et garder jalousement tout ce qu'ils touchent sans penser aux autres. Ils oublient qu'après tout, lorsque le dernier jour sera arrivé, il leur faudra à peine 18 pieds carrés de terrain pour y reposer leurs os; ils oublient que les conseillers municipaux sont mortels et qu'ils ne vont pas tous au Ciel.

Si véritable esprit chrétien régnait au sein de ce conseil, en face de l'actualité mondiale, surtout en certains pays européens où des milliers de femmes, de vieillards et d'enfants gémissent sous le joug des aliénés qui les gouvernent, ce même conseil aerait le premier corps administratif à demander que les portes du pays soient grandes ouvertes aux malheureux persécutés.

Si je comprends bien le Nouveau Testament, c'est précisément ce que le Christ aurait fait Lui-Même. S'il y a de nos hommes publics qui ignorent ces principes de charité chrétienne ou qui les ont oubliés, ou encore s'il est des hommes publics dont la conduite ne cadre pas avec ces préceptes, qu'ils aient au moins la décence de ne pas faire école, et qu'ils laissent aux gens bien pensant le droit de leur crier à la face: "N'ajoutez pas l'injure à l'insulte!"

Il est bien tristes en effet de concevoir qu'un pays comme le Canada, dans une tourmente sociale comme celle de nos jours, ferme ses portes aux refugiés politiques. Mais insister pour obtenir un vote sur une telle résolution est agir avec bigoterie, étroitesse d'esprit, hypocrisie et, je ne crains pas de l'affirmer, agir sans esprit chrétien, pour ne pas tout dire.

Je suis convaincu que cette résolution ne reflète pas l'esprit et le sentiment de la majorité du conseil, ni même de la majorité du peuple canadien, et qu'elle est vouée à une humiliante défaite. De plus, j'ai lieu d'espérer qu'avant longtemps un nouvel esprit de tolérance et de bonne entente remplacera le manque de confiance, la haine et la mesquinerie que manifeste cette résolution.

Les produits céramiques donnent des résultats satisfaisants

OTTAWA, 23. — Des produits céramiques devant être utilisés pour la fabrication d'instruments de chauffage électriques, ont été manufacturés dans les laboratoires céramiques du Ministère des Mines, Ottawa. A l'épreuve, ces produits ont démontré qu'ils étaient supérieurs, en résistance au choc thermal, ce qui est un point très important, à tout autre produit existant sur le marché.

Les essais faits dans les laboratoires prouvent que ces produits qui sont supérieurs à ceux existant dans le commerce pourraient être fabriqués dans toutes les usines après avoir procédé à quelques expériences, se servant pour ceux-ci des renseignements indiqués dans le rapport des recherches de la division céramique de 1930 et 1931 qui est maintenant à la disposition du public.

La société littéraire St-James

La première réunion de la saison de la St. James Literary Society, aura lieu mardi soir le 3 octobre prochain, alors que le docteur J.-A. Hutter prononcera son discours présidentiel, le sujet étant "Montaigne". Ce sera là la trente-sixième saison consécutive de la société. Vingt-trois autres réunions seront tenues d'ici au 27 mars prochain.

L'ALLEMAGNE S'ARME METHODIQUEMENT EN VUE DE LA REVANCHE

L'attitude des catholiques définie par le Révérend Père Rutten. — La Belgique ne veut que l'intégrité de son pays. — M. de Dorlodot et l'attitude de l'Allemagne.

BRUXELLES. — Au cours du débat au Sénat belge, sur la défense nationale, le R. P. Rutten, a, en réponse à une attaque d'une sénatrice socialiste, Mme Spaak, qui avait attaqué la droite, définit clairement l'attitude des catholiques.

L'éminent Dominicain a fait d'abord remarquer à Mme Spaak que si la droite n'a pas pris officiellement parti dans la discussion du budget, c'est que tout le monde sait sa politique en cette matière. La droite avec le Pape, répudie toute guerre agressive, mais elle ne peut oublier la sécurité du pays.

DEFENSE NATIONALE

"Nous avons en Belgique un ministère de la Défense nationale et non point un ministère de la Guerre.

"Nous n'attaquons pas, mais nous avons le droit et le devoir d'assurer l'intégrité de notre pays. L'Eglise, d'ailleurs, depuis des siècles, condamne les guerres offensives. Le jour où Madame Spaak voudra démontrer ici que les armées soviétiques et allemandes ne sont faites que pour défendre le territoire de la Russie et de l'Allemagne, toute la droite sera présente pour écouter son discours."

REVANCHE

Un autre catholique, M. de Dorlodot, s'est, ensuite, attaché à prouver que l'Allemagne s'arme méthodiquement en vue de la revanche. Elle viole impudemment les clauses militaires du traité de Versailles. En plus des forces qu'il lui est permis d'entretenir officiellement, elle possède une importante armée camouflée. Les cadres sont prêts. Les Casques d'acier sont 1 million, les hitlériens 800,000, les Bannières d'Empire 3 millions. Les associations de cavalerie et de tireurs s'exercent dans un but militaire.

M. de Dorlodot lit ensuite des extraits du manuel du Casque d'acier, où éclate à chaque page la passion revancharde de cette association toute tendue vers l'extermination des "ennemis" de l'Allemagne.

LE SOUVENIR DE 1914

M. de Dorlodot espère que M. Dens défendra, à Genève, le principe de la sécurité.

M. Dens, ministre de la Défense nationale, répondant aux orateurs qui ont pris part au débat, a répété avec force que la Belgique doit se défendre, être préparée à toute éventualité.

M. Dens conseille à Mme Spaak de faire sa propagande antimilitaire chez les mères de nos adversaires plutôt que chez nous, où l'on pourrait oublier le danger de la guerre.

"Nous voulons pratiquer, conclut le ministre, une politique de pacification, mais nous ne voulons pas que notre idéalisme donne à d'autres l'occasion de renouveler l'agression de 1914."

Enquête ajournée

HAWKESBURY, Ontario, 23 septembre. — L'enquête sur la mort de Ludger Lalonde, 62 ans, Chute-à-Blondeau, renversé par un auto lundi et mort mercredi soir, a été ajournée au 27 septembre. Le chauffeur, Davis Summers, Montréal, affirme que Lalonde est venu se jeter devant son auto.

EN FEUILLANT NOS ARCHIVES

"LA PATRIE" IL YA 40 ANS IL YA 25 ANS

SAMEDI, LE 23 SEPTEMBRE, 1893

Le comte Dufferin a écrit à une personne très influente à Québec, lui demandant de se servir de son autorité afin d'empêcher que son nom soit enlevé de la terrasse qui a été nommée en son honneur.

Lord Aberdeen et sa suite sont attendus à Montréal, mardi, à 8 hrs 30, à la gare Windsor. La comité de réception se rendra au débarcadère.

Les échevins de la cité de Montréal se sont prononcés en faveur de l'annexion du Côteau Saint-Louis, au cours de l'assemblée tenue hier, à l'hôtel de ville. La nouvelle circonscription serait appelée à faire partie du quartier Saint-Jean-Baptiste.

MERCREDI, 23 SEPTEMBRE 1908,

L'ex-juge Doherty est choisi candidat conservateur dans la division Sainte-Anne.

Monseigneur Bruchési, archevêque de Montréal, prononce un brillant discours en français, à la salle Albert, à Londres.

Le couvent Notre-Dame de Sorel célèbre le cinquantenaire de sa fondation.

Les feux de forêts font d'effroyables ravages dans l'état de New-York.

Pablo de Sarasate, un des plus célèbres virtuoses du dernier siècle, vient de mourir à Biarritz, France.

LE CATHOLICISME OU L'ATHEISME, AUCUNE AUTRE ALTERNATIVE

Déclare un converti anglais.— Retour à la philosophie scolastique.

NEW-YORK, 23 septembre.— (Presse canadienne). — On raconte qu'une conversation a créé un certain émoi dans un hôtel de New-York, jeudi.

"Il n'y a que l'athéisme et le catholicisme, il n'y a pas d'autre alternative", articulait l'un des interlocuteurs, qui n'était autre que le Dr William Edwin Orchard, ce prédicateur non-conformiste anglais, qui stupéfia les milieux ecclésiastiques, l'an dernier, en résignant la charge de pasteur de King's Weigh Chapel House, à Londres, pour embrasser l'Eglise de Rome.

Insouciant des curieux, le converti continuait de ce ton: "Il va sans dire que la religion préoccupe beaucoup les hommes de nos jours. Dans une situation critique il faut bien se cramponner après quelque chose et il n'y a rien à quoi se cramponner sauf le catholicisme et l'athéisme.

"Le scolasticisme est à la hausse. C'est l'ancienne révolte contre le chaos, le désir de l'ordre et la recherche des vérités fondamentales. Regardez le 13e siècle, c'est là où nous allons pour la prochaine renaissance."

De l'exposition de Chicago dont il revient, il dit: "C'est vil et plein d'attrape-nigaud. L'architecture n'est qu'un tas de générateurs et de boîtes de frobiane. Et les couleurs dont on a peint les bâtisses..."

Le pompier E. Pageau, héros d'une fête intime

Ce soir, à 8 h. 30, aura lieu à 2649, rue Masson, près de la seconde avenue, à Rosemont, une fête intime en l'honneur du pompier Eugène Pageau, qui fête, aujourd'hui le vingtième anniversaire de son entrée dans le Service des incendies de Montréal. Le directeur Christopher Carson a promis d'y assister. M. Eugène Rochon, 5253, cinquième avenue, est l'organisateur de la célébration.

. . *Allez-vous*

DONNER *ou* RECEVOIR

À 65 ANS?

$9.55 par mois, épargnés depuis l'âge de 30 ans, assurerent une rente viagère mensuelle de $50 à 65 ans. Les dividendes annuels peuvent ou diminuer le nombre de primes à payer, ou augmenter la rente. Les pensions peuvent également prendre cours à 50, 55 ou 65 ans.

AUJOURD'HUI votre destinée est entre vos mains . . . lequel des deux allez-vous être? Le "pauvre vieux" qui a connu des jours meilleurs, qui dépend des siens ou d'âmes charitables,

OU

L'homme indépendant et aisé — coulant des jours heureux grâce à ses revenus assurés?

Une très modique somme par mois vous permet de vous assurer un avenir libre de tout souci, votre part des bénéfices de la compagnie allant grossir votre placement grâce à la participation.

Demandez les brochures et renseignements concernant cette Police à Rente Viagère pour vous-même. Elles sont également émises aux dames.

THE
MUTUAL LIFE
Assurance Company
OF CANADA
Fondée en 1869
Siège Social:
WATERLOO, ONT.

Votre Police à Rente Viagère destinée à m'assurer mon indépendance m'intéresse beaucoup.

Nom . . . . . .

Adresse . . . . . .

Age . . . . . .

TROIS BUREAUX A MONTREAL:
Edifice de la Banque de Toronto: 414, rue St-Jacques
805-9, Edifice Drummond, rue Ste-Catherine Ouest
Chambres 902-3-4, Edifice Transportation, rue St-Jacques.

LES CONTES DE LA "PATRIE". —

Le bourreau retraité

Recevant en sa capitale l'ambassadeur extrordinaire du sultan de Koussi-Kasso, son voisin de l'Est avec lequel il espérait conclure un traité de commerce qui ne serait pas du goût de ses voisins du Nord, le sultan Alioun avait ordonné des fêtes somptueuses et des réjouissances variées.

Pendant plus de deux heures et jusqu'à ce qu'il en bâillât, l'ambassadeur avait assisté à un défilé de guerriers à pied et à cheval qui lui permettrait de conseiller à son maître, en toute connaissance de cause, de vivre définitivement en paix avec un peuple aussi puissant. Ingénieux organisateur de ce défilé qui permit à la même armée de passer dix fois de suite devant l'étranger sans qu'il y parut, le ministre de la guerre s'entendit féliciter chaleureusement par Alioun.

Le tam-tam au clair de lune tourna d'autant plus facilement en bacchanale que des calebasses débordantes de bière de mil se succédaient sans interrupsion, apportées par des esclaves du palais. L'ambassadeur parut y prendre un plaisir très vif. Là encore, rien à critiquer. Malheureusement, les fêtes comportaient aussi une triple exécution capitale dont on attendait beaucoup et qui fut manquée dans la proportion d'un bon tiers.

Avec élégance, Mourzouk la reçnt sur la pointe de son sabre.....

Depuis bien des années, le bourreau était un certain Samba-Téké qui, avec une force et une adresse rares, remplissait ses fonctions à la satisfaction générale. Grand, musclé, large d'épaules, possédant un coup d'oeil unique, il excellait dans ces exercices difficiles qui permettent à l'exécuteur de l'élever au rang de virtuose.

La prison contenant trois sacripants condamnés à mort pour des méfaits assez sombres, on les avait tenus en réserve un peu plus longtemps que ne l'admettait l'usage, afin de les décoller devant l'illustre visiteur.

Samba-Téké annonça qu'il allait faire tomber les trois têtes en même temps.

L'ambassadeur flatté se tourna vers son hôte avec un sourire très remarqué qui montrait à quel point il appréciait les attentions délicates dont il était l'objet, mais les vieux amateurs se regardaient avec inquiétude. Depuis longtemps, Samba-Téké n'avait pas trouvé l'occasion de réussir ce coup-là. Il y fallait une vigueur, une sûreté de main qui n'étaient plus de son âge.

Cependant, tandis que les gardes du palais dégageaient un peu le terrain, car les retardataires luttaient pour parvenir au premier rang, ce qui rétrécissait continuellement l'espace réservé à l'exécution, le bourreau plaçait les condamnés à sa convenance. Il mit le premier debout, le deuxième assis sur une selle de chameau et le troisième à genoux. Ainsi les trois cous se trouvaient situés sur une ligne oblique correspondant à celle que devait suivre, en éclair, son lourd yatagan, après divers moulinets d'ordre purement décoratif.

— Surtout, leur conseilla-t-il, ne bougez pas si vous voulez être décapités proprement.

L'homme agenouillé, dont la tête devait tomber la dernière et qui s'appelait Mourzouk, demanda:

— Est-ce que ton sabre coupe bien, au moins?

— Tiens, vérifie toi-même.

Avant tâté le fil, Mourzouk prit un air dégoûté.

— Ça n'a rien d'étonnant pour le travail que tu veux faire.

— Bon, dit le bourreau vexé, occupe-toi de ce qui te regarde.

— Mais c'est que, justement, ça me regarde d'assez près.

La foule, amusée, les excitait.

— Tu as raison, Mourzouk, ne te laisse pas faire.

— Coupe-lui le sifflet, Samba.

Dédaignant les plaisanteries de la populace, le bourreau s'inclina dans la direction du sultan et de l'ambassadeur, puis, levant bien haut son yatagan, commença de le faire tournoyer dans la lumière en arabesques scintillantes. Si résignés qu'ils fussent à leur sort, les trois condamnés n'en suivaient pas moins, au-dessus d'eux, d'un regard inquiet, ces évolutions menaçantes.

Mourzouk murmura:

— Allons, un peu moins de fantaisie et finissons-en.

Dans le même instant, après un bond en arrière, deux appels du pied et un bond en avant, Samba-Téké jetant un cri rauque, abattit sa lame à deux mains, de toutes ses forces.

La tête du premier condamné, qui se tenait debout, disparut. Avant que le corps oscillant se fut écroulé, la deuxième tête avait roulé sur le sol. Mais la troisième n'était pas tombée. Mourzouk, qui était à genoux, se releva la face ouverte sur le côté comme une figure mûre.

— Maladroit, cria-t-il, va donc demander de l'embauche à l'abattoir. On dira ce qu'on voudra, mais quand j'ai égorgé mes beaux-parents et leur fille, c'était un autre travail que ça. Comment, c'est toi qui ne connais pas ton métier, et c'est à moi qu'on fend l'oreille...

Le bourreau semblait pétrifié. Une grande vague de honte avait passé sur la foule, quoique l'ambassadeur de Koussi-Kasso ne laissât rien voir de sa déconvenue, en vrai diplomate qu'il était, mais bientôt des cris fusèrent.

— Grâce... Grâce pour le condamné.

L'usage voulait, en effet, que le sultan pût renvoyer dans ses foyers un condamné manqué par le bourreau. Respectueux des traditions, Alioun s'empressa de faire libérer Mourzouk. En même temps, il ordonna que Samba-Téké fût relevé de ses fonctions et mis d'office à la retraite avec une pension réduite.

Le ministre de la Justice se trouvait assez embarrassé de découvrir un nouveau bourreau qui, par son talent, fit oublier l'autre, quand Mourzouk se présenta, la figure recousue. Bien qu'il parut vigoureux, vif et adroit, le ministre hésitait à l'engager. Alioun lui fit observer que ce serait toujours un malfaiteur de moins qui courrait la brousse, et Mourzok devient exécuteur des hautes oeuvres.

Le peuple attendait avec curiosité la première occasion qui lui serait offerte d'apprécier l'adresse du bourreau, aussi la sensation fut-elle grande quand la nouvelle d'une grave tentative de meurtre se répandit dans la ville. Un ancien chamelier de bonne réputation avait été à moitié tué par son voisin d'un coup de sabre qui, au lieu de s'abattre sur sa nuque, lui avait affreusement entaillé l'épaule.

C'était un vendredi et, comme chaque semaine, le sultan rendait la justice sous un baobab. Saisi par dix témoins et malmené par des gens qui n'avaient rien vu, le meurtrier fut traîné aux pieds d'Alioun.

C'était Samba-Téké, le bourreau en retraite.

—Comment, dit le sultan, c'est toi qui fais des coups pareils, après avoir, pendant tant d'années, représenté la justice dans ce qu'elle a de plus définitif.. Que reprochais-tu à cet honnête homme?

Samba-Téké haussa les épaules d'un air las.

—Rien... Comment t'expliquer?.. Je m'ennuyais. On a été injuste envers moi. On m'a mis trop tôt à la retraite. Alors, l'habitude... Cet homme avait une tête qui ne me revenait pas. J'ai été un peu vif, je l'avoue.

—Tu n'est pas de bonne foi, dit Alioun. Si tu avais fait sauter proprement la tête de ce malheureux, je pourrais prendre tes excuses en considération. Nous savons qu'un vieux fonctionnaire se fait difficilement à l'inaction. Mais tu as manqué ta victime, et que ta mise à la retraite n'était pas prématurée. Tu vas mourir, Bourreau, fais ton office.

Une longue rumeur monta de la foule que des remous mélangeaient. Mourzouk dégagea la place autour de son prédécesseur et tira son sabre.

—Est-ce qu'il coupe bien? demanda Samba-Téké.

—Comme le vent du désert, la nuit. A genoux, mon fils.

Un seul moulinet et la tête vola. Elle monta verticalement en tournant comme une toupie. Avec élégance, Mourzouk la reçut sur la pointe de son sabre qu'il abaissa respectueusement vers Alioun.

—Ah!... cria la foule admirative.

Et, retournant chez eux, les vieux habitués des spectacles populaires se répétaient avec satisfaction:

—Grâce à la sagesse de notre sultan, nous avons maintenant un fameux bourreau.

André REUZE.

Téléphonez PLateau 7032
POUR
LOCATION
de tables, chaises et accessoires pour banquets et célébrations
BAS PRIX - SATISFACTION
Bench & Table Service
Reg.
VOSKOBOINIK
Vous offre ses meilleurs souhaits de
BONNE ANNÉE

AUX FUNERAILLES DE M. OMER GAUTHIER

Dernier hommage rendu à ce regretté citoyen. — Le service funèbre.

Récemment ont eu lieu, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, les funérailles de M. Omer Gauthier, décédé après quelques mois de maladie seulement.

Feu M. Omer GAUTHIER

M. Gauthier laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse née (Sophie) Léger, deux filles, Lydia, Noella; deux fils, Albert et Roger; trois frères: MM. Albert, Hector et Ernest.

Le convoi funèbre est parti de sa demeure, précédé d'un landau de fleurs pour se rendre à l'église de l'Immaculée-Conception où la levée du corps fut faite par le Rév. Père Payne. Le service fut chanté par le Père Mongeau, assisté des Pères Gravel et Porcheron, comme diacre et sous-diacre.

Le deuil était conduit par ses deux fils, MM. Albert et Roger, ses frères, MM. Albert, Hector et Ernest; son neveu, M. Gérard Gauthier.

Dans le cortège, on remarquait MM. Roch Lafortune, Réal Plouffe, E. Greffard, René Gervais, A. Martin, O. L. Bourque, E. Dsaautels, Jos. Marion, A. Côté, Armand Renaud, Albert Beaudry, Armand Limoges, A. E. DesRosiers, Arthur Beaudry, Willie Leblanc, Maurice Beaudoin, Jos. Dionne, Damien Marien, Victor Lacasse, Adélard Rodier, H. Bricault, Roger Gravel, Wilfrid Gauthier, Germain Beaupré, Armand Gauthier, etc.

Offrandes de fleurs: Albert, Roger, Lydia et Noella Gauthier, Ernest Gauthier, Hector Gauthier, le personnel de la circulation la "Patrie, le personnel de la "Patrie", Simone et Eugène Beaupré, Jeanne Caron et Yvonne Guay, M. J. B. Laverdure, M. Réal Plouffe, des amis du marché Bonsecours.

Offrandes de messes: Mlle Brigitte Cormier, famille J. B. Laverdure, le personnel de la "Patrie", M. et Mme Chartier, M. et Mme G. Pouliot, M. et Mme Beausoleil, M. et Mme Gustave Favreau.

Bouquets spirituels: famille J. A. Gauthier, M. et Mme Armand Gauthier, M. et Mme Roch Lafortune, Mme et Mlle Beaudoin, M et Mme Wilfrid Gauthier.

Offrandes de condoléances: M. V. Lacasse, M. et Mme Roméo Gauthier, M. Adélard Rodier, M. et Mme Armand Valiquette, M. J. L. E. Bérard, M. René Gervais, M. A. Martin, famille Alfred Caron, Raymond et Madeleine Favreau, M. Philippe Bouvier, Mme C. P. Valiquette, MM. Longpré et Lalonde.

Travail du Service Social de l'Institut Bruchési

Les Infirmières du Service Social de l'Institut Bruchési visitent régulièrement les patients qui ont été diagnostiqués tuberculeux au dispensaire, et surveillent les contacts adultes et enfants. Les familles où il y eut un décès par tuberculose reçoivent également leurs conseils de prophylaxie.

EXTRAIT DU RAPPORT DU MOIS
Août 1933

Familles sous surveillance	1873
formant un total de personnes sous surveillance	12979
Nouvelles familles de tuberculeux durant le mois	40
Patients T.B. sous surveillance	
adultes	1971
enfants	339
Nouveaux patients T.B. durant le mois:	
adultes	72
enfants	16
Patients décédés durant le mois:	
adultes	16
enfants	1
Personnes vivant en contact de T.B sous surveillance:	
adultes	5971
enfants	4698
Nouveaux contacts durant le mois	
adultes	111
enfants	59
Patients référés au dispensaire	
par médecin privé	43
par organisations	16
Visites faites par les Infirmières du Service Social dans les familles tuberculeuses	349
Demandes d'hospitalisation	73
Patients hospitalisés	62
Bébés nés dans les familles tuberculeuses	3
Bébés immunisés par le B. G. C.	2
Enfants confiés au placement familial	8

M. Joseph Philias Collet, décédé subitement à 73 ans

M. Collet est mort subitement lundi après-midi, à sa demeure, 339, de Ave. Verdun, Qué., d'une angine de poitrine.

Il était comptable-auditeur professionnel depuis son jeune âge, et a habité 12 ans à New York, 15 ans en France, et en Espagne, à Nantes, Paris, Barcelone, et est venu à Montréal en 1923.

M. J.-P. Collet

Le défunt était né à St-Henri de Lévis, Qué. Il laisse pour pleurer sa perte, son épouse, née (Marie) Martin, de Nantes, France; un fils, Gérard; une fille, Yvonne; trois petits-enfants, Yvon, Odette et Maurice; un frère, Arthur (pharmacien à New Bedford, Mass.); une soeur, Mme Cyrille Landry, de Saint-Pierre de Broughton, Co. de Mégantic; plusieurs belles-soeurs, neveux, cousins et cousines, à Thetford Mines, Sherbrooke, Bishop's Crossing, Montréal, Qué., et New Bedford, Mass., Fall River, Mass., etc.

Ses funérailles ont eu lieu mercredi matin, en l'église Notre-Dame de Lourdes, à Verdun.

Fête religieuse de la colonie italienne

Demain, la colonie italienne de Montréal célébrera le septième centenaire de la fondation de l'ordre religieux des pères servites de Marie de Notre-Dame de la défense. Le révérend père Manfriani, curé de la paroisse italienne, officiera à la cérémonie qui aura lieu vers quatre heures de l'après-midi, à 6803, avenue Henri-Julien. Le sénateur Lawrence-A. Wilson sera présent et adressera probablement la parole.

PORTRAITS DE FEMMES. —

Mme Eva Circé Coté

(En littérature: COLOMBINE)

Par MADELEINE

Née à Montréal, fille de Narcisse Circé et de Exilda Décarie. Elle fit un cours d'études brillant, chez les religieuses de Sainte-Anne, en leur couvent de Lachine. Elle reçut la médaille du Gouverneur Général, attachée au prix de littérature française. Elle épousa le docteur Pierre Salomon Côté, décédé en 1909, dont elle eut une fille, Eve. Elle débuta dans la littérature par des articles aux "Débats", hebdomadaire de fière allure qu'avait fondé et dirigeait M. Louvigny de Montigny avec enthousiasme et un esprit aidé de toute une pléiade de brillants collaborateurs. Nous retrouvons Colombine dans le "Pionnier", "l'Avenir du Nord", le "Nationaliste", "L'Avenir" de Jules Fournier, et le "Pays", "L'Etincelle" qu'elle avait fondé avec Charles Gill et Arsène Bessette. Ses activités littéraires furent suivies et fort appréciées. Elle conférencie d'une façon charmante. Elle a écrit pour le théâtre des pièces remarquables. Tout d'abord "Hindelang et de Lorimier" où elle met en lumière les héros de 37; "L'Anglomanie" qui fut primée dans un concours de "L'Action française"; et un acte spirituel: "Le fumeur enragé", où s'atteste tout l'humour, qui est tout un côté de son talent littéraire et "Maisonneuve", drame historique solidement charpenté et d'une haute inspiration nationale. Elle a publié un volume de poèmes en vers et en

MADAME EVA CIRCE-COTE

prose, dont le titre: "Bleu, Blanc, Rouge," est tout un hommage à son drapeau. Elle a été directrice du "Lycée des Jeunes filles", installé aux environs de dix-neuf-cent-huit rue Saint-Denis. Elle a participé à la fondation et est toujours membre de la Société des Auteurs canadiens. Sa grande oeuvre reste la fondation de la Bibliothèque municipale où elle resta attachée pendant de nombreuses années, et où sa haute compétence lui donnait une situation de premier plan. Et vivant avec les livres, elle acquit une érudition livresque supérieure, et elle fut de toutes parts, consultée et admirée. Madame Côté dans la retraite que sa santé rendit nécessaire, aura tous les loisirs de mettre au point ses précieux manuscrits, et d'en enrichir la littérature canadienne.

* * *

Elle a un joli sourire qui exprime une bienveillance, faite d'indulgence et d'esprit, et lorsque vous l'approchez, vous avez l'impression d'entrer en communication avec un être vraiment supérieur que la vie a fortement éduquée sans lui épargner la dure école où se façonnent les vouloirs, où se creusent les résolutions, où s'affirment les attitudes. Elle ne se plaindra jamais d'avoir reçu des blessures; elle a volontiers indiqué le point où la frapper, car elle est brave et elle croit fermement que les opinions et les sentiments ne valent que si l'on a souffert de n'en jamais rien sacrifier. La sincérité est chez elle, une religion. Et pour rester sincère toujours avec les autres, elle s'astreint à l'être avec elle-même, et elle le sera parfois, s'il le faut, jusqu'à l'impitoyable... Il y a en elle des ardeurs des premiers martyrs. Elle aussi accepterait le bûcher ou la fosse aux lions, plutôt que de renier sa pensée. C'est une idéaliste que les questions matérielles ont toujours trouvée distraite et lointaine. Elle ne leur accorde que le minimum de ses efforts. Elle se croit peut-être, à certains égards, de l'école matérialiste, mais comme elle en est loin pourtant par le tour de sa pensée, ses dispositions aux rêves, ses liaisons mystiques qui se dévoilent extrêmement encloses dans un style plein d'images où la Bible surgit avec ses images d'un coloris somptueux, ses paraboles admirables, ses mystères et ses visions. Dans toute cette sublime mystique, Colombine a plongé sa pensée et accroché son imagination avide d'enchantements, et qui ne saurait accepter les songes s'ils n'étaient vécus par delà les étoiles. Vous ne lirez pas une page de son oeuvre sans y retrouver, jaillissante, la source de ses inspirations. Elle y abreuve ses piétés et son talent acquiert de la vigueur ou de la grâce, suivant le sujet qui lui plaît de traiter. Elle a abordé plusieurs genres, au point que je saurais dire quelle façon je la priserais de choisir. Son inspiration reste son meilleur guide. Cependant, j'aime son interprétation du sens national, et la chaleur qu'elle apporte à chanter nos héros tant je la sens frémissante de foi patriotique. Dans le domaine imaginatif, elle se délasse avec joie; on sent que cette atmosphère s'irise de la teinte merveilleuse de ses rêves. Son style est somptueux, sa pensée magnifique. On peut discuter, voire même rejeter ses doctrines, mais ce que l'on ne peut contester, c'est la droiture de ses actes, et l'humilité de sa vie. Jamais elle n'a rien réclamé que sa propre liberté, et si elle a quelquefois échappé à la consigne des traditions, subjuguée par de nouvelles dictées, c'est qu'un large envol l'emportait là où elle croyait trouver de nouvelles lumières, de nouveaux symboles... Elle était altérée de vérité et de loyauté. Qui saurait circonscrire la zone des illusions et des chimères? Tout retourne vers la vraie route qui s'en était échappé à la poursuite d'un Idéal, que personne encore n'a pu rejoindre.

Colombine est spirituelle, et son rire a la clarté du cristal, il jaillit vif et doux, on dirait une musique. Et de fait, cette femme est une artiste largement comblée. Douée d'une belle voix, elle sait chanter, comme elle sait peindre, et dire de jolis vers qui sont les siens. Elle ajoute à tous ses talents, la grâce d'une belle simplicité et d'une gentillesse qui jamais ne se dément. Je crois bien qu'elle ne s'arrête jamais aux choses qu'elle dédaigne, même pour les honnir. Je ne sais personne qui ne domine avec plus d'aisance, une situation qui l'indiffère. Elle ne perd pas son temps à de futiles objections; son esprit ne s'embarrasse pas des vaines discussions. Elle sait que les forces spirituelles se vivifient dans le silence, et elle leur ménage de fructueuses méditations. Le mariage et la maternité la complétèrent. A un moment, elle fut seule, avec un enfant dans les bras. C'était l'heure de hausser son effort. Elle ne faillit pas à la tâche, et ce seul trait atteste sa persévérance dans l'effort. Elle regarda la vie telle qu'elle s'offrait, et y épaula son courage. Elle semblait destinée à une mission. Les livres l'appelaient; elle y installa son énergie et sa science à leur faire un sort. Personne ne peut nier le rôle qu'elle a joué dans la formation de notre bibliothèque, non plus que l'intelligence et la compétence qu'elle y déploya. Des années et des années, elle compulsa des manuscrits, étudia et classa des oeuvres, installa des méthodes et contrôla des directions. Cette existence sédentaire et absorbante répondait à la spécialisation qu'elle affermit d'année en année, et jusqu'à la perfection de ce labeur intellectuel. Aussi à l'heure du repos, quand il fallut se détacher d'une oeuvre où son esprit et son coeur s'étaient concentrés dans une virile action, l'on crut que le coup l'abattrait, mais sa vaillance remonta vite, et fit face au destin. Et puis, n'est-il pas juste de préparer son beau couchant, et de secouer les chaînes qui entravaient les suprêmes loisirs. Se reposer, afin de mieux partir. Méditer les leçons vécues, retrouver le goût de ses joies, comme de ses amertumes. Revivre lentement sa vie, comme l'on repasserait un livre oublié. Jouir intensément de la vie intérieure qui s'est préparée, souvent à notre insu, mais où les âmes profondes recherchent leurs dernières joies de vivre, leur suprême raison d'espérer... Et avant de s'en aller, mettre tout le rayonnement qui survit en soi, à la forte expression de sa personnalité, et s'attarder, s'attarder sur la route le plus longtemps possible, à regarder passer les espoirs immortels. L'artiste profonde et sincère que nous appelons avec fierté "Colombine", nous dira encore la couleur de sa poésie, dans des chants harmonieux. Et ainsi se parachèvera une oeuvre bien vivante.

MADELEINE.

(Extrait des "Portraits de Femmes", en préparation).

LA GRAPHOLOGIE

on juge un arbre à ses fruits, on juge quelqu'un à son écriture

NOTE.—Tous les envois pour étude graphologique doivent être accompagnés de 25 cents en bon de poste ou timbres, etc., et être adressés à M. Dac, graphologue, la "Patrie", Montréal.

PERPLEXE. — Votre ami est un curieux type. Non seulement original, mais même bizarre. Nature compliquée, incohérente, il déconcerte jusqu'à ses intimes tant il se présente à eux sous des aspects changeants. Du jour au lendemain, d'une minute à l'autre, ce n'est plus du tout le même homme. Tantôt timide et tantôt audacieux, tantôt susceptible et tantôt indépendant, lui-même ne se comprend pas. La grande explication, c'est qu'il ne possède aucune force de caractère, il n'exerce aucun empire ni sur ses nerfs, ni sur son imagination, ni sur son coeur, ni sur sa langue, ni sur son humeur. Chez lui la volonté consiste plutôt en une vague velléité. Il voudrait rester en place, se fixer un but unique, travailler avec ordre et méthode, ne pas se laisser décourager, ne pas s'emporter de colère. Hélas, il ne tient pas ses résolutions. S'appliquant à être aimable, il ne réussit qu'à se composer un long visage d'une gravité vraiment funèbre. Eternel mélancolique. Neurasthénique. Déséquilibre dans le développement des diverses facultés. Il est de l'essence dont les dieux se servent pour forger les poètes, mais malheureusement il n'a pas reçu la formation nécessaire à cette fin. Trait singulier, malgré sa sensibilité et sa tendresse, il reste mesquin vis-à-vis de ceux qu'il aime. Toutefois, c'est au fond une belle âme. Susceptible de s'améliorer considérablement au contact de quelqu'un qui le comprendra et le guidera.

PIERRE. — La vie est un combat avec alternatives de triomphes et de défaillances. Les élans d'audace sont fréquents mais de courte durée; quand on aspire trop haut, on est souvent forcé d'en rabattre. Nourrir un idéal et entretenir des illusions, c'est deux choses différentes; le premier s'appuie sur la réalité, les secondes n'engendrent que regrets troublants; quand le mirage s'éloigne, c'est en vain qu'on se tourmente et qu'on s'agite. Immanquablement, les bleus vous circonviennent de toute part. On trouve une certaine douceur au nid que tressent les longs tentacules de ces bleus, et on s'y laisse enserrer en jouissant de la torpeur d'une léthargie mélancolique. Puis brusquement on se ressaisit, l'esprit a constaté l'imminence du danger et se concentre pour imprimer une impulsion à la volonté. La force du caractère réagit en sursaut. Une nouvelle personnalité se dresse vers la nue défiant la tempête, et... demain un zéphyr la fera courber encore. Les sages visent un but à leur portée et sont moins souvent déçus.

CONRAD TOUCOURT.—Brun, pas bien grand, allures de fillette, yeux perdus dans le vague, traits imprécis où voltige un sourire indéfini, lèvres légèrement sensuelles qu'on croirait toujours prêtes à s'entr'ouvrir pour laisser échapper un oracle, démarche lente, mesurée, cadence, bras ballants que ne semble commander aucun muscle ni aucun nerf, vêtement en retard d'un an ou deux sur la mode actuelle mais propres quoique tirebouchonnant un peu, tel doit être votre portrait au physique. En somme, voilà les dehors d'un artiste. Dehors non trompeurs, car vous êtes poète et musicien dans l'âme. Vous possédez à un haut degré l'intuition du beau, le sens de l'harmonie. Vos préférences vont au chant; votre répertoire témoigne d'un goût délicat et vous en rendez les paroles avec une expression et une sincérité vraiment touchantes. Ame sensible, tout vous parle dans la nature, tout vous émeut. Non pas d'une émotion volcanique et tonitruante, mais douce langoureuse, et non moins troublante. Votre coeur déborde de mansuétude, de sympathie, et aussi de tendresse. La vie sentimentale domine chez vous, l'emportant même de beaucoup sur l'activité imaginative, ce qui n'est pas peu dire. Quant au côté pratique des choses, le gain, les promotions, vous ne vous en souciez guère et vous laisserez à votre intelligente moitié la cure de vos affaires.

DENISE. — Comme les sangsues qui ne veulent plus démordre de leur proie, vous ne lâchez pas facilement les personnes à qui vous avez pu vous agripper. Même si on vous laisse pressentir combien vous êtes encombrante, importune, indiscrète, à force d'assiduité, vous persistez avec une ténacité digne d'un meilleur objet. Aussi n'avez-vous pas les doigts longs et un peu croches du bout? Dieu veuille que ce soit simplement pour fureter, écornifler, et satisfaire ainsi votre avide curiosité! et non pour tirer les couvertes de votre côté. Comme question de fait, vous souffrez mal la vue du bien d'autrui. Vous n'enviez pas seulement ses richesses, mais vous voudriez encore posséder ses autres avantages, ses qualités, ses distinctions, ses honneurs. Quant à vos biens personnels, vous les couvez d'un oeil jaloux, et votre mari lui-même n'aura pas grand'chance de prendre le large. Souvent aussi, c'est vous qui enfilerez la culotte, donnant des ordres, gérant les affaires extérieures, vous immiscant jusque dans la politique; et non sans succès tant à cause de vos talents qu'à cause de votre énergie. Votre tête était bâtie pour un tronc d'un autre sexe.

GUY. — Deux hommes ne se marient pas ensemble; le diable serait dans la cabane. Et Guy est un homme, d'un bout à l'autre, un homme qui ne se laisserait pas mener par le bout du nez, malgré tout l'amour qu'il vous porterait. Cherchez donc ailleurs l'être qui vous suive en laisse. Guy n'est pas un amoureux éperdu et désintéressé. Raisonneur calme et froid, il brime son coeur et aspire surtout à une union qui serve ses ambitions. Et quelles ambitions: haut rang social, fortune, renommée, vie à grandes guides... Esprit systématique et discipliné, confiant en lui-même, connaissant les ressources de sa vaste intelligence et la sûreté de son coup d'oeil, réfléchi et concentré, résistant et fort, il travaillera avec un acharnement indéfectible tant qu'il n'aura pas atteint le but... et même après. Pas d'emballement, pas d'énervement, pas d'émotion, pas de peur, jamais ombre de découragement, pour cet agressif. Il maîtrise toutes les facultés de son être avec une poigne virile qui dénote un caractère vraiment trempé, une volonté d'acier. Mais pour les rapports avec les clients ou les concurrents, sa main, tout en restant ferme, revêtira un gant de velours. Fidèle aux principes de courtoisie et de loyauté, Guy ne se connaîtra que de bien rares ennemis.

DAC.

TAUX REDUITS VERS L'OUEST CANADIEN

Les Canadiens qui habitent l'Est du Dominion auront encore la chance d'aller dans l'Ouest au prix de un sou du mille. Nos deux grands réseaux — Canadien National et Pacifique Canadien — délivreront des billets de cette catégorie durant la période de dix jours qui s'étendra du 20 au 30 septembre inclusivement.

Ces billets seront valables pour n'importe quel endroit du Canada à l'ouest de Port-Arthur et y compris cette gare. Leur délai de validité est de 30 jours et le privilège d'arrêt y est attaché ainsi que le privilège, en payant un léger supplément, de réserver une couchette dans le wagon touriste.

Pour faciliter la tache à ceux qui voudraient faire profiter de cet avantage pour faire venir des parents ou des amis dans l'Ouest, les chemins de fer acceptent de remettre les billets aux points de départ.

COURS SPECIAUX, AU MOIS D'OCTOBRE

Les cours et démonstrations au congrès éducatif des embaumeurs et directeurs de funérailles de la Province de Québec, auront lieu au numéro 1578, rue Saint-Hubert, les 3, 4 et 5 octobre.

Le docteur Rosario Fontaine, médecin-légiste, donnera les cours d'anatomie et de physiologie des systèmes absorbant et circulatoire. M. Emile Jolivet traitera de l'embaumement et de l'art plastique. La démonstration sera fournie par M. F. Coupland.

M. Albert Bourgie, président de la Maison Urgel Bourgie Ltée, ouvrira le congrès, à 9 h. 30, mardi, le 3 octobre.

(Communiqué.)

Dernière excursion à la maison de vacances S.O.C

C'est dimanche le 24 du courant que se fera le dernier voyage de la saison au camp de la Société des Ouvrières catholiques.

Pour la circonstance la présidente du comité, Mlle Y. Bélanger, a préparé une splendide réception qui comprendra un dîner, des amusements divers, du chant, etc.

Une invitation cordiale est faite à toutes les personnes intéressées.

Le 10 octobre une partie de cartes sera donnée à la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste, 853 rue Sherbrooke est, au bénéfice de la maison de vacances.

DES APPARITIONS ONT EU LIEU A BEAURAING

On parle déjà que cet endroit étonnant devienne le Lourdes "belge".

PARIS.— Les apparitions de Beauraing et les guérisons qui s'y seraient produites ont suscité une grande émotion dans les milieux catholiques, où l'on parle, déjà, d'un "Lourdes" belge. Aussi la question est-elle sur toutes les lèvres: Beauraing deviendra-t-il un lieu de pélerinage mondial?

On a posé la question à une éminente personnalité ecclésiastique qui a répondu:

—L'affaire est très délicate. L'Eglise est extrêmement prudente en la matière. A Lourdes, lors des premières apparitions de 1865 l'autorité ecclésiastique — représentée par l'évêque de Tarbes et par le propre curé du village de Lourdes, M. Peyrèmale — se prononça, au début, contre ces manifestations surnaturelles et la grotte fut alors fermée au public par le procureur impérial. Ce n'est que par la suite que Lourdes fut consacrée officiellement "terre de miracles".

Pendant la guerre, une jeune fille du diocèse de Poitiers, Claire Ferchaud, eut des visions: Le Sacré-Coeur, disait-elle, lui était apparu et lui ordonnait des prières pour la France. On y alla en pèlerinage voir cette jeune fille jusqu'au jour où l'évêque de Poitiers se prononça contre cette pratique.

Dans le cas de Beauraing, comme cela s'est produit à Lourdes, à la Salette ou à Pontmain, les visionnaires seront interrogés par une commission ecclésiastique et médicale présidée par Mgr Heleyn, évêque de Namur, religieux prémontré, qui fut pendant de longuest années abbé mitré de Tongerloo. Et c'est ensuite sur le rapport que lui en fera l'autorité diocésaine, que le Pape, qui est seul compétent en la matière, décidera si Beauraing doit devenir, ou non, un lieu de pèlerinage.

ABONDANCE DE GIBIER

D'après les rapports reçus par M. C.-K. Howard, directeur du tourisme au Canadien National, les chasseurs canadiens et américains qui parcourent en ce moment les forêts du nord de Québec y trouvent une abondance de gibier.

M. Langdon Rees, d'Alexandrie, Egypte, chassant près de Parent, sur la ligne du Canadien National, a tué un orignal dont les bois mesuraient 55 pouces de large. Ce trophée sera "naturalisée" et envoyé à Alexandrie.

Hermel Fortin, de La Tuque, a tué un orignal dont le panache mesurait 52 pouces de large. Il chassait sur le territoire de M. Alphide Tremblay.

Quelques pêcheurs endurcis sont aussi demeuré dans la région du Lac Saint-Jean pour y pêcher la truite rouge avant la fermeutre de la saison, à la fin du mois.

Le colonel C.-W. Wickersam et M. S.-S. Sunderland, deux avocats de New-York, ont quitté Montréal, par l'Océan Limité du Canadien National, pour Amqui où ils feront la chasse au chevreuil. Les deux chasseurs sont en quête d'un chevreuil albinos qui a été signalé par des guides dans ce secteur.

EATON
Avant d'acheter — voyez les
Laveuses Eatonia électriques
en gris et ivoire combinés
Chacune
98.00

Par Paiements Différés (livraison urbaine) dépôt de 9.80 et 10 versements mensuels de 9.44.

Comparez l'Eatonia avec n'importe quelle autre laveuse électrique sur le marché. Comparez sa valeur en argent et nous pensons que vous serez d'accord avec nous que l'Eatonia est la meilleure valeur régulière en ville. Nous en sommes certains.

L'Eatonia est à girateur qui fouette les bulles de savon au travers le linge sali, le laissant frais et propre. L'usure du linge est ainsi réduite au minimum.

6 CARACTERISTIQUES MECANIQUES IMPORTANTES:

1—Grande cuve émaillée en porcelaine
2—Pas de trous de vis pour déchirer le linge
3—Roues coussinées de 2½" (reversibles)
4—Essoreuse adaptable en 4 positions
5—Arrêt automatique pour éviter le trop plein
6—Moteur de ¼ c.v.

Au Sous-Sol chez Eaton—Rue Université

THE T. EATON Co LIMITED
DE MONTREAL

LES CARNETS d'un CURIEUX

COLLABORATION SPÉCIALE À "LA PATRIE" par Aegidius Fauteux

La fugue de Mlle Starr

ou version ancienne d'une histoire récente

LA presse s'est beaucoup occupée en ces temps derniers de Mlle Nathalie Carr, une jeune américaine de famille protestante qui aurait abruptement quitté le domicile de ses parents, après avoir manifesté plusieurs fois l'intention de se faire catholique, même religieuse, et que l'on a cru, à cause de cela, être cachée dans quelque couvent de Montréal, ou à tout le moins de la province de Québec. Comme toujours, certains journaux ont voulu voir dans ce fait divers pourtant assez simple une preuve nouvelle des noirs desseins que nourrit constamment l'Eglise catholique et, avec plus de véhémence encore que n'ont songé à en manifester, du moins publiquement les parents eux-mêmes de la fugitive, ils ont dénoncé la tyrannie ecclésiastique qui se fait geolière d'une jeune conscience sans défense et ils l'ont vouée à la vindicte publique.

BIEN qu'on ait cessé d'en parler depuis quelque temps, du moins chez nous, l'événement n'est pas encore tout à fait sorti de l'actualité, car il n'y a que quelques jours à peine, une feuille américaine qui n'a pas désarmé se plaignait que la police de Montréal montrât une mollesse plutôt suspecte dans la recherche de la disparue et intimait au gouvernement Roosevelt de lui substituer sans plus de retard sa propre police, c'est-à-dire les mêmes infaillibles limiers qui n'ont pas encore fini de chercher les ravisseurs du bébé Lindbergh.

OR, puisqu'il n'est pas absolument trop tard pour en parler encore, j'ai pensé qu'il pouvait y avoir quelque intérêt pour le lecteur à rapprocher du cas de Mlle Nathalie Carr un autre cas de la même espèce qui s'est également passé dans la ville de Montréal, il y a à peu près exactement trois quarts de siècle. L'exposé fidèle et sincère que je me propose de faire du cas de 1859 aidera peut-être à comprendre que celui de 1933 n'est pas aussi singulier ni aussi extraordinaire que quelques-uns s'obstinent à le penser.

EN 1859, comme en 1933, il s'agit d'une jeune personne qui, après avoir été conduite de la religion protestante à la foi catholique, et ayant atteint l'âge de la réflexion, décide de son propre choix d'embrasser la vie religieuse, mais qui, soucieuse de prémunir sa propre faiblesse contre l'affection de ses proches, prend ou croit prendre toutes les précautions nécessaires pour que reste cachée la retraite qu'elle a délibérément choisie. Avec cette seule différence que dans la première l'héroïne a été finalement retrouvée et que dans la seconde elle ne l'est pas encore, on ne saurait rêver deux aventures d'une similitude plus complète Elles riment presqu'à la perfection jusque dans le nom des deux jeunes filles en causes: Mlle Carr en 1933 et Mlle Starr en 1859.

VOYONS donc ce que ce fut cette affaire Starr qui, il y aura bientôt soixante et quinze ans, souleva un émoi autrement vif encore que celui auquel nous venons d'assister.

AU cours de juillet 1859 paraissait dans la "Tribune" un journal de Détroit, la nouvelle suivante sous le titre sensationnel de : "Une jeune fille délivrée d'un couvent".

"Nous venons justement d'apprendre les détails d'une de ces trop nombreuses affaires de disparition soudaine qui ne sont résolues qu'après de longues et anxieuses recherches et qui, révélées de temps à autre, forment pour ainsi dire le fonds de l'histoire secrète des couvents catholiques. L'histoire est sous tous les rapports strictement vraie, mais pour des raisons de convenance, —la famille ne souhaitant pas la publicité,—nous taisons les noms des personnes en cause.

"Un gentilhomme anglais de la meilleure classe et en même temps doué de fortune, qui a eu récemment l'honneur d'être fait ministre de la Reine dans un cabinet provincial, résidait à Montréal depuis quelques années. Auparavant, il avait vécu quelque années en Angleterre. Il n'avait qu'une fille, une jeune personne d'une beauté peu commune et d'une intelligence remarmarquable. Ayant concentré tout son intérêt sur sa personne et sur son esprit, il n'avait rien épargné de ce que la richesse peut procurer pour en faire la perfection rêvée. C'est ainsi qu'il l'avait envoyée aux meilleures écoles de Paris dont, après plusieurs années d'études sous les professeurs les mieux réputés, elle en était sortie avec une culture classique accomplie et la plus parfaite connaissance des langues.

"Mais, au cours de ses études, la jeune demoiselle tomba naturellement sous l'influence des catholiques romains qui forment, à Paris, la très grande majorité du personnel enseignant. Les doctrines de "l'Eglise" lui furent soigneusement inculquées et on la pressa même vivement de se séparer du monde pour embrasser la vie religieuse. Tout cela était naturellement caché aux parents qui ne connaissaient que le rapide progrès que l'enfant faisait dans ses études, et étaient tout entiers perdus dans leur admiration pour la beauté et pour la grâce de la jeune femme qui se dessinait déjà.

"Une fois complétée l'éducation de leur fille, le père et la mère qui, afin de mieux veiller sur elle, avaient pendant tout ce temps résidé à Paris, s'en retournèrent en Angleterre. Peu après ils se fixaient à Montréal. Ils avaient remarqué, que leur enfant était particulièrement consciencieuse à remplir ses devoirs religieux et ils se félicitaient de ce que, aux charmes d'un esprit cultivé, elle joignit toutes les qualités d'une âme chrétienne. Bref ils étaient au comble de la satisfaction et il leur semblait que la coupe du bonheur était pour eux remplie jusqu'au bord.

"Mais il n'y a encore que sept semaine, un bon matin, ils eurent un bien triste réveil Comme après s'être levés, ils allaient selon leur habitude embrasser le cher objet de leur commune affection, ils furent frappés de stupeur en trouvant sa chambre vide. Sur la table, il y avait un court billet les informant qu'elle avait cru de son devoir de quitter le monde pour devenir religieuse catholique et les priant de ne pas essayer de découvrir sa retraite, ce qui serait inutile. Le billet était bien de son écriture et il n'y avait pas à douter de la vérité de son contenu. Il était trop évident que l'influence qui avait commencé dès Paris à agir sur son jeune esprit l'avait suivie jusqu'au delà des mers; il était évident que, grâce au merveilleux système de police dont dispose l'Eglise romaine, elle avait été traquée de place en place et que les ecclésiastiques de chaque endroit avaient été informés de son histoire, de sa situation et de ses inclinations.

"Le coup, on le conçoit, fut pour la famille, aussi terrible qu'un coup de massue. La mère fut bien près d'en perdre la raison, mais le père, fermement convaincu que sa fille, en prenant une résolution dont elle connaissait si peu les conséquences, était tout simplement la victime de malignes influences, n'eut d'autre pensée que de la reconquérir s'il était possible. Et, dans une fièvre d'excitation qui touchait presque à la frénésie, il se mit immédiatement à l'oeuvre

"Son premier soin fut de s'adresser au plus haut fonctionnaire ecclésiastique de Montréal, l'évêque, comme nous croyons qu'on l'appelle. Il lui annonça la perte douloureuse qu'il venait de faire, et, implora son assistance, offrant de lui donner tout ce qu'il jugerait convenable de lui demander, fût-ce sa fortune entière. L'ecclésiastique ne dissimula pas sa sympathie pour le père affligé et, après avoir déclaré que s'il savait où était son enfant, il la remettrait avec joie dans ses bras, il lui ouvrit les portes du couvent des Soeurs Grises où l'on pouvait soupçonner qu'avait été conduite la jeune fille disparue. Une visite au couvent en question prouva que les soupçons s'étaient égarés.

"Le père apprit bientôt que sa fille avait été expédiée de Montréal à un autre endroit. Dans sa poursuite effrénée, il se rend successivement à Kingston, à Bytown et à Toronto, visitant dans chaque endroit les couvents, mais toujours sans résultat. A Toronto cependant, il finit par obtenir une information importante. Par des moyens que peut seul employer l'amour paternel, lorsque la richesse l'appuie, il s'assura que sa fille avait été envoyée soit à Détroit, soit à Toledo, et que, bien que, malade et déprimée, elle ne demandât qu'à quitter le couvent dont elle était dégoûtée, on l'y maintenait malgé elle et par force.

"Arrivé en toute hâte à Détroit, il y apprend qu'une dame catholique, occupant une position considérable dans l'une des congrégations religieuses de la ville, doit partir le lendemain pour l'est, et, il prend aussitôt les mesures pour qu'elle soit exactement surveillée. Le lendemain les gens de police, daguerréotype en main, guettaient tous les trains à destination de l'est, mais ils durent constater que la dame dont le voyage projeté avait excité les soup-

Mgr DE CHARBONNEL, évêque de Toronto, faussement impliqué dans le prétendu enlèvement de Mlle Starr.

çons n'était pas accompagnée. Ce fut un premier désappointement pour le père qui ne s'en rendit pas moins à Toledo, dans l'Ohio, où il se presenta à la supérieure du couvent catholique, en passant comme un touriste étranger désireux de recueillir des statistiques sur les institutions religieuses, et lui demanda dans le français le plus élégant de visiter son établissement. Ne se défiant de rien, la supérieure le guida à travers la maison et lui fournit toutes les informations désirées. Mais au milieu de toutes les religieuses qu'il rencontrait, le pauvre père n'apercevait pas sa fille et, le coeur brisé, il était sur le point de prendre congé, lorsque la supérieure lui demanda s'il ne lui plairait point de visiter la section des orphelines. L'invitation ayant été aussitôt acceptée, quelle ne fut pas sa surprise, en apercevant, aussitôt la porte franchie, son enfant tant cherchée étendue sur un lit de malade. En moins de temps qu'il n'en faut pour le dire, il avait bondi à ses côtes et il la serrait dans ses bras. Elle était si émaciée, après six semaines, raconte-t-il lui-même dans une lettre à un ami, qu'elle était à peine reconnaissable. Nous n'avons pas besoin de dire quel torrent de reproches le pauvre père, tremblant de rage, déversa sur la tête de la supérieure qui, elle-même, tremblait de frayeur. Cette dernière ne put que balbutier l'excuse qu'elle obéissait à ses supérieures de Montréal dont dépendait sa maison et que personnellement elle n'était pas responsable de ce qui était arrivé. Mais le père était trop plein de joie pour perdre un plus long temps à un débat inutile, et, saisissant dans ses bras, la fille qu'il avait si longtemps cherchée au milieu d'une véritable agonie, il l'emporta en toute hâte après lui avoir fait reprendre ses habits d'autrefois que les religieuses effarées s'étaient empressées d'assembler. Un télégramme fut aussitôt envoyé à Montréal, à la pauvre mère qui se mourait d'inquiétude et de douleur.

"Tout ceci s'est passé il y a environ une semaine. La jeune fille invalide a depuis été conduite à Saratoga à petites journées et les dernières nouvelles reçues nous apprennent qu'en même temps que la malade prend un peu de mieux, l'on attend d'heure en heure l'arrivée de sa mère qui devra mettre le comble à son bonheur enfin retrouvé. Ce récit qui est strictement vrai, n'a pas besoin, croyons-nous, de plus long commentaire"

MALGRE sa longueur, j'ai tenue à traduire presque en entier ce récit du Détroit Tribune, car il eut été vraiment dommage que le lecteur perdit l'occasion d'en goûter complètement la saveur. C'est un parfait exemple de "tabloid" avant la lettre. Tant dans les fleurs qui y sont jetées avant trop d'abondance à la figure de la pitoyable victime, que dans la peinture de l'abjecte frayeur prêtée à ses prétendus bourreaux, le lecteur le plus prévenu ne peut s'empêcher de sentir une exagération qui est au moins suspecte. Mais nous verrons tout à l'heure que le récit n'est pas seulement exagéré, mais faux dans plusieurs de ses données essentielles

TELLE qu'elle était, la nouvelle aussi extraordinaire que romanesque lancée par la Tribune de Détroit ne s'en répandit pas moins comme une traînée de poudre à travers toute la presse de l'Amérique et l'on peut penser avec quel empressement particulier elle fut surtout recueillie par certains journaux du Haut et du Bas Canada. Parmi ceux qui, sans prendre la peine d'une plus ample information, prirent feu le plus violemment dès le début contre la tyrannie catholique, il convient de citer le Witness qui avait déjà atteint l'apogée de sa fureur antiromaine, et la Gazette qui, alors, était encore loin d'avoir acquis son actuelle sérénité. De tous les journaux non catholiques, le Herald fut peut-être le plus circonspect et, cependant, tout en déclarant qu'il désirait s'abstenir de tout commentaire sur ce quil appelait la violation la plus outrageante de tout ce qu'il y a de plus sacré dans la vie domestique, il n'en espérait pas moins qu'aucun respect pour le rang ecclésiastique ou pour la haute position sociale des accusés n'empêcherait la famille, de la victime d'obtenir des tribunaux du pays la réparation à laquelle elle avait droit pour le tort qui lui avait été si odieusement infligé.

DES le premier jour, il fut révélé partout que la prétendue prisonnière de Toledo dont le Detroit Tribune avait eu tant de scrupules à dévoiler le nom, n'était autre que Mlle Elizabeth Starr.

Mlle STAR appartenait à une famille considérable de la Nouvelle-Ecosse. Elle était la fille de l'hon. John Leander Starr, qui avait été longtemps courtier d'assurances à Halifax et qui avait acquis dans cette profession une fortune considérable. Je n'ai pu découvrir si l'hon. Starr a jamais été ministre dans le cabinet provincial de la Nouvelle-Ecosse, comme le disait le Detroit Tribune, mais ce qui est certain c'est qu'en 1841 il avait été fait conseiller législatif de cette même province Il est également vrai qu'il fit de longs séjours tant en Angleterre qu'en France Les journaux de sa ville ont même raconté à sa gloire que, pendant son séjour à Paris, il eut l'insigne honneur d'être spécialement invité à dîner avec le roi Louis-Philippe. Sans parler de sa fortune, c'était déjà assez de la haute position sociale de l'hon. M. Starr pour susciter autour de la pénible aventure qui arrivait à sa fille un intérêt plus qu'ordinaire. Mais pour qu'on y mit en même temps une passion si vive, et j'ajouterai si furibonde, il fallait un état d'esprit particulier, un état d'esprit que l'on a heureusement de la peine à comprendre aujourd'hui.

IL n'y avait que quelques années qu'une populace furieuse sous la conduite d'un pasteur qui n'a cependant pas cessé de passer pour un des grands hommes de l'Eglise protestante américaine, le Dr Lyman Beecher, était montée à l'assaut du couvent de Charleston, habitée par une colonie de nos Ursulines des Trois-Rivières et l'avait outrageusement livré aux flammes, et cette vague de fanatisme n'avait pas encore fini de déferler des Etats-Unis jusque sur le Canada où les excès orangistes étaient en 1859 de plus en plus à l'ordre du jour. C'était le temps où, malgré les vaines protestations de quelques-uns des leurs mieux informés, la plupart des protestants acceptaient comme parole d'évangile les obscénités ineptes répandues à profusion sur le compte des religieuses catholiques par des pasteurs sans aveu sous le nom de quelques misérables dévoyées, comme Miss Blunkey, l'auteur prétendu d'"An escaped nun", et Rebecca T. Reed, l'auteur également prétendu de "Six months in a convent". C'était le temps où des esprits par ailleurs solides n'hésitaient pas à croire dur comme fer, sur la foi de Maria Monk, une fille perdue, que l'évêque de Montréal avait aidé de ses propres mains la supérieure de l'Hôtel-Dieu de Montréal à assassiner une de ses religieuses, en l'étouffant entre deux matelas. C'était enfin exactement le temps où la malheureuse affaire du petit Mortara passionnait la presse des deux mondes contre l'église Romaine. Dans cette atmosphère chauffée à blanc par la haine et par les préjugés, il n'est certes pas étonnant que l'affaire Starr ait au moins commencé par produire la sensation que l'on a vue.

PENDANT plusieurs jours en effet ce ne fut qu'un concert d'invectives et de récriminations outrées contre l'Eglise catholique, cette pieuvre qui étendait partout ses tentacules pour saisir ses victimes et les jeter ensuite dans les innommables oubliettes de ses couvents.

MAIS les ballons trop gonflés finissent toujours par crever, et la plupart du temps sans faire beaucoup de mal. Et c'est le sort qu'eut finalement celui lancé par la Tribune de Détroit.

LE premier coup d'épingle qui contribua à le dégonfler fut donné par l'hon. M. Starr lui-même et très probablement sans qu'il en eut mesuré tout l'effet. Le 26 juillet en effet, il écrivait au Commercial Advertiser de Montréal, une lettre où il exonérait hautement Mgr Bourget de toute participation dans ce qu'il appelait l'enlèvement de sa fille, mais s'embrouillait en même temps dans une accusation plus ou moins directe contré Mgr de Charbonnel, l'évêque de Toronto. Dès le lendemain un correspondant protestant pouvait écrire au Herald que si, au commencement, le public n'avait pu s'empêcher d'éprouver une profonde sympathie pour la famille Starr, M. Starr lui-même n'aurait pas pu mieux contribuer à détruire cette même sympathie que par sa lettre malencontreuse au Commercial Advertiser. Il était clair qu'au moins les plus honnêtes parmi ceux dont l'opinion s'était laissé si aisément soulever, commençaient par comprendre qu'ils y étaient d'abord allés un peu fort et qu'en somme ils avaient fait beaucoup de bruit pour peu de chose.

A l'accusation peu voilée que M. Starr risquait contre lui, Mgr de Charbonnel se contenta d'opposer dans une lettre au "Leader" de Toronto le démenti le plus bref et en même temps le plus catégorique qu'il fut possible d'attendre.

"JE déclare, dit-il, 1°. que je n'ai jamais envoyé chercher Mlle Starr et que je ne lui ai jamais écrit de ma vie; 2° que l'ayant rencontrée dans ma maison, j'ai blâmé l'imprudence qu'elle avait eu d'y venir; 3°. qu'ayant été instruit de son désir, j'ai constamment insisté pour qu'elle le fit connaitre à ses parents; 4°. qu'elle n'a jamais été admise dans notre Eglise et qu'elle n'a jamais reçu aucun sacrement à Toronto; 5°. que je ne l'ai jamais recommandée à qui que ce soit, que je n'ai jamais écrit ou parlé d'elle à qui que ce soit à Montréal; 6°. que j'ignorais sa résidence dans cette ville; 7°. que lorsqu'elle s'est présentée à ma porte, à son arrivée de Montréal, j'ai refusé de la recevoir; 8°. que je n'ai pas favorisé une seule heure son projet de se cacher; 9°. que je n'ai donné aucune information, vraie ou fausse, lorsqu'on la cherchait plus tard, parce que je n'ai pas été questionné à ce sujet; 10°. que je ne l'ai jamais engagée à aller à l'est, à l'ouest, au nord ou au sud, et encore moins à Toledo; 11° qu'elle n'a jamais reçu de moi aucune aide pécuniaire ou une promesse d'aide pour mettre ses projets à exécution; 12° que je n'ai reçu ni intercepté des lettres adressées à ses parents; 13°. qu'on l'a entendue plusieurs fois se plaindre de ma froideur et de mon peu d'empressement à seconder ses dessiens".

APRES cette déclaration si nette qui ne permettait aucun échappatoire et où la vérité transparaissait avec une si fulgurante évidence, il ne fut plus jamais question de Mgr de Charbonnel définitivement hors de cause.

MAIS entre temps il avait transpiré que le sac de voyage de Mlle Starr avait été laissé au Séminaire de Notre-Dame le matin même de sa fugue et avait été ensuite expédié vers l'Ouest. Il n'en fallut pas davantage pour concentrer tous les feux de l'attaque à partir de ce moment sur les Messieurs de Saint Sulpice. Et ce fut le commencement de la fin, car l'on avait cette fois frappé juste. Le coupable, si coupable il y avait, était bien du Séminaire. Et tout ce dont il était à présent besoin, c'est qu'il se décidât enfin à parler.

LORSQU'IL le fit en effet, dès le 29 du mois de juillet, il n'y eut guère plus qu'à tirer le rideau, car la pièce était pratiquement finie. Seuls les retardataires pouvaient continuer à jeter encore pendant quelques jours ou pendant quelques semaines ce qui leur restait d'inutile venin.

CE fut dans deux lettres adressées au Herald même que l'explication tant attendue du mystère Starr fut enfin fournie au public les 29 et 30 juillet. Ces deux lettres étaient signées: Un Ami de la Vérité, mais personne n'ignorait que leur auteur était le supérieur même du Séminaire, M. Dominique Granet.

VOICI comment M. Granet y racontait avec la candeur la plus franche tout ce qui s'était passé, et qui le concernait.

IL y avait près de trois mois, de son propre mouvement et sans y être invitée directement par aucun des Messieurs du Séminaire, une demoiselle Starr alors âgée de 21 ans moins quelques jours, demandait à parler à l'un d'eux Cet ecclésiastique s'était présenté au parloir, et le lui annonça qu'elle voulait se faire catholique et religieuse. Cette double résolution était chez elle parfaitement arrêtée depuis plusieurs années et lui était venue volontairement, sans que l'influence des prêtres y eut quelque part. Elle ajoutait qu'elle s'était faite baptiser à l'église catholique, en Angleterre, mais que l'opposition de ses parents l'avait jusqu'ici empêchée de faire profession publique. Bien plus elle était contrainte de se comporter au dehors comme si elle était protestante. Le prêtre qui l'écoutait lui dit alors que si dans son coeur, elle était convaincue de la vérité de la religion catholique, il ne lui était permis de faire aucun acte de protestantisme et qu'elle devait demander à ses parents avec instance la permission de professer la religion qu'elle croyait seule véritable. A cela Mlle Starr répondit que c'était chose impossible, qu'elle ne vaincrat jamais l'opposition de ses parents et que, n'y ayant pour elle de chance de succès que dans la fuite, elle était résolue de se retirer dans un couvent dès qu'elle aurait l'âge de majorité.

SUR quoi le prêtre sulpicien, se souvenant de la parole de Notre Seigneur "que celui qui aime son père et sa mère plus que lui n'est pas digne de lui", ne balança pas, non pas à suggérer à sa visiteuse, (car elle l'avait déjà résolu), mais à approuver l'unique moyen qu'elle eût, selon elle, de professer sa foi.

QUANT à la question d'embrasser la vie religieuse, il ne se hâta pas de le décider. Il fit à Mlle Starr diverses objections tirées de la rude discipline de la vie religieuse en général, et surtout de celle qui faisait l'objet de ses voeux, la vie des Carmelites; il insista aussi sur la nécessité de la persévérance. Mais impressionné par les fermes réponses de la jeune fille et ayant tout lieu de croire à ses bonnes dispositions, il crut ne devoir pas insister davantage, et après trois visites pendant lesquelles il réitéra ses objections, il consentit à ce qu'elle quittât secrètement la maison de son père où elle ne pouvait opérer son salut. Et il ajoute que Mlle Starr lui ayant demandé instamment de garder le secret sur l'asile temporaire où elle projetait de se retirer, il le lui promit.

LA dessus, Mlle Starr quitta le parloir du Séminaire et se rendit à pied chez les Soeurs Grises, après y avoir envoyé son sac de voyage. Son intention était d'y rencontrer une religieuse qu'elle avait eu l'occasion de connaitre et à qui elle avait déjà fait part de ses projets. Cette religieuse, la soeur Slocombe qui devait devenir quelques années plus tard la 9ème supérieure de sa communauté, était une personne sage, et comme le prêtre du Séminaire, elle crut devoir offrir à la considération de la nouvelle convertie toutes les objections que lui suggérait l'expérience. Apparemment plus ferme que jamais, Mlle Starr déclara persister dans sa résolution, et, après un court déjeuner qu'elle prit avec la soeur Slocombe, elle se dirigea vers la gare du Grand Tronc afin d'y prendre le train pour Toronto.

ET là se terminait la relation du Supérieur du Séminaire qui déclarait ne pas connaitre avec la même certitude ce qui s'était ensuite passé.

DE cette explication il ressortait clairement qu'aucun prêtre n'avait tenté d'influencer Mlle Starr pour la faire entrer au couvent ni même pour la faire catholique; que loin d'avoir été pressée par l'autorité ecclésiastique, c'était au contraire Mlle Starr qui avait importuné la même autorité; que Mlle Starr enfin était majeure au temps du moins où elle partit pour Toledo, et était par conséquent libre de quitter la maison paternelle, si elle jugeait nécessaire de le faire pour une grave raison.

MONSIEUR GRANET avait assurément été moins prudent que Mgr de Charbonnel qui, peut-être doué à cette occasion d'un heureux don de prescience, avait douté de la persévérance de Mlle Starr, et n'avait pas cru devoir, pour un avantage après tout problématique, engager l'Eglise dans une situation qui pouvait devenir délicate, mais personne ne pouvait nier qu'il avait agi avec une honnêteté absolue, et en parfaite conformité avec l'enseignement qu'il avait mission de prêcher.

AUSSI la presse protestante ne trouva-t-elle rien à répondre au fond même de sa déclaration qui était que Mlle Starr avait agi librement et était seule responsable vis-à-vis des siens de la décision qu'elle avait cru devoir prendre.

ON ne put que se rabattre sur l'impropriété du silence qu'avait continué de garder M. Granet même après que Mgr de Montréal eut fait demander aux Messieurs du Séminaire de vouloir bien lui faire savoir ce qu'ils connaissaient de la retraite de Mlle Starr. Les mêmes gens qui, dans toute autre circonstance, l'auraient honni pour avoir trahi un secret solennellement promis, affectaient dans cette circonstance particulière de s'indigner parce qu'il s'était refusé jusqu'au bout à manuer à la parole donnée. Mais cette singulière prétention, n'était que le dernier soubresaut d'un fanatisme rendu aux abois et l'on n'osa pas s'y tenir bien longtemps.

D'AILLEURS à mesure que la position du clergé catholique et des institutions religieuses se faisait plus forte par la candide exposition des faits, celles des protestataires et du plaignant lui-même devenait de jour en jour plus minable par la raison tout à fait contraire, une duplicité qui confinait souvent au mensonge.

IL fut par exemple révélé au cours du débat qu'alors même que Mlle Starr au couvent de Toledo semblait vouloir encore dissimuler sa retraite à ses parents en correspondant avec eux par une voie détournée, celle de M. Granet, elle n'en écrivait pas moins secrètement à son père pour l'informer qu'elle était déjà dégoutée de la vie de couvent et qu'elle s'en voulait retourner. Cette inconsistance s'explique chez une jeune personne comme Mlle Starr qui n'avait évidemment pas toute

(Suite à la page 23)

Réponse à TOUT

Sous cette rubrique il sera répondu à toutes les demandes de renseignements; domestiques, scientifiques, historiques, ou de simples conseils, pourvu que les questions posées soient D'INTERET GENERAL.

Nulle adresse commerciale ne peut être obtenue par ce courrier.

Il n'y sera pas répondu aux questions légales.

On est prié de formuler son questionnaire clairement, et d'écrire le plus lisiblement possible.

Les lettres où ces conditions ne seront pas observées seront ignorées.

Les enfants sont la grande consolation d'une mère, sa raison de vivre.

Q.Vous qui donnez de si bons conseils à tant de mères de famille, je viens vous en demander un à mon tour, afin de recevoir les paroles de réconfort dont j'ai tant besoin. Je suis mariée depuis deux ans et j'ai deux enfants. Je ne puis pas dire que mon mari est méchant, il ne boit pas, ne m'est pas infidèle et ne me fait pas de duretés. Mais il me rend quand même malheureuse, par son caractère très boudeur. A la maison il ne parle jamais si ce n'est que par nécessité. Il faut que je lui demande deux ou trois fois la même chose avant d'avoir une réponse. Si nous avons de petites disputes, il me boude ensuite pendant huit ou quinze jours. Il ne veut jamais sortir avec les enfants, ni avec moi. Si je lui en fais la remarque il répond que je suis jalouse. Ses parents m'ont dit tant d'injures que je ne puis plus y retourner. Je fais pourtant honneur à mon mari, et j'appartiens à une honnête famille. Je n'ai aucun parent ici et je trouve la vie bien longue. J'aimerais moi aussi avoir auprès de moi quelqu'un qui me comprendrait et m'aimerait.—UNE MAMAN AU COEUR AFFECTUEUX.

R.—Auprès de vous, vous avez pour suprême consolation, vos deux enfants, ce sont deux anges que le ciel vous a envoyés, pour vous aider à trouver la vie moins triste en compagnie de votre boudeur de mari.

Pendant que votre mari boude, d'autres déplorent que leur compagnon querelle sans cesse. Chacun porte sa croix. Il arrive qu'elle est plus lourde pour les uns que pour les autres. Mais ici-bas, il est rare que l'on en soit exempt. Souvent on se la taille soi-même, mais souvent aussi, elle nous est imposée par la mauvaise volonté d'autrui.

Feignez d'ignorer que votre mari est aussi peu aimable. Ne l'habituez plus à lui poser vos questions deux et trois fois avant d'obtenir une réponse.

Lorsqu'un homme agit comme un enfant il faut le traiter comme tel. Mais ne boudez pas à votre tour. Avec les boudeurs, il faut toujours avoir l'air de ne pas s'en apercevoir. Faites comme si vous étiez trop affairée à vos occupations de maman et de maîtresse de maison, pour vous apercevoir des inutiles bouderies de votre seigneur et maître. Il est enfantin d'ailleurs, de bouder pour le moindre motif.

Parmi les personnes de votre connaissance, ne s'en trouve-t-il pas quelques-unes qui peuvent être pour vous de bonnes amies? Essayez de vous créer des relations. Sortez un peu, acceptez quelques invitations et recevez vos amies chez vous. Mais ne dites jamais de mal de votre mari devant une autre femme.

Pensez aussi à vos enfants, appliquez-vous à leur donner une excellente éducation, et songez que dans quelques années, ils vous auront gré de vous être consolée par eux, et uniquement par eux, de l'ennui que vous apportait peut-être votre vie conjugale.

Une mère n'est jamais solitaire, puisqu'elle peut serrer en ses bras la plus grande richesse d'amour qui soit: ses enfants.

LOUISE.

Q.—Un homme sérieux qui fréquente une jeune fille pendant près d'un an, qui lui fait des cadeaux et la demande en mariage, doit-il se compter pris au sérieux par la jeune fille qui le reçoit et lui laisse entendre qu'elle l'aime, sans cependant lui dire qu'elle consentira à l'épouser. Je suis ce jeune homme, j'ai vingt-neuf ans et je suis en position de me marier. La jeune fille que je fréquente depuis plusieurs mois accepte mes générosités, sorties, promenades, cadeaux, mais lorsque je lui parle de mariage, elle change de sujet. Que dois-je conclure. Cette jeune fille a vingt-cinq ans, elle sait que je l'adore. —J'AIME FRANÇOISE.

R.—Vous pourrez plus facilement que moi tirer une conclusion, lorsque vous aurez demandé franchement à votre amie, si elle consent à vous épouser. Vous ne vous contenterez plus de réponses évasives, mais vous en exigerez une définitive, comme vous en avez le droit après les preuves d'amour sérieux que vous avez données à cette jeune fille. Si elle ne veut pas se prononcer, il vous restera sans doute à cesser vos visites, et à vous chercher ailleurs la compagne de votre vie.

Q.—Auriez-vous l'obligeance de me dire s'il existe des communautés où une jeune fille qui aurait déjà fait des vœux temporaires dans une communauté non cloîtrée, pourrait être admise?—UNE QUI AIME VOTRE COURRIER.

R.—Je crois qu'en s'adressant dans l'une ou l'autre de nos communautés religieuses canadiennes, l'on accepterait cette jeune fille, à moins de raisons spéciales. Elle devra écrire à la supérieure de la communauté où elle désire entrer.

Q.—Je désirerais avoir la recette de la mayonnaise aux concombres de Heinz? — SIMONE.

R.—Il n'y a qu'à cette compagnie "Heinz" qui pourrait vous donner cette recette, s'ils y consentent. Demandez-en l'adresse à votre épicier.

Q.—Seriez-vous assez aimable de me dire comment adresser une lettre à "King Salomon". Je lui ai écrit il y a trois semaines et je crains que ma lettre ne se soit égarée. — MILLE MERCIS.

R.—Cet acteur se trouvait au théâtre "His Majesty's"; c'est donc là qu'il faut vous adresser pour obtenir son adresse. Vous pourriez lui écrire aux soins de ce théâtre, avec prière de faire suivre.

Q.—On parle souvent de Pasteur, lorsque par exemple, l'on fait des comparaisons. On dit: "Il n'a pas l'érudition d'un Pasteur". Voulez-vous me dire un mot de ce savant? — ALEXIS.

R.—Louis Pasteur était un très célèbre chimiste français, né dans le Jura, en 1822. Il est mort en 1895. Ses recherches scientifiques aboutirent à de grands succès et les théories pasteuriennes ont apporté une véritable révolution dans l'art de guérir.

Q.—Je viens vous demander de bien vouloir remercier pour moi toutes vos lectrices qui, à votre appel ont bien voulu m'envoyer des livres, revues, articles de journaux, pour une pauvre malade, infirme. Je serais reconnaissante à toutes celles qui voudraient encore me faire l'envoi de quelques volumes pour la distraire au cours de l'hiver.—JENNIE.

R.—Je donne votre adresse aux lectrices de cette rubrique, afin que celles qui le désirent puissent vous faire cet envoi de lecture: Mme Jennie Lambert, 155 Pennsylvanie, Avenue, Santa Cruz, Californie, U.S.A.

Q.—Veuillez me donner une bonne recette de cidre de pommes?—UN ABONNE.

R.—Cueillir des pommes avant leur parfaite maturité et les écraser lorsqu'elles sont parfaitement mûres. Laisser macérer pendant 24 heures, passer au pressoir et mettre en tonneau. Pendant la fermentation ajouter de l'eau pour maintenir le récipient plein. Choisir des pommes douces, un peu amères et ne jamais les laver ou les exposer à la pluie. On coupe les pommes en petits morceaux, on les introduit dans un fût ou tonneau, puis on y met deux gallons d'eau par pot de pommes. Au bout de 3 à 4 semaines, on une boisson rafraichissante, pétillante et bonne à boire.

Q.—J'ai lavé un vieux manteau de drap dans de l'eau de savon blanc et la senteur est demeurée. Comment pourrais-je y remédier? —ANXIEUSE DE SAVOIR.

R.—Je crains que vous ne l'ayez pas assez rincé. Vous pouvez l'étendre dehors à l'air, la senteur de savon disparaitra sans doute.

Q.—Veuillez me donner l'ordre du service pour un déjeuner?—MERCI.

R.—On sert d'abord les fruits, les céréales, les petits pains, les œufs et le bacon ou la viande, la marmelade ou les confitures. Cependant l'usage de servir à la fin du repas plutôt qu'au commencement se popularise de plus en plus.

R.—UNE DISCUSSION. En téléphonant à cette manufacture même, puisque vous habitez Montréal, vous obtiendrez tous les renseignements que je ne puis vous donner tout entier.

Q.—Quel jour était le 15 septembre 1877?—A BIENEOT.

R.—C'était un samedi.

Q. — Je désirerais aller consulter un médecin au sujet des boutons que j'ai dans le visage. Veuillez me dire si le prix de la consultation dépend de la durée de cette consultation? MARCEL.

R. — Non, chaque médecin a des prix de consultation qu'il adopte indépendamment du temps qu'il accorde à chaque patient. Vous pourriez vous entendre en téléphonant auparavant si vous le préférez.

Mlle Louisette Dubé, Price, Cté Matane, P.Q., demande à échanger des poésies.

Mlle Simone Pelletier, Ste-Rosalie, Cté Bagot, P.Q., demande le premier numéro du feuilleton de "La Patrie"; Coeurs ennemis.

Mlle Fleurette Morin, R.F.D., No 2, Orléans, Vt., demande les chansons: Seul, My darling.

Mlle Adrienne Morin, R.F.D., No 2, Orléans, Vt, demande les chansons: Les gars de la marine, Sweetheart Darling.

Affections du Sang et de la Peau

Rappelez-vous qu'un sang pur non seulement éloigne la maladie, mais qu'il est le remède de la nature — de fait le sang est l'essence même de la vie. Dans le traitement des affections du sang et de la peau, le Clarke's Blood Mixture est sans rival, il rejette les poisons et contribue à une bonne santé.

Chez tous les pharmaciens.

Egalement bon sous forme LIQUIDE ou de COMPRIMES

CLARKES BLOOD MIXTURE

Conférencier

M. C.-E.-R. SHERRINGTON, qui donnera lundi soir, à l'hôtel Windsor, une conférence aux membres du "Canadian Railway Club". Il est secrétaire du service d'études des chemins de fer anglais et membre du Conseil de l'Institut du Transport en Angleterre. (Photo du Canadien National).

LES MESURES PRISES CONTRE LE CLERGE DU MEXIQUE RECEMMENT

CITE DU VATICAN. — L' "Osservatore Romano", continuant son exposé sur la situation religieuse actuelle au Mexique, poursuit l'énumération sommaire des actes et des mesures récemment prises contre le clergé.

Voici une partie de la conclusion de cet exposé: "On peut douloureusement prévoir que dans peu de temps l'assistance religieuse aux fidèles sera, de fait, rendue impossible dans toute la République, et cela à la suite des agissements du gouvernement qui avait permis la liberté du culte et qui se vante aujourd'hui encore de l'application loyale du "modus vivendi."

L'immigration des nôtres avant celle des étrangers

C'est la politique qui devrait être adoptée par nos gouvernants. — Où l'on réalise toute l'inanité de l'immigration à outrance au pays depuis deux décades. — Territoires immenses où le trop-plein des grandes villes pourrait être déversé.

On a beaucoup parlé d'immigration depuis quelques mois, et l'attention s'est ainsi portée vers la petite histoire qui peut raconter tous les procédés mis en action durant la dernière période, pour peupler le Canada. Il est intéressant de lire la page que M. Armand Lavergne devait écrire à ce sujet, avec la belle franchise, la nette notion des choses, et bien aussi des individus, le patriotisme sain et éclairé qu'il affirme dans tous ses actes publics. Et nous apprenons ainsi que pendant des années et des années (l'on remonte ainsi jusqu'à ce Sifton qui fut un ennemi acharné de notre langue et notre religion) il en coûtait moins cher à un immigrant de partir du continent européen pour s'établir dans l'ouest, qu'à un Canadien du Québec et de l'Ontario, et cela, grâce aux agissements et truchements de compagnies ou sociétés qui avaient pour mission fructueuse de pousser l'immigration à outrance, en écartant — c'était le mot d'ordre — les sujets de langue française et de foi catholique. Evidemment, les Doukobors avaient à cette époque, préséance sur les nôtres, et l'on a pu constater depuis, comment ces sectes quasi-barbares, entendaient accepter notre civilisation. Et ainsi nous avons peuplé une partie de nos plus riches provinces de groupes hétéroclites, recrutés au hasard, et souvent dans les pires circonstances, et qui nous ont apporté leurs tares physiques et mentales.

Ce sont évidemment ces rapportés, ces tristes recrues qui, en ce moment, forment la lie qui bouillonne ses mauvais ferments au sein de nos populations qui furent longtemps bien pensantes et dociles aux sages directions. Comment nous débarrasser de ses éléments néfastes et inquiétants, de ces individus, rentrés chez nous, comme dans un pays de Cocagne, et qui dans leur déception de n'y point trouver la fortune, deviennent naturellement des éléments troubles et perturbateurs. Ce rapatriment s'impose dans bien des cas, mais encore il est restreint à des sujets particuliers qui n'atteignent pas tout le déchet de cette immigration louche et mal voyante. Et quand ces gens de fraiche et regrettable importation menacent nos institutions et la paix du pays, il se trouve encore des songe-creux, et quelquefois des politiciens de petite taille, pour les défendre au nom de soi-disant principes humanitaires et de théories dangereuses et presque toujours subversives.

Le moyen de réagir c'est de ramener à fortes doses l'immigration d'abord, des nôtres exilés ou de renflouer l'existence de tant de Canadiens, dont la situation est en ce moment désespérée, et qu'il s'agit de remettre à flots. La terre réclame, dit-on de partout, et l'heure est choisie pour mettre en action cette politique d'immigration choisie et sûre que préconise avec un fier patriotisme, le député de Bellechasse, aux Communes, M. Boulanger, qui s'est constitué, également, à l'exemple de M. Lavergne, le défenseur du bilinguisme, dans tous les actes officiels de la vie canadienne. Le retour à la terre que l'on préconise partout, prend alors un sens concret, et fait image. On entrevoit les immenses et riches plaines qui forment au Canada, des greniers qui évoquent ceux de la fertile Egypte, où travailleraient semeurs et moissonneurs, qui seraient des Canadiens de race et de sentiment. Dire que nous possédons des territoires immenses, dont l'exploitation est à peine commencée, et que nous hésiterions à décongestionner nos villes qui n'en peuvent plus. Le dernier recensement fourni par Lovell indique que Montréal a reçu près de quatre cent mille nouveaux habitants, dans une période d'une année. C'est fabuleux, mais terrifiant. Car comment arriver à faire vivre toute cette population nouvelle et affamée, alors que le travail est inconsistant, nos industries et notre commerce en défaillance, et que la propriété ne donne plus rien.

La terre seule nourrit encore son homme. Et c'est à elle qu'il faut recourir. Mais là encore, il faut écouter cette bonne fermière qui me crie:

"Tout cela est très beau, et serait très vrai, Made-"leine, si nos terres ne payaient pas des taxes au-"dessus de nos ressources. Savez-vous ce que nous "coûtent ces belles routes où vos automobiles roulent "avec allégresse? Elles nous coûtent à nous, les ter-"riens et les ruraux, des gros sous dont nous ne pou-"vons toujours atteindre le chiffre. Nos terres y pas-"sent quelquefois, quand nous ne soldons pas nos "taxes, et que personne n'achète nos produits. Le "gouvernement ne se paie pas en choux, navets ou "blé-d'Inde, non plus qu'en veaux, vaches, cochons... "Alors la terre s'endette, le matériel et la ferme s'hy-"pothèquent. Et vous n'imaginez pas à quel prix est "monté l'argent... Enfin, si les gens des villes croient "que les habitants n'ont qu'à ouvrir le bec pour y "recevoir le rôti, ils se mettent un doigt dans l'oeil."

Alors, Madame la fermière, avec qui j'ai vagabondé au cours de ma jolie enfance, vous mettez votre doigt vigilant sur la crise de la terre et votre appel au secours est d'une sobre éloquence. Il est infiniment juste que la terre qui sert tout le monde, soit la première servie, lorsqu'elle a besoin d'aide. La négliger serait illogique et criminel. Il ne faut pas laisser nos terriens dans la détresse et l'angoisse. Ils ont besoin de sécurité, et leur rude travail doit être dégrévé de charges trop onéreuses pour leurs ressources. En les ruinant, nous mettons en péril, toute la stabilité du pays. Il convient de favoriser le retour à la terre, de peupler nos larges étendues, de favoriser l'expansion canadienne, d'établir la richesse nationale en un mot, mais admettons que toutes ces tentatives seront vaines et stériles, si nous n'entourons la réalisation de projets — qui flattent notre enthousiasme patriotique, — d'une sécurité telle que rien ne puisse ensuite, par faute de prévoyance, saper et mettre bas, une structure économique qui mérite de survivre sous toutes les rafales et de défier les destins. Il est entendu que j'ignore tout de ces larges mesures qui sauvegardent l'avenir de si beaux projets, mais il m'est permis de souhaiter que les dictées nouvelles aient un sens purement national, et qu'elles n'échappent pas au délire de quelques jeanfoutres soucieux surtout d'une popularité éphémère et factice suggérée par une quelconque élection. Notre vie est suffisamment encombrée de nullités; que l'on nous montre des hommes, des vrais, pas ces éternels fantoches, dont nous sommes rassasiés. Les formules usées et désuètes n'ont plus cours. Du neuf et du solide. Ce souci d'immigration a belle allure. Il convient de s'intéresser au projet suggéré par M. Boulanger, soutenu par M. Lavergne et plaise au Ciel que tous ceux qui y souscriront, s'emploient au progrès de la patrie, à son salut!

MADELEINE.

Au premier rang depuis 40 ans

THÉ "SALADA"

"Frais des plantations" 6017

LE CONSEIL FAVORABLE A LA CONSTRUCTION DU BOULEVARD PERSILLIER POUR $60,000.00

Un vif débat s'engage sur la question après qu'un "next meeting" de l'échevin Dupuis eût été retiré par ce dernier à la séance d'hier après-midi. – La vieille question du marché Bonsecours.–Souhaits à M. Tancrède Fortin.

Après discussion, le conseil municipal de Montréal, à son assemblée, d'hier après-midi, a adopté un rapport du comité exécutif à l'effet de décréter l'ouverture de la rue Persillier, entre le boulevard Gouin et le chemin de la Côte de Liesse et de voter un crédit de $60,000 à cette fin.

Lorsque le rapport vint devant le comité, l'échevin Dupuis, représentant du quartier Papineau, proposa un "next meeting", mais plus tard il retira son "next meeting" et le rapport fut discuté. L'échevin Hector Dupuis déclara qu'il ne pouvait voter en faveur de ce rapport parce qu'on a inclus la question des expropriations dans un rapport demandant de voter des crédits pour les travaux de secours. Il est toujours opposé à toute expropriation dans laquelle son quartier n'est pas immédiatement intéressé et pour laquelle il doit contribuer.

L'échevin Alfred Legault, d'Ahuntsic, dit qu'il s'agit d'une hypothèque que la ville a assumée en 1910 lors de l'annexion de Bordeaux. "On a voté pour le boulevard Décarie, pourquoi ne voterait-on pas pour le boulevard Persillier qui est la seule artère disponible à cet effet? A Bordeaux tout le monde l'admet excepté un seul et unique citoyen."

Finalement le vote fut pris et le rapport de l'exécutif adopté, l'échevin Hector Dupuis s'étant déclaré dissident.

Ce fut une longue séance qui dura plus de trois heures. Les échevins Israélites étaient absents parce que c'était hier leur jour de l'An. Le leader du conseil, l'échevin Léon Trépanier a présenté les souhaits de tout le conseil à l'échevin Tancrède Fortin, échevin de Ville-Marie, à l'occasion de son cinquante et unième anniversaire de naissance.

LE MARCHE BONSECOURS

La vieille question de l'agrandissement du marché Bonsecours a donné lieu à un long débat au cours de l'assemblée d'hier.

Il s'agissait d'adopter un rapport du Comité exécutif à l'effet de voter un crédit de $5,000.00 pour défrayer les dépenses se rapportant aux études préliminaires et à la préparation des plans en vue de l'agrandissement du marché Bonsecours. L'échevin Deguire, représentant du quartier Mont-Royal, a parlé contre le projet "On parle de faire la réfection du marché Bonsecours, dit M. Deguire, et on s'achemine vers son agrandissement. L'espace entourant le marché est trop restreint et c'est cela qu'il faudrait éviter. Le quartier Ville Marie est trop petit pour avoir un marché de cette envergure."

L'échevin Fortin déclara qu'il y avait un règlement dans la charte exigeant que le marché Bonsecours soit à son site actuel et qu'il faudrait une motion devant le conseil pour amender ce règlement. C'est quand un marché est congestionné, dit M. Fortin, que ses locataires y font de bonnes affaires. Tout ce que l'on a à faire, c'est de contrôler cette suractivité. L'échevin Savard se prononça fortement en faveur du projet de son côté. L'échevin A. Quintal, de Sainte-Marie, prononce un long discours dans lequel il condamne le site actuel du marché Bonsecours et finalement il demande que le vote soit pris sur la question.

Le vote est pris et le rapport de l'exécutif est adopté par un vote de 23 en faveur et trois contre.

Le rapport de l'exécutif à l'effet de soumettre un nouveau projet de contrat permettant la construction d'un garage public sur le Champ de Mars a été adopté.

Les échevins Gabias et Legault firent un plaidoyer en faveur de la construction de ce garage, construction qui offre toutes les garanties nécessaires à la ville. L'échevin Dupuis se montra aussi très favorable au projet alors que les échevins Weldon, Deguire et Quintal protestèrent contre cette construction. Le vote fut pris et le rapport adopté par un vote de 21 à 3.

Il a été proposé par l'échevin Biggar, appuyé par l'échevin Lesage, que la commission de Législation soit priée d'inclure dans le projet d'amendements à la charte qui sera soumis lors de la prochaine session de la législature provinciale, une clause à l'effet que l'évaluation municipale des immeubles ne devra pas, pendant une période de trois ans à compter de la date de l'exécution des travaux s'y rapportant, être augmentée du fait de réparations, améliorations ou agrandissements, pourvu que la valeur de tels travaux n'excède pas 10 p.c. de l'évaluation desdits immeu-

(Suite à la page 38)

LES CARNETS D'UN CURIEUX

La fugue de Mlle Starr

ou version ancienne d'une histoire récente

(Suite de la page 22)

la force d'âme qu'il fallait pour aller jusqu'au bout de sa résolution héroique, et il faut l'en excuser. Mais la lettre secrète de la prétendue prisinnière s'accorde assez mal avec le récit romanesque du Detroit Tribune. Elle montre que l'hon. M. Starr n'a jamais eu besoin d'être un Sherlock Holmes pour arriver jusqu'au couvent de Toledo et que les moyens qu'il employa à cette fin était loin d'être aussi compliqués qu'on avait voulu le faire croire

IL arriva aussi qu'indigné des calomnies qu'il voyait se répandre à l'encontre d'une institution dont il connaissait personnellement l'honnêteté profonde, le médecin même du couvent de Toledo, un protestant, ne se tint pas d'intervenir à la fin et adressa de son propre chef aux journaux une lettre où il donnait sur le séjour de Mlle Starr au couvent des détails extrêmement significatifs.

"Je suis heureux, écrivait le Dr Isaac N Hazlett, de pouvoir déclarer, d'après une observation et une connaissance personnelles, que chaque ligne des articles si industrieusement mis en circulation depuis plusieurs semaines par rapport à la détention de Mlle Starr à Toledo, est, en tout et en partie, une fabrication basse et sans fondement.

"Comme médecin de l'Institution, hôpital et asile des orphelins, dont elle a été pendant quelque temps l'hôte volontaire, je lui ai donné, en deux ou trois occasions, des prescriptions; et, ni alors, ni à aucun moment depuis, elle n'a été obligée pendant une heure de garder le lit ou la chambre; mais elle a passé au contraire une grande partie de son temps à se promener à cheval et à visiter ses connaissances qui demeuraient près de l'hôpital ou dans la ville; — en un mot, elle avait la plus grande liberté, allant et venant quand il lui plaisait, et agissant beaucoup plus comme une pensionnaire que comme une personne placée sous la moindre contrainte.

"En vérité, si l'on peut trouver une faute, ce serait plutôt dans l'absence de la contrainte convenable que dans le contraire".

CELA encore se conciliait fort mal avec l'ultra-romanesque récit du Detroit Tribune qui nous montrait la pauvre victime des soeurs de Toledo à demi morte et étendue sur un grabat, mais on aurait pu penser que le journaliste de la Tribune, cédant à l'entrainement du métier, avait de lui-même corsé la nouvelle, afin de la rendre plus dramatique. Que dire de l'hon. M. Starr lui-même lorsqu'il écrit à un journal qu'une semaine seulement de plus à Toledo et il aurait trouvé sa fille dans la tombe? Après la lettre si claire du Dr Hazzlett, il est devenu à tout le monde apparent que M. Starr n'avait pas su résister à la tentation de colorer largement les faits, pour ne pas dire davantage, afin d'aider à son ressentiment.

L'On fit même à cette occasion quelques allusions discrètes à une affaire déjà ancienne qui avait fait la matière d'un document public de la Nouvelle-Ecosse et qui permettrait d'entretenir au moins quelques doutes sur son absolue franchise.

UNE autre faute de M. Starr fut de forcer sa fille à écrire elle-même pour la presse, une relation de son aventure. Une partie de la correspondance en question était calculée pour mettre sous un jour peu favorable la supérieure de Toledo, celle que M. Starr appelait assez peu galamment la femme Blondin et à qui, par un sentiment humainement bien explicable, il en avait par dessus tout. Malheureusement Mlle Starr s'y montrait en contradiction flagrante avec d'autres lettres d'elle déjà connues où elle se confondait en gratitude pour la même religieuse qui l'avait si charitablement recueillie. D'autres contradictions et des hésitations trop visibles laissaient voir que Mlle Starr avait écrit sous la dictée d'une autre volonté, et l'on put dire à cause de cela qu'à peu près le seul temps où elle avait jamais été libre, avait été précisément celui où l'on prétendait qu'elle était détenue prisonnière à Toledo sous la main de fer des religieuses.

POUR ces diverses raisons, l'hon. M. Starr vit graduellement diminuer la sympathie que même les catholiques ne lui ménageaient pas dans sa situation véritablement pénible, et malgré qu'il eut solennellement promis de traîner devant les tribunaux les misérables qui avaient si odieusement conspiré contre son bonheur domestique, il se ravisa lorsqu'il se fut vu presque seul et se résigna à ne pas inutilement déranger Dame Justice.

ON a dit de l'Eglise catholique qu'elle est une enclume qui use tous les marteaux. Le petit marteau de l'affaire Starr s'y est usé comme les autres et après ses coups, il n'a pas paru que la face de l'Eglise eut été seulement ridée.

J'IGNORE ce qu'est ensuite devenue Mlle Starr, au point de vue religieux. A-t-elle persévéré dans la foi catholique malgré ses déboires, ou est-elle retournée au giron protestant? La réponse à cette question ne serait sans doute pas sans intérêt, mais elle importe peu à la présente discussion. Tout ce qui est certain c'est que Mlle Elizabeth Jane Throckmorton Starr en eut fini en 1859 de la vie religieuse, car elle épousait quelque temps après John Dagget Hunt, et l'un de ses fils, John Leander Starr Hunt, aux environs de 1910, résidait à Mexico et y exerçait avec distinction la profession d'avocat.

QUANT à l'hon. M. Starr, il mourut toujours considéré, à l'âge avancé de 84 ans, le 15 août 1886, dans la ville de New Jersey où il avait sur la fin de sa vie fixé sa résidence. J'aime à croire que son ressentiment avait fini pas s'apaiser sous la poussière que nous jettent en passant les années, et qu'au déclin de ses jours, sans avoir sans doute oublié l'événement malheureux qui l'avait si justement affligé, il en avait cependant obtenu une vue plus juste et plus sereine.

UN MONUMENT ERIGE AU BARON MICHEL DU FAING D'AIGREMONT

PARIS.—Voici le médaillon du lieutenant-général baron Michel du Faing d'Aigremont, défenseur de Namur en août 1914.

Ce médaillon est apposé sur le monument inauguré à Namur, en présence du prince Léopold de Belgique; du général de Vaulgrenant, gouverneur militaire de Metz; de M. Devèze, ministre de la défense nationale; du général Chardigny, attaché militaire à l'ambassade de France à Bruxelles, et de nombreuses personnalités françaises et belges.

Des plaques de bronze apposées sur le monument rappellent l'héroique défense de la place:

"37,000 Belges, y lit-in, renforcés par trois bataillons français, "immobilisèrent sous Namur, en "août 1914, 153,000 Allemands et "596 bouches à feu, au moment "de la bataille des frontières".

Une compagnie du 150e régiment d'infanterie venue de Verdun, avec drapeau et musique participera à la cérémonie.

Nous vous donnons la chance

Pour cette semaine c. à d. du 23 au 30 du courant, de faire l'essai de nos fameux remèdes à base de gomme et d'herbages du Prof. J. Tapp.

Faites-nous parvenir cette annonce qui vous vaudra une réduction de 10% sur chaque commande.

POURQUOI ne pas essayer les fameuses capsules **Rheno Therapone.** Vous n'avez aucune idée de leur bonne valeur. Si vous persistez à souffrir, il y a négligence de votre part. Ce remède n'a jamais trompé personne, pour maladie des **Reins,** maux **d'estomac,** etc., s'emploie aussi avec succès dans les cas de **Rhumatismes.** Prix: $1.00.

Essayez aussi le fameux **Rhumone,** sirop pour le Rhume, que vous devriez avoir à la maison, pour **Rhume, Bronchite,** rend de grands services pour l'**Asthme,** etc. Prix: 50c.

NERVONE, le fameux traitement. C'est un **purificateur du sang,** car le sang est le facteur de toutes les maladies, n'étant pas en bonne condition. Prix: $5.00 pour 15 jours.

HERBOMIRONE, onguent merveilleux pour **ulcères, scrofules, gerçures, brûlures,** etc. Prix: $1.00.

INTESTINONE, huile grasse faite à base de gommes, pour **mauvaise digestion,** et intestins paresseux. Prix: $1.00.

LINIMENT TAPP. Ce liniment qui est indispensable pour **Rhumatismes, Névralgie,** etc. Prix: $1.00.

N'oubliez pas que tous ces remèdes sont faits à base de gommes, et la gomme est une merveille pour toutes maladies.

REMEDES HERBO

Si vous désirez des informations: Appelez HArbour 9351, demandez le Professeur J. Tapp, ou venez au bureau, 3706, rue Saint-Denis.

Boîte Postale: 18 Station N

Nous livrons toutes commandes par téléphone avec la plus grande attention.

REPRÉSENTANTS DEMANDÉS

CASTLE Beauty Parlor

Mad. Destet, Prop.

SPECIAL

Garantissons véritable permanent à l'huile $1.50, shampoo et ondulation à eau compris. Garantie six mois.

DUP. 4207 5249, Ave du Parc

POUR ARRIVER!

Le succès des hommes d'affaires les plus importants du pays est dû à l'usage judicieux d'illustrations dans leur publicité, leurs catalogues, leurs circulaires, etc. Le

SERVICE DE PHOTOGRAVURE DE "LA PATRIE"

peut produire VITE et A BON COMPTE tous les clichés dont vous pouvez avoir besoin. Nos artistes sont à votre disposition pour créer des dessins originaux de tous genres.

THEATRE ET CINEMA

UNE MÉTHODE.-

L'eurythmie à la M. T. R.

Nous lisons dans Platon que "la vie de l'homme doit être soumise à l'équilibre". Monsieur Jacques Dalcroze s'est sans doute inspiré de la pensée du philosophe grec pour mettre à jour sa méthode de l'eurythmie. Lui-même a déclaré : "L'éducation doit tout d'abord rejeter tout ce qui tend à entraver les efforts de l'individu afin de communiquer plus facilement avec sa nature intime". Bien plus, l'éducation doit lui fournir le moyen d'exprimer ses pensées, ses émotions selon sa propre individualité. Au cours de ses expériences Jacques Dalcroze s'est aperçu que le rythme était un précieux facteur dans l'enseignement. Il constata après tant d'autres que l'eurythmie était innée pour ainsi dire en chacun de nous : le degré de civilisation l'augmente ou la diminue plus ou moins.

C'est cette méthode de M. Dalcroze que le Montreal Repertory Theatre veut faire enseigner à Montréal. Mlle Martha Allan annonçait il y a quelques jours qu'elle avait confié l'enseignement de l'eurythmie à Mlle Ethel Fineberg, élève de l'Ecole Mary Wigman. Mais qu'est-ce donc que l'eurythmie ?

La plupart des humains ne tiennent pas compte de cet instinct qu'ils possèdent tous, en plus des cinq sens, qui s'appelle le sens de l'équilibre. Ce sixième sens est, d'après Dalcroze, le complément des cinq autres. Le sens de l'équilibre n'est pas une conception de l'intellect, mais c'est un instinct, c'est-à-dire quelque chose de spontané qui a trait au mouvement corporel. Ce sens met de l'harmonie dans la vie, et tout être peut le développer. L'eurythmie est plus importante qu'on ne le croit. M. Jacques Dalcroze attribue, par exemple, la neurasthénie, l'humour noire, (la bile) au manque d'équilibre. Un neurasthénique, d'après Dalcroze, est un être excessivement nerveux dont les facultés intellectuelles sont confuses. Ce n'est qu'en régénérant l'organisme, le système nerveux que l'homme reprend son équilibre. Egalement, le bilieux a besoin de régénérer son système s'il veut reprendre son équilibre.

M. Dalcroze a cherché les moyens d'appliquer sa théorie. Il consacra sa vie entière en recherches pour arriver à faire reprendre le sens de l'équilibre à ceux qui l'avaient perdu ou amoindri. Ce musicien suisse, artiste et pédagogue de grand talent, constata au début de son enseignement que la plupart de ses élèves manquaient d'équilibre, et que cette carence d'équilibre entravait tout progrès possible. Il leur fit faire des exercices spéciaux afin de remédier au mal. Il est intéressant de savoir comment il trouva la solution du problème.

Un jour, en classe, M. Dalcroze demanda aux élèves de marcher au rythme de la mélodie qu'ils chantaient, c'est-à-dire de faire un pas pour chaque note modulée : il leur demanda de battre en même temps la mesure en balançant les bras, à la manière d'un chef d'orchestre. Les pas devaient être irréguliers selon la valeur des notes, pour ainsi dire. Echec des élèves. M. Dalcroze inventa alors des exercices compliquées. C'est à la suite de cet incident qu'il fit connaître sa fameuse méthode: "les lois qui régissent la musique, la parole parlée sont les mêmes que celles qui gouvernent nos mouvements". L'eurythmie était née.

Les Grecs considéraient la musique comme partie essentielle de l'éducation (mais oui, MM. les Pédagogues !). C'est pourquoi ils ont mis en pratique une méthode par laquelle les mouvements musculaires se pratiquaient par l'intermédiaire de la musique. La méthode de M. Dalcroze ressemble passablement à celle des Grecs.

Dominique LABERGE.

Le récital d'Efrem Zimbalist célèbre violoniste aura lieu le 1er octobre à l'Impérial.

Efrem Zimbalist, le célèbre violoniste que nous entendrons le 1er octobre au théâtre Impérial, à 9 heures ne ressemble en rien à l'artiste de l'autre époque qui croyait nécessaire d'être excentrique pour attirer l'attention. On les voyait avec les cheveux longs prendre des airs inspirés et s'amuser à toutes les fredaines afin de s'entourer d'une publicité plus sensationnelle.

"L'artiste de ce genre a assurément son explication: l'époque était à la fantaisie et tolérait parfois personnages. Mais tout est changé et aujourd'hui l'artiste n'a pas besoin de tant de gesticulations pour être remarqué". Telle est l'opinion de Zimbalist qui, rencontré sur la rue, a l'air d'un jeune homme d'affaires.

Zimbalist réserve l'exposition de sa personnalité dans les manifestations artistiques. Son tempérament il l'emploie complètement non à des fantaisies mais à l'exécution des oeuvres des grands maîtres ou à la composition de pièces dans lesquelles il fait passer tout le souffle de sa

EFREM ZIMBALIST.

féconde inspiration. Sa vie entièrement consacrée à la musique lui laisse peu de loisirs.

VAUDEVILLE AU THEATRE LOEW'S

La direction du théâtre Loew's annonce qu'à partir de samedi prochain elle fera de nouveaux changements à ses programmes. A la demande du public, ce populaire théâtre ajoutera aux programmes cinématographiques plusieurs actes de vaudeville, et du bon vaudeville comparable, en tous cas, à celui que l'on présente ailleurs dans les principaux théâtres américains.

Pour son programme d'ouverture, la direction présentera Henry Santrey et ses "soldats de fortune". Le programme cinématographique sera annoncé au cours de la semaine. Prochainement, on verra les quatre frères Mills.

"Toto", tel est le titre de la grande comédie que l'Impérial mettra à l'affiche le 30 septembre. Albert Préjean, Renée St-Cyr dont on se rappelle l'interprétation de Henriette dans "Les Deux Orphelines" et Jim Gérald, en sont les principaux interprètes.

Marie Glory adore tous les sports, l'auto, le cheval, la natation... et même le tennis où elle l'avoue, elle joue très mal.

1) Marie Dressler, Madge Evans et Phillips Holmes dans "Dinner at Eight" qui demeure à l'affiche du His Majesty's : 2) Lee Tracy, Peggy Shannon dans "Turn Back the Clock" au théâtre Loew's; 4) Cicery Courtneidge dans "Soldiers of the King" au Princess; 4) Heather Angel dans "Pilgrimage" au cinéma Capitol; 3) Warner Baxter, Jan et Gaynor dans "Paddy the Next Best Thing" au cinéma Palace.

Soldiers of the King au cinéma Princess

A partir d'aujourd'hui un autre programme entièrement anglais sera présenté au théâtre Princess. Le principal film à l'affiche est "Soldiers of the King" avec Cicely Courtneidge; la seconde attraction sera "Sally Bishop" avec Joan Barry, Harold Huth et Benita Hume.

L'histoire de "Soldiers of the King" concerne Jenny Marvello, reine d'une troupe d'artistes de music-hall qui est forcée de prendre sa retraite à cause de son âge. Son trône est pris par sa fille Maisie. Judie, une jeune danseuse, est engagée dans la troupe et son partenaire, Harold Marvello, a tôt fait de s'éprendre d'elle. Ronald Jamieson, des officiers de la Garde, s'éprend de Judie et la jeune fille brise les traditions de la troupe en permettant à son affaire amoureuse de l'empêcher de se présenter à une représentation de gala à laquelle Jenny Marvello est présente.

Jenny congédie la jeune fille de la troupe, mais Maisie qui a sa Jeunesse a aimé le colonel Ronald, prend l'affaire en mains. Elle force le colonel à consentir au mariage du jeune couple et elle-même trouve le bonheur lorsqu'elle découvre que Sebastien Marvello, son gérant, l'aime et l'a toujours aimée.

Ce film est très bien agencé et il y a en plus des scènes des plus amusantes. La distribution comprend aussi l'inimitable Edward Everett Horton, Anthony Bushell, Dorothy Hyson, Frank Collier, et plusieurs autres.

"Sally Bishop", le second film à l'affiche, avec Harold Hutton et Joan Barry dans les principaux rôles a été adapté de la nouvelle du nom par Temple Thurston. Le film fut dirigé par T. Hayes Hunter. La distribution comprend aussi Benita Humes, Kay Hammond et plusieurs autres.

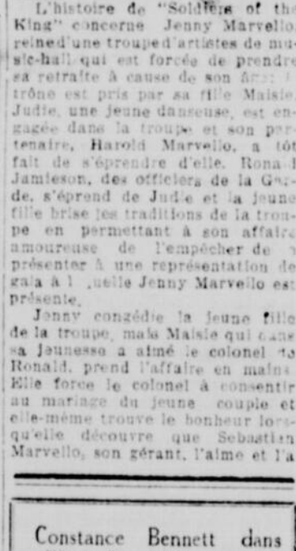
Albert Préjean se repose des exercices sportifs en peignant des paysages qu'il abandonne sur le terrain dès qu'ils sont terminés...

Soirée - gala au Princess

Une soirée de gala militaire aura lieu ce soir au cinéma Princess à l'occasion de la présentation à l'écran de la production britannique "Soldier of the King" mettant en vedette Cicely Courtneidge. Les Canadian Grenadier Guards assisteront en corps au spectacle où ils se rendront en parade. Un concert sera donné sous la direction du professeur J.-J. Gagnier. Ce programme marquera l'un des événements les plus importants de la saison au cinéma Princess. En plus, on présentera le film "Sally Bishop" avec Joan Barry.

Constance Bennett dans "Our Betters" que l'on erra au Crystal Palace.

Constance Bennett sera la vedette du film "Our Betters" que l'on verra à l'écran du cinéma Crystal Palace pour son nouveau programme. Fidèle à son habitude, la direction présente en fin de semaine un programme de premier choix. Comme premier film, on verra don "Our Betters", une production qui devrait satisfaire les plus difficiles.



Il y a aussi au programme un autre film non moins excellent, c'est "Scarlet Down" qui met en vedette l'un des acteurs les plus populaires de l'écran, Douglas Fairbanks, jr. Le programme comporte en outre une comédie "cartoon" et autres sujets courts.

Comme on le sait, le cinéma Crystal Palace est muni d'appareils modernes tels que "Fidelity", en sorte que la nouvelle reproduction est excellente.

Turn Back the Clock au théâtre Loew's

Le nom de Lee Tracy est ordinairement une garantie d'amusement à outrance et tel est le cas dans son dernier grand film: "Turn Back The Clock", la principale production à l'affiche du théâtre Loew's la semaine prochaine à partir d'aujourd'hui. C'est une délicieuse comédie pleine d'humour et d'originalité avec une intrigue et un rôle qui vont comme un gant à Lee Tracy. On verra Mae Clarke aux côtés de Tracy. Le second film à l'affiche est "Emergency Call", avec Bill Boyd, Wynne Gibson et William Gargan.

"Turn Back The Clock" est une révélation de ce qui pourrait arriver à une personne qui aurait l'opportunité de revivre sa vie avec le bénéfice de l'expérience acquise. Des événements des récentes années, même des récents mois, sont amenés dans l'intrigue.

Dans le rôle de Joe Gimlet, un jeune frais de petite ville, remplit de lui-même et vivant une double existence. Lee Tracy donne une de ses meilleures caractérisations. Il a la chance de se dédoubler et il s'amuse aux dépens de tout le monde. Mae Clarke révèle une profondeur de sentiment qui établit l'une de ses meilleures caractérisations. La distribution comprend aussi des étoiles comme Peggy Shannon, Otto Kruger, George Barbier et C. Henry Jordon.

Le second film, "Emergency Call" est un drame rapide de l'héroïsme du service d'ambulanciers des hôpitaux. L'histoire concerne un jeune chirurgien d'un hôpital de campagne imbu de grands idéals. Mais son idéalisme est pratiquement détruit lorsqu'il découvre que des méthodes corrompues sont employées. Il laisse l'amour et la prudence de côté et se lance dans l'action contre son futur beau-père et contre le tzar de la pègre. Le tout provoque des aventures émouvantes qui se terminent très bien. La distribution comprend Bill Boyd, Wynne Gibson et William Gargan.

Le violoniste Lucien Martin à l'Impérial

La date du grand récital de rentrée que donnera Lucien Martin à l'Impérial approche rapidement et, dans les milieux artistiques de la Métropole, l'intérêt soulevé par ce récital suscite de nombreuses conversations.

Ce récital, qui donnera au public montréalais l'occasion de juger Lucien Martin, non plus comme un élève ou une promesse, mais comme un artiste en pleine possession de son art, sera pour le jeune virtuose canadien le couronnement de nombreuses années d'un travail ardu de tous les instants et de sacrifices parfois pénibles.

Nul n'est prophète en son pays, dit un proverbe et une légende veut qu'à Montréal, le public montre une certaine apathie lorsqu'il s'agit d'un artiste qui n'a pas eu l'avantage de naître dans quelque pays lointain et qui ne porte pas un de ces noms exotiques que l'on prononce difficilement mais que l'on applaudit sans réserve. Cette légende, le public montréalais aura l'occasion de la faire mentir en allant, le lundi 9 octobre prochain, porter l'encouragement de sa présence à un artiste dont, à juste titre, le Canada français peut dès à présent être fier.

André Dubosc, le grand comédien, a fait ses débuts au cinéma dans un film intitulé "LES DEUX BONNETS"...

"Dinner at Eight" au théâtre His Majesty's

"Dinner at Eight", la sensationnelle production Metro-Goldwyn-Mayer qui demeurera une autre semaine au théâtre His Majesty's, n'est interprétée que par des vedettes. A ce seul point de vue là le film est supérieur à Grand Hotel" qui était également un film de vedettes.

On a choisi pas moins de douze vedetets pour interpréter les rôles principaux de "Dinner at Eight." Ce sont: Marie Dressler, John et Lionel Barrymore, Wallace Beery, Jean Harlow, Lee Tracy, Billie Burke, Edmund Lowe, Madge Evans, Karen Morley, Jean Hersholt et Phillip Holmes. Les autres acteurs sont : May Robson, Grant Mitchell, Elizabeth Patterson et feu Louise Closser Halte.

La réception qu'on avait faite l'an dernier à "Grand Hotel" a décidé la Metro-Goldwyn-Mayer à produire un autre film de vedettes. Mais jamais auparavant on avait groupé un si grand nombre de vedettes dans un même film. Bien des facteurs sont intervenus dans le choix des acteurs. Ainsi, par exemple, Lee Tracy fut obligé d'abandonner temporairement un autre rôle, Edmund Lowe fut choisi après qu'on a pas trouvé assez bien l'interprétation d'un acteur moins bon dans le rôle du docteur Talbot, etc.

Marie Dressler est la vedette des vedettes dans "Dinner at Eight"; on lui a donné le rôle de l'actrice en retraite "Carlotta Vance." On a choisi ensuite John Barrymore dans le rôle de l'artiste qui a perdu sa popularité. Le reste de la distribution fut choisi dans les six dernières semaines précédant le tournage du film.

Aujourd'hui, si des films comme "Grand Hotel", "Dinner at Eight" et "Night Flight" sont extraordinaires, c'est que, en plus des vedettes qui en font partie, le film a un scénario de tout premier ordre. De tels scénarios sont difficiles à trouver, mais la Metro-Goldwyn Mayer a toujours été heureuse dans son choix, particulièrement pour sa dernière grande production.

"Dinner at Eight" restera une autre semaine à l'affiche du His Majesty's à partir de demain après-midi. Il y a matinées et soirées à tous les jours, soit à 2 h. 45 et 8 h. 45. On réserve ses billets à l'avance.

Paddy, the Next Best Thing au Palace

L'espiègle mais combien adorable caractère Colleen, Paddy Adair, du roman de Gertrude Page, "Paddy, the Next Best Thing", est actuellement une chose vivante, grâce au film de ce nom, que projette cette semaine le cinéma Palace. Janet Gaynor joue le rôle titre, et on dit de son interprétation que c'est l'une des meilleures de sa carrière. Le protagoniste masculin est Warner Baxter, le héros de "42nd Street", et celui qui joua avec Mlle Gaynor, "Daddy Long Legs."

La production qui nous occupe a comme arrière-plan la scénique et provinciale Irlande. La famille de Janet, à la suite de circonstances douloureuses, est réduite au besoin, et Mlle Gaynor tente d'améliorer la situation. Elle se rend au marché avec les bestiaux qu'elle tentera de vendre.

Mlle Gaynor a dans ce film un nouveau genre de rôle. Son passe-temps le plus amusant consiste à cacher la vérité inoffensive juste pour rire. Elle est vivante, primesautière, et aimable.

La romance irlandaise est fine et sobre, naturelle et gentille. Il est facile de constater que Mlle Gaynor met le meilleur d'elle-même à bien rendre la pensée de l'auteur. Warner Baxter est aussi dans le ton, Margaret Lindsay et Mary McCormic sont de la distribution.

Les sujets à court métrage comprennent une Silly Symphony, Edgar Kennedy, dans "Quiet Please", et le Showboat du capitaine Henry, avec des étoiles de la radio.

Pilgrimage à l'affiche du cinéma Capitol

Les critiques de tous les pays ont salué "Pilgrimage" comme l'une des meilleures productions de ces derniers mois. Ce film est à l'affiche depuis hier, au théâtre Capitol, comme attraction principal. Les vedettes sont Henriette Crosman, Norman Foster et Marian Nixon. Le second film, "Charlie's Chan Greatest Case" a comme artistes principaux Warner Oland et Heather Angel.

"Pilgrimage" nous montre les réactions d'une mère qui ne peut se consoler du départ prochain de son fils, qui est aimé et qui aime une autre femme. Le récit filmé montre comment pour empêcher son enfant de tomber définitivement sous la domination de cette femme, elle envoie son fils presque à une mort certaine. Mais elle se rend enfin compte de son erreur quand elle voit une autre femme, dans des circonstances similaires, agir comme elle.

Le décor du film est de la plus grande variété, puisqu'il va de la forêt d'Arkansas à l'atmosphère cosmopolite de New-York et de Paris.

Le rôle principal est tenue par cette actrice bien connue au théâtre, Henrietta Grosman.

Le second film à l'affiche, "Charlie Chan's Greatest Case", nous montre Chan à la poursuite d'une des pistes criminelles les plus insaisissables. Mais, en dépit d'événements les plus brutaux et de la pire sauvagerie, il montre qu'il est capable de prouver qu'il est un homme de fer et d'intelligence extra-lucide.

Warner Oland, qui a créé à l'écran le fameux portrait de Charlie Chan, répète son rôle avec un succès égal, sinon supérieur à ses productions précédentes. Le premier rôle féminin est tenu par la talentueuse vedette de l'écran britannique, Heather Angel. On trouve encore dans la distribution Walter Byron, Virginia Cherrill et Francis Ford.

LE SUCCÈS EST AU FILM PARLANT FRANÇAIS

UN GRAND FILM A L'IMPERIAL

Un grand film d'amour, une émouvante production d'aventures et de mystère, "LA PIEUVRE" prendra demain l'affiche de L'Impérial. On voit ici Danièle Parola et Peter Lorre qui, avec Jean Murat, sont des principaux interprètes de cet extraordinaire spectacle.

"La pieuvre" à l'affiche du cinéma Impérial

"LA PIEUVRE", un titre lourd de mystère. Un domaine qu'il faut avoir le courage d'explorer. "LA PIEUVRE" est mis demain à l'affiche de l'Impérial et nous emmène à la découverte du monde de la drogue. Trafiquants cyniques ou malheureux intoxiqués sont les principaux personnages de ce grand film dramatique dans lequel Jean Murat essaie d'arracher ceux-ci aux griffes de ceux-là.

Le commerce des stupéfiants est avant tout un trafic international, aussi les aventures de nos héros nous entraînent-elles d'un bout à l'autre de l'Europe : des bouges de Hambourg à la Place de la Concorde, et de la Mer du Nord aux rues grouillantes et pittoresques de Lisbonne. Partout, la hideuse pieuvre étend ses tentacules de mort, broyant ses innocentes victimes, crachant son venin à la face de toutes les classes de la société, de toutes les civilisations, de toutes les puissances humaines.

Mais, un homme jeune et courageux, Henri Werner (Jean Murat) dont la soeur (Danièle Parola) devient victime du terrible fléau, va lui faire face, lui livrer une lutte sans merci, passionnante dont chaque étape est par elle-même un émouvant spectacle. C'est cette farouche guerre au plus mortel ennemi de la civilisation moderne que nous décrit "LA PIEUVRE".

Danièle Parola a réussi dans le rôle périlleux de Liliane, une composition pleine de tact. Les auteurs du film nous ont montré en elle le type de l'intoxiquée avec ses crises, ses larmes, au moment où elle est privée du poison qui la conduit fatalement à la déchéance, mais dont la privation momentanée est une torture atroce pour son organisme désexé. Jamais elle ne joue, elle semble vivre et arrive à ne jamais nous gêner.

Il faut aussi remarquer la silhouette inquiétante, intéressante que nous trace le grand artiste Pierre Lorre du Bossu, roi de la pègre et des trafiquants.

Trois Hommes en Habit au cinéma Saint-Denis

La nouvelle direction du Saint-Denis, a promis à ses habitués des primeurs aussi souvent que cela serait possible. Elle tient sa promesse cette semaine en offrant une nouveauté française, un film inédit "Trois Hommes en Habit" avec Tito Schipa.

Le seul fait de la présence de Tito Schipa, le premier ténor du Metropolitan, le successeur de Gigli, la présence de cet artiste unique, certainement le plus pur ténor au monde actuellement est de nature à intéresser le public qui, nous l'assurons, ne regrettera pas de se rendre au S.-Denis.

Voici quelques notes sur le scénario. Marcello, Gilbert et André sont trois amis inséparables qu'une même horreur de tout travail a réunis dans la vie. Ils vivent tant bien que mal. Marcello est un chanteur sans engagement. André, artiste peintre n'a ni talent, ni clients. Quant à Gilbert, l'animateur de la bande, sa seule occupation consiste à échafauder des combinaisons pour assurer l'existence du trio.

TITO SCHIPA, premier ténor du Metropolitan, que l'on entendra dans un film au Saint-Denis.

Marcello est un jour engagé dans un théâtre dont le gérant a été emballé par Gilbert. Hélas, le travail de Marcello est pitoyable et c'est la fuite en désordre. Heureusement que la petite Lucie est là qui témoigne de l'intérêt à nos amis et les encourage. Marcello chanterait bien s'il ne chantait pas en public. Il a peur des foules. Or, un jour, une dame Laure a entendu Marcello et vu Gilbert le parodier devant une glace. Elle gère un cabaret fashionable et engage le trio. Marcello chante dans le noir, Gilbert fait le clown, André organise. C'est la fortune! La petite Lucie est triste de se voir délaisser. Mais tout a une fin. Un jour, le manège est découvert par le public, seulement tout s'arrange et la paix se fait aussi dans tous les coeurs. Schipa est secondé par Pasqueli, Jean Gobet, Simone Vaudry et une distribution hors pair.

Le second film à l'affiche sera "Criez-le Sur Les Toits" avec l'inimitable Saint-Granier. L'amusant comédien est unique dans ce film qui n'est qu'un éclat de rire du commencement à la fin. Il est secondé par Simone Héliard.

HIS MAJESTY'S
COMM. LUNDI SOIR, 2 OCT.
MATINEES — MERC. - SAM.
GEORGES COLLIN
ET SA
Troupe FRANÇAISE
DE PARIS
Lundi, mardi, merc., soir
Merc. matinée.
"LA SONNETTE D'ALARME"
Jeudi, vend., samedi soir
Sam. matinée
"JULES, JULIETTE et JULIEN"
Aussi
"FRANÇOISE"
Mats.: 35c, 50c, 75c. Plus
Soirées: 50c, 75c, $1., $1.50 taxe
BILLETS EN VENTE JEUDI

Saint-Denis
LE PLUS LUXUEUX FOYER DU FILM FRANÇAIS A PRIX POPULAIRES
Son excellent R.C.A. Photophone Acoustique parfaite
PREMIERE FOIS A MONTREAL
LE PLUS GRAND TENOR AU MONDE
TITO SCHIPA
DANS
"TROIS HOMMES EN HABIT"
MARCELLO est un chanteur . . . sans engagement
ANDRE est un artiste-peintre . . . sans clients
GILBERT ne peut inventer que des trucs
Voyez comment tous trois firent néanmoins fortune ! ! !
SECOND FILM A L'AFFICHE
"Criez-le sur les toits"
avec SAINT-GRANIER
Une bonidade et le fou-rire du commencement à la fin du film
ADMISSION: Matinée, tous les sièges 15c jusqu'à 6 heures.
Soirée, Galerie: 20c; Orchestre 25c, plus la taxe.

La Compagnie Georges Colin fera ses débuts au His Majesty's le 2 octobre.

La Compagnie Georges Colin, engagée à Paris par l'impresario J.-A. Gauvin obtient actuellement à Québec, dans "La Sonnette d'Alarme", dans "La Danseuse Rouge" et d'autres pièces judicieusement choisies, un succès qui, pour n'être pas inattendu, n'en est pas moins étonnamment complet. A voir comment la troupe a été composée à Paris, on comprend ce succès. Ce qui est fort encourageant pour l'impresario, c'est que tout le monde lui dit à Québec : "Ça, c'est une vraie troupe ..."

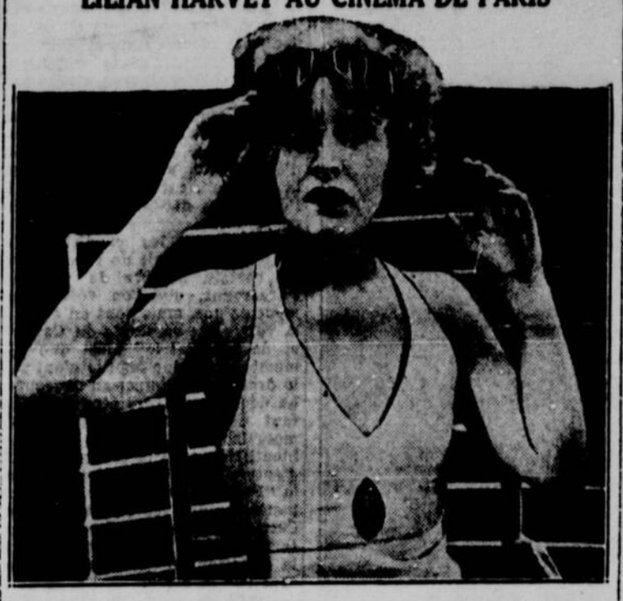
Elle se compose de MM. Georges Colin, un grand acteur que nous connaissons bien, et qui est le directeur artistique de la Compagnie qui porte son nom; Jean Poc, premier rôle, aussi très connu à Montréal où il vint déjà; Henri Guisol, jeune premier comique qui passa toute la saison dernière à Montréal; Léon Berson, réputé premier comique parisien; Jean Riveyre, jeune premier amoureux; de Mmes Andrée Doréa, blonde ingénue; Hélène Tossy, jeune première; Marthe Alycia, aussi une jeune première très élégante; et Hélène Duriez, une artiste de grande valeur que nous applaudîmes il y a quelques années, avec M. Jean Poc, dans la troupe Calmettes.

M. GEORGES COLIN

Voici maintenant pour le répertoire qui nous sera offert du 2 au 23 octobre, au théâtre His Majesty's, où il est possible de retenir les mêmes sièges pour toute la série: 1ère semaine, celle du 2 octobre, pour lundi, mardi et mercredi, "La Sonnette d'Alarme", de Hennequin et Coolus; jeudi, vendredi et samedi, avec matinées jeudi et samedi, "Jules, Juliette et Julien", de Tristan Bernard, et "Françoise", de Sacha Guitry; 2e semaine, "Ma Dolbec et son Mari", puis "Domino"; 3e semaine, "Le Cyclone", puis "Chifforton".

Aux fins de semaine, il y aura spectacle de famille. Pour le premier, M. Gauvin a choisi "La Danseuse Rouge".

LILIAN HARVEY AU CINEMA DE PARIS



L'étourdissante LILIAN HARVEY que nous pouvons voir dans son dernier succès, "MONSIEUR QUICK", au Cinéma de Paris, commençant aujourd'hui.

"Monsieur Quick" au cinéma de Paris

"Monsieur Quick", une opérette enlevante avec des coulisses de music-hall et celles de l'amour comme point de départ, prend l'affiche du Cinéma de Paris aujourd'hui comme suite à la série extraordinaire des spectacles que présente le Cinéma de Paris depuis sa réouverture.

Lilian Harvey, plus blonde, plus pimpante, plus délicieuse et plus séduisante que jamais y tient le premier rôle assisté des grands artistes que sont Armand Bernard, Jules Berry, Pierre Brasseur, Marcel André et plusieurs autres. "Monsieur Quick" est un triomphe direct pour Lilian qui s'y montre comédienne versatile et en effet la grande artiste que recherche actuellement toutes les organisations de cinéma au monde. "Monsieur Quick" est un film extrêmement drôle et cependant réalisé avec le tact le plus subtil par Eric Pommer. "Monsieur Quick" est tiré de la fameuse pièce de Félix Gandera et son scénario renversant une situation connue substitue un chant de victoire aux accents émouvants par lesquels, autrement Léoncavallo, dans un opéra fameux, fit pleurer sa détresse à son héros. Paillasse, réhabilité devant l'amour, jette son maquillage et prend les lèvres de la femme qu'il a su conquérir. Dans "Monsieur Quick", c'est l'inverse qui se produit, la grande héroïne aime le clown, mais le jour où il lui apparaît sous les traits d'un homme, elle n'en veut plus. Caprice de femme mais surtout caprice des scénaristes que la grande Lilian Harvey va traiter à ses yeux avec son étourdissante versatilité.

Vous l'avez aimée dans "La Fille et le Garçon", vous l'adorerez dans "Monsieur Quick". Elle se prouve non seulement une jolie femme, mais aussi une grande artiste. Armand Bernard et Jules Berry sont les autres principaux interprètes de cette production UFA, qui en plus d'une mise en scène de très bon goût, nous apporte un thème musical dont les partitions feront sensation à Montréal.

ERNEST LOISELLE

qui ne cessent de s'amuser de ces facéties toujours drôles et des compositions diverses qu'il crée avec un art très adroit. Dans le rôle de Célestin et de Floridor il sera crevant. On se prépare avec lui une fameuse rigolade.

La petite écolière cause de tous les malheurs de Célestin eh! bien ce sera nulle autre que la mutine Lucile Turner. Voilà un rôle fait à sa chaussure et nul doute qu'elle en tirera les plus amusants effets. La Supérieure du couvent sera Mme Jeanne Maubourg-Roberval. Encore une autre composition où l'excellente artiste aura bien ajouter des innovations de mimique et de jeu qui la rendront encore plus amusante. M. Roberval a fait répéter son excellent orchestre et la célèbre musique de l'oeuvre sera rendue avec un rare brio.

"Cette Vieille Canaille" grandit en taille et en qualité sous la direction de A. Litvak avec Harry-Baur, Alice Field, Pierre Blanchar. Derniers décors. Une clinique. Une salle de grand music-hall.

IMPERIAL
Semaine du 2 octobre
LA CELEBRE OPERETTE
"MAM'ZELLE NITOUCHE"
avec LUCILLE TURNER
et ERNEST LOISELLE
Réservez vos billets ou abonnez-vous immédiatement

Prix réguliers	Sièges	A l'abonnement
$1.50	Loges	$1.00
1.50	Fauteuils (rez à o)	1.00
1.25	Orchestre (P à S)	.75
1.00	Parterre (T à Y)	.50
1.25	Balcon (A à C)	.75
1.00	Balcon (D à G)	.62½
.75	Balcon (H à K)	.50
.50	Galerie (A à D)	.37½

Paiements Différés si désiré
LA SOCIETE
CANADIENNE D'OPERETTE
3774, rue ST-DENIS
MA. 2188 — LA. 6177

AVEC LA TROUPE COLIN

Mlle MARTHE ALYCIA, une des jeunes premières de la troupe Georges Colin qui commencera ses spectacles le 2 octobre prochain.

La Société Canadienne d'Opérette donnera le 2 octobre "Mam'zelle Nitouche".

C'est la semaine du 2 octobre que la Société Canadienne d'Opérette donnera à l'Impérial le second spectacle de sa onzième saison. Après avoir débuté avec une oeuvre de haute qualité et extrêmement musicale la direction a pensé que le public apprécierait une opérette un peu plus fantaisiste. Le choix tomba sur "Mam'zelle Nitouche."

On ne pouvait découvrir plus juste. "Mam'zelle Nitouche" l'adaptation de l'opérette à l'écran vient de remporter le plus formidable succès qu'un film ait jamais connu à Montréal. Plus on le joue plus il semble qu'on veuille le revoir. Or, l'opérette avec des acteurs en chair et en os, des petites écolières espiègles capables de jouer tous les tours, un Célestin empêtré et un Floridor tout enflammé voilà ce qu'on veut maintenant voir et c'est ce qu'on verra à l'Impérial bientôt.

Pour bien rendre le rôle typique de Célestin il fallait un comédien hors ligne. Il fallait un comique très maître de son métier et plein de ressources. On a choisi Ernest Loiselle. Comment encore tomber plus juste. Ernest est bien connu des radiophiles

Théâtre STELLA
Pl. 1166-
Pl. 1167
4652
St-Denis
Aujourd'hui et jusqu'à lundi — 4 dernières représentations
"LE DOYEN DES ENFANTS DE CHOEUR"
Comédie en 3 actes de Maxime Léry et Guy d'Abzac
A partir de lundi soir 25 septembre. **"LE FRUIT VERT"**
Comédie en 3 actes de Régis Gignoux et Jacques Théry
Jacques AUGER | Gaston DAURIAC | Liliane DORSENN

Le Fruit Vert au théâtre Stella

"Le Doyen des Enfants de Choeur", la désopilante comédie de Maxime-Léry et Guy d'Abzac, n'aura plus que quatre représentations. Avis aux retardataires qui ne veulent pas manquer de voir notre inimitable Fred Barry dans sa superbe création d'Opportun Belenfant, que sa simplicité et sa soumission ont fait surnommer le doyen des enfants de choeur.

"Le Fruit Vert", comédie en 3 actes de Régis Gignoux et Jacques Théry, que l'Académie Canadienne d'Art Dramatique met à l'affiche à partir de lundi soir, continuera avantageusement la série des pièces gaies. C'est en effet trois heures de franche gaieté que nous réserve encore ce nouveau spectacle plein d'humour et d'entrain, qui a obtenu le plus franc succès lors de sa création à Paris.

Une distribution fort nombreuse a exigé l'engagement de nouveaux artistes, parmi lesquels il convient de citer M. Guy Maufette, de Studio Maubourg, qui a été si bien accueilli lors de ses débuts sur la scène du Stella dans "Le Voi Nuptial". Les deux nouveaux pensionnaires Jacques Auger et Liliane Dorsenn reparaîtront cette semaine dans des rôles de premier plan. Ces deux protagonistes sauront certainement se faire valoir une fois de plus sous un jour nouveau et prouver ainsi leur souplesse d'adaptation à tous les genres.

Mmes Bella Ouellette et Jeanne Demons retrouveront des rôles où elles pourront encore se mettre en valeur. Mmes Marthe Thiéry, Mimi d'Esté et Jeanne Desaulniers les seconderont dans des rôles secondaires.

Du côté des hommes on pourra applaudir MM. Gaston Dauriac, Albert Duquesne, Fred. Barry, Perre Durand, Henri Deyglun, Ant. Godeau, Guy Mauffette et Chs. Philippe.

En un mot une comédie très amusante, fourmillant de situations drôles et de mots d'esprit avec le concours de tous les artistes auxquels il a même fallu en ajouter d'autres pour la circonstance, dans de superbes décors et avec une mise en scène de M. Ant. Godeau, bien au point comme à l'ordinaire.

Monument National
HArbour 4648, LAncaster 4418
Louis Philippe HEBERT présente
ANTOINETTE GIROUX
dans
FANNY ET SES GENS
(Comédie en 3 actes de Jérôme K. Jérôme)
JEUDI SOIR, 28 SEPT. 1933
Billets en vente au Monument

COMMENCANT DEMAIN
IMPERIAL
L'histoire tragique d'une jeune fille qui aurait pu être aussi la vôtre!
BIENTOT
Albert Préjean et Renée St-Cyr dans
TOTO
Un film de mystère, d'aventures et d'amour comme il n'en est jamais venu sur nos écrans
Un film U.F.A.
LA PIEUVRE
avec
Jean MURAT et Danièle PAROLA

Aujourd'hui
LILIAN HARVEY
LE 'COCKTAIL INTERNATIONAL'
DANS
'MONSIEUR QUICK'
AVEC
ARMAND BERNARD
Le régal de la saison d'automne!
Qui est Monsieur QUICK ?
Un sourire, deux mèches blondes, trois onces de mouvement et de grâce. Jamais Lilian ne vous a servi un gâteau de la saveur de "Monsieur Quick"
—Une grande histoire d'amour
—L'envers du Music-hall
Qu'est-ce que Monsieur QUICK ?
Où est Monsieur QUICK ?
CINEMA DE PARIS
LE PLUS LUXUEUX
LES SIEGES LES PLUS CONFORTABLES
LE MEILLEUR SON EN VILLE
R C A HAUTE FIDELITE

THEATRE ET CINEMA

Fanny et ses gens au Monument National

L'Académie Nationale de Comédie, dirigée par Louis-Philippe Hébert, présentera, comme second spectacle, jeudi soir prochain 28 septembre, au Monument National, "Fanny et ses Gens", la délicieuse comédie en trois actes de Jérome-K. Jérome.

M. LOUIS-PHILIPPE HEBERT

Après le vibrant succès de "L'Aiglon", l'A.N.C. ne pouvait ralentir son élan et c'est pourquoi M. Hébert n'a pas hésité à modifier un peu son programme et nous présenter: "Fanny et ses Gens", avec Mlle Antoinette Giroux dans le rôle-titre.

Une fois de plus l'on verra la grande versatilité de Mlle Giroux. Aux côtés de cette brillante artiste l'on verra M. Auguste Cercy dans le rôle de Martin Bennett qui fut créé à Paris par le fameux Constant Rémy. M. Louis-Philippe Hébert fera aussi sa rentrée dans cette pièce avec un rôle dans ses cordes; il sera curieux de voir M. Hébert dans le personnage d'un impresario américain. M. Guèvremont et Ovila Légaré tiendrait aussi d'importantes compositions.

En plus de Mlle Giroux, du côté féminin, l'on entendra Mmes Lucie Poitras, Jeannette Légaré, Lily Bracelet et Berthe Alarie. Nul doute que l'on voudra entendre une pièce mettant en scène d'aussi bons interprètes.

Une mise en scène à point est préparée depuis longtemps par Louis-Philippe Hébert lui-même.

"La Grand'Demande" une pièce de folklore de Emile Coderre aux soirées du Bon Vieux Temps.

Les amateurs de folklore canadien seront heureux d'apprendre qu'à cause de la dépression le prix des billets d'entrée aux "Veillées du bon vieux temps" a été sensiblement diminué pour la présente saison. De fait, on peut maintenant se procurer n'importe quel siège à près de la moitié du prix des années précédentes. Il n'y a donc plus de raison pour les ferventes des choses du passé de se priver de leur amusement favori.

On sait que la saison s'ouvrira lundi le 2 octobre au Monument National, avec une création:— "La Grand'Demande" pièce folklorique de M. Emile Coderre ("Jean Narrache"). Cette petite comédie canadienne en un acte (qui sera évidemment suivie de la "Veillée des fiançailles", ne comporte que six rôles, mais ceux-ci seront tenus par des artistes de chez nous qui se sont spécialisés dans ce genre particulier et qui sauront donner à la pièce de M. Coderre tout l'entrain et la couleur locale voulus. Ce sont MM. Hector Charland, Alfred Vallerand, Alfred Amirault, Mlles Albertine Martin, Louisa Clermont et le directeur lui-même, M. Conrad Gauthier. Quant à l'acte du folklore, qui constitue la seconde partie du programme, avec ses danses d'autrefois (gigues, cotillons, ricodons, etc.), ses romances et refrains de jadis, contes du pays, violoneux, joueurs d'accordéon et de guimbarde, il sera présenté d'une façon toute nouvelle en même temps que conforme à la tradition: on fera revivre les anciens jeux de "société", tels que la chaise honteuse, l'assiette, le concours de grimaces, la chaise musicale, l'anguille brûlée, etc., et c'est en paiement des "gages" que les folkloristes donneront à tour de rôle leurs numéros. On conçoit l'entrain qu'offrira une telle façon de présenter le folklore canadien; c'est sûrement une innovation qui vaut d'être notée, tant pour sa nouveauté que pour son naturel. Et les folkloristes eux-mêmes seront nouveaux. Sauf quelques anciens favoris, on verra un groupe entièrement nouveau de véritables campagnards et non pas seulement des artistes maquillés et costumés; nommons entre autres M. et Mme Ovide Duval, M. Rosario Duval leur fils, et Mlle Rose Pharand, famille canadienne de Chertsey, M. Ferdinand Pelletier, de Grenville, etc.

M. EMILE CODERRE (Jean Narrache).

Les billets sont en vente chez Archambault, 566, Ste-Catherine est, coin Berri.

NOUVEAU PROGRAMME AU MONTPARNASSE

Les habitués du Café Montparnasse n'ont que des louanges à faire au sujet de l'orchestre de danse qui est très populaire. Il est à noter que chaque soir on offre des dîners-dansants de 6 heures à 10 heures. Si on n'est jamais allé au Café Montparnasse qu'on s'y rende une fois, on voudra ensuite y retourner.

Comme on le sait, ce Café ouvrait ses portes récemment, et l'on y voit déjà accourir une clientèle nombreuse qui se dit très satisfaite car la direction, désireuse de faire mieux toujours afin de satisfaire la clientèle, ajoute sans cesse à ses programmes qui sont pourtant très intéressants.

Petits échos

Gaby Triquet, la Cosette des "Misérables" a débuté dès l'âge de six ans au Théâtre du Petit-Monde, dans... l'air de Carmen (L'amour est enfant de bohême).

Mary Marquet, la future SAPHO a débuté à l'écran, au temps du "muet" aux côtés de la grande Sarah Bernhardt, dans LA VOYANTE...

PATINOIRE
Tous les jours de 2 à 6 et 8 à 12
Avez-vous vu les courses?
Sessions Spéciales pour Dames
LEÇONS DE PATINAGE
STADIUM
Admission 10c
Salle de Danse
A. MEERTE et ses 10 Ambassadeurs
Mardi le 26 septembre
SOIREE POUR DAMES
Entrée gratuite jusqu'à 9 p.m.
CADEAUX

Grande Kermesse Exposition
de la Paroisse St-Jacques
rue Berri et Ontario
Du 15 au 30 Septembre
EXPOSITION
35 jolis pavillons de produits canadiens
CONCERTS
chaque soir. Orchestre Julio Romano
Attractions Nouvelles chaque soir
Emission par le poste CHLP direct du terrain. Le Capitaine Marchand et son fameux exploit. Patinoire de patins à roulette. OUVERT MATINEE ET SOIR.
VENEZ EN FOULE VOUS AMUSER!

L'artiste d'opéra la mieux habillée

LUCREZIA BORI, artiste du Metropolitan Opera House de New-York, qui donnera un concert à Montréal, le 16 octobre prochain à l'Impérial.

Les prix offerts chaque après-midi aux Amusements Populaires du Stadium.

La clientèle augmente sans cesse au Stadium de la rue Delorimier où les Amusements Populaires donnent un programme excellent. Depuis la semaine dernière, on donne tous les après-midi, deux prix de $2.50 qui vont pour la salle de la patinoire à roulettes, aux numéros chanceux des billets de patins.

Ces salles sont à peine ouvertes depuis trois semaines, et déjà l'on reçoit une clientèle qui grossit chaque jour. Les Amusements Populaires entendent cependant améliorer sans cesse ses programmes. C'est pourquoi, comme nous le disions, on a donné des prix. Ce sera bientôt la salle la plus populaire de Montréal. Un excellent orchestre de danse ne contribue pas moins au succès de ces programmes.

"Scarlet Down" est l'attraction qui sera à l'affiche du cinéma System.

Un excellent programme double est mis à l'affiche du cinéma System jusqu'à mardi. Les habitués de ce populaire cinéma de l'ouest, situé rue Sainte-Catherine, près de chez Morgan, pourront voir la grande vedette Constance Bennett dans "Our Betters". La jolie vedette y joue un rôle qui lui a valu beaucoup de popularité. Elle sera secondée par des acteurs et actrices de premier ordre.

DOUGLAS FAIRBANKS, jr.

Comme seconde production, le cinéma System met à l'affiche, de mercredi à samedi, un autre programme double. Le premier film est "Scarlet Down" qui met en vedette Douglas Fairbanks jr. Le deuxième film sera "Russ" avec Nancy Carrol.

Bref, programme de tout premier choix et qu'on ferait bien de ne pas manquer.

Henry Garat, entouré de Lisette Lanvin, Danièle, Brégis, Baron fils, Tréville et Raymond Cordy, vient de commencer les intérieurs de "Une Femme au Volant", chez Pathé-Natan.

CRYSTAL PALACE
BLVD ST-LAURENT
Jusqu'à mardi
"Our Betters"
avec
CONSTANCE BENNETT
DOUGLAS FAIRBANKS, Jr.
dans
"Scarlet Dawn"
7ième et 8ième Episodes
The Devil Horse
avec
Harry Carey — Noah Beery
Comédie Cartoon — Nouvelles
Nouvelle reproduction sonore R.C.A. High Fidelity

Artistes retenus sur demande au nouveau théâtre Starland.

La direction du nouveau théâtre Starland, poursuivant toujours sa politique de donner à sa nombreuse et toujours croissante clientèle des spectacles de choix,

TOM MIX

avait fait la semaine dernière l'engagement de nouveaux artistes. Ce fut une grande semaine de succès, puisque à la demande générale, on veut revoir Mme Boldue qui a plus que jamais la faveur du public.

Sur la scène nous revoyons encore le fameux Swifty et sa troupe dans une comédie "Vive Montréal". Comme attraction spéciale, la comédienne bien connue, Caroline, apparaîtra de nouveau en scène dans un répertoire des mieux choisis.

Il y a aussi la troupe comprenant Buster Brown, Pizzy-Wizzy, Googles, Simone Devarennes, Arthur Boudreau, Henrietta Demers et un groupe de chanteuses et danseuses.

Sur l'écran on verra Tom Mix dans "Ferra Trail". Aussi: "So this is Africa". Il y aura plusieurs autres sujets courts. N'oublions pas les soirées de cadeaux tous les mardis, jeudis, vendredis et samedis soirs. Ce soir, grand concours de danse.

La mode "Antinea"

Antoine est fort connu à Paris, dans les milieux artistiques et mondains. C'est lui qui a imaginé des coiffures féminines très compliquées et notablement la coiffure à l'Antinea qui fit fureur l'hiver dernier dans certains milieux très parisiens. Antoine est le grand coiffeur dans toute l'acception du terme. On put voir, ces derniers mois un film français où Fernand Cravey le caricaturait avec assez de bonheur et sans aucune méchanceté, car il fut le premier à en rire. Antoine a voulu accroître si possible sa renommée et il a traversé la grande mare. Après avoir fait un séjour à New-York, il est venu tout naturellement à Hollywood où les stars les plus célèbres réclamaient ses bons offices. Tout de suite Antoine est devenu dans la cité du cinéma quelque chose d'assez comparable à un dieu... mettons de la mode. Tous les studios ont réclamé sa visite et aux "premières nuits", qui correspondent, comme on le sait, à nos présentations de gala, on a pu voir les vedettes chéries du public américain coiffées par lui. Les Américains se servent couramment de cinéma pour lancer les nouvelles modes, aussi en fort peu de temps a-t-on senti en Amérique l'influence exercée par Antoine, influence qui s'est révélée formidable puisqu'elle a incité des femmes habitant à l'opposé de la Californie à changer leur coiffure. La mode "Antinea" bat entre autres son plein à New-York en ce moment, et cela grâce uniquement à Antoine. C'est une toute petite victoire française.

Le concours d'identification des vedettes au Capitol

Les réponses au concours "Know Your Star's Voice" qu'organise le cinéma Capitol commencent à parvenir à la direction. Cette semaine, si vous n'avez pas encore pris part au concours, venez au Capitol et inscrivez le nom des vedettes que vous aurez reconnues sur le coupon officiel d'entrée que publie chaque jour la "Patrie", car on fera passer à l'écran les dix-huit vedettes du concours.

On connait les conditions du concours: il s'agit de reconnaître un certain nombre de vedettes Paramount, que l'on voit seulement de dos, mais dont on entend la voix. Les employés du Capitol et de la "Patrie" ainsi que les membres de leur famille n'ont pas le droit de participer au concours. La décision du jury sera final. Il faut donner en pas plus de 25 mots la description des vedettes identifiées dans le coupon officiel d'entrée publié chaque jour dans la "Patrie". On n'a droit de soumettre qu'une seule liste de noms. Cette liste sera soumise en même temps soit en venant la porter à la direction ou encore en l'adressant par la poste.

Voici la liste des prix offerts aux gagnants du concours: un voyage pour 2 personnes aux Bermudes avec séjour à l'hôtel "New St. George", à bord d'un paquebot de la Furness Bermuda Line. Le transport de Montréal à New-York et vice versa se fait par autobus de la Cie de Transport Provincial, 1227, Carré Phillips; un refrigérateur de la Frigidaire Sales Corporation, Dominion Square Building; une laveuse électrique de la Canadian Westinghouse Limited, 400, rue McGill; un manteau de fourrures pour dames, de la maison Chs. Desjardins, 1170, rue Saint-Denis; un ameublement Chesterfield, avec coussins Marshall, table en noyer dur et lampe, offerts par Harry Gordon, de la City House Furniture Inc, 259, rue Sainte-Catherine ouest.

Durant cette semaine, la direction du Capitol présente un programme d'un intérêt tout particulier comprenant: "Pilgrimage", avec Marion Nixon et Norman Foster; aussi Warner Oland, dans "Charlie Chan's Greatest Case", avec Heather Angel.

CONCOURS "KNOW YOUR STAR'S VOICE"
COUPON D'ENTREE

13. .....
14. .....
15. .....
16. .....
17. .....
18. .....

Je ne suis ni employé ni membre d'une famille d'employés de la "Patrie", du Capitol ou de la compagnie Paramount. Je sais que les décisions finales seront prises et les prix accordés par un jury et j'accepte d'avance leurs décisions. J'inclus une description de chacun des acteurs du groupe à identifier. Je sais que chaque description ne doit pas dépasser 25 mots.

Nom .....

Adresse .....

Ville .....

"LA PIEUVRE", A L'IMPERIAL

MONIQUE ROLAND, une nouvelle venue à l'écran français, se taille tout de suite un joli succès dans "LA PIEUVRE", le magistral film d'amour, d'aventures et de mystère que l'Impérial mettra à l'affiche dimanche. Jean Murat et Danièle Parola en sont les principaux protagonistes.

Critique de "La Pieuvre"

Excellente interprétation de Danièle Parola qui vit son rôle avec intensité. Jean Murat est, comme toujours excellent. "La Pieuvre" est un film intéressant qui plaira. — (La Critique).

VILLA MAURICE

M. Phil. Maurice annonce une nouvelle troupe d'artistes à son populaire cabaret. Les principales vedettes qui arrivent directement de New-York sont Miles. Alma Holsey, prima donna, Bette Dodge, soubrette, M. Eddie Laughton directeur musical, Duke Granada, Barbara et George, danseurs, aussi un choeur des plus attrayant.

PHIL. MAURICE

BIOGRAPHIE D'ARTISTE. —

Lucrezia Bori

L'illustre prima donna du "Metropolitan" viendra à Montréal au cours du mois d'octobre.

Lucrezia Bori, la brillante prima donna du "Metropolitan Opera Company", qui viendra à Montréal le 16 octobre au Théâtre Impérial, est arrivée en 1889, comme étrenne de Noël pour ses parents, à Valence, ville d'Espagne renommée pour son beau soleil, ses orangers et son romanesque.

Son nom de famille de Borja est un des plus anciens en Espagne et son arbre généalogique est encombré par une longue lignée d'illustres ancêtres. Hommes d'état, Monseigneurs, grands héros militaires, hommes et femmes de lettres éminents! Son grand-père a été Maire de Burriana; son oncle, du côté de son père a été Monseigneur de la Cathédrale de Valence et était aussi bien connu pour sa voix de basse superbe; son père était colonel d'artillerie; et sa mère était une femme de grand talent littéraire et musical!

Quand elle était encore toute petite elle chantait déjà aussi naturellement que les autres petites filles jouent aux poupées. A l'âge de six ans elle fit son début officiel à l'Ecole de l'Université à Valence, chantant "Il Bacio" d'Arditi à un concert de bienfaisance au profit des orphelins des soldats.

En Espagne elle fit ses études avec le grand Maître Italien Farvaro; à l'âge de dix-sept ans elle se rendit en Italie où elle eut comme professeur le non moins célèbre Espagnol — Vidal. Lorsqu'elle quitta son pays natal elle fut accompagnée de son père qui avait renoncé à son service militaire pour partir avec sa fille. Il a été toujours avec elle jusqu'au jour de sa mort — premier et inoubliable chagrin de Lucrezia Bori.

A Milan, cette Ville Sainte de l'Opéra, la jeune fille s'installa à la Pension Bonini, en face du Duomo, où à cette époque habitaient presque tous les étudiants. Après six mois seulement de travail acharné elle fit son second début, cette fois-ci comme artiste achevée, en octobre 1908, au Théâtre Adriano à Rome, dans le rôle de Minaela de "Carmen". Son succès fut instantané. Deux années à La Scala, de Milan suivirent, ensuite ce fut Buénos Ayres, où elle a obtenu un des plus grands triomphes jamais connus au Théâtre Colon. En 1913 elle fut engagée par le Metropolitan Opera Company". Elle fit son début à New-York le soir du 6 novembre dans "Manon" avec Caruso dans le rôle de Des Grieux. Les critiques ainsi que le public l'acclamèrent. Ce fut le commencement d'une fameuse carrière en ce pays. Depuis, elle est restée une des principales cantatrices du "Metropolitan Opera Company".

Mademoiselle Bori a chanté dans beaucoup de rôles dans le cours des saisons d'opéra à New-York ainsi que pendant les mois d'été à la Ravinia Park Opera, mais jamais les critiques n'ont trouvé qu'elle n'était pas dans son rôle, tellement elle est parfaite comme artiste et cantatrice. Elle enchante son auditoire non seulement par la pureté et haute qualité deses tons lyriques, mais aussi par le charme et les manières de sa personne séduisante, par sa beauté aristocratique et svelte, par ses beaux yeux noirs ainsi que par son habileté de comédienne.

Les habitués de l'opéra se souviendront toujours de son rôle de Flora dans "L'Amour des Trois Rois" de Montemezzi. Son rôle de Mimi dans "La Bohème" est aujourd'hui un type aussi bien établi que ne le fut pour la génération précédente le type de Carmen créé par Calvé. Ses rôles de Mignon, Manon, Juliette, Mélisande sont tous, dans leur interprétation individuelle, des héroïnes inoubliables. Et sa dernière création — la Duchess de Towers dans "Peter Ibbetson" de Deems Taylor, a été, d'après le compositeur lui-même, l'idéal qu'il s'était figuré et qu'il espérait obtenir lorsqu'il écrivait ce rôle.

Mademoiselle Bori enchante le public aussi complètement sur l'estrade des concerts que sur la scène des opéras. Quand chante la Primavera d'Or elle vous fait voir des jardins au clair de la lune; avec sa Seguidilla elle vous fait danser avec des ailes aux pieds dans les cours du vieux Madrid; et elle vous fait verser une larme furtive quand elle chante la dernière note de "Connais-tu"! Avec plus de quarante rôles d'opéra dans son répertoire et avec des centaines de chansons — classiques, modernes, en langues romantiques, et en Anglais aussi — les programmes de Lucrezia Bori sont pleins de vie de même que sa personnalité est animée.

PHIL MAURICE
Annonce
Commençant lundi Sept. le 25
Une nouvelle Représentation pour l'Automne.
Troupe d'Etoiles Célèbres
Accompagnées des meilleures et plus jolies danseuses au monde!
RESERVATIONS:
LOUIS . . .
MArquette 2424
VILLA MAURICE
1224 Stanley St.
CABARET-RESTAURANT

L'ART CHOREGRAPHIQUE

MYRA KINCH, célèbre danseuse du théâtre Max Reinhardt qui donnera un récital à Montréal au cours de la prochaine saison.

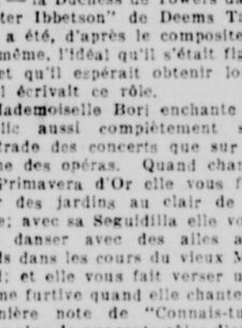
"La Flambée" à la Palestre

C'est mardi le 17 octobre prochain à la Palestre National qu'aura lieu le premier spectacle de la Société Théâtrale Canadienne. Comme pièce de début, ce groupe présentera "La Flambée", de Henry Kistemaeckers, comédie dramatique en 3 actes, qui fut créée à Paris au théâtre de la Porte Saint-Martin. Kistemaeckers a le don du mouvement, le sens de l'action. Voilà un spectacle qui ne manquera pas de plaire aux plus difficiles.

SYSTEM
530, rue Ste-Catherine Ouest
JUSQU'A MARDI
"COCKTAIL HOUR"
avec Bebe Daniels, Randolph Scott, Harry Norton
"Little Orphan Annie"
avec Mitzi Green, May Robson, Edgar Kennedy
Comédie et dessin animé

Musique, Danse, Revue
Du plaisir pour tous
Tél.: LA. 5306, MA 0427, MA. 0401
N'oubliez pas les dîners dansants tous les soirs de 6 à 10 heures.
MONTPARNASSE

Nouveau théâtre STARLAND
1174 BLVD ST-LAURENT — CHARLES E. COUTURE, Prop.
POUR UNE SEMAINE COMMENÇANT LE 24 SEPT. 933
"VIVE MONTRÉAL"
Grande revue par Swifty et sa troupe
25—PERSONNES EN SCÈNE—25
18 TABLEAUX — 7 ACTES DE VAUDEVILLE
DEUX REPRESENTATIONS PAR JOUR: 2 h. 30 — 8 h. 30
ATTRACTION SPECIALE
Mde BOLDUC ET LA TROUPE
SUR L'ECRAN
TOM MIX dans "TERROR TRAIL"—SO THIS IS AFRICA
ALIAS THE PROFESSOR
Comédie — Nouvelles
ORCHESTRE AUGMENTE
ADMISSION: Matinée 10c Soirée 20c
CE SOIR
GRAND CONCOURS DE DANSE, CHANT ORGANISE PAR SWIFTY
$50.00 EN CADEAUX



Immeuble "La Patrie"
BUREAUX MODERNES À BAS PRIX
L'immeuble de "La Patrie", idéalement situé pour les affaires — angle Ste-Catherine et Hôtel de Ville — vous offre à
Loyer très modique
de superbes bureaux — petits, grands et en suite — bien éclairés, bien aérés, bon service d'ascenseur, etc.
LE GÉRANT
LAncaster 3121

Maison montréalaise qui se développe

Suivant l'évolution de la métropole, la maison La Liberté, l'important magasin à rayons du quartier sud-ouest de la ville, vient d'exécuter de très importantes améliorations à son immeuble. Des vitrines des plus modernes ont été refaites à neuf, et l'intérieur du magasin a été remodelé tout à l'avantage des clients qui iront faire leurs emplettes chez La Liberté. Ces développements apportés à l'apparence du magasin La Liberté ont été inaugurés officiellement par une gigantesque vente d'expansion, qui se continue encore cette semaine. D'innombrables aubaines dans tous les rayons du magasin vous attendent.

L'MMEUBLE DE LA MAISON LA LIBERTE

Façade du magasin La Liberté, montrant les vitrines entièrement reconstruites à neuf. Comme on peut voir, l'immeuble comprend trois étages au-dessus du rez-de-chaussée. Il y a aussi un sous-sol où sont rangés les poêles à charbon et à gaz, brûleurs à l'huile, ainsi que les prélarts et tapis.

BUREAU DE PAIEMENTS DIFFERES

Vous pouvez, chez La Liberté, faire vos achats à termes faciles avec la plus grande discrétion. Plusieurs cabines sont spécialement disposées aux abords de ce bureau pour discuter les arrangements que vous prenez avec la maison lorsque vous effectuez un achat à termes. Tout est privé et confidentiel, et vous n'avez qu'à venir payer au bureau ou à adresser vos versements par la poste, car vous n'avez pas, en achetant chez La Liberté, l'ennui des collecteurs.

AU DEPARTEMENT DES POELES

Le rayon des poêles situé au sous-sol possède une variété complète de poêles à charbon et à bois, fournaises, poêles combinés, poêles à gaz et brûleurs à l'huile des meilleures marques et de tous prix. Le choix ne peut être plus facile, car, comme cette photographie le montre, l'assortiment entier s'offre à la vue du premier coup d'oeil.

LES UTILES ARTICLES GENERAL ELECTRIC

La maison La Liberté est la seule de la rue Notre-Dame Ouest, autorisée à vendre la ligne entière General Electric. Vous trouverez à ce rayon moderne, situé au rez-de-chaussée, absolument tous les articles électriques si utiles à la ménagère d'aujourd'hui. C'est un rayon que toute femme trouvera grand intérêt à visiter.

LA LIBERTÉ GRANDIT AVEC MONTRÉAL

Vente D'EXPANSION

Ouvert jusqu'à 9 p.m. vendredi soir et 11 p.m., samedi soir

AUCUN DEPOT

pour les clients qui ont entièrement payé ou qui payent régulièrement un compte actuel, ICI ou AILLEURS.

Nous nous excusons auprès des nombreux clients que nous n'avons pu servir vendredi matin dernier, à cause de la foule. Nous avons augmenté notre personnel de vendeuses et vendeurs, cette semaine, et nous vous assurons d'un service rapide et parfait. Venez demain matin — des centaines d'incomparables aubaines vous attendent!

Vous pouvez faire des arrangements pour payer en

5 à 25 Mois

SPECIAL

Chaises de cuisine Très fortes, non-finies, maintenant **.39**

SALLE A MANGER

Mobilier de salle à manger, 9 articles, fini noyer antique avec décoration et sculpture modernes. Très spécial **$59.50**

• • •

Mobilier de salle à manger, 9 articles. Noyer américain avec appliques d'érable. Très spécial **$69.00**

• • •

Mobiiier de salle à manger, 9 articles. Noyer américain, très richement dessiné. **$86.50**

• • •

Vous pouvez faire des arrangements pour obtenir de 5 à 25 mois pour payer.

CHAMBRE A COUCHER

Mobilier de chambre à coucher, 4 morceaux: bureau, chiffonnier, vanity et lit. Fini noyer. Echantillon. **$49.50**

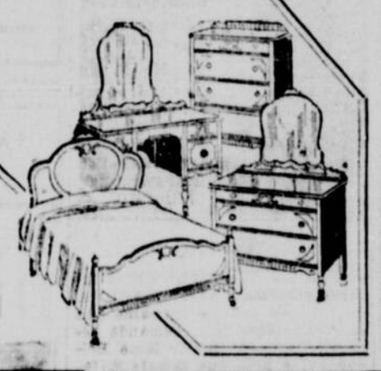
• • •

Mobilier de chambre à coucher, 4 morceaux: vanity, lit, chiffonnier et bureau. Noyer 2 tons. Style américain. **$65.00**

• • •

Mobilier de chambre à coucher, fini noyer antique, miroir vénitien, décoration en érable piqué. Très spécial **$52.00**

• • •



POÊLES

SUPERBE POELE-FOURNAISE à six ronds. Porte émaillée, feu carré, grille à bois et garde arrière. Spécial **$24.50**
$1.00 COMPTANT ET $2.50 PAR MOIS.

MAGNIFIQUE POELE-FOURNAISE à bois et charbon. Dessus poli. Six ronds. Une valeur exceptionnelle pour cette vente **$59.00**

Choix complet de poêles et fournaises à des prix et termes sans égaux en ville.

ENSEMBLE de CHESTERFIELD

20 MORCEAUX

Chesterfield de 3 morceaux en superbe reps de soie. Tabouret, Lampe sur pied avec abat-jour en parchemin peint à la main. Nécessaire de fumeur en noyer. 3 jolies gravures. Table de bout demi-lune en noyer. Lampe de boudoir avec abat-jour en soie. Deux carpettes en tapis Italien. Table de Chesterfield en noyer. Une paire d'appui-livres. Lampe de table avec abat-jour peint à la main.

$79

Vous pouvez faire des arrangements pour obtenir de 5 à 25 mois pour payer

MALGRE l'augmentation des prix des vêtements, depuis le règlement de la récente grève des tailleurs, NOS PRIX SONT ACTUELLEMENT AUSSI BAS qu'auparavant, grâce à notre prévoyance lorsque nous avons fait nos derniers achats avant la grève. Profitez-en et achetez immédiatement chez La Liberté.

MESDAMES !

ces termes généreux feront votre affaire :

$2.50 comptant

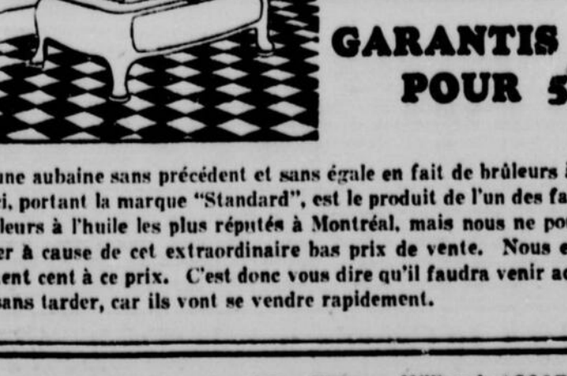
$2.50 par mois

MANTEAUX de haute élégance, dernières créations garnies de fourrures pâle ou foncée. Magnifiques tissus nouveaux. Doublure garantie pour deux saisons et entre-doublure, confection et coupe parfaites. Tailles 13 à 14. Toutes les nuances en vogue.

100 seulement — Venez de bonne heure

$25.00

Grande variété de manteaux de qualité supérieure, à partir de **$30.00**



CHAMBRE A COUCHER — TROIS MORCEAUX
Lit d'acier avec panneau.
Bureau et commode
Tel qu'illustré

50c PAR SEMAINE

$19.85

MESSIEURS !

Nouvel "Ensemble" d'Automne et Hiver

COMPLET

Deux pantalons, modèle simple ou croisé en worsted gris oxford, brun ou bleu rayé ou en serge bleu rayé ou uni.

PALETOT

Paletot de demi-saison ou d'hiver, à votre choix. Modèle simple ou croisé. Couleurs: gris Oxford, brun, tan ou bleu.

2 Chemises -- 3 Cravates
3 paires de Bas -- Foulard
Chapeau de feutre
2 Combinaisons 6 Mouchoirs
Ceinture ou Bretelles

Vous pouvez vous faire livrer l'ensemble complet immédiatement, ou selon notre système de livraison graduelle.

25 MORCEAUX

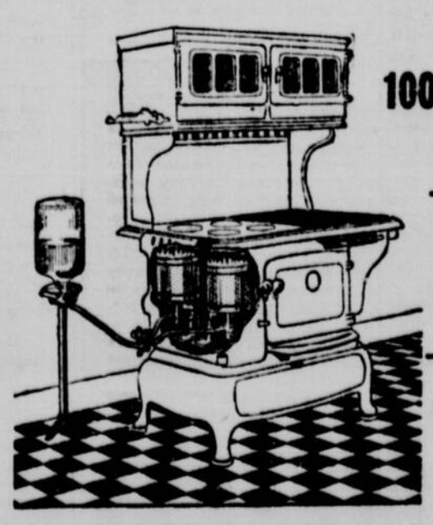
$49

$3. COMPTANT
9 MOIS POUR PAYER

Votre choix de trois autres ensembles :

$59 $69 $79

EXTRA SPECIAL! BRULEURS A L'HUILE!



100 Seulement à ce Prix

$19.95

$1.00 comptant $2.00 par mois

GARANTIS POUR 5 ANS

C'est une aubaine sans précédent et sans égale en fait de brûleurs à l'huile. Celui-ci, portant la marque "Standard", est le produit de l'un des fabricants de brûleurs à l'huile les plus réputés à Montréal, mais nous ne pouvons le nommer à cause de cet extraordinaire bas prix de vente. Nous en avons seulement cent à ce prix. C'est donc vous dire qu'il faudra venir acheter le vôtre sans tarder, car ils vont se vendre rapidement.

Manteau de Fourrure GRATIS

Nous ferons un tirage des noms de toutes les clientes qui achèteront un manteau de fourrure aussitôt que nous en aurons vendu 150, cette saison. La gagnante sera remboursée du prix de son manteau.

Wilbank *6115

La Liberté

3735 Notre-Dame Ouest

Descendez à Saint-Augustin. Près de la gare Saint-Henri

SOULIERS GRATIS!

Avec chaque ensemble, une magnifique paire de souliers en veau Mufex, fabriqués spécialement pour nous par un manufacturier de renom. Semelles de cuir solide et talons Goodyear. Ces souliers se vendent régulièrement $6.00.

LA PENSÉE CANADIENNE À TRAVERS LES JOURNAUX DU DOMINION

Prêtres agronomes

Une réserve québécoise ?

L' "Evangéline" est aussi d'avis qu'il existe une "réserve québécoise":

Il y a donc une "réserve québécoise"! Et ne vous imaginez pas que de rares ignorants et quelques fanatiques sont seuls à y croire. Non ! Cette théorie absurde trouve des adeptes dans les milieux les plus officiels. Témoin par exemple ce communiqué concernant les oiseaux migrateurs qui nous avait été adressé rédigé en anglais et en anglais uniquement. Et nous étions arrivé assez naturellement à la conclusion que tous les journaux français du Dominion avaient été servis de la même manière que nous. Erreur. Peu de jours après en effet, une lettre d'un confrère de Montréal nous apprenait que le département avait mis à la disposition des journaux de la province de Québec un texte rédigé en un français fort convenable et que le texte par ailleurs était accompagné d'une lettre rédigée, elle aussi en un français non moins convenable.

Pourquoi cette différence ? Pourquoi les journaux français de la province voisine seraient-ils mieux servis que ceux du Nouveau-Brunswick ou de l'Ontario ou de l'Ouest ? Si l'on trouve raisonnable de fournir aux premiers des communiqués tout traduits, pourquoi imposer aux autres l'obligation de traduire ?

Le "Courrier de Saint-Hyacinthe" se félicite de l'initiative de nos évêques.

Le "COURRIER DE SAINT-HYACINTHE" loue une initiative de Son Excellence Monseigneur Decelles:

En faisant ses dernières nominations ecclésiastiques, S.E. Mgr Fabien-Zoël Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe, a annoncé qu'il envoyait un de ses prêtres étudier l'agriculture à Sainte-Anne-de-la-Pocatière. Son choix s'est porté sur l'abbé Pierre Loiselle, jusqu'ici desservant à McMasterville, près Belœil. Les problèmes agri-

MONSEIGNEUR DECELLES

cole preant chez nous l'ampleur que l'on sait, nos évêques sentent de plus en plus la nécessité de former, au sein même du clergé, des spécialistes en agriculture. Il y a déjà quelques années que l'idée et le mouvement sont lancés. A Rimouski, où nous étions récemment de passage, S. E. Mgr Courchesne compte parmi ses prêtres deux ou trois diplômés en agriculture. L'un d'eux, l'abbé Alphonse Belzile, a même donné un cours à la dernière Semaine sociale, sur l'Organisation professionnelle. En même temps qu'agronome, il est aumônier diocésain de l'Union Catholique des Cultivateurs, où il peut parler avec connaissance de cause, et rencontrer les habitants, comme on dit, sur leur terrain. Dans le diocèse de Joliette, Mgr Papineau a également fait faire des études supérieures d'agriculture, à plusieurs de ses prêtres. Mgr de Saint-Hyacinthe emboite aujourd'hui le pas, et nous nous en réjouissons hautement. Qu'ils se forment à Sainte-Anne, à Oka ou ailleurs, les prêtres-agronomes rendront de grands services, en raison surtout de l'influence morale qu'ils sont en mesure d'exercer.

Système politique extraordinaire en Colombie anglaise

Le premier ministre conservteur Tolmie se présente comme unioniste. – Union en dehors des groupes importants. – Des indépendants.

Le "JOURNAL" d'Ottawa analyse brièvement la situation politique en Colombie Britannique:

"Plus la situation politique de la Colombie Britannique s'éclaire par les évènements, plus elle devient extraordinaire.

M. TOLMIE

Le docteur TOLMIE, à la tête du gouvernement conservateur durant cinq ans, se présente comme unioniste. "Le parti conservateur", dit une dépêche, "n'est pas représenté comme tel dans la campagne présente". M. BOSWER, un ancien premier ministre conservateur, dirige un groupe de candidats "non partisans." Plusieurs conservateurs en vue se présentent comme indépendants et ne suivent aucun chef.

Le premier ministre TOLMIE est un unioniste auquel aucun groupe important ne s'associera. Il y a cinq ans, il avait été élu comme conservateur et les trois quarts des députés le supportaient. D'ici il est impossible d'estimer exactement les éléments qui ont amené une situation aussi complexe et aussi peu satisfaisante que celle qui existe aujourd'hui."

JUSTICE POUR LES NÔTRES

L' "Evénement" réclame une juste distribution des emplois civils entre les deux races du pays:

M. le docteur Woodhouse, d'Ottawa, secrétaire de la ligue canadienne contre la tuberculose, est nommé sous-ministre de la Santé dans l'administration fédérale à la place de M. le docteur J.-A. Amyot, qui a pris sa retraite il y a quelque temps. Les Canadiens-français subissent une nouvelle perte d'influence à Ottawa et il est permis d'espérer que nous obtiendrons comme compensation la nomination de l'un des nôtres au poste de sous-ministre de la Marine, vacant depuis plusieurs mois. Nous ne doutons pas de la compétence de M. le Dr Woodhouse, que nous félicitons de sa nomination, mais nous demandons justice.

L'exercice militaire

Il forme des hommes et n'engendre pas nécessairement la guerre

"Telegram" de Toronto est favorable à l'entrainement militaire:

M. Sutherland

"Dans un discours qui manifeste le canadianisme le plus pur, l'honorable M. Sutherland, ministre de la Défense Nationale, a parlé en faveur de l'entrainement militaire. Ceux qui ont quelques sentiments patriotiques se rangeront aux opinions qu'il a exprimées.

L'entrainement militaire est propice à la santé du pays et à la santé des hommes qui le subissent.

Il n'engendre pas la guerre, mais fait voir les difficultés du combat et laisse soupçonner les horreurs de la guerre. L'entrainement militaire peut servir la cause de la paix. Il ne réclame pas que l'on s'entretue."

Ce que l'on admire le plus dans notre province: la ferme

Un Ontarien, imbu du préjugé de la "domination du prêtre", admet que l'on ne trouve pas mieux en Ontario sous quelque rapport que ce soit

M. J.-V. McAree donne, dans le "Mail and Empire" de Toronto, ses impressions d'un voyage à travers la province de Québec:

"Ce qui nous a le plus surpris dans notre voyage à travers la province de Québec, c'est la belle apparence de ses fermes. L'on avait été portés à croire que les fermes étaient pauvres et mal tenues, parce que les cultivateurs devaient donner à l'Eglise catholique un concours financier disproportionné avec leurs ressources. Mais les fermes du Québec, les constructions, les troupeaux et le roulant valent au moins ce que l'on peut voir en Ontario...

Ce que nous avons vu nous pousse à faire la prédiction que les prochains champions de tennis du Canada seront des Canadiens-français. Les courts sont aussi nombreux que les jeux de golf-miniature de l'Ontario. Nous supposons que les Canadiens-français ont été portés à jouer au tennis par la longue suprématie des joueurs français dans les tournois de la coupe Davis...

Nous ne poursuivons pas une campagne anti-cléricale en exprimant l'opinion que les églises, construites à grands frais, sont le plus souvent bien mal entourées. L'on voit des églises qui ont coûté $100,000, déparées par les mauvaises herbes et du gravier. Si l'on avait dépensé $500 de plus pour le gazon et pour les fleurs, l'apparence entière y aurait gagné de beaucoup...

Sur les routes, nous avons pu remarquer que les Canadiens-français qui sont en voiture, se rangent avec politesse dès que se fait entendre la corne de l'automobile. — Sous ce rapport, sinon sous d'autres, le paysan canadien-français est infiniment supérieur au paysan de l'Ontario.

La limite de vitesse, en dehors des villages, est de 30 milles à l'heure, mais les routes sont tellement bonnes que c'est un véritable plaisir d'enfreindre la loi. Personne ne s'en soucie. S'il arrive un accident, celui qui a sonné du klaxon l'emporte... Les routes se comparent aux meilleures de l'Ontario. Les Américains voyagent sur ces chemins à 10 milles à l'heure plus vite peut-être que les Canadiens. Cela dépend peut-être qu'ils sont plus habitués à la vitesse ou encore du seul fait qu'ils sont américains.

Un jeu de mots du "Star" de Toronto:

"Le colonel Hope de Perth, vient d'être nommé juge de la Cour Supérieure et il n'y a pas de doute que c'est ce qu'il espérait."

Une remarque scientifique du "Globe" de Toronto:

"Le monde n'entend jamais la victime de l'aviation se plaindre que son parachute n'a pas fonctionné".

En souvenir d'un grand Canadien

La presse canadienne n'a pas été avare d'éloges pour feu le sénateur Béique. Nous citons quelques témoignages:

Du "Journal" de Québec:

Le sénateur Béique, qui vient de s'éteindre à 88 ans, était l'un des Canadiens-français les plus distingués. Son nom, son autorité, son prestige s'étaient depuis longtemps imposés. Contrairement à d'autres de son époque et d'après, il n'avait jamais éprouvé le besoin de s'avilir devant la majorité anglophone. On allait le chercher parce que l'on avait besoin de lui. Et son conseil était précieux.

Du "Soleil":

Un des plus admirables côtés de sa carrière est sans doute l'esprit de travail. Ce vieillard, atteint depuis quelque temps de la maladie qui devait le vaincre, ne se résignait pas à l'immobilité. Il lui fallait de l'action. Ses affaires l'appelaient et il obéissait à leur appel impérieux. Il ne faisait que continuer ainsi l'élan de toute une vie. Et il prouve abondamment par là que ce n'est pas le travail qui tue les hommes.

De la "Tribune" de Sherbrooke:

Homme d'affaires averti et d'une remarquable vision, M. Béique ne s'était cependant pas laissé accaparer tout entier par le côté de la vie. Avec ferveur, au contraire, il accordait toujours une grande part de son intelligence et de son coeur aux choses éducationnelles et sociales. Comme on le voyait attentif à tous les problèmes économiques de l'heure, on le voyait également se prêter de bonne grâce à toutes les oeuvres de charité, participer à tous les bons mouvements qui le réclamaient.

Il était, pour tout dire, un homme dans la plus juste acception de ce mot.

De l'"Evénement":

La province de Québec perd en M. le sénateur Béique, décédé hier à Montréal, un de ses rares hommes de très grande valeur. Il a joué un rôle considérable au Barreau, dans la politique et dans la haute finance. Comme avocat, ses conseils étaient recherchés parce qu'ils étaient marqués au coin de la sagesse qui a caractérisé toute sa vie. Ami personnel de Laurier, il lui rendit des services inappréciables et lorsqu'on ouvrit le testament du grand chef libéral on apprit qu'il avait fait de M. Béique, l'exécuteur de ses dernières volontés et l'administrateur de la petite fortune qu'il laissait. C'était un beau témoignage de confiance.

B. Carman et Calixa Lavallée

Le Canada vient de répéter pour ce dernier ce qu'il avait fait pour le premier

Le "Fredericton Daily Gleaner" met en parallèle le poète Bliss Carman et le compositeur Calixa Lavallée:

Bliss Carman

"Ce que le Canada a fait pour Bliss Carman, il vient de le répéter pour Calixa Lavallée. L'on a ramené de la terre étrangère où ils ont longtemps reposé, les restes du compositeur canadien-français et ils reposent maintenant dans le sol natal. Le parallèle entre les carrières du poète Carman et du musicien Lavallée est tout tracé. Tous deux ont eu pour leur pays de naissance un amour profond et persévérant et tous deux durent se diriger vers le sud et c'est là qu'ils ont vécu et travaillé. Le compositeur canadien-français était plus âgé, mais pendant longtemps, ils furent des contemporains.

CALIXA LAVALLEE

L'un et l'autre ont vécu longtemps dans les états de la Nouvelle-Angleterre et la terre étrangère a, quelque temps, gardé leurs cendres. Pour son dernier et long repos, le corps de Carman a été inhumé à Fredericton et celui de Lavallée repose à Montréal. Ni l'un ni l'autre n'a possédé une grande part des biens de ce monde, mais Carman a laissé des vers impérissables et l'on se souviendra de Lavallée tant que l'on chantera l'"O Canada". Sous ce rapport, il est bon de remarquer que c'est le Canada anglophone qui a donné à l'hymne de Lavallée le caractère d'hymne national qu'il possède."

Des écoles politiques où l'on s'est gardé de faire de la politique

Le succès remporté par les semaines conservatrice et libérale de Newmarket et de Port-Hope assure le caractère permanent de ces institutions

LE "Financial Post" loue conservateurs et libéraux d'avoir délaissé la partisannerie pendant les cours de Newmarket et de Port-Hope :

"LE succès des cours donnés aux politiciens à Newmarket et à Port-Hope a été si grand que ces cours se renouvelleront probablement tous les ans. L'école de Newmarket s'adressait aux conservateurs provinciaux et, bien qu'il n'y ait guère eu de propagande en sa faveur, une centaine de personnes ont suivi les conférences... A Port-Hope, l'école libérale s'adressait à tous et c'est ce qui a permis à l'organisateur, M. Vincent Massey, d'y inviter des hommes de réputation internationale tant au Canada qu'au dehors. Près de 300 personnes se sont inscrites.

NI à l'une ni à l'autre des écoles, l'on n'a glorifié la politique de parti. Par un accord tacite, l'on a reconnu que, pour le moment, elle n'avait pas sa place. Chez les libéraux, il y avait des conservateurs au programme et vice versa.. La plupart des conférenciers n'ont tenu aucun compte de la partisannerie politique. L'on s'est efforcé de donner un enseignement politique bien adapté et des conférences de ce genre sont de grande utilité au Canada".

Un commentaire du "Nouvelliste":

Les Américains ne veulent pas intervenir dans les affaires de Cuba. Ils se feront simplement violence pour y aller par la force armée imposer le respect de l'ordre... et des intérêts américains.

Une flèche du "Star" de Toronto à l'adresse de Grau San Martin:

"Le nouveau président de Cuba est un professeur d'anatomie et il se peut qu'il soit au fond du mouvement favorable à l'extradition de Machado".

Opinions diverses sur des sujets différents

Nous avons trop de gouvernements, observe l'"*Information Financière*":

Une chose certaine c'est que nous sommes trop "gouvernés". Notre population dépasse à peine 10,000,000 d'âmes. Or nous avons un gouvernement central avec un gouverneur général, un premier ministre, une quinzaine de ministres, 245 députés et une centaine de sénateurs. Nous avons neuf provinces avec chacune un lieutenant-gouverneur, chacune un conseil exécutif et chacune une assemblée législative. Dans Québec outre le lieutenant gouverneur, nous avons un premier ministre, plusieurs ministres, 91 députés et 24 conseillers législatifs.

* * *

Le "*Devoir*" résume les opinions des banquiers à propos de banque centrale:

Il y a du pour et du contre. Une banque centrale qui serait une banque de réescompte pour les banques ne heurterait pas les intérêts des banquiers. Une banque centrale qui aurait le monopole de l'émission des billets et ferait les affaires de l'Etat leur déplairait, parce qu'ils considèrent qu'elle serait de nature à réduire les profits de leurs maisons.

Il faut se dédier de l'exagération, dit la "Tribune".

Ceux qui désirent trop être à la page risquent d'être mis à l'index.

Savoir lire pour écrire

Conseil de l'abbé Degagné dans le "Progrès du Saguenay".

Pour apprendre à posséder la langue française et à l'écrire bien, il faut savoir lire, remarque M. l'abbé Degagné dans le "Progrès du Saguenay":

Une fois l'auteur choisi, l'ouvrage déterminé, celui qui veut se former à écrire en français véritable, mettons le jeune journaliste, doit s'astreindre à faire de sa lecture une étude. On a vanté l'homme d'un seul livre. Mitigeons la formule et disons qu'il faut au moins épuiser celui qu'on lit avant de passer à un autre, en extraire la substance, l'absorber, en analyser soigneusement la forme. La lecture faite à la course ne vaut rien. Il n'est pas question ici de plaisir, mais de travail. C'est ardu, on doit le savoir. Lire et relire un chapitre, l'approfondir, se l'assimiler, le relier aux autres, en résumé exact et soigné, ce n'est assurément pas une récréation, surtout au début. Faire la même chose pour toutes les parties et pour l'ensemble de l'ouvrage demande certes du temps et de la patience, mais c'est la seule méthode qui conduise à des résultats.

La vertu idéale du touriste

C'est la prudence. – Accidents dus dans la plupart des cas, à des excès de vitesse intolérables.

La "Tribune" rappelle aux automobilistes que la prudence est toujours de règle :

M. Perrault

L'hon. J.-E. Perrault, ministre de la Voirie, demande aux automobilistes, par l'intermédiaire des journaux, de redoubler de prudence dans leurs excursions à travers la province.

Le ministre fait remarquer que le public s'effraye à bon droit des multiples accidents qui se produisent, accidents qui, dans la plupart des cas, sont dus à des excès de vitesse intolérables.

Le "Journal de Waterloo" s'adresse aux gens blasés:

Vous êtes fatigué de la vie? Allez donc faire un petit voyage à Chicago.

La qualité avant tout

Et la bonne apparence ensuite. —Soin de nos exportations.

L'"OTTAWA JOURNAL" insiste, avec l'honorable M. Ferguson, sur la nécessité d'expédier sur les marchés extérieurs des produits de qualité et de bonne apparence:

"En persuadant les exportateurs canadiens que la qualité des produits est essentielle pour garder le marché britannique, M. Howard Ferguson accomplit un splendide travail. Le peuple anglais peut être très impérialiste et nous accorder des préférences tarifaires, mais il est exigeant sur la qualité et aucun sentiment, si fort soit-il, ne l'induira à acheter nos produits s'ils sont de qualité inférieure ou s'ils sont mal présentés.

M. Ferguson cite le cas d'une grande compagnie de tabac anglaise. Il tient de ses directeurs que le tabac de l'Ontario est le meilleur au monde, mais qu'il est mal empaqueté. Des plaintes analogues ont été faites au sujet des pommes, du beurre et du bacon canadiens.

Le sphynx financier

Tel est M.Montagu Norman, gouverneur de la Banque d'Angleterre

Le "Halifax Chronicle" considère M. Norman comme un homme mystérieux:

M. Norman

M. Montagu Norman, gouverneur de la Banque d'Angleterre, est reparti de New-York pour son pays. Il n'a pas été plus loquace avec les journalistes; c'est l'homme mystérieux de la finance européenne. Bien qu'il parle peu, ce que les journalistes peuvent obtenir de lui est, de façon générale, plus intéressant pour le lecteur que les longs discours de ceux qui parlent abondamment. Rien n'est plus ennuyeux que les lamentations fastidieuses que profèrent quelques-uns de nos notables en la moindre occasion.

Supériorité de l'élément français catholique

D'après le dernier recensement fédéral il y a, au Canada, note le "Droit", 4,285,388 catholiques, dont 2,927,900 sont de langue française et 1,357,398 d'une autre langue. Ceux de langue anglaise ne comptent que pour environ 460,000, soit un peu plus du dixième de toute la population catholique. -- Sociétés soi-disant bilingues à titres pompeux dont le but est plutôt d'établir leur prééminence sur les autres qu'à réaliser l'union des catholiques.

Le "DROIT", d'Ottawa, marque la grande place que tiennent les Canadiens-français dans la vie catholique du Canada:

"Les Canadiens-français forment-ils des associations catholiques nationales qui prennent de l'envergure et qui rayonnent au-delà de la province de Québec, aussitôt ils se trouvent des personnes, plus soucieuses des droits des autres que des nôtres, pour leur dire: "Attention à ce que vous allez dire; vous ne pouvez pas parler pour tous les catholiques du pays; vous êtes un groupement plutôt québécois. D'autres associations existent qui, elles, groupent tous les catholique; celles-ci peuvent parler au nom de tous".

D'après le dernier recensement fédéral, il a au Canada 4,285,388 catholiques. De ce nombre, 2,927,999 sont de langue française et le reste, soit 1,357,398, est d'une autre langue. Parmi les catholiques qui ne sont pas de langue française, on compte des Irlandais, des Ecossais, des Anglais, des Autrichiens, des Flamands, des Allemands, des Hongrois, des Italiens, des Polonais, des Ukrainiens, des Indiens, etc.

On voit par cette énumération, que tous les catholiques qui ne sont pas de langue française ne sont pas nécessairemnet d'expression anglaise. Loin de là. En effet, les statistiques nous apprennent qu'il y a au Canada, environ 900,000 catholiques dont la langue maternelle n'est ni le français ni l'anglais. Retranchons ce nombre des 1,357,398 catholiques qui ne sont pas de langue française, et l'on constatera que les catholiques de langue anglaise (Irlandais, Ecossais et Anglais) ne comptent que pour environ 460,000, soit un peu plus du dixième de toute la population catholique.

Quoique peu nombreux, ces catholiques sont, sous certains domaines, très entreprenants.

Ils sont particulièrement habiles à former des sociétés d'aspect national, aux titres pompeux qui se terminent invariablement par ces deux mots "of Canada". On s'adjoint quelques recrues de langue française; la société est déclarée bilingue et le tour est joué.

Mais des yeux éclairés ne s'y trompent pas. Tout, dans ces sociétés, est anglais: papeterie, programmes, débats, mentalité. On y tend beaucoup plus à établir la prééminence d'un groupe sur les autres qu'à réaliser l'union des catholiques. Evidemment, quoi qu'elles en disent, ces sociétés ne groupent pas tous les catholiques canadiens et elles n'ont pas le droit de parler en leur nom.

Les catholiques de langue française sont de beaucoup les plus nombreux et les mieux organisés. Aussi tout mouvement de cohésion qui se fait en dehors de leur orbite est-il voué à la faillite.

LA PENSÉE FRANÇAISE À TRAVERS LES JOURNAUX PARISIENS

LES PARFUMS DE LA MYSTIQUE

Comme le romantisme avait réhabilité l'art gothique l'auteur de "L'histoire littéraire du sentiment religieux", l'abbé Henri Brémond, qui vient de mourir, ne contribua pas peu à déclencher la réaction contre le philosophisme du dix-huitième siècle et le scientisme rationaliste du dix-neuvième. – Il eut été un aumônier que le romantisme eût aimé.

PARIS, (De "Figaro"). — C'était dans les premières années du siècle: en un salon littéraire, j'entendais Arvède Barine, parler avec admiration de sainte Thérèse d'Avila. "Tiens ! J'avais toujours pensé que c'était une folle !" s'écria un membre de l'Institut.

Mais actuellement, dans les sphères intellectuelles, on a cessé de juger des choses mystiques avec cette désinvolture; et lorsqu'on scrutera les causes d'une telle évolution des idées, il conviendra de noter l'influence exercée sur les esprits par "l'Histoire littéraire du sentiment religieux", de l'abbé Henri Bremond.

La célébrité que soudainement elle conquit ne fut point un caprice de la mode; elle révéla le plaisir délicat, qu'éprouvaient les esprits cultivés à être introduits dans une haute société spirituelle, à chercher dans la profondeur des âmes le reflet de certaines lumières qui brillent sur les cimes.

Il nous faut tourner le dos au "philosophisme" du dix-huitième siècle, et au scientisme rationaliste du dix-neuvième, pour mériter les intimités mystiques auxquelles nous convie l'abbé Bremond.

Le point culminant de la réaction contre la "poétique" si desséchante dans laquelle le dix-huitième siècle se complaisait, ce ne fut pas telle proclamation littéraire de Lamartine ou tel manifeste de Victor Hugo, ce fut il y a quelques années, à la séance des cinq Académies, la lecture de l'abbé Bremond qui s'intitulait "La Poésie pure". Sur les sommets où il transportait ses auditeurs, l'élan de l'inspiration poétique et l'exaltation de la prière mystique s'apparentaient. Les mots d'indicible, d'i effable, recommençaient à prendre un sens, au spectacle de cette poésie qui dépasse et déborde l'armature verbale, et dont on dirait presque qu'elle vise à s'en évader.

* * *

Me rapprochant de la terre et remontant dans le passé, il m'apparaît qu'un autre genre d'hommage — l'hommage de la science historique — doit être rendu à M. l'abbé Bremond. Longtemps, l'histoire religieuse du dix-septième siècle fut faussée. Elle se taisait sur le grand

L'abbé BREMOND

renouveau dont un Bérulle, un Condren, un Jean Eudes, furent les ouvriers; elle tirait à saint Vincent de Paul un respectueux coup de chapeau,. sans l'cucadrer dans son époque. Elle avait hâte de passer à la période de Mme de Maintenon, et l'impression qu'elle laissait était celle d'un catholicisme de cour et d'étiquette, plus persécuteur que bienfaisant, plus majestueux que miséricordieux, plus désireux de régner sur la façade sociale que sur les vies intérieures des âmes.

Une telle optique ne devait pas survivre aux premiers volumes de l' "Histoire du sentiment religieux". Toute une série de personnalités mystiques s'y dessinaient, dans lesquelles s'incarnait la spiritualité française sous Henri IV et sous Louis XIII: un peu partout elles surgissaient, priaient, contemplaient. "Turba magna", s'écriait joyeusement le cher abbé en commandant le défilé. Il y avait là des hommes et des femmes, des religieux et des laïcs, des gens de coeur, ascètes devant Dieu seul, et des professionnels de l'ascétisme monacal; ces livres s'appelaient: "L'invasion mystique. La conquête mystique"; de volume en volume s'élargissaient les dimensions du tableau.

Le diligent fureteur avait recherché ensuite, ce qu'était la vie chrétienne dans la foule croyante du dix-septième siècle, sous quel aspect on lui présentait les sacrements, les liturgies. C'était pour lui une sorte de halte, avant que devant nous il ne dressât la figure de Bossuet, celle de Fénelon... Et d'avance, on le sait, l'abbé Bremond avait pris parti dans leur dispute... Quelques années encore, et il eût surpris et révélé, à travers un dix-huitième siècle inconnu, de bien curieux épisodes du règne de Dieu dans les âmes.

S'il eût été le contemporain de Sainte-Beuve, quels dialogues ils auraient eus ! En quelques pages de son livre: "Pour le Romantisme", il présentait Sainte-Beuve comme un "mystique, endormi sans doute et plus qu'endormi, mais encore vivant"; et d'un geste émouvant, il le "rendait à l'Eglise, sa vraie mère". Sainte-Beuve jadis s'était plaint d'avoir été "laissé gisant sur le bord de la route" par son maître La Mennais. J'aime imaginer l'abbé Bremond passant sur cette route et, d'un mouvement de bon Samaritain, ramassant et recueillant l'auteur de "Port-Royal". Le prêtre que nous pleurons eût été un aumônier que le romantisme eût aimé.

Georges Goyau,
de l'Académie française.

Les Parisiens ont les poumons noirs

PARIS, (Du "Matin").—Un spécialiste des autopsies vient de déclarer que quand il découpait un cadavre il pouvait du premier coup reconnaître un habitant de Paris... Les Parisiens, en effet, ont les poumons noirs ! Singulier privilège, rançon des multiples usines et des poussières diverses que nous avalons, nos voies respiratoires s'entourent d'une carapace foncée, composée de millions de particules charbonneuses qui s'agglomèrent. Plaignons donc la faune des grandes cités, cette humanité aux poumons noirs, mineurs de plein air, qui au lieu de respirer le thym et le laurier, le ch-vrefeuille et la menthe sauvage, est condamnée aux senteurs variées d'essence, aux relents de mazout, aux fumées, au goudron volatilisé, aux émanations de gaz et d'égouts.

Et la ville attire les campagnards, la ville clinquante, lumineuse et bruyante. A la paix des champs, à l'oxygène, au dur travail de la glèbe, l'homme préfère cette existence compliquée et peu hygiénique, artisan de sa propre dégénérescence, le citadin d'occasion obscurcit volontairement ses poumons !

GUY LAUNAY

Comme Janus la Pologne regarde en 2 directions

Luttes à l'Est, luttes à l'Ouest. – Glaive de la chrétienté. – Le partage des dépouilles. – Restituta. – Locarno a opéré une détente dans l'étau qui se resserrait sur elle.

PARIS, (De la "Croix"). — L'Europe prendra-t-elle bientôt l'aspect d'un camp retranché ?.. Les perspectives d'avenir ne sont donc pas de tout repos; raison de plus pour mettre en lumière les conjonctures encourageantes, et, cette fois-ci, ces conjonctures nous viennent de la Pologne elle-même. On se rappelle l'émotion que nous éprouvâmes tous lorsque, il y a quatorze ans, nous apprenions la résurrection de la Pologne. Nous pouvions enfin croire à la justice, puisque la justice agissait sous nos yeux.

DIRAI-JE ici, ce que pour un catholique la "Polonia restituta" signifiait ? Je rappellerai seulement que, dès le Xe siècle, le prince polonais récemment converti, Mieszko 1er, remettait son territoire entre les mains du Saint-Siège, en faisant une partie du patrimoine de saint Pierre et le plaçait ainsi sous la protection pontificale ? Entre Rome et Byzance, l'Etat polonais faisait donc le choix décisif qui orientera toute son histoire. Trois siècles plus tard, Lessek le Blanc, qui avait Cracovie pour capitale, renouvelait en 1207, avec Innocent III, l'acte de Mieszko 1er, et la Pologne devenait un des royaumes vassaux que l'Eglise opposa à la puissance du Saint-Empire romain germanique.

MAIS les princes polonais allaient bientôt avoir affaire à un ennemi pire que l'Empire: les Mongols. En 1241, Henri le Pieux mourait en héros chrétien sur le champ de bataille de Lignica, alors qu'il tentait d'arrêter l'envahisseur venu d'Asie, mais la résistance désespérée de la Pologne préservait la chrétienté tout entière du fléau tartare.

L'HISTOIRE de la Pologne se cristallisera autour de deux points principaux: luttes à l'Est, luttes à l'Ouest. La première bataille de Tannenberg marquait en 1410 l'écrasement des chevaliers de l'Ordre teutonique. Qu'il s'agit de la Posnanie ou de la Silésie, qui dès le Xe siècle firent partie de l'Etat polonais, qu'il s'agit de Dantzig, les luttes furent incessantes entre Germains et Slaves; et les problèmes résolus par les traités de 1919 ne cessèrent de se poser pour la Pologne au cours des siècles. — A l'Ouest, les princes de Kief d'abord, les souverains moscovites ensuite, furent souvent turbulents et menaçants. Lorsque l'anarchie qui rongeait le pays eût incité, au XVIIIe siècle, ses voisins à s'en partager le territoire, la Russie ne resta pas la dernière à réclamer sa part des dépouilles.

EN 1919, la défaite allemande, la disparition de l'Empire austro-hongrois et l'affaiblissement de la Russie semblaient assurer l'existence de la nouvelle Pologne. Mais dans l'Orient de l'Europe les frontières sont dures à défendre: aucun obstacle naturel ne se dresse. Ulcérés par la perte de la Poméralie, c'est-à-dire du couloir de Dantzig, qui sépare la Prusse orientale du reste de l'Allemagne, et en 1922 par la perte nouvelle de la Haute-Silésie polonaise, les dirigeants de Berlin se tournèrent vers les Soviets. Allemagne et U. R. S. S., toutes deux isolées en Europe, étaient amenées à un rapprochement auquel ne s'opposaient pas les systèmes politiques prévalant dans chacun des deux pays.

AINSI donc, une fois de plus pesait sur la Pologne la menace d'être prise entre les deux branches d'un étau; de 1920 à 1932, ce fut véritablement là le danger pour l'Europe. Et lorsque, en 1925, la signature des accords de Locarno amena sur le Rhin une véritable détente, celle-ci ne s'étendit pas à la Vistule. L'Allemagne ayant refusé de confirmer l'intangibilité de la frontière polonaise, comme elle venait de le faire pour la frontière française. Toutefois, il semble bien que Berlin ait préféré une entente, conforme aux intérêts des deux pays.

A l'Est également, une amélioration sensible s'est produite dans la situation politique, amélioration qui s'est traduite par la signature du pacte polono-soviétique de non-agression. Dans un article publié récemment par l'organe officieux de Varsovie, "Gazeta Polska", M. Radek, directeur politique des "Izvestia" de Moscou, affirmait la nécessité de l'existence indépendante de la Pologne, "à l'égard de laquelle les Soviets n'ont jamais nourri d'intentions agressive ". Ces lignes ont à l'heure actuelle une haute portée, qui n'échappera à personne.

J. CARET.

Tribu de la route sans fin

De l'Occident et de l'Orient, les tziganes convergent vers Saint-Martin.

PARIS.—Du "Petit Journal":

Le peuple de la route, une fois de plus, s'est ébranlé. Gitans, bohémiens ou tziganes, de quelque nom que l'on désigne leur race errante et secrète, elle soulève, une fois de plus, la poudre des chemins, en marche vers l'un de ces vastes conciliabules, pleins de rites, d'énigmes et de traditions séculaires, qui assemblent, selon une volonté impénétrable et d'incertaines fréquences, des milliers de ses enfants, taillés dans le bronze, altérés d'espace, libres comme le soleil et le vent.

Cette année, en ce mois de septembre, verra leurs tribus réunies dans un petit village roumain qui s'appelle Saint-Martin.

Des bourgs andalous, des plaines hongroises, d'Arabie, d'Egypte et de Chine, des Indes et des Amériques, les éternels routiers, rassemblant leur famille, pliant leurs maigres hardes, ont pris la direction que leur indiquaient des messagers ou des signes fatidiques.

Ceux dont je veux parler, je les connais bien. Ils sont une vingtaine, unis par le sang. Ils forment quatre familles dont chacune a des enfants nombreux.

Mais au-dessus de chaque chef de tente ou de roulotte, au-dessus de la tribu entière règne l'aïeul, le maître, le patriarche. Il contrôle toutes les existences, les gains et les mariages, les querelles, les arrivées et les départs.

La tribu erra. Elle traversa l'Asie entière, s'arrêta à Changhaï, gagna le Japon, s'embarqua sur le Pacifique, toucha l'Australie, puis, dansant, jouant et chantant, s'en vint par les îles de la Sonde, par les Indes — où elle reconnut sa langue primitive — par l'Egypte et l'Espagne, jusqu'à Paris.

La chance lui sourit. Engagée dans un restaurant nocturne puis sur des scènes, elle connut la généreuse faveur des nuits de Paris. L'argent s'accumulait sur leurs guitares tendues comme une offrande et comme une exigence.

Des mois, des années passèrent. Et il semble que là où le bolchevisme n'avait pas réussi, le climat, la douce influence de Paris commençaient à pénétrer cette troupe intangible. Il y avait dans les yeux les vêtements des jeunes garçons et des jeunes filles non mariés une recherche suspecte, un appel qui n'allait plus aux horizons sans cesse déplacés.

Ce fut alors que l'aïeul reçut le message de Saint-Martin en Roumanie. Il n'hésita pas. Renonçant à des contrats magnifiques, à la vie large, aux billets de banque changés en pièces d'or, il donna l'ordre du départ. Et la tribu vient de reprendre route.

Reviendra-t-elle ?

J. KESSEL.

La conscription du travail

Quiconque refuse de travailler en Russie est condamné à mourir de faim et ce travail doit se poursuivre depuis le lever du jour jusqu'à la nuit. – Carnets de travail. – "Désorganisateurs de la production". – L'offensive de Staline pour le bois. – Paysans mobilisés avec leurs chevaux. – Culture assurée par les femmes et les enfants. – Le deuxième plan quinquennal.

PARIS — De la "Croix": Un des caractères du régime communiste en Russie, c'est la brutalité avec laquelle l'Etat intervient pour réglementer les moindres actes de tous les citoyens.

Dès le début, la Constitution soviétique a aboli la liberté du travail, en établissant "une redevance générale de travail" ; elle avait pour objet de "supprimer les couches parasitaires de la société et d'organiser l'économie nationale". Au printemps 1920, toute la population reçut des carnets de travail. Le contrôle exigea naturellement un réglementation sévère des déplacements des citoyens sur le territoire de l'Union soviétique.

Tout ouvrier ayant quitté volontairement le travail auquel il a été affecté est coupable d'un délit. Il ne peut plus être réembauché qu'en passant par une bourse de travail, mais il est porté sur un registre spécial, inscrit parmi les derniers pour recevoir du travail, et en attendant, privé d'allocation de chômage.

Un autre décret de décembre 1926, établit le droit pour les autorités de répartir les ingénieurs et les techniciens, non seulement d'une entreprise dans une autre, mais d'une branche de l'économie dans une autre. Toute personne qui refuse le travail qui lui est assigné est privée de travail pendant six mois sans aucune indemnité, ce qui la condamne à mourir de faim. De même celle qui quitte le travail avant la fin de son contrat ou qui refuse d'exécuter tel travail ou enfreint la discipline de l'entreprise. Toutes ces personnes sont considérés "comme des désorganisateurs de la production". Non seulement elles sont privées de nourriture, mais expulsées de leur logement et peuvent être traduites devant un tribunal criminel pour contre-révolution économique. On sait ce que cela veut dire en Russie.

Quant au travail forcé, nous trouvons des extraits d'un décret du 1er février bien significatif à ce sujet. Il expose que l'industrie du bois est un élément vital dans la lutte de l'U.R.S.S. pour obtenir les devises qui sont nécessaires à l'accomplissement du deuxième plan quinquennal.. En conséquence, le Comité régional du parti communiste institue, du 7 février au 10 mars, "l'offensive de Staline pour le bois". A cet effet, tous les ouvriers et tous les paysans de la région du Nord, aussi bien ceux qui sont restés travailleurs individuels, sont mobilisés avec leurs chevaux. Les organisations communistes locales devront faire en sorte que les besognes courantes de la culture dans les villages soient assurées par les femmes et les enfants. Le rendement quotidien d'un bûcheron doit doubler et le transport effectué par chaque cheval doit tripler. Ce résultat pourra être atteint si le bûcheron travaille du lever du jour jusqu'à la nuit et utilise chaque minute de clarté. Quant au transport, il doit se poursuivre sans arrêt jour et nuit.

L'offensive du bois est considérée comme une épreuve qui permettra de juger jusqu'à quel point un communiste mérite d'appartenir au parti. Le fait de ne pas aller dans les forêts comme celui de quitter le travail d'abatage sera regardé comme un sabotage, crime de haute trahison contre l'Etat soviétique.

Le bulletin périodique de la presse russe du 13 février au 20 mars 1933, consacre tout un chapitre à la répression par les Soviets locaux ou le Guépéou des actes de sabotage, de négligence ou simple manque de vigilance relevés à l'encontre des cultivateurs appartenant aux fermes communistes. Ces actes dénotent, en effet, beaucoup d'ingéniosité. C'est ainsi que les vaches et les juments des secteurs socialistes se montrent systématiquement stériles, tandis que toutes celles des exploitations individuelles mettent bas normalement...

Cela prouve que les paysans supportent mal le joug communiste, mais ils sont aussi incapables de s'y soustraire que les ouvriers.

ANTOINE DE TARLE.

Précédent à la crise financière

PARIS, (Du "Matin").— Michelet, traçant le tableau de la France à la fin du règne de Henri II, en 1559, écrivait :

"La grande crise sociale et financière du siècle, précipitée par le changement des valeurs monétaires et l'enrichissement de toutes choses, dessèche la source de l'impôt...

On ne vit plus que d'expédients en grevant les années suivantes et l'avenir... Le fisc, cette pompe âprement aspirante, où plonge-t-il ? Dans nos poches vides."

(Histoire de France, t. XI, chap. VII, p. 102).

Il n'y aurait pas une virgule à changer à cette description si on voulait dépeindre la situation de la France en l'an de grâce 1933.

Cependant, les maîtres de la France d'aujourd'hui auraient une ressource que n'avait peut-être pas la roi de France il y a quatre siècles: celle de faire des économies.

Ils ne le veulent pas et, plutôt que de réduire leur train de vie, préfèrent encourir l'exaspération du pays.

Quand Hitler était gueux

Les débuts du Fuhrer racontés par un de ses anciens camarades de guigne.

PARIS. — Du "Petit Journal": Reinhold Hanisch, graveur, qui fut le compagnon d'Adolf Hitler, il y a près d'un quart de siècle, raconte dans la "Weiner Sonn-und Monttagzeitung", comment il battit le pavé, à la conquête du pain de chaque jour, avec celui qui, depuis, est devenu le maître de l'Allemagne.

M. Hanisch n'a pas aussi bien réussi que son compère. Il est toujours "pauvre diable".

C'est au mois d'août 1909 que les deux hommes se rencontrèrent. Hanisch avait échoué dans un asile de nuit. Il avait pour voisin de lit un jeune homme misérablement vêtu, amaigri, mal portant: Hitler. Les deux "clochards" lièrent conversation. Et Hitler confessa que depuis plusieurs jours il n'avait vécu que de mendicité. Hanisch alors partagea avec son nouvel ami une quignon de pain.

Dès le lendemain, les deux hommes se mettent en quête de nourriture. Qu'est-ce que tu sais faire ?" demande Hanisch à Hitler. "Moi, répond celui-ci, je suis peintre!". "Peintre en bâtiments?". "Tu es fou, riposte l'autre, artiste-peintre !".

Jusqu'à l'hiver le deux pauvres hères vécurent tant bien que mal en faisant des corvées.

Hitler proposa alors à son compagnon de se livrer à la fabrication de vieux tableaux. Il assura avoir découvert un procédé grâce auquel, en soumettant à la chaleur des toiles peintes à l'huile on leur donnait une patine imitant à s'y méprendre celle du temps. Hanisch refusa tout net. On se mit d'accord pour constituer une société destinée à la fabrication et à la vente des cartes postales peintes à la main. Adolf fabriquerait, Reinhold écoulerait. Il ne manquait que le capital. Hitler écrivit à sa soeur pour lui demander quelque argent. Avec les quelques couronnes que la jeune femme envoya on se mit au travail. Les cartes postales se vendaient bien. Dès qu'il eut quelques sous devant lui Hitler s'arrêta de travailler passant son temps à lire d'innombrables journaux et à discuter politique. Il consentit à reprendre le pinceau à condition que l'on abandonnerait la carte postale pour le tableautin à l'aquarelle. Ce fut une ère de prospérité. Le futur chancelier consacrait presque tout ce qui lui revenait à acheter des journaux et des revues.

Un jour vint la brouille. Hitler, avait entrepris de faire une vaste aquarelle. "Nous en tirerons au moins cinquante couronnes, assurait-il". Le chef-d'oeuvre terminé, Hanisch s'en fut chez les grands marchands qui lui rirent au nez. A contre-coeur, Hitler consentit à laisser vendre son aquarelle au meilleur prix. Furieux, Hitler accusa son ami de mensonge: "Tu as vendu beaucoup plus cher et tu ne me le dis pas pour n'être pas obligé de partager avec moi, tu es un voleur !" Les deux hommes se retrouvèrent devant le juge: Hitler avait porté plainte contre Hanisch qui avait partagé avec lui son dernier morceau de pain.

Jean GUIGNEBERT.

Sur un mot étrange de M. Caillaux

PARIS, (De la "Croix"). —"Nul ici-bas qui regarde le ciel ne fait en vain le geste auguste du semeur." Cette phrase n'a pas été cueillie dans un manuel de piété. Elle est tombée sans effort sous la plume de M. Joseph Caillaux au cours d'un récent article dru et charpenté sur l'évolution de notre système fiscal. Son auteur a-t-il voulu parler du ciel dans le sens du vieil adage repris par le fabuliste: "Aide-toi, le ciel t'aidera" ? La question est hors de propos, et nous serions accusés de solliciter le texte, surtout si nous le rapprochions d'une autre phrase qui nous a non moins frappés dans son récent discours de Marseille, où M. Caillaux parlait de "revenir à la morale de nos anciens..., redécouvrir une règle commune de vie spirituelle en restaurant les antiques vertus"...

La phrase a été jetée sur le papier, et, quelle qu'ait été l'idée qui traversait l'esprit de celui qui l'écrivait, elle a un sens par elle-même, indépendant de l'écrivain qui n'en peut mais, et ce sens est chrétien.

53ème anniversaire de Sedan célébré par le commerce allemand à Paris

PARIS, (Du "Matin"). — Sous le titre "Soirée allemande 1933," les invitations avaient été lancées à certains membres de la colonie allemande de Paris, pour commémorer le 2 septembre, le 53e anniversaire de la capitulation de Sedan.

Cette manifestation, que l'on ne peut qualifier que d'insolite, eut lieu dans les locaux de l'Association nationale allemande des employés de commerce ("Deutschnationaler Handlungsgechilfenverband"), 18, avenue de la République, à Joinville-le-Pont, en présence de M Roland Koester, ambassadeur du Reich.

Le programme de la soirée, qui comportait l'exécution du "Horst-Wessel Lied", le chant national nazi, annonçait entre autres que des photographies et des bustes de Hitler, ainsi que des exemplaires de son livre incendiaire, "Mein Kampf" (Ma lutte) seraient en vente à l'entrée da la salle

Pour éviter tout commentaire, nous ne faisons que poser la question: Que diraient les Allemands si nos compatriotes résidant à Berlin se permettaient de fêter l'anniversaire de la bataille de la Marne, avec le concours oratoire de l'ambassadeur de France ?

Qui succèdera à l'abbé Bremond ?

PARIS, (De "Figaro").—Nous croyons savoir que Mgr Grente, évêque du Mans, poserait sa candidature à l'Académie française au siège de l'abbé Bremond. Le bagage littéraire de l'évêque du Mans, auquel fut attribué l'honneur de prononcer l'éloge funèbre du cardinal de Richelieu devant l'Académie, à Richelieu même, l'an dernier, est, de rare qualité. FRANCAISE

L'incohérence de cette expérience

PARIS.—La "Croix" apprécie en ces quelques mots le N.R.A. :

Nous ne pensons pas qu'une formule d'organisation économique puisse être tirée de cette "expérience", incohérente souvent, empirique toujours. Nous y voyons des expédients d'efficacité douteuse, accumulés selon les possibilités et les réactions d'un peuple inquiet, imposés peut-être en partie au moins par la gravité d'une situation qu'il nous est impossible de mesurer à distance. Mais, à coup sûr, l'ordre économique, qui implique l'ordre social et l'ordre politique, prend ses racines ailleurs et plus profondément.

Salle de bal dans l'ancien cloître

PARIS, (De la "Croix"). — Le monastère de la Grande-Chartreuse n'est pas encore suffisamment galvaudé par le fait qu'on en a fait une auberge pour "intellectuels fatigués". Mais la sévérité de la pierre nue et du cloître austère, la proximité du cimetière aux croix de bois dépourvues d'inscriptions, même latines, exercent une influence déprimante sur les "coucous". Le périodique "Beaux-Arts" dit qu'on songe à organiser au couvent une salle de bal.

LE MAHOMÉTISME SANS TÊTE

Si l'Islam revenait à l'antique pratique d'élire son commandeur des croyants, nul ne serait mieux qualifié pour le poste de cheik-ul-Islam que le sultan du Maroc, descendant du Prophète et souverain d'un peuple dont la foi est la plus austère. – Un Arabe serait de nouveau à la tête du monde musulman. – Palais et attributs de la souveraineté religieuse qui attendent un calife.

PARIS. — Du "PETIT JOURNAL": Lorsqu'en 1923 les Turcs abolirent la monarchie, ils renoncèrent, au patrimoine spirituel qu'ils tenaient d'un de leurs plus glorieux conquérants. Après avoir soumis l'Egypte en 1517, leur sultan Sélim 1er s'était, en effet, approprié la puissance sacerdotale du khalifat; après quoi il l'avait léguée à ses successeurs.

Avant Sélim, tous les khalifes d'Orient avaient été Arabes. Après lui, le khalifat devint l'apanage des sultans de Turquie. Leur disparition a décapité l'Islam, et privé de chef suprême, la comunauté musulmane.

Successeur et vicaire du Prophète, le khalife doit être l'interprète souverain et l'auguste exécuteur des volontés saintes.

En l'absence de khalife, l'Islam est exposé aux dissensions intestines, voué à l'anarchie morale, promis auxx révoltes spirituelles, aux rivalités cléricales et aux schismes locaux.

Voici que se multiplient çà et là, à Fez et à Monastir, au Maroc comme en Tunisie, toutes sortes de coteries, qui prennent pour thème et pour tremplin de propagande, la loi musulmane en l'adaptant à des fins politiques.

Tandis que les Turcs de Kemal pacha, auxquels la loi civile impose la monogamie et interdit le port du fez, continuent à se réclamer de l'orthodoxie islamique et à confesser leur foi sunnite, ne voit-on pas le parti des jeunes Tunisiens dénoncer comme apostats, la femme arabe qui dévoile son visage ou s'habille à l'européenne, et le musulman qui, s'étant fait naturaliser Français, a renoncé officiellement à la polygamie?

Or, depuis la chute de la monarchie ottomane, le khalifat, qui se transmettait par héritage,

SA MAJESTE CHERIFIENNE

se trouve en déshérence.

Cette dignité sacerdotale eut d'abord un caractère électif et populaire. En 661, elle devint une souveraineté héréditaire et absolue. Pourquoi ne la restaurerait-on pas aujourd'hui, sur les bases démocratiques qu'elle avait primitivement?

A l'origine, la condition essentielle d'éligibilité à cette magistrature suprême, était d'appartenir à la tribu de l'Arabe Qorrichi, de qui descendait le Prophète. De nos jours, le sultan du Maroc remplit précisément cette condition première. Bien plus il est issu légitimement de la fille de Mahomet.

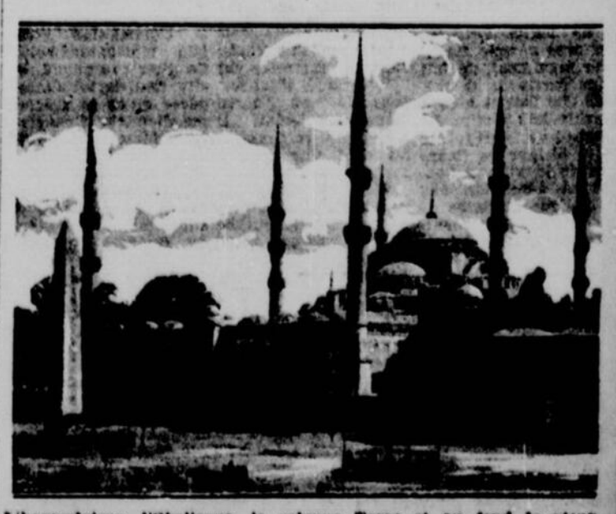
Si donc, Sa Majesté chérifienne qui règne sur le peuple dont la foi est la plus austère, revendiquait la souveraineté pontificale devant les suffragants islamiques, il en serait sans doute investi par la majorité des cheikh ul Islam, des cadis et des muftis.

Alors, les Arabes auraient l'insigne honneur et l'immense fierté de revoir un des leurs à la tête du monde musulman.

Alors s'accomplirait la généreuse promesse de Kemal pacha qui, naguère s'engagea à remettre l'épée et l'étendard sacrés, la barbe de Mahomet et tous les attributs de la souveraineté religieuse au futur khalife issu d'un congrès général.

Alors, pour la plus grande gloire d'Allah, le mystérieux palais des sultans de Constantinople, le vieux Sérail de Stamboul, dont les sombres murailles et les jardins silencieux se mirent dans l'eau verte du Bosphore, livrerait au nouveau commandeur des croyants, son dépôt séculaire, le trophée des victoires égyptiennes de Sélim, les vénérables reliques du Prophète, gage sacré de l'unité et de la fraternité islamiques retrouvées!

ROBERT BOS.



L'hyppodrôme, l'Obélisque, la colonne Torse et au fond le vieux serail de Stamboul.

LA PENSÉE BRITANNIQUE À TRAVERS LES JOURNAUX ANGLAIS

Vexations d'Anastasie

La liberté de la presse qui ne devait plus connaître de bornes est assujettie à des entraves comme elle n'en connut pas de plus rigides au 18e siècle. – L'exemple donné par la Russie fut suivi par l'Italie et tend à se généraliser. – La dernière en date à museler cette puissance: l'Allemagne.

M. J.-B. Scott, du "Manchester Guardian" donnait récemment une causerie devant un groupe de journalistes sur le sujet de "La censure et la presse". Jusqu'à récemment, dit-il, la pensée que tous les pays en viendraient à l'établissement d'une presse libre tenait de l'axiome. Les événements récents ont cependant apporté un démenti formel à toutes ces suppositions. La plupart du terrain conquis a été perdue et dans certains pays des restrictions aussi renversantes que celles du dix-huitième siècle ont été imposées de nouveau.

La Russie fut le premier pays à établir une rigoureuse censure et en plus des méthodes arbitraires qu'il mit en oeuvre il déclencha une forme de propagande dont la portée était considérable. L'Italie copia le programme russe. Non seulement les principaux rédacteurs nommés et remplacés par le dictateur mais même l'Etat prescrivait la politique à suivre et la propagande était décidément un art nouveau. Les mêmes conditions prévalaient, mais à un degré inférieur, dans les Etats balkans et la Turquie.

Et finalement il y a l'Allemagne. C'est là un pays considérablement industrialisé qui pointe la route dans les sciences et les arts et qui avait à son service une presse incomparable quant à sa variété et quant à sa manière de traiter de tous les aspects de la vie humaine. Avec l'avènement du fascisme au pouvoir plusieurs centaines de journaux ont été supprimés ou ne peuvent plus trouver accès dans le pays et une uniformité de pensée est imposée par tous les éléments d'une brutale intimidation et dont la seule mention est passible de la peine de mort en Allemagne.

M. Scott ajouta que dans les pays susdits un grand malaise économique avait existé. Les gouvernements avaient été ou semblaient impuissants. En Angleterre le nombre des apôtres du communisme ou du fascisme est encore restreint. Mais la confiance dans les politiciens disparaît graduellement et l'on a perdu pratiquement foi dans la démocratie actuelle. "Un nombre imposant de journaux n'hésitent pas quand l'occasion se présente de faire l'éloge des principales figures de l'autocratie. "En Angleterre il y eut une longue période de liberté qui jamais ne fut connue en Allemagne, en Italie ou en Russie. Cependant même en Angleterre surgirent de temps à autre des éléments qui menaçaient sérieusement la liberté de la presse. "Un gouvernement qui cherche à contrôler et diriger les activités économiques ou qui veut fusionner la nation dans une unité raciale homogène, confiant dans son bon droit et impatient, comme toute autorité l'est toujours d'ailleurs, d'empêcher la critique, peut facilement recourir à la censure."

L'on peut ajouter que la liberté de la presse dépend de la liberté de parole au Parlement et ailleurs. Cette vérité peut être facilement oubliée par les journaux qui ne cachent pas leur mépris des institutions représentatives et se vantent de la pression qu'ils peuvent exercer sur les gouvernements. Ils oublient que "parler" est tout autant du ressort de la presse que des Parlements. Les dictateurs ne sympathisent guère avec les méthodes ouvertes du Parlement. Et ils ne chérissent pas plus les critiques de la presse. Les deux libertés persistent ou disparaissent ensemble et les bons journalistes ne devraient jamais l'oublier. Quand des institutions représentatives marchent vers l'effacement un même sort attend le journalisme indépendant. Et les journaux qui ont tourné les Parlements en ridicule seront les premiers à en souffrir.

Le "London Advertiser".

Tout changé !

Comme l'univers change, déclare le **"London Evening News"** dans un récent éditorial:

"L'univers se transforme dit-il. Les minorités d'hier sont devenues les majorités d'aujourd'hui. Il y a quelques années la dame d'Eastbourne qui qualifia d'"effrontée gueuse" la demoiselle qui se promenait sur la plage en pyjama aurait été applaudie comme la défenderesse de la décence. Maintenant elle est condamnée à l'amende pour inconduite notoire. Les pyjamas sont à la mode aujourd'hui et ceux qui en rient sont des excentriques.

Le prince de Galles

M. Winston Churchill fait son éloge dans le "Daily Mail".

(Du "Daily Mail" de Londres).

"La participation du prince de Galles à tous les mouvements visant au bien-être de la nation depuis la Grande Guerre a été formidable. Partout il a prêché l'union des éléments qui constituent l'Empire britannique. Toujours il a contribué sa large part au mieux-être de l'armée, de la marine, des forces aériennes et des fonctionnaires du service civil qui ont joué un rôle prépondérant dans l'administration du pays. Ce sont là des tâches qui soulaient particulièrement au coeur du prince et vers lesquelles l'inclinait tout naturellement l'entraînement qu'il a reçu depuis son bas âge.

LE PRINCE DE GALLES

Rude instrument de chantage aux mains de Moscou

Le **"Morning Post"** de Londres ne se fait pas scrupule de traiter légèrement de la question de relations commerciales plus étendues avec la Russie:

"Pour une raison ou pour une autre l'on est plus disposé à tempêter autour des achats insignifiants de la Russie en ce pays qu'on ne le fait au sujet de nos relations commerciales avec tout le reste de l'univers. Nous ne devons pas réduire nos importations de la Russie, entendons-nous souvent dire, autrement elle n'achètera rien de nous. C'est là un piège et une désillusion. Le commerce russe n'est ni plus ni moins qu'un instrument de chantage politique dans les mains de Moscou. Le monopole commercial étranger de la Russie place ses commandes là où l'on ne sacrifiera rien de la politique étrangère du Soviet. Si nous devons en venir à un traité de commerce avec la Russie que celui-ci contienne les clauses les plus rigoureuses qu'il nous est facile de dicter et ayons surtout en vue les besoins immédiats de ceux qui tiennent de plus près à l'Empire".

Sans sa marine pas de sécurité pour John Bull

Le "News of the World" de Londres, devant les possibilités d'un conflit armé qui se déclencherait de nouveau en Europe demande à l'Angleterre d'apporter une attention toute particulière au développement de sa marine. Voici ce qu'il dit à ce propos:

"La Marine c'est nous" a dit un jour le premier ministre britannique. Ce sont là des paroles qu'il fait bon d'évoquer à cette heure où les craintes pour la paix de l'univers sont aisément justifiées.

"Depuis la guerre nous avons réduit jusqu'à sa dernière limite notre effectif naval, militaire et aérien dans l'espoir que les nations, grandes et petites, emboiteraient le pas.

"Mais de tous côtés ont surgi de nouveaux effectifs plus puissant que jamais.

"L'Amérique est à la veille de dépenser deux cents millions de dollars pour augmenter sa flotte tandis que le Japon se prépare apparemment à l'établissement d'un nouveau genre de "doctrine Munroe" dans l'Extrême Orient.

"En Europe l'hitlérisme a agravé davantage une situation déjà mauvaise de sorte que toute perspective d'un désarmement général s'est pour ainsi dire évanouie.

"La seule politique à suivre pour notre pays c'est que dans l'attente de mieux l'on se prépare pour le pire.

"Cette politique implique nécessairement le maintien d'une marine adéquate.

"Et malheureusement cette vérité qui se présente n'est pas prise par la majorité de la population britannique parce qu'elle se croit en parfaite sécurité dans cette petite île.

"Mais sans la Marine où serait cette parfaite sécurité?

"Sans cette marine où serait donc l'Empire Britannique?

"Cet Empire s'étend dans toutes les régions du globe terrestre.

"Les liens d'acier qui en retiennent les parties sont les vaisseaux qui portent les couleurs anglaises.

"En ces dernières années ces chaînons se sont amincis dans l'espoir que l'on en viendrait à l'idée d'un désarmement général.

"Mais toutes nos barangues ont été vaines.

"Dans le bouleversement de 1914 la marine, fidèle à ses traditions, nous a servi d'excellent bouclier.

"Aujourd'hui, elle protège les 80,000 milles de routes commerciales par lesquelles nous alimentons nos foyers de denrées alimentaires et les industries de matière première dont elles manquent.

"Nous mangeons et nous buvons, nous travaillons et nous nous amusons en raison de notre Marine. Et pour répéter les paroles historiques du premier ministre "la Marine c'est nous".

"Nous ne pouvons l'oublier qu'à notre détriment."

Mal renseignés

Le **"Daily Telegraph"** de Londres est d'avis que le reste de l'univers est bien mal renseigné au sujet de la question indienne.

"L'opinion générale prevaut à l'étranger, dit-il, que la question indienne, la plus difficile et la plus complexe qui ait été soumise à des hommes d'état dans l'ère contemporaine, soit celle d'un peuple gouverné de façon égoiste et oppressive par un autre peuple qui entend poursuivre ce régime en dépit de toutes les assertions du contraire. L'opinion américaine sous ce rapport a grandement erré. Ce sont des Indiens du type de ceux qui bourrent la presse indienne extrémiste de mensonges et de malice qui sont premièrement responsables de tout cela".

Le fascio en France

Signe des temps. – Système énergique et économe. – Fini l'oportunisme.

Un mot du **"Daily Mail"** de Londres, au sujet des progrès du fascisme en France:

Ce doit être un signe des temps ce mouvement fasciste qui se dessine actuellement en France. Ce pays s'inquiète non sans raison de l'instabilité inhérente à sa politique démocratique où le pouvoir s'exerce par les coalitions de groupes. Voilà un système qui, dans la plupart des pays continentaux a laissé le champ trop libre à l'opportuniste et n'a donné comme résultat que la plus entière confusion. Les Français voient en Italie l'autorité s'exercer sous une forme toute différente et cela sourit à plusieurs. Elle est virile et surtout économe. Elle voit à ce que les choses se fassent rondement et elle gaspille ni son temps ni son énergie dans de fastidieux rapports de commissions et de comités.

Monnaie "dirigée"

Allusion à la nouvelle politique à propos de la commission MacMillan.

Le problème monétaire canadien passionne non seulement l'opinion publique de notre pays mais donne lieu à d'intéressants commentaires en Grande-Bretagne. Le "New English Weekly" de Londres analyse ainsi le projet de la création d'une banque centrale au Canada.

"Le principal problème que doit résoudre la Commission Macmillan c'est la proposition d'établir une banque centrale. Parlant de la question, l'"Economiste", avec cette naïveté qui lui donne de plus en plus de notorité, déclare que le mouvement en question a une double origine, dont l'une inflationnaire tandis que l'autre est celle d'une substitution d'une politique monétaire réglementée au régime chaotique actuel des banques.

Agent que semble oublier Roosevelt

L'"English Weekly" de Londres analyse la politique de Roosevelt:

Roosevelt

"C'est au crédit du président, dit-il, d'avoir été le premier homme d'état à comprendre que le problème majeur avec lequel doit se débattre l'univers conscient à équilibrer la consommation à la production.

Mais une simple réflexion servira à démontrer que, de fait, le président Roosevelt cherche à révolutionner le système du coût et des prix relatifs sans modifier les éléments essentiels qui entrent en cause. Les crédits dûs à l'inflation doivent encore être considérés comme un passif: ils ne laisseront par devers eux qu'une suite de frais qui se réfléteront dans les prix.

Misères de la royauté

Le métier de roi et de prince comporte mille corvées épuisantes.

Ceux qui sont habitués de ne considérer la royauté que comme des gens vivants dans le faste et la munificence et surtout la plus grande oisiveté seront étonnés d'entendre le "London Advertiser" parler du surmenage de la famille royale.

"Lord Harewood, gendre du roi, prétend que la famille royale se surmène. Ce qui est le plus difficile à supporter c'est cette pompe dont leurs actes sont entourés. Le public se délecte de voir et d'entendre la royauté, mais la corvée des poses de pierre angulaires, des discours, des inspections de gardes d'honneur et des mille autres cérémonies auxquelles ces souverains sont tenus d'assister, doit être plus assommante que l'épuisement physique qu'elle entraine.

C'est Hull qu'il faudrait changer

Le **"Glasgow Herald"** se porte à la défense de M. Moley.

M. Moley

"Le fait est, dit-il, que la politique américaine est nationaliste. M. Roosevelt fera comme bon lui semblera dans l'intérêt de l'Amérique quelles que soient les répercussions à l'étranger. Nous n'avons pas à nous encourager de la démission de M. Moley, l'un des assistants du président, venu à Londres pour empêcher la mise à exécution des idées de coopération internationales chères à M. Cordell Hull. C'est M. Hull qui n'est pas à sa place dans l'administration Roosevelt, et non M. Moley qui a été sacrifié pour des intérêts de parti parce qu'il menaçait de supplanter le président lui-même dans l'estime de ses concitoyens.

LA PENSÉE AMÉRICAINE À TRAVERS LES JOURNAUX DES ÉTATS-UNIS

Journal insurgé contre l'empire de Tammany Hall

Sur les affaires municipales. – Faillitte de l'administration de New-York et abdication de ses pouvoirs aux mains d'un simple citoyen, M. Untermeyer.

Il est intéressant de noter la lutte formidable que fait actuellement le **"World-Telegram"** de New-York en vue d'enrayer le contrôle que semble exercer **Tammany Hall** sur l'administration municipale de la métropole américaine:

"Après la faillite de leur administration et à la veille des élections, dit-il, le maire **O'Brien** et l'administration municipale présidée par **Tammany Hall**, viennent d'abdiquer leurs pouvoirs financiers municipaux en faveur d'un simple citoyen, **M. Untermyer**.

M. Untermyer sera désormais le généralissime et **Tammany Hall** le champ de bataille.

Le maire **O'Brien**, un zéro comme financier municipal, ne fait plus partie de la scène. De fait il n'en a jamais fait partie. Le contrôleur **Berry**, élu pour diriger les finances de la ville, a donné sa démission aux premières atteintes de la crise. L'assistant-contrôleur **Prial** est remplacé par **M. Untermyer**.

C'est **M. Untermyer** et non le maire ni la Commission des Estimateurs dûment élue par le peuple qui va préparer le nouveau programme d'impôts municipaux. **M. Untermyer et non M. Berry**, va négocier des emprunts avec les institutions bancaires.

Nous devons nous incliner devant l'habileté de **M. Untermyer** comme financier. Mais il n'a pas été choisi dictateur financier par l'électorat. Il n'est responsable en vertu d'aucun mandat. Il n'est que responsable au chef **Curry** et à **Tammany**.

Le maire O'BRIEN

Mais **M. Curry** n'a pas été élu par le peuple. Il ne détient de pouvoir qu'en vertu d'une organisation politique dont l'incurie s'est manifestée tant de fois durant la crise.

Du point de vue de **Tammany, M. Untermyer** n'a qu'un seul but, empêcher des déficits désastreux dans le paiement des salaires municipaux et des intérêts sur les bons de la ville. **Tammany** conçoit que ce serait la débâcle si ces événements devaient se produire à la veille d'un appel au peuple.

Mais la nomination de **M. Untermyer** comme aviseur financier de **Tammany** accentue davantage la faillite de l'administration municipale et fait connaître surtout au grand public les conséquences du régime de gloutonnerie effrénée de **Tammany**. Dans un moment de désespoir la Commission des Estimateurs demanda à **M. Untermyer** d'agir en qualité de conseiller financier. Mais lorsque **M. Untermyer** se mit à prêcher l'économie et la distribution moins large des faveurs politiques, la Commission l'oublia momentanément. Ce n'est que quand la situation devint désespérée qu'on le proclama dictateur financier et arbitra extraordinaire de la question des impôts.

M. Untermyer pourra-t-il se résoudre à supprimer les milliers de sinécures offertes aux zélateurs de la dernière campagne électorale?

Dans l'intervalle, le maire **O'Brien**, candidat de **Tammany** à la réélection, se trouve taxé d'incompétence comme chef exécutif du gouvernement municipal. Incapable d'agir dans des situations moins critiques, il a simplement abdiqué ses pouvoirs en temps de crise.

Des ordres mendiants imbriqués

On se passe la sébile du citoyen à la municipalité et de la municipalité au gouvernement, aux Etats-Unis.

CE n'est plus un déshonneur aux Etats-Unis de faire appel à la charité publique et le "Washington Post" voit avec regret ce changement dans les moeurs:

IL fut un temps, dit-il, où c'était se rabaisser dans l'estime de ses concitoyens que de recourir aux institutions charitables lorsque la faim se faisait sentir. La plupart des hommes faisaient un point d'orgueil de voir à leur propre suttentation lors même que les ressources étaient limitées. Celui qui pouvait pourvoir à ses besoins y voyait invariablement. Une tendance tout a fait différente s'est fait jour au pays depuis quelque temps. Les chefs de famille ne se font guère prier pour faire appel aux sociétés de bien-être. Les municipalités n'hésitent pas à quémander des fonds des gouvernants d'Etats. Les administrations municipales et autres s'adressent périodiquement à l'Oncle Sam pour lui demander de rencontrer certaines dépenses qui devraient être prises à même leurs revenus. Nous pouvons facilement admettre que nous vivons dans une ère compliquée et qu'il est aujourd'hui plus difficile que jamais de se sustenter soi-même. En tout cas la disparition de cette grande vertu américaine ne devrait pas être considérée légèrement.

CHINOISERIES BUREAUCRATIQUES

Opinions diverses...

"Nous félicitons de tout coeur M. Moley d'avoir été promu du poste d'Assistant-secrétaire d'Etat à celui d'écrivain pour une revue hebdomadaire."

Le "New Yorker".

* * * *

"Un cultivateur vient d'acheter une voiture à cheval chez un marchand qui en est à sa première vente du genre depuis dix ans. L'événement a attiré autant de curieux que s'il s'était agi de l'apparition de la première automobile".

Le "Cleveland Plain Dealer".

* * * *

"A présent trois arbres distincts servent à la fabrication du papier de pulpe, ce sont le sapin, la ciguë et l'épinette".

Le "Boston Transcript".

* * * *

"Le docteur Abraham Rosenbach, libraire de New-York et Philadelphie vient d'acheter un manuscrit de Shakespeare au prix de 14,500 livres sterling. C'est une somme rondelette en ces temps de crise. Le docteur est un érudit qui a pour marotte la collection de livres précieux qu'il refuse toujours de revendre".

Le "Literary Digest".

* * * *

"New-Bedford, autrefois fameuse pour ses baleines, est aujourd'hui contrainte d'acheter l'huile du blanc de baleine de la Norvège".

Le "Boston Transcript".

Opinion rebelle à un boycott de l'insubordonné

L'idée de boycotter les industries qui ne se plieraient pas, spontanément aux exigences du programme de restauration nationale du président Roosevelt semble être tombée en défaveur au pays de l'Oncle Sam et ce avec raison, déclare le "Herald-Tribune", de New-York, dans un récent éditorial.

"En ces derniers jours, dit-il, un sentiment tout à fait défavorable au boycottage s'est répandu par tout le pays. Les journaux de toutes les nuances se sont prononcés contre cette chasse organisée contre les récalcitrants au nom de l'Aigle Bleu. Un grand nombreux de personnalités en vue ont fait écho aux protestations générales. Les cas de violence qui se sont produits ont été vigoureusement dénoncés.

La réaction est un témoignage très flatteur au bon sens de la nation. Il devrait être maintenu et renforci. De plus, dès que le général Johnson pourra reprendre haleine il devrait officiellement et publiquement éclaircir la situation en désavouant et condamnant lui-même ces tactiques. Ses déclarations à ce sujet ont été loin d'être saines. Il faut naturellement tenir compte des difficultés auxquelles se sont heurtés les directeurs du NRA, en ces dernières semaines. Mais alors que le calme semble réapparaître l'on devrait s'appliquer à corriger les paroles osées qui ont été dites et exposer ce que l'administration du programme roosevelt ien exige du public en fait de coopération.

"Lorsque le général tit remarquer "que Dieu ait pitié de l'homme ou du groupe d'hommes qui tentera d'agir à la légère à l'adresse de l'Aigle Bleu" et comparu un récalcitrant à Danny Deever il invitait tout simplement au lynchage. Quand il ajoutait qu'il était heureux "de suivre aveuglement" les dictées du président, il s'inscrivait en faux contre la liberté de parole et le principe même du gouvernement américain".

L'origine française et ecclésiastique de la ville de Chicago

Chicago est bâtie sur le site que visitèrent, en 1672, Louis Jolliet et le Père Marquette.

Au retour du voyage au cours duquel il découvrit le Mississippi, Jolliet avait remarqué déjà la possibilité de faire communiquer, au portage qu'il nomme Chicagou, les eaux du lac Michigan avec la rivière Saint-Louis et ainsi avec le Mississippi. "En 1848, écrit un auteur canadien, sa prévision est devenue une réalité."

Le 4 décembre 1674, le P. Marquette atteignait l'embouchure de la rivière Chicago. Avec ses deux compagnons, il fit quatre milles sur la rivière, qui était gelée, puis il s'arrêta sur la rive. Là il construisit une cabane, la première habitation d'un blanc sur le site où s'élève aujourd'hui la ville.

A la suite du P. Marquette, de courageux voyageurs et grands missionnaires français visitèrent fréquemment cette région. Le P. St-Cosme passa par là en 1698 et le P. Gravier l'année suivante.

En 1795, une tribu indienne céda aux Etats-Unis un morceau de terre de six milles carrés à l'embouchure de la rivière Chicago. En 1804, le fort Dearborn était construit, et, en 1821, M. l'abbé Gabriel Richard, de Détroit, y prêchait aux membres de la garnison.

Disons, en passant, que ce même abbé Richard fut le premier et le seul prêtre qui ait été élu au congrès des Etats-Unis.

Il représenta le territoire de Michigan en l'année 1823. Le célèbre P. Théodore Badin, qui administra le baptême, en 1822, au premier-né de Chicago, Alexandre Beaubien, fut le premier prêtre ordonné aux Etats-Unis, en 1793, dans les limites des treize premiers Etats. Il évangélisa le Kentucky. Nommons encore les PP. Saint-Cyr, Saint-Palais, Dupontavice, et les pieux évêques Rosati et Brûté.

Un jour de 1833, l'évêque de St-Louis, Missouri, reçut une pétition: trente-huit signataires, se disant les représentants de cent vingt-deux âmes, demandaient qu'un prêtre s'installât en permanence à Chicago. M. l'abbé Irénée Saint-Cyr, originaire du diocèse de Lyon, accepta ce petit troupeau, et c'est ainsi qu'en ce coin de terre où plus d'un siècle auparavant, le P. Marquette avait édifié la première cabane et le P. Gravier rédigé le premier dictionnaire de la langue indigène, la lignée du sacerdoce paroissial était inaugurée par un prêtre français.

M. l'abbé Saint-Cyr célébra la première messe chez ses nouveaux paroissiens dans la maison de Marc Beaubien, le 5 mai 1833. Une modeste église, de vingt-cinq pieds par trente-cinq pieds, fut immédiatement construite et sa dédicace eut lieu au mois d'octobre de la même année.

L'abbé Saint-Cyr était un ami intime du président Lincoln; c'est à l'endroit même où eurent lieu les premières cérémonies religieuses de cette première paroisse de Chicago, que Lincoln reçut sa nomination.

Quel est, actuellement, le nombre de Franco-Américains domiciliés à Chicago? Il est assez difficile de le dire, quoique, d'après le "Guide Franco-Américain" il y ait quatre paroisses qui comprennent environ 1500 familles de langue française.

De Claude Benvenu dans "Le Travailleur"

Compliquant l'extradition des accusés d'un Etat à un autre

Les atermoiements bureaucratiques qui d'ordinaire accompagnent tous les procès d'extradition font le sujet de commentaires très au point de la part du "Times" de New-York.

"Les tentatives renouvelées des Etats-Unis en vue d'extrader Samuel Insull ont le nouveau attiré l'attention du public sur l'enchevêtrement légal par lequel un gouvernement confie la garde d'un criminel à un autre gouvernement. Bien qu'il soit relativement facile d'extrader un prévenu d'un Etat de l'Union à un autre qui aurait servi de théâtre du crime les extraditions entre pays sont hérissées de mille et une difficultés techniques.

En premier lieu il faut un traité d'extradition entre le pays qui détient le supposé criminel et le pays qui veut le traduire en justice. De plus le crime qui sert de base aux accusations conduisant aux procédures d'extradition doit être non seulement mentionné dans le traité mais en plus doit contravenir aux lois du pays dans lequel le fugitif a pris refuge.

Bien que, théoriquement, il n'y a pas de secret au sujet des traités d'extradition des Etats-Unis, de fait ils sont tenus cachés et il est très difficile d'y trouver accès. Le département de l'Etat ne tient pas à faire connaître ses clauses vu qu'un criminel pourrait se réfugier facilement là où son appréhension est impossible.

Ce pays a cependant signé des traités d'extradition avec tous les principaux pays de l'univers à l'exception de la Russie qui n'est pas reconnue par les Etats-Unis.

Dans un pays étranger, après l'arrestation d'un furitif il est traduit devant un fonctionnaire appelé parfois commissaire et qui décide s'il y a lieu de détenir le fugitif.

L'APPORT CANADIEN AUX MISSIONS

Nous avons en pays de mission huit évêques, trois préfets apostoliques, un administrateur apostolique, 340 prêtres en tout, 180 frères et 422 religieuses, soit un total de 1,242 missionnaires, ainsi que 90 prêtres, 41 frères et 222 religieuses, soit 353 missionnaires, dans les missions indiennes ou métisses. — Origines missionnaires du Canada. — Les pionniers canadiens de l'évangélisation au coeur de l'Afrique. — Le Pape des missions. — Tableau d'honneur de nos évêques.

Le Canada, qui a l'avantage d'avoir été arrosé par le sang de nos martyrs canadiens, a produit toute une phalange de missionnaires qui du Sud-Africain au Pôle Nord, s'emploient de toute leur âme à répandre l'Evangile.

C'est là la gloire du Canada, d'avoir en pays de missions huit évêques, 3 préfets-apostoliques, un administrateur apostolique, 340 prêtres, y compris les 12 prélats précédents, et 180 Frères (dont 12 scolastiques), 422 religieuses. Ce qui fait un total de 1,242 missionnaires dans ces territoires. De plus, 90 prêtres, 41 Frères, 222 religieuses, soit 353 missionnaires se dépensent dans les missions indiennes ou métisses confiées à la Sacrée Congrégation de la Consistoriale. Ce sont donc 1,595 missionnaires que le Canada a fournis à l'Eglise, sans compter les 52 partis ces jours derniers.

Quelques-uns déjà sont morts au

S. E. Mgr ALFRED LEPAILLEUR, C.S.C., évêque de Chittatong.

champ d'honneur, parmi lesquels le R. Père Lafortune, s.j. et le R. Père Rousseau, o.m.i., décédés tout récemment.

Le Canada a donc l'insigne honneur de voir onze de ses fils revêtus de l'épiscopat en pays infidèles continuant à l'exemple du Christ, à couvrir la terre de leur zèle.

Pour comprendre et bien saisir, comment des hommes comme nous, ayant les mêmes inclinations au bien-être, abandonnent tout, pays, parents, amis, richesse, pour aller vivre avec des peuples n'ayant pas les mêmes aspirations, ayant des coutumes différentes, une autre langue, il faut nécessairement se transporter dans ce couvent où Jésus apparaissant à Sainte-Marguerite-Marie, lui disait: **"Mon enfant donne-moi des âmes".** Voilà pourquoi ces jeunes quittent le Canada pour répondre à l'invitation de Jésus-Christ: "Allez et enseignez toutes les nations".

S. E. Mgr MARTIN LAJEUNESSE, O.M.I., coadjuteur au vicariat apostolique de Keewatin.

Dès l'ascension de Jésus, on voit Philippe, évangélisant la Samarie, Pierre conquérant au Christ l'Asie grecque, la Chaldée, la Perse, l'Ethiopie, l'Arabie, l'Armenie, la Scythee, le Danube et le Rhin et depuis Pierre jusqu'à nos jours, c'est une course sans relâche pour étendre le règle du Christ.

Et pourtant, grâce à Dieu, le mouvement s'accentue en notre âge avec une rapidité accélérée.

Le premier quart de notre siècle a déjà fourni à lui seul treize millions de missionnaires littéralement disséminés aux extrémités du globe.

Notre pays n'est certes pas resté étranger à cette expansion admirable. A la vérité, si l'on contemple le tableau de notre mouvement missionnaire, on murmure la parole du Maitre: Euntes, ergo docete omnes gentes, qui résonne sans cesse aux oreilles des nôtres, aux oreilles de notre jeunesse.

Voilà comment, dès nos origines, Jésuites et Sulpiciens ont rougi de leur sang nos forêts. Comment jusqu'aux extrémités de l'Ouest et du Nord canadiens, les Taché, les Grandin, les Grouard, les Breynat, les Charlebois, les Guy auront étendu leurs réseaux d'oeuvres apostoliques. Comment depuis trente ans surtout, des Pères Blancs, avec le regretté Monseigneur John Forbes en tête, pénètrent dans le Sahara et le centre Africain et d'autres communautés pénètrent en Chine, au Japon, dans les Indes et le Sud-Africain.

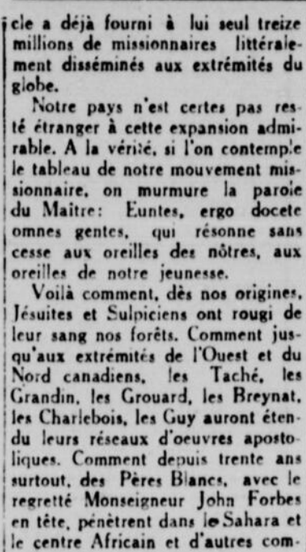
S.E. Mgr EGIDE ROY, O.F.M., préfet apostolique de Kagoshimo, Japon.

C'est surtout depuis cinq ans, que le grand Pape des missions confie aux nôtres la direction des diocèses en pays infidèles.

Le doyen des nôtres revêtus de la plénitude du sacerdoce, que nous voyons à la tête d'un Vicariat-Apostolique, c'est le vénéré Monseigneur Ovide Charlebois, o.m.i., évêque de Bénérice et Vicaire-Apostolique de Keewatin.

S. E. Mgr Charlebois, est né à Oka, le 17 février 1862 ; ordonné prêtre le 17 juillet 1887, nommé premier Vicaire-Apostolique de Keewatin, le 8 août 1910 et sacré le 30 novembre suivant en l'église de l'Assomption, à l'ombre de son Alma Matin.

S. E. Mgr Louis-Adelmar Lapierre, des Missions-étrangères du Pont-Viau, est né le 27 juillet 1880 à Saint-Hermas des Deux-Montagnes, et il fit ses études au Séminaire Sainte-Thérèse et au grand séminaire de Montréal. Il fut ordonné prêtre à Saint-Jérôme le 8 juillet 1906 par S. E. Mgr Racicot. Il fut quelque temps vicaire à Longueuil, puis entra dans la Société des Missions-Etrangères, lors de la fondation en 1921.



S. E. Mgr ANDRE DUMAS, administrateur d'Hakodate, Japon.

S. E. Mgr L.-A. LAPIERRE, des Missions Etrangères, vicaire apostolique de Szepingkal.

C'est le 25 juillet 1929, que la Société des Missions-Etrangères du Pont-Viau, reçut de la Sacrée Congrégation de la Propagande un bref laudatif et l'approbation pontificale de ses constitutions pour sept ans. C'est le 2 août 1929, qu'elle se voyait confier une Préfecture-Apostolique, détachée des Vicariats-Apostoliques de Moukden et Jéhol. Le 19 février 1930, Mgr Lapierre était nommé évêque titulaire de Cardique et Vicaire-Apostolique de Szépenghai et sacré le 4 août suivant en la cathédrale de Montréal par S. E. Mgr Geo. Gauthier, assisté de NN. SS. Forbes et Limoges.

S. E. Mgr Martin Lajeunesse, o.m.i., est né à l'Assomption, le 11 novembre 1890 : il fit ses études au Collège de l'Assomption et fut ordonné prêtre, le 11 avril 1920, par son oncle, Mgr Charlebois. Le 25 avril dernier S. S. le Pape Pie XI, le nommait évêque titulaire de Bonuste et coadjuteur de son oncle Mgr Charlebois, Vicaire-Apostolique de Keewatin, qui le sacra le 29 juin, assisté de NN. SS. Deschamps et Papineau.

S. E. Mgr Joseph Bonhomme, o.m.i., est né à Saint-Camille de

S. E. Mgr JOSEPH GUY, O.M.I., vicaire apostolique de Grouard.

Votton, diocèse de Sherbrooke, le 29 janvier 1889. Il fit ses études au juniorat et au scolasticat des Oblats à Ottawa. Il fut ordonné prêtre par Mgr Charlebois, le 18 mai 1918. Le 25 avril dernier le Pape le nommait évêque-titulaire de Taluna et Vicaire-Apostolique du Basutoland.

Il a été sacré à Hull, par S. Eminence le Cardinal J. M. R. Villeneuve, o.m.i., archevêque de Québec, assisté de NN. SS. Guy et Desmarais.

Mgr Joseph Guy, o.m.i., est né à Montréal le 28 juillet 1883. Il fut ordonné prêtre le 9 juin 1906. Il était supérieur du Collège Mathieu de Régina, quand le Pape le nommait évêque titulaire de Zerta et Vicaire-Apostolique de Grouard, le 19 décembre 1930. Il fut sacré le 1er mai 1930, par S. E. Mgr G. Forbes.

S. E. Mgr J.-G. Edouard Michaud des Pères Blancs, est né à Sainte-Anne de Bellevue, le 14 septembre

S. E. Mgr OVIDE CHARLEBOIS, O.M.I. évêque de Berenice, vicaire-apostolique de Keewatin.

S. E. Mgr OSCAR MORIN, préfet apostolique du Soudan.

1884 ; ordonné prêtre à Carthage, le 29 juin 1911 : nommé évêque de Zabi et Vicaire-Apostolique de Tabora, le 17 novembre 1928 et sacré le 3 mars 1929, coadjuteur de Mgr Streicher, Vicaire-Apostolique de l'Ouganda avec future succession le 8 mars 1932.

S. E. Mgr Guillaume Trudel, des Pères Blancs, est né à Saint-Jérôme. Il fut ordonné prêtre le 29 juin 1920 : Carthage ; depuis son ordination jusqu'à son élévation à l'épiscopat Mgr Trudel travailla toujours dans le Vicariat de Tabora, et c'est là que le Pape le trouva pour le nommer Vicaire-Apostolique de Tabora, le 25 avril dernier pour succéder à Mgr Michaud. Il fut sacré le 16 juillet 1933 à Tabora, par S. E. Mgr Hinsley, délégué-apostolique de l'Afrique, assisté de NN. SS. Michaud et Morin.

Mgr Oscar Morin, des Pères Blancs est né à Montréal le 24 décembre 1878 ; ordonné prêtre le 29 juin 1905 à Carthage ; nommé préfet-Apostolique de Navrango, Côte d'Or d'Afrique, le 14 avril 1926.

Mgr Egide Roy, o.f.m., est né à Saint-Charles de Bellechasse, le 24 août 1894 ; ordonné prêtre le 20 juillet 1919 ; nommé Préfet-Apostolique de Kagoshima, Japon, le 23 novembre 1927, démissionnaire le 11 mai 1929 et renommé Préfet en 1932.

Mgr Georges Marin, s.j., est né le 2 mars 1895 à Lowell, Mass.; ordonné prêtre le 15 août 1926; nommé administrateur-Apostolique de Suchow, Chine le 3 décembre 1931.

S. E. Mgr Alfred LePailleur, c.s.c., est né le 9 août 1886 à Lachine, près de Montréal, ordonné prêtre à Rome le 23 mars 1911 ;

Le R. P. GEORGE MARIN, S.J., du Suchow.

nommé évêque de Chittatong au Bengale, le 18 juin et sacré le 29 octobre 1928.

Mgr André Dumas, o.p., Administrateur de la Mission dominicaine d'Hakodate au Japon.

Cours gratuits de Liturgie et de Chant Grégorien

Samedi, le 7 octobre, à 3 h. 30 p. m., aura lieu, à l'Apostolat Liturgique, 3473 avenue du Parc, la réouverture des cours gratuits de chant grégorien pour les dames et les jeunes filles, et le 11 octobre, à 8 h. p. m., la réouverture des cours de liturgie. La reprise du cours de latin liturgique aura lieu samedi le 7 octobre à 2 h. p. m.

Toutes les anciennes sont priées d'être présentes. Les personnes qui désireraient être inscrites peuvent téléphoner à l'Apostolat Liturgique, MArquette 5069.

A L'INSTITUTION DES SOURDS-MUETS

On nous prie d'annoncer que lundi, 30 octobre, à 3 heures p. m., il y aura partie de cartes organisée par les Dames patronnesses de l'Institution des Sourds-Muets, 7400, boulevard Saint-Laurent, au profit des enfants pauvres de cette maison.

UNE GRANDE FETE DE RECONNAISSANCE AU SENATEUR L. WILSON

Le 1er octobre à l'hôpital de la Merci. — Mgr A. Cassulo présent.

Le conseil d'administration de l'hôpital Notre-Dame de la Merci organise pour le dimanche 1er octobre prochain, une grande fête de reconnaissance en l'honneur de l'honorable Sénateur Lawrence A. Wilson, L.L.D., Commandeur de l'Ordre de St-Grégoire le Grand.

Des invitations ont été lancées aux personnalités les plus marquantes ainsi qu'aux protecteurs de cette oeuvre charitable. D'ores et déjà on peut annoncer la présence du Solliciteur général du Canada, l'honorable Maurice Dupré, de l'honorable Athanase David, secrétaire de la province; de l'honorable Honoré Mercier, ministre des terres et forêts, et de l'honorable Sénateur J. H. Rainville. L'honorable Premier Ministre de la province a promis de faire l'impossible pour assister à cette fête.

La fête sera rehaussée aussi par la présence de Son Excellence Monseigneur Andréa Cassulo, délégué apostolique qui chantera le salut du Très Saint-Sacrement.

L'honorable M. Fernand Rinfret, maire de Montréal, a aussi promis d'y assister.

Après la réception offerte aux invités de marque par les membres du Conseil d'Administration de l'hôpital, le public sera admis et invité à visiter le nouvel hôpital où il pourra constater le bien être dont sont entourés les 325 vieillards hospitalisés.

Un concert, organisé par M. Henri Letondal, clôturera cette fête. Parmi les artistes au programme, il convient de citer Mme Jeanne Maubourg-Roberval, Mlle Camille Bernard, M. Patsy Marrazza et M. Louis Chartier, avec le concours de l'orchestre "Allo Paris", sous la direction de M. Henri Delcellier.

Rappelons pour mémoire que le nouvel hôpital Notre-Dame de la Merci où se déroulera cette fête, est situé sur le boulevard Gouin, à Bordeaux.

REUNION D'UNE FILIALE DE LA C.C.F.

On nous transmet le communiqué suivant, avec prière de publier:

Mardi soir, le 19 septembre, à la salle Corbeil, 1967 rue Mont-Royal, a eu lieu l'assemblée régulière C.C.F., section Delorimier, sous la présidence de M. J. W. Larouche.

Après lecture des minutes de la dernière assemblée par M. Denis, l'assemblée s'est ouverte par un discours de M. Saint-Pierre, l'orateur principal, de même que par MM. Leblanc, Rochon, Perrault et Lapointe. Un petit incident a marqué la fin de l'assemblée. Un certain M. R. W. Lebeau s'est introduit comme représentant de la C.C.F. de Winnipeg, mais le président eût tôt fait de remettre les choses au point, d'autant plus que la C.C.F. a des directeurs suffisamment compétents pour régler le cas des saboteurs.

(Signé):
J. W. LAROUCHE,
Président.

Le coin des mutualistes

La Société des Artisans Canadien-français a été fondée officiellement en décembre 1876. C'est au cours de ce mois qu'elle fut incorporée par la législature. En l'espace d'un demi-siècle, elle est devenue l'une des plus puissantes mutualités.

Elle n'est pas née spontanément d'un projet de loi. Sa constitution et son fonctionnement avaient été préparés par une longue expérience. Elle succédait, en effet, à une autre société, dite l'Union Canadienne des Menuisiers et Charpentiers de Montréal. Celle-ci datait de 1853. Malheureusement son nom même semblait restreindre ses bienfaits à un groupe seulement de la classe des travailleurs. Ses fondateurs rêvaient l'atteindre toutes les classes et de faire profiter de la mutualité toute la collectivité canadienne-française. Cette ambition fut bientôt réalisée grâce à un travail persévérant et fécond. La première société fut dissoute et remplacée par la Société des Artisans Canadiens-français, qui eut M. Louis Archambault pour premier président.

Pour marquer ses progrès rapides, il suffit de mentionner le nombre de ses membres à des périodes déterminées. En 1894, elle en compte 11,286; vingt ans plus tard, ce chiffre est plus que doublé et aujourd'hui, il dépasse 73,000. S'il n'est pas devenu trop banal de parler de l'éloquence des chiffres, l'on peut dire que ceux qui viennent d'être cités dépeignent vigoureusement le remarquable développement de la société des Artisans Canadiens-français.

Fondée à Montréal, ses ramifications s'étendent maintenant à tout le Canada et aux Etats-Unis. Elle a créé huit des états américains et nos compatriotes d'outre quarante-cinquième lui font pleinement confiance. C'est l'histoire séculaire de l'arbrisseau qui devient un grand arbre.

La société mutuelle dont il est ici question a eu le bonheur d'être administrée par des hommes d'une rare compétence et il suffit pour s'en convaincre de dresser la liste de ses présidents: M. Louis Archambault, de 1876 à 1878; M. Vital Grenier, en 1878; M. Louis Archambault, en 1879 et en 1880; M. P. Dupont, en 1881; M. Louis Archambault, en 1882; M. Ovila Bourbonnière, en 1883; M. Louis Archambault, en 1884; M. Jos. Lamarche, de 1885 à 1890; M. J.-A. Brault, de 1891 à 1892; M. Olivier Dufresne, de 1893 à 1895; M. T.-A. Grothé, de 1896 à 1898; M. Jos. Thibault, de 1899 à 1901; M. Alfred Lambert, de 1902 à 1905; M. J.-V. Desaulniers, de 1906 à 1909; M. Ludger Gravel, de 1910 à 1913; M. L.-J. Gauthier, de 1914 à 1916; M. Rodolphe Bédard occupe cette position depuis.

Il est à noter que le président actuel est à la tête de la Société des Artisans Canadiens-français depuis dix-sept ans et que c'est, sous sa direction, qu'elle a atteint le stage brillant où elle en est maintenant.

Plusieurs sociétés analogues se sont affiliées au cours des dernières années à la Société des Artisans, ce sont: l'Union Saint-Joseph de Saint-Sauveur de Québec, l'Union Saint-Joseph de Lachine, l'Union Saint-Pierre, l'Union Saint-Joseph de Saint-Henri, Montreal, l'Union Saint-Joseph de Saint-Jean-Baptiste de Québec. Elles ont reçu son concours et grossi ses effectifs.

Les campagnes de recrutement de la Société des Artisans révèlent une merveilleuse organisation; rien ne le prouve comme cette étonnante réalisation: en une seule semaine, à Montréal, 4,000 aspirants ont demandé à devenir membres.

Dans un bulletin qui nous est aimablement transmis, se trouve résumées l'oeuvre qu'accomplit la Société des Artisans Canadiens-français; nous concluons par ces passages qui en sont extraits:

"Comme la Société des Artisans recrute ses membres dans toutes les sphères, dans toutes les classes de la société, ce n'est plus le petit nombre, mais la masse qu'elle contribue à perfectionner. C'est la masse qui, grâce à elle, acquiert et développe des qualités d'ordre, de prévoyance, d'économie et de bienfaisance, qui composent un item intéressant dans l'actif d'un peuple.

"Elle modèle son idéal sur celui de la race: elle tend à grouper les forces des Canadiens-français, où qu'ils soient, et à les orienter vers le progrès individuel d'abord, et partant, vers le progrès du pays, dans la conservation de notre langue, de nos traditions, de notre foi."

Les langues vivantes à l'Université de Montréal

Chaque semaine, à l'édifice central de l'Université de Montréal, angle Saint-Denis et Sainte-Catherine, la Faculté des lettres donne des cours de langues vivantes à 8 h. du soir: mardi, ITALIEN; jeudi, ESPAGNOL; vendredi, ALLEMAND. Pour l'année, on verse six dollars à l'Université en se présentant durant le jour à la Commission d'immatriculation ou au professeur au moment de cours du soir. L'acquisition d'une ou plusieurs langues étrangères, de la part de celui qui tient à devenir traducteur ou interprète, favorise une sage économie du temps et permet bien vite de constater que chaque semaine offre de nombreux loisirs dont il importe de tirer de précieux avantages personnels lorsqu'on applique à l'incomparable valeur du temps cette pensée de Sénèque: "Sans l'économie, il n'y a point de richesses assez grandes; avec elle, il n'y en a point de trop petites". — Messieurs, dames et demoiselles peuvent s'inscrire à ces cours.

UNE OMISSION

Il y eut, jeudi dernier le 21, une déplorable omission dans le communiqué relatif au Cercle National Français:

Le délégué-général du Cercle National Français au Canada et directeur artistique de la filiale est, non pas la baronne Antoine d'Hérail de Brisis qui est à Paris la Présidente-fondatrice du Cercle, mais bien M. Jan Squire, petit-fils du regretté compositeur canadien Ernest Lavigne.

La minute gaie

Bébé demande des nouvelles de sa tante qu'il n'a pas vue depuis un an. On lui répond qu'elle est morte.

—Oh! quel malheur! Et mon oncle?

—Ton oncle aussi.

—Mais alors fait Bébé après avoir réfléchi, les pauvres malheureux, ils sont tous les deux veufs?

Le faucheur Joseph menace de son instrument l'huissier qui vient le saisir.

—Attention, fait l'officier ministériel, je vais vous faire poursuivre pour faux et usage de faux.

Au banquet d'"Art et Lettres", un poète complimentait une très jeune femme du turban dont elle surmontait hardiment sa jolie tête orientale.

—J'aime beaucoup cette coiffure, répondit-elle, ça brille, c'est joli, ça ne fatigue pas la tête, c'est tout à fait comme votre poésie!

On parle spiritisme devant Yves Mirande qui, on fait d'esprit, apprécie surtout l'esprit de vin.

—Hé bien, sympathique fêtard lui demande notre amie l'Ouvreuse avez-vous vu tourner des tables?

—Voui, belle enfant.

—Quand cela?

—Quand j'étais dessous!

SANG-FROID

Quand il apprit que son épouse avait donné le jour à deux jumeaux, ce vieux compositeur de musique ne leva pas les bras au ciel, ni même les yeux.

Il murmura simplement:

—Voici une "portée" que je ne me croyais pas capable de faire.

—Jeunes gens, professe Jacques Blanche, si vous voulez vendre vos tableaux très cher, savez-vous ce que vous devez mettre dedans?

—Maître, du talent, de l'émotion, de la poésie.

—Oui, mes enfants, mais surtout l'acheteur.

L'excellent virtuose Vuillermoz fait un faux pas et tombe, ce qui fait dire à l'Ouvreuse:

—Vous auriez dû lire les oeuvres de Newton.

—Pourquoi? demande le corniste en s'époussetant.

—Vous y auriez appris les lois de la chute des "cors".

Tristan Bernard entre chez Maud Loti, que Farrère voulait connaître et lui présente l'auteur de l'"Homme qui assassina".

—Comme ça, M'sieur, c'est bien vrai que vous êtes Claude Farrère.

—Bien vrai.

—Sans blague?

—Sans la moindre blague. Mais pourquoi ce doute?

—Parce qu'avec ces fumistes d'auteurs dramatiques, on ne sait jamais... Ainsi, tenez, hier, Varenne m'a présenté un type avec de grandes moustaches blanches en me disant: "C'est Lamartine" Quand les autres se sont mis à rigoler, j'ai bien compris qu'il se payait ma tête.

Le cabaretier. —Hé là! vous partez et vous n'avez pas payé votre bière...

Le client. — Et vous, l'avez-vous payée!

—Parfaitement...

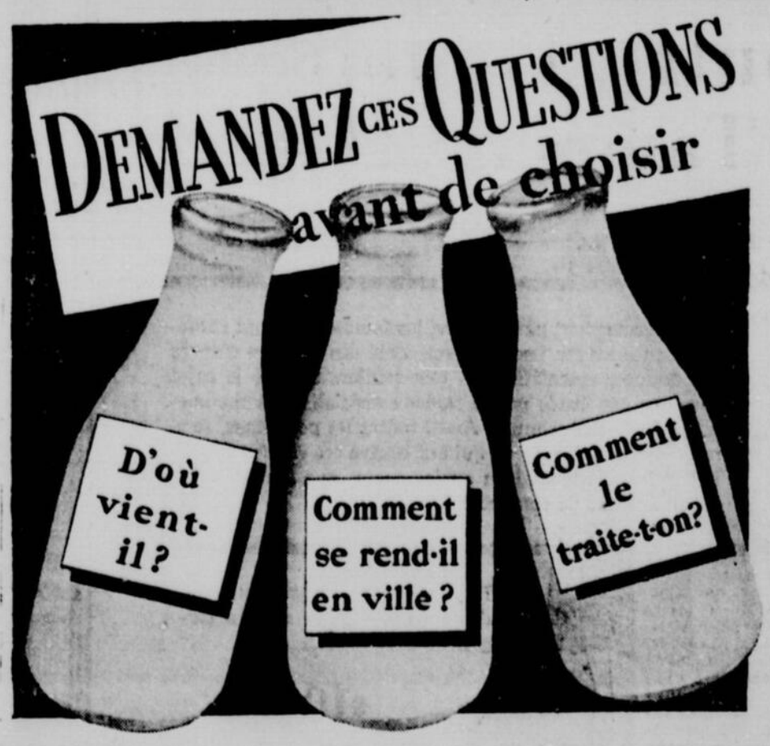
—Alors, ce n'est pas la peine que je la paie une seconde fois!

Une maîtresse d'école encaissait son chèque à la banque et le caissier s'excusant de lui donner des vieux banknotes:

—J'espère que vous n'avez pas peur des microbes?

—Pas du tout, répond-elle. Aucun microbe ne pourrait vivre sur mon salaire.

76IÈME ANNIVERSAIRE DE LA MAISON BORDEN



LA réponse à cette question est pour vous d'importance vitale: vous ne pouvez, sans la connaître, juger de la qualité et de la salubrité du lait qu'on vous offre.

Le lait Borden avec toute sa crème vient des meilleures fermes — étant choisi aux points de vue de qualité, pureté et propreté.

La compagnie Borden a ses propres dépôts à la campagne et fait ses expéditions à Montréal dans des wagons pourvus d'une bonne réfrigération qui conserve son lait frais et propre.

Elle utilise les machines les plus modernes et les plus hygiéniques et vérifie constamment la qualité et la pureté de ses envois.

Les méthodes Borden sont les plus propres à sauvegarder votre santé. Vous pouvez donc en toute sûreté consommer les produits Borden.

LAIT FRAIS BORDEN

Lait certifié spécial de la ferme St-Sulpice d'Oka

BORDEN'S FARM PRODUCTS COMPANY, LIMITED, IMMEUBLE DOMINION SQUARE, MONTREAL BM 2017

POUR VOTRE COMMODITÉ
FAITES LIVRER LE LAIT BORDEN CHEZ VOUS

SIMPSON-Vente Annuelle de Tissus au Salon des Soieries

12000 verges Crêpe Plat de Qualité

Notre qualité régulière. Un choix de couleurs inimaginable — *Noir, blanc, bleu croisière, marine, rose, gloire, bleu mer, gris anguille, gris faon, armoirie, taupe, turquoise, beige, brun, réglisse, chocolat français, vendange, rouge Tokay, zinnia, tartan, vert bronze, orange, vert dundee, violet, miel jaune, bleu opéra, bleu minuit.*

.59

3000 verges de Crêpe "Furrow"

Très recommandé pour robes d'après-midi. Teintes ravissantes pour tous les goûts. Largeur 38 pouces.

Rouge zinnia, vendange, vert dundee, noir, taupe, brun, armoirie, copen.

.59

1200 verges de Crêpe Imprimé

Très chic avec du crêpe uni pour robes d'après-midi. Dessins variés et à la mode. Couleurs qui s'harmoniseront bien avec vos ensembles d'automne. Largeur 38 pouces.

.59

Crêpe Lingerie de Soie Teint en Fil

Notre qualité régulière à 1.69. Pure soie. Qualité lavable. Bleu azur, rose thé, maïs, vert Nil, blanc, rose. Largeur 38 pouces.

.89

1500 verges de Velours Transparent

1.49

Un prix extraordinairement bas pour du velours de cette qualité si riche. Noir et les nouvelles teintes si riches. Brun, vert, rouge signal, gris cannes, blanc, coquille. Largeur 35 pouces.

Riches Lamés Français

Valant $6 à $25.

2.59

Arrivant de Paris. Tissage enrichi d'une traîne ou d'une chaîne de fils d'or. Charmants pour robes de dîner, tuniques dans le nouveau goût oriental. Largeur 36 pouces.

Offre Spéciale du Service de Couture

$5 Pour la façon seulement! Une offre importante. Profitez-en et choisissez-vous une longueur de robe et faites-vous faire un élégant modèle pour la somme minime de $5.

3000 verges Satin Garanti Soie

Belle qualité étincelante. Un prix ridiculement bas pour ce satin. Tout indiqué pour robes de soir et d'après-midi. Blanc, noir, bleu, vendange, cerise, gris anguille, etc. Largeur 38 pouces.

.89

4000 verges de Faille et Bengaline

Deux tissus gris sont fort applaudis cette saison. La faille est notre qualité régulière à 1.98. La bengaline est aussi à texture cordée. Un beau choix de coloris. Largeur 38 pouces.

.89

3750 verges Crêpe Marocain et à Robes

Un autre tissu très demandé pour cet automne. Voici quelques coloris qui mettent "l'eau à la bouche" : gris anguille, bleuet, vendange, bleu croisière, brun, bronze, noir. Largeur 38 pouces.

.89

400 verges de Velours Français Noir

Splendide qualité. Faites-vous une robe habillée pour l'après-midi ou le soir à bien bon compte. Venez tôt pour cet item car la quantité est limitée. Largeur 36 pouces. Pas de commandes téléphoniques ou de livraison sans payer.

Simpson, au deuxième.

.89

Le Manteau *Brun*

avec une garniture de riche fourrure

$125.

Une collection exclusive où chaque modèle a été garni individuellement de riches parements de fourrure aux effets de cravate, écharpe, noeuds ou cols châles — Aussi manches garnies avec originalité. Les étoffes sont de la plus belle qualité au fini suède. Doublure résistante, entredoublure chaude! Venez voir cette magnifique collection et fixez votre choix pendant que l'assortiment est au complet.

Autres manteaux
$115 à $185

25% comptant et 3 mensualités égales. Pas d'intérêts.

Simpson, au troisième.

Les Souliers *Lockwedge*

sont une révélation d'élégance et de confort

Elles se comptent par milliers, les femmes qui sont reconnaissantes au Dr Locke d'avoir créé des souliers d'après des données scientifiques. Ces souliers ont été le sujet d'une longue étude par le fameux spécialiste et thaumaturge de Williamsburg. Aussi toutes les personnes, femmes, hommes et enfants qui ont essayé ces chaussures rationnelles ont trouvé un soulagement, une amélioration, ou un surplus de confort en les portant.

Il y a quatre empeignes dans des formes variées et très élégantes pour les femmes.

$10

Simpson, au deuxième.

Copies Exactes de modèles de New York et Paris

Un merveilleux choix de feutres, chapeaux de velours, lainages aux formes élégantes et marquées d'originalité, puisque ces répliques ont une histoire antérieure très exclusive, car ce sont des copies de grands succès européens et américains.

Copie d'un modèle de Lilly Dache en duvetyne piqué.

$15

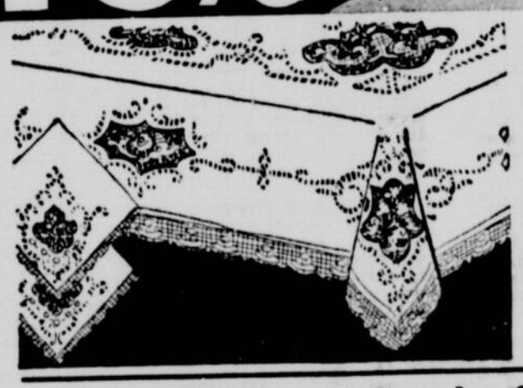
Copie d'un modèle Belari en feutre et satin.

$12.50

—Simpson, au 2ième.

10% COMPTANT Différence en DIX Mensualités Egales PAS D'INTERÊTS

SUR ACHATS DE MEUBLES ET ARTICLES DE MÉNAGE DE $250.00 ET PLUS



Nappes à Dîner en Filet et Broderie Richelieu

Rég. 37.50. 72 x 108 pouces

Ces nappes ont été achetées il y a quelques mois, à un prix qui permet de les offrir à $25, mais en réalité, elles valent beaucoup plus. Incrustation très riche de motifs de Venise, bordure de véritable filet à la main.

Serviettes assorties — Douz. **4.95**
18 x 18 pouces.

$25

Couvertures de Flanellette. Paire

$2

70 x 90 pouces. Excellente qualité de flanellette canadienne bien ouatée. Bordure rose ou bleue. Chacune finie séparément.

Couvre-lits de Dentelle Nottingham

1.98

90 x 108 pouces. Achat très spécial. Pour lit double. Riche couleur écrue et dessins élégants.

Grandes Serviettes de Bain. Paire

.67

Renouvelez vos provisions de serviettes de bain à ce prix si bas. Tissage de fils doubles. Bordure en vert, or, rose, mauve. Rég. $1. Notez les dimensions 24 x 45 pouces.

Nappes de Filet Mercerisé à la Main

2.98

Rég. 5.95. Pour la moitié prix. 72 x 90 pouces. Riches dessins floraux. Fil écru.

Pas de commandes postales. Commandes téléphoniques acceptées tôt.

Draps Ourlés à Jour. Chacun

70 x 90 pouces. En coton blanchi très résistant. Renouvelez votre literie à ce prix si bas.

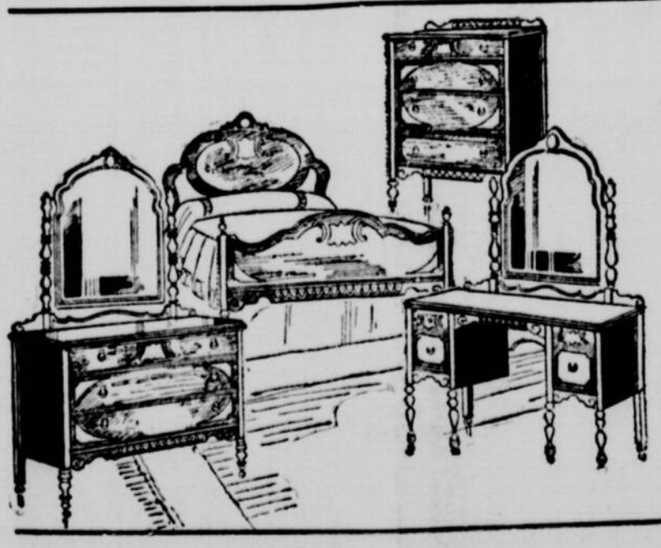
.98

Couvertures de Laine. Paire

Rég. 7.50. Laine blanche d'Alberta. Bordure rose ou bleue. 64 x 84 pouces.

5.95

Simpson, au quatrième.



Chambre à Coucher de Cinq Meubles

$50

Prix très bas pour lundi

Un ensemble charmant en bois fini pour imiter le noyer. Miroirs découpés avec élégance. Commode avec miroir mobile, chiffonnier ou coiffeuse avec miroir, lit double avec sommier Simmons à ressorts et matelas Simmons de coton.

Grande facilité de paiement.

Simpson, au cinquième.

Carpettes Barrymore Axminster

6'9" x 9'—Rég. 22.50.

17.75

C'est un achat spécial que nous avons fait et qui ne se répétera plus. A ce bas prix il vous faudra venir de bonne heure. Poils très épais, dessins particulièrement attrayants.

Carpettes plus petites 4'6" x 7'6" pour s'assortir aux carpettes ci-dessus. Rég. 15.75 . **9.75**

Carpettes Wilton

9' x 12'—Prix ordinaire $50

39.00

Une offre spéciale pour une journée seulement et une merveilleuse valeur à ce bas prix. Aussi dimensions de 9' x 10'6". Prix ordinaire $45 . **29.75**

Nattes de Smyrne

30" x 60". Prix ordinaire 5.25 chacune.

4.25

Seulement 35 dans ce groupe. Jolis dessins. A ce prix spécial pour une journée seulement.

Tapis de Corridor et d'Escalier

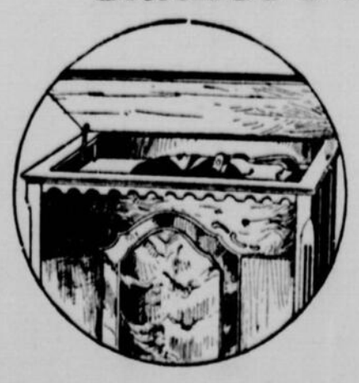
27" de largeur—prix ordinaire 2.25 la verge.

1.59

300 verges de tapis de qualité épaisse. En vente lundi seulement. Pas de commandes téléphoniques ou C.O.D.

Simpson, au quatrième.

Grand Écoulement de Radios-Phonographes



Ne payez que 10% à la commande—le solde en 10 versements mensuels égaux. PAS D'INTERET.

LE SERVICE DE RADIO SIMPSON installe l'appareil, donne des renseignements sur son fonctionnement, prend soin de l'appareil et des lampes durant 90 jours.

Nous offrons une quantité très limitée de radio-phonographes de marques très bien connues à une fraction de leur prix original:

2 seulement—Rogers, 6 lampes, cabinets Highboy avec portes	29.00
1 seulement—Mohawk, 7 lampes	39.00
1 seulement—Silver Marshall, 9 lampes	49.00
1 seulement—King, 8 lampes. Prix original 199.50	59.00
3 seulement—Serenaders, cabinet Highboy à 7 lampes, avec portes, fabrication Gulbransen. Prix original 167.50	59.00
1 seulement — Serenader, magnifique cabinet à 8 lampes, avec portes, fabrication Malcolm & Hill. Prix original 179.50	69.00
1 seulement — Serenader à 8 lampes, cabinet Highboy, avec compartiment à disques. Prix original 199.50	69.00
1 seulement—De Forest, modèle "Operetta", 8 lampes. Prix original 199.50	79.00
1 seulement—Philco 22L, modèle 1933, prix de liste, 195.00	99.00
1 seulement—Philco 11 lampes, dispositif changeant automatiquement les disques—prix original 398.00	129.00

Simpson, au sixième.

Ecoulement d'Echantillons de Laveuses Electriques

Prix considérablement réduit lundi

Toutes les laveuses comprises dans cette vente sont des échantillons en magasin ou des démonstratrices. Toutes cependant portent la **GARANTIE ORDINAIRE D'UN AN DE SIMPSON.**

2 seulement — laveuses Favorite Gyrator. Rég. 69.50	52.95
2 seulement — laveuses Gilson Gyrator. Rég. 69.50	54.95
2 seulement — laveuses Locomotives Gyrator. Rég. 69.50	54.95
1 seulement—laveuse Masterpiece Girator. Rég. 69.50	52.95
1 seulement—laveuse De Forest Gyrator. Rég. 89.50	75.00
1 seulement—laveuse Easy C. P. Gyrator. Rég. 74.00	60.00
1 seulement — laveuse Easy A Gyrator. Rég. 109.50	89.50
1 seulement—laveuse Easy W. A succion. Rég. 139.00	109.00
1 seulement—laveuse Easy R. A succion. Rég. 119.00	99.50
1 seulement—laveuse Apex 1931 Gyrator. Rég. 98.00	69.50
1 seulement—laveuse Apex avec séchoir 1931. Rég. 155.00	98.00

Payez **10%** à la commande—le solde en 10 versements mensuels égaux—pas d'intérêt.

Simpson, au cinquième.

THE ROBERT SIMPSON MONTREAL LIMITED

POUR LA SUPRÉMATIE MONDIALE DU LOSANGE en 1933

Qui remportera le championnat de l'univers au cours de la prochaine classique? — Est-ce Washington, leader de la Ligue Américaine? — Sont-ce les Giants, les meneurs de la Ligue Nationale?

Les lanceurs domineront-ils? — Les frappeurs auront-ils le dernier mot?

(Par Horace LAVIGNE)

Deux puissantes agglomérations du losange en viendront aux prises le 3 octobre lorsque les Giants de New-York, champions de la ligue Nationale, et les Sénateurs de Washington, titulaires de la ligue Américaine, en viendront aux prises dans la première partie de la Série Mondiale de 1933. Conduites par deux pilotes, relativement jeunes, Bill Terry et Joe Cronin, deux pilotes qui outre leurs fonctions de gérants, sont aussi des joueurs d'une incomparable grandeur, ces deux machines promettent de se livrer un duel, au cours de cette classique du baseball, qui laissera loin derrière elle les précédentes séries mondiales.

L'an dernier, le détail mettait en lice, deux clubs qui ne paraissent pas en tête de leurs circuits, cette année. Les Yankees, qui remportèrent un complet triomphe en balayant les Cubs de Chicago, quatre fois de suite, finiront en seconde place, tandis que les Cubs disputeront cette position aux Pirates de Pittsburg, dans le circuit de John Heydler. En 1931, la classique annuelle avait nécessité sept joutes et la victoire avait appartenu aux Cardinaux de Saint-Louis sur les Athlétiques de Philadelphie, pendant que la série de 1930, tout en voyant les mêmes rivaux se faire la lutte, avait tourné à l'avantage des Athlétiques dans la proportion de quatre victoires en six parties.

Le triomphe facile des Yankees sur les Cubs, l'an dernier, ne fut égalé que trois autres fois. Deux autres séries mondiales furent balayées en quatre parties consécutives par les Yankees, une fois contre Pittsburg en 1927 et une autre fois contre les Cardinaux en 1928. De la sorte, les Yankees, cette machine à records, remporta deux séries, une après l'autre, en huit parties consécutives, et ceci est, croyons-nous, un véritable record. L'autre série, qui fut gagnée aussi décisivement, le fut en 1914 lors du mémorable triomphe des Braves de Boston, l'année de la Grande Guerre. Cette année-là, un stratégiste incomparable avait surgi de sa cachette pour sortir les Braves de l'ornière et les pousser au sommet de la ligue Nationale en six semaines d'une offensive effarante, devant laquelle tous les clubs du circuit s'inclinèrent et mordirent la poussière. Ce stratégiste était George Stallings, qui y gagna son surnom de "Miracle Man", celui-là même qui remit Montréal sur la mappe du baseball organisé il y a cinq ans et qui décida un an plus tard, en laissant derrière lui la réputation d'un observateur fin et pénétrant, doublé d'un tacticien, dont l'habileté pouvait rivaliser avec l'astuce d'un Connie Mack et la finesse d'un McGraw. Et le triomphe des Braves fut peut-être plus scintillant encore, dans la série mondiale de 1914, parce qu'il fut obtenu sur l'équipe, qui passait alors pour la plus redoutable des temps modernes, celle des Athlétiques de Philadelphie.

En effet, les "As", dans l'année qui nous fit assister au début du conflit, qui ensanglanta les trois-quarts de l'univers, possédait un intérieur composé de quatre des plus fameux joueurs, qui aient évolué sur le losange. Ces constellations avaient nom: "Stuffy" McInnis, Collins, "Homerun" Baker et Barry. Ce champ intérieur valait, dans le temps, cent mille dollars, et, à ce moment, cette somme était l'équivalent d'une fortune. Toutefois, en quatre parties consécutives, les orgueilleux Athlétiques s'inclinèrent devant les Braves, qui avaient conservé toute leur furie de la fin de saison et Connie Mack en conçut une déception telle qu'il n'hésita pas, dans un geste de dictateur, à démembrer son équipe, et éparpiller ses étoiles. Cette décision, qui n'était peut-être pas marquée au coin de la plus saine logique, parce que prise, selon toute évidence, dans un moment de dépit, laissa Connie Mack en dehors des séries mondiales pendant quinze ans, puisque le vétéran ne reparut qu'en 1929, contre les Cubs de Chicago, dans une série de détail.

Le Washington figura dans deux séries mondiales de suite. En 1924, il battit les Giants, quatre parties dans sept, et, en 1925, les Sénateurs furent éliminés de la classique d'automne par les Pirates dans le même nombre de parties. On reverra donc les Giants et les Sénateurs aux prises pour la première fois depuis 1924, et leur présence dans la classique de 1933 soulève un vif intérêt. Nous n'entreprendrons pas, cependant, d'analyser à fond la force des deux belligérents. De multiples études sur leur valeur seront offertes sans doute par des experts du baseball d'ici la tenue de leur concours, commençant le 3 octobre à New-York; aussi nous nous bornerons plutôt à faire sourdre quelques caractéristiques de ces deux formidables agglomérations, laissant à chacun de nos lecteurs de pronostiquer lui-même l'issue de leur grande bataille prochaine.

ALIGNEMENT DU CLUB WASHINGTON

Lanceurs: Monte Weaver, Bob Burke, Al Thomas, Walter Stewart, Earl Whitehill, Roy Chapman, Jack Russell, Alex McColl, Alvin Crowder.

Receveurs: Luke Sewell, Moe Berg, Cliff Bolton.

Intérieur: Joe Kuhel, Buddy Myer, Bob Boker, Joe Cronin, gérant, Ossie Bluege, Dick Kerr.

Extérieur: Heinie Manush, Goose Goslin, Sam Rice, Dave Harris, Fred Schulte.

Instructeurs: Al Schacht et Nick Altrock.

Nous sommes en présence de deux pilotes d'une expérience remarquable avec Joe Cronin et Bill Terry. Le premier brille à l'arrêt-court des Sénateurs; le second étincelle au premier but pour les Giants. Terry a peut-être l'avantage d'être meilleur cogneur que son rival, car les statistiques du bâton lui donnent une belle moyenne comme frappeur. Mais Cronin a pris une bien lourde succession, quand Clark Griffith l'appela à piloter les Sénateurs. On sait avec quelle maëstria Joe s'est comporté comme gérant du Washington. Possédant la confiance de ses supérieurs et la plus loyale coopération de ses joueurs, Cronin est devenu, dès le début de la longue campagne de 1933, un tacticien, susceptible de rivaliser avec les meilleurs généraux du losange. Sous son inspiration, les propriétaires du Washington ont engagé des recrues, qui ont justifié d'emblée leur enrôlement avec les Sénateurs. En effet, c'est Joe, qui signala à l'attention de ses supérieurs les quatre joueurs suivants: Earl Whitehill et Walter Stewart, lanceurs; Jack Russell, du club Cleveland, et Fred Schulte, des Browns de Saint-Louis, engagé au cours de l'hiver dernier.

Griffith, surnommé le "vieux renard" dans les cercles de la Capitale américaine, ne fut pas exempt de la critique la plus mordante, quand il laissa aller plusieurs de ses étoiles pour les remplacer par des joueurs, qui lui avaient été suggérés soit par Cronin, soit par Joe Engel, l'éclaireur averti des Sénateurs, qui fouilla les ligues mineures avec un tel savoir-faire pour mettre à la disposition de son club des recrues, qui firent sensation dès leur première année avec les "Nationaux", comme on appelle souvent le club Washington. L'avenir s'est chargé de justifier la politique du vénérable Griffith, qui compte quelque chose comme quarante ans d'expérience sur le losange. Son esprit de pénétration, sa connaissance des besoins de son équipe et sa facilité à remédier à ses maux et à combler ses lacunes, ont été des atouts considérables dans la progression des Sénateurs et dans leur acheminement vers le championnat de leur ligue. A Washington, aujourd'hui, on chante sur tous les tons les mérites de Griffith, Engel et Cronin, et, dans le concert d'éloges, qui s'élève à l'adresse des dirigeants du club sénatorial, on ne désagrège jamais ce remarquable trio. On l'appelle volontiers la "Trinité triomphante", et ce n'est, après tout, qu'un juste tribut à ses victorieuses activités.

Reste à savoir, maintenant, ce que Bill Terry, le pilote des Giants opposera à cette machine redoutable qu'est le club Washington. Terry a fait ses preuves. Lorsque la contestation est devenue excessive et pénible même, au cours de la présente saison; lorsque les joueurs de Gotham ont eu à affronter leurs plus durs rivaux, comme les Braves, qui menacèrent, un temps, de répéter leur sensationnel exploit d'il y a dix-neuf ans; comme les Cubs, comme les Pirates, qui voulaient supplanter les Giants à la tête du circuit National, Terry garda son calme et son ascendant sur ses joueurs. Et, les uns après les autres, Braves, Cubs et Pirates durent faire route en arrière et s'incliner devant l'équipe new-yorkaise. Les Giants, au cours de ses joutes décisives, balayèrent pratiquement leurs adversaires, qu'ils confondirent dans une série de triomphes, ne laissant plus de doute sur leur droit de représenter leur association dans la série mondiale de 1933.

L'esprit de combat des Giants, même au milieu des handicaps fournis par une série d'épreuves, qui virent plusieurs joueurs mis hors de combat à la suite de blessures ou de maladie, fut si caractérisé par ces parties importantes, qu'un corps d'espions des Sénateurs, témoin de la série Braves-Giants, fut unanime à attester des ressources et de la valeur de l'équipe des Giants. On loua sans réserve l'allure martiale et l'esprit combatif du club de Bill Terry. Et la direction du club de Gotham, tout comme celle du club Washington, appuya, sans marchander, les efforts de Terry. Pour obvier à l'absence de Johnny Vergez, leur sensationnel troisième but, opéré d'urgence pour l'appendicite, autant que pour parer à la faiblesse que pourrait offrir "Captain" John Travis, son remplaçant provisoire, les Giants ont acheté Charley Dressen, du club Nashville, de la Southern Association. Dressen était le gérant du Nashville, au moment de son acquisition, et, bien qu'âgé de 35 ans, il pourra rendre d'appréciables services au troisième but si la faiblesse des genoux de Jackson se fait sentir au cours de la prochaine série de détail. Dressen joue présentement au "hot corner" pour le club de Gotham et c'est une sage politique de la part de la direction, puisqu'elle permet à ce vétéran de se retremper dans l'épreuve, qui prépare aux joutes décisives de la classique, si l'on recourt à ses services, pendant qu'elle offre à Jackson l'opportunité de se protéger contre les accidents de fin de saison. Jackson n'avait joué au troisième but depuis dix ans, avant d'être essayé à cette position par les Giants, sa dernière expérience, à ce poste remontant à 1923, alors qu'il remplaça Heinie Groh, mis hors de combat pour un gros mois. Quant à Dressen, il porta les couleurs du club Cincinnati, et sa connaissance du troisième but est indiscutable. Seulement, son âge pourrait lui être préjudiciable, car, à 35 ans, les jambes sont plus lourdes et moins élastiques qu'à 25 ans!

ALIGNEMENT DU CLUB NEW-YORK

Lanceurs: Herman Bell, Roy Parmelee, Watson Clark, Hal Schumacher, Carl Hubbell, Adolph Luque, Fred Fitzsimmons, Glenn Spencer, Jack Salveson.

Receveurs: Gus. Mancuso, Harry Danning, Paul Richards.

Intérieur: Bill Terry, gérant; Hugh Critz, Johnny Vergez, John Ryan, Byrne James, Travis Jackson et peut-être Charlie Dressen.

Extérieur: Melvin Ott, George Davis, Homer Peel, Joe Moore, Frank "Lefty" O'Doul.

Instructeurs: Frank Snyder et Tom Clarke.

Dressen n'est cependant pas encore éligible pour la série mondiale, mais Terry fait actuellement des démarches auprès du juge Landis, commissaire du baseball, pour obtenir le droit de l'aligner, si nécessaire, contre le Washington. Le retard pris par Dressen à se rapporter aux Giants, lui vaudra peut-être d'être tenu à l'écart.

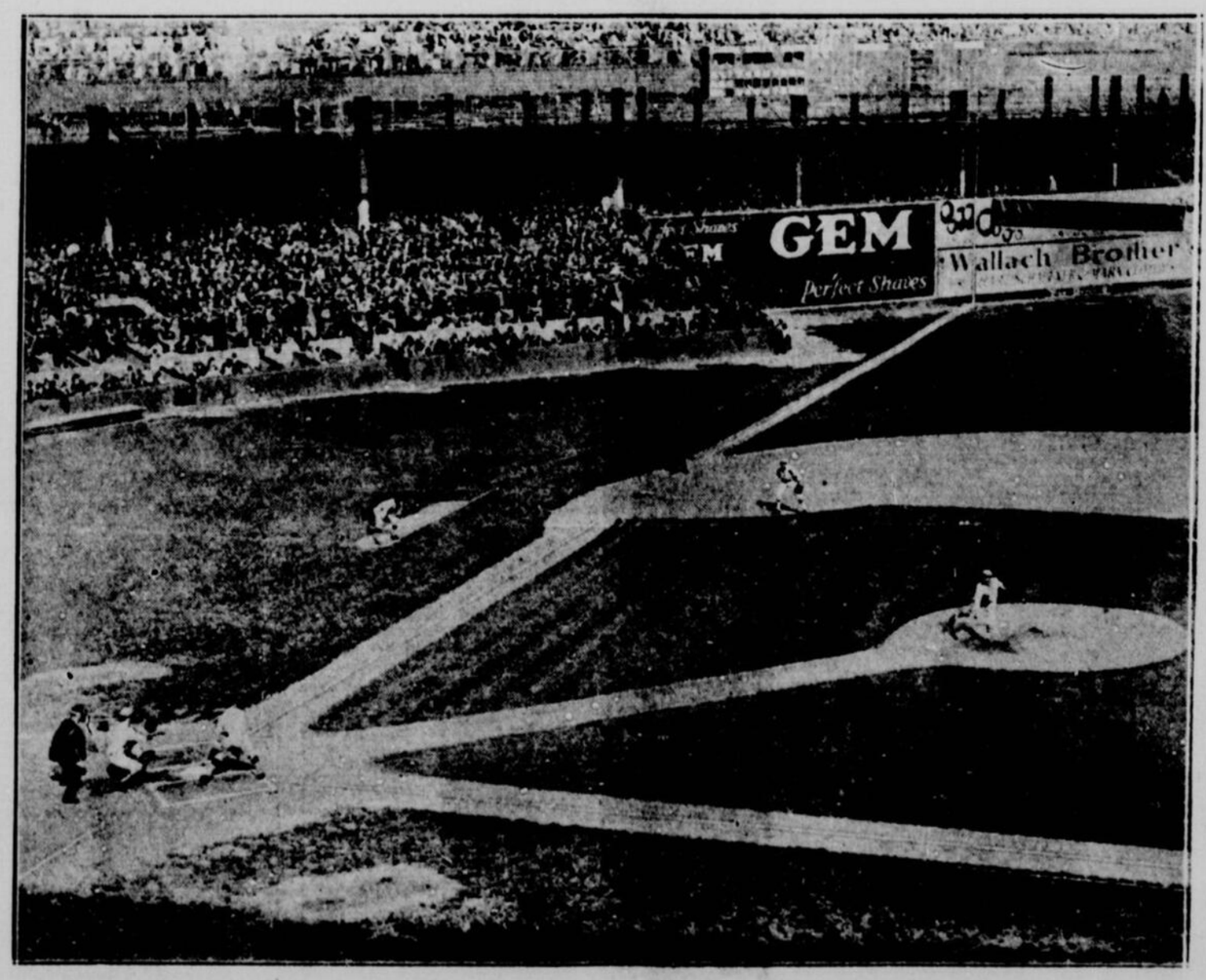
Tout de même, la série mondiale de 1933 n'échappera pas à la règle générale, qui veut que les lanceurs ou les frappeurs dominent. Et, sous le rapport du monticule, nous sommes en présence d'une pléiade d'étoiles. Washington aura Alvin Crowder, Earl Whitehill, Walter Stewart, Jack Russell, Monte Weaver, et quelques autres, comme Roy Chapman, Alex. McColl, Bob Burke, Al Thomas, dont il sera fait peu usage, sauf pour finir des parties perdues ou compromises. Chez les Giants, la "boîte" sera majestueusement décorée par les artistes que sont Carl Hubbell, Roy Parmelee, un ex-Royal, Hal Schumacher, Adolph Luque, Fred Fitzsimmons, Herman Bell, pendant que Terry aura, pour les besoins de la relève Watson Clark, Glenn Spencer, et peut-être le jeune John Salveson.

Chez les receveurs, les Sénateurs auront un excellent trio dans Luke Sewell, Moe Berg et Clif' Bolton, pendant que les Giants présenteront dans Gus. Mancuso, Harry Danning et Paul Richards une trinité probablement aussi redoutable. Ce dernier est une recrue, tout comme Bolton, dans le camp adverse, et on ne s'attend guère à les voir en action au cours de la série.

Les autres joueurs d'intérieur seront chez le Washington: Joe Kuhel, au premier but; Bud Myer ou Bob Boken au deuxième; Joe Cronin à l'arrêt-court; "Ossie" Bluege, au troisième but. Chez les leaders de la ligue Nationale, le premier but sera occupé naturellement par leur gérant, Bill Terry, tandis que le deuxième but sera couvert par Hugh Critz, l'arrêt-court par John Ryan et le troisième but par Travis Jackson ou Dressen, en l'absence de Vergez, qui sera très probablement incapable de jouer.

Enfin, dans le champ extérieur de redoutables patrouilleurs se feront une chaude contestation. Pour Washington, "Goose" Goslin, un franco-américain pure laine du nom véritable de Gosselin, Heinie Manush et Fred Schulte, auront probablement les positions régulières, avec l'appui, si nécessaire, de Sam Rice, un gros cogneur, et Dave Harris. Pour les Giants, Melvin Ott, Homer Peel et George Davis recevront probablement l'appel, laissant Joe Moore comme substitut.

Et voilà, pour le bénéfice des lecteurs de la "Patrie" l'alignement des clubs Washington et New-York Giants, lorsqu'ils entreront en compétition le 3 octobre prochain à Polo Grounds pour se disputer la suprématie mondiale du baseball. Quant à leurs chances respectives, nous le répétons, nos lecteurs les pèseront eux-mêmes et tireront leurs propres conclusions.



Polo Grounds, à New-York, le domaine des Giants, champions de la ligue Nationale, où débutera, le 3 octobre, la prochaine série mondiale. Pour la circonstance, les Sénateurs de Washington représenteront la ligue Américaine. Les deux premières parties seront contestées à Polo Grounds et les trois autres, si la série se prolonge à ce point seront débattues à Washington.

Midget Wolgast arrivera ici demain pour s'entraîner.

WOLGAST, ICI, DEMAIN, IRA A L'ORATOIRE ST-JOSEPH ET VISITERA L'EGLISE NOTRE-DAME

Le champion poids mouche du monde étant catholique, fera une visite à ces deux temples religieux, demain après-midi, peu après son arrivée.

Arrivant ici trois jours avant son combat de mercredi soir prochain, au Forum, avec Bobby Leitham, Midget Wolgast, champion poids mouche du monde, sera à Montréal demain matin. Dès son arrivée, il ira faire le tour de la montagne à pied et sera accompagné de son entraîneur Walker. Puis après un déjeuner, soigneusement aspreté, le champion se reposera quelque peu.

Dans l'après-midi, Wolgast, qui est un Italien-américain, appartenant à la foi catholique, se rendra à l'Oratoire Saint-Joseph et visitera également l'Eglise Notre-Dame. Puis, le champion se rendra au Stade Exchange, coin Iberville et Mont-Royal, pour y pratiquer. Le public sera invité à voir le titulaire à l'oeuvre, cet exercice étant offert à titre gracieux par Wolgast.

Cette pratique commencera à 2.00 heures, et le champion fera deux rondes avec Harry Gerson et deux rondes avec un autre partenaire, puis il s'adonnera à d'autres exercices comme la boxe imaginaire, la danse à la corde, etc.

On aura donc l'occasion de voir le fameux petit poids mouche à l'oeuvre, dans l'un de ses exercices les plus sérieux avant de le voir monter dans l'arène du Forum, mercredi prochain, pour livrer à Bobby Leitham ce que les connaisseurs regardent comme l'une des batailles les plus mouvementées vues ici de longtemps.

La carte de mercredi comporte trois assauts de dix rondes et deux assauts de six rondes. Elle se lit comme suit:

Bobby Leitham vs Midget Wolgast, 10 rondes.
Roger Bernard vs Paul Junior, 10 rondes.
Albert Ladou vs Frankie Kid Cavelli, 10 rondes.
Harry Gerson, vs Benny Saledino, 6 rondes.

L'autre préliminaire semble donner un peu de fil à retordre au matchmaker Alex Moore, qui veut la choisir avec un extrême soucl, pour bien terminer sa carte de mercredi prochain. Toutefois, ce combat sera annoncé d'ici lundi.

Rarement a-t-on remarqué autant d'intérêt chez les amateurs de boxe qu'à l'approche de la séance de mercredi prochain. Le parfait équilibre, qui a régné à l'agencement des assauts; la renommée des figurants; l'assurance des amateurs de boxe d'assister à un régal, tout cela donne à ce gala pugilistique le cachet d'ampleur, qui caractérise les soirées sportives, sortant de l'ordinaire.

Le record de Wolgast est de ceux qui parlent par eux-mêmes. Sa mise hors de combat de Speedy Dado, en 5 rondes, l'an dernier, après que Dado eut battu Panama Al Brown, le champion du monde actuel des poids coq, est peut-être sa plus saillante victoire, bien qu'il ait battu Young Tommy, qui a battu Pete Sanstol, Little Pancho et Pete Sanstol lui-même à Coney Island.

La victoire de Wolgast sur Speedy Dado est un atout dans les mains du gérant du champion, Jimmy Kelly, qui a déposé 15,000 avec la Commission Athlétique de New-York pour obtenir un match avec le champion poids coq pour le titre. Quelques-unes des autres victimes de Wolgast sont: Billy Landis, Tommy Hughes, Young Pancho, Tony Marino, Marty Gold, Pedro Villaneuva, etc.

La semi-finale entre Bernard et Paul Junior (Labbée) suscite également un vif intérêt, et les partisans des deux hommes sont perplexes quant à son issue. La magistrale victoire de Paul Junior sur Harold Stewart, qui n'avait jamais été knocké auparavant, montre bien le gars qu'il faut faire de ce local, de sorte que Bernard devra se dépenser à la limite pour assurer son succès.

L'autre assaut de dix rondes entre Ladou et Cavelli sera un autre régal car l'Italien, qui vient de New-York se battra pour un bout de chandelle étant donné qu'il veut se créer une solide renommée ici et assurer son retour parmi nous. Reste à savoir si le populaire Sénégalais lui fera pas éprouver un amer désenchantement.

JOHN MARCHAND ET PAUL LEBRUN DANS LA FINALE

La séance de lutte du promoteur Deslongchamps, qui devait avoir lieu mercredi soir dernier, et qui a été remise à cause de pluie, sera reprise mardi prochain, au Stade Exchange, et il faut espérer qu'il fera beau car une rencontre exceptionnelle attend nos amateurs de lutte. En effet, Paul Lebrun et John Marchand feront les frais de la rencontre principale et ils seront à leur meilleur car ils auront une autre semaine pour améliorer leur condition physique. Dans la semi-finale, Cyclone Mitchell, l'ancien lutteur barbu, qui fut la bête noire de nos lutteurs locaux fera la vie dure à "Tiger" Délisle, qui veut à tout prix rétablir sa supériorité sur tous les lutteurs de sa classe. Dans l'autre rencontre de 30 minutes, on reverra l'ancien champion René Angrignon aux prises avec Gérard Tremblay, l'un de nos meilleurs lutteurs de la jeune génération. La balance du programme reste la même avec Sonnenberg et Lagacé dans un 20 minutes et la première rencontre, qui sera de 15 minutes entre nos poids lourds Henri Lalonde, et Pat Evangéliste.

COURSE CYCLISTE DU CAFE SAINT-JACQUES

C'est dimanche, le 24 courant, à 9 hrs du matin, que sera donné, en face de l'hôtel Vanda de Pont Viau, le signal du départ de la grande randonnée cycliste Montréal au Manoir Ste-Marguerite, du Lac Masson et retour, organisé par la Fédération Cycliste Canadienne, sous les auspices du Café St-Jacques. Cette épreuve étant en voie de réalisation depuis assez longtemps, les organisateurs n'ont rien épargné pour en faire un succès; amateurs et débutants y participeront et deux classements différents, l'un pour les routiers et grimpeurs de côtes s'étant enregistrés, la lutte promet d'être très dure et très contestée.

Un ravitaillement d'une heure sera fait au Manoir Ste-Marguerite, où le sportif propriétaire, M. E. Dancoste, a bien voulu préparer une réception à cette occasion. La fin de la course s'effectuera à la même place qu'au départ, c'est-à-dire en face de l'Hôtel Vanda, vers trois heures de l'après-midi. La distribution des prix se fera immédiatement après la course, au Café St-Jacques. Pour informations, s'adresser au secrétaire, Lucien Sanche, 8282 rue St-Denis.

Beau succès du Roxton Falls

ROXTON FALLS, 23. — Dimanche dernier, le 17, le club de Roxton Falls recevait le redoutable club de Saint-Valérien, composé de joueurs choisis de Granby.

On se demandait pourquoi ces Messieurs ne voulaient pas commencer la partie à temps; c'est bien simple, ils attendaient la forte batterie Auger et Auger, de Granby.

Enfin, on commence quand même, avec St-Amant et Côté comme batterie. St-Amant lance deux manches; il a tenu le Roxton Falls à sa merci et retira deux hommes au bâton. Voici enfin nos deux MM. Auger qui arrivent. En passant, laissons dire que ces deux joueurs venaient blanchir le Roxton Falls.

Immédiatement, Lamotte du Saint-Valérien fait un ralliement sensationnel en gardant 7 joueurs du Granby. W. Auger, de Roxton Pond, et notre fameux Fortier, autrefois joueur local, et comme surprise, la fameuse batterie Auger et Auger.

Au début de la troisième manche, notre p'tit Paul Girardot se permet de cogner un trois-buts. On dirait que "Lefty" Auger s'est fâché, puisqu'il prend immédiatement 2 hommes à son crédit, mais Authier se réveille et imite son copain Girardot, qui permet à ce dernier de compter son point et l'unique point de la partie. Authier est hors-jeu au troisième. Les spectateurs manifestent leur enthousiasme et je dirai un peu trop fort.

La joute continue sans aucun changement sur les deux côtés, et la partie se termine par le score de 1 à 0 pour l'équipe du protégé J.-O. Vachon.

Auger a certainement lancé une très belle partie. Il retira 11 hommes au bâton et n'accorda que 6 "hits". Nos félicitations M. Auger. De son côté, notre ami Maloulin nous donna une exhibition comment lancer une partie. Il retira 9 hommes au bâton et accorda 5 "hits" aux Messieurs de Granby. N'ouli ons pas que Maloulin et Maloulin furent les deux piliers de cette victoire. Grâce aussi aux beaux jeux de P. Girardot, P.-P. Brisebois, R. Brault et de notre fameux panier, B. Massé, qui ont bien secondé R. Riendeau, M. Massé, Y. Authier et G. Authier joueurs du losange.

Roxton Falls termine sa saison par la plus belle partie jamais vue encore à Roxton.

Merci, Messieurs de Granby.

Batteries: Auger et Auger, pour Saint-Valérien; Maloulin et Maloulin, pour Roxton Falls.

C'EST BIBBER McCOY QUE AL MERCIER RENCONTRERA, LUNDI

Ce match servira de semi-finale à la séance de lutte de l'aréna Mont-Royal, pendant que Jim Browning et Joe Malciewicz évolueront en finale.

Tout porte à croire que le combat entre Jim Browning, champion reconnu dans l'état de New-York et Joe Malcewicz, l'un des premiers aspirants au titre de Ed Don George, combat que présentera le promoteur Lucien Riopel comme première attraction à son programme de lundi prochain, se terminera cette fois par une victoire concluante de l'un ou de l'autre il y a trop d'intérêts en jeu pour que les deux rivaux aillent perdre leur temps dans une rencontre qui ne peut se prolonger au-delà de 90 minutes. Joe Malcewicz a télégraphié hier au promoteur Riopel de ne pas s'inquiéter au sujet de la rencontre entre Joe Savoldi et Jim Browning, à New-York, le 2 octobre. Joe prétend faire un bouffon du champion newyorkais et le coucher deux fois en moins d'une heure. Il l'a déclaré devant quelques amis montréalais, il y a à peine un mois et il s'agit pour lui de rendre à son ami Lucien Riopel un peu de ce que ce dernier a fait pour lui dans le passé. Le Polonais, vétéran de douze ans d'expérience sur le matelas, voit se présenter maintenant devant lui la plus belle occasion qu'il puisse souhaiter: éliminer de la scène de premier plan un rival puissant et la première attraction de la lutte aux yeux de la Commission newyorkaise. Ce sera tout probablement le match le plus acharné de la saison et Malcewicz devra se surpasser pour se donner justice en s'assurant le droit de fixer dans deux combats de championnat d'ici à la fin de la saison à Montréal. Quand on réalise l'importance pour les deux lutteurs de sortir victorieux de cette rencontre on peut s'imaginer un peu ce que sera ce combat de lundi prochain.

La semi-finale et une des préliminaires ont été remaniées par suite de circonstances incontrôlables. C'est Bibber McCoy que Al. Mercier rencontrera dans le match de 45 minutes au lieu du jeune hongrois Sandor Szabo. Ce dernier ne peut être ici, lundi, par suite d'un sérieux empêchement, et McCoy, qui devait rencontrer Spellman, gradue en semi-finale, tandis que Jack Ross sera opposé à Spellman, dans le lever du rideau.

La seconde préliminaire à 30 minutes ou une chute, reste la même, savoir: Glenn Munn et Jim Cilnstock, le bouillant Indien.

A L'ARENA MONT ROYAL LUNDI SOIR

SEMI-FINALE INTERMEDIAIRE A VALLEYFIELD

La série semi-finale du tournoi intermédiaire, dirigé par l'Association Provinciale de Baseball, débutera dimanche prochain, à Valleyfield. Le club Carl Stohn, champion de la ligue des Manufactures de Granby, et vainqueur des séries éliminatoires de l'Association, en viendra aux prises avec le vainqueur de la finale de la ligue de la cité de Valleyfield. Les clubs Nord et Salaberry joueront la dernière partie de la série finale cet après-midi. Ces deux équipes ont remporté chacune une victoire, et le score total des deux joutes est 14 à 14. C'est donc dire qu'il est difficile de prédire qui décrochera les honneurs du circuit local, et le privilège de participer au tournoi intermédiaire.

Le gérant Casavant, de Granby, a son équipe au complet, et il compte faire baisser pavillon aux champions de Valleyfield. Ce sera la première fois depuis dix ans, que deux clubs de ces deux centres croisent le fer. C'est sans doute pour cette raison, qu'une forte délégation fera le voyage de Granby à Valleyfield. L'arbitre Louis Morin aura encore la charge du jeu, et tous sont assurés que la partie marchera rondement.

Voici la liste des joueurs éligibles pour la semi-finale, entre les représentants de Valleyfield et Granby:

Le Nord de Valleyfield: Aimé Rivest, Gloriffé Latour, Georges DeBonville, Lucien Carpentier, Léo Georges Perron, J. Médard Cousineau, Roland Boyer, Médéric Grégoire, Georges Filiatrault, Jos. Degré, Royal Thouin, Adrien Legros, Gérald Philbin, Médard McSween, V. Latour, Rolland Tessier.

Le Salaberry de Valleyfield: H. Parker, W. Guimond, L. Morin, A. Schark, L. Perron, L. Smith, C. Morin, A. Loiselle, A. Viau, A. Rhéaume, V. Legault, R. Viau, A. Filiatrault, J.-V. Latour, B. Chagnon, L. Sauvé.

Carl Stohn de Granby: Urbain Auger, Jos. Bousquet, Sylva Auger, Bill Porter, Aimé Légaré, Alphonse St-Onge, Armand Beauregard, Pierre Courtemanche, Euclide Bessette, Pat Mitchell, Alfred Thurber, Alphonse Bazinet, Roméo Dunuis.

La partie commencera à deux heures précises, au terrain de l'Exposition.

L'équipe Cherrier aux prises pour le championnat intermédiaire de Montréal

L'équipe des sportsmen Fontaine et Major prendra part au tournoi intermédiaire de l'Association Provinciale de Baseball. Des arrangements sont actuellement en marche pour mettre aux prises les champions de la Montreal Intermediate Baseball League du président Jim Foley, avec les porte-couleurs du Cherrier. Cette série semi-finale pour le district de Montréal, débutera probablement mardi soir, au terrain du Parc Atwater, si les champions du circuit Foley sont connus à cette date. Maintenant, si les négociations à cet effet ne se réaliseraient pas, l'équipe Cherrier serait officiellement reconnue comme champion intermédiaire de Montréal, par l'Association Provinciale de Baseball, et elle croiserait ensuite le fer dans la finale du tournoi avec le vainqueur de la série Granby-Valleyfield.

CHAMPIONNATS DE BOXE DES NOVICES

Toujours de l'avant en ce qui concerne le sport et plus particulièrement celui de la boxe, le Cercle Paroissial St-Zotique a été le premier à répondre à l'appel lancé par l'association St-Albans qui organise les championnats des novices et il a promis qu'une nombreuse représentation de ce club populaire à St-Henri participerait à ce tournoi.

Cette élimination commencera le 16 du mois prochain, au local de l'association St-Albans pour se poursuivre tant que tous les boxeurs n'auront pas été éliminés. Les finales auront lieu à l'Arène Mont-Royal, le samedi suivant, le 21.

Au moins une douzaine de boxeurs du C.P. St-Zotique participeront à ce tournoi, a annoncé le directeur Art. Durocher, à la suite d'une conversation avec les officiels du populaire club athlétique de St-Henri.

Armand Brodeur, instructeur de cette association, a annoncé qu'un grand nombre de novices s'étaient inscrits à cette association, et qu'il était enchanté de la tenue de ces nouveaux-venus, et a promis des surprises aux fervents de la boxe amateur, lors de ce tournoi.

Le St-Zotique s'est mis en évidence dans le passé en développant des talents tels que Tassé, Pilotte, Brisebois et autres, qui bien qu'inéligibles à ce tournoi, porteront certainement les couleurs de leur club à l'honneur durant la saison qui commence.

Tout laisse prévoir qu'une forte délégation de St-Henri se rendra au local de l'association St-Albans, situé au coin des rues Châteaubriand et St-Zotique, pour encourager leurs favoris à la victoire. Un club de "Rooters" est en voie de formation à St-Henri et ceux-ci suivront les boxeurs de cette association dans tous les tournois auxquels ils participeront cet hiver.

Le travail a déjà commencé au local de l'association St-Albans en vue de fournir l'accommodation nécessaire à la foule énorme qu'on anticipe à cette occasion, et des précautions nécessaires seront prises afin de fournir à chacun d'excellents sièges.

AL FOREMAN RENCONTRERA JOE GHNOULY LE 4 OCTOBRE

Les deux vainqueurs de la séance de mardi dernier à l'Aréna se rencontreront en finale mercredi en huit au même endroit. – Imposant record du boxeur roumain.

Victorieux tous deux des principaux combats de la séance de boxe de mardi soir dernier, à l'Aréna Mont-Royal, Al Foreman et Joe Ghnouly ont signé un contrat avec le matchmaker Armand Vincent, pour se rencontrer le 4 octobre au même endroit, dans la finale d'une autre séance pugilistique, qui ménage des surprises aux amateurs de boxe.

Foreman, qui obtint une décision sur Tommy Bland, de Toronto, après un vicieux dix rondes, trouvera dans Ghnouly un adversaire opiniâtre et décidé depuis sa victoire de mardi sur Bobby Lawrence, de Toronto, champion poids plume du Canada, et il attache une telle importance au match de mercredi en huit, le 4 octobre, qu'il a senti le besoin de rester à Montréal pour se mieux faire à notre climat et à notre ambiance.

Ghnouly a battu, en outre de Lawrence, Roger Bernard et Albert Ladou, deux favoris du public local. Il a passé le K.O. à Benny Garcia, à New-York, il a défait Cecil Payne en 10 rondes; il a terrassé Abie Miller en 3 rondes, battant ensuite Frankie Marchese en 3 rondes. Mais le combat le plus important pour le boxeur roumain, fut sans doute celui qu'il l'vra à Barney Ross, aux mains duquel il perdit une décision serrée au bout de quinze rondes. Peu de temps après, Ross rencontrait Tony Canzoneri et réussissait à conserver son titre de champion poids léger du monde.

De son côté, Foreman qui a signalé son retour à l'arène canadienne de si conclante façon, a repris son entraînement qu'il conduira méthodiquement jusqu'au jour de sa rencontre avec Ghnouly et le champion de l'Empire Britannique n'a qu'un désir, c'est de remporter une autre victoire le 4 octobre pour en arriver à une rencontre avec Canzoneri au cours de l'automne.

Malgré le coût dispendieux de cette finale, le matchmaker Vincent ne songe pas à élever les prix d'admission, qui seront les mêmes que ceux de la soirée de mardi dernier.

AU TERRAIN DU ST-ALPHONSE, DEMAIN

Demain après-midi, à une heure et demie, débuteront les premières éliminations entre les clubs Saint-Vallier, Saint-Alphonse, Epperviers et Progress Cap, pour le championnat amateur du Nord de la ville. Le député sportsman, Jos. Fillion, a offert un joli trophée au vainqueur de cette série. Les vainqueurs de demain joueront ensuite une série de trois parties, pour tenter de conquérir la jolie coupe.

Saint-Vallier et Saint-Alphonse, les clubs aux prises dans la première joute de demain, sont de redoutables adversaires. Saint-Alphonse, depuis qu'il est sous la direction d'Ubald Rose, a connu succès sur succès. Avec des étoiles comme Lefty Leduc, Perron, Lagacé, Gauthier, Gladu, Malnville, cette vaillante équipe ne saurait faiblir à la tâche. St-Vallier est composé en majeure partie de vedettes de la ligue du Parc Atwater. Griffin est son lanceur, et Marier, son receveur. Warrington, Ladridan et Paquet donnent un excellent coup de main.

La deuxième partie aligne les clubs Progress Cap, champions des ligues Starr et Jarry, contre les Epperviers, qui viennent de causer une surprise en battant le Saint-Alphonse. Desrochers, Leblanc et le sensationnel Camille Benoit formeront la batterie des Epperviers. Ces derniers alignent aussi de très bons joueurs, dans Toupin, Rafelle et Normand. Ils auront à lutter fort contre le vétéran noir "Peerless" Green.

Canada Cola vs Ville-Emard junior

Dimanche, au terrain du club de baseball Ville-Emard, il y aura joute de balle-molle, et de baseball. La partie de balle-molle commencera à 1 h. 15 entre les clubs Hennessy et Taverne Dulude, deux clubs de Ville-Emard, et cette joute sera pour un enjeu. Voici les noms de joueurs des deux clubs: **Hennessy**: Gally, Fagan, Anderson, Massey, Gaillour, Browns, Atkinson, Desjardins, Geoffredo, Holmes, O'Connell, Litsen, Martineau, Campeau, Pelletier.

Taverne Dulude: Vendal, Dubuc, Doyon, Bélanger, Fontaine, Brisebois, Dulude, Maillette, Desjardins, Mitchell, Gendron.

A 3 hrs, joute de baseball: Canada Cola et Ville-Emard junior qui est sous la direction de M. Gauthier de Ville-Emard. Dimanche le 17 septembre, ces deux clubs ont fait partie nulle par le score de 1 à 1.

L'entrée des estrades sera libre.

Le St-Bruno Indépendant

Après leur brillante victoire de dimanche dernier sur le club Parc Champlain, les joueurs du club de baseball indépendant de Saint-Bruno ne sont remis à la pratique intense durant toute la semaine en vue de leur rencontre avec la forte équipe du club de baseball de Ste-Thérèse, demain. La joute sera la première d'une série de deux parties qui seront disputées demain après-midi à Saint-Bruno. En deuxième lieu les joueurs de M. Bruno Blain rencontreront l'équipe de Sainte-Julie qui a déjà subi une défaite aux mains du Saint-Bruno et qui désire prendre une revanche. Les joueurs du Saint-Bruno sont cependant décidé à ne donner de chance à personne et c'est dire que ce sera deux belles parties que les amateurs seront en mesure de voir demain.

L'équipe de balle molle de M. O. Véronneau, qui remportait une belle victoire dimanche dernier sur l'équipe Fortin de Bellell continue aussi ses activités.

MARATHON DE 17 MILLES, DIMANCHE

Le marathon Castel Inn aura lieu dimanche, le départ se fera à 1 heures précises. L'honorable N. Séguin donnera le signal du départ. Les coureurs sont priés de se rendre à midi précis, afin de passer leur examen médical, le docteur Anatole Plante, M.P.P., se chargera de cet examen. Une ambulance, avec garde-malades et un service de deux infirmiers procurera les premiers soins en cas d'accident grave. Cette course a été sanctionnée par l'A.A.U. of Canada. Coureurs amateurs, ne manquez pas cette course, car quinz jolies coupes seront données aux vainqueurs et rendez-vous dimanche à midi précis à 4890 Boulevard Gouin Ouest.

MM. Fabre, Desroches, Gauvazt, Granville, Richman, Hoey et tous les autres professionnels sont spécialement invités à assister à cette course car une fête sera donnée en leur honneur. Pour toute autre information, voir le promoteur Arthur Vien, 1891 Orléans, Frontenac 3922.

LUTTE AU GYMNASE ROYAL A PONT VIAU

Une foule nombreuse assistait à l'inauguration du gymnase Royal, situé au-dessus du Garage Papineau en face de l'Hôtel Vanda, à Pont-Viau, qui eut lieu le 21 septembre. Le public a beaucoup applaudi ces lutteurs et ils le méritaient tous sans exception.

Ralph Angelino vs Bruno Blain firent une lutte nulle de 15 minutes. Kid Lyons prit une chute sur Eddie Marcil en 17 minutes. Jean Lanois vainquit Armand St-Jean en 20 minutes, mais dans une lutte des plus belles et des plus émotionnantes.

Marchand vs De Marco, firent match nul, les deux ayant pris chacun une chute et la troisième ayant été arrêtée par l'arbitre Lionel Legault, par suite d'un accident survenu aux deux lutteurs. Pour mercredi prochain, le 27 septembre à 8.30 hrs p.m. à la même adresse le populaire promoteur Ernest Courval mettra aux prises Marcel Guinot vs Kid Lyons, lutte de 45 minutes, et en finale, Armand St-Jean vs Jacques Tradeau. Il y aura aussi au programme plusieurs autres lutteurs aimés du public.

Le club de Crapaud "René Sweets"

Vient de se former sous une nouvelle direction et d'inaugurer un nouveau local. Il est maintenant prêt à recevoir tout club qui aimerait se mesurer avec un adversaire digne de lui.

Le club lance un défi à tous les clubs, sans exception.

Tous les clubs de la cité sont priés de communiquer par écrit avec le capitaine, M. A. Root, 1025 rue Jean Talon, ou par téléphone avec M. Hamel, à DOllard 6141.

LA LUTTE RUE DAVIDSON

Lundi soir le gymnase Donat Plourde, 2161 rue Davidson présentera son premier programme professionnel de lutte, savoir:

Finale: Sem Chuck vs Joe Luthar.
Semi-finale: Arizona Jack vs Jos Gobar de Brooklyn, N.Y.
30 mins: L. Godin vs Tiger Lewis.
20 mins: Lorenzo Beaulieu vs Bill McDuff.

Une cinquième lutte complètera le programme.

Le prix d'admission sera à la portée de toutes les bourses. Il y a places pour 500 personnes assises au gymnase de la rue Davidson.

LE TENNIS

LE TENNIS AU CERCLE STE-CROIX

Les finales des Tournois de tennis en simple au C.S.C. auront lieu lundi soir le 25 septembre si la température le permet; s'il pleuvait ce jour, les joutes seraient remises à mercredi le 27 courant.

Deux coupes sont généreusement offertes par un groupe d'amis du C.S.C. aux vainqueurs des classes A et B. Dans la finale de la classe A, Jacques Robillard rencontrera Adrien Rainville tandis que Victor Latreille fera la lutte à Robert Perreault pour le championnat B. Le public du Quartier Mt-Royal est cordialement invité à 7.30 précises.

La soirée se terminera par un goûter intime en honneur des vainqueurs et des généreux donateurs des deux coupes.

Information ELwood 6809.

VILLE-EMARD AU PARC CHAMPLAIN

Le Ville-Emard ira jouer, demain, au parc Champlain, avec le Fusium, la deuxième partie de la série, deux dans trois, pour le championnat de l'Association des gérants de baseball de Montréal. Ville-Emard a gagné la première joute par 14 à 7. Bill Tarte et Nerron et Ripley formeront sa batterie, pendant que Victor Robert, gérant du Fulium, fera sa sienne de Desmarchais et Grégoire. Il aura Alder et Clarie, au troisième, et St-Pierre au deuxième. Le départ pour le parc Champlain se fera à 1.15 p.m. en camion des coins Jacques Hertel et Boulevard Monk.

A.A.A. Sault vs St-Paul-de-la-Croix

Le club Sault rencontrera le club St-Paul-de-la-Croix, dimanche, le 24 sept. sur le terrain situé Blvd des Ormes sud de Fleury.

Dimanche dernier le Sault remporta la victoire dans la première partie d'une série de deux dans trois, mais le St-Paul se promet de racheter cette défaite et fera des efforts pour conserver la Coupe du Nord. Le club St-Paul lance un défi au club Ville-Emard dans une série de 2 dans 3 pour la coupe du Rév. Curé Chas. Lussier, Aumônier de l'Association des Gérants de Montréal.

Il y aura de magnifiques prix de présence. La partie commencera à 2.30 h. p.m. Les estrades sont gratuites.

AU ST-DENIS BOWLING

M. Raoul Chartrand, du St-Denis Bowling annonce pour dimanche soir, le 24, un match de petites quilles entre le champion Cousineau et un des forts quilleurs de Montréal. Ce quilleur sera masqué et il y aura un prix pour la personne qui le reconnaîtra pendant le match. Il y aura aussi un match de grosses quilles entre deux forts quilleurs.

M. Chartrand promet pour cette saison de beaux matches de quilles entre des étoiles de Montréal et de différentes parties de la province. La salle est réparée à neuf ainsi que les allées qui sont pourvues de quilles neuves, grosses comme petites.

Donc, à dimanche soir, au No 4514 rue St-Denis, près de Mont-Royal. Pour toutes informations, appeler PLateau 0110.

Pionnier du Sault vs S.-Eusèbe

Dimanche après-midi, un autre magnifique programme est réservé à ceux qui fréquentent le stade du parc Lafontaine.

Le Pionnier du Sault, possède l'une des meilleures équipes intermédiaires de la ville et elle se dit en mesure de le prouver, dimanche après-midi.

Il va sans dire que le St-Eusèbe a sa bonne réputation et les dirigeants de M. Desfossés sont décidés à mettre un frein aux donc défaites subies depuis quelque temps.

Depuis que le St-Eusèbe a fait sa rentrée au parc Lafontaine, il a remporté cinq victoires consécutives et subi deux défaites.

La joute commencera à 2 hrs et le public peut compter sur une exhibition de premiers ordre.

CLUB RESTAURANT DUPUIS vs LE CLUB BERNIER

Dimanche après-midi, le club de balle molle Dupuis recevra la visite du club Bernier, sur son terrain, coin des rues Des Carrières et Dennormanville. La partie commencera à 1 heure. Il y aura une autre partie à trois heures.

LUTTE ET BOXE A LA SALLE BEAUCHESNE

L'Association des Citoyens de St-Edouard organise une grande soirée de lutte et de box pour mercredi, le 27 sept., à la Salle Beauchesne, 111, Beaubien Est, près Christophe Colomb.

Il y aura plusieurs exhibitions de boxe par les jeunes du C. P. Villeray et de notre association; en plus, nous présentons plusieurs combats de lutte par les lutteurs favoris du nord de la ville.

Les dames sont cordialement invitées.

Le Club Chantier Municipal

Le club de baseball du Syndicat des employés du chantier municipal jouera dimanche, si la température le permet, la seconde partie avec l'équipe Côte-des-Neiges. Notre club a une revanche à prendre sur cette équipe, qui l'a défait, dimanche dernier, par 6 à 0. Nos joueurs sont animés d'esprit combatif, et promettent de revenir avec la victoire. Tous les membres et les partisans sont invités à venir nombreux. Le départ en camions, du parc Laurier, aura lieu à 1 heure précise.

Lutte au Camp Pigeon

Dimanche après-midi, aura lieu un bon programme de lutte, qui est comme suit: 30 minutes ou une chute: A. Harbour, 141 livres, vs Kid Deglane, 141 livres; 45 minutes ou une chute: Rolland L'Heureux, 129 livres, vs T. Godin, 132 livres; 2 dans 3, limité à 1 heure et demie, Dinois Chartrand, 145 livres vs Eddy Dunn, 142 livres.

Et dimanche soir: 30 minutes ou une chute: Albert Desaurier, 135 livres, vs Rolland L'Heureux, 129 livres; 45 minutes ou une chute: Jos Luthor, 147 livres, vs A. Harbour, 144 livres; 2 dans 3, limité à une heure et demie: Paul Bastien, 137 livres, vs John Lavoie, 149 livres.

LORS DE LA PROCHAINE SERIE MONDIALE

Voici les joueurs réguliers du champ intérieur des Sénateurs de Washington: Gauche à droite: Joe Kuhel, premier but; Bob Boken, deuxième but; Ossie Bluege, troisième but; Joe Cronin, arrêt-court et gérant.

CHRONIQUE DES DAMISTES

LE ROLE DE LA DAME SUR LE DAMIER

Existe-t-il une distinction entre les mots dames et pions? Le mot "dame" s'emploie pour signifier les pions en général, alors qu'en réalité ce nom ne devrait se dire que de la pièce doublée.

Que de calculs! que de persévérance! et quelle habileté doit fournir l'intelligence du joueur pour percer le coeur de ses adversaires et ainsi parvenir à voir tomber un de ses pions. En effet, le pion double prend le titre de DAME et possède une plus grande extension, d'où il résulte que la dame d'évolue, avec le joueur, une plus grande agilité et variété de mouvements, alors son possesseur devient plus puissant et plus apte à remporter le gain de la partie.

Cependant, il arrive que l'agilité de la DAME s'est qu'une seule Alceste se sacrifiant pour conserver la vie de celui qui a tout fait le chercher. Ce qui prouve que, si la dame sert à déployer une plus grande activité et une plus grande énergie, qu'il faut néanmoins se défier de la capture trop facile du chemin de la DAME, car la peur du mal donne souvent le mal de la peur.

UNE FETE POUR LES OFFICIERS DU PLESSIS

Mercredi soir dernier, M. J. L. Bilodeau, le nouveau président du club Plessis Inc. reçut les officiers de son club dans une fête intime. La fête fut des mieux réussies et tout s'y passa si bien que je ne puis vous en donner une idée exacte alors, je vais vous exposer le programme suivant: 1. Bienvenue à la Bilodeau; 2. Conversation à la Ready; 3. liqueurs à la Cholette; 4. jeux de cartes à la Viens; 5. de l'esprit et du chant à la Routhier; 6. Partie de "pitouche" à la Laforture; 7. discours à la Laloudi; 8. Jeux divers à la Raby puis, comme seconde partie, le Lunch; 9. sandwiches à la Coulombe; 10. gâteaux en Cartier; 11. café à la Renaud; 12. olives damiques, le tout sous l'oeil vigilant du Cardinal "Charles-V". P.S.—Prière de ne pas marcher sur les pions de ses voisins, du fait que le local est petit.

Ces nombreux numéros rendirent la veillée tellement intéressante et si agréable que chacun ne sentit qu'aux petites heures. Jamais n'ai vu une assistance aussi enthousiaste pour applaudir et parfois avec trop de chaleur. L'empressement d'un chacun démontre quelle est l'estime dont jouit ce nouveau intellectuel, qui sut satisfaire tous les goûts, car rien n'a été omis.

T. C., publiciste.

AVIS AUX PROBLEMISTES

De ces temps-ci, je reçois plusieurs demandes pour des diagrammes, alors je tiens à faire remarquer que les problèmistes peuvent envoyer leurs problèmes par numéro, et ils seront reçus tout comme s'ils étaient placés sur des tableaux.

Le Chroniqueur.

PROBLEME CANADIEN

Par MM. Vianney Séguin et R. De Sève.

Noirs: 8 pièces

Blancs: 11 pièces
Les blancs jouent et gagnent.
Par T. C.

Ligue de Balle Molle des Marchands de S.-Eusèbe

Samedi après-midi, à 2 heures, au Stade des rues Harbour et Rouen, aura lieu la quatrième partie de d'état pour le championnat de la ligue des Marchands de Saint-Eusèbe. Le club Nap. Sénécal a deux victoires et une défaite, et s'il triomphait cet après-midi, il remporterait le championnat. Son adversaire, le Royal George, avec une victoire et deux défaites, fera tout son possible pour gagner et rester dans la course au championnat. Les batteries pour cette partie, seront, pour Nap. Sénécal: receveurs Gravel et Creighton; lanceurs Crawford et Connolly; pour le Royal George: receveur, Gallepeault; lanceurs Bigot et White.

Advenant une victoire du Royal George, la dernière partie du défi aura lieu demain après-midi à la même heure et au même endroit.

Donc en foule, amateurs de la balle molle à ces parties, pour encourager votre club à la victoire.

LES VAGABONDAGES SPORTIFS DE JAKO LE PETIT RÉPORTER

THOMAS, 3IÈME BUT DU JODOIN, À JOUÉ UNE TRÈS INTÉRESSANTE PARTIE DIMANCHE, ET, SON ORGANE VOCAL N'A CERTES PAS CHÔMÉ!

"LO" BEAUPRÉ, PREMIER BUT DU LIBOIRON SR; A RACHETÉ SES PREMIERES ERREURS EN FRAPPANT TROIS COUPS DE CIRCUIT FACILITANT LE COMPTAGE DE HUIT POINTS SUCCESSIFS!

LANGLOIS DU LOUIS B JR. A PASSÉ PRÈS DE SE FAIRE PINCER POUR "MANSLAUGHTER", MAIS HEUREUSEMENT QUE LA JUSTICE SAIT RIRE PARFOIS!

M. ROCH, DU CLUB DE TENNIS DU PARC LAFONTAINE, POSSÈDE UN SERVICE RAPIDE ET SÛR, MAIS SES COUPS EN HAUTEUR MANQUENT DE SOUPLESSE, VOIRE MÊME DE CALCUL, ET SON JEU EN SOUFFRE PARFOIS! COMME AVEC DE LA BONNE VOLONTE ON ARRIVE A TOUT, ALORS.....!

M. HERVÉ LAPOINTE, CAPITAINE DES INVINCIBLES, QUI TERMINE LA SAISON AVEC 37 VICTOIRES ET 12 DÉFAITES!

LE BUFFALO CHAMPION DE LA LIGUE INTERNATIONALE

BUFFALO, 23. — Les Bisons de Buffalo ont remporté le championnat de la ligue Internationale en battant une dernière fois les Red Wings de Rochester, ici, hier soir, sous les lumières électriques. Les locaux ont aussi acquis le droit de rencontrer le Columbus, champion de l'Association Américaine, dans la petite série mondiale, commençant dimanche à Columbus.

Les Bisons ont gagné la série par quatre parties dans six, prenant celle d'hier soir par le résultat de 8 à 1.

BROUILLARD GAGNE SUR K.O. TECHNIQUE

BOSTON, 24.—Sortant de sa classe, Lou Brouillard, champion canadien-français du monde, catégorie des poids moyens, a administré une telle râclée à Adolph Heuser, d'Allemagne, ici, ce soir, que celui-ci ne répondit pas à l'appel du timbre, qui devait annoncer la fin de la huitième ronde. Les deux yeux coupés par de terrifiants crochets de gauche, l'Allemand se tenait à peine debout et son gérant, Johnny Buckley, lança l'éponge dans l'arène.

LE JOCKEY STOUT GAGNE 4 COURSES

NEW YORK, 23. — Le jockey Johnny Stout s'est fort mis en évidence, au cours de la matinée de courses d'hier, à la piste d'Aqueduct, en pilotant quatre montures à la victoire. Il arriva deuxième dans une autre course.

CARTES AMATEURS POUR LE FOOTBALL

Le Montreal Football Club ne cherche pas noise à la A.A.U. of Canada; au contraire, il favorise plutôt l'affiliation avec ce corps, réclissant le sport amateur au pays. C'est la déclaration faite, hier soir, par James C. Riddle, président du club de football Montréal, lorsqu'il a dit que son club ne s'inquiétait pas de la menace de la A.A.U. d'exiger des cartes d'amateurs des joueurs du Big Four, le circuit interprovincial sénior. "Nous n'avons rien à nous reprocher et, loin d'éloigner une investigation de notre côté, nous la désirons plutôt", de dire M. Riddle.

Cet après-midi à 3 heures, au terrain du M.A.A.A., à Westmount, le club Montréal inaugure sa saison de football par une partie d'exhibition avec le C.N.R. intermédiaire.

BILLET DE LA RANCON DE BEBE LINDBERGH?

Volé dans un paquet d'argent expédié de Monaco à Paris. — Recherches.

PARIS, 23. (Presse associée). —Après avoir annoncé qu'elle avait en mains des informations de la plus haute importance concernant l'affaire Lindbergh, la police de Paris a fait savoir par la suite qu'elle s'était trompée et qu'aucune recherche n'était effectuée pour retrouver les enleveurs.

Suivant une information précédente, la police était supposée avoir appris le nom d'un homme qui détenait un billet de 1,000 livres sterling, identifié par la Banque d'Angleterre comme faisant partie de la rançon extorquées au colonel Lindbergh, l'an dernier.

EN BELGIQUE

BRUXELLES, 23.—Suivant la police belge, un billet de mille livres provenant, dit-on, de la rançon du bébé Lindbergh, a été volé d'un paquet d'argent expédié de Monaco à Paris.

La cour d'appel a confirmé hier, les sentences prononcées contre trois individus trouvés coupables de recel du billet. Les avocats des accusés ont affirmé que le billet provenait de la rançon mais le tribunal doute de la véracité de la déclaration et des recherches sont effectuées.

LE GOLF

ADA MACKENZIE CHAMPIONNE DU CANADA

WINNIPEG, 23.—Ada Mackenzie, la brillante joueuse de golf de Toronto, a ajouté à son championnat ouvert de golf canadien, le titre de championne exclusivement canadienne, aujourd'hui, en battant, en finale, Mlle Margery Kirkham, de Montréal, par 2 et 1. Mais ce ne fut pas sans contestation ardente et sans une farouche opposition que la montréalaise capitula devant sa rivale, qui défendit son titre avec une âpre énergie. Deux trous forfaits lorsque ses fers touchèrent au sol, dans des hasards, empêchèrent Mlle Mackenzie de consommer plus tôt son triomphe, puisque, à partir du quatrième trou, elle ne fut jamais dépassée.

LE TENNIS

COCHET DEBUTE COMME PROFESSIONNEL

PARIS, 24.—Henri Cochet a fait ses débuts comme joueur professionnel de tennis, hier, et, pour la circonstance, il battit Bruce Barnes par 6 à 4, 5 à 7, 6 à 4, 9 à 6 et 6 à 3. Mais c'est Bill Tilden, l'ancien adversaire de Cochet, sur les courts, qui raflia toute l'attention de la galerie. Jouant comme jamais, et ce au dire de Cochet lui-même, le grand Bill a vaincu Martin Plaa, vétéran joueur français, par 6 à 3, 6 à 4 et 6 à 2.

Dimanche, Cochet et Tilden se rencontreront pour la première fois depuis leur campagne de 1928 pour la coupe Davis, et, ensuite, ils s'opposeront en doubles, Tilden accouplé à Barnes et Cochet jouant avec Plaa.

PARTIES D'HIER

LIGUE AMERICAINE

Pas de parties cédulées.

LIGUE NATIONALE

Boston 3, Philadelphie 0. Pittsburg à Saint-Louis: pluie. Les autres clubs au repos.

LIGUE INTERNATIONALE

Rochester 1, Buffalo 8.

Woodbine ouvre aujourd'hui

Toronto, 23.—La piste de Woodbine inaugurera son meeting d'automne, cet après-midi, avec sept épreuves dont le handicap Automne sera la principale. Les officiers réguliers de la Canadian Racing Association contrôleront la réunion, qui durera sept jours francs.

MILANO CAFÉ

1235, RUE DORCHESTER OUEST
Près de l'Hôtel Windsor

DANSE
tous les soirs de 9 h. à la fermeture
Pas de charge pour le couvert

LUNCH 50c
DÎNER 75c
Cuisine Italienne et Française

BIÈRE et VINS

NOUVELLE DIRECTION DE
G. H. CAMPBELL
autrefois gérant de l'Hôtel Normandie

Téléphone: Plateau 6181

LES ECHECS

La chronique entre dans sa cinquième phase et à cette période on traité le chroniqueur est positif que ceux qui ont fait le sacrifice de quelques heures pour l'étude de ces premières leçons doivent, sans aucun doute, pouvoir se placer devant un échiquier et en manoeuvrer la marche des pièces sans aucune difficulté.

Ch. ROBILLARD

Dans la leçon d'aujourd'hui, la chronique vous donne des informations très intéressantes et très instructives concernant les principes, les maximes et les tactiques à mettre en pratique durant le cours d'une partie. Concernant les réponses aux questions posées par les amateurs, le chroniqueur prie ces derniers de bien vouloir, autant que possible, poser des questions sur les leçons déjà données dans la "Patrie", car des centaines de questions sont posées sur des sujets qui seront tous couverts dans les quelques leçons à venir.

Néanmoins, comme par le passé, les amateurs sont toujours les bienvenus et ils peuvent être assurés que toutes leurs questions seront prises en sérieuse considération.

REPONSES AUX QUESTIONS

L. A. M., Villeray:
Q—Quand un pion passe en prise l'adversaire est-il forcé de le prendre, si oui, a-t-il le droit de le prendre à n'importe quel mouvement après?
R—Non, aucun droit force le joueur à prendre ce pion mais il doit le prendre à son prochain mouvement, autrement il perd son droit.

O. P. A., St-Vincent de Paul:
Q—Quelles sont les expressions dans les cas courants:
1ère—Quatre joueurs jouent en faire sur le même échiquier?
2ième—Un joueur joue contre deux adversaires sur le même échiquier?
3ième—Un joueur joue contre deux adversaires sur deux échiquiers?
4ième—Un joueur joue contre plusieurs adversaires sans voir les pièces?
R.—1ère: Partie en double consultation.
2ième—Partie en consultation simple.
3ième—Partie en simultanée.
4ième—Partie en simultanée sans voir.

E. L., Lowell, Mass.:
Q—Si au début, par erreur un joueur se fait prendre sa Dame, doit-il abandonner la partie en étant d'autre part en égalité de pièce?
R.—Non, il ne doit pas abandonner la partie, il est vrai que la perte de la Dame devient un sérieux handicap mais une partie doit réellement être abandonnée seulement quand le mat est possible en cinq ou six mouvements à venir.

H. G., Québec:
Q—Plusieurs pions étant rendus à la limite de leur colonne respective, peuvent-ils être tous échangés pour différentes pièces?
R.—Quand un ou plusieurs pions ont atteint la limite de leur marche ils peuvent, toujours à la volonté du joueur, être échangés tous pour des dames ou pour toute autre pièce.

Q. R. C., Sherbrooke.
Q—Quel est le nombre de joueurs pouvant prendre part à une partie en simultanée?
R.—Le nombre de joueurs pouvant participer à une partie en simultanée est illimité.

J. R. B., Montréal:
Q.—Combien y a-t-il de débuts classiques dans le jeu des Echecs?
R.—Il y a plusieurs débuts classiques dans le jeu des Echecs. Le chroniqueur suggère à J. R. B. de bien suivre les cours dans cette page sportive du journal car une leçon entière traitera ce sujet dans ses moindres détails.

A. R. C., Grand Isle, Vermont:
Q.—Pourquoi le jeu des Echecs n'est-il pas aussi connu que les autres jeux?
R.—Le jeu des Echecs est surnommé le "Noble Jeu" parce qu'il est le "Roi des jeux" et le "Jeu des rois". Ce jeu demande un travail intellectuel et une patience au superlatif et c'est la raison pour laquelle les adeptes sont restreints dans ce domaine. Néanmoins depuis quelques années, ici, à Montréal, la Ligue des Echecs de Montréal, dont les Gauthier, les Richard, les Cartier, les Schneider, les Brisebois sont membres, a fait un travail de propagande sérieuse, aidée de tous les rédacteurs sportifs et, depuis, ce jeu s'est développé d'une manière extraordinaire et actuellement à Montréal seulement, on compte au-delà de cinquante clubs.

CINQUIEME LECON

Cette leçon est la suite des expressions données dans la leçon précédente. Il est absolument nécessaire que ces expressions soient connues de tous les amateurs; elles sont la base de la formation du joueur et à ce dernier qui possède cette base, la partie d'échecs lui devient un travail intellectuel et scientifique plus intéressant.

Temps.—Le joueur gagne des temps. Premièrement, quand il attaque une pièce avec une autre d'une valeur inférieure en l'obligeant à se retirer. Deuxièmement, quand, à un coup sans portée, il répond par un coup utile. Troisièmement quand après une liquidation, il s'engage une ou plusieurs pièces ou une d'une d'elles a pris une plus forte position. On désigne aussi comme temps, les délais accordés aux joueurs dans les tournois et matches, lesquels varient de 15 à 25 coups dans l'heure.

On apprécie le travail de Jako

Plusieurs lettres de félicitations au "Petit Reporter" pour ses Vagabondages Sportifs.

Parmi les nombreux messages de félicitations qui ne cessent d'affluer à nos bureaux, à l'adresse de JAKO, le petit reporter, nous en publions plus bas quelques-uns pris au hasard et émanant de toutes les parties de la Métropole.

M. JAKO,
"La Patrie", Montréal.

Les membres de notre cercle de tennis amateur, me prient de vous transmettre leurs remerciements, au nom de leur camarade Jean Paul Savaria, que votre plume a si bien illustré dans la page sportive de samedi dernier.

Je profite de l'occasion pour féliciter la direction du journal "La Patrie", pour le magnifique appui qu'elle fournit à la jeunesse sportive amateur aujourd'hui.

Votre page spéciale, dédiée à nos vedettes canadiennes françaises, nous a fait connaître quelques-uns des merveilleux athlètes qui sont presqu'inconnus du public en général, tandis que celle, consacrée au tennis international, nous a intéressée au plus haut point.

Quant à votre revue hebdomadaire, M. Jako, tout ce que je regrette, c'est qu'elle ne nous soit présentée qu'une seul fois par semaine.

En terminant, Monsieur, je me joins à ceux qui l'ont déjà fait et vous souhaite tout le succès possible.

Bien à vous,
(Sig.) J. L. BELANGER.

LE CLUB DE TENNIS LES FRANCS

M. JAKO,
"La Patrie", Montréal.

En ma qualité de vice-président de la Ligue de balle molle des Employés des Postes et de gérant du club Ville, permettez-moi de vous remercier bien sincèrement de l'hospitalité que vous avez bien voulu nous accorder dans les pages sportives de votre journal durant la saison qui s'achève.

L'amateur a grand besoin de publicité, et votre appui arrive certainement à point, car la dépression a sérieusement affecté l'enthousiasme sportif chez nos amateurs.

Vous remerciant encore une fois. Je suis, votre dévoué,
(Sig.) H. Maurice BOUCHARD,
Dir.-gérant club postal Ville.

JAKO,
"La Patrie", Montréal.
Cher Monsieur,

Acceptez mes félicitations ainsi que celles de tous les membres de notre club, pour la juste et magnifique réclame que vous avez faite à notre ami "Fatty" Loranger, dans vos vagabondages sportifs de samedi dernier.

"Fatty" a, sans contredit, gagné la partie de dimanche à lui seul, et cet hommage que vous lui avez fait, lui sera, j'en suis sûr, un précieux encouragement pour l'avenir.

Vous accomplissez une belle oeuvre, M. Jako, en tirant de l'ombre nos vedettes amateurs, et j'espère que, grâce à votre aile si efficace, nous aurons, dans quelques années, plusieurs centaines d'athlètes de renom, portant des noms canadiens-français, dont nous pourrons nous enorgueillir.

Votre reconnaissant,
(Sig.) Laurent LACROIX.
Gérant du R. Coletta fils.

JAKO, le petit reporter,
"La Patrie", Montréal.
Monsieur,

Vos caricatures du 16 courant dans la page sportive de "La Patrie", m'ont réjoui et ému.

En me revoyant ainsi au milieu de vos vagabondages illustrés, je me suis senti envahir par une foule de souvenirs de jeunesse, qui m'ont ramené 25 ans en arrière, alors que je fais partie de l'équipe de crosse amateur de Montréal, de Jos. Lallemand, que le public anglais avait surnommé: "The Canuck Devil".

Et en revivant cela, j'ai vu combien était grande et magnifique la tâche que vous avez entreprise d'aider les amateurs sportifs juvéniles, à se frayer un chemin professionnel, en profitant de votre appui publicitaire.

Il est certain que si cette aide n'avait été donnée avant aujourd'hui, le public serait souvent privé de voir la grande quantité d'étoiles professionnelles canadiennes-françaises qui seraient sorties des rangs de nos amateurs locaux.

J'aimerais à écrire tout ce que votre mouvement agrégé me donne à penser, mais je n'ose vous importuner davantage et, vous remerciant encore une fois, je demeure.

Votre obligé,
(Sig.) Léo FOISY
Gérant du club Higgins, Verdun.

Problèmes inverses.—Par opposition aux problèmes directs, on nomme problèmes inverses, ceux dans lesquels les Blancs obligent les Noirs à les faire échec et mat. Quelques auteurs donnent à ce genre de problème le nom de "qui perd gagne". Certaines publications abrègent l'énoncé des problèmes, au lieu de dire (les Blancs jouent et se font faire mat en 3 coups) ils disent (mat inverse en 3 coups). Ils étendent cette abréviation aux problèmes directs par cet énoncé (mat en 2 coups).

Clouer.—On entend par pièce clouée celle qui ne peut être déplacée sans mettre le Roi en échec. Par extension, cette expression est aussi employée lorsqu'une pièce ne peut se déplacer sans en laisser une autre en prise d'une valeur supérieure à celle qui attaque.

Couvrir.—Interposer une pièce ou un pion entre le roi et une pièce adverse qui l'attaque, c'est-à-dire qui lui fait échec.

Echec.—Le roi est en échec quand il est attaqué par une pièce quelconque, celui qui le donne est forcé d'en avertir son adversaire en disant "Echec".

Quelques amateurs ont l'habitude de dire: (Echec à la dame); c'est un abus.

Il arrive quelquefois que pour la réussite d'une combinaison on laisse sa dame en prise sans avertissement, l'adversaire peut croire à une erreur et tomber dans le piège.

Du reste, la dame comme toute autre pièce, est susceptible d'être prise, elle ne reçoit donc pas d'échec.

Echec à la découverte.—Il a lieu quand le roi entre sous l'attaque d'une pièce masquée par une autre qui se retire.

Dans ce cas il faut spécifier le nom de la pièce qui fait échec à la découverte.

Echec double.—Il se donne lorsque deux pièces font simultanément échec, ce qui ne peut s'effectuer que par l'échec à la découverte.

Echec et mat.—Ou simplement **mat** a lieu quand le roi attaqué ne peut jouer sans se mettre de nouveau en échec, ni prendre la pièce qui l'attaque, ni parer l'échec par l'interposition d'une pièce entre lui et la pièce attaquante. Le Mat fait gagner celui qui le donne.

Echec perpétuel.—Il a lieu lorsqu'on peut attaquer le roi adverse par des échecs continuels.

Egalité.—Se dit lorsque dans une phase de la partie chaque camp occupe le même terrain, lorsque des deux côtés la position est symétrique ou qu'un avantage numérique se trouve balancé par une attaque dangereuse.

Faire un échange.—C'est échanger des pièces de même valeur, une tour pour une tour, un fou pour un fou, etc.

Forcer la partie.—C'est gagner la partie par suite de coups irrésistibles.

Gagner l'échange ou perdre l'échange, gagner la qualité ou perdre la qualité.—C'est échanger une pièce d'une valeur inférieure contre une autre d'une valeur supérieure, par exemple prendre une tour avec un fou.

Liquidation.—Echange de plusieurs pièces ou pions.

Opposition.—Les rois sont en opposition lorsqu'ils se trouvent sur la même colonne ou la même diagonale séparés par un nombre impair de cases, c'est-à-dire sur des cases de même couleur, comme les rois ne peuvent s'approcher l'un de l'autre à moins d'une case de distance, celui qui a l'opposition peut dans certains cas forcer l'autre à reculer.

(A suivre dans la prochaine leçon)

PARTIE DE MAITRES

Cette partie fut jouée dans le tournoi de Bled en 1931.

"Défense Tarrasch"

Blancs PIRC	Noirs ALEKHINE
1—P-4D	P-4D
2—P-4FD	P-3R
3—C-3FD	P-4FD
4—PxPD	PFxPD
5—D-4T+	F-2D
6—DxFD	PxP
7—DxPD	C-3FD
8—F-5C	C-3FR
9—D-2D	P-2TR
10—FxC	DxF
11—P-3R	Roque TD
12—Roque TD	F-5CR
13—C-5D	TxC
14—DxT	F-6TD
15—D-2C	FxT
16—DxF(3T)	DxPF
17—D-2D	F-5C
18—C-2F	FxC
19—D-5F+	R-1C
20—DxF	R-3R+
21—R-2F	T-1FD
22—D-2C+	C-4R+d
23—R-2C	D-8D+
24—R-3T	T-4F
25—Aband.	

LA DISTANCE PARCOURUE PAR LES ECHECS

Il y a cent ans, George Walker écrivait dans le "Palamède" de 1843: "Le jeu d'échecs était autrefois le jeu de l'aristocratie, mais la noblesse perdit ce privilège avec tant d'autres, dans la nuit du 4 août 1789.

Aujourd'hui, les prolétaires jouent aux échecs aussi souvent et aussi bien que les grands seigneurs.

D'une part, l'échiquier est comme la tombe, il nivelle toutes les conditions, et, d'autre part, il réserve ses plus grandes faveurs aux joueurs les plus parfaits.

George Walker a bien remarqué la démocratisation du jeu d'échecs à travers les siècles.

Cette marche continue et s'accentue avec le temps, surtout dans les pays du Nord. Il est bien connu qu'en U.R.S.S. l'Etat est en tête du mouvement et donne les directives nécessaires pour le discipliner. Voici un document publié par le "Chakmati, en U.R.S.S. du mois de janvier 1933, indiquant l'accroissement du nombre des joueurs d'échecs en Russie. C'est la circulaire adressée par le bureau exécutif du Soviet de la culture physique à toutes les organisations d'échecs et de dames du pays.

Dans cette circulaire, le bureau exécutif déclare que, dans l'année 1932, l'accroissement prévu pour le plan n'a pas été réalisé et recommande d'intensifier le travail, d'initier la grande masse à ce mouvement, de discipliner la masse des joueurs. Pour assurer à ce mouvement les cadres nécessaires d'instructeurs du jeu d'échecs et des dames, on prévoit, pour l'enseignement supérieur, la nécessité de cinquante professeurs; pour l'enseignement secondaire, deux cents, et deux mille pour l'enseignement primaire.

Pour la formation de ces professeurs, un cours d'un an est prévu pour l'enseignement supérieur, dix cours de six mois dans l'enseignement primaire.

Voici les chiffres supposés de l'accroissement du nombre de joueurs d'échecs et de dames d'après ces plans:

Secteurs	Nombre de joueurs
Moscou	100,000
Leningrad	62,000
Sibérie Occidentale	15,000
Sibérie Occidentale	82,000
Caucase	65,000
Crimée	6,000
Nijni-Novgorod	46,000
Ukraine	220,000
Russie Blanche	20,000

La distance parcourue par les échecs de Pierre Damien au bureau exécutif du Soviet est énorme et les échecs retiennent toujours leur place dans la vie, en s'accommodant aux temps et aux moeurs.

LES COURTES PARTIES

Une autre courte partie, tirée du livre des Maîtres, qui fut jouée entre Maczuski et Kolisch.

"Partie Ecossaise"

Blancs MACZUSKI	Noirs KOLISCH
1—P-4R	P-4R
2—C-3FR	C-3FD
3—P-5CD	C-3FR
4—Roque	P-3D
5—T-1R	F-2D
6—P-3FD	F-2R
7—P-4D	PxP
8—PxP	Roque
9—C-3FD	D-1FD
10—F-5CR	P-3TR
11—F-4TR	T-1R
12—T-1FD	C-2TR
13—FxF	CxF
14—FxP	DxF
15—D-2FD	TD-1FD
16—P-5R	C-4FD
17—PxP	PxP
18—CxP	DxP
19—TD-1D	C-3FR
20—C-5FR	CxC
21—TxD	TxT+
Aband.	

GALERIE DES DEVOUES

Les amateurs reconnaîtront dans cette photo notre dévoué et assidu représentant du club Ste-Catherine. Ayant pris part au dernier tournoi mineur, il a fait honneur à son club en étant finaliste à ce tournoi.

M. J. F. PAYETTE, représentant du club Ste-Catherine et grand finaliste du dernier tournoi mineur tenu au Sun Life Chess Club.

NOUVELLES LOCALES

Cinq clubs étaient représentés lors de la grande simultanée de M. Gustave Keller-Woff au club Ste-Catherine. Les organisateurs, MM. W. Séguin et E. Phaneuf, furent à la hauteur de leur position, en recevant si cordialement les amateurs qui s'étaient rendus si nombreux à cette brillante réunion échiquéenne.

Lors de la visite amicale des membres de l'Iberville au club Le Parisien, une partie en simultanée fut organisée et M. Louis Crépeau fit honneur à ses talents de joueur en battant tous les adversaires qui lui furent opposés.

Une grande assemblée de la Ligue des Echecs de Montréal est convoquée par le secrétaire M. E. Brisebois, pour mercredi le 27 septembre, aux salles du club Harmonia, rue Drummond, à 8.30 p.m. Vu la grande propagande qui se fait depuis quelques semaines dans le domaine des échecs, le chroniqueur demande à tous les clubs de bien vouloir envoyer des représentants afin que ceux-ci puissent retransmettre à leurs membres respectifs tous les conseils et les instructions qu'ils recevront des officiers supérieurs de la Ligue.

Les gérants des clubs Préfontaine et Montreal Chess Club sont priés de communiquer avec le chroniqueur.

Dans un avenir rapproché, les joueurs du Trinity Chess Club, de Haverhill, Mass, viendront rencontrer dans leur nouveau local ceux du club "Le Parisien". Ce grand événement sera annoncé en détail une semaine avant la venue de ces représentants du club franco-américain.

Le club Hochelaga-Maisonneuve, 1897 Orléans, dont M. Paul Marcil est le président, lance une invitation à tous les clubs d'échecs de Montréal, pour une partie en simultanée contre l'ancien champion de Montréal, M. Gaston Gaudet. Cette partie aura lieu au local du club, samedi le 23 septembre 1933 à 8 P.M. L'entrée et la participation à la joute est gratuite et le club compte sur une grosse assistance pour recevoir dignement notre ex-champion montréalais.

LIGUE DES ECHECS DE MONTREAL

L'assemblée annuelle de la Ligue aura lieu mercredi le 27 septembre courant au local du club Harmonia, 1173 rue Drummond, à 8.30 p.m. Tous les clubs sont priés d'envoyer deux délégués, lesquels seront appelés à procéder à l'élection des officiers pour la saison 1933-34. La contribution annuelle est alors due.

Le secrétaire-trésorier,
E. BRISEBOIS.

APPEL AUX AMATEURS

A l'aurore de la nouvelle saison échiquéenne, je fais un appel pressant à tous les amateurs du jeu des échecs, afin qu'ils se joignent à un club affilié à la Ligue, dans le plus bref délai possible, pour qu'ils puissent participer aux tournois interclubs, lesquels commenceront vers la mi-octobre. La Ligue se compose de neuf clubs situés dans toutes les parties de la ville, de sorte qu'il est très facile pour l'amateur de se joindre à celui qui lui conviendra le mieux. Toutes les associations qui désireraient faire partie de la Ligue devront envoyer des représentants à l'assemblée ou communiquer avec le secrétaire-trésorier; il n'en coûte que trois dollars par an pour l'affiliation de tout club à la Ligue, et nous serions très heureux, s'il était possible à nos grandes institutions canadiennes - françaises, telles que l'A.C.J.C., la Société St-Jean Baptiste, les Chevaliers de Colomb, l'Université de Montréal, etc., d'en faire partie. Les joueurs sont divisés en trois classes (à la rigueur quatre classes), soit A, B, C et D, six joueurs suffisent pour former une équipe. Pourquoi nos canadiens-français ne se grouperaient-ils pas sous une même bannière, afin de présenter des équipes fortes dans les quatre classes, afin de pouvoir rivaliser avec les meilleures équipes des autres nationalités. Le championnat de la classe A fut remporté l'an dernier par le club Harmonia, celui de la classe B par le club canadien-français le Ste-Catherine, et celui de la classe C par le club Harmonia, la classe D n'existant pas. Ne pourrions-nous pas, avec la phalange de joueurs canadiens-français que nous avons à Montréal réussir l'exploit de gagner le championnat de la classe A, que seule réussit à accomplir une fois la forte équipe de l'A.A.A. National, il y a déjà plusieurs années.

Ne pourrait-on pas faire revivre les pages glorieuses du passé? La parole est aux amateurs et surtout à nos grandes institutions, lesquelles pourraient facilement réunir ces joueurs dès qu'elles en manifesteraient le désir.

Je connais plusieurs de nos experts qui seraient heureux de figurer sur une équipe représentative canadienne-française.

Ephrem BRISEBOIS.

LES CLUBS MEMBRES DE LA LIGUE

Montréal, 1410 Guy.
Harmonia, 1173 Drummond.
Sun life, Edifice Sun Life.
Telephone, Edifice Téléphone.
Y.M.C.A., rue Drummond.
McGill, Université McGill.
Iberville, Vinet et Workman.
Le Foyer St-Edouard, St-Denis et Beaubien.
Ste-Catherine, 1331 Ste-Catherine.
Le Parisien, 801 Laurier Est.

PROBLEMES

Réponse au problème No 2 de la semaine dernière:

Blancs	Noirs
1—P fait F	R 2 R
2—T6FD+mat	

PROBLEME No 3

Positions des pièces

Blancs 12 pièces	Noirs 6 pièces
C-7CD	P-2TR
P-5FD	C-3R
T-1D	R-5R
P-7D	P-6D
T-1R	T-3FD
P-2R	P-3FD
D-8R	
P-7FR	
P-5CR	
C-6C?	
P-3TR	
R-8TR	

Les blancs jouent et font mat en deux coups.

Ce problème est par M. F. Lazard.

UNE GRANDE MATINEE DE TROT ET AMBLE A MT-ROYAL, DEMAIN

La piste d'un mille de Saint-Laurent sera le théâtre de courses de premier ordre. – Battra-t-on le record d'Angus Peter dans le 5 milles?

C'est demain après-midi, dimanche, qu'auront lieu les grandes courses de chevaux, trot et amble, à la piste Mont-Royal. Le programme déjà annoncé, comprendra trois grandes classes avec les quelques modifications suivantes: 2.26 trot et amble, 2.20 et 2.15 amble avec 4 secondes allouées aux trotteurs et la fameuse course de 5 milles pour le championnat du monde.

La première classe au programme sera appelée à 2 heures (heure avancée), et l'épreuve principale du 5 milles à 4 heures précises.

M. Félix St-Vincent, sportsman bien connu, de Montréal, agira comme juge des départs, les juges des courses seront: M. Pacifique Vandelac, M. Demers, sportsman bien connu, de Montréal, et M. Walter Millon, secrétaire des courses de Malone, N.Y.

Voici la liste complète des chevaux qui participeront à chacune des classes ci-haut mentionnées et la course de 5 milles:

2.26 trot et amble: Royal Girl, Lady Isabelle, Just Tramp, Sidney Harvester, St. Jerôme Boy, Baby Vivant, King Jr, Stokes.

2.15 amble: Ema Lou, Private Direct, Laura G., Single Todd, Lady Scott, Peter G. Gratton, L.C.M., Bud Wenger.

2.20 amble: Sir Kirk, Jean Val Jean, Red Gratton, Miss Maxwell, Molly L., G. G. Kirk, Braden Frisco, Zombro McKlyo, Calumet Acadia, Avery, Peerless Guy.

Championnat du monde, 5 milles: Tolligate, Miss Hal McEwen, Dainty Artolan, Vivlannette Zonite, Ormond Burns, Direct Boy, Orange Peter, Angus Peter (champion), Record, 11 minutes, 54 secondes.

S'il pleuvait, demain, le programme ci-dessus sera présenté le dimanche suivant, le 1er octobre.

Restaurant Biron au Mont LaSalle

Dimanche dernier, le club des Marchands du Mont LaSalle recevait les Artisans Centre et divisait les honneurs, gagnant la première joute par 20 à 5 et perdant la deuxième par 7 à 5. Billy Boucher s'est distingué en frappant 4 fois pour le circuit.

Dimanche prochain, le Restaurant Biron viendra rencontrer les Marchands du Mont LaSalle, Inf.: Roger Foucher, Claival 4802-W.

Pour votre Santé –
Mangez tous les jours 2 ou 3 carrés
LEVURE
LALLEMAND
fraîche

Les médecins recommandent la levure *fraîche*. La Levure *fraîche* Lallemand est très riche en vitamines B, G et D. Sa haute qualité et sa pureté sont assurées par les années d'expérience de la maison Lallemand. En vente chez les épiciers et les pharmaciens.

2-10

Les carrières économiques sont plus fructueuses

C'est à ce principe, de plus en plus compris par notre population, que l'Ecole des Hautes Etudes commerciales, fondée en 1907, doit son succès grandissant. – Le nombre des élèves sera, cette année, malgré la crise, encore plus élevé que les années précédentes. – Le métier des affaires, plus compliqué aujourd'hui qu'hier, le sera demain encore plus qu'aujourd'hui. – Le jeune homme doit s'assurer une solide formation théorique et pratique s'il veut sortir du rang. – Divers cours

Fondée en 1907, ouverte en 1910, affiliée à l'Université de Montréal en 1915, l'Ecole des Hautes Etudes commerciales, après moins de 25 ans d'existence, est devenue une de nos principales institutions d'enseignement. C'est que dès sa fondation elle répondait à un besoin et que ce besoin n'a cessé depuis lors de grandir.

Ses cours réguliers du jour recommençaient la semaine dernière, le 12 septembre; bien que le chiffre n'en soit pas encore définitif, on peut néanmoins dès maintenant dire que les inscriptions ne seront pas inférieures, et qu'elles seront peut-être supérieures en nombre à celles des années précédentes. Il y a à cela plusieurs bonnes raisons. En premier lieu, la conviction que, nonobstant les crises passagères et inévitables, les carrières économiques sont les carrières les plus fructueuses à la fois pour l'individu et la société, pénètre de plus en plus dans les esprits. En second lieu, la réputation de l'Ecole n'est plus à faire. Depuis longtemps la haute valeur de son corps professoral est reconnue. En troisième lieu, des divers indices permettent d'espérer la fin prochaine de la crise, ce qui a sans doute incité de nombreux parents à s'imposer même de lourds sacrifices pour assurer à leurs fils une solide préparation aux carrières des affaires. Enfin, à cause même du malaise qui subsiste en dépit d'une certaine amélioration des affaires, de l'impossibilité où ils se trouvent de leur assurer un emploi, des parents n'ont pas voulu, sous prétexte d'économie, laisser ceux de leurs fils qui ont terminé leurs études secondaires, se démoraliser dans l'oisiveté, mais ont cherché, quoi qu'il leur en coûtât, à leur procurer le complément de formation absolument nécessaire à qui veut aujourd'hui réussir dans n'importe quelle carrière, et particulièrement dans les carrières économiques. L'exemple que ces parents ont ainsi donné mérite d'être signalé et hautement loué. Car ce sont eux qui véritablement compris, en même temps leurs devoirs envers ceux dont ils ont la charge, les exigences de la situation. La crise comporte en effet, une leçon que nous ne devons pas laisser perdre. Elle a en quelque sorte souligné le grand besoin où nous sommes d'hommes d'affaires qui soient en même temps des initiateurs et des chefs. Cependant que les professions libérales sont encombrées, les carrières du commerce, de la finance et de l'industrie manquent d'hommes. Il nous faut tenter un grand effort pour refaire notre situation économique, pour ouvrir au sein et en marge des professions existantes des voies nouvelles, où nos fils trouveront à s'établir selon leurs goûts et leurs talents. D'autre part, le métier des affaires, plus compliqué aujourd'hui qu'hier, le sera demain encore plus qu'aujourd'hui. Plus que jamais le jeune homme qui désire réussir dans le commerce, l'industrie et la finance, montera aux premiers postes, en tout cas, aussi haut que ses ressources physiques, intellectuelles et morales le lui permettent, doit se donner une solide formation théorique et pratique. Ainsi qu'avec raison le disait Romier, "la grande faiblesse du régime capitaliste, ce qui a fait que ce régime est venu à un cheveu de sa perte, c'est que ses dirigeants ont manqué d'idées générales, de cette culture qui leur eût permis de voir loin, de prendre une vue d'ensemble du problème économique avec ses tenants et ses aboutissants, et d'orienter leur action en conséquence." Il ne faut pas perpétuer la même erreur. Et si nous voulons que notre effort de restauration économique produise tous ses fruits, nous devons diriger vers les carrières du commerce, de l'industrie, de la finance, en un mot, vers les carrières productives, non pas les moins pourvus de nos enfants, mais les plus brillants, les plus énergiques, en ayant soin de leur donner la formation intellectuelle que la complexité du métier exige et exigera de plus en plus.

L'enseignement de l'Ecole des Hautes Etudes commerciales s'adresse, d'une façon générale, à tous ceux qui se dirigent vers les carrières économiques, aux jeunes gens qui se destinent à l'enseignement commercial, aux diplômés des diverses sections de l'enseignement supérieur (avocats, ingénieurs, etc.) qui désirent acquérir une connaissance plus approfondie et plus étendue du commerce et de la pratique des affaires. Il se divise en trois sections: cours du jour, cours du soir, et cours par correspondance.

Le Dr HENRY LAUREYS, directeur de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales.

Les cours du jour, à la fois théoriques et pratiques, se répartissent sur trois, quatre ou cinq années, suivant le cas.

Sont admis en première année, les bacheliers ès arts et les diplômés du cours scientifique du Collège du Mont-Saint-Louis, (Montréal); ces jeunes gens peuvent obtenir la licence à la fin de leur troisième année d'études; en deuxième préparatoire les bacheliers ès lettres ou ès sciences, les élèves des collèges classiques ayant terminé au moins leur rhétorique et les porteurs d'un diplôme jugé satisfaisant par la direction de l'Ecole. Dans tous les autres cas, les candidats à l'admission doivent subir un examen. Ces jeunes gens obtiennent la licence à la fin de leur quatrième année d'études.

Une première année préparatoire a été établie pour les élèves qui ne peuvent être admis dans les deux autres années d'études. Sont admis dans cette section, sans examen, les diplômés des collèges commerciaux et des écoles primaires supérieures (11e année). Les candidats qui ne sont porteurs d'aucun diplôme doivent subir un examen d'admission.

Le cours régulier conduit au titre de **Licencié en Sciences commerciales** pour les candidats qui conservent au moins les sept-dixièmes des points, et de **Bachelier en Sciences commerciales** pour ceux qui en conservent au moins les six-dixièmes. L'Ecole peut également décerner le diplôme de **Docteur en Sciences commerciales.** Aux personnes qui se destinent à l'enseignement, elle offre sa **Licence spéciale d'enseignement.**

Pour atteindre son but: former des hommes d'affaires instruits, l'enseignement de l'Ecole des Hautes Etudes commerciales doit être encyclopédique. Couvrant l'ensemble des matières nombreuses et variées qui se rapportent, de près ou de loin, au commerce, à la finance et à l'industrie, il doit viser à la formation professionnelle de l'élève et, en même temps à la culture générale de son esprit, afin de le mettre en état d'aborder plus tard les problèmes économiques avec toute la largeur de vue nécessaire. Cet enseignement doit donc être à la fois théorique et pratique. Voyons comment le programme de l'Ecole satisfait à cette nécessité.

Les matières enseignées peuvent se répartir en quatre groupes:

a) **matières commerciales)** opérations commerciales en marchandises, banque, comptabilité, bureau commercial, organisation des entreprises modernes, arithmétique commerciale, algèbre financière, publicité, bourse, marchés des matières premières et technique du commerce d'exportation;

b) **matières scientifiques:** mathématiques, géographie physique, chimie, physique, technologie et produits commerçables;

c) **matières économiques et juridiques:** économie politique, géographie économique, documentation économique, statistique, science des finances, législation douanière, politique commerciale, droit civil, droit public, droit commercial, droit industriel;

d) **matières littéraires et linguistiques:** langues française, anglaise, italienne espagnole, allemande; philosophie, histoire générale, histoire du commerce, géographie générale.

Cette liste est édifiante! Toutes les matières qui y figurent se touchent par quelque côté et forment un tout homogène. La partie "culture générale" occupe une large place et sert d'appui, de fondement à l'autre partie celle qui vise à la formation professionnelle. L'essentiel est de doser les matières et de les distribuer de telle façon que l'équilibre ne se brise pas, que l'étudiant puisse mener de front sa culture intellectuelle — qui lui donnera assez de largeur de vue pour comprendre et résoudre les graves problèmes économiques qui s'imposent à lui tous les jours — et sa formation professionnelle qui, elle, le dressera à l'analyse, lui imprimera l'orientation et lui fournira la méthode de travail. Or, le programme est ainsi agencé que l'élève peut, à tous les stades de ses études, appliquer les connaissances acquises aux cours théoriques, grâce aux cours d'organisation commerciale et de pratique des affaires. Ceux-ci se donnent dans une vaste salle qui renferme tout l'ameublement d'un bureau d'affaires moderne: machines à écrire, à calculer, à comptabiliser; dictaphone, duplicateurs, multigraphe, addressographs, classeurs de toute nature, etc. C'est dans cette salle que, sous la direction de leurs professeurs, les élèves mettent en pratique leurs connaissances théoriques. Les étudiants sont répartis en services multiples: exportations, importations, affrètements, intérieur, courtage, douane, publicité, etc., qui tous se centralisent au service général de la comptabilité, de la banque et de la vérification. Les élèves de troisième année agissent en qualité de chefs de services; ceux de deuxième année sont leurs employés, tandis que les élèves de première année correspondent avec les élèves séniors. Ils en sont les clients et les fournisseurs. Le professeur prend ici figure de gérant; il dirige et coordonne les mouvements des divers services. Des opérations d'affaires simulées donnent lieu à de la correspondance, à la préparation de documents de toute espèce, à des démarches, contrats, etc., qui fournissent aux élèves l'occasion d'appliquer leurs connaissances du droit, de la correspondance, de l'anglais, de la comptabilité, des opérations de banque et d'assurance, de l'économie politique, de la géographie économique, de la statistique, de la législation douanière, des mathématiques, etc. On voit quelle importance ces travaux pratiques prennent dans l'enseignement de l'Ecole, avec quelle précision ils fonctionnent et avec quel bonheur ils marient la théorie à la pratique.

Les cours d'organisation commerciale et de pratique des affaires sont à une Ecole des hautes études commerciales, ce qu'est l'atelier à une école technique. C'est à ces cours que l'élève reçoit sa formation professionnelle, que se forment des hommes d'affaires, comme c'est dans l'atelier que se forment des menuisiers et des forgerons. En face des opérations de finance ou de commerce à effectuer, l'étudiant doit continuellement faire appel à son jugement, à sa mémoire, à ses connaissances théoriques. Il doit adopter une méthode, l'appliquer, la modifier au besoin. Il a l'impression très nette — et tout autour de lui contribue à accentuer cette impression — d'être dans une maison d'affaires réelle: employé, chef de service ou administrateur, pris par la nécessité de régler telle question, de résoudre tel problème, de mener à bien telle entreprise. Vivre ainsi plusieurs heures par semaine, durant deux années consécutives, sous cette impression, éveille le sens de la responsabilité, l'esprit d'initiative et de décision, inspire confiance en soi-même, mais une confiance éclairée, donne de l'aplomb. Ce sont précisément les qualités dont l'homme d'affaires a le plus besoin.

Quant aux cours qui ne trouvent pas leur application directe au bureau commercial, mais qui sont cependant indispensables à la formation professionnelle de l'homme d'affaires, des mesures ont été prises qui permettent d'en compléter, par la pratique, l'enseignement théorique. La chimie a ses laboratoires où les élèves se livrent eux-mêmes à des expériences, des manipulations, des analyses. La technologie utilise également les laboratoires pour ses essais de marchandises. En outre, des visites industrielles ont lieu tous les quinze jours, dans l'une ou l'autre des grandes industries de la ville; ces visites permettent aux étudiants de voir sur place les produits étudiés et l'application des divers procédés de fabrication. Des séances de projections cinématographiques et d'études au musée commercial complètent les cours de géographie économique, de géologie, de technologie.

Les cours du jour sont sans doute la principale raison d'être de notre grande école de commerce. Ce sont ces cours, formant un tout complet, homogène, soigneusement ajusté, qui donneront à notre province l'élite commerciale, industrielle et financière dont elle a besoin. Malheureusement, seule une petite minorité peut s'en assurer les bénéfices. Pour une raison ou pour une autre, le plus grand nombre est empêché de les fréquenter.

Afin de remédier en partie à cet inévitable état de choses et de mettre son enseignement à la portée du plus grand nombre possible, l'Ecole des Hautes Etudes créait, il y a une quinzaine d'années, des cours du soir ouverts au public. Depuis que ces cours existent, des centaines et des centaines de personnes de toutes catégories sociales: jeunes gens et jeunes filles, employés de commerce ou de banque, instituteurs, diplômés des écoles secondaires et primaires, etc., désirant parfaire leur formation, les ont suivis. Les uns s'inscrivent pour le cours complet, les autres pour une ou deux matières, à leur choix et selon leurs besoins. Tous, de leur propre témoignage, ont largement bénéficié des études ainsi faites.

Le programme des cours du soir s'étend à toutes les matières nécessaires à un employé de commerce ou à quiconque désire s'assurer une bonne formation commerciale: comptabilité théorique et pratique, mathématiques financières, correspondance commerciale française et anglaise, opérations de banque, droit public, notions de droit civil, droit commercial, économie politique, politique commerciale des principaux Etats, finances publiques, géographie économique, assurances, publicité, langues étrangères: italien, espagnol, allemand, etc. Toutes ces matières ne sont pas obligatoires. L'étudiant qui désire suivre le cours régulier et obtenir le **diplôme d'études commerciales** doit cependant s'inscrire pour la comptabilité théorique et pratique, la correspondance commerciale française et anglaise et les mathématiques financières, plus un certain nombre d'autres matières de son choix, à des conditions arrêtées par la Direction de l'Ecole, conditions qu'il serait trop long et d'ailleurs inutile d'exposer ici.

Le cours régulier dure trois ans, à raison de vingt semaine par année. Les matières énumérées ci-dessus font partie également du programme des cours du jour et la plupart sont enseignées par les mêmes professeurs. C'est dire que l'élève des cours du soir bénéficie des mêmes avantages que l'élève des cours du jour.

La bibliothèque de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales située à 530 Lagauchetière Est (Cliché Dumas).

L'étudiant qui aspire à l'obtention du **diplôme d'études commerciales** doit être âgé d'au moins 16 ans, être porteur d'un diplôme reconnu par l'Ecole ou subir un examen sur l'arithmétique, la tenue des livres, le français et l'anglais. L'élève libre, c'est-à-dire celui qui ne s'inscrit que pour une ou deux matières à son choix, n'est soumis qu'à la condition d'âge. Les rétributions scolaires comprennent les frais d'inscription, les livres et les résumés nécessaires à l'enseignement.

En vertu d'une loi votée il y a quelques années par le gouvernement de la province de Québec, tout comptable qui désire faire partie de l'une des grandes associations de comptables-vérificateurs — Association des Comptables agréés de la province de Québec (C.A), Institut des Comptables et Auditeurs de la province de Québec (L.I.C.), Corporation des Comptables publics de la province de Québec (C.P.A.) — doit produire un certificat d'études émanant de l'Ecole des Hautes Etudes commerciales, pour les candidats de langue française, ou de l'Université McGill, pour les candidats de langue anglaise, et, en outre, avoir accompli un stage d'une durée déterminée dans un bureau de comptables-vérificateurs. Pour répondre à cette disposition de la loi, l'Ecole des Hautes Etudes commerciales ajouta aussitôt une **Section Comptable à ses cours réguliers du soir.**

Ces cours spéciaux commencent en même temps que les cours réguliers, soit le premier lundi d'octobre. Le programme comprend les matières suivantes: comptabilité et vérification, mathématiques financières, matières juridiques, économie politique, et se répartit sur deux années au minimum, à raison de vingt semaines par année. L'étudiant est libre cependant de ne s'inscrire que pour une ou deux matières par année. Un certificat lui est remis après chaque examen. Lorsqu'il a épuisé la série des matières, il reçoit un certificat général. Il est fortement recommandé aux candidats de répartir ainsi leurs études sur les quatre ou cinq années de leur stage pratique.

Pour être admis à ces cours, il faut: 1) être âgé d'au moins 16 ans; 2) subir un examen d'admission sur la tenue des livres, l'arithmétique, l'algèbre, le français, l'anglais, la géographie et l'histoire ou être porteur d'un diplôme: a) d'études classiques, à condition de subir l'examen sur la tenue des livres, b) des collèges commerciaux ou scientifiques, c) de la 11e année des écoles de la commission scolaire de Montréal. Les candidats doivent se mettre en règle avec les associations de comptables-vérificateurs quant au stage de cléricature requis par chacune d'elles. Une année dite **précomptable** est établie pour les candidats insuffisamment préparés.

Comme on le voit, toute facilité est offerte au jeune homme qui désire se spécialiser en comptabilité; sans compter que le prix du cours est très modique, en égard à ce que l'on demande ailleurs pour un cours similaire. La carrière de spécialiste en comptabilité, déjà très avantageuse, est encore plus prometteuse pour l'avenir. Elle a déjà attiré bon nombre de jeunes hommes, d'employés de commerce surtout, soucieux de se créer une situation à la fois rémunératrice et utile.

Après entente avec l'Association des Banquiers canadiens et **Queen's University**, l'Ecole des Hautes Etudes commerciales donne (le soir et par correspondance) des cours spéciaux destinés aux employés de langue française des banques canadiennes. Ces cours sont les mêmes que ceux de **Shaw School de Toronto et de Queen's University**, qui donnaient déjà depuis plusieurs années, des cours spéciaux aux employés de banque—sauf cette différence que les cours de l'Ecole des Hautes Etudes commerciales se donnent en français.

Les employés de banque dont le français est la langue maternelle, peuvent s'inscrire à la première série de cours conduisant au certificat d'aspirant **(Associate) de la Canadian Bankers' Association.** Cette première série comporte les matières suivantes: 1) pratique bancaire; 2) arithmétique commerciale et change; 3) français commercial; anglais commercial (facultatif); 4) géographie économique du Canada; 5) loi des lettres de change; 6) tenue des livres.

La deuxième série de leçons conduisant au titre d'Associé **(fellow) de l'Association des Banquiers Canadien**, comprend les matières suivantes: 1) économie politique; 2) droit commercial; 3) comptabilité et vérification; 4) opérations de banque et de change; 5) théorie de la monnaie; 6) administration financière des entreprises.

Ainsi que nous le disons plus haut, tous ces cours se donnent en français, excepté, naturellement, l'anglais commercial. Cette matière est d'ailleurs facultative. Toutefois, si un étudiant s'y inscrit et subit ses examens avec succès, il en sera fait une mention spéciale sur son certificat.

L'étudiants est également libre de s'inscrire à toutes les matières la même année ou d'en répartir l'étude sur deux années ou même plus, s'il le juge à propos. Le jury chargé de faire subir les examens est composé de professeurs à **Queen's Universtiy** et à l'Ecole des Hautes Etudes commerciales. Les questions — les mêmes pour tous les candidats—sont rédigées en français pour les candidats de langue française, et en anglais pour les candidats de langue anglaise.

Le diplôme est décerné conjointement par l'Ecole des Hautes Etudes commerciales, Queen's University et l'Association des Banquiers canadiens.

En un mot, cours, conditions d'admission, examens, frais d'inscription, diplôme, etc., ne diffèrent en rien de ceux de Queen's University.

Est-il besoin d'insister sur les avantages que ces cours offrent aux employés de banque canadiens-français? Si bien que l'on connaisse une langue étrangère, il vaut toujours mieux étudier dans sa propre langue; on comprend mieux et plus vite, on assimile mieux. Certaines matières, les mathématiques et le droit, par exemple, comportent des subtilités assez nombreuses; on a besoin pour les saisir du libre usage de toutes ses facultés. Le travail est grandement facilité si l'on étudie dans sa langue maternelle.

Enfin cette année, pour répondre à de nombreuses demandes, de nouvelles matières sont ajoutées au programme des cours du soir. Ce sont: la chimie théorique et pratique, et les mathématiques de l'actuariat.

Les cours de chimie s'adressent au public en général, mais plus particulièrement au personnel enseignant de nos écoles primaires et secondaires: professeurs, instituteurs et institutrices, religieux et religieuses. Le programme se répartit en 40 séances de 2 heures; 20 séances de chimie théorique et 20 séances de chimie pratique ou travaux de laboratoire. Il s'étend à la chimie minérale et à la chimie organique. Au lieu de se donner de 7 h. 30 à 9 h. 30 comme les autres cours, les cours de chimie se donneront à 5 h. 30 de l'après-midi, — cela, afin d'en faciliter l'accès à ceux mêmes à qui ils s'adressent. Nous n'entrons pas ici dans plus de détails. Les personnes qui désirent des renseignements complets les obtiendront gratuitement à l'Ecole même. A l'heure où l'enseignement des sciences se renouvelle et prend dans nos écoles de tous degrés une importance croissante, nous croyons que le nouveau cours de chimie de l'Ecole des Hautes Etudes rendra de grands services au personnel enseignant en général, qui a de plus en plus besoin de culture, et en particulier, aux professeurs et instituteurs qui désirent se spécialiser dans l'enseignement des sciences.

Quant au cours d'actuariat, il s'adressera aussi au public, mais surtout aux employés des compagnies d'assurances qui ambitionnent de faire un jour partie de l'une ou l'autre des trois grandes sociétés américaines d'actuaires, savoir: **l'Actuarial Society of America, l'American Institute of Actuaries, la Casualty Actuarial Society.**

L'actuaire, on le sait, est celui qui, en assurance, établit les calculs de probabilités nécessaires à la préparation des tables de mortalité, des statistiques de maladies et d'accidents, au calcul des primes d'assurances, des réserves, etc. D'après les derniers annuaires que nous ayons en mains, trois Canadiens-français seulement feraient partie de l'une des trois sociétés ci-dessus, sur un total de 213 membres. C'est évidemment une proportion infime, surtout si l'on songe à l'extrême et d'ailleurs sans cesse croissante importance de la profession d'actuaire. Pas une société d'assurance ne saurait aujourd'hui s'organiser avec la moindre chance de succès si elle n'a à son service un actuaire. Nos compatriotes devraient s'efforcer de s'assurer dans ce domaine une meilleure place. C'est afin de leur faciliter la tâche que l'Ecole organise ces cours spéciaux de mathématiques. Ils commenceront en octobre et se donneront en français. **Qu'on** prenne note tout de suite cependant que, les examens d'admission dans les sociétés se passant en anglais, les auteurs suivis au cours seront anglais. Pour bénéficier de ces cours, il faudra naturellement connaître l'anglais et posséder déjà une bonne connaissance des mathématiques: arithmétique, algèbre, géométrie. Ceux qui ne détiennent aucun diplôme jugé satisfaisant devront donc subir un examen sur les matières ci-dessus.

Les cours commenceront dans la première semaine d'octobre. Les inscriptions se feront dans la semaine du 18 septembre et les examens d'admission, dans la semaine du 25 septembre. Le cours durera trois ans. La bibliothèque de l'Ecole a été récemment enrichie d'un grand nombre d'ouvrages de mathématiques et d'assurances. Tous sont à la disposition des étudiants.

* * *

Afin de faire bénéficier de son enseignement le public de toute la province, l'Ecole des Hautes Etudes organisait il y a une dizaine d'années des cours par correspondance sur le modèle des cours du même genre organisés par les grandes universités américaines. Ces cours s'adressent à tous ceux qui, incapables de suivre les cours du jour ou du soir, ont néanmoins l'ambition de parfaire leur formation et ainsi d'améliorer leur sort. Ce sont des cours universitaires: c'est dire que pour les suivre avec profit il faut déjà posséder une formation assez avancée. Ils offrent le grand avantage d'être rédigés en français, à l'intention d'étudiants parlant le français et par des professeurs qui connaissent les exigences de la tournure d'esprit particulière, ainsi que de la discipline intellectuelle qui convient à la jeunesse canadienne-française.

Les matières enseignées sont pour le moment: la **comptabilité:** trois séries formant un total de cent leçons, depuis les principes élémentaires jusqu'à la haute comptabilité et la vérification comprises, en passant par la comptabilité industrielle, financière, budgétaire, etc. Rédigé en français, ce cours expose avec clarté les méthodes comptables en usage aux Etats-Unis et au Canada. Il est donc unique en son genre; le **Droit commercial:** vingt-cinq leçons expliquant et commentant un manuel. Cours répondant parfaitement aux besoins de tous ceux qui, sans faire du droit leur profession, doivent néanmoins en posséder une connaissance assez approfondie; l'**Economie politique** : vingt leçons, adaptées au Canada, expliquent et complètent un manuel; la **langue française:** deux

(Suite à la page 39)

Façade principale de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal. (Cliché Dumas).

Vue générale du Musée Commercial et Industriel de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales. (Cliché Dumas)

LA VIE DE CHEZ NOUS

CHRONIQUE MASKOUTAINE

par HARRY BERNARD

Aura-t-on l'électricité municipalisée? Le mérite agricole et notre région. – Travaux de drainage. –Le dangereux pétrole et les conservateurs de chez nous.

L'honorable Télesphore-Damien Bouchard, qui est à la fois maire de Saint-Hyacinthe, député de son comté à Québec, président de l'Assemblée législative, en a depuis longtemps contre les trusts en général, et en particulier contre la **Southern Canada Power**, dispensatrice de l'énergie électrique dans la ville qu'il administre. C'est lui qui, il y a quelques années, essaya de faire taxer, dans les limites des municipalités, les poteaux qu'y possèdent les compagnies d'utilités publiques. Il n'obtint pas une loi provinciale dans ce sens, mais la liberté, pour les municipalités, de taxer ou non.

Aujourd'hui, il a en tête de municipaliser les services électriques, dans sa ville de Saint-Hyacinthe. A vrai dire, l'électricité est fort cher à Saint-Hyacinthe, et comme la S. C. P. ne consent pas facilement à réduire ses taux le maire caresse des projets de municipalisation dont il attend le plus grand bien. Réussira-t-il, ne réussira-t-il pas? Telle est la double question qui se pose. Car la ville ne possède aucune source naturelle d'énergie électrique, et la moindre usine génératrice devra compter sur des procédés artificiels. Pour l'instant, M. Bouchard n'a pas défini ses projets dans le détail, et ses administrés sont dans l'attente. Mais des plans sont à l'étude, des ingénieurs ont été chargés de faire rapport sur les moyens à prendre pour mener à bonne fin les idées mises de l'avant. L'affaire ne se terminera pas sans luttes. Déjà la discussion est amorcée et la S. C. P. organise sa propagande, qui n'est pas précisément conforme aux visées du maire et de son conseil. D'après ce qui se dit, les intérêts industriels, considérables dans notre ville, sont opposés à la municipalisation. Ils y voient, pour leurs établissements, trop de risques de n'être pas pourvus régulièrement du fluide qui anime les machines. Les petits consommateurs, d'autre part, n'envisagent pas sans plaisir la perspective de taux réduits, en rapport avec la modicité de leur revenu. Le problème en est là. Qu'en adviendra-t-il? Le temps seul nous le dira, et ce temps ne peut pas être très éloigné.

Le gouvernement provincial a rendu publics les résultats du concours du Mérite agricole, pour 1933. La région de Saint-Hyacinthe n'y figurant d'aucune façon — contrairement à son habitude — on se demandait les raisons d'une abstention aussi totale. Après informations prises, il appert que le concours de cette année n'était ouvert qu'aux cultivateurs de la rive nord du Saint-Laurent. Les journaux malheureusement, n'avaient pas mentionné ce petit détail, et les gens du sud, parmi ceux qui n'étaient pas au courant, avaient pris connaissance des résultats avec une certaine tristesse. La chose se comprend, si l'on met en ligne de compte que notre région a toujours eu jusqu'ici, au point de vue agricole, une excellente réputation. On sait qu'elle est spécialisée depuis longtemps en industrie laitière, en pomiculture, et qu'elle gagne chaque année du terrain dans le domaine si particulier, et si intéressant, de l'industrie animale. Aussi ne comprenions-nous pas facilement, à brûle-pourpoint, qu'elle se fût désintéressée totalement d'un concours aussi important que celui du Mérite agricole. Les explications obtenues de M. Lorenzo Hamelin, l'un des agronomes régionaux, nous ont heureusement rassurés. Sauf erreur, c'est Honoré Mercier, ce fils de Saint-Hyacinthe, qui institua dans la province des concours du Mérite agricole. Il ne serait pas juste que les gens de chez nous leur fassent grise mine. L'expérience passée prouve d'ailleurs le contraire.

Les cultivateurs des comtés de Saint-Hyacinthe, Bagot, Richelieu, Rouville, Yamaska, pour ne mentionner que ceux-là, ont toujours eu l'habitude de se distinguer dans les concours du Mérite agricole, tels qu'organisés par le gouvernement de Québec. On se demande toutefois si les enfants de nos campagnes, nous parlons de ceux qui vivent sur la terre et paraissent devoir y demeurer, accordent aux choses rurales le même intérêt que leurs parents? Certains indices semblent prouver le contraire, donnant à réfléchir aux gens sérieux. Prenons, par exemple, ce concours scolaire organisé par le ministère provincial de l'Agriculture, au bénéfice des élèves des écoles rurales. Les résultats en furent donnés récemment. Inauguré il y a une couple d'années, le concours porte sur la comptabilité et la statistique agricoles. Des milliers de travaux furent soumis en 1933, et 97 jeunes gens, garçons et filles, méritèrent des prix. Si l'on examine la liste des concurrents, et les régions d'où ils sont, on ne manque pas de faire des constatations affligeantes. D'abord, sur 97 concurrents, 72 sont des filles. Ce qui montre une fois de plus que les filles, à la campagne comme à la ville, manifestent plus de curiosité pour les choses sérieuses que les membres du sexe dit fort. Ou, ce qui est pire, que les petites filles s'y connaissent mieux en comptabilité agricole, en statistique terrienne, que les garçons, et rédigent mieux qu'eux un rapport. Autre constatation, navrante au plus haut point: notre région de Saint-Hyacinthe n'a eu que cinq concurrents heureux. Et quatre sur cinq sont des filles. Nous pouvons nous vanter!

Normand Philie, l'un des quatre jeunes gens qui se sont noyés l'autre dimanche à Contrecoeur, était un enfant de Saint-Hyacinthe, ou plus exactement de Saint-Joseph-sur-Yamaska, village attenant. Il était fils de M. Azarie Philie, déménagé depuis dans la région de Sherbrooke. Elevé dans notre ville, où il avait fréquenté pendant de longues années le Patronage Saint-Vincent-de-Paul, il n'y comptait que des amis. Formule banale, si l'on veut, mais qui suppose des qualités indéniables chez ceux à qui on l'applique. Normand Philie était un nageur de première force, un athlète comme on en rencontre rarement, et ses amis ne comprennent rien à sa fin tragique. Aussi à l'aise dans l'eau qu'un oiseau dans l'air, il n'ignorait rien des secrets et moyens de la natation. Il faut qu'il ait succombé à une syncope soudaine, qu'il ait été en proie à la traîtrise de crampes, ou victime de quelque autre accident ne relevant pas de lui, pour perdre une bataille contre l'onde. Détail navrant: un de ses frères, excellent nageur comme lui, se noya également, il y a quelques années. On dit que ce sont les meilleurs nageurs qui périssent par l'eau, et la vie se charge de prouver cette assertion. Il est vrai qu'assez souvent les athlètes, trop sûrs de leurs moyens, commettent des imprudences qui mettent leur vie en danger. Tel ne fut pas le cas de Normand Philie. C'est pour permettre de sauver des amis, avec lesquels il se trouvait dans un esquif surchargé, qu'il se précipita à l'eau. Il fut victime de sa générosité spontanée, d'un dévouement trop peu calculateur.

Le gouvernement provincial est à faire exécuter d'importants travaux de drainage, dans les campagnes avoisinant Saint-Hyacinthe. Cette année, on s'est occupé surtout des paroisses de Saint-Roch - sur - Richelieu, Sainte-Hélène-de-Bagot, Sainte-Julie-de-Verchères, Belœil, Viendra ensuite le tour de Verchères, Varennes, Richelieu, Sorel et Baie de Lavallière. Les travaux sont sous la direction immédiate de M. J.-C. Petitclerc, agronome spécial, de Saint-Hyacinthe. Il y a quelques jours, M. Léon Picard, chef de la division du drainage, au ministère provincial de l'Agriculture, était de passage dans notre ville. Il a profité de son voyage pour assister à l'inauguration de travaux à Sainte-Julie. Non seulement les cultivateurs ont dans les travaux de drainage une occasion de s'occuper moyennant salaire, mais leurs terres s'en trouvent sensiblement améliorées. Encore que ce double avantage se voie à l'oeil nu, nombre de campagnards, paraît-il, se font tirer l'oreille avant de se laisser convaincre. Il est vrai qu'ils payent une partie des frais encourus. L'argent étant rare comme on sait, il ne faut pas les blâmer outre mesure d'y regarder à deux fois avant de se laisser entraîner à des dépenses. Les spécialistes, d'autre part, recommandent sur tous les tons le drainage des terres, y entrevoyant pour leurs propriétaires un accroissement certain de revenu.

Encore une fois, le danger d'allumer un poêle avec du pétrole vient d'être souligné dans notre ville. Une fillette de six ans, Marie-Paule Langelier, a été l'innocente victime de cette coutume si répandue, et si souvent condamnée. Sans doute l'enfant fut imprudente, mais il n'empêche qu'elle est morte, qu'elle souffrit le martyre avant d'expirer, et que tous les discours ne la rendront pas à ses parents. Sa mère avait préparé le poêle pour le repas du soir. Elle y avait mis bois et papier, même un peu de pétrole, pour que le feu prît avec plus de rapidité. Comme elle s'absentait un instant de la cuisine, l'enfant frotta une allumette et la jeta dans le poêle, peut-être dans le but de rendre service. Il y eut une explosion, la flamme jaillit et dans une seconde enveloppa la petite des pieds à la tête. La mère eut beau accourir, la débarrasser en un clin d'oeil de ses vêtements, la fillette était affreusement brûlée, atteinte à mort, et elle rendit l'âme trois jours plus tard, non sans avoir atrocement souffert. Ce cas n'est qu'un entre mille. On lit dans les journaux, à tout propos, qu'un homme, une femme, un enfant a perdu la vie pour avoir allumé un poêle avec du pétrole. Quand donc nos gens seront-ils convaincus du danger que comporte cette pratique, et cesseront-ils de considérer le pétrole comme un combustible d'usage recommandable?

Harry Bernard

UN MONSIEUR OFFRE GRATUITEMENT

de faire connaître à tous ceux qui sont atteints d'une maladie de la peau, dartres, eczéma boutons, démangeaisons, bronchite chronique, maladies de la poitrine, de l'estomac et de la vessie, du rhumatisme, un moyen facile de se soulager promptement ainsi qu'il l'a été radicalement lui-même après avoir longtemps souffert et essayé en vain tous les remèdes préconisés. Cette offre dont on appréciera le but humanitaire est la conséquence d'un voeu. Ecrire par lettre ou carte postale, à M. Vincent, Place Victor Hugo, à Grenoble, France, qui enverra gratis, et franco par courrier les indications demandées.

Le courrier de Rimouski

Changements ecclésiastiques dans le diocèse de Rimouski. – Succès des éleveurs du comté à l'exposition de Québec. – Les activités du cercle Madeleine. – Une cérémonie au Séminaire.

Par décision de Son Excellence Monseigneur Courchesne, les changements suivants ont été faits dans le diocèse:

M. le chanoine Elzéar Roy, curé démissionnaire de Ste-Cécile du Bic, est remplacé par M. l'abbé C. B. Beaulieu. M. l'abbé Jos.-W. Dionne devient curé de St-Ulric. M. l'abbé Jos.-Alph. D'Amours, curé de Saint-Jean-de-Dieu, M. l'abbé Adhémar Gagnon curé de Sainte-Félicité, M. l'abbé Albert Ouellet, curé de Saint-Valérien, M. l'abbé Emile Goulet, curé de Saint-Narcisse, M. l'abbé Joseph Michaud, curé de Saint-André de Ristigouche, M. l'abbé Amédée Rioux, de St-Luc de Matane, Fraternité sacerdotale, M. l'abbé L. Joseph Lavoie, curé de St-Luc. M. l'abbé J.-Bte Bouchard curé de Ste-Françoise, M. l'abbé Léopold Desbiens, curé de St-Marc du Lac-Long, M. Joseph April, missionnaire diocésain, M. l'abbé Joseph-C. Langlois, curé Saint-Honoré, M. l'abbé A. A. St-Laurent, missionnaire à St-Godard, M. l'abbé Lé-Ph. Anctil, vicaire à Cacouna, M. l'abbé Alcide Couillard, vicaire à St-Simon. M. l'abbé Luc Deschênes, vicaire à Ste-Cécile-du-Bic, M. l'abbé Léon Beaulieu, vicaire à St-Ulric, M. l'abbé Honoré St-Pierre, curé à St-Jean de Dieu, M. l'abbé Léo Bérubé, vicaire à Sainte-Félicité, M. l'abbé Camille Lachance, curé à Causapscal, M. l'abbé Lé-Ph. Desbiens, vicaire à Matane, M. l'abbé Charles D'Anjou, vicaire à Ste-Rose du Dégelé, M. l'abbé Ernest Lepage, étudiant à l'Ecole d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière, M. l'abbé Paul-Emile Dubé, vicaire à St-Anaclet.

Le Comté de Rimouski a pris le premier prix dans le concours inter-comtés à l'Exposition provinciale de Québec. Le troupeau qui a remporté ce prix était composé du taureau de M. le curé Pierre Lebel de St-Donat, d'une vache et d'une génisse de M. Alfred Dubé de Beauséjour; d'une vache de M. Alexis Gagnon de St-Fabien; d'une vache de M. le curé Pelletier de St-Fabien et d'une génisse de M. Gaston Belisle de St-Fabien.

M. Auguste Michaud de Sacré-Coeur a remporté un premier prix à l'exposition régionale et à l'exposition provinciale, et a aussi eu l'honneur de concourir pour le championnat avec un jeune taureau de 2 ans.

Les éleveurs de notre Comté ont encore obtenu dans les classes individuelles les prix suivants:

M. Alfred Dubé, deux 2èmes prix et deux 4èmes; M. Alexis Gagnon, de St-Fabien, un 2ème prix; M. le curé Lebel de St-Donat, un 4ème prix; M. le curé Pelletier de St-Fabien, un 2ème et un 4ème prix; et M. Gaston Bélisle, de St-Fabien, un 4ème prix.

Ces éleveurs ont également remporté des prix à l'exposition provinciale avec chaque sujet présenté, bien qu'ils aient eu à lutter contre les plus grands éleveurs de la province; ils ont même réussi à décrocher un premier prix.

Ces résultats montrent l'efficacité du travail qui s'est fait dans le comté dans l'amélioration des troupeaux laitiers, et les éleveurs qui ont été à l'honneur méritent des félicitations.

L'agronome du Comté peut, aussi à bon droit être fier de ce magnifique résultat.

L'honorable Adélard Godbout, ministre de l'Agriculture et Mtre Alex. Michaud, C.R., de Riv.-du-Loup, étaient de passage dans notre ville, lundi dernier, pour assister au Conventum des rhétoriciens de 1910-11.

Cercle Madeleine

L'ouverture des séances du Cercle Madeleine, pour l'année 1933-34, eut lieu mardi soir dernier à l'hôtel de ville. En l'absence de la présidente, Madame Isidore Blais officiait.

La nécessité pour la femme de connaître l'histoire de son pays et ses grandes figures littéraires fut le sujet traité par Mlle Lucie Labrie. La conférencière développa admirablement bien sa thèse, et réfuta surtout le sophisme qui veut qu'une femme, en cherchant à se perfectionner du côté intellectuel, devienne nécessairement vaniteuse.

Afin de démontrer ce que doit être un récit de voyage ou d'histoire, M. l'aumônier fit une causerie sur le lac Chicdoc. Il montra surtout ce qu'est ce grand livre ouvert de la nature, où tous peuvent lire et qui a pour effet de nous conduire si facilement au Créateur, auteur de toutes ces merveilles.

Au Séminaire

Dimanche dernier au Séminaire, S. E. Mgr Courchesne élevait au diaconat MM. Grégoire Bélanger, Camille Michaud, Adrien Pagé, Georges Beaulieu. Sept autres jeunes gens reçurent en même temps les ordres mineurs.

J.-B. COTE.

Dans le pays de l'amiante

Les activités de la petite ville de Thetford Mines. – Les mines d'amiante, principale industrie. – Réunion de la commission scolaire.–Tournoi de tennis réussi.

Pour le début de nos chroniques hebdomadaires dans la "Patrie", nous croyons qu'il serait sage de présenter à nos lecteurs la petite ville minière de Thetford Mines dont ils connaîtront maintenant les activités.

Située à mi-chemin entre Québec et Sherbrooke, dans les Cantons de l'Est, la cité amiantifère offre à l'étranger un aspect inattendu lorsqu'il arrive du côté des mines. De hautes montagnes de sable gris, flanquées d'immenses moulins dont les cheminées lancent sur la ville leur panache de poussière d'amiante, des puits creusés dans le roc à une profondeur qui donne le vertige et capables d'engouffrer un village entier, voilà l'aspect qui frappe dès l'abord. C'est une ville qu'on croirait défendue par des fortifications puissantes d'où surgissent d'innombrables défenses que sont les pylônes d'acier qui tendent au-dessus des puits à ciel ouvert des câbles supportant les montecharges.

Derrière ce mur de Chine, qui entoure ce côté de la ville, s'agite une population industrieuse et active.

Fondée, il y a plus de 50 ans, la reine de l'amiante du monde a toujours gardé son rang et agrandi son domaine.

La cité de Thetford Mines compte maintenant une population de 10,000 âmes, dont la plupart dépendent des mines d'amiante qui sont la raison d'être de la ville. Les mines fournissent environ 65 p.c. de la production mondiale. Elles emploient approximativement 2,000 hommes régulièrement. L'exploitation s'y fait dans des puits creusés à ciel ouvert. La pierre est enlevée, transportée aux moulins, où elle subit les préparations voulues, et l'amiante est ensuite expédié aux quatre coins du monde. C'est grâce à l'amiante, ce paradoxe physique, que Thetford Mines est connue à Yokohama, à Buenos-Aires comme à New-York, Amsterdam et Berlin en n'oubliant ni Paris ni Londres.

L'amiante, nos lecteurs savent-ils qu'est-ce que c'est? Chez nous, les gamins, avant d'aller à l'école, savent que le morceau de pierre qui se désagrège sous leurs doigts en longs filets verdâtres, soyeux, ténus, qu'aucun feu ne réussit à brûler, c'est de la "pierre à coton". La Providence a voulu que notre sol, tout couvert d'immenses veines de roches que la charrue et le semeur ne peuvent faire fructifier, fasse pendant plusieurs années la richesse du mineur.

Connue dès l'antiquité, l'amiante a multiplié ses usages. La vestale romaine qui enroulait ses tresses dans l'amiante, et les momies d'Egypte conservées de la décomposition par les bandelettes d'amiante, ont fait place à l'utilité moderne des freins d'automobiles et des rideaux de théâtres, pendant que les pompiers s'en revêtent entièrement pour passer indemnes à travers les flammes.

De nos jours, grâce à ses multiples qualités, l'amiante est devenu indispensable dans les laboratoires des savants, de même que son emploi est devenu universel dans l'industrie. En effet, il est incorruptible, incombustible, non-conducteur de la chaleur, de l'électricité et du feu.

Nos lecteurs auront une idée de notre cité amiantifère d'après ces quelques notes préparées par un profane pour des profanes.

LA COMMISSION SCOLAIRE

La Commission Scolaire de la cité de Thetford Mines a eu, mardi le 5 septembre, sa séance mensuelle. Sous la présidence de M. le docteur Eugène Lacerte, les Commissaires ont adopté plusieurs résolutions concernant les engagements des gardiens et chauffeurs des différentes écoles de la Municipalité.

L'ouverture des classes a eu lieu le 5 septembre dans les huit (8) écoles de la ville. Au collège de la Salle, dirigé par le Révérend Frère Léopold, environ 720 élèves sont inscrits dans les dix-huit (18) classes de l'institution. Deux autres classes seront ouvertes au collège et seront situées dans la grande salle de réception. Environ 2,000 élèves fréquenteront nos écoles cette année.

Le tournoi de Tennis de Thetford Mines et des environs, ouvert il y a quelques semaines, sous les auspices du club de tennis "Amiante" à toutes les jeunes filles et jeunes gens des comtés environnants, s'est terminé dimanche après-midi, le 10 courant, au milieu d'une assistance nombreuse et enthousiaste. La finale mettait aux prises MM. Wiser et Smith contre MM. Jean-Louis Grégoire et Marie-Louis Lafontaine. Ces derniers sortirent vainqueurs. On a vu comme adversaires, des gens des comtés de Mégantic, Beauce, Wolfe et Frontenac. Ceci peut démontrer l'ampleur de ce tournoi.

Le soir, au terrain du golf, a eu lieu la remise des coupes aux vainqueurs. Les généreux donateurs de ces trophées furent les suivants: Son Honneur le maire Tancrède Labbé, MM. Jos.-T. Beaudoin, Emile Rousseau, J.-L. Demers, Charles-A. Grégoire, T.-P. Gagnon, A. Setlakwe et Fils, et le club "Amiante". Les vainqueurs dont les noms suivent, ont reçu chacun une coupe. Ce sont: Mlle Annette Lafontaine, dans l'épreuve simple, pour dames; M. Nelson Filion, dans l'épreuve simple, pour hommes; Mlle Yvette Baillargeon et M. J.-Louis Grégoire, dans l'épreuve mixte; Mlles Edithe et Beatty McNaughton, dans l'épreuve double, pour dames; MM. J.-L. Grégoire et M.-L. Lafontaine, dans l'épreuve double pour hommes.

L'assistance nombreuse qui, à chaque épreuve venait applaudir les beaux coups, prouve que le tournoi fut intéressant.

Maurice BEAUDOIN.

Dans la Capitale

par ALFRED HARDY

Qualités requises pour être maire de Québec. – L'ex-maire Joseph Samson, maire de 1916 à 1920. – Les cinq derniers maires de Québec. – Elections municipales en février prochain.

Que faut-il avoir pour être maire de Québec?

Evidemment, les observateurs politiques vont nous répondre sans hésiter que pour prendre en mains les destinées de la Vieille Capitale il faut avoir les qualifications stipulées par la charte, soit être propriétaire, ne pas avoir la ville pour créancière, être un foudre d'éloquence, et une bonne demi-douzaine d'autres qualités inhérentes à la vie publique.

Il y a erreur cependant si nous nous bornons à examiner ce qui a le plus favorisé les candidats à la mairie depuis une quinzaine d'années. Pour être maire de Québec, il semble, d'après l'exemple du passé, qu'il faut... avoir des enfants, et beaucoup d'enfants. On sera, sans doute, porté à se demander quelles relations existent entre une nombreuse postérité et le fauteuil principal du sanhédrin municipal, mais à Québec, il semble que cette nombreuses postérité soit la condition extrinsèque du succès pour un aspirant aux honneurs municipaux.

En voici la preuve. Depuis 1920, alors que l'ex-maire Joseph Samson est arrivé au pouvoir, les maires de Québec ont ajouté ensemble 82 unités au capital humain. Ils ont fourni à la ville 82 enfants, issus d'un premier ou d'un second mariage dans certains cas. Cinq maires qui augmentent une population de 82 enfants, croyez-le ou non, les économistes vous diront que c'est de la surcapitalisation!

M. JOSEPH SAMSON

L'ex-maire Joseph Samson qui a rempli les fonctions de premier magistrat de 1916 jusqu'à 1920, et qui est aujourd'hui député de Québec-Centre à l'Assemblée Législative, fut l'heureux "papa" de 18 enfants.

M. le docteur Valmont Martin, qui lui succéda en 1927 et qui est aujourd'hui chef du Service municipal de l'Hygiène, n'a pas fait exception à la tradition, et il eut, un temps, à son foyer 13 enfants. Malgré ce nombre fatidique qui tourmente les superstitieux et les superstitieuses, son règne n'en a pas moins été aussi brillant que celui de ses prédécesseurs. Puis, en 1927, le conseil a choisi pour succéder au docteur Martin, un homme d'affaires bien connu M. Télesphore Simard dont le foyer s'était orné de 22 enfants, et qui damait ainsi le pion à tous ses prédécesseurs.

Il y eut alors un léger fléchissement, quand en 1928, M. J. Oscar Auger, père de quatre enfants, obtint le mandat de premier magistrat de Québec, mais quelques années plus tard, le maire Lavigueur vint en toute hâte racheter l'honneur des maires prolifiques en se faisant élire par le peuple après avoir vu arriver la cigogne à vingt-trois reprises.

On a donc là la preuve qu'il n'est pas nécessaire d'être maire pour avoir des enfants, mais qu'il faut avoir des enfants pour être maire. Bien entendu qu'il faut au moins être... mère!

LES CINQ DERNIERS

Supposons, pour un instant, que les 82 enfants des cinq derniers maires de Québec auraient tous été disséminés dans le champ de la politique, et que les femmes auraient eu le droit de siéger au parlement provincial, ils auraient donc été assez nombreux pour remplir pratiquement toutes les banquettes de l'Assemblée Législative au temps où la province était divisée en 85 districts électoraux. Peut-être qu'alors les treize enfants de l'ex-maire (Dr) Martin auraient siégé dans l'opposition vu qu'ils sont issus d'un père conservateur, et vu la prétendue malchance que porte avec lui le chiffre treize. Dans ce gouvernement fictif nous aurions donc vu à droite les enfants des ex-maires Samson, Auger, Simard et Lavigueur, tandis que les treize "petits Martin" auraient combattu vigoureusement les fils des prédécesseurs ou successeurs de leur père à l'hôtel de Ville. C'eût été alors un spectacle d'une rareté extraordinaire que de voir les cinq anciens maires de Québec montrer du doigt l'Assemblée Législative en disant, à l'instar des orateurs politiques: "Voilà messieurs, l'oeuvre de notre gouvernement"!

EN FEVRIER PROCHAIN

Nous aurons des élections municipales à Québec en février prochain. Encore cette fois, les candidatures seront plus nombreuses que jamais, mais ceux qui ont des velléités de se présenter à la mairie feront bien d'entreprendre le dénombrement de leurs enfants avant de prendre une décision, car les contribuables de Québec semblent avoir de pitié que pour les maires laissant derrière eux une nombreuse postérité.

Alfred Hardy

La Revue de GRANBY

par Edouard Haines

Granby aura-t-elle avant longtemps une cour du recorder? C'est là une innovation probable à en juger par l'état d'esprit actuel des membres du conseil municipal qui désirent deux améliorations maîtresses: une perception plus aisée des arrérages de taxes et une meilleure circulation dans nos rues, une circulation qui offre le moins de dangers possible. Sur ce dernier point, on note depuis quelques jours un mieux sensible.

On sait que la perception des taxes en souffrance constitue une pierre d'achoppement pour la bonne gouverne de Granby. La méthode qui consiste à donner un compte de taxes au recorder pour le faire percevoir est très simple, très efficace, très peu coûteuse aux deux parties en cause.

On estime surtout que cette cour du recorder contribuerait puissamment à la réglementation de la circulation des automobiles dans nos rues. Actuellement, nos policiers ne peuvent arrêter un chauffard et lui faire écoper de l'amende sans avoir recours aux rouages compliqués de la loi, sans "faire une cause" en belle et due forme, comme on dit dans le langage populaire. Une cour du recorder augmenterait la capacité légale de notre corps de police. En effet, la sanction de l'amende deviendrait une pratique très simple et très expéditive comme la comparution devant le recorder pourrait se faire sans retards ennuyeux et sans complications difficiles.

• • •

—Il y a des extrémistes qui installent les méthodes d'affaires modernes jusque dans les moindres actes de leur vie privée et qui, par exemple, n'achèteront pas autrement que sur soumissions soit une verge de ruban, soit un paquet de punaises! Aussi, pour faire trêve un moment au tour sérieux de cette chronique, nous laissons-nous aller à raconter aux lecteurs de la "Patrie" cette authentique petite histoire sur le dos des enragés du geste en série.

Un médecin écrit, l'autre jour, à notre ami M..., imprimeur de la région, pour lui demander des soumissions sur l'impression de 1,000 entêtes de lettres et 1,000 enveloppes, avec une cote séparée pour chacune des six qualités de papier suggérées par le médecin, et aussi une autre cote individuelle pour le travail fait en deux et trois couleurs! Et, pour corser dignement l'affaire, le disciple d'Esculape— nous allions dire: d'Harpagon — demandait à notre ami s'il n'aurait pas la bonté de laisser les "formes debout" afin de réduire le coût de la commande pour l'année suivante!

Devant ce poulet, notre ami, qui a le sens de l'humour, vrai d'un humour, à la Leacock, s'abattit sur son dactylographe et tapa au médecin en question la gentille requête suivante:

"Cher docteur,

Je suis moi-même sur le marché pour une opération re:appendicite, avec incision de 5 1-4 pouces. S. V.P. veuillez soumissionner pour cette intervention avec cote séparée: 1—avec éther, 2—sans éther, 3—avec anesthésiste postgradué, 4—avec jolie garde-malade. Mentionnez aussi, en cas d'appendice trouvé en bonne condition, le prix pour refermer la plaie sans ablation de l'affaire: "NOTA BENE: l'opérateur et soumissionnaire ne doit pas oublier qu'il devra tenir la plaie ouverte pendant 60 jours comme le soussigné s'attend aussi, entre temps, d'être sur le marché pour l'enlèvement de pierres dans la vessie et qu'il désire sauver le prix d'une incision!

Edouard Haines

A BAGOTVILLE

BAGOTVILLE, 21—(Du correspondant de la "Patrie") — Mme Léon Dallaire, de Limoilou, est retournée à Limoilou après une promenade de quelques semaines chez sa fille, Mme Odina Simard.

—Mlle Irène Côté est allée en promenade à Québec, chez des parents.

—Mme E. W. Larichelière et sa fillette Jacqueline, de Limoilou, sont venues passer quelques jours de vacances chez Mme Odina Simard, soeur de Mme Larichelière.

—Mlle Marie-Joseph Ladouceur de Montréal, était en visite dernièrement chez sa belle-mère, Mme Adélard Ladouceur, de la rue Victoria.

—M. le docteur Jos Desgagné, son fils, M. l'abbé Gérard Desgagné, et M. J.-Ant. Desgagné sont de retour d'un séjour aux Eboulements.

—Le Révérend Frère Fortuné, de la communauté des Frères du Sacré-Coeur est venu passer quinze jours de vacances chez ses parents après une absence de cinq ans. Ici, il est parti pour Mont-Joli où il enseignera pendant la présente année scolaire. Il est le fils de M. et Mme Ernest Tremblay.

—M. le docteur Benoit Fortin est fixé définitivement à Saint-Alexis de Grande-Baie, en remplacement de feu le docteur O. Drouin. Nous lui souhaitons plein succès dans sa carrière.

Dans la cité de Laviolette

Le Syndicat d'Initiative des Trois-Rivières a tenu à débuter de façon originale et à s'imposer dès le début à l'attention des touristes. L'ouverture officielle de ses nouveaux bureaux, rue St-Pierre au coeur même du vieux Trois-Rivières, a coïncidé avec l'exposition des principales oeuvres de Rodolphe Duguay, l'artiste nicolétain. Les amateurs d'art se pressent aux salles du Syndicat d'Initiative pour y admirer une collection remarquable de toiles, fusains, aquarelles et bois gravés. Rodolphe Duguay est un artiste de chez nous qui s'inspire de la nature et de l'histoire canadienne.

Jetons tout d'abord un coup d'oeil sur les principales oeuvres dispersées dans les salles avant de causer d'une collection de fusains sur le vieux Trois-Rivières, le Trois-Rivières d'avant le grand incendie de 1908. D'abord deux toiles de dimensions restreintes. Ce sont presque les dernières nées de Duguay. Elles retiennent l'attention et ne tardent pas à nous captiver. Un charme prenant se dégage de "Matin Brumeux" et "Ferme Canadienne." La dernière toile nous offre une ligne d'horizon en flanc de côte. Un arbre à gauche. Dans un enfoncement du sol se tapit une maison et plus à gauche on découvre les dépendances entourées de buissons. Au premier plan, la moisson mûrie qui se courbe sous la caresse du vent. Avec "Matin Brumeux" vous avez un poème de couleur et de lumière. A gauche, une ligne d'horizon assez calme que brise à droite une côte abrupte. Trois ormes, deux au sommet de la côte et l'autre au bas, mêlent dans le ciel leur tête prisante, au vaste parasol. Le soleil laisse percer ses premiers rayons au coin de droite, dans le haut de la toile, cependant qu'au premier plan des gerbes d'or s'embrasent. Une brume bleuâtre, véritable mousseline, enveloppe ce paysage.

Notons en passant, un beau coucher de soleil et une forêt canadienne très pittoresque.

L'exposition est riche d'aquarelles. Soulignons deux charmants paysages d'hiver. De toutes ces aquarelles aucune n'offre plus de charme et ne nous retient mieux que cette mare écrasée par un haut pan de ciel charriant ses nuages d'automne.

Rodolphe Duguay expose quelques pastels. Ainsi "Fuite en Egypte" fort admirée et un portrait de Mgr Laflèche, second évêque des Trois-Rivières. Les Anciens qui ont connu le grand orateur sacré trifluvien ne tarissent point d'éloges. Il leur semble l'entendre encore commentant avec sa prodigieuse éloquence l'Evangile du jour ou traitant d'un des grands problèmes religieux de l'époque ou encore prononçant sa célèbre allocution au départ des Zouaves canadiens, qui s'en allaient à Rome défendre la Papauté.

Mais il y a les fusains. On peut dire qu'ils rejettent dans l'ombre toiles, pastels, aquarelles et bois gravés. Tout d'abord un fusain qui évoque un beau type canadien: une belle tête où se marient probité et mysticisme terriens. C'est le portrait de M. Alphonse Tessier, père de M. l'abbé Albert Tessier, préfet des études au séminaire des Trois-Rivières et grand admirateur de Duguay. Ses études classiques terminées, M. Alphonse Tessier retourna à la terre, qu'il n'a jamais quittée depuis.

Autre fusain intéressant: une Marine, probablement un coin de côte de la Gaspésie. De l'eau émergent des débris de barques couchées sur le flanc. L'eau vient lécher le rivage et retourne au large en vaguelettes. Au fond, la lune qui surgit des ondes.

Ce qui confère à cette exposition d'oeuvres de Duguay un intérêt tout particulier pour les Trifluviens, surtout ceux qui vivaient aux Trois-Rivières avant 1908, — l'année du grand incendie,—c'est que l'artiste a évoqué en un groupe d'émouvants fusains toute une tranche du Trois-Rivières disparu sous l'assaut des flammes par un beau midi de juin.

De tous ces fusains celui qui émeut le plus c'est peut-être le monument du sieur Laviolette, fondateur de notre ville, campé devant les ruines de l'ancien bureau de poste, rasé par le feu.

Autre tableau des ruines de l'ancien Trois-Rivières: le palais des gouverneurs sous la domination française, plus tard mué en caserne, puis berceau du premier séminaire aux Trois-Rivières et au moment de la conflagration de 1908, édifice servant à la douane. Sa construction remontait à 1715. Le toit a croulé, mais les grands murs de cailloux demeurent debout au milieu d'un paysage de jeunes érables atteints à mort par les flammes.

Un autre fusain qui va droit au coeur des vieux Trifluviens, c'est celui dans lequel l'artiste fait surgir la vieille église paroissiale, une des plus belles construites sous le régime français dont le banc des seigneurs et la chaire, tous deux de bois sculptés, étaient des oeuvres d'art. L'église se dresse dans un cadre de vieilles maisons aux épais murs de pierre et au toit pointu, tout près du vieux cimetière, ceint d'un mur de pierre de six pieds de hauteur et où dormaient côte à côte nos ancêtres et leurs amis et alliés sauvages convertis. Mais de ces vieilles maisons il ne reste que des murs calcinés. Paysage de désolation.

Un fusain fait revivre le vieux moulin à vent. Il monte la garde à l'ouest de la ville. Les anciens se souviennent qu'aux grandes inondations du passé il barrait la route aux banquises de glace et jamais ne broncha sous leur assaut. Duguay le dessine veuf de sa toiture et de ses ailes, détruites par un incendie. On souhaiterait que le vieux moulin fut restauré, qu'on lui redonnât des ailes, de vraies ailes qui fonctionneraient comme autrefois et feraient les délices des touristes américains.

Deux autres fusains évoquent de vieilles maisons trifluviennes. Tout d'abord l'ancienne résidence des gouverneurs que M. de Ramezay occupait dans la cour du Monastère des Ursulines. Puis la maison des Ogden, une vieille famille anglaise de Trois-Rivières. Elle se trouvait au coin du Boulevard Turcotte et de la rue des Casernes.

L'artiste a-t-il réussi, dans ces fusains, à faire revivre le vieux Trois-Rivières, celui que ne connaît point la jeune génération, un Trois-Rivières français jusqu'aux moelles, riche d'un passé de gloire? Ne demandons la réponse à nul autre qu'aux vieux Trifluviens. C'est chez tous la même exclamation spontanée: "C'est bien ça! Rien de plus vrai."

Hector HEROUX.

PRENEZ le RUTLAND pour NEW-YORK ou BOSTON

Deux trains de premier ordre

Le "MOUNT ROYAL" et le "GREEN MOUNTAIN FLYER"

Nouveaux horaires en vigueur le 24 Sept.

Heure normale de l'est

LE "MOUNT ROYAL"
Départ GARE BONAVENTURE . . . . . 9.30 P.M.
Arrivée New-York (Terminus Grand Central) 7.43 a.m.
" Boston . . . . . 8.17 a.m.
Wagon-club, sections, salons, compartiments, chambrettes doubles, wagons-lits, premières.

LE "GREEN MOUNTAIN FLYER"
Départ GARE BONAVENTURE . . . . . 9.30 A.M.
Arrivée New-York (Terminus Grand Central) 8.00 p.m.
" Boston . . . . . 7.20 a.m., dimanche excepté
" Boston . . . . . 7.10 a.m., le dimanche
Wagons-salons, service de buffet, premières

Téléphonez LAncaster 8911 pour retenir places de Pullman, etc.

Bureau des billets de la ville, Imm. Transportation, 510, rue St-François-Xavier

RUTLAND RAILROAD

La figure énigmatique de Gerardo Machado

L'exilé de La Havane est-il le tyran qu'ont représenté les journaux du monde entier ? – Son affabilité pendant son séjour dans notre ville. – Un homme brisé par les événements. – Ce qu'on pense de lui en France et en Amérique latine. – Contradictions dans les dépêches des agences de presse. – Rôle que joua dans les troubles de Cuba l'ambassadeur américain a La Havane

LE PRISONNIER VOLONTAIRE DE L'HOTEL MONT-ROYAL

(Par Jean-Marie Gélinas)

Gerardo Machado.

Ce nom, à peine prononcé, évoque dans l'opinion publique les images les plus contraires et les plus désordonnées. Car à croire la presse étrangère, américaine, sud-américaine et française, le refugié cubain serait le plus grand tyran qu'ait encore vu le ciel de La Havane. Ces dépêches à sensations qui se sont succédées durant des semaines et même des mois entiers, non seulement dans tous les quotidiens, mais encore en de nombreux hebdomadaires dans toutes les grandes capitales mondiales) n'ont pas été sans laisser une impression profonde, bien définie dans l'esprit du lecteur —pour qui le nom de Machado est devenu aujourd'hui synonime de tyran. Et le gros public qui lit et dont le sens critique est rarement en défaut, même quand on lui sert des dépêches truquées ou camouflées, a peut-être raison de redouter celui à qui le gouvernement canadien, sans tenir compte des critiques que ce geste pourrait soulever — a chevaleresquement donné asile à celui que guettaient aux Bermudes les balles des janissaires de l'A.B.C.

Mais il se peut aussi que le lecteur ait tort de ne voir en Machado qu'un tyran pur et simple, sans tenir compte de la personnalité émouvante qui se cache derrière cette figure au masque impassible.

Nous n'avons pas l'impertinence de laisser croire ici que nous avons compris mieux que quiconque l'énigme vivante qu'est Gerardo Machado. Comme il nous a été donné à titre de journaliste de l'approcher autant que personne ici à Montréal — sauf les détectives qui en ont la garde — nous avons cru qu'il serait intéressant pour le lecteur de se rendre compte par les quelques impressions que nous allons soumettre, si le refugié de La Havane, a tellement chevillée au coeur la légendaire âme de tyran que la grande presse d'informations lui attribue depuis bien au-delà d'un an.

Soigneusement gardé à vue dans un appartement de quelques pièces seulement, au septième étage de l'hôtel Mont-Royal, Gerardo Machado, le président exilé de Cuba, constitue depuis vingt jours une énigme vivante, non seulement pour le public, mais surtout pour les journalistes montréalais.

Sans cesse confiné dans le plus complet mutisme — sauf le jour de son arrivée, alors qu'il accepta de répondre à un long questionnaire des reporters — celui que l'A. B. C. a juré d'abattre d'une balle ou d'une bombe, où qu'il soit, s'est toujours dérobé aux interrogatoires les plus serrés comme aux questions les plus polies des interviewers professionnels.

Depuis au-delà de quinze jours un mur de silence semble protéger mieux que tout autre moyen le refugié cubain qui a trouvé asile dans la cité de Montréal, sous l'égide du drapeau britannique.

LA VRAIE FIGURE DE MACHADO

C'est lors de l'arrivée à la gare Bonaventure de la famille du général, le 6 septembre, que nous avons mieux compris l'infinie tristesse qui se dégage de la vie d'un exilé politique — même s'il eut le malheur d'être auparavant l'un des pires tyrans de l'histoire.

Quand, sur le quai de la gare, Mme Machado refusa avec insistance de se laisser photographier et, au lieu d'arrêter pour faciliter la tâche aux cameramen", accéléra le pas, nous avons compris toute la cruauté qu'il y a pour les journalistes à pénétrer ainsi au coeur même d'une famille d'exilés

Un exilé de 1867

JEFFERSON DAVIS, le président des Fédérés, au temps de la révolution américaine, qui dut fuir au Canada en 1867. Il séjourna à Montréal, quelque temps, puis passa en Angleterre, où il écrivit ses mémoires sur la guerre civile.

pour tâcher d'en tirer la plus grande somme possible de nouvelles.

Pourtant, même si l'on songe au sort pitoyable de ce pauvre Cubain, réfugié dans une ville dont il ne parle aucune des langues officielles, on ne peut s'empêcher pourtant d'essayer de faire la lumière complète autour d'une des figures les plus discutées de ce temps.

COMMENT IL NOUS EST APPARU

Tel que nous l'avons vu, Gerardo Machado nous est apparu — s'il est permis de s'exprimer ainsi — comme le type "yankee" du cubain. En effet, Machado a tout du Yankee, au physique, sans compter les multiples traits de caractère qui l'apparentent à la plupart des politiciens ou des financiers américains. Seul le fait qu'il ne parle ni anglais ni français, mais seulement espagnol, suffit cependant à révéler que le sang de nos voisins du sud ne coule pas dans ses veines.

SA PHYSIONOMIE

Les yeux à moitié cachés derrière de larges lunettes d'écaille, large de carrure, légèrement voûté et ses cheveux blancs coupés ras sur la nuque, on croirait à le voir rencontrer le type de l'Américain "standard", si sa photographie n'avait été répandue à profusion dans tous les journaux depuis les derniers événements de Cuba: fuite du général, renversement de deux ou trois gouvernements révolutionnaires et provisoire et intervention américaine imminente.

A son arrivée ici, Machado était vêtu d'un habit de coupe légèrement surannée qu'il s'est hâtée de changer pour entrer de plein pie dans l'ambiance montréalaise. Car son seul désir — durant son séjour à Montréal — semble de s'effacer le plus possible, pour entrer de plein pied dans sa personne l'attention publique. C'est ce qui explique pourquoi — bien plus pour se protéger que de possibles attentats de quelque membre isolé de l'A. B. C. — la porte de ses appartements demeure constamment interdite même aux journalistes.

L'EMPLOI DE SON TEMPS

En raison de sa santé plutôt délabrée, le général n'a guère fait que se reposer depuis son arrivée à Montréal. Tôt couché, et tard levé, il se fait lire les journaux de Montréal et de New-York chaque avant-midi par son secrétaire M. Julius Brown— qui a la tâche souvent fort ardue d'éconduire les journalistes trop insistants. S'il ne lit pas contre que peu de journaux de Cuba — son propre journal, le "Heraldo", ayant été mis à sac par les révolutionnaires — il repasse en entier les dépêches de provenance américaine.

Il reçoit, par contre de nombreuses lettres, dont la majeure partie de la Floride, en particulier. On croit que c'est en ce dernier endroit, où il connait le maire et le gouverneur de l'Etat qu'il ira passer les mois d'hiver.

SES SORTIES EN AUTOMOBILE

Quand il fait beau l'après-midi, le général sort en voiture, accompagné de son fidèle secrétaire M. Brown. Il visite à chaque excursion quelques-unes des localités suburbaines de l'Ile de Montréal. Quand il fait mauvais, comme hier ou jeudi, Gerardo Machado reste confiné à sa chambre, où il reçoit parfois quelque visiteur — Cubain, de Montréal, ou ami personnel.

IL VISITERA LA CATHEDRALE

D'ici peu de jours, quand la température sera un peu plus sereine, l'exilé visitera la cathédrale ou quelques autres églises de Montréal— Notre-Dame, par exemple. Il s'intéresse beaucoup aux temples catholiques, étant donné que sa femme est une chrétienne fervente.

OPINION ETRANGERE

L'article de "Vu" dont on lira maintenant d'amples extraits, est agressif, tellement agressif qu'on est porté à se demander s'il ne comporte pas une grande part de fantaisie.

Après un préambule où il explique que c'est le conflit des intérêts sucriers cubains et américains qui a amené la révolution, il interprète comme suit la politique de Gerardo Machado, quand il était au pouvoir à Cuba:

COMMENT MACHADO USE DE SES POUVOIRS

La presque totalité des sucreries cubaines passe aux mains des Américains. Tous les moyens sont bons. Par des baisses de prix injustifiées, on réduit à la faillite quiconque ne veut vendre ni ses terres à canne à sucre, ni sa raffinerie. D'autre part l'ouvrier est mis en coupe réglée. Et ce mot n'est pas assez fort pour qualifier le régime d'esclavage institué par les coopératives dans les sucreries.

Les plantations couvrent d'énormes superficies. La raffinerie est loin de tout centre d'échange. La Société propriétaire institue alors une coopérative qui vend aux ouvriers les produits nécessaires à leur existence: vêtements, nourriture, etc. Elle leur vend à crédit. Elle leur vend chaque jour pour plus qu'ils ne gagnent. L'ouvrier est débiteur de la Coopérative et chaque jour sa dette s'accroit. Il est dans l'incapacité de rompre son contrat. Il est esclave. Il est à la merci de ses patrons. Ainsi, Cuba libre est en réalité possession américaine.

UN GOUVERNEMENT CORROMPU

Le gouvernement ditorial se livre alors à des opérations économiques où la corruption éclate, telle la construction de la route centrale par la Warren Brothers Co.

Le budget cubain prévoit treize millions de dollars pour l'entretien de l'armée d'une république que ne menace aucun ennemi extérieur, tandis que l'agriculture, menacée, et bien menacée, par une guerre économique effective, se voit allouer seulement soixante-dix milles dollars (!) Par contre, les instituts scientifiques sont fermés. A la même époque, un malade des hôpitaux coûte au gouvernement cubain 9 cents par jour tandis qu'une mule de l'armée en coûte trente-huit. Le général entend compter sur son armée.

Sur ces entrefaites, le **Heraldo de Cuba**, journal gouvernemental, mais peut-être maladroit, publie une curieuse statistique: il y a eu, dans l'Ile, dans le cours de l'année, deux mille six cent trente huit cas de morts mystérieuses attribuées soit au suicide, soit à des assassinats dont les auteurs n'ont pas été arrêtés.

Un journaliste cubain, Armando Andrès, dans son journal **El Popular**, a violemment dénoncé l'histoire de la Warren Brothers. Il est abattu à coups de revolver au seuil de sa maison.

L'ERE DES PIRES REPRESSIONS

"Machado qui prétendait, en 1927, avoir clos l'ère des révolutions dans son pays ouvrit à Cuba l'ère des plus sanglants bouleversements et peut-être de ceux de plus longue durée...

Elu pour quatre ans, son pouvoir devait, d'après la Constitution, prendre fin le 20 mai 1929. Mais Machado avait une âme de dictateur. En octobre 1926, le Congrès cubain composé de gens à sa solde votait un amendement à la Constitution ayant effet à dater de 1927 et prolongeant de deux ans, non seulement les pouvoirs du président, mais encore ceux des corps élus. De plus, violation plus flagrante encore de la Constitution cubaine, le président était rééligible. Autant valait le nommer président à vie."

FORMATION DE l'A. B. C.

On imagine d'ici le contre-coup d'une telle politique. D'où la formation d'une organisation d'agitateurs, de professeurs recrutés en presque totalité parmi les étudiants cubains. Voici ce que relate à ce sujet le collaborateur de "Vu":

"C'est alors que se forma la fameuse société secrète: A. B. C.

"Dix universitaires cubains absolument sûrs les uns des autres, décidés à tout pour abattre le président Machado se réunirent un jour de novembre 1931. Ils formèrent la cellule A. Chacun d'eux, sous sa propre responsabilité et en s'engageant à ne dévoiler à personne l'identité de ses neuf camarades fonda une cellule avec neuf autres personnes de la loyauté desquelles il répondait. Chacun des membres de ces dix cellules B forma à son tour une cellule C, composée suivant le même principe. On voit la progression. Les membres de la cellule D sont déjà de l'ordre de la dizaine de mille. J'ajoute qu'à l'heure actuelle, toute sorte d'individus appartenant à toutes les classes sont entrés dans l'organisation qui couvre maintenant l'Ile entière. Tous concourent à l'information de la cellule A d'où partent les ordres. Aucun renseignement n'est négligeable, et tous les talents sont susceptibles de servir."

CONCLUSIONS A TIRER

Les conclusions que Robert Desnos tire des précédents aperçus découlent naturellement des faits qu'il a exposés et constituent à date une des opinions les plus concises et les plus justes sur les bouleversements de Cuba. Il s'exprime ainsi:

"La révolution cubaine dirigée nommément contre le général Machado est en fait une révolution antiaméricaine. La prospérité, et partant la paix, ne peuvent renaître dans l'île que par une réforme de l'économie, réforme dirigée fatalement contre les intérêts sucriers américains installés à Cuba, que le plan Chadbourne a achevé de rendre impopulaires. Si le nouveau président de la République soutient ceux-ci, la révolution continuera. S'il ne les soutient pas, il s'attirera l'animosité des Etats-Unis qui chercheront à le faire renverser pour le remplacer par une de leurs créatures.

Une intervention des Etats-Unis à Cuba paraît donc inévitable et elle sera dirigée contre les révolutionnaires.

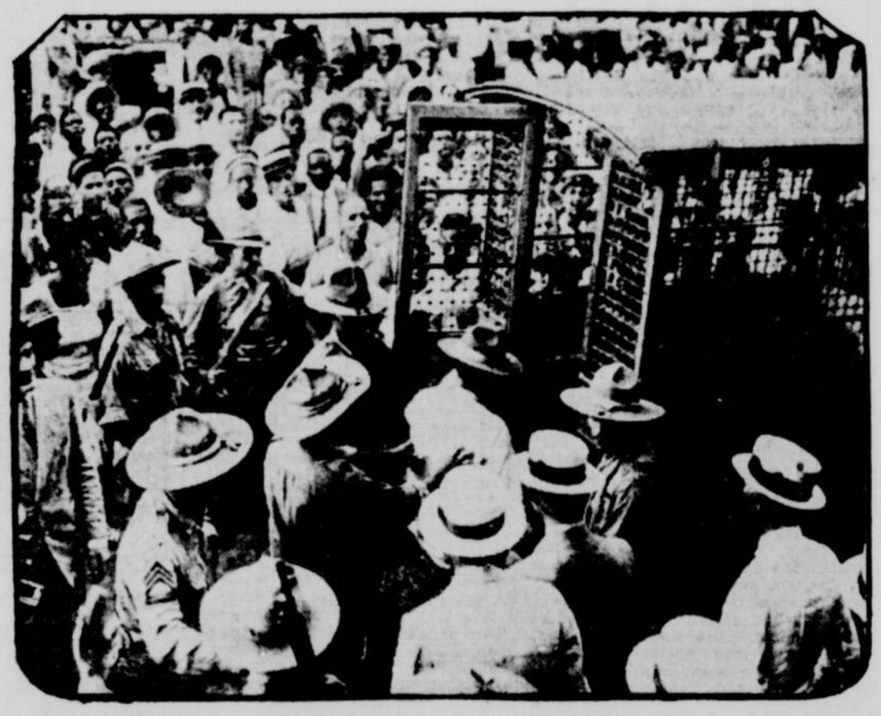
Par ce que nous avons dit nous-mêmes au début et par ce qu'on écrivent les journalistes françaises, on a réussi à percer l'énigme vivante qu'est Gerardo Machado, le président en fuite de La Havane, réfugié aussi loin que Montréal pour échapper aux balles promises et certaines d'un des affidés de l'A.B.C.

Gerardo Machado, le président déchu de Cuba, a bien voulu autographier pour le reporter de la "Patrie", une des photographies prises à son arrivée à bord du "Lady Rodney". On voit ci-dessus le général en compagnie d'un garçonnet, qui fit la traversée sur le même bateau.

Le frère de Machado, prisonnier

On voit, ici, à gauche, le colonel Carlos Machado, (désigné par une flèche) le frère du président exilé, photographié en compagnie d'un sénateur avec qui il vient d'être arrêté, par les partisans de Cespédès.

LES PARTISANS DE MACHADO ARRETES



Une scène bien caractéristique qui s'est produite lors de la fuite de Machado. On voit ici un groupe de ses partisans que les troupes du nouveau gouvernement sont en train de faire entrer dans une des nombreuses voitures cellulaires qui ont actuellement une grande vogue à Cuba.

DEUX ROLES BIEN DIFFERENTS

L'ambassadeur américain à La Havane, M. Welles, à qui les journaux de l'Amérique latine attribuent toute la responsabilité des troubles récents à Cuba, en particulier le renversement du gouvernement du général Machado.

M. C. M. Simpson, président de l'agence "Employers Detective of Québec", qui a assumé la protection du général Machado à l'hôtel Mont-Royal et dans ses sorties à travers la métropole.

M. BETTON NE PEUT SUIVRE M. LE MAIRE DANS SA CANIPHOBIE

En conséquence, il obtient la cassation d'un arrêté concernant les chiens.

PARIS. — Le maire d'Herblay (Seine-et-Oise), avait, le 25 juin 1930, pris un arrêté prescrivant, au nom du repos nocturne, aux propriétaires de chiens, de tenir leurs bêtes enfermées de 22 heures à 7 heures.

Adieu donc aux sérénades poussées à pleine gueule, vers la lune, dans les belles nuits, adieu donc aux joyeux abois des soirées paisibles.

Les propriétaires de chiens protestèrent, en leur nom, comme au nom des chiens et portèrent plainte devant le Conseil d'Etat pour abus de pouvoir.

M. Betton, commissaire du gouvernement, rappela dans son réquisitoire, que bien d'autres bruits troublent le sommeil des citadins: les trompes d'autos, les sirène d'usine et jusqu'aux coqs qui préludent au lever du soleil. Et il introduisit "in cauda" une subtile distinction entre les chiens forts ténors et ceux qui ne sont que barytons légers. Bref, pour lui, l'arêt du maire était trop impitoyable et il ne pouvait suivre le magistrat dans sa caniphobie.

La section du contentieux, que présidait M. Georges Pichat, partagea les vues du commissaire du gouvernement et cassa l'arrêté du maire d'Herblay.

Les chiens pourront aboyer toute la nuit leurs remerciements au Conseil d'Etat.

CONSEIL FAVORABLE

(Suite de la page 28)

bles, telle que portée au rôle lors desdits travaux. Cette motion fut adoptée.

Il fut aussi proposé par l'échevin Weldon, secondé par l'échevin Lesage, qu'en attendant que la question des expropriations soit réglée, le Comité exécutif soit prié d'étudier l'opportunité de répartir, en vingt versements annuels, le coût des expropriations, (1o) de la côte du Beaver Hall et (2o) de la rue Dorchester entre la Côte du Beaver Hall et la rue Peel. Cette motion fut aussi adoptée.

Le règlement à l'effet d'amender le règlement No 1190 concernant la construction des bâtiments dans le quartier Rosemont a été adopté de même que le règlement à l'effet d'amender le règlement No 752 concernant la construction des bâtiments dans l'ancien quartier Notre-Dame de Grâce en autant que le quartier Mont-Royal actuel est concerné. Le règlement concernant les bains publics et les baignades et le règlement 333, pour empêcher que les piétons ou la circulation ne soient entravés et la paix publique troublée dans les rues, ruelles ou places publiques de la cité ont aussi été adoptés.

Un projet de règlement pourvoyant à un emprunt de $1,222,597.41 concernant les secours directs aux chômeurs a été approuvé et le comité exécutif autorisé à faire distribuer par la Commission du chômage la même somme pour secours directs aux familles de chômeurs dans le besoin et aux chômeurs sans asile.

Faits curieux dans le monde entier

Chronique Ouvrière

Les bienfaiteurs de la classe ouvrière. — Activités du club ouvrier Saint-Edouard. — Nombreuses soirées de famille dans les divers quartiers. — Chez les dames de Papineau et Ville-Marie. — Grand ralliement ouvrier sous les auspices du club ouvrier Saint-Anselme, lundi soir.

AU POSTE CHLP

Le programme radiophonique de la fédération des ouvriers du Canada, hier soir, a été généreusement souscrit par les maisons de commerce suivantes:

LA MAISON L.-O. GROTHE, LIMITEE

Ouvriers, quand vous désirez rouler une bonne cigarette, demandez le tabac Roxy Fine Cut, qui est de qualité supérieure et jouit, d'une grande popularité. Des "Mains de bridge", échangeables pour de jolies primes, dans chaque paquet de Roxy Fine Cut. Collectionnez-les.

LA MAISON JOSEPH LAGARDE

La maison Joseph Lagarde est située à 2012 rue Mont-Royal est, FR. 9328, au deuxième étage. Moins de dépenses et à meilleur marché. Vous y trouverez des ameublements de tout genre. On achète et échange les meubles à de très bonnes conditions.

DANS SAINT-EDOUARD

Le Club Ouvrier Saint-Edouard continue sa marche progressive sous la directive de M. J.-A. Masse, le président.

Le cas des chômeurs de Saint-Edouard fut discuté mardi soir dernier, lors de l'assemblée régulière. Les conditions pénibles faites aux ouvriers furent le sujet d'une étude fort intéressante de la part de M. O. Perrault. Il a dit regretter de voir que dans le quartier, il y a des ouvriers qui n'ont pas obtenu de travail depuis plus de 18 mois, ce qui lui paraît injuste tant pour l'échevin du quartier que pour les chômeurs. M. Perrault a ajouté qu'il avait été surpris de constater que sur la deuxième liste de travaux de la ville, il n'y avait encore rien pour le quartier. Pourtant, il y a le bain public dont l'utilité ne devrait pas échapper à nos administrations.

Il propose à ce sujet qu'une délégation des membres du comité exécutif du club aille rencontrer l'échevin Filion pour lui demander d'insister fermement auprès du comité exécutif pour obtenir que le bain public, dont il fut question, soit construit et sans délai; et de plus que seuls les ouvriers résidents dans la cité aient le droit de travailler à cette construction; que le travail soit fait à la journée à raison de 0.40 cts de l'heure pour les journaliers et aux salaires reconnus comme raisonnables pour les hommes de métier.

Il fut aussi décidé que le comité exécutif fasse un questionnaire qui couvrira les plaintes des gens, des propriétaires, des fournisseurs pour le communiquer à M. H.-A. Terrault de la commission du chômage.

M. W. Robitaille et J.-E. Racette ont discuté de la question du paiement des loyers, ils parlèrent des difficultés qui existent à cause de système d'administration.

Le rapport financier du club atteste un réveil qui promet beaucoup pour le succès complet du club.

Le tirage de la tonne de charbon fut fait et MM. O. Gauthier et O. Tousignant furent les heureux gagnants.

CONCERT-BOUCANE A VILLERAY

Un grand concert-boucane aura lieu ce soir, le 23 septembre, au local numéro 1, de la section Villeray de la Fédération des Clubs Ouvriers de la province de Québec, 7578, rue Saint-Hubert.

Il y aura concours de poids et d'habileté entre des hommes forts bien connus du public. Il y aura de plus, chant, musique, et des prix de présence seront tirés parmi les assistants. Les billets seront en vente à l'entrée.

SOIREE DE FAMILLE

M. Wilfrid Pouliot, de l'Association ouvrière de Crémazie, organise pour ce soir une grande soirée de bon vieux temps, au Temple du Travail, 1201 Saint-Dominique. On verra à l'oeuvre, les gentilles demoiselles Chevrier, dans un numéro de danse et chant. Mlle Jeanne Parizeau présentera un numéro de "tap dance". Il y aura danse jusqu'à 5 heures du matin. Une quinzaine de prix de présence seront distribués au cours de la soirée.

DANS SAINT-ATHANASE

La section Saint-Athanase d'Iberville, de la Fédération des ouvriers du Canada a tenu une assemblée jeudi soir, sous la présidence de M. F Goyette. Plusieurs centaines de personnes assistaient à cette réunion.

Le principal orateur de la soirée fut M. J.-C. Rancourt, président général, qui a longuement exposé le programme de la fédération et a fait voir les avantages pour les ouvriers d'endosser ce programme.

MM. F.-X. Saint-Denis, Georges Jarry, C Cromp et quelques autres adressèrent également la parole.

GRAND RALLIEMENT

Un grand ralliement ouvrier aura lieu lundi soir sous les auspices du club ouvrier Saint-Anselme, à la salle Saint-Michel, 2376 rue Iberville, sous la présidence de M. Lucien Provost. M. J.-C. Rancourt, président général de la fédération, sera au nombre des orateurs pour la circonstance, ainsi que plusieurs autres officiers du conseil central. Les sièges seront réservés pour les dames et demoiselles, qui sont cordialement invitées à assister à cette grande réunion des travailleurs de l'est.

CHEZ LES DAMES

Deux assemblées enthousiastes avaient lieu jeudi soir sous les auspices des filiales féminines de la fédération des quartiers Papineau et Ville-Marie. La première à 1410 Panet, sous la présidence de Mlle Andréa Gingras, et la seconde à 975 Saint-André, sous la présidence de Mme (veuve) Joseph Goudreau.

Parmi les dames qui adressèrent la parole, on remarquait: Mmes Alfred Desnoyers, présidente de la filiale de Préfontaine et organisatrice générale; Philippe Leroux, présidente de la filiale d'Hochelaga; A. LaRochelle, présidente de la filiale de Delorimier, ainsi que quelques autres officières de filiales, et l'organisateur des filiales féminines, M. Lucien Provost, qui est également président du club ouvrier Saint-Anselme.

Mme Desnoyers fut le principal orateur au cours de ces réunions. Elle fit l'exposé des misères des pauvres à l'heure actuelle, et rappela aux gouvernements leurs devoirs à l'égard de ceux qui souffrent. Mme Desnuoyers réclame l'exécution de vastes travaux de secours aux chômeurs, et une augmentation des allocations pour les sans-travail qui ne pourront se procurer du travail.

M. Lucien Provost a invité les dames à continuer leur travail d'organisation, et il formule l'espoir que dans un avenir rapproché la fédération comptera une filiale féminine dans tous les quartiers de la ville.

A SAINT-PAUL

A une assemblée de la voix ouvrière du quartier Saint-Paul, tenue à 5792 boulevard Monk, sous la présidence de M. J. B. Leclerc, il a été résolu qu'une résolution de protestations soit envoyée à la commission du chômage ainsi qu'au conseil central de la fédération, concernant les abus qui se glissent dans la distribution des emplois sur les chantiers de la ville. Actuellement un grand nombre de célibataires travaillent sur ces chantiers pendant que des pères de famille ne peuvent obtenir du travail.

L'association réclame également le remplacement des jeunes filles travaillant dans les bureaux de la commission du chômage par des pères de famille qui peuvent faire le travail aussi bien que ces jeunes filles.

REPRISE D'ACTIVITES

M. Joseph Laperrière, président du Club Ouvrier Indépendant du Nord, Enr., nous prie d'annoncer la reprise des activités du club d'ici le 1er octobre.

"Le club", nous dit M. Laperrière, sera ce qu'il a été, c'est-à-dire, indépendant, tout en reconnaissant à chacun de ses membres le droit à ses opinions personnelles."

TAILLEURS DE PIERRE

Tous les tailleurs de pierre sont priés de prendre note qu'à la prochaine assemblée régulière mardi le 26 courant, aura lieu la nomination des officiers pour le prochain terme, que tous se fassent un devoir d'y être présent.

REUNIONS DE LA F. O. C.

Lundi soir

Election Delorimier, à 4732 Papineau, sous la présidence de M. René Lortie.

Section Bourget, à 1585 Ontario Est, sous la présidence de M. Charles Larivière.

Section Préfontaine, à 2194 Nicolet, sous la présidence de M. J. Desmarais.

Section Saint-Henri, à 4811 Notre-Dame ouest, sous la présidence de M. J. L. Champagne.

Section Crémazie, à 1197 St-Dominique, sous la présidence de M. E. Arbic Tellier.

Secton Saint-Jean-Baptiste de la Salle, à 2417 de LaSalle, sous la présidence de M. Magloire Larocque.

Section Saint-Marie, à 2469 Sainte-Catherine est, sous la présidence de M. D. Rivest.

DANS SAINTE-MARIE

Les membres réunis en assemblée spéciale, mercredi dernier, ont étudié le plan "Doucet" pour la disparition des taudis, et unanimement ils ont adopté le principe du plan avec recommandation au bureau central de la Fédération de faire des pressions auprès des autorités gouvernementales pour réaliser ce grand project.

En outre de l'étude du projet soumis par la Fédération, il y eut plusieurs autres questions de régie interne de l'association qui furent étudiées.

Un incident se produisit, lorsque le 2ème vice-président M. H. Vézeau, fit une remarque amère au président, ce qui fut pour tous une grande surprise. Un vote fut pris pour connaître l'opinion des membres et le résultat donna un vote qui amena la démission du président, M. P. Pigeon.

Ce soir il y aura une grande soirée récréative organisée par l'Association. M. J. Lavigueur, le secrétaire financier en a la direction, c'est dire que le programme préparé plaira à tous, et ceux qui y assisteront sont assurés de passer une agréable veillée.

SOIREES DE FAMILLE ET RECREATIVES DE LA F.O.C.

Ce soir

Section Papineau, à 1410 Panet, sous la présidence de M. Georges Butler. Danse, musique, de renom. Plusieurs prix de présence.

Section Laurier, à 4627 Clarke, sous la présidence de M. Philias Myre. Concours d'amateurs. Danse jusqu'à minuit. Déclamation, chant, musique et autres attractions.

Section Bourget, à 1585 Ontario, sous la présidence de M. Charles Larivière. Danse, chant, musique et déclamation.

Section Saint-Jacques, à 1158, Sainte-Catherine est. Musique, Ste-Catherine est. Musique, chant et danse. Orchestre "Charlie" au programme.

Section Saint-Denis, à 4677, M. Diogène Maillé, Organisateur, M. E. Gagné. Danse, musique, déclamation, chant, comédies et autres attractions.

Section S.-Barthelémy, à 2130, Jean-Talon, sous la présidence de M. J. Charbonneau. Nombreuses attractions spéciales pour la circonstance.

Section Montcalm, à 6586 Papineau, chant, musique et déclamation. Trio de renom.

Section Delorimier, à 4732 Papineau, sous la présidence de M. René Lortie. Danse, chant, musique, déclamation et autres attractions diverses.

Section Sainte-Marie (association des citoyens indépendants de Sainte-Marie), à 1700 Papineau, sous la présidence de M. Pierre Pigeon.

Association ouvrière du nord, à 4863 Saint-Laurent. Par ordre de M. A. Richard, publiciste.

DANS SAINT-PAUL

A son assemblée régulière du 19 courant, La Voix Ouvrière du quartier Saint-Paul, avait le plaisir d'entendre les orateurs suivants: MM. J. Rancourt, président général de la fédération, Omer Langlois, M. Crump et P.-E. Lefebvre, secrétaire général.

Le premier orateur, M. Crump, félicita le président de la filiale Saint-Paul, M. Armand Leclerc, pour son initiative.

L'orateur suivant, M. J.-C. Rancourt, fut acclamé dans toute la salle. M. Rancourt met les ouvriers en garde contre certains individus à la solde des politiciens qui se faufilent dans les rangs des Fédérés pour y semer la discorde. "Restons unis, poursuit l'orateur, prêtons main-forte aux officiers de nos filiales et vous pouvez être assurés que nous les vaincrons tous, du premier au dernier. Depuis trop longtemps, on reproche aux ouvriers de ne pouvoir s'unir.

M. Omer Langlois félicita le président, M. Leclerc, d'être à la tête d'une des plus belles filiales de la Fédération. Il parle du tunnel de la Côte Saint-Paul dont l'argent a été voté depuis plus de quatre ans, par les trois autorités gouvernementales et ne comprend pas pourquoi la construction n'est encore qu'à l'état de projet et de plus, pourquoi on en changerait le site à celui de la rue Atwater quand le trafic est plus fort ici qu'à la rue Atwater.

Une autre question importante que M. Langlois tient à souligner à l'auditoire, c'est qu'il trouve incompréhensible que dans une ville canadienne-française comme la nôtre, les étrangers soient mieux traités que les Canadiens-français, en ce qui regarde les secours directs.

M. Lefebvre, secrétaire général, a parlé dans le même sens que les orateurs précédents.

M. Armand Leclerc, président, remercie les orateurs.

POUR LA REVISION DU DICTIONNAIRE TANGUAY

Nous avons publié, hier, le groupe des fondateurs du comité de révision du dictionnaire Tanguay. Nous publions ci-haut, aujourd'hui, le nouveau comité tel qu'il a été organisé depuis la mort du regretté M. O.-H. Lapalice, ce dernier ayant été remplacé par M. Antoine Roy.—On voit assis, de gauche à droite, MM. E.-Z. Massicotte et Aegidius Fauteux. Debout, de gauche à droite, MM. Jean Jacques Lefebvre, des archives de Montréal; Antoine Roy, secrétaire des archives de Québec et Gérard Malchelosse. (Photo la 'Patrie").

LES CARRIERES ECONOMIQUES SONT LES PLUS FRUCTUEUSES

(Suite de la page 36)

séries, comprenant quarante leçons de composition française, vingt-cinq leçons de français commercial; la **langue anglaise** et **l'anglais commercial:** quatre séries formant un total de cent trente-cinq leçons se rapportant à la grammaire, à la composition, à la conversation et à la correspondance commerciale anglaise. Cours complet, préparé spécialement pour une population d'origine française.

On peut aussi s'inscrire à la tenue des livres (15 leçons), à l'algèbre élémentaire (40 leçons), aux mathématiques financières (80 leçons), aux matières juridiques: droit civil (30 leçons), droit commercial (30 leçons).

Ajoutons que les cours par correspondance, tout comme les cours du soir, conduisent: a) à l'admission dans les Associations de comptables (C.A., L.I.C., C. P. A.), ou aux titres d'aspirant (**associate**) et d'associé (**fellow**) de l'Association des Banquiers canadiens.

A une Ecole de Hautes Etudes commerciales, deux institutions complémentaires sont indispensables. Ce sont: une bibliothèque économique et un musée commercial et industriel.

La bibliothèque de l'Ecole des Hautes Etudes commerciales installée dans l'ancien immeuble du **Club Canadien**, rue Lagauchetière, est la seule du genre au Canada. Il existe chez nous de nombreuses bibliothèques aussi et même plus importantes, si l'on tient compte du nombre d'ouvrages qu'elles renferment — bibliothèques indépendantes, comme la Bibliothèque S.-Sulpice, la Bibliothèque Municipale, ou liées à des institutions dont elles sont un complément, comme la bibliothèque de l'Université McGill. Mais ce sont, dans la plupart des cas, des bibliothèques générales, renfermant des ouvrages qui se rapportent à toutes les branches du savoir.

La bibliothèque de l'Ecole des Hautes Etudes commerciales au contraire est spécialisée. On y trouve sans doute un certain nombre d'ouvrages généraux, mais l'immense majorité des ouvrages dont la bibliothèque dispose se rapportent directement ou indirectement à une branche ou à l'autre de l'économique: commerce, industrie, finance, banque, transports, agriculture, assurances, économie politique, géographie économique, science des finances, politique commerciale, droit civil, droit commercial, droit public, législation industrielle, sociologie, mathématiques, physique, chimie, technologie, etc. De sorte que, celui qui désire des renseignements sur un sujet se rapportant à l'économie, aux sciences sociales, à la technologie industrielle, etc., est sûr de les trouver dans cette bibliothèque, organisée comme complément à une école qui a pour mission de former des hommes d'affaires et des économistes, et ouverte à tous ceux qui s'intéressent aux études économiques dans leur ensemble.

La bibliothèque renferme à l'heure actuelle, 26,26 volumes de référence, et 3,190 brochures se rapportant tous aux sujets énumérés plus haut. Tous ces ouvrages sont classés par sujets et par auteurs de façon à pouvoir les consulter facilement. Un personnel aussi nombreux que nécessaire se tient tous les jours (le dimanche excepté) à la disposition des habitués de la bibliothèque. De vastes et silencieuses salles de lecture s'offrent à qui vient travailler sur place. Quant à ceux qui préfèrent travailler chez eux, ils peuvent, moyennant un dépôt modique, emprunter les ouvrages dont ils ont besoin.

Mais ce n'est pas tout, nous oserions même dire que ce n'est pas le principal. Outre ses quelque 27,000 ouvrages de référence, la bibliothèque met à la disposition de ses habitués de riches collections de périodiques qui constituent une source de documentation inépuisable et unique. En effet, la bibliothèque reçoit mensuellement quelque 700 journaux ,revues et périodiques de différente nature, mais se rapportant, tous, comme les livres dont elle garnit ses rayons, au commerce, à la finance, à l'industrie.

La bibliothèque possède la collection complète, ou des 20 dernières années, de la plupart de ces périodiques. Ces collections sont soigneusement fichées et classées de façon à ce qu'on puisse, en tout temps, y retrouver le où les articles qu'on désire consulter. C'est dire qu'il y a là une source de documentation d'une incomparable richesse accessible à tous ceux, quelle que soit leur spécialité, qui ont besoin de se renseigner. Ajoutons, qu'outre les périodiques énumérés ci-dessus, la bibliothèque reçoit et collectionne de 500 à 600 annuaires de toutes catégories, de tous les pays du monde: cela encore constitue une documentation extrêmement précieuse.

Une chose cependant est regrettable. La bibliothèque a été organisée pour les étudiants de l'Ecole, mais aussi pour le public en général, et les hommes d'affaires en particulier. Malheureusement, pas assez nombreux, outre les étudiants, sont ceux qui la fréquentent. Le métier des affaires, complexe et difficile en soi, l'est encore bien davantage en des temps comme ceux que nous traversons. Si en tout temps, l'homme d'affaires doit étudier, se renseigner, à plus forte raison quand les affaires sont difficiles. La bibliothèque de l'Ecole des Hautes Etudes leur offre toute la documentation dont ils peuvent avoir besoin, constitue pour eux un instrument de travail d'une inappréciable valeur. L'étonnant, l'incompréhensible même, c'est qu'ils ne la fréquentent pas en plus grand nombre et plus assidûment! Nous le leur conseillons, pour notre part, convaincus que s'ils apprennent le chemin de cette bibliothèque ils se seront mis du même coup sur la voie du succès.

Les locaux du Musée Commercial et Industriel de Montréal ont été construits il y a une vingtaine d'années, en même temps que l'Ecole des Hautes Etudes commerciales, comme annexe de laquelle le musée est établi. Ce musée est situé à l'angle des rues Saint-Hubert et Lagauchetière, avec entrée rue Lagauchetière est, No 546. Il mesure 96 pieds de longueur par 46 pieds de largeur et comporte un rez-de-chaussée et trois étages. De larges galeries règnent à l'intérieur, à chaque étage, autour du Musée, laissant le centre libre du rez-de-chaussée à la toiture. Local spacieux et bien éclairé.

L'organisation du Musée commença en 1916. Il est établi sur le modèle du **Philadelphia Museum**, la plus grande et la plus riche installation du genre dans le monde. Depuis quinze ans, la direction du Musée n'a cessé de correspondre avec les gouvernements d'à peu près tous les pays du monde, les chefs des grandes entreprises industrielles et commerciales des Etats-Unis, d'Europe, d'Amérique du Sud, d'Australie, etc., en un mot, avec à peu près toutes les organisations intéressées à faire connaître leurs produits au Canada. Par cette correspondance, ainsi que par de fréquentes et indispensables visites à l'étranger de son directeur et de certains de ses collaborateurs, complétées par de multiples démarches auprès des industriels et commerçants canadiens américains, européens, et des représentants chez nous des pays étrangers, il a été possible d'obtenir pour le Musée commercial et industriel de Montréal les milliers de produits de toutes sortes, les superbes collections technologiques, les nombreux modèles industriels, etc., qui l'enrichissent déjà et qui continuent de s'accroître et de se multiplier à mesure que le Musée, acquérant de l'importance, est mieux connu dans le monde entier.

Le Musée commercial et industriel de Montréal est le seul organisme du genre au Canada. Il a été établi pour les besoins de l'enseignement de l'Ecole des Hautes Etudes commerciales dont il constitue, avec la bibliothèque économique, le complément indispensable — mais aussi et surtout pour mettre à la disposition des hommes d'affaires de Montréal et même de la province une source de documentation, donc un instrument de travail dont un commerçant ou un industriel moderne ne peut pas se passer. A maintes reprises le directeur du musée a invité les hommes d'affaires, quelle que soit leur spécialité à visiter le Musée, à aller étudier sur place, y puiser tous les renseignements dont ils ont besoin. Cette invitation subsiste et, encore une fois, s'adresse à tous sans distinction. Le musée est ouvert tous les jours, sauf le dimanche, de 10 heures à 12 heures et de 2 heures à 5. L'entrée est gratuite. La Direction de l'Ecole des Hautes Etudes met même à la disposition de quiconque le demande, des personnes qui se font un plaisir de donner tous les renseignements nécessaires. Le Musée existe, il est bien organisé, et ouvert à qui veut le visiter. Qu'on sache donc en profiter.

A l'heure actuelle, le Musée Industriel et Commercial de Montréal compte au-delà de 16,000 échantillons de produits divers, bruts et manufacturés, canadiens et étrangers. Ces produits sont groupés et classés de façon à ce que le visiteur ait sous les yeux tous les détails de la production et de la fabrication, depuis la matière première jusqu'au produit fini. Des étiquettes bilingues fournissent des renseignements sommaires: procédés d'extraction et de fabrication, modes de culture, propriétés et usages, succédanés et falsifications. Des planisphères et des cartes géographiques indiquent les lieux de provenance; des graphiques et diagrammes illustrent la fabrication des divers objets exposés. Des centaines de vitrines tapissent les murs à tous les étages, ou s'alignent au rez-de-chaussée et dans les galeries partout facilement accessibles. Voici le classement en usage au Musée.

I. Industries extractives et leurs produits; II. Les bois et leurs produits; III. Les produits métallurgiques (matières premières et produits finis); IV. Les produits chimiques; V. Les produits alimentaires; VI. Les textiles et leurs dérivés; VII. Produits divers.

Sous ces sept rubriques générales se rangent donc à peu près tous les produits qui font l'objet du commerce et de l'industrie. Celui par exemple qui s'occupe du commerce des soieries trouvera, dans la division des industries textiles, des échantillons des diverses soies actuellement sur le marché, la fabrication, filature, tissage, teinture, les pays de production, etc.

Chacune de ces divisions comporte déjà un certain nombre de collections technologiques complètes, c'est-à-dire des échantillons de tous les produits qui s'obtiennent d'une matière première donnée dans l'ordre où on les obtient durant la fabrication — la collection comprenant en outre les appareils de fabrication ainsi que des tableaux, graphiques, diagrammes, etc., illustrant les divers procédés de fabrication.

Enfin, le musée possède une très belle collection de modèles industriels: Ensemble de haut-fourneaux en coupe avec élévateurs de minerais, passerelle de chargement, appareils à air chaud et récupérateurs des gaz, hall de coulée, etc., ensemble de chevalement de mine, coupe d'une mine de charbon, modèle de four d'aciérie, Martin-Siémens, convertisseur Bessemer, marteau-pilon, verreries, minoterie, machines à papier, etc.

Pour terminer cette rapide revue des activités de l'Ecole des Hautes Etudes commerciales, disons un mot de son organe officiel: l'**Actualité Economique.** C'est la seule revue du genre publiée en langue française en Amérique. Elle est consacrée aux questions économiques canadiennes et étrangères sans négliger les questions d'ordre social ou juridique ou de caractère scientifique. Elle apporte chaque mois à ses lecteurs des études sérieuses sur les problème multiples et complexes qui se posent dans le commerce, l'industrie ou la finance, au Canada et à l'étranger. Elle s'est assurée le concours d'un grand nombre de collaborateurs parmi les économistes et sociologues français et belges les plus réputés, de même que celui des écrivains canadiens les plus en vue. Il suffit d'en parcourir quelques exemplaires pour se faire une idée de la diversité des questions étudiées et de l'autorité de ceux qui y collaborent.

Outre les articles de rédaction, la revue publie chaque mois des chroniques d'actualité ainsi qu'une abondante et très précieuse bibliographie. La revue s'adresse à la classe instruite de notre population à ceux qui, occupant un poste de commandement, ont besoin, surtout en des temps comme ceux que nous traversons, de se tenir au courant des grandes questions économiques. Nous en recommandons la lecture à tous ceux qui désirent suivre le mouvement de la vie économique au Canada et à l'étranger.

Cet aperçu rapide des activités de notre grande école de commerce justifie pleinement il nous semble, notre affirmation du début, à savoir, que l'une des dernières venues en somme, l'Ecole des Hautes Etudes se classe au premier rang parmi nos grandes institutions d'enseignement. Nous invitons tous les parents qui ont des fils, à conseiller et aux jeunes gens qui s'apprêtent à choisir une carrière, à se renseigner à fond sur cette école. Elle est en mesure de leur rendre les plus précieux services.

Henry Laureys
Directeur de l'Ecole des H. E. C.

L'ALUMINIUM N'EST NULLEMENT UNE DES CAUSES DU CANCER

Des savants français sont chargés de faire une enquête minutieuse à ce sujet.

PARIS, 20.—Une des premières applications de l'aluminium a été la fabrication d'objets de ménage: casseroles, cuillers, fourchettes, etc., et l'aspect toujours propre du métal a favorisé cet emploi. Mais certains ont alors prétendu que l'introduction dans l'organisme humain de sels d'aluminium était nuisible à la santé et provoquait en particulier le cancer.

Il était utile de faire à ce sujet une sérieuse étude. MM. Gabriel Bertrand et P. Serbescu ont apporté à l'Académie des sciences le résultat de leurs recherches. Sans doute, disent-ils, le corps humain reçoit, par ce moyen de l'aluminium; mais en quantité minime. D'autre part, le métal léger se range, au point de vue de la toxicité, à côté du fer, il est donc beaucoup moins nuisible que le cuivre et le nickel qu'on emploie depuis longtemps pour les ustensiles de cuisine et qu'on ne songe pas à incriminer.

A. EINSTEIN SERAIT ADMIS A L'INSTITUT

On nommerait le fameux savant allemand membre associé de l'Académie des Sciences.

PARIS, 17. — On sait que le gouvernement a récemment offert au célèbre savant allemand Einstein, maintenant exilé d'Allemagne (parce qu'il est juif), une chaire au Collège de France. L'Académie des sciences aurait l'intention de lui offrir un siège de membre associé

A la succession de M. Mesnager, la Compagnie a décidé de présenter, en première ligne, M. Louis de Broglie, professeur à la Sorbonne

M. Fabry a présenté une note de MM. Dufay et Grouiller sur la couronne solaire. Ces deux astronomes ont étudié l'éclipse de soleil du 31 août dernier, au Canada, et ils ont trouvé que la polarisation de la lumière était la même pour les petites que pour les grandes longueurs d'onde. Il en résulte que la lumière de la couronne n'émanerait pas de gaz ou de corps solides, mais qu'elle serait diffusée par un nuage d'électrons ou particules électriquement négatives.

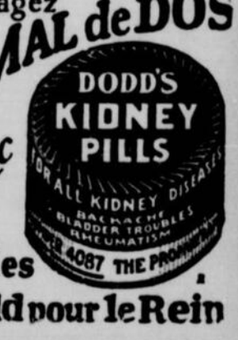
M. Cotton a annoncé que M. Jean Reboul vient de découvrir une radiation émise par le zinc et capable d'impressionner les plaques photographiques à travers un écran de mica.

LES LIBERAUX D'AHUNTSIC SE REUNIRONT DIMANCHE

Dimanche après-midi, demain, à 2 h. 30 aura lieu une grande réunion du parti libéral d'Ahuntsic. Toutes les paroisses environnantes sont invitées à assister à cette réunion qui sera présidée par l'honorable M. J. C. Arcand, ministre du travail dans le cabinet provincial.

L'assemblée aura lieu à la salle Latendresse, 10,855 rue Lajeunesse, près du boulevard Gouin. Nombre d'orateurs distingués, parmi lesquels plusieurs députés, adresseront la parole.

Soulagez le MAL de DOS Avec Pilules Dodd pour le Rein



Servez-vous des Petites Annonces de la "Patrie"

elles sont un guide sûr

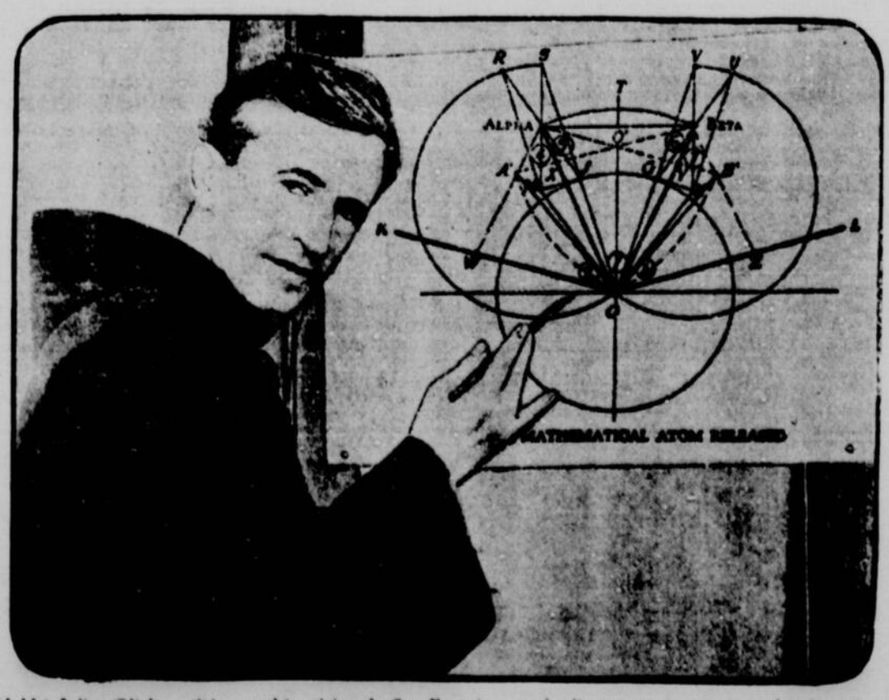
vers L'ÉCONOMIE et le PROFIT

EN parcourant les colonnes d'annonces classifiées de la "Patrie", vous constaterez qu'elles sont remplies d'occasions pour quelqu'un . . . et qu'il y en a aussi pour VOUS. Si vous désirez réellement pratiquer l'économie, vous ne pouvez vous permettre de négliger la page d'annonces classifiées. Non seulement il vous sera profitable de les lire, mais il vous sera également profitable de les utiliser...

Pour vendre
Pour louer ou
Pour échanger
quelque chose

Les annonces classifiées de la "Patrie"

NOUVELLE LOI SCIENTIFIQUE RENVERSEE



L'abbé Julius Gliebe, célèbre mathématicien de San-Francisco, et le diagramme exposant sa théorie, suivant laquelle l'atome mathématique serait composé de cinq particules au lieu de trois, comme le supposaient jusqu'à présent les savants. Le savant ecclésiastique prétend avoir découvert deux nouveaux éléments qu'il a baptisés "deuteron" et "utron".

LA RADIOPHONIE

SAMEDI, 23 SEPTEMBRE

MATIN	C. H. L. P. "LA PATRIE" 1120 KL.—267.7 M.	C. K. A. C. "LA PRESSE" 730 KL.—411 M.	C. F. C. F. 600 KL.—500 M.
8 h.			Orgue
8 h. 30			Trio Landt
8 h. 45			Trio Florenda
9 h.	Chansons françaises	Chan. françaises	Fantaisie
9 h. 15	"	"	Sketch
9 h. 30	Culture physique	Femina	Cheerio
9 h. 45	Programme Acona	"	"
10 h.	Musique de danse	Plaire et distraire	Sketch
10 h. 15	"	"	Variétés
10 h. 30	Mus. semi-classique	Cote de la Bourse	"
10 h. 45	Orgue	Causerie	"
11 h.	Musique classique	"	Sketch
11 h. 15	"	Mus-Kee-Kee	Les Aveugles
11 h. 30	Comédie musicale	"	Musique de danse
11 h. 45	"	Marches popul'res	Idylle espagnole
APRES-MIDI			
12 h.	Pour vous Mmes	Grand frère Marcel	Orchestre
12 h. 15	"		Musi. de chambre
12 h. 30	"	Cote de la Bourse	Danse
12 h. 45	"	Causerie de l'U.C.C.	"
1 h.	Orgue	Orchestre Battle	Cote de la Bourse
1 h. 15	Cote de la Bourse		Sketch
1 h. 30	Nouv. La "Patrie"	Mus-Kee-Kee	Piano
1 h. 45	Marathon	Silencieux	Orchestre Battle
2 h.	Silencieux	"	Musique de danse
2 h. 15	"	"	"
2 h. 30			Commentaires
3 h.	"		Paroles et musique
3 h. 30	"		Fantaisie
4 h.	"		Danse
4 h. 30	Bernie Morgan		Musique populaire
4 h. 45	"	Musique	Fantaisie
5 h.	Mus. semi-classique	Petit théâtre	Orchestre Casino
5 h. 15	"	"	Variétés
5 h. 30	Heure du repos	Trio du Ritz	Disques
5 h. 45	"		Sketch
SOIREE			
6 h.	Cotes des mines	Musique	Heure Crépuscule
6 h. 15	Romances	"	"
6 h. 30	"	Silent Glow	Horoscope
6 h. 45	Swiss Chocolate	Chan. françaises	Musique
7 h.	Gaston et Georges	Trio du Queen's	Orgue
7 h. 30	Féd. des Ouvriers	Musique de danse	Sketch
7 h. 45	Studio	"	Sketch
8 h.	Château Laurier	St-Jean Baptiste	Orchestre
8 h. 15		Trio du Ritz	
8 h. 30	Orchestre	Programme C.C.R.	Danse
9 h.	Studio	Chant	Concert
9 h. 15	Piano	"	"
9 h. 30	Marathon	Harmonica	"K-7"
9 h. 45	Meunier Da Silva		
10 h.	Krausmann	Musique	C.C.R.
10 h. 30	Samovar	Variétés	Danse
11 h.	Paroisse St-Jacques	Causerie sur le sport	Variétés
11 h. 05	"	Musk-Kee-Kee	Orchestre
11 h. 30	Studio	Musique de danse	Orchestre
11 h. 45	Marathon	Fermeture	"

DIMANCHE, 24 SEPTEMBRE

MATIN	C. H. L. P. "LA PATRIE" 1120 KL.—267.7 M.	C. K. A. C. "LA PRESSE" 730 KL.—411 M.	C. F. C. F. 600 KL.—500 M.
11 h.		Service religieux	Silencieux
APRES-MIDI			
12 h. 15	Silencieux	Silencieux	Silencieux
12 h. 30	"	"	Mus. populaire
1 h. 15			Soeurs Veal
1 h. 30	"	"	Concert prom'de
2 h.	"	"	"
2 h. 15	"	"	"
2 h. 30	"	"	Sonates
3 h.	"	"	Idylle d'automne
3 h. 30	"		Mus. populaire
4 h.		"	Opérette
4 h. 15	"	"	"
4 h. 30	"	"	"
5 h. 15	Montrose	"	Violoneux
5 h. 30	Chansons françaises	"	Orgue
5 h. 45	Marathon		
SOIREE			
6 h.	2e Acte, Rigoletto	3e Acte, Faust	Orchestre
6 h. 30	"	"	Choeur
6 h. 45	Albert Dumas	Chansons français	"
7 h.	Opérette	Amateurs	Trio Don
7 h. 15	Féd. des Ouvriers	"	"
7 h. 30	Service religieux	Service religieux	Musique
7 h. 45	"		
8 h.	"	"	Solistes
8 h. 15	Faits du jour	"	Fantaisie
8 h. 30	C.C.R.		Studio
8 h. 45	Faits du jour		Musique
9 h.	Chanteur de Mont.	Trio du Ritz	Rubinoff
9 h. 15	Marathon		
9 h. 30	Orch. La "Patrie"	Mémoires	
10 h.	Samovar	Opérette	Studio
10 h. 15	"	"	"
10 h. 30	Marathon		Musique
10 h. 45	Ainsi va le monde		"
11 h.	Fermeture	Vieilles mélodies	"
11 h. 15		"	Imp. d'Italie
11 h. 45		Fermeture	Seth Parker
12 h. 15			Fermeture

L'orchestre de concert de la "Patrie"

Demain soir, de 9 h. 30 à 10 h. l'orchestre de concert de la "Patrie" donnera, au poste CHLP, le programme ci-dessous:

1.—Ouverture des Italiens en Algérie . . . . . .Rossini
2.—Extraits de l'opéra "Madame Butterfly". . . . . .Puccini
3.—"Je me souviens le Naples", sérénade . . . .Bonincontro
4.—Songs from Italy . .Langey
5.—Sérénade vénitienne, Luzzati

Auditions pour les artistes

Le jeudi après-midi, à cinq heures, aux studios de la Commission, à Montréal, ont lieu les auditions des artistes qui désirent se faire entendre dans les concerts radiophoniques. M. Lionel Daunais qui préside le jury d'examen, déclare à ce sujet que seuls doivent se présenter ceux-là qui ont déjà une formation musicale suffisante. Trop de jeunes gens et de jeunes filles veulent faire partie d'un programme alors qu'ils n'ont aucune préparation. Bonne voix et connaissance du solfège, voilà deux conditions essentielles.

LA SOCIETE DE MUSIQUE "EUTERPE"

Programme de lundi soir à 8 h. 30. — M. Auguste Descarries complètement rétabli.

Les programmes de musique de chambre que donne la Société de musique Euterpe, dont M. Auguste Descarries est le fondateur et le directeur, sont présentée le lundi soir, à 8 h. 30, tous les quinze jours, pour la Commission. Les radiophiles avides d'entendre les plus purs chefs-d'oeuvre de la musique pourront y apprécier en même temps le talent de MM. Albert Chamberland, Eugène Chartier, Lucien Robert, Lucien Plamondon et, suivant l'oeuvre exécutée, de MM. Henri Delcellier, Pierre Iosch, Lucien Sicotte, Mlle Annette LaSalle, et autres.

Comme on le sait, M. Auguste Descarries a repris maintenant ses activités musicales et son enseignement après un repos imposé à la suite d'une grave opération subie le mois dernier à l'Hôtel-Dieu. L'éminent artiste donnera au cours de l'hiver un autre récital-causerie.

Les Grenadiers Impériaux

A la suite d'une indisposition de l'un de leurs chanteurs, "Les Grenadiers Impériaux" n'ont pas pu nous donner lundi soir dernier le programme qui avait été annoncé. Ils nous reviendront au complet lundi soir prochain à 10 heures trente avec un programme de pièces choisies qui devraient plaire à tous les amateurs de bonne musique. Ils chanteront:

1.-L'amour est un doux servage [Létourneau
2.-La Spagnola.....Chiara
3.-Still as the night.....Bohn
4.-Avant d'être capitaine..Alongi

Les exécutions de ce quatuor masculin sont de plus en plus populaires et comptent parmi les attractions choisies des programmes de la Commission canadienne de la radiodiffusion. La première pièce de ce programme est due à la plume de M. Omer Létourneau, organiste et compositeur québecois.

"La grand'demande" avec Conrad Gauthier lundi soir à 8 h. 30

Lundi soir, le 25, entre 8 h. 30 et 9 heures, M. Conrad Gauthier, notre populaire folkloriste canadien, accompagné de quelques-uns de ses artistes des "Veillées du bon vieux temps", donnera un court programme de variétés du terroir, qui sera comme un avant-goût du plaisir qui attend les amateurs de vieilles choses du passé qui assisteront à la soirée canadienne de lundi prochain, le 2 octobre, au Monument National. On sait qu'à cette occasion, M. Conrad Gauthier offrira, sous le titre "La Grand'Demande", un spectacle folklorique en deux parties, comportant d'abord une comédie de M. Emile Coderre, bien connu sous le pseudonyme "Jean Narrache", puis la "veillée des fiançailles", avec ses anciennes danses gigues, cotillons, rigodons, ses vieilles romances et refrains d'autrefois, ses contes du pays, ses violoneux, joueurs de guimbarde et d'accordéon, etc.

Voici le programme essentiellement "pure laine" qu'exécuteront M. Conrad Gauthier et quelques-uns de ses collaborateurs, lundi soir, de 8 h. 30 à 9 h., au poste CHLP de la "Patrie":

Vieille danse de jadis jouée sur le violon et l'accordéon par MM. Isidore Soucy et Donat Lafleur.

Récitation: — "Le Bon Vieux Temps", poésie de Mme Blanche Lamontagne-Beauregard.
M. Conrad Gauthier

Airs du pays: M. Ferdinand Pelletier, joueur de musique à bouche.

Chanson à deux:—"La Grand'Demande". M. Conrad Gauthier et Mlle Gauthier.

"Reel" de l'ancien temps. M. Ovide Duval, violoneux.

Récitation au choix)
M .Hector Charland .

Chansonnette: "La Canadienne".
M. Conrad Gauthier

Danse d'autrefois. M. Pelletier et MM. Duval, père et fils.

"La Grand'Demande". — Quelques scènes de la pièce folklorique qui sera créée au Monument National, lundi prochain, le 2 octobre. MM. Hector Charland, Conrad Gauthier et Mlle Louisa Clermont.

Chansonnettes:—(a) "Il était un petit navire", (b) "Dans le village de St-Constant", (à répondre).
M. Conrad Gauthier
Au piano: M. René Délisle.

HORAIRE DES PROGRAMMES DE LA COMM. DE LA RADIO

DIMANCHE, 24
(Soirée)

N 8h.30 à 9h. — Concert du Château Laurier.
" 9h.30 à 10h. —x "The Nova Scotian".
" 10h. à 10h.05— Message du Gouverneur Général.
" 10h.05 à 11h. — Opérette: "Les maris de Ginette".
" 11h. à 11h.30—x"Old Folks at Home".

LUNDI, 25
(Soirée)

E 7h.35 à 8h. — L'orchestre Rex Battle de l'hôtel Royal York.
" 8h.30 à 9h. — Concert de Musique de Chambre.
N 9h. à 9h.25— Programme d'Edmonton.
" 10h. à 11h. — "Heure de la Gaîté et de la Romance".
" 11h. à 11h.30— L'orch. Romanelli de l'hôtel King Edward.
" 11h.35 à 12h. — Nocturne.

MARDI, 26
(Soirée)

E 7h.35 à 8h. — Concert du Château Frontenac.
" 8h.30 à 9h. — Emissions de Charlottetown et de St-Jean, N. B.
N 10h. à 10h.30— Les Grenadiers Impériaux.
" 10h.30 à 11h. —x Nino Martini, ténor et l'orchestre symphonique Columbia; Howard Barlow, directeur.
" 11h. à 11h.30—x L'orchestre de Charles Dornberger, de l'hôtel Mont-Royal.
" 11h.35 à 12h. — Nocturne.

MERCREDI, 27
(Soirée)

E 7h.35 à 8h. — L'orchestre de Rex Battle de l'hôtel Royal York.
" 8h.30 à 9h. — "Promenades en Nouvelle-France".
N 9h. à 9h.15— "Rhapsodies".
" 9h.15 à 9h.25— "The Gamboliers".
" 9h.30 à 10h. — Programme Columbia.
" 10h. à 11h. — "Une Heure près de Vous".
" 11h. à 11h.30— L'orchestre Romanelli de l'hôtel Royal York.
" 11h.35 à 12h. — Nocturne.

JEUDI, 28
(Soirée)

E 7h.35 à 8h. — Concert du Château Laurier.
" 8h.30 à 8h.45— Revue des livres par le prof. J. E. Macdonald.
" 8h.45 à 9h. — "Les Musiciens du Vieux Monde".
N 10h. à 10h.30— Fanfare de Gananoque.
" 10h.30 à 11h. — Les Joyaux de la Scène Lyrique.
" 11h. à 11h.30— "Hands Across the Border".
" 11h.35 à 12h. — Nocturne.

VENDREDI, 29
(Soirée)

E 7h.35 à 8h. — L'orchestre Rex Battle de l'hôtel Royal York.
" 8h.30 à 9h. — Récital de piano avec Anlon Young
N 9h. à 9h.25— Concert de Saskatoon.
" 10h. à 11h. — Heure de l'Ouest.
" 11h. à 11h.30— L'orchestre de Billy Bissett de l'hôtel Royal York.
" 11h.35 à 12h. — Nocturne.

SAMEDI, 30
(Soirée)

E 7h.35 à 8h. — Orchestre Joe DeCourcy du Château Laurier.
" 8h.30 à 9h. — "Sous les Ponts de Paris".
N 9h.30 à 10h. — Programme populaire.
" 10h. à 10h.15— Concert de Halifax.
" 10h.15 à 10h.30— "Canadian Events", par le prof. Stewart.
" 10h.30 à 11h. — Orchestre Chuhaldin.
E 11h. à 11h.30— L'orchestre Maurice Meerte de l'hôtel Windsor.
" 11h.35 à 12h. — Nocturne.

Abréviations : N—réseau National; E—réseau de l'Etat; x—programme non régulier de la Commission mais transmis sur son réseau.

Du folklore

M. CONRAD GAUTHIER, qui avec quelques-uns de ses collaborateurs, donnera un programme de folklore lundi soir prochain de 8 h. 30 à 9 heures au poste CHLP.

L'EMISSION A. DUMAS

Demain soir, de 6 h. 45 à 7 h. le poste CHLP irradiera le programme d'Albert Dumas, photographe. En voici les détails:

1.—Chant: "Le credo d'amour".
2.—Violon: Rondino, Beethoven.
3.—"Ça fait peur aux oiseaux".
4.—"Black Eyes".

La demi-heure de la Société Saint-Jean-Baptiste

La Société St-Jean-Baptiste donnera le programme ci-dessous au poste CKAC, ce soir, de 8 h. à 8 h. 30.

Causerie par M. Casimir Hébert, président de la Société de linguistique du Canada, sur les **Cours publics gratuits de la Société Saint-Jean-Baptiste** au Monument National.

1.—Mlle Annette Hébert chantera:
a) "Il Baccio", de L. Arditi.
b) "La jeune princesse,
. . . . . .de Grieg
2.—M. Alfred Normandin chantera:
a) "Parlons français", paroles de l'abbé A. Lorphelin, musique du Dr L.-Apollinaire Hébert.
b) "Bébé rit aux anges", paroles de Me Gaëtan Valois, notaire, musique du Dr L.-Apollinaire Hébert.
3.—Duo par M. Alfred Normandin et Mlle Annette Hébert:
a) "Dans le bois qui chantait", de Georges Charton, (vieux classique de 1830).
b) "Chanson de la grive", (extrait de avière) de Théodore Dubois.

Au piano d'accompagnement: M. le docteur L.-Apollinaire Hébert.

CHEFS DE MUSIQUE

Les chefs de musique des programmes réguliers de la Commission sont: pour "Une heure près de vous", M. Agostini; pour "Sous les Ponts de Paris", M. Alan MacIver; pour les "Joyaux de la Scène Lyrique", M. Henri Miro; pour l'opérette, M. Albert Roberval; pour les concerts de musique de chambre, M. Auguste Descarries. Tous ces directeurs font la plupart des arrangements musicaux que nécessite la préparation des programmes.

PROGRAMME DE L'U.C.C.

25 septembre: M. J. M. Paquette: "Nos maraîchers".
26 septembre: M. J. E. Legault: "A propos de Colonisation".
27 septembre: M. R. M. Pucet: "Le port des lumières."
28 septembre: Causerie de la Société Nationale d'Hospitalisation.
29 septembre: M. C. A. Bourgeois: "L'achat des Produits de Québec."
30 septembre: M. J. E. Laforce: "Agriculture et Colonisation."

LUNDI, 25 SEPTEMBRE

MATIN	C. H. L. P. "LA PATRIE" 1120 KL.—267.7 M.	C. K. A. C. "LA PRESSE" 730 KL.—411 M.	C. F. C. F. 600 KL.—500 M.
8 h.			
8 h. 30			
8 h. 45			
9 h.	Chan. françaises	Chan. françaises	Musique
9 h. 15	"	"	
9 h. 30	Culture physique	Plaire et distraire	Cheerio
9 h. 45	Musique de danse		
9 h. 55	"		"
10 h.	Musique classique	Orgue	Heure des femmes
10 h. 15	"	March. populaires	"
10 h. 30	Orgue	Température-bourse	"
10 h. 45	Chansons anglaises	Causerie	
11 h.	L. C. Barbeau	"	Fanfare
11 h. 15	Opérettes	Mus-Kee-Kee	"
11 h. 30	Musique de danse		
11 h. 45	Comédie musicale	Je sais tout	Musique
11 h. 55	"		Nouvelles
APRES-MIDI			
12 h.	Pour vous Mmes	Trio du Queen's	Fanfare
12 h. 15	"	"	Vieilles mélodies
12 h. 30	"	Cotes de la bourse	Fanfare
12 h. 45	"	Causerie de l'U.C.C.	Progr. commercial
1 h.	Musique de danse	Orchestre	Cotes de la Bourse
1 h. 15	Cote de la bourse	"	Orchestre
1 h. 30	Nouv. la "Patrie"		"
1 h. 45	Marathon		
2 h.	Silencieux	Silencieux	Musique
3 h.	"	"	Théâtre
3 h. 30	"	"	Variétés
3 h. 45	"	"	
4 h.	"	"	Prog. commercial
4 h. 30	Musique de danse	Cotes de la bourse	"
4 h. 45	"	Trio du Ritz	"
5 h.	Maisons d'affaires	Orchestre	Causerie
5 h. 15	Variétés		"
5 h. 30	Heure du repos	Musique classique	"
5 h. 40	"	Sommaire - Temps	"
5 h. 45	"	L'heure du foyer	"
SOIREE			
6 h.	Bourse des mines	L'heure du foyer	Heure Crépuscule
6 h. 15	Romances	"La Franco"	"
6 h. 30	"	Variétés	"
6 h. 45	Al Benoit-Benoit	Musique	Variétés
7 h.	Gaston et Georges	Causerie	Studio
7 h. 15	"	Chansons	Cours d'espagnol
7 h. 30	Féd. des Ouvriers	Orchestre de danse	Orgue
7 h. 45	Timothée	"	Chanteurs
8 h.	La grand'demande	Incertain	Studio
8 h. 30	Benny Morgan	Chanteuse inconnue	"
8 h. 45	Congrès Kiwanis	Mus. de chambre	"
9 h.	Samovar	Living Room	Nomades
9 h. 30	Marathon	Duo d'harmonie	Studio
9 h. 45	Chanteur parisien	Cécile et Jeanne	"
10 h.	Musique de danse	Variétés	C.C.R.
10 h. 30	Sérénades	Gren. Impériaux	"
11 h.	Paroisse St-Jacques	Nouvelles	Nouvelles
11 h. 05	"	Mus-Kee-Kee	
11 h. 15			Heure Glass
11 h. 30	Musique de danse	Orchestre de danse	"
11 h. 45	Walkaton	"	"
12 h.	Fermeture	Fermeture	Fermeture

MARDI, 26 SEPTEMBRE

MATIN	C. H. L. P. "LA PATRIE" 1120 KL—267.7 M.	C. K. A. C. 730 KL.—411 M. "LA PRESSE"	C. F. C. F. 600 KL.—500 M.
9 h.	Heure exacte	Chansons françaises	Musique
9 h. 02	Chansons françaises	"	
9 h. 15	Chansons françaises	"	Sketch
9 h. 30	Musique militaire	Femina	Cheerio
9 h. 45	Diction	"	
9 h. 55	"	"	"
10 h.	Airs d'opéra	Piano	L'heure des dames
10 h. 30	Musique de danse	Cotes de la Bourse	"
10 h. 45	Tangos	Causerie	"
11 h.	Musique classique	Musique	Disques
11 h. 10	"	"	Disques
11 h. 15	"	Mus-Kee-Kee	Les soeurs Morin
11 h. 30	Musique de danse	"	Fanfare
11 h. 45	"	Je sais tout	Musique
11 h. 55	"	"	Nouvelles
APRES-MIDI			
12 h.	Pour vous Mmes	Trio du Queen's	Violon
12 h. 15	"	"	Fantaisie
12 h. 30	"	Cote de la Bourse	Fanfare
12 h. 45		Causerie de l'U.C.C.	Variétés
1 h.	Piano	Orch. du R.-York	Cote de la Bourse
1 h. 10	"	Rotary Club	Cote de la Bourse
1 h. 15	Cotes de la bourse	"	Sketch
1 h. 30	Nouv. la "Patrie"	"	Kiwaniens
2 h.	Silencieux	Musk-Kee-Kee	Fantaisie
2 h. 30	"	Silencieux	Musique
2 h. 45	"	"	Orchestre
3 h.		"	Disques
3 h. 30	"	"	Studio
3 h. 45	"	"	Sketch
4 h.	"	"	Orchestre
4 h. 15	"	"	L. de Sécurité
4 h. 30	Musique de danse	Cote de la Bourse	Musique
4 h. 45	"	Trio du Ritz	Ligue de sécurité
5 h.	Mus. semi-classique	Musique de danse	Orchestre
5 h. 15	"		"
5 h. 30	Heure du repos	A.C.J.C.	Sketch
5 h. 40	"	Sommaire	"
5 h. 45	"	L'heure du foyer	Studio
SOIREE			
6 h.	Bourses des mines	"	Heure Crépuscule
6 h. 15	Romance	Ephémérides	"
6 h. 30	"	Silent Glow	Horoscope
6 h. 45	Al Benoit-Benoit	Chans. françaises	Musique populaire
7 h.	Heure de prospérité	Provincial Trans.	Studio
7 h. 15	"	Causerie	Studio
7 h. 30	Féd. des Ouvriers	Causerie	Mélodies
7 h. 45	Dîner musical	Orgue et chant	Chant
8 h.	Fantaisie	L'heure provinciale	Studio
8 h. 15	Le Rêve		
8 h. 30	Variété	"	Orchestre
9 h.	L'Idée conservatrice	Trio du Ritz	Sketch
9 h. 15	Violon	Jovette Bernier	
9 h. 30	Marathon	Variétés	
9 h. 45	Diseuse		Orchestre
10 h.	Folklore	Grenadiers	C. C. R.
10 h. 15	Raconteur		
10 h. 30	Samovar	Nino Martini	
11 h.	Orchestre de danse	Nouvelles	Nouvelles
11 h. 05	"	Mus-Kee-Kee	Nouvelles
11 h. 15	"	"	"
11 h. 30	Lola Peterson	Musique de danse	Petite scène
11 h. 45	Marathon	"	"

Ce jeune premier se désole: une idylle, sur laquelle il comptait beaucoup, vient d'échouer. En le voyant passer, lamentablement triste, une amie demande à Briquet:

—Qu'a-t-il donc?

Peuh !!! vient de manquer une belle occasion de "Cythère".

L'HEURE exacte
MONTROSE
est donnée à CHLP

ISAAC E. C. SOLLOWAY SUBIRA SON PROCES

OTTAWA, 23.— (Presse Canadienne) — Isaac E. C. Solloway, de Montréal, chef de l'ancienne firme de courtage Solloway, Mills et Compagnie, a hier été condamné à subir son procès sous l'accusation d'avoir volé et converti à son propre usage 100 parts de mines qui lui avaient été confiées comme collatéraux par M. D. E. Rochester, d'Ottawa.

PROJET DE TROC ENTRE LE CANADA ET LA RUSSIE

OTTAWA, 23.— (Presse Canadienne) — M. G. G. Serkau, avocat de Winnipeg, conférait ici hier avec les officiers du gouvernement afin d'intéresser ceux-ci dans son projet de troquer le bétail canadien pour le pétrole et l'anthracite russe. Lorsque ce projet fut présenté au gouvernement, il y a un an, il fut refusé.

L'entrevue d'hier fut entourée du plus grand secret. L'an dernier M. Serkau proposait d'échanger 100,000 têtes de bétail contre le pétrole et l'anthracite russe, un commerce annuel se chiffrant à environ $6,000,000 ou $7,000,000.

LES SYMPATHIES DU CARDINAL VILLENEUVE

QUEBEC, 23.— (Presse Canadienne) — Son Eminence le cardinal J. M. R. Villeneuve a hier envoyé un message de sympathies à Son Excellence Monseigneur J. A. Langlois, évêque de Valleyfield à l'occasion du désastreux incendie qui a détruit sa cathédrale et d'autres édifices religieux.

PRODUCTION AUGMENTEE

OTTAWA, 23. (Du correspondant de la "Patrie") — Le bulletin du Bureau Fédéral de la Statistique annonce que la production d'automobiles au mois d'août donne 6,079 unités, contre 4,067 le mois correspondant de 1932.

La mise en service au cours du mois est de 4,160 unités de fabrication domestique et 172 voitures importées, ce qui fait un total de 4,332. La production des huit premiers mois de l'année en cours est de 50,881 unités; les importations se montent à 1,282 voitures et les exportations à 12,258.

LAMPES de RADIO GARANTIES

UX. 280	.90	UY. 247	1.45
UX. 245	1.00	UY. 235	1.35
UX. 226	.75	UY. 224	1.35
UX. 171A	.85	UY. 227	.90

Commandes postales expédiées rapidement
Réparation de radios 50¢
Examen à domicile
Bleury Radio Tube & Service
50 Ste-Catherine E.
Face Théâtre Français
Montréal LA. 2960

LES FEMMES DE L'U.R.S.S. VONT AUX CHAMPS

Pendant le fort de la moisson récente, dans la région centrale dite de la terre noire, les femmes semblaient prédominer en nombre et en zèle. Cette photo a été prise sur la coopérative agricole du canton Boguchar, de la "flotte rouge".

LA RADIOPHONIE

Artistes d'opérette de la Commission au microphone sous peu

C'est de Québec que sera radiodiffusée la prochaine émission des artistes d'opérette de la Commission de la Radio. A la place de "Monsieur Beaucaire" que l'on devait chanter demain soir, on a porté au programme une oeuvre de Félix Fourdrain, "Les maris de Ginette". On donnera "Monsieur Beaucaire" dans une quinzaine. Les interprètes du "Mari de Ginette" sont: Mesdames Marthe Lapointe et Thérèse Drouin, MM. Placide Morency et Roméo Jobin. L'émission se fera du poste CHRC, dont M. Narcisse Thivierge est le directeur. Les principaux postes du réseau national la transmettront à tout le pays. L'émission commencera à 10 heures du soir (heure avancée).

Les artistes de Québec — chanteurs et instrumentistes — auront ainsi leur part désormais dans les programmes de la Commission. On sait d'un mot de M. Maher qu'il ne saurait y avoir de centralisation artistique. Dès qu'une ville ou une région possède des artistes de valeur, la Commission est heureuse de les faire entendre. C'est un encouragement et aussi une émulation pour les artistes de chez nous.

MERCREDI, 27 SEPTEMBRE

MATIN	C. H. L. P. "LA PATRIE" 1120 KL.—267.7 M.	C. K. A. C. "LA PRESSE" 730 KL.—411 M.	C. F. C. F. 600 KL.—500 M.
8 h. 58	Ouverture	Silencieux	Silencieux
9 h.	L'heure exacte	Chan. françaises	Orgue
9 h. 15	Chanson française	"	Sketch
9 h. 30	Culture physique	Plaire et distraire	Cheerio
9 h. 45	Opérettes	"	Cheerio
10 h.	Musique militaire	Heure des femmes	Heure des femmes
10 h. 30	Tango	Bourse	Sketch
10 h. 45	Musique hawaienne	Causerie	
11 h.	L. C. Barbeau	"	Studio
11 h. 15	Piano	Mus-Kee-Kee	Sketch
11 h. 30	Studio	"	Danse
11 h. 45	Musique classique	Les aveugles	Musique
APRES-MIDI			
12 h.	Pour vous Mmes	Symphonies	Musique
12 h. 15	"	"	Originalités
12 h. 30	"	Cote de la Bourse	Sketch
12 h. 45	"	Causerie de l'U.C.C.	Solistes
1 h.	Madame X	Orchestre Battle	Cote de la Bourse
1 h. 15	Cote de la Bourse	"	Sketch
1 h. 30	Nouv. la "Patrie"	Mus-Kee-Kee	Orchestre de danse
1 h. 45	Marathon	"	Orchestre de danse
2 h.	Silencieux	Pour Vous Mmes	Orchestre
2 h. 15	"	Silencieux	Orchestre
2 h. 30	"	"	Disques
2 h. 45	"	"	Fantaisie
3 h.	"	"	Orchestre
3 h. 15	"	"	Paroles et Musique
3 h. 30	"	"	Studio
3 h. 45	"	"	Sketch
4 h.	"		Symphonies
4 h. 15			Paroles et musique
4 h. 30	Orchestre B. Morgan	Cote de la Bourse	Disques
4 h. 45	"	Trio du Ritz	Revue
5 h.	Maisons d'affaires	Musique de danse	Symphonies
5 h. 25	"	Doux parler	
5 h. 30	Heure du repos		Studio
5 h. 45	"	L'heure du foyer	Sketch
SOIREE			
6 h.	Bourse des mines	"	Heure Crépuscule
6 h. 15	Romances	La Franco	Heure Crépuscule
6 h. 30	"	Silent Glow	Heure Crépuscule
6 h. 45	Tempting prog.	Musique	Musique populaire
7 h.	Gaston et Georges	Causerie	Studio
7 h. 15	"	"	Leçons d'espagnol
7 h. 30	Féd. des Ouvriers	Folklore	Danse
7 h. 45	Timothée	"	Fantaisie
8 h.	Trio de concert	Incertain	Sketch
8 h. 15	"	"	Orchestre
8 h. 30	C. C. R.	C. C. R.	C. C. R.
9 h.	C. C. R.	Orgue	Studio
9 h. 15	Orchestre Cunard	"	Studio
9 h. 30	Marathon	Variétés	Studio
9 h. 45	Meunier Da Silva		
10 h.	Musique de danse	C. C. R.	"
10 h. 30	Trio La "Patrie"	"	Solistes
10 h. 45	"	"	Sketch
11 h.	Paroisse St-Jacques	Nouvelles	Nouvelles
11 h. 15	"	Musk-Kee-Kee	Danse
11 h. 30	Ainsi va le monde	Musique de danse	Orchestre
11 h. 45	Marathon		
12 h.	Fermeture	Fermeture	Fermeture

JEUDI, 28 SEPTEMBRE

MATIN	C. H. L. P. "LA PATRIE" 1120 KL.—267.7 M.	C. K. A. C. "LA PRESSE" 730 KL.—411 M.	C. F. C. F. 600 KL.—500 M.
8 h. 30			
8 h. 45			
8 h. 58	Ouverture	Silencieux	
9 h.	L'heure exacte	Chan. françaises	Orgue
9 h. 02	Chansons françaises		
9 h. 15	Chansons françaises	"	Sketch
9 h. 30	Musique de danse	Femina	Cheerio
9 h. 45	Comédie musicale	"	"
10 h.	Orgue	Musique	Heure des femmes
10 h. 15	Airs d'opéra		
10 h. 30	Airs d'opéra	Cote de la Bourse	"
10 h. 45	Danse	Causerie	"
11 h.	Musique classique	Xylophone	Program. musical
11 h. 15	Geo. Laporte	Musk-Kee-Kee	Disques
11 h. 30	Comm. canadiens	"	Fanfare
11 h. 45	"	Je sais tout	Musique
11 h. 55	"	"	Nouvelles
APRES-MIDI			
12 h.	Pour vous Mmes	Cantons de l'Est	Fanfare
12 h. 15	"	"	Originalités
12 h. 30	"	Cote de la Bourse	Orchestre Battle
12 h. 45	"	Causerie de l'U.C.C.	Orchestre Battle
1 h.	Musique de chambre	Orchestre	Cote de la Bourse
1 h. 15	Cote de la Bourse	"	Sketch
1 h. 30	Nouv. la "Patrie"	Mus-Kee-Kee	Orchestre
1 h. 45	Marathon	"	"
2 h.	Silencieux	"	"
2 h. 15	"	"	Orchestre
2 h. 30	"	Silencieux	Musique
2 h. 45	"	"	Danse
3 h.	"	"	Musique
3 h. 30	"	"	Studio
3 h. 45	"	"	Sketch
4 h.	"	"	"
4 h. 28	L'heure exacte	"	"
4 h. 30	Danse	Cote de la Bourse	Disques
4 h. 45	"	Trio du Ritz	Disques
5 h.	Studio	Orchestre de danse	Nouveautés
5 h. 30	Heure du repos	Valses	Spécial
5 h. 45	"	L'heure du foyer	Sketch
SOIREE			
6 h.	Bourse des mines	L'heure du foyer	Heure Crépuscule
6 h. 15	Romances	Orgue	Heure Crépuscule
6 h. 30	"	Chan. françaises	Horoscope
6 h. 45	Al Benoit-Benoit	Shell Oil	Mélodies
7 h.	Gaston et Georges	Soc. du Bon Parler	Studio
7 h. 15	"	Causerie	Causerie
7 h. 30	Féd. des Ouvriers	Orchestre	Danse
7 h. 45	Dîner musical	"	Fanfare
8 h.	C.C.R.	Canadiens de nais.	Piano
8 h. 30	Madeleine	L. N. Messier	Concert
8 h. 45	Orchestre	Vieilles mélodies	"
9 h.	Samovar	Incertain	Prog. commercial
9 h. 15	"	Chant	"
9 h. 30	Walkaton	Jack et Jimmy	Studio
9 h. 45	Idée Conservatrice	Pionniers de l'air	Carillon
10 h.	Orch. la "Patrie"	Concert	C.C.R.
10 h. 15		"	"
10 h. 30	Croon-a-tune Boys	Variétés musicales	Studio
10 h. 45	R. Mousseau, ténor	"	
11 h.	Musique de danse	Nouvelles	Nouvelles
11 h. 15	"	Musk-Kee-Kee	Orchestre
11 h. 30	Danse	Danse	Fanfare
11 h. 45	Marathon	"	
12 h.	Fermeture	Fermeture	Fermeture

VENDREDI, 29 SEPTEMBRE

MATIN	C. H. L. P. "LA PATRIE" 1120 KL.—267.7 M.	C. K. A. C. "LA PRESSE" 730 KL.—411 M.	C. F. C. F. 600 KL.—500 M.
8 h. 58	Ouverture	Ouverture	Trio Floranda
9 h.	Chans. françaises	Chan. françaises	Orgue
9 h. 15	"		Sketch
9 h. 30	Disques variés	Plaire et distraire	Cheerio
9 h. 45	Poésies	"	"
10 h.	Danse	Heure des femmes	Heure des femmes
10 h. 15	"	"	"
10 h. 30	Musique militaire	Cote de la Bourse	"
10 h. 45	Airs d'opéra	Causerie	"
11 h.	L. C. Barbeau	Heure des femmes	Studio
11 h. 15	Concert		
11 h. 30	Musique de danse	Musk-Kee-Kee	Violon
11 h. 45	"	Causerie	Musique
APRES-MIDI			
12 h.	Pour Vous Mmes	Drummondville	Musique
12 h. 15		"	"
12 h. 30	"	Cote de la Bourse	Fanfare
12 h. 45	"	Causerie de l'U.C.C.	Chant
1 h.	Danse	Orchestre Battle	Cote de la Bourse
1 h. 15	Cotes de la Bourse	"	Variétés
1 h. 30	Nouv. la "Patrie	Musk-Kee-Kee	Danse
1 h. 45	Marathon	"	Danse
2 h.	Silencieux	Silencieux	Orchestre
2 h. 15	"	"	Sketch
2 h. 30	"	"	Studio
2 h. 45	"	"	Sketch
3 h.	"	"	Disques
3 h. 15	"	"	"
3 h. 30	"	"	Les enfants
3 h. 45	"	"	Sketch
4 h.	"	"	Studio
4 h. 15	"	"	Disques
4 h. 30	Maisons d'affaires	Bourse	Musique
4 h. 45	"	Trio du Ritz	Danse
5 h.	Mus. semi-classique	Danse	Orchestre
5 h. 30	Heure du repos	Variété	Studio
5 h. 45	"	L'heure du foyer	Sketch
SOIREE			
6 h.	Bourse des mines	"	Heure Crépuscule
6 h. 15	Romances	La Franco	"
6 h. 30	"	Silent Glow	"
6 h. 45	Al Benoit-Benoit	Shell Oil	Musique
7 h.	Gaston et Georges	Variétés	Studio
7 h. 15	"	Orchestre de danse	"
7 h. 30	Féd. des Ouvriers	Orchestre Battle	Danse
7 h. 45	Timothée	"	Fanfare
8 h.	Piano	Heure Provinciale	Orchestre
8 h. 15	Le rêve	"	"
8 h. 30	C.C.R.	"	Danse
8 h. 45	"	"	"
9 h.	Samovar	Extr. de musique	Studio
9 h. 15	"	"	"
9 h. 30	Marathon	Incertain	Little Forum
9 h. 45	Petite scène		
10 h.	Orchestre	Heure de l'Ouest	Fanfare
10 h. 30	Gypsy Hearts		C. C. R.
10 h. 45	"		Le reporter
11 h.	C. C. R.	Nouvelles	Nouvelles
11 h. 05	"	Musk-Kee-Kee	"
11 h. 15	"	"	Fanfare
11 h. 30	Ainsi va le monde	Orchestre de danse	Soliste
11 h. 45	Marathon	"	Le reporter

UN GOUT DU PANACHE ET DES GRANDS NOMS

Un nommé Napoléon Bonaparte se fait défendre par un nommé Emile Zola.

SAINT-DOMINGUE. — Les nègres et les mulâtres de Saint-Domingue, ont le goût du panache et des noms sonores. Voilà pourquoi Napoléon Bonaparte, nègre du plus beau noir, comparaissait dernièrement devant le tribunal de Puerto-Plata, présidé par César Hannibal Joffre; il avait choisi pour avocat Emile Zola. L'accusation était grave. Napoléon Bonaparte, revendeur de son métier, était entré dans un poste de factionnaires qu'il avait rencontré sur son chemin et où il fut bientôt dans les meilleurs termes avec le chef, un colonel, et sa garnison de cinq hommes. Napoléon Bonaparte offrit généreusement trois litres de rhum à ses nouveaux amis et l'on passa la soirée en libations. Mais Napoléon Bonaparte qui est un esprit pratique, proposa une mirifique affaire au chef de poste; c'est-à-dire de lui acheter pour quatre dollars les quatre fusils qui formaient le redoutable arsenal du poste. Le marché fut conclu et Napoléon Bonaparte partit en emmenant les armes convoitées.

$6. D'AMENDE POUR COUP D'ETAT

Seulement voici, Napoléon Bonaparte avait des ambitions politiques. Ces armes, par la suite, jouèrent un rôle prépondérant dans une tentative de soulèvement fomentée par le napoléonien trafiquant et qui, d'ailleurs, échoua grâce à la belle attitude des troupes demeurées fidèles. Arrêté et traduit en justice, Napoléon Bonaparte reconnut les faits. Emile Zola déclara au nom de son client que celui-ci était prêt à restituer les armes aux autorités militaires de Haïti, contre remboursement du prix payé et moyennant un honnête bénéfice de deux dollars. Le juge, César Hannibal Joffre, accepta cette offre mais condamna Napoléon Bonaparte à six dollars d'amende pour tentative de coup d'Etat.

L'USAGE DU REVOLVER EST TROP REPANDU

Les accidents, comme les méfaits, se multiplient tous les jours.

Paris. — (Du "Matin") (Guy Launay): Beaucoup trop de gens se servent du revolver. On se tue pour un rien, le revolver est devenu un accessoire courant de la tragédie humaine. J'allais dire de la comédie. Hélas! il faut plutôt en pleurer qu'en rire. Deux amies, l'autre jour, devisaient gaiement, elles avaient parlé de la pluie, du beau temps, de la jupe-culotte et du pyjama de plage. L'une avait dans son sac, entre la poudre et le rouge, un pistolet automatique, elle en fit voir le fonctionnement à sa camarade, et elle expliqua si parfaitement le mécanisme de l'arme qu'elle l'occit aussitôt.

Toutes les semaines, des hableurs imprudents en font autant. On ne se méfie pas assez de la poudre, elle rugit facilement. Et puis, à l'instant où l'on parle de désarmer, c'est devenu une rage de manipuler à tout bout de champ un browning ou une escopette. Regrettons le bon vieux temps et les porteurs de dagues et de rapière. On se coupait le nez, on s'estafilait une joue en faisant des moulinets, ces lames étaient quand même moins dangereuses que ce sale petit "aboyeur" noir et méchant.

Réparations
par des experts
50c par appel
RADIO
CH. 2166
TOUSIGNANT RADIO SERVICE
1217, Mont-Royal Est

COMICES DE SAVANTS EN ANGLETERRE

Sir Frederick Gowland Hopkins a présidé récemment l'ouverture du congrès annuel à Leicester, Angleterre, de l'Association britannique pour l'avancement des sciences. Deux mille délégués assistent. La photo indique, à compter de gauche, sir Frederick Gowland Hopkins, fameux découvreur de la vitamine, Mme Helen Gwynne-Vaughan, invitée spéciale, botaniste distinguée, sir Oliver Lodge, savant connu, et sir Josiah Stamp, économiste. Ils arrivaient à la salle Montford, pour assister à l'inauguration des sessions.

Trois statues de Napoléon passent à la colonne Vendôme

Comment l'effigie du célèbre empereur fut enlevée, puis replacée en ce lieu historique.

PARIS. (Du "Temps"). — Il y a cent ans, en 1833, on posait sur la colonne Vendôme, la statue de "Napoléon au petit chapeau". Trois statues de Napoléon se sont succédé sur la Colonne. La première en 1810, oeuvre de Chaudet, en costume romain; la 2ème, en 1833, oeuvre de Seurre, en petit chapeau et en redingote grise; la troisième, en 1864, oeuvre de Dumont, à nouveau vêtu à l'antique.

Napoléon 1er

Mais Napoléon sur la place Vendôme avait été précédé, en triomphateur, par Louis XIV, statue équestre colossale, à la mesure du monument conçu par Mansard.

Le grand roi était représenté en costume d'empereur romain, et en perruque ondoyante et superbe. En 1792, la statue, qui devait défier les siècles, était renversée, mutilée, jetée au creuzet révolutionnaire. Des débris de ce qui avait attesté sa grandeur et sa puissance, on ne retrouva qu'un orteil! Il est au Louvre.

Avec quoi combler le vide de ce piédestal? Avec qui? Bonaparte, dont les succès aux armées étaient foudroyants, pensait à lui-même, mais il estimait plus politique de dissimuler encore son ambition. Il suggère l'idée d'un Charlemagne. Puis, un jour, il fut sollicité par la Colonne Trajane, qui décora le Forum de Trajan, à Rome. Elle lui inspira la solution de la Colonne, ornée de bas-reliefs en spirales, perpétuant les hauts faits de la grande armée et de son chef. Les canons conquis sur l'ennemi fournissent le bronze mis à la disposition des fondeurs. L'oeuvre était de Chaudet. Elle figurait Napoléon, non point en costume moderne, non point davantage en demi-dieu antique, mais en empereur ou en triomphateur romain. La statue est hissée en 1810; elle a grande allure; "Mais l'avenir n'est à personne, Sire..." Les alliés entrent dans Paris; ils choisissent la Colonne comme cible de leur victoire. Ils s'efforcent, en tirant sur des cordes, de renverser la statue. En dépit de leurs efforts, elle ne bouge pas d'une ligne. Les alliés désespèrent de la descendre. Il vient à leurs oreilles que l'ajusteur de cette statue avait usé d'un secret, qu'il faut connaître pour l'ébranler. L'ouvrier qui l'a établie s'en est vanté. C'est un nommé Launay, demeurant à Paris, No 6, place Saint-Laurent, faubourg Saint-Antoine. On prévint M. de Rochechouart. Celui-ci ordonne "au sieur Launay, sous peine d'exécution militaire, de procéder sur-le-champ à ladite opération". L'ajusteur employa le moyen pratique qui avait échappé aux autres, et la statue glissa sur le sol, sans fracas. Son bronze servit à fournir la matière de la nouvelle affigie du Henri IV du Pont-Neuf. La Restauration occupa le vide de la statue renversée, de la colonne Vendôme, par un drapeau blanc. Il y resta jusqu'aux journées de juillet, journées où réapparut le drapeau tricolore.

Le vent avait tourné, le souffle populaire avait gonflé les voiles de la légende. Il parut à Louis-Philippe que la figure de l'empereur devait s'en inspirer. On avait ouvert, pour son exécution, un concours entre les artistes. Il s'agissait de reproduire le Napoléon populaire, dans sa tenue aux armées, celle que chantait Béranger. Le général Bertrand avait mis à la disposition de l'artiste, comme modèles, le drapeau même, le frac militaire, la redingote à revers, les bottes, les éperons de l'empereur, sa jumelle et l'épée qu'il avait portés à Austerlitz. La statue du Napoléon "au petit chapeau", oeuvre de Seurre, fut inaugurée le 28 juillet 1833. On devait la descendre le 8 novembre 1864. Napoléon III avait estimé que le Bonaparte" au petit chapeau" manquait de prestige. Sa statue évoquait le souvenir du général qui avait vaincu l'Europe, mais point celui de l'empereur, et il convenait de rentrer dans la tradition impériale, en dressant, au sommet de la Colonne, l'image du César, fondateur de la dynastie napoléonienne. Le sculpteur Dumont avait présenté un projet de statue de Napoléon en empereur romain. Il l'emporta sur ses concurrents. Le Napoléon de Dumont prit la place de celui de Seurre sur la Colonne, dans son style antique qu'il a conservé et que nous lui voyons encore; mais après quelles traverses! Ce Napoléon se drapa dans sa majesté jusqu'au jour où le destin lui ferait signe. C'est le 16 mai 1871. Vermersch, l'auteur du "père Duchesne" rencontre Courbet, il lui demande: "Tu viens avec nous? Nous allons voir tomber la Colonne!" L'artiste qui a prêché le "déboulement" est morose, inquiet. A 4 h. 30 la colonne et la statue s'abattent. Un spectateur cherche des yeux César. Il est là, renversé sur le dos, appuyé aux dalles du trottoir, énorme. On avait été habitué à le voir, là-haut, en ses divers costumes, dominant tout. On en ramassa les morceaux. Il ne manqua que la Victoire allée qui reposait dans la main de Napoléon. La Colonne restaurée après son "déboulement" a repris sa place le 28 décembre 1875. On se souvint alors de l'autre statue au "petit chapeau", celle de Seurre, que l'Empire avait fait remplacer par une figure romaine. Où la statue, descendue par ordre du souverain, avait-elle été portée après avoir quitté la Colonne? A Courbevoie. Après le 4 septembre elle avait été jetée à l'eau, puis repêchée. On ne savait plus trop où l'on avait porté les débris de ce monument. On les retrouva au Dépôt des marbres, rue de l'Université. La statue était couchée sur un lit de poussière. Elle avait terriblement souffert de ses tribulations. La tête était détachée du tronc, la poitrine était défoncée, l'épée faussée — l'épée d'Austerlitz! Le difficile fut de tirer de sa sombre retraite le Napoléon "au petit chapeau". Dans la crainte d'une propagande, des adversaires avaient surgi qui s'y opposaient. On triompha des résistances. Mais on avait deux statues au lieu d'une: celle de Dumont, brisée par la Commune et qui, réparée, avait repris sa place sur la Colonne et l'autre qu'on venait de retrouver dans son déplorable réduit. Où mettre cette dernière? On avait remarqué une troisième statue de Napoléon exactement celle de Seurre", au petit chapeau". C'était une réplique. Ne serait-il pas ingénieux de remplacer cette réplique, en plâtre, par l'original en bronze, qui avait dominé Paris et qui avait appartenu à l'histoire pendant tant d'années? Et voilà pourquoi le Napoléon "au petit chapeau" n'est pas remonté sur la colonne Vendôme, dont la place était occupée par le Napoléon en empereur romain et qui l'est encore.

Que les statues haut juchées ont de singulières destinées! On les élève dans l'enthousiasme, on les renverse dans la colère. On les voit sous le diadème ou sous le petit chapeau, images tour à tour symboliques, dans le travestissement de la puissance. Le tsar Alexandre, avant de se rendre dans la rue Saint-Llorentin, où M. de Talleyrand lui avait offert l'hospitalité, arrêta son cheval à l'entrée de la place Vendôme. Il fixa ses yeux, habituellement vagues, sur la statue qui dominait encore — pour combien peu de temps! — le piédestal. "Si j'étais si haut, dit-il, je craindrais que la tête ne me tournât."

Georges MONTORGUEIL.

PLAQUETTES EN FRANÇAIS

OTTAWA, 23. (Du correspondant de la "Patrie") — A l'avenir, les visiteurs de langue française, non seulement du Canada, mais aussi des vieux pays, trouveront ici, des plaquettes descriptives des beautés de la capitale, en français.

Le Bureau des Commissaires a approuvé hier après-midi, la recommandation de la Commission de Publicité que 5000 livrets, traitant d'Ottawa, soient imprimés en français, pour le bénéfice des nombreux visiteurs qui viennent chez nous chaque année. La Commission municipale de Publicité avait décidé de faire cette recommandation au bureau des commissaires, sur la proposition des échevins McVeigh et Raoul Mercier.

L'ECOLE S'ELOIGNE TROP SOUVENT DE LA VIE CONTEMPORAINE

Un défaut d'adaptation qui sera très préjudiciable à l'avenir de l'enfant.

PARIS. — De "L'Ami du Peuple" (R. Maurecourt):

Il semble bien que personne ne conteste que l'Ecole soit, ou doive être, une préparation à la vie.

Nous avons maintes fois essayé de montrer que trop souvent l'Ecole tourne le dos à cette mission et détourne l'enfant de son rôle d'homme et de citoyen. C'est ce qui résulte, en bonne partie, de l'erreur qu'elle commet en mettant l'accent presque exclusivement sur l'instruction et en se désintéressant des autres aspects de la formation de l'homme et du citoyen.

Déjà Taine, cité par M. Max Leclerc, disait: "L'effet principal et final est la disconvenance croissante de l'école et de la vie."

Cet équipement indispensable, cette acquisition plus importante que toutes les autres, cette solidité du bon sens, de la volonté et des nerfs, nos écoles ne la lui procurent pas, bien loin de le qualifier, elles le disqualifient pour sa condition prochaine et définitive.

On ne saurait mieux mettre le doigt sur la plaie.

Nous aurions été tenté d'ajouter à la série de nos sept éducations, cette autre forme de l'éducation, dont parle Taine, à savoir, l'éducation de la volonté, sur laquelle de gros ouvrages ont été écrits. Mais pouvions-nous mettre à part cette formation du caractère, si importante qu'elle soit, alors qu'elle fait corps, indissolublement, avec les autres modes de formation que nous avons énumérés?

S'agit-il d'éducation morale, civique, nationale, philosophique, religieuse? Comment séparer l'idée même de l'acte qu'elle comporte. Et Fouillée n'a-t-il pas posé le principe que nous croyons extrêmement solide, des idées-forces? Mens agitat molem.

S'agit-il de travail manuel ou professionnel? Ce sont là de véritables écoles de l'attention, du soin, de la patience, de l'observation, de la persévérance, de la volonté, et donc écoles du caractère. A ce point de vue, l'éducation manuelle et l'éducation professionnelle ont besoin d'être profondément réhabilitées. Rien de plus absurde et de plus sot que le mépris avec lequel elles sont encore traitées.

S'agit-il d'éducation physique? N'est-ce pas une école par excellence d'endurance et de volonté? N'est-ce pas, quand il s'agit du jeu — j'entends le jeu organisé tel que nous l'ont réappris les Anglais — une admirable formation du caractère, par la stricte discipline qu'il impose et le sacrifice de l'individualité à "l'esprit" de l'équipe? "Faire du muscle et faire du caractère", a dit Izoulet.

Sur ce point aussi, Taine, a condamné en particulier notre système de l'internat français.

Il faut que le jeune homme, prenant en main la conduite de sa propre vie, sache vouloir par lui-même et persévérer dans sa volonté. Mais une faculté ne se développe que par l'exercice, et justement l'internat français est l'engin le plus efficace pour empêcher celle-ci de s'exercer.

L'ancien recteur Lorain, cité aussi par M. Max Leclerc, dans son "Education en Angleterre", déplore l'emprisonnement des esprits qui, dit-il, s'aigrissent, tandis "que tout leur effort intérieur se concentre en une "haine de la règle et de l'autorité" qui éclate, plus tard, on sait avec quelle violence, quand ils passent de cette "servitude" à la liberté illimitée".

Haine de la règle et de l'autorité, c'est bien là ce qui sépare le caractère français du caractère anglais, et, sur ce point, on ne saurait nier que l'infériorité écrasante soit de notre côté.

Cela résulte encore d'un autre travers de notre éducation dans la famille même.

C'est M. E. Montégut qui le reconnaît:

On fait peser sur la volonté (de l'enfant) une contrainte morale de tous les instants. Une sollicitude insupportable (ô mamans françaises!), et qui ressemble à un tendre espionnage, accompagne tous ses actes, observe tous ses gestes, écoute toutes ses paroles... Grâce à ce système on obtient donc des enfants dociles, obéissants en apparence, hypocrites en réalité... L'expérience des événements nous a conduits à reconnaître que, si nous avions parmi nous "un grand nombre de révoltés", nous avions "peu d'hommes libres", et que si nous comptions beaucoup d'ambitieux, d'intrigants, nous comptions "peu de citoyens".

M. Maneuvrier, agrégé de philosophie, cité aussi par M. Max Leclerc, écrit en 1888:

Il n'existe dans nos établissements publics ou privés "aucun système d'éducation morale propre à former des citoyens". Au contraire, tout y paraît combiné en vue de détruire l'initiative, l'énergie et la "moralité du vouloir".

Notre éminent ami M. Boudhors, professeur au lycée Henri-IV, a osé dire: "Le lycée doit être l'école du caractère plus que de l'intelligence."

On voudra peut-être contester et on nous présentera de beaux rapports. Mais M. Max Leclerc nous avertit: "Défions-nous surtout de l'optimisme officiel."

"Les lycées et collèges (et écoles primaires) resteront d'excellents instruments d'instruction publique (c'est M. Max Leclerc qui souligne) et rien de plus."

Voilà bien le point vital qui sépare l'éducation en France de l'éducation en Angleterre.

En Angleterre:

Cette "éducation virile", donnée dans la famille, est continuée par l'école... On n'a point séparé l'éducation de l'instruction et l'une n'ôte rien à la part de l'autre. Education et instruction sont si bien mêlées et confondues qu'on ne les distingue point dans la langue anglaise, et qu'un seul mot suffit à exprimer l'ensemble: "éducation". Qu'il s'agisse du physique, du moral ou de l'intelligence, c'est toujours même discipline, mêmes principes: tout se tient et il serait monstrueux de supposer que l'école put distinguer les deux éléments... et produire un homme "qui serait instruit mais ne serait pas élevé". Cela, une certaine anglaise ne peut pas plus le concevoir qu'une bouche anglaise l'exprimer.

"Instruit", mais non "élevé": Quel sujet de méditation pour un éducateur!

"Endurcir l'animal... Dans cet animal vigoureux, mettre un caractère bien trempé, une âme simple et forte, franche, loyale et indépendante, est le rôle de l'éducation morale, telle qu'on la comprend en Angleterre."

Bref, en un mot: "créer une personnalité".

Ajoutons ces traits, empruntés au même ouvrage:

...La religion a sa place marquée dans toute école anglaise.

...La plus mortelle injure que l'on puisse faire à un Anglais est de le traiter de menteur (liar).

...Le chef de famille règne en souverain sur le "home".

...Cette préoccupation constante de "préparer à la vie..." fait paraître l'"homme" dans l'allure du "boy" anglais.

...Le grec et le latin... dominent dans les grandes écoles et les vieilles universités: "Ils ont des rivaux, mais point d'égaux".

Résumons:

L'éducation anglaise ne vise pas à faire des bacheliers, mais à "faire des hommes".

MOINS DE VISITEURS AU PARLEMENT D'OTTAWA

OTTAWA, 23. (Du correspondant de la "Patrie") — Une assez forte diminution dans le nombre des personnes qui ont visité les édifices du parlement durant les trois mois d'été a été enrégistrée cette année. En juin, il y eut 7,224 visiteurs; en juillet, 14,189 et en août 21,194, formant un total de 42,607 contre 48,494 l'année dernière. Il faut noter de plus que l'an dernier les édifices parlementaires ont été fermés au public pendant 24 jours durant la Conférence Impériale.

Gratis
Nous allons à votre domicile gratuitement vérifier lampes & radios de toutes marques.
Vendeur des radios Victor
APPELEZ CH. 6161
PAUL LANDRY,
3197, ONTARIO EST

Économie pratique
Vous cherchez sans doute à obtenir la plus grande valeur possible pour le prix, en faisant vos achats. Les annonces dans la "Patrie" sont un guide sûr vers une économie pratique, c'est le but pour lequel elles sont publiées. Vous trouverez votre profit à les lire.

Si votre radio fonctionne mal..
Mauvaise qualité du son, bruits, bourdonnements, réception faible, manque de sélectivité, déformation du son arrêts intermittents, etc., etc.
Confiez-le sans crainte à nos ingénieurs en radiophonie
Savez-vous que nous ne chargeons que $1.00 pour un examen et un réajustement ordinaire de radio défectueux?
80% DES RADIOS A REPARER SONT DE CETTE CATEGORIE
Si le vôtre ne fonctionne pas d'une façon satisfaisante, consultez immédiatement
ROYAL RADIO SERVICE
ASSOCIATION Téléphone CRescent 6385

—C'est pour seconder les réactions généreuses qu'apparaît cette page. Elle veut rallier les forces jeunes et leur claironner le bon combat.
JOSEPH PARE, S.J.

LA PAGE DES JEUNES

—Ne rougis pas de la foi: vingt siècles en ont vécu, et tout ce que l'humanité produit de bon s'appuie sur elle.
RENE BAZIN

Une page des jeunes: pour qui et pourquoi

Cette page, l'en-tête l'indique bien, s'adresse aux jeunes.

Aux jeunes dont l'âme, toute vibrante, sait s'enthousiasmer pour les nobles causes, à ceux qui, prenant la vie pour une mission, veulent utiliser leur adolescence à la préparation d'une maturité féconde.

Elle s'adresse aux jeunes qui veulent s'intéresser aux problèmes sociaux dont on parle tant sans les résoudre. A ceux-là qui savent que l'individualisme n'est pas une vertu et qu'ils ne sauraient rester indifférents au sort de leurs frères dont ils sont, en quelque sorte les gardiens.

Elle veut répandre dans un public, chaque jour plus large, les principes de la sociologie chrétienne.

La crise persistante et douloureuse que nous traversons moule un monde nouveau. Quel sera-t-il? L'on peut tout craindre. L'on peut tout espérer.

Des forces pernicieuses s'appliquent à déformer le moule antique et sûr de la civilisation chrétienne et le veulent remplacer par un moule informe dont ils croient tirer un dieu, mais qui ne leur donnera qu'un monstre. Les seules forces de résistance qui valent d'être signalées sont celles de l'Eglise catholique. Elle a, seule, les paroles de vie, dans le domaine social comme dans les autres. Tout espoir doit se tourner vers elle.

C'est pourquoi, en ces temps graves, dont l'on ignore le côté moral, pour ne s'occuper que du pain matériel, il est bon qu'un journal réserve à la jeunesse une de ses pages pour propager les principes chrétiens de la constitution des états, la solution chrétienne des différends de classes et de tous les problèmes sociaux.

Car de la jeunesse actuelle, sortiront les dirigeants de demain. Laissez passer 20 ou 30 ans. Vous verrez alors que d'autres seront à la direction des gouvernements, des conseils, des corps publics. Ces chefs de demain, ils sont aujourd'hui ceux que l'on appelle des jeunes. Et si à la jeunesse l'on inculque des principes nouveaux, toute une nation peut se tranformer en moins de 50 ans.

Ce facile énoncé montre l'importance de bien guider les jeunes, de les instruire de connaissances saines, de leur donner des principes sûrs, de les armer de convictions irréductibles.

C'est pourquoi, cette page, s'adressant à tous les jeunes, s'applique à amplifier au milieu d'eux l'action des associations juvéniles catholiques comme l'A.C.J.C. et la J.O.C. Le merveilleux outil de propagande qu'est le journal s'offre à elles afin qu'elles puissent pénétrer les masses et qu'elles les animent du levain vivifiant de la foi.

Si le concours de la "Patrie" se révèle utile et fécond, ses directeurs se réjouiront d'avoir secondé l'oeuvre des "travailleurs sociaux" et des défenseurs de l'ordre.

D. B.

Aux officiers supérieurs de la région Acéjiste de Montréal

Le R. P. Paré, S.J.

Présidents comme vice-présidents et secrétaires de l'A.C.J.C. montréalaise sont convoqués à leur assemblée annuelle, qui aura lieu demain, au collège de l'Assomption.

J'exprime le souhait et réclame cette générosité que tous les officiers supérieurs de nos cercles soient au complet à cette première et si importante réunion de la nouvelle année acéjiste.

Il ne devrait pas y avoir un seul groupement—cercle ou avant-garde—qui ne fût représenté au moins par un de ses dirigeants, à cette convention primordiale où va s'élaborer le programme des chefs.

Les chefs manquent! c'est la plainte de toutes parts. Que l'on ait à coeur de prouver, demain, que les chefs dans l'A.C.J.C. ne manquent point.

Des chefs consciencieux de leurs responsabilités, qui se concertent et s'entendent pour l'unité de direction, maîtresse du succès.

Des chefs qui voient clairement où il vont, marchant droit au but sur la route, où ils prétendent conduire les autres.

Des chefs dont l'esprit d'initiative et la compétence s'imposent à la troupe qui leur fit confiance en les plaçant à sa tête.

Car, ce n'est pas tout de commander, il faut agir et l'action la plus appréciée chez le chef, c'est l'acte de présence, dont il doit donner l'exemple à ses soldats.

Présence d'autant plus indispensable, demain, que le général en chef, Mgr Forget, sera là pour compter les effectifs et peser la valeur de notre état major.

Il faudra faire des sacrifices de repos, de plaisirs, de temps, d'argent même... Que nos chefs se rappellent qu'en recevant l'honneur, ils ont aussi accepté le fardeau.

S'il y avait manque d'abnégation initial, qui pourra répondre de l'année acéjiste qui suivra? Si le chef ne sait pas se dévouer, comment réclamera-t-il le dévouement de ceux qui le suivent?

L'année vaudra ce que vaudra cette première assemblée des chefs...

Des chefs! le succès de notre Association tient dans ces deux mots.

Aumônier régional.

Le cercle Verdun organise une journée sociale.

Le cercle Verdun de l'A.C.J.C. désireux de répondre au mot d'ordre de Son Excellence Mgr J.-A. Deschamps, évêque auxiliaire de Montréal, organise pour le 8 octobre prochain sa deuxième journée sociale dont le sujet est "La Famille".

Encouragé par le succès remporté dans une organisation similaire, l'an dernier, il est heureux de lancer un appel à tous ceux qu'intéressent les questions sérieuses et les organisations des jeunes apôtres laïques.

Voici les grandes lignes de cette journée:

8 h. a.m. — Communion générale de la paroisse.

11 h. a.m. — Grand'messe solennelle. Sermon spécial à toutes les messes.

2 h. p.m. — Démonstration en l'honneur du Christ-Roi pour les écoliers.

4 h. p.m. — Démonstration en l'honneur du Christ-Roi pour les paroissiens.

Ces cérémonies comprennent prédicateurs distingués, acclamations au Christ-Roi, salut solennel.

8 h. p.m. — Grande soirée publique sous la présidence de Mgr Anastase Forget, directeur de l'Action Catholique de Montréal.

Présidents de cercles de Montréal à L'Assomption.

Il ne faut pas oublier, que c'est demain le 24 septembre, que l'A.C.J.C. aura l'honneur de tenir sa réunion annuelle des présidents sous la présidence honoraire de Monseigneur Anastase Forget, V.G., directeur de l'Action Catholique dans le diocèse de Montréal.

Les séances auront lieu cette année au collège centenaire de L'Assomption, dont Monseigneur Forget était le distingué supérieur. Il y aura séance d'étude le matin et l'après-midi.

Si un président était empêché d'assister, il serait convenable de déléguer un autre officier du cercle. Tous les aumôniers de cercles et tous les directeurs d'avant-gardes sont instamment priés de venir rehausser de leur présence cette importante convention. Le programme de l'année y sera étudié, et des délibérations de cette journée on est en droit d'attendre les plus heureux résultats pour la prochaine année acéjiste.

A L'Assomption, une chaleureuse réception attend tous ceux qui s'y rendront. Le départ aura lieu en face de la Palestre Nationale, 840 rue Cherrier, à huit heures et quarante-cinq, heure avancée, le dimanche matin, 24 septembre, 1933. Le trajet se fera en autobus et le billet de passage est d'un dollar ($1.00), aller et retour.

Il n'y aura PAS de messe au collège. Avis est donné à tous d'entendre la Sainte Messe à bonne heure ce matin-là. Le dîner aura lieu au collège de L'Assomption, grâce à l'aimable invitation de M. le Supérieur. Retour à Montréal pour six heures du soir.

N'oublions pas que cette réunion offre de grands avantages et faisons en sorte de montrer par notre présence l'intérêt que nous portons et que nous voulons porter à l'étude des questions d'actualité que comporte le programme acéjiste de l'année 1933-1934.

Il ne faut pas confondre l'idéal avec le romanesque.

"La plupart des hommes confondent l'idéal avec le romanesque. Quoi de plus différent? Le romanesque est l'exaltation du chimérique, l'idéal est la forme supérieure du réel. Le romanesque court après l'imprévu et l'extraordinaire. La poésie de l'idéal s'accommode de la réalité la plus habituelle: il lui suffit du vol d'un oiseau, d'une ride sur l'eau, du balancement d'une branche, d'un brin d'herbe fleuri, du rire d'un enfant, de la tête inclinée d'une femme. Qu'y a-t-il dans un des plus merveilleux tableaux de Rembrandt au Louvre? Un artisan qui travaille auprès d'une fenêtre, sous un rayon de soleil, non loin d'une femme et d'un enfant. La poésie n'est pas en dehors de nous, dans les objets extérieurs: elle est en nous, et c'est parce qu'elle est en nous que nous la découvrons dans les objets extérieurs. Le romanesque dégoûte des devoirs positifs de la vie et en écarte; l'idéal y ramène et les rend chers, précisément parce qu'il fait mieux sentir ce qu'ils ont d'élevé. Ayez horreur du romanesque, il énerve ou ridiculise; ne redoutez pas l'idéal, il rend respectable et fort."

Emile OLLIVIER.

Pour qui veut correspondre avec des jeunes de l'étranger.

La correspondance régulière avec des jeunes catholiques de l'étranger est un des meilleurs moyens pour gagner une connaissance plus profonde des autres nations, pour échanger des idées, pour nouer des relations personnelles entre les membres d'oeuvres de la jeunesse catholique de différents pays, et pour établir des amitiés internationales. Des jeunes gens de plus de 30 pays participent déjà dans le service de correspondance organisé par la Ligue de la Jeunesse Mondiale Catholique. Dans beaucoup de pays européens, il y a des demandes de correspondance avec le Canada. N'y a-t-il pas de jeunes canadiens qui seraient prêts à échanger des lettres avec eux?

Pour obtenir un ou plusieurs correspondants étrangers s'adresser à la Ligue de la Jeunesse Mondiale Catholique (docteur W. Solzbacher, secrétaire), 77, Montée de Pilate, 77, Luxembourg-Eich, Grand-Duché de Luxembourg. Prière d'indiquer: nom et adresse, âge et profession, connaissances linguistiques et thèmes favoris, et joindre 15 sous en timbres-poste.

Frère scout, prépare l'avenir par le bon emploi du présent.

A ton âge, frère scout, on croit que l'avenir, cela veut dire presque la fin du monde; que l'époque où l'on deviendra utile à sa patrie c'est quand on aura le crâne nu comme un caillou et les jambes toutes tordues de rhumatisme.

Qui pourrait te blâmer de penser de la sorte, quand "les vieux" affectent de proclamer ton impuissance et n'aiment pas à réaliser que bientôt tu seras là, à leur place?

Songe que pour "être prêt" demain il faut l'être aujourd'hui, car du jour au lendemain on ne redevient pas quelqu'un.

Songe que pour être utile à la patrie, il faut être "toujours prêt" car tout ce que tu fais peut aider la patrie, si tu le fais bien. Tu aides la patrie en te faisant toi-même citoyen plus instruit, plus habile, plus poli, plus serviable, plus débrouillard, plus entreprenant, plus économe, meilleur catholique. Tu aides la patrie en semant la paix et le bonheur autour de toi. Tu aides la patrie en donnant l'exemple du dévouement, de la bonne conduite, du respect des lois, de l'assiduité au travail à l'école et partout ailleurs.

Tu joues déjà un rôle dans la vie et un rôle important, crois-le bien.

Le temps pour devenir un "homme" c'est simplement celui de mériter quelques étoiles de service. — Tu vois comme ça n'est pas long!

Le monde n'est pas peuplé de vieillards et d'enfants seulement. Il y a les gens de vingt ans, de vingt-cinq ans, de trente ans qui font leur part. Sais-tu qu'à Rome plus de la moitié de la population est composée de gens de moins de trente ans? Et la ville de Rome étonne le monde actuellement par les oeuvres de ses citoyens!

Tu vois bien que demain tu seras un homme puisque tous ceux que tu comptes être des hommes n'ont que quelques années de plus que toi.

A ton âge, frère scout, on est déjà quelqu'un et on doit savoir que demain, ce sera notre tour d'être un homme. — "Toujours prêt", alors!

(Le scout catholique).

Les grandes qualités dont doit se munir le chef.

Le chef doit avoir un idéal, la vision de ce qu'il pourrait réaliser de plus beau et de plus grand avec ses scouts.

Il doit pouvoir communiquer à ses collaborateurs, assistants et chefs de patrouilles, l'enthousiasme et la passion d'en arriver à la réalisation de cet idéal.

Il lui faut le courage pour poursuivre cet idéal et entraîner ses collaborateurs dans cette poursuite.

Saluons le chef!

Refrancisation dans nos esprits et... sur nos lèvres.

Deux jeunes gens s'accostent dans la rue.

— Mon cher, t'ai-je jamais raconté l'humiliation que j'avais subie dans ce beau magasin anglais à la porte duquel nous voici arrêtés?

— Non, est-ce que tu en sors?

— C'est plus ancien qu'aujourd'hui, mais je veux te raconter çà. J'entre dans le magasin. Un type très empressé vient au comptoir. Je crois avoir l'air plus **monsieur** en lui parlant anglais. Quand j'achève une phrase un peu longue, et peut-être un peu hésitante, le commis, avec un sourire amusé, me répond... en français! Je croyais pourtant avoir un accent anglais impeccable; je ne sais comment le malin avait pressenti ma nationalité. Et il avait l'air tout fier, lui, employé d'une maison anglaise, de répondre en français, et semblait me dire: "Je vous ai parfaitement compris, et, vous en êtes pour vos frais!" Mon cher, je ne passe jamais ici sans en être contrit et humilié! Et je te le dis parce que je t'ai déjà donné de mauvais exemples que tu as suivis... Je veux réparer.

— Tu as raison, moi aussi, je n'ai pas toujours compris que l'on puisse — que l'on doive même, s'il le faut, être bilingue, en noi pays, mais sans jamais faire passer au second rang notre langue maternelle. Rassure-toi, il y a longtemps que je commence par demander ce que je veux en bon et pur français; si l'on ne me comprend pas, alors je traduis, et je me trouve supérieur à l'Anglais qui ne sait pas les deux langues du pays. Sais-tu ce qui m'a définitivement conquis? C'est une page admirable que j'ai trouvée, par hasard, dans un vieux livre où étaient reliées ensemble de très anciennes brochures, devenues sans doute introuvables, aujourd'hui.

— Veux-tu me faire lire çà? Ou plutôt, fais mieux: transcris cette page et je demanderai au rédacteur de la "Page des Jeunes" d'en faire bénéficier ses lecteurs la semaine prochaine. J'en suis, moi, de l'A.C.J.C., et toi aussi devrais en être. D'autres travaillent à la refrancisation et font traduire ou remplacer des noms de routes, d'hôtels, d'enseignes de magasin. Nous travaillerons aussi à la refrancisation... sur nos lèvres.

UN JEUNE.

Le président général à Edmunston. Autres congrès

D'ici quelque temps, il se tiendra beaucoup de congrès dans les diverses régions de l'A.C.J.C. Nous annoncions, la semaine dernière, celui de Saint-Hyacinthe. La date en a été changée; il se tiendra le 22 octobre au séminaire et tous les élèves y assisteront.

L'Union régionale de Québec réunira également ses membres au début d'octobre. Le congrès est fixé au 8 octobre et portera sur l'action catholique.

Dès la semaine prochaine, l'Union régionale du diocèse de Saint-Jean, Nouveau-Brunswick, verra les représentants de ses cercles réunis en congrès à Saint-Joseph de Memrankook. M. C. F. Savoie présidera la grande journée acéjiste du 27 septembre.

M. Lionel Leroux, N.P., président général de l'A.C.J.C., revient d'Edmunston où il est allé représenter le Comité Central au congrès de l'Union régionale de Chatham. Il rapporte de cette journée acéjiste les meilleures impressions. Reçu à bras ouverts par les jeunes Acadiens il a suivi avec grand intérêt un congrès qui a été parfaitement réussi. A la séance publique du soir, il a prononcé une allocution sur les remarquables développements de l'A.C.J.C. et sur les buts qu'elle poursuit. M. le docteur Georges Dumont, qui dirige l'Union régionale de Chatham, a présidé les séances auxquelles ont assisté la plupart des personnalités acadiennes du diocèse. La question de la colonisation au Nouveau-Brunswick a été traitée avec une grande maîtrise.

Deux cents acéjistes au congrès de Portneuf.

Deux cents acéjistes ont pris part au congrès de la région de Portneuf, tenu à Donnacona au début de la semaine. La présidence d'honneur avait été départie à M. le curé Groleau et la présidence active, à M. Roland Dussault. L'étude a porté sur l'apostolat laïque. M. le docteur Louis-Philippe Roy, président de l'Union régionale de Québec, a rappelé les directives pontificales. Une quinzaine de membres du clergé ont assisté à la réunion.

Qu'est-ce qui fait la force de la J.O.C.?

Ce n'est pas seulement parce qu'il y a chez nous des types généreux, des gars qui ne reculent devant aucun sacrifice que notre organisation gagne peu à peu le

(Suite à la page 47.)

LES CHEFS DE LA J.O.C. PENDANT LEUR SEMAINE D'ETUDES AU COLLEGE SAINT-LAURENT

Aux tout premiers jours de septembre, les dirigeants jocistes se sont réunis au Collège Saint-Laurent pour étudier diverses questions sociales à la lumière des principes chrétiens. La vignette montre un groupe de participants aux journées d'études. On remarque: M. Jos. Lefebvre, secrétaire fédéral des Trois-Rivières, M. Florent Dubois, d'Asbestos, M. Julien White, secrétaire fédéral de Montréal, M. Paul Cholette, secrétaire général de la J.O.C., et nombre d'autres.

PRESIDENT DE L'A.C.J.C.

M. LIONEL LEROUX, N.P., président général de l'A.C.J.C., qui a représenté le Comité Central au Congrès d'Edmunston.

CONSEILS A LA JEUNESSE.

Ne dis jamais...

Dans l'excellent "Trait d'union des Jeunes", organe des oeuvres de Jeunesse du diocèse de Châlons-sur-Marne, nous avons trouvé les lignes suivantes empruntées à la vivante chronique intitulée "En regardant la vie".

Ne dis jamais, à propos...

... De tes lectures: "Je ne suis plus un enfant";

... De tes parents: "Ils retardent";

... De ton travail: "Il ne faut pas s'en faire";

... De tes plaisirs: "On n'a qu'une vie";

... De ton avenir: "J'aurai de la veine";

... Des autres: "Qu'ils s'arrangent";

... De tes défauts: "C'est mon tempérament";

... De tes fautes: "C'est plus fort que moi";

... De tes échecs: "Le sort m'en veut";

... De ta prière: "Je n'ai pas le temps".

Cela, vois-tu, ce sont les mots qui tuent: qui tuent la vertu, qui tuent l'effort, qui tuent l'amour, qui tuent l'âme.

Cela, vois-tu, c'est le programme des apathiques, des inutiles, des viveurs.

Donc, pas le tien.

KEP.

LA J.O.C.F. PREPARE SES DIRIGEANTES PAR UNE SEMAINE D'ETUDES ANNUELLE

A la fin d'août, les Jeunes Ouvrières Catholiques se réunissaient au couvent des Soeurs Sainte-Croix à la Côte des Neiges pour étudier les principes directeurs de l'action catholique. Cette photographie a été prise au cours de ces journées d'études. L'on remarque: Mlles Yvonne Chagnon, Lorette Blain, Gertrude Tougas, Gabrielle Fillion, secrétaire du Comité général, Germaine Fortin, secrétaire fédérale des Trois-Rivières, Alma Harton, secrétaire fédérale de Sherbrooke, des délégués de Hull, de Québec, des section montréalaises et d'ailleurs

au QUARTIER LATIN

par Louis-René Lagacé

OU NOUS ENTRONS

"Les étudiants-rois,
Rois dont le seul pouvoir absolu
Est de pouvoir gueuler dans la rue",

sont revenus, la pipe aux dents.

Rues St-Denis et St-Hubert, ils déambulent, l'air crâne, blagueurs, trouvant belles les femmes. Si vous leur demandez qui leur a donné cette royauté de la rue, ils vous répondront avec Boileau, qu'au quartier latin "c'est un droit qu'à la porte on achète en entrant".

OU, COMME LES GUEUX, NOUS N'AVONS PAS DE GITE

Je gage que vous n'avez jamais cherché la chambre idéale, vous, bourgeois qui me lisez, bien calé dans un fauteuil douillet, en pantoufles et en gilet de flanelle, un havane aux doigts.

Hé! bien: en route, nous allons louer une chambre avec les copains.

"Chambre à louer, madame?" demandez-vous à une plantureuse matrone à moustaches et à étages. On a déjà comparé la femme à une maison de cinq étages. Je craindrais fort résider au quatrième de celle-là. Ça serait diablement versant.

Elle vous introduit avec un sourire, qui vous fait pouffer, en disant: "Je connais ça, des étudiants, vous savez; je prends bien soin de ça; des petites friandises... etc... (Pas si bête, la vieille, hein!)

Inspection rapide des chambres; couleur des draps de lit douteuse... "Oui, bien du bon sens, vos chambres, la mère, nous reviendrons". Et les futurs revenants enfilent l'escalier. Des revenants qui reviennent, les étudiants modernes en ont fait une légende.

La suivante est une petite dame sèche, plate comme une planche à laver. Chambre de bain pas trop alléchante. Et vous filez à l'anglaise, poursuivi par le verbe haut de la petite dame.

Et ainsi de suite pour vingt ou trente chambres, suivant les jambes des copains. La dernière où vous arrivez, exténué, c'est la vôtre. En vérité, c'est presqu'aussi bête qu'un "walkaton".

OU NOUS SOMMES IMMATRICULES

L'Université, en bonne mère, a su tout prévoir; elle nous épargne un voyage au pays des ronds-de-cuir, en nous montrant sur place, une institution de ce genre qu'on nomme gravement: L'AD-MI-NIS-TRA-TION. C'est là qu'on nous immatricule (non, mademoiselle, ce n'est pas un terme médical). Il s'agit simplement de verser un petit.... montant au TRESOR et de changer son nom pour un numéro. Grâce à quoi, votre humble serviteur est devenu le numéro matricule 11988.

OU IL N'Y AURA PAS DE CHAHUT

On dit que les étudiants ont de bons poumons, des jambes alertes et des cannes solides. Mais les bourgeois ne s'en apercevront pas le vendredi, 29 septembre, à 10 heures du soir, quand nous quitterons la bibliothèque St-Sulpice pour nous rendre au théâtre Impérial.

Car nous irons probablement en cab à un ou deux chevaux; question de conserver nos jambes pour faire de petits vieux bien verts. Nous ne crierons pas au grand air, surtout le soir: une congestion pulmonaire vous couche un homme dans la bière si vite, même sans médecin. Les cannes seront au repos: on ne sait jamais, un cheval, c'est farouche et les accidents sont si fréquents...

De plus, M. Robert Hurel, grand ami des étudiants, a promis de nous faire voir "La Pieuvre". Faudra se méfier des tentacules... Les "Gars de la justice" joueront des sketches bien tristes. Enfin, tout cela sera gratuit pour les étudiants.

Comme vous le voyez, il n'y aura certainement pas de chahut.

LOUIS-RENE LAGACE.

Dans le monde de l'automobile

LA RECOLTE N'EST PAS UNE FAILLITE

La raison qui explique pourquoi l'industrie automobile se maintient et pourquoi d'autres lignes de commerce au Canada ont accusé une augmentation dans leurs affaires, n'est pas difficile à trouver. Dans un article publié récemment, le président de la revue "Farm and Ranch Review" de Calgary y discute un seul facteur et explique en peu de mots la situation du grain : "Le bien-être créé cette année, même sous les conditions atmosphériques les plus contraires, dépassera de beaucoup les résultats obtenus l'an dernier—à un tel point qu'il n'y a pas de comparaison possible. L'an dernier, le fermier obtenait 18c le boisseau pour son grain, sur la ferme. Cette année il obtiendra de 54c à 55c—soit trois fois plus. Vous conviendrez que si le 18c couvrait ses dépenses, la différence entre 18c et 54c se traduit en profit. Il se peut qu'il y ait des taxes à payer, mais après tout, la situation du fermier est de beaucoup préférable à celle de l'an dernier.

CE QUE PROUVE UNE COMPARAISON

Il est facile de concevoir la valeur des dernières créations dans l'industrie automobile, en établissant une comparaison des prix et des caractéristiques du modèle 1933 avec les modèles correspondants d'il y a quatre ou cinq ans. Une telle comparaison établie entre le Coach Chevrolet 1929 et le Coach Six (Standard) 1933, indique une ressemblance—un empattement de 107 pouces dans chaque cas—mais le modèle actuel est d'un prix moins élevé parce qu'il possède 20% plus de chevaux-vapeur, une accélération plus vive et une économie très améliorée. Certains traits saillants sur le "Standard" n'avaient même pas de substituts sur l'ancien modèle, tels que: le sélecteur d'octane, la monture stabilisée de la partie avant, la ventilation Fisher, sans courant d'air, le pare-brise anti-éblouissant, la jauge à essence, le vilebrequin équilibrée les portes à fermeture hermétiques les lignes profilées, les pistons bagués de bronze, le siège du conducteur s'adaptant aux formes du corps, le compartiment du conducteur isolé et le contrôle de la chaleur dans la tubulure.

L'OPINION D'HITLER

Pour l'industrie automobile en Allemagne, la "Swastika" est un emblème sympathique. Herr Hitler a des idées bien précises au sujet de l'industrie du transport et joignant le geste à la parole, il a aboli la taxe sur les automobiles neufs, laquelle était habituellement assez lourde. Convaincu également que des routes nationales étaient urgentes, des travaux sont commencés de ce côté. Les grandes routes d'Hitler éliminent les courbes autant que possible et sont construites de façon à accommoder le trafic en deux sens, chaque surface pavée mesurant 27 pieds de largeur avec une bande de 15 pieds de largeur entre les deux.

VOITURES LOQUACES

Un incident amusant à l'Exposition Mondiale de Chicago: Tout d'abord, vous arrivez sur une route pavée des plus modernes, sur laquelle est étalé un modèle Oldsmobile 1933. A gauche, apparemment disputant le droit de passage à l'auto moderne, est installé un modèle Oldsmobile 1901 muni de tout l'attirail: la manivelle de démarrage et de direction, pour ne pas mentionner une foule de leviers qui servaient à produire les bruits les plus terrifiants. Le vieux modèle est placé dans un chemin boueux qui se termine là où commence la route moderne. La poire-sirène du vétéran fait entendre des sons graves auxquels répond l'avertisseur du nouveau modèle. A ce moment, un dialogue des plus amusants s'engage entre les deux voitures, chacune énumérant ses mérites respectifs. Les capots se soulèvent, les lumières révèlent l'anatomie du modèle 1901, à un seul poumon; huit ampoules rouges indiquent la présence des huit cylindres du nouveau modèle, les portes s'ouvrent, les ventilateurs, sans courant d'air, des fenêtres s'ouvrent, se referment, s'abaissent et se relèvent, le moteur entre en fonction puis s'arrête, jusqu'à ce que la comparaison entre l'ancien et le moderne fasse s'évanouir les prétentions vieilles de trente ans de la voiture sans chevaux Oldsmobile 1901. L'ancien modèle abandonne alors la partie et admet que la nouvelle voiture a ses qualités et demande au modèle courant: "Comment êtes-vous parvenu à ceci?" La réponse est "Par des recherches'. Le nouveau modèle invite l'ancien à jeter un coup d'oeil sur le résultat étalé de ces recherches et à apprendre quelque chose.

AUTOMOBILES PAR VOIE D'EAU

Les envois d'automobiles General Motors au port d'Oshawa, Ontario, ont atteint de nouveaux sommets au cours des derniers trois mois. Il appert qu'un plus grand nombre de voitures ont été expédiées du port au cours de cette période que pendant les trois années précédentes combinées. Au cours de juillet, des bateaux faisaient des arrêts réguliers à Oshawa pour y embarquer des automobiles en destination de Montréal et même pour des fins d'exportation.

ANNEE EXCEPTIONNELLE POUR DODGE, PLYMOUTH ET DeSOTO

C'est ce que nous déclare hier M. A.-J. Shaw, directeur général du service de la vente. – Québec le "nerf" de l'industrie au Canada.

"La compagnie de fabrication des autos Dodge, Plymouth et DeSoto a enregistré, cette année, son plus gros volume de ventes dans l'histoire de l'industrie au Canada, et tout indique que rien n'entravera cette marche ascendante, particulièrement dans l'Ontario et le Québec", a déclaré, hier, M. J. A. Shaw, directeur du service des ventes, au cours d'une entrevue donnée à l'hôte, Mont-Royal.

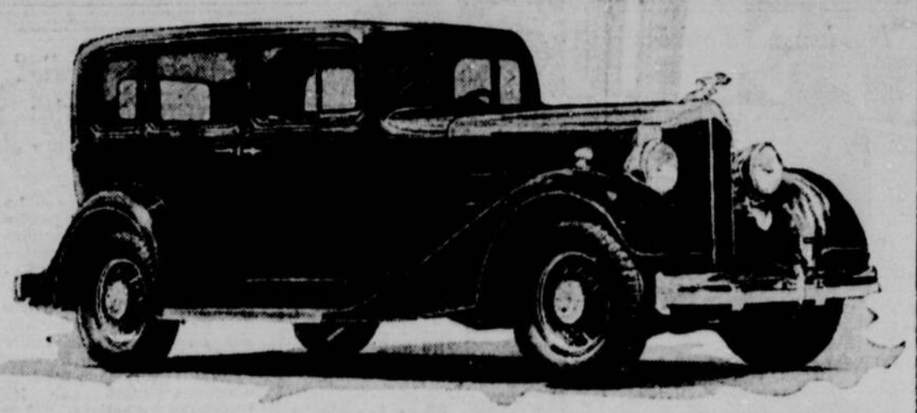
"Nous avons toutes les raisons d'être exceptionnellement optimistes, a-t-il ajouté, non pas parce que nos vendeurs sera ent plus habiles que les autres, mais parce que nous croyons que le public a confiance dans nos produits et surtout parce que la province de Québec, qui est le nerf de l'industrie au Canada, donne tous les jours de nouveaux indices d'une amélioration générale dans les affaires.

"Les gens qui jusqu'ici nous avaient se permettre le luxe d'une automobile ,étaient hésitants durant la période la plus aiguë de la crise parce qu'ils craignaient qu'un moment à l'autre, il leur faudrait recourir aux économies faites durant les années plus prospères. Mais aujourd'hui, chacun se sent plus à l'aise, les perspectives d'avenir sont plus rassurantes, les emplois semblent permanents et de la sorte, plus n'est besoin de thésauriser autant pour les "jours pluvieux".

"Nous entrevoyons donc une année sans égale dans l'industrie et bien plus, nous sommes en mesure de faire face à la demande quand elle viendra et dans la proportion où elle nous arrivera. Nous entendons continuer à donner au public la qualité de marchandise qui a fait notre succès passé".

M. Shaw nous a ensuite parlé longuement du programme que s'est tracé la compagnie pour l'année 1934 et s'est dit très intéressé à la campagne entreprise il y a quelque temps par la "Patrie" en faveur du taxi populaire.

NOUVELLE VOITURE PACKARD DE 1934 A 5 PLACES



Photographie du nouveau modèle Packard de 1934, sedan à cinq places et que l'on peut voir maintenant au salon d'exposition de la Montreal Packard en cette ville. Comme on pourra facilement le constater la nouvelle voiture offre un joli coup d'oeil qui fait ressortir les nombreuses améliorations apportées au moteur et à la carrosserie.

Caractéristique exclusive aux voitures Packard dans les modèles de l'an 1934

Coussinets à billes pour le manchon d'embrayage. – Nouveau tube flexible pour transporter l'huile du système de lubrication automatique. – Présence souvent connue que très tard.

Les propriétaires de nouvelles automobiles ne savent pas en général, que leurs voitures sont outillées de coussinets à billes pour renversement du manchon d'embrayage. Souvent la présence de cette partie invisible n'est connue que plus tard.

De tous les coussinets qui entrent dans la fabrication d'une automobile celui sur lequel tourne le manchon d'embrayage quand celui-ci est renversé a, tout au plus rempli le rôle d'un orphelin. Il s'est encrassé et il n'a jamais été nourri d'huile comme ses voisins. Quand la faim ou la soif le dévore il sait toutefois rappeler l'automobiliste à la raison.

Mais actuellement l'orphelin fait partie de la grande famille. Dans les nouveaux Packard un tube flexible a été installé pour transporter l'huile du système de lubréfaction automatique du châssis à un réceptacle fixé à l'extérieur du coussinet de renversement et qui alimente les parties intérieures. L'emboîtage dans lequel se trouve le coussinet est hermétiquement fermé et empêche l'entrée de la poussière ou des saletés.

La population française de Tilbury gage de succès pour l'industrie de l'automobile

Déclaration de M. Ross McKinnon, directeur du service des ventes de Hudson-Essex. – Les raisons de l'établissement des usines de la compagnie à Tilbury. – Optimisme très grand pour l'avenir.

Dans une entrevue qu'il accordait au représentant de la "Patrie" M. Ross MacKinnon, directeur du service des ventes de Hudson-Essex et Terraplane a déclaré que la compagnie qu'il représente avait installé de préférence ses usines à Tilbury, Ontario parce que la population y est en majorité d'origine canadienne-française et qu'en général cette main-d'oeuvre est plus stable et plus fiable que d'autres.

Chose qui surprendra c'est que la population de cette ville précitée est de 65 pour cent d'origine française et que la proportion du personnel de la corporation est au-delà de ce pourcentage.

Interrogé quant à l'ascendance numérique du Canadien-français sur les autres races à Tilbury M. MacKinnon dit que cette population avait émigré de Détroit, lorsque les représentants de la race française venus de l'Ancien Monde y étaient nombreux. A un moment donné, ces Français, pour des raisons d'ordre matériel et probablement pour ne pas se noyer dans l'ambiance anglo-américaine, décidèrent d'ouvrir de nouvelles régions du côté de Tilbury, qui se prêtait admirablement à l'arrivée de nouveaux colons. C'est ainsi qu'avec les années, la population de Tilbury s'accrut à 2000 âmes, dont au moins 1.300 sont de descendance canadienne française.

Un autre fait qui a favorisé l'établissement des usines Hudson-Essex à Tilbury, c'est que dans cette ville existait une compagnie dirigée par des Canadiens-français, et qui s'occupait de la fabrication de carosseries de tout genre. Cette compagnie, connue sous le nom de Canadian Auto Body Corporation, a pour président M. E.-G. Audet, député actuel du comté au fédéral, ses deux frères MM. Thomas et L.-L. Audet. C'est encore la même compagnie qui fabrique aujourd'hui les carosseries tout en acier des Hudson-Essex.

LES CANADIENS-FRANÇAIS

M. MacKinnon ne cache pas son admiration particulière pour le canadien-français et s'explique difficilement la lenteur avec laquelle les descendants anglo-saxons se familiarisent avec la langue de Molière.

M. ROSS J. McKINNON, directeur du service des ventes de la compagnie Hudson-Essex, qui se montre très optimiste au sujet de l'avenir de l'industrie de l'automobile.

"Je puis dire avec sincérité, dit-il, que j'estime beaucoup le Canadien-français, son tempérament hospitalier et engageant et parle un peu le français et surtout j'insiste pour que mes enfants l'apprennent bien parce que je me sens tellement chez moi dans la province de Québec. C'est pourquoi je veux que mes enfants se rapprochent davantage d'eux par la langue qu'ils sauront mieux parler. Et pour attester de ma sincérité, chaque année j'accorde un prix substantiel à l'élève de l'Ecole supérieure d'Oshawa, qui arrivera premier dans la conversation française. J'ai le plaisir de dire que cette année, c'est mon fils qui a remporté les honneurs."

Revenant à la question qui l'intéresse particulièrement, M. MacKinnon déclara que tout indiquait un changement pour le mieux non seulement en ce qui concerne l'industrie de l'automobile, mais aussi les autres commerces et industries.

"Ordinairement, dit-il, c'est en mai que se fait le gros du volume des ventes, mais cette année ce volume s'est maintenu tout l'été et le mois de septembre, jusqu'à date, ne le cède en rien aux autres mois de la bonne saison. Le mois d'août a été le troisième plus gros mois de l'année. Je ne puis être que très optimiste au sujet de l'avenir parce que nous croyons qu'en raison de nos contacts répétés avec les Etats-Unis, nous ne pouvons qu'être entraînés nous-mêmes par ce flot d'optimisme qui gagne le pays tout entier.

"Il y a des indices réels d'un renouveau dans les affaires. Avec l'inflation probable en pays américain, notre production d'or va valoir plus en dollars américains et notre pays ne pourra que bénéficier de cet état de choses.

"Dans l'Ontario, les hommes d'affaires sont généralement unanimes à reconnaître un accroissement graduel et sensible des affaires. D'un autre côté, l'industrie du bois se relève sûrement du marasme et de toutes les régions boisées de l'Ouest, de l'Ontario septentrional et du Nouveau-Brunswick nous arrivent les notes les plus encourageantes.

"La compagnie, dit-il, particulièrement confiante dans l'avenir, se propose de mener cette année une campagne de publicité plus vigoureuse et plus étendue que jamais et je puis ajouter que la "Patrie" ne sera pas oubliée.

"Vous me demandez dans quelle proportion la compagnie fait usage de matériaux canadiens dans la fabrication de ses automobiles. Permettez-moi de dire que cette proportion est de 80 pour cent et que nous cherchons constamment à porter ce pourcentage à un chiffre plus élevé."

HONNEUR FAIT A LA LANGUE FRANCAISE

La General Motors favorise les relations Canadiennes-françaises dans notre langue.

Recherchant toujours l'occasion de satisfaire aux besoins de ses nombreux clients, la General Motors du Canada a vite compris la nécessité pour elle de transiger avec l'élément français dans la langue qui lui est propre. Depuis quelques années, les contrats de vente et quelques annonces de la compagnie dans les centres français, étaient imprimées en français. La compagnie ne s'en tint pas là et l'an dernier, lorsqu'elle fit la distribution de cent cinquante mille questionnaires destinés à connaître les suggestions des automobilistes, plusieurs milliers de ces questionnaires étaient rédigés en français.

Les Canadiens-français, disséminés un peu partout, dans le pays, répondirent avec empressement aux demandes du questionnaire. C'est alors que les directeurs de la General Motors du Canada comprirent qu'il n'était pas suffisant de traduire les réponses au questionnaire et y répondre en français, mais qu'il était sage pour les fins de la correspondance générale de la Compagnie avec les Canadiens-français que toutes les réponses soient aussi en français.

Deux jeunes filles de Montréal furent chargées de la correspondance française au bureau-chef de la General Motors, à Oshawa, à la suite de cette constatation. Dans les bureaux de la province de Québec, un personnel français peut entrer en contact direct avec les siens et est depuis longtemps à l'emploi de la Compagnie.

Il nous fait plaisir de signaler à l'attention de nos lecteurs ce geste de la General Motors du Canada, qui est tout à leur avantage.

L'auto Nash de 1934 sera une sensation

Tel est l'avis des directeurs de cette société. – Le modernisme.

KENOSHA, Wisconsin, 23. — (Spécial à la "Patrie"). — La production entière des six derniers mois, de la nouvelle Nash 1934, a "été complètement épuisée".

Dans une série d'assemblées d'organisation les plus enthousiastes, dans l'histoire de la Nash, les distributeurs qui contrôlent le vaste territoire des Etats-Unis, et représentent des centaines de vendeurs, répartis par tout le continent, ont pu satisfaire leurs yeux en voyant les modèles tout à fait nouveaux que la compagnie Nash a fabriqués pour redonner à l'automobilisme son caractère sportif, et ont immédiatement pris des commandes suffisantes pour tenir à sa pleine capacité le rendement des usines Nash, pour une période additionnelle de six mois.

Cette première exposition des modèles Nash, qui doivent être officiellement présentés au public, dans un avenir rapproché, a été la sensation des réunions de l'organisation Nash depuis le 14 septembre, sous la direction de M. C.-H. Bliss, vice-président et directeur du service des ventes.

Ces réunions groupent non seulement les administrateurs de la firme mais aussi des employés secondaires répartis un peu partout sur ce continent. De fait, la Nash coordonne ses forces pour être en état de lancer, bientôt sur le marché, une automobile nouvelle et attrayante, quelque chose d'inédit.

Les officiers de ventes, quelques-uns sont avec la Nash depuis 1916, sont d'avis que le modèle 1934 fera sensation. Ils prédisent encore que l'auto Nash sera celle qui se fera le plus remarquer dans les rues.

Gérant des ventes

M. A. J. SHAW, gérant-général des ventes de Dodge Bros (Canada) Ltd. et de De Soto Motor Corporation of Canada Ltd., à Windsor, Ontario.

Amortissement du bruit de l'échappement

Le bruit que produit le tuyau d'échappement d'un moteur d'automobile a été supprimé avec succès dans le nouveau modèle Packard, en s'inspirant d'un principe soi-disant musical, c'est-à-dire qu'au lieu de produire des notes, le dispositif employé sert à les étouffer.

Dans l'amortisseur lui-même, le bruit de l'échappement est dirigé au moyen d'une rainure par une girouette inclinée. Des cloisons recueillent le bruit dans les compartiments de l'amortisseur et le font revenir sur lui-même. Ceci s'inspire du tuyau d'orgue. Des points sont établis dans le tuyau qui conduit les gaz d'échappement à l'air extérieur. Ces points fonctionnent comme des doigts humains sur une corde de violon. Elles partagent en plusieurs sections toutes les vibrations de l'échappement qui sortent par le tuyau d'arrière. Cela diminue leur fréquence au point qu'on ne les entend plus.

AUX BARBIERS COIFFEURS

Les cours destinés aux barbiers-coiffeurs donnés par l'Ecole d'Hygiène sociale appliquée de l'Université de Montréal commenceront dans la première semaine du mois d'octobre prochain. Ils sont divisés en deux années et comprennent les matières suivantes:

DERMATOLOGIE, par M. le docteur Albéric Marin; BACTERIOLOGIE, par M. le docteur Hector Aubry, et HYGIENE, par M. le docteur J.-A. Baudouin.

Les cours de première année commenceront le mercredi 4 octobre prochain, à 9 heures du soir; les cours de deuxième année commenceront le lundi, 9 octobre prochain, à 9 heures du soir. Tous ces cours se donneront à l'édifice de l'Université, 1265 rue Saint-Denis. L'inscription peut se faire soit à l'Ecole même, 3256 avenue Lacombe, ou à l'Université, le lundi, 2 octobre, à 9 heures du soir.

Extension du service de la radio dans les régions septentrionales éloignées

OTTAWA, 23. — Le "Royal Canadian Signal", du Ministère de la Défense Nationale, a informé le Ministère de l'Intérieur que trois stations de Radiographie, situées à la rivière Cameell sur le grand lac de l'Ours, à Fort Chipewyan dans le nord de l'Alberta, et à l'Ile Herschel, Territoires du Yukon, avaient été mises en opération et étaient prêtes à accepter les communications commerciales ou gouvernementales. Ces stations ont été ajoutées à la chaîne radiographique du Yukon et des Territoires du Nord-Ouest.

Utilisation des clous enduits de ciment

OTTAWA, 23. — L'utilisation des clous enduits de ciment devrait être préconisée dans la fabrication de boîtes et autres récipients, les essais auxquels se sont livrés les laboratoires des produits forestiers, Ministère de l'Intérieur, ont démontré que ces clous possèdent une résistance à la traction deux ou trois fois supérieure, suivant la densité du bois, à celle des clous de la même espèce non enduits, pour ce qui est des bois peu dense, tels que pins, tilleul, sapins, la résistance moyenne des clous enduits est approximativement trois fois plus grande que celle des clous non enduits pour les bois plus lourds tels que bouleau, orme, etc., la résistance des clous enduits est de double de ceux non enduits.

UNDERWOOD

RECONSTRUITS $40.00 et plus

Underwood & Remington portatifs neufs . . $55.00
Remington Canadian Pioneer $37.50

Additionneur & Calculateur
N. MARTINEAU & FILS
1081, Hleury Tél. MA. 2545
S. V. P. mailer ce coupon
Pour informations
Nom . . . . . .
Adresse . . . . . .
Ouvert le samedi après-midi

Conditions du débit des cours d'eau dans la Province de Québec

OTTAWA, 23. — Le Service des Forces Hydrauliques et d'Hydrométrie du Dominion, Ministère de l'Intérieur, rapporte que les observations prises aux stations principales des rivières de la Province de Québec montrent que l'écoulement des eaux a été partout, durant juillet en-dessous de la moyenne normale pour ce mois excepté dans la partie sud-est de la province. L'écoulement des eaux dans la région tributaire du St. Laurent, et situé au nord de ce fleuve, a été, d'après les observations prises sur la rivière St. Maurice de 35 pour cent de la moyenne normale pour le mois de juillet, bien que, grâce à l'emmagasinage des eaux le débit a pu être élevé à 72 pour cent. Au sud du St. Laurent, dans le district de Sherbrooke, les observations prises sur la rivière St. François indiquent un écoulement naturel ne s'élevant qu'à la moitié de la moyenne normale pour le mois de juillet. Grâce à l'emmagasinage des eaux cette moyenne a pu être élevée à 82 p. c. de normale. Dans le sud-est du Québec, les renseignements pris sur la rivière Madawaska indiquent un écoulement de 15 à 20 p. c en-dessus de la moyenne normale. Le débit des cours d'eaux dans le nord de la Province, jugé d'après les observations prises sur la rivière Harricanaw, à Amos, a été pendant le mois de juillet de seulement 70 pour cent de la moyenne normale. Ce mois est, depuis juin 1932, le premier durant lequel, dans cette région, l'écoulement des eaux a été en-dessous de normal.

Incendie menaçant dans la nuit à Sorel, hier soir

SOREL, 23 (Du correspondant de la "Patrie".) — Jeudi soir vers 9 heures et quinze minutes, un commencement d'incendie qui aurait pu avoir des conséquences graves, à une heure plus avancée de la nuit, a éclaté chez M. Lucien Goulet.

Les flammes se propagèrent à l'extérieur du garage de M. Goulet et Mme L. Goulet qui est malade au lit depuis quelques jours, a subi un fort choc nerveux.

Les pompiers eurent assez facilement raison des flammes, mais le garage et l'auto sont complètement détruits. Cet incendie aurait été causé par un court circuit.

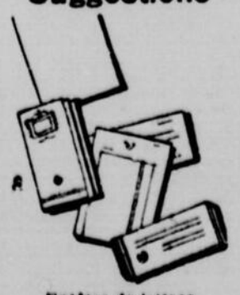
IL NE PEUT S'EMPECHER D'ETUDIER

Le professeur Albert Einsteton, fuyant les persécution anti-sémitique du chancelier Hitler, a cherché refuge en Angleterre où, dit-on, pèse encore sur sa tête, l'épée de Damoclès. Le savant juif-allemand continue à étudier des théories mathématiques. On le voit ici, devant sa hutte, en compagnie du commandant Oliver-L. Lampson. Des agents montent la garde, dans les environs. C'est dans cette cabane que le professeur poursuit ses recherches.

*LANCASTER 3121

POUR TOUTES VOS IMPRESSIONS

Quelques Suggestions



Entêtes de lettres
Factures
Etats de compte
Enveloppes
Cartes d'affaires
Brochures
Dépliants
Circulaires
Catalogues
etc., etc.

Quels que soient...

vos besoins en fait d'imprimés — depuis la simple carte d'affaires jusqu'au catalogue de haut luxe — notre service des impressions est en mesure de vous servir VITE, BIEN et A PRIX TRES RAISONNABLES

NOTRE ATELIER — l'un des mieux outillés de tout Montréal — est reconnu pour la qualité des produits de ses presses. Venez à nous et vous aurez des imprimés qui vous feront honneur.

MAIS, OUI, nos services techniques peuvent vous soumettre des idées et vous aider si vous le désirez, dans la préparation de circulaires ou dépliants, brochures de toutes sortes, etc., qui feront progresser votre commerce. Il suffit d'un appel téléphonique: LA 3121, département des impressions, pour vous assurer la visite d'un de nos techniciens — et ses conseils ne vous coûteront rien.

La Patrie
EDIFICE "LA PATRIE"
(angle Ste-Catherine et Hôtel de Ville)

LA REACTION ANTERIEURE FAIT PLACE A UNE ALLURE MIXTE DES STOCKS EN FIN DE SEMAINE

POTINS DE LA RUE

Le marché a reflété évidemment cette semaine les divergences de vues regardant l'adoption de l'inflation. Après de violentes réactions sur le milieu de cette semaine, les stocks paraissaient vouloir mieux se comporter en fin de semaine. Certains titres du groupe des métaux et des pétroles clôturaient même légèrement plus fermes hier après-midi, à Wall Street.

L'on parle maintenant à Wall Street des possibilités de stabiliser le dollar américain; ce qui ne serait pas un mal, après les violentes gyrations effectuées cette semaine par cette devise.

L'adoption d'une politique monétaire saine dans le pays voisin assurerait le maintien d'une relèvement graduel dans les affaires. N'est-ce pas préférable à une reprise artificielle basée sur l'inflation?

Dans maints milieux financiers on a fort critiqué l'attitude actuelle de la France et son ferme attachement à la politique monétaire basée sur l'or et pourtant ne parle-t-on depuis une couple de jours des possibilités d'adopter l'étalon-or en barre, plutôt que celui basé sur l'unité monétaire-or.

Les rumeurs voulant que les cies ferroviaires américaines donnent d'importantes commandes sous peu sont favorables aux stocks de cies d'outillage ferroviaire et aux cies productrices d'acier.

Il y eut 16 faillites dans le district local durant le cours de cette semaine et le total des passifs a atteint $265,681.

La tendance était irrégulière en fin de semaine sur la Bourse de Paris et ce marché était faible par sympathie avec Wall Street. Les rentes françaises demeuraient fermes cependant.

Le ton était aussi mixte sur le marché de Londres en fin de semaine. Les ferroviaires et les pétroles souffraient de prises de profits, tandis que les kaffirs étaient affectés par les nouvelles de troubles ouvriers dans les mines.

Les possibilités d'une prochaine réaction secondaire devraient inviter ceux qui ont acheté aux bas niveaux récents de prendre leurs profits immédiatement.

Ces réactions auront toutefois pour effet d'assainir la position technique du marché et il est à espérer que dans la suite les intérêts à découvert reprendront leurs activités sur une plus haute échelle afin d'affermir davantage cette position technique.

L'attitude nerveuse du public, en général, est beaucoup plus responsable de la baisse actuelle du marché que les nouveaux facteurs économiques, qui nous ont été présentés depuis quelque temps, d'après Forget & Forget.

Le public et un grand nombre de partisans du côté sud de la frontière craignent que Roosevelt n'emploie pas les moyens d'inflation que le congrès a mis à sa disposition. Ces gens vont jusqu'à croire que Roosevelt ne fera plus rien, dès que le N.R.A. fonctionnerait complètement. Le président des Etats-Unis est investi de pouvoirs extraordinaires, et s'il les employait tous à la fois, il s'ensuivrait un chaos, d'où il n'y aurait aucun moyen de sortir.

Sagement et avec discernement, Roosevelt emploie au fur et à mesure que les besoins s'imposent, les moyens dont il peut disposer. Il est évident que si on veut des prix plus hauts pour les commodités, il faut quelque peu dévaloriser le dollar. Cette dévalorisation doit aller jusqu'à une certaine limite; et, c'est la recherche de cette limite exacte et les moyens de l'atteindre qui font croire aux pessimistes actuels que Roosevelt ne veut plus rien faire au point de vue inflation. Les Etats-Unis, actuellement, sont trop engagés dans cette voie pour arrêter en chemin, mais, les administrateurs ont bien droit de ne pas parcourir ce chemin à une vitesse effrénée, avant que de voir les obstacles qui pourraient surgir, ici et là.

Un autre groupe de pessimistes prétendent que le N.R.A. n'amène pas de progrès. C'est là un argument qui ne tient pas debout. L'examen de certaines statistiques, tel que la diminution du chômage, l'augmentation des chargements ferroviaires, etc., donnent un démenti à la chose. L'erreur actuelle est que les gens, en général, au lieu que le prévoir et de réaliser des améliorations normales et progressives, veulent immédiatement voir les miracles. La chose est impossible.

Nous disions plus haut que les facteurs économiques des derniers jours n'étaient pas mauvais et, comme preuve à l'appui, nous en donnons une énumération des principaux.

La production de l'acier, cette semaine, est en avance de 2 p.c. sur la semaine précédente. C'est la première augmentation depuis juillet.

Parmi les chemins de fer qui accusent, pour cette semaine, augmentation sur l'an passé, citons Chicago Northwestern, Southern Pacific, Pennsylvania Railroad, Pere Marquette.

Pennsylvania Railroad, par l'entremise d'un de ses officiers, déclare que pour les huit premiers mois de l'année, cette Compagnie a gagné 50 sous par part commune.

Du côté automobiles, Ford annonce le réengagement de cinq mille hommes. La division Plymouth, de la Chrysler Motor, annonce dix fois plus d'expéditions pour la semaine se terminant le 9 septembre que pour l'an passé, à pareille date.

La situation, au Canada, n'a pas changé, et s'améliore graduellement tous les jours. Nous avons vu, par exemple, la Shawinigan, annoncer la reprise de ses travaux, au Rapide Blanc, et déclarer en plus que ces travaux se feront sans nouvelle finance, la Compagnie ayant les argents en mains. Dans ses remarques, le Président ajoute que cette reprise des travaux est causée par le fait que la Compagnie n'a jamais vendu autant de pouvoir électrique primaire ou secondaire depuis ses débuts.

Steel Co. of Canada, qui représente une de nos industries-bases, en dépit des lamentations des pessimistes que les affaires ne marchent pas, a déclaré son dividende régulier, tant sur le stock commun que sur le privilégié.

Les revenus du C.N.R. pour la semaine se terminant le 14, excèdent de $340,341 les recettes de l'an passé.

La British Columbia Power, pour le mois d'août, affiche un profit net plus fort qu'en 1932.

Ottawa nous révèle que nos exportations pour le mois d'août excèdent de trois millions les chiffres de 1932.

Le département des douanes et d'accises a perçu 2,349,274 en août de plus qu'au mois d'août 1932.

Les compensations bancaires par tout le Canada, pour la dernière semaine, dépassent les totaux de 1932.

Evidemment, si le ralentissement des affaires s'effectuait, nous ne pourrions souligner tous ces faits; et, pour en revenir à ce que nous avons écrit plus haut, il vaut beaucoup mieux voir une reprise normale et graduée comme celle d'aujourd'hui que de s'attendre à des miracles, et une augmentation de 100 p.c. sur toute la ligne. Il suffit de raisonner la situation, d'avoir confiance en l'avenir et dans la richesse et les ressources naturelles du Canada aussi bien que dans les pouvoirs de récupération de nos voisins du sud, et on se convaincra que l'acquisition de plus d'une valeur mobilière au niveau actuel est un gage presqu'assuré d'une appréciation de capital dans un avenir pas trop éloigné.

LA SEMAINE DU CURB A MONTREAL

Tableau des fluctuations compilé par la maison GARNEAU & OSTIGUY agents de change, Edifice Aldred, Place d'Armes, Montréal.

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Clôture
Beauharnois	4½	4¾	4½	4¼
Brew. & D.	2.60	2.70	2.40	2. 0
Brew Corp	17	7½	½	½
Can. Malting	3½	3½	3	3½
Cosgrave	..	..	..	..
D.-Seagram	32	32	2	2 ¾
Dom. Stores	22	22	20	21½
H. Walker	2½	2½	41¾	1 ½
do priv	1 ½	1½	1	1½
Imp. Tobac	11	11¼	10¾	11⅜
Int. Util. A.	6	6	..	..
do B.	2	2	1½	1½
Melchers	16	16	12½	13¼
Regent Kn.	3½	3½	..	..
Huiles—				
Ass. Oil	.36	.37	.33	.34
B. A. Oil	1	15	14½	14¾
Home Oil	2.25	2.30	2.10	2.10
Imp. Oil	4½	4¼	½	4½
Int. Pet.	20	20	6¾	½
Mines—				
Big Missouri	..	.26	.9	.20
Dom. Mine	8.50	39.75	3.00	5.00
Howey Gold	.07	.08	..	..
Lake Shore	48.00	0.00	48.00	48.0
Moss Mines	.08	.08	.05	..
No anda	37.00	39.25	35.25	36.15
San Antonio	1.25	1.30	1.26	1.30
Sherritt G.	1.35	1.50	1.30	1.33
Siscoe	1.56	1.58	1.45	1.48
Sullivan	.19	.19	.17	.18
Teck Hugh.	6.80	6.90	6.30	6.60
Wright Har.	8.00	8.50	7.70	7.90

INVESTMENT TRUST

Cours fournis par la maison JENKS, GWYNNE & CO., LTD.

Valeurs	Offre	Dem.
American Composite Shares	4	..
American Founders Corp	1	1½
British Type Investors	.. 55	70
Canada America Trust	3	3½
Canadian Gold Trust	3.35	3.50
Can. Int. Trustee Shares	4½	5
Canadian Investment Fund	3.30	3.50
Corporate Trust nouveau	2.53	2.60
do nouveau distrib	2.53	2.60
do vieux	2.39	..
Cumulative Trust Shares	4.57	..
Diversified Trustee B	75	..
Diversified Trustee C	3.25	3.35
Diversified Trustee D	5½	..
Federated Capital	½	..
First All Canadian Units	9.45	10.20
Five Year Fixed Trust	4.33	..
Fundamental Trust A	..	5½
Fundamental Trust B	4½	..
Grouped Income Shares	4.91	..
Independence Trust Shares	2.24	2.34
Insurashares Certificates	2	3¼
Investors Trustee Shares	4.80	..
Low Priced Shares	6	..
National Bond & Share	33½	36
Nationwide Securities B	3½	..
do Voting Trust	..	11¼
New York Bank Trust	3	..
North American Trust nouv.	2.62	2.86
do vieux	2.03	..
Quarterly Income Shares	1.51	1.61
Supervised Shares Inc	1.48	1.62
United Fixed Shares Y	2¼	..
United Gold Equities Can	2.16	2.40
United Insurance Trust F	1¾	..
United N. Y. Bank C-3	3¼	..
United Oil Trust H	¼	..
U. S. Electric Lt. & P. A	12¾	13¼
U. S. Electric Lt. & P. B	2¾	..
do Voting	..	95

Tendances de nos exportations sur l'étranger

Il y a 42 pays étrangers dont les importations en provenance du Canada, accusent en août 1933, un accroissement sur le mois correspondant de l'année passée. En voici l'énumération (chiffres du mois d'août 1932 entre parenthèses):

Argentine, $333,000 ($216,000); Australie, $1,300 ($1,000); Congo belge, $4,000 ($500); Brésil, $153,000 ($46,000); Chili, $12,000 ($2,000); Costa-Rica, $4,000 ($2,500); Tchécoslovaquie, $4,500 ($1,300); Danemark, $128,000 ($102,000); Equateur, $8,000 ($1,500); France, $742,000 ($490,000); Guyane française, $550 (0); St-Pierre et Miquelon, $561,000 ($450,000); Grèce, $400 (0); Guatemala, $12,000 ($2,000); Haïti, $8,000 ($6,000); Honduras, $12,000 ($11,000); Hongrie, $780 (0); Islande, $2,000 ($570); Japon, $824,000 ($476,000); Corée, $32,000 ($1,600); Mexique, $147,000 ($71,000); Antilles néerlandaises, $9,000 ($5,000); Norvège, $510,000 ($321,000); Panama, $25,000 ($8,000).

LUMIERE LEMAY LIMITÉE

Ayant obtenu sa charte du gouvernement provincial, la compagnie est maintenant en mesure d'offrir au public des parts privilégiées ou ordinaires. Cette lampe merveilleuse vous épargne 40 p.c. de courant.

Pour renseignements s'adresser à: LUMIERE LEMAY LTEE, 40 St-Jacques O. Ch. 2. HA. 3644

Charte préparée par Léonard Dérome, notaire.

BOURSE de MONTREAL

Les gains l'emportent sur les pertes sur le marché local en fin de semaine, après avoir été réactionnaire durant les séances précédentes. — Le C.P.R. remonte à 15. — Smelters gagne 4 1-2 pts.— Nickel se hisse à 21. — Echanges moins nombreux sur le Curb.

La Bourse locale était encore hésitante en fin de semaine, après avoir été réactionnaire durant la majorité des séances de la semaine. Les activités furent moins nombreuses, en effet, il y eut 28,692 actions échangées sur ce marché durant tout le cours de la séance d'hier comparativement à 36,913 la veille durant le même espace de temps. Il était évident sur la dernière heure de la séance d'hier que le sentiment spéculatif était meilleur, probablement à cause de la meilleure tenue de Wall Street. La faiblesse du blé en fin de semaine demeura cependant un facteur défavorable.

Les services publics conservaient leur irrégularité et Brazilian débutait à 12 5-8 puis cotait 13 à la clôture. Montreal Pow qui reculait de 1 3-4 la veille à 34 1-2, cotait 35 3-4. Les débentures marquaient 45. Shawinigan s'élevait de 1 1-4 à 17 1-4. Power Corp glissait à 7 3-4. Bell Telephone perdait 1 pt net à 110 1-2. Nickel, après une perte initiale de 1-4 pt à 20.25 cotait, à 3 heures, 21. Cons. Smelters, qui perdait 10 1-2 pts la veille à 131 1-2, cotait 136. Le C. P. R. débutait à 14 1-8 après avoir perdu 2 pts la veille à 14, puis se fixait à 15. Hollinger perdait 25 cts à 10.50 et Cockshutt Plow 1 1-4 à 7 3-4.

Gypsum perdait 1-4 pt à 4. B. C. Packers reculait à 3 3-4.

Les alcools offraient plus de résistance et Can. Ind. Alcohol passait de 18 à 19 et le stock B, de 16 7-8 à 17. Nat. Breweries demeurait ferme à 26. Massey-Harris glissait à 5. Dom. Steel était ferme à 2 3-8. Can. Car remontait à 7 1-2.

Le volume des transactions était moins élevé sur notre marché du Curb, en effet, il y eut 51,782 actions échangées sur ce marché durant tout le cours de la séance d'hier, comparativement à 77,348 la veille durant le même espace de temps. Les distilleries étaient plus fermes et Walker qui reculait de 5 1-8 pts la veille à 43 7-8 cotait 45 3-8 en fermeture, hier. Seagrame qui perdait 3 pts à 26, la veille, cotait 25 3-4. Melchers B baissait à 8 et le stock A cotait 13 1-4.

Les pétroles se distinguaient par leurs changements minimes et B. A. Oil cotait 14 7-8. Imp. Oil marquait 14 3-8 et Int. Pet. cotait 14 1-2.

Les titres miniers étaient très fermes et Noranda, qui perdait la veille 2.40 à 35.75, cotait 36.15. Siscoe montait à 1.48. Price Bros. gagnait 10 cts à 1.10.

BRANDRAM - HENDERSON PUBLIE SON 26ième RAPPORT FINANCIER

Actif courant moindre. —Baisse dans les revenus d'opération.

Le 26ième rapport annuel de Brandram-Henderson, Limited, qui vient d'être envoyé aux actionnaires de cette compagnie couvre les 18 mois se terminant le 30 juin. Les revenus provenant des opérations se chiffrèrent à $554,972.

Les actifs courants se chiffrent à $553,758 comparativement à $1,118,439 durant le dernier rapport publié le 31 décembre 1931. La baisse dans les inventaires est responsable de ce changement.

Les passifs courants se chiffrent à $405,032 comparativement à $479,640 précédemment. L'assemblée annuelle aura lieu à Halifax le 5 octobre.

COMMERCE IMPERIAL MEILLEUR EN AOUT

Augmentation de $4,501,316 durant les 5 premiers mois de cette année.

Les importations canadiennes se chiffrent pour le mois d'août par $38,747,030, dont $10,034,288 en provenance de la Grande-Bretagne et $20,068,719 des Etats-Unis, accroissement de $5,672,960 et fléchissement de $941,620 respectivement sur le mois correspondant de l'année passée.

Pour les premiers cinq mois de l'exercice en cours, les importations provenant du Royaume-Uni se montent à $49,227,541 soit à $4,501,316 de plus que celles du laps de temps correspondant de 1932, tandis que pour les Etats-Unis, le total est de $48,007,731, diminution de $21,742,811.

La balance favorable de notre commerce avec la Grande-Bretagne est de $1,463,564 pour le mois d'août et de $37,712,166 pour les cinq premiers mois de l'exercice 1933-34, quant aux Etats-Unis, notre balance est défavorable à raison de $1,990,202 pour le mois d'août et de $14,110,592 pour les cinq premiers mois de l'exercice.

En 1932, l'exercice de nos importations en provenance des Etats-Unis sur nos exportations vers ce pays étaient de $8,243,689 pour le mois d'août et de $46,517,408 pour les cinq premiers mois de l'exercice.

Les mines se relèvent en fin de semaine, à Toronto

TORONTO, 23.—Une bonne partie des pertes antérieures étaient recouvrées en fin de semaine sur le marché des mines de cette ville. Les titres aurifères étaient particulièrement plus fermes. Dome gagnait 1.50 à 36.80. Les mines d'argent étaient légèrement plus fermes de même que les métaux.

Les expéditions d'amiante effectuées en 1932 donnent 122,977 tonnes ayant une valeur de $8,039,721 contre 164,296 tonnes et $4,812,886 en 1931.

Nos hommes d'affaires

M. J. A. DESLAURIERS, gérant-général de The Venus Cigarettes & Cigar Co. qui dirige la campagne de ventes d'actions de cette nouvelle compagnie canadienne, débutant aujourd'hui.

LES CHANGES ONT UNE ALLURE ERRATIQUE EN FIN DE SEMAINE

Notre dollar à 97 7-8 cts. — Le dollar américain ne vaut plus que 64.68 cts.

NEW-YORK, 23.—L'incertitude constante regardant la politique prochaine des E.-U. en ce qui concerne l'inflation, explique l'allure erratique des changes en fin de semaine sur le marché de cette ville.

La livre sterling, après avoir débuté 2 3-4 cts plus bas à 4.76 1-2 durant la dernière séance complète de la semaine, clôturait à $4.76 1-2, soit une perte nette de 3-4 pt.

Le franc français débutait plus bas à 6.02 1-2 cts puis clôturait à 6.06. Le dollar canadien, après avoir glissé à 97 1-4 clôturait à 97 7-8.

La prime sur les fonds américains était de 2 3-16 p.c.

La valeur du dollar américain par rapport au franc-or en fin de semaine était de 64.68 cts, comparativement à 67.47 la veille et 73.41 il y a un mois.

LA SEMAINE A LA BOURSE DE MONTREAL

Cours fournis par L.-G. BEAUBIEN & CIE, 84, rue Notre-Dame ouest, Montréal.

Alb. Grain	5½	5½	5	5¼
Ag.-Surp.	7	7	7	..
Bathurst	5	5	4½	4½—¾
Brack S	23¾	23¾	19	20½—1¼
Bell Tel.	114	114	110½	110½—3½
Brazilian	14½	14½	12¼	13 —1
B.C. Pack	4¼	4¼	3¾	3¾— ¾
B.C. Power	26½	26½	25	25½ + ½
do B	5½	5½	5	5 — ½
Bg. Prod.	16½	16½	16½	16½
C. Celanes	27¼	27¼	24	24¾—2
do priv.	109	109	108	108 —2
C.W.&C.B	12	12	12	12
C. Cement	9	8	6¾	..
do priv.	31	34½	31	31½—1½
Can. Car	7½	8	5½	6½—1½
do priv.	17½	1 ¼	17	17¼— ¾
Can. Ship	1½	1½	1	1¼
do priv.	5½	5½	3½	3½— 1½
C. Bronze	20	20	19	19 —1
C. I. Alco.	22	22½	17¾	19 —1½
do B.	19½	19½	17	17 —1½
C. Pacific	16½	16½	14	15 —1½
Cockshutt	8	8	7¾	7¾—2¼
C. Smelt.	137½	143½	129	136 +2
C. Conver	35	35	35	35
C.H.El.pr.	5	5	55	55 —2
C. Cotton.	42	42	42	42
do priv.	71½	71½	67	67
D. Bridge	30	30	27	28 —2½
D. Glass	81	81	81	81
D. Steel B	2¾	2¾	2½	2½— ¾
D. Textile.	67	67	65	65 —3
do priv.	112	112	112	112
Dyden	6½	6½	5¾	5¾—1¾
D. Steel pr	9	9	9	9
C.N.Power	15¼	15¼	15	15 —¼
E. Dairies	4	4	4	4 — ½
C.G.El. pr	58¾	59¼	58¾	59¼— ¼
G.S.Wares	4	4	3½	3½— ½
Gurd Ch.	6½	7	6¾	6¾— ¼
Gypsum	4¾	4¾	4	4 — ¾
Goodyear	105½	105½	105½	105½
H. Bridge	9¾	9¾	8	8 —1
Hollinger	10.60	11.00	10.5	10.75—.75
H. Smith	7	6	6	6 — ½
do priv.	37	38	37	37
In. Nickel	22.20	22.60	20.2	1.00— .40
In. Power	3	3	3	3
do priv.	19	19½	19	19 — ½
Lof Woods	11	11	10½	10½—2½
do priv.	54	54	54	54
Lindsay pr	35	35	35	35
McColl-Fr.	13	13½	12	12½— ¾
M.-Harris.	5¾	5¾	5	5 —1
M. Power	35¾	35¾	34½	35¼— ¼
do bons	46	46	44	44 —1
M. Tramw	101	101	100	00
Nat. Brew	28	28	25½	26¼— ¾
do priv.	31	32¾	30	30 —2
N. St. Car	14	14½	14	14 — ¾
Ogilvie	195	195	185	195
Ott. Pow.	88	88	88	88
do priv.	92	92	92	92
Ont. Steel	6¾	6¾	6¾	6¾
Penmans	42	42	42	2
Port Corp	7½	7½	7	7 —1/2
Q. Pow	17¾	17¾	15½	15¾—1¾
S.L.Fl. pr	99	100	99	100
S. L. Corp	3¼	3¼	3	3¼— ¼
do priv.	8	8	8	8 —1
S. L. P. pr	18¾	18¾	18	18
Shawgan	18	18	16½	17½— ½
Sh.-Wm.	12	12	12	12 — ½
Simons	5	5	5	5
S.C.Power	17	17½	16	16¾— ¾
Steel of C.	30	31	29	27½—1½
do priv.	32	32	31	31 —1
Simpsons	33	33	33	33
W. Electr.	2½	2½	2¼	2¼— ¼
do priv.	5	5	5	5 —1
W. Grocer	23	23	23	23 —2
Banques—				
Can.-Nat.	148	148	146	146
Commerce	150	150	148½	148½—1½
Montréal.	199	199	195	196
N.-Ecosse.	280	280	280	280 —2
Royale	159	161	157	160 + ½

Banque Impériale

La Banque Impériale du Canada vient de déclarer un dividende de 2 1-2 pour cent, payable le 31 octobre aux actionnaires inscrits le 1er novembre. Cette banque tiendra son assemblée annuelle le 22 novembre à midi.

Brazilian voit ses recettes augmenter

TORONTO, 23. — Les recettes nettes de Brazilian Traction, Light and Power Company Limited durant le mois dernier se chiffrèrent à $1,410,912, soit une augmentation de $104,923 comparativement à celles durant le mois d'août 1932.

BOURSE de NEW-YORK

Wall Street est témoin d'une série de mouvements ascendants en fin de semaine. — Stocks modérément plus fermes cependant. — Seabord Oil vedette parmi les pétroles. — U. S. Smelting gagne 4 points. — Approximativement 3,200,000 actions échangées.

NEW-YORK, 23.— Les stocks paraissaient mieux se comporter en fin se semaine sur le grand marché américain, après avoir été réactionnaires sur le milieu de la semaine. Les rumeurs divergentes concernant l'inflation sont en partie responsables des mouvements variés des prix durant les dernières séances. Hier matin, les moindres mouvements de reprise étaient immédiatement suivis de chûtes plus prononcées. Heureusement que la tendance devint meilleure sur le commencement de la seconde partie de cette séance.

Le marché paraissait toutefois moins actif sur le mouvement ascendant que descendant. La lourdeur du blé fut un facteur défavorable. Le meilleur ton du coton et des denrées en général eut cependant une influence heureuse sur la liste hier après-midi. Le dollar américain manifesta quelque tendance à s'affermir, puis éventuellement retournait à son ancienne position. Les stocks canadiens étaient peu actifs sur ce marché, à l'exception de Dome et de McIntyre. Les obligations canadiennes souffraient de la pression des ventes en fin de semaine sur ce marché.

Seabord Oil se distinguait hier après-midi, dans le groupe des pétroles en grimpant de 4 points. Houston Oil s'avançait de 1 point, mais Standard Oil of N.J. reculait de 1 point. U. S. Steel, Case, Am. Telephone, Chrysler, Allied Chemical, Am. Can, Distillers, Cons. Gas, N.-Y. Central et Santa Fe se hissaient de 1 à 2 points. Homestake était en vedette dans le groupe des métaux en grimpant de 16 pts à 370, un nouveau sommet, puis reculait de 7 points. U. S. Smelting se hissait de 4 points.

La rumeur voulant que les cies ferroviaires donnent prochainement une commande de 1,000,000 tonnes d'acier est bien vue dans les cercles industriels. Une réduction de prix est à désirer cependant. L'on parle des possibilités d'obtenir de la Reconstruction Finance Corp. des crédits variant entre $400,000,000 à $5,000,000 à cet effet.

Sur la dernière heure, de la séance d'hier, la liste était plus ferme, bien que le marché fut encore témoin de mouvements contraires. Nat. Distillers, U. S. Smelting, Seabord Oil et Texas Gulf clôturaient 3 à 5 pts plus haut. U. S. Steel accusait un gain net de 1 point.

Le volume des transactions atteignit approximativement 3,200,000 actions.

LA SEMAINE A LA BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis par la maison GEOFFRION & RAINVILLE, Courtiers, 231 ouest, rue Notre-Dame Montréal.

Valeurs	Ouv	Haut	Bas	Clôture
Air Reduction	107	108¾	103¾	108
Allied Chem.	141½	145½	134½	136½
Am. Can	98½	98½	88¾	91¾
Am. & P.	9¾	9¾	9	9¼
Am. P. & Lt	10¾	10¾	9¾	10¼
Am. Smelting	47¼	54	43¾	46¾
Am. Water W	27¾	27½	19¾	21½
Am. T. & T	130½	130¾	123¾	25¾
Am. Tobac. B	92½	92½	86	87¾
Anaconda	18¾	19¾	16	16¾
Atchison	68¾	68¾	57	58½
Auburn Motors	62½	68¾	50¾	52¼
Baldwin Loco.	13¾	13¾	11¼	12¾
Balt. & Ohio	35¾	35¾	27	29
Beth. Steel	40	40¼	32¾	34¾
Bordens Co	26½	26½	22¾	24¾
Can. Pacific	16¾	16¾	13¾	14½
Case J. I	83	83½	66¾	70½
Ch. R. Island	6¾	6¾	4¾	5
Chrysler	52	52½	41¾	45
Coca Cola	92	92	88¾	90
Columbia Gas	16¾	16½	13¾	14½
Com. Solvent	40¾	41	33¾	35¾
Com. Southern	2¼	2¼	2	2
Con. Gas N. Y.	44¾	44¾	40¼	42¾
Con. Can	67¾	69	63¾	66¾
Corn Products	88½	90	85¾	88¾
D. & Hudson	77	77	60¾	63
Druz Inc	48¾	48¾	40¾	46¾
Eastman Kodak	87¾	88	79	81
El. Auto Lite	22¾	22¾	17¾	18¾
El. P. & Lt	8¾	8¾	5¾	6¾
Freeport Texas	43¾	47	42¾	45
Gen. Electric	23¾	24¼	20¾	20¾
Gen. Foods	39	39¾	34¾	36¾
Gen. Motors	35¾	35¾	29	31¾
Gillette	15¾	15¾	13¾	14
Hudson Motors	15¾	15¾	11¾	12¾
Int. Harvester	43	43¾	37¾	38
Int. Nickel	21¾	22¼	19	20¼
Int. T. & T	16¾	16¾	12¾	13¾
Kenn. Copper	24¾	26	21¾	22¾
Mack Trucks	38	38¾	33¾	34¾
Mont. Ward	26¾	26¾	21¾	22¾
Nash Motors	24¾	24¾	19¾	20¾
Nat. Biscuit	58¾	58¾	52¾	54
Nat. P. & Lt	12¾	12¾	10¾	11¾
N. Y. Central	49¾	50	39¾	41¾
New Haven	26¾	26¾	20¾	22
Noranda	36¾	36¾	33¾	35¾
North American	20¾	21	17¾	18¾
Pacific Gas	22¾	22¾	20¾	21¾
Pacific Light	27¾	27¾	25¾	26
Packard	5	5	3¾	3¾
Penn. RR	37¾	37¾	30¾	31½
Phillips Pete	18¾	18¾	15¾	16
Pub. Ser. N. J.	36¾	37	33¾	36¾
Radio Corp	9¾	9¾	7¾	8
Reynolds B	53¾	54¾	49¾	50¾
Royal Dutch	36¾	37¾	34¾	35¾
Sears Roebuck	46¾	46¾	39¾	41¾
Simmons Bed	27	27¾	20¾	22¾
Socon	14¾	14¾	12	12¾
Southern Ry	33¾	33¾	23¾	26
Stand. Brands	28¾	28¾	23¾	24¾
St. Gas & Elec	13¾	13¾	9¾	10¾
St. Oil N. J	42¾	43¾	41¾	41¾
Studebaker	6¾	6¾	5	5
Texas Corp	29¾	30¾	25¾	27
Texas Gulf	36	41	31	37½
Union Carbide	49¾	49¾	43	44½
Union Pacific	122	124½	111¾	115
United Aircraft	39½	39½	31	33
United Fruit	66	66¾	59¾	61½
United Gas Imp	17	17¾	15¾	16¾
U. P. & Lt	4½	4¾	3¾	3¾
U. S. Ind. Alco.	74¾	79¾	65¾	67¾
U. S. Steel	54¾	55	47¾	49¾
Vanadium	27¾	27¾	20¾	22¾
Western Union	68	68¾	57¾	60¾
Westinghouse	46¾	46¾	37¾	39¾
Woolworth	39¾	40¾	38¾	39¾
Worth. Pump	29	29¾	23	25¾

Les principaux débouchés du Canada

Nos exportations sur douze pays (onze le mois précédent) dépassent le demi-million au mois d'août. En voici le détail: Etats-Unis, $17,754,000; Royaume-Uni, $14,466,000; Pays-Bas $1,545,000; Belgique, $1,402,000; Australie, $566,000; Japon, $824,000; France, $742,000; Sud-Africain Brit., $565,000; Allemagne, $562,000; St-Pierre et Miquelon, $561,000; Terre-Neuve, $549,000; Norvège, $510,000.

A noter que nos exportations sur 43 pays étrangers et 19 pays faisant partie de l'Empire Britannique ont augmenté comparativement au mois d'août 1932.

La Bourse de N.-Y. ouvrira ses portes en octobre.

NEW-YORK, 23. — La Bourse de New-York perdra 23 pour cent de ses stocks les plus actifs le 8 octobre lorsque la Bourse du New-Jersey deviendra définitivement active. Les activités débuteraient à cette date, peu importe que le maire O'Brien ait signé à cette date le décret concernant les nouvelles taxes sur les transferts d'actions. Les courtiers de N.-Y. contesteraient la légalité de ces nouvelles taxes. Les stocks transigés sur ce nouvel échange ne le seront pas à Wall Street.

LIQUIDATIONS ENCORE ABONDANTES SUR CES 2 MARCHES DU BLE

Reculs peu prononcés cependant en fin de semaine.

CHICAGO, 23.—Les prix du blé avaient une allure mixte en fin de semaine sur le marché de cette ville, malgré le meilleur support manifesté, à la suite d'une chute de plus de 10 cts par boisseau dans moins de 2 jours. Les nouveaux achats étaient insuffisants cependant pour empêcher le blé de clôturer faible. Les reculs enregistrés hier après-midi, variaient entre 1 1-8 et 1 5-8 cts.

WINNIPEG, 23. — Les prix étaient aussi faibles sur le marché de Winnipeg en fin de semaine et il était difficile de dire d'où provenaient les ventes. Les exportations de blé en fin de semaine sont estimées entre 250,000 et 500,000 de boisseaux.

L'option d'octobre clôturait à 67 7-8; celle de novembre à 66 1-2 et celle de décembre à 67 1-2. Celle de mai cotait 72 cts.

Emission de The Venus Cigarettes & Cigars Co. Ltd

**The Venus Cigarettes and Cig

FINANCE ET COMMERCE

Ralentissement dans l'activité économique dans notre pays

D'après le dernier bulletin publié par la Banque Canadienne de Commerce.

L'activité économique du Canada donne des signes manifestes de ralentissement. Il n'y a rien là d'inaccoutumé; si nous considérons les résultats de la dernière décade, nous constatons que, sauf en 1928, il y a eu recul de la production industrielle chaque année au début de l'été. Cette année, le ralentissement ne se produit qu'en août, mais l'avenir est rempli d'incertitudes à cause des récoltes trop faibles dans presque tout le Dominion et des vacillations de la politique douanière dans plusieurs pays qui constituent de grands débouchés pour le Canada. Le ralentissement non seulement est plus lent qu'il y a un an, mais il semble aussi moins étendu. Ainsi, si les industries lourdes sont moins actives qu'il y a un mois, celles du groupe secondaire ont maintenu, ou même amélioré, leur situation.

Afin de reprendre le fil des événements survenus depuis la dernière Lettre, notons que, contrairement aux relevés préliminaires alors disponibles, juillet a été un mois d'activité grandissante. La production d'acier a dépassé celle de tous les mois depuis deux ans. Les constructeurs d'autos, toutefois, ont été moins occupés que le mois précédent, ou qu'en juillet l'an dernier. Les fabriques de papier-journal, au lieu d'être au niveau minimum, comme c'était le cas l'année précédente, ont produit la plus forte quantité de papier de tous les mois de la présente année. Notons ici que l'amélioration récente de la situation dans l'industrie papetière ne s'est pas confinée à l'Est du Canada, qui en est le centre principal, mais qu'elle s'est étendue aux fabriques de la Colombie britannique, qui desservent des marchés différents, notamment la côte du Pacifique aux Etats-Unis, l'Orient et l'Australasie. La branche suivante comme importance de l'industrie forestière au Canada, le bois à construire, n'a pas une situation aussi enviable, mais elle a fait néanmoins bonne figure. Les statistiques les plus complètes sont celles de la Colombie britannique, d'où vient la moitié du bois abattu dans le pays. Dans cette région, la production n'a guère été moindre en juillet qu'en juin, et elle l'emporte de 49 p. 100 sur 1932.

Pour le mois d'août, les relevés préliminaires indiquent un relachement de la production d'acier et un recul saisonnier pour le papier-journal; le bois et les autos: cela est probablement compensé, du moins à un certain degré, par le maintien de la production dans les usines textiles et par des signes définis d'accroissement de la production dans les mines métalliques, dont nous étudions le rôle dans l'économie canadienne dans une autre partie de cette Lettre.

Il ressort de nos études de ces derniers mois que l'augmentation de la demande des produits canadiens à l'étranger a fort contribué à relever le niveau de l'activité économique. Aussi convient-il d'analyser le commerce extérieur du Canada. Pour les trois mois à fin juillet, les exportations se sont élevées à environ 118 millions de dollars canadiens au lieu de 121 millions la même période en 1932; c'est un renversement de la courbe qui descendait depuis 1929. L'autre élément de nos comptes "visibles" est constitué par 102 millions pour la période mai-juillet, l'an dernier. Résultat net: une balance favorable de 41 millions de dollars, au lieu de moins de 3 millions un an avant. Cette amélioration sensible provient non seulement de la hausse des prix, mais pour certaines branches de l'exportation, d'un plus fort volume. La réserve que nous faisons touchant l'influence de la hausse des prix s'applique presque complètement aux produits agricoles. L'amélioration des revenus financiers et l'accroissement des exportations de bétail compensent amplement la diminution des exportation du blé ayant donné naissance se des prix sur les produits forestiers; cependant, grâce à une bonne augmentation de la quantité en juillet, les exportations des trois mois envisagés en ont atteint un niveau plus élevé. C'est pour les minéraux, toutefois, que les chiffres sont le plus remarquables, car, si la hausse des prix a gonflé la valeur de cette branche du commerce extérieur, elle n'explique pas complètement un accroissement de près de 100 p. 100. Il est heureux que notre pays obtienne des résultats aussi favorables pour ses comptes "visibles", car, sauf l'allégement de la prime du dollar américain, avec lequel se fait une large part du service de la dette extérieure—les paiements d'intérêts aux porteurs étrangers de valeurs canadiennes sont restés virtuellement les mêmes, tandis que le plus important, des éléments compensateurs "invisibles", le tourisme, accuse une régression, encore que celle-ci n'ait probablement pas été aussi accentuée que l'an dernier.

Ayant exposé le mois dernier les raisons fondamentales qui ont groupé les représentants de plus de trente pays en une conférence sur les problèmes qui entourent la production et la vente du blé, il reste peu à dire sur le sujet sauf que, la question du blé ayant donné naissance à toute une armée de mesures politiques, dont à peu près toutes les entraves imaginables au commerce, il est encourageant qu'on ait trouvé un terrain commun d'accord politique, que cet accord, s'il est ratifié, puisse ou non fonctionner ou être mutuellement avantageux. Sans doute est-il évident que le prix actuel du blé est tout à fait éloigné du chiffre auquel les pays importateurs rempliront l'engagement qu'ils ont pris de relâcher leurs restrictions sur l'importation de cette denrée, et que les membres du groupe ont beaucoup à faire dans ce sens avant que leur marché intérieur ait un semblant de liberté. Mais on aura gagné quelque chose si l'accord marque la dernière occasion d'exercer leur ingéniosité pour ceux qui ont charge d'élaborer de nouvelles mesures de protection. Les continents qu'on dit avoir été fixés pour les grands pays exportateurs se rapprochent étroitement de ceux que Mr. G. S. Broomhall, l'expert en céréales bien connu de Liverpool, estimaient récemment comme correspondant aux stocks de blé étranger dont les pays importateurs auront besoin. Bien que le texte complet de l'accord ne soit pas sous nos yeux, nous devons estimer qu'il est assez souple pour permettre d'ajuster les exportations mondiales aux besoins nécessairement variables des pays importateurs, de sorte qu'elles puissent augmenter ou diminuer selon le cas, et aussi d'échanger les contingents nationaux, de façon que, si l'un des pays exportateurs est incapable de remplir ses engagements, soit à cause d'une récolte déficitaire, soit à cause de l'écart entre le prix intérieur et le prix mondial du blé, un autre membre du groupe puisse se substituer à lui et que le total des exportations autorisées pour ce dernier, soit relevé en conséquence. Pour jeter un peu de lumière sur cette situation hautement intéressante, notons que les exportations mondiales de blé en août, premier mois de la présente "campagne du blé", dépassent d'environ 20 p. 100 celles du même mois en 1932 et, de plus, que la moyenne hebdomadaire des exportations est un peu inférieure au chiffre autorisé par l'entente du blé de Londres. L'augmentation par rapport à 1932 est due, toutefois, à un mouvement plus considérable de l'hémisphère sud; les exportations canadiennes sont un peu plus faibles.

La National Recovery Act et l'inflation dans le pays voisin

Intéressants détails fournis à ce sujet dans le dernier bulletin de la Banque Canadienne Nationale.

A mesure qu'elle se développe, l'expérience Roosevelt, dont tous les pays suivent la marche avec intérêt, se heurte à de sérieuses difficultés. On sait que le plan de restauration économique repose essentiellement sur la reconstitution du pouvoir d'achat du public. Il comporte au double objectif: ramener un meilleur équilibre entre les prix des diverses catégories de produits, notamment entre les denrées agricoles et les objets fabriqués, et rétablir dans toutes les branches de la production, entre le coût de revient et le prix de vente, un écart qui laisse une marge de bénéfice raisonnable.

Afin de ne pas amoindrir le pouvoir d'achat des producteurs de blé et des planteurs de coton qui consentent à restreindre leurs cultures en vue de relever les prix, on leur verse une indemnité prélevée, au moyen de l'impôt, sur l'industrie transformatrice de leurs produits. Mais la réduction des superficies en culture n'entraîne pas nécessairement une contraction proportionnelle de la production. Les agriculteurs qui sacrifient une portion de leur exploitation en conservent naturellement la partie du plus fertile et ils y concentrent tous leurs efforts, de sorte qu'ils en obtiennent bien souvent un rendement plus élevé à l'acre. Ainsi, bien que l'abandon d'une certaine proportion des plantations de coton dût théoriquement en réduire la production d'environ trois millions de balles, il ressort du rapport préliminaire du gouvernement des Etats-Unis que la récolte pourrait bien être aussi importante cette année qu'en 1932.

Les statistiques du ministère de l'Agriculture des Etats-Unis montrent que, du 5 mars au 15 juin, le rapport entre les prix des denrées agricoles et ceux des objets fabriqués s'est modifié de façon à relever le pouvoir d'achat des cultivateurs. Malheureusement, le mois dernier, cette évolution favorable s'est interrompue. Au printemps et au début de l'été, la seule perspective de l'inflation monétaire avait déclenché de larges courants d'achat d'un caractère spéculatif. Les matières premières, qui en étaient l'objet principal, enregistrèrent pour la plupart un enchérissement considérable. Mais ce facteur artificiel paraît avoir épuisé son effet, pour le moment du moins. La hausse des prix ayant été plus rapide que l'accroissement des revenus du consommateur, on a vu fléchir, au mois d'août, les cours du blé, du coton et d'autres produits agricoles dont il existe des stocks importants. Il s'ensuit que le pouvoir d'achat des cultivateurs n'atteint pas encore le niveau escompté par les administrateurs du N.R.A. (National Recovery Act). Il y a lieu de craindre d'ailleurs que les progrès ne soient désormais d'autant plus lents, à cet égard, que les moissons de céréales sont très réduites cette année. Il reste à voir si, pour assurer le succès de cette partie essentielle du plan de restauration économique, Washington jugera à propos de recourir à l'inflation ou à la dévalorisation monétaire.

Le deuxième objectif du N.R.A. présente des difficultés non moins sérieuses. La fixation, aux termes des codes, d'heures de travail maxima et de salaires minima, sans parler de l'impôt spécial dont sont frappées plusieurs branches de l'industrie de transformation, aura naturellement pour effet d'augmenter les prix de revient. Or, si les prix de vente des marchandises s'élèvent aussi rapidement que les salaires, le pouvoir d'achat du public restera le même, et la reprise que l'on entend provoquer en sera compromise. D'autre part, après plusieurs années de dépression économique, les entreprises ne sont guère en état d'engager, sans compensation immédiate, les fonds qu'exige l'accroissement de leurs prix de revient. Même si les industriels espèrent que tôt ou tard la situation est propice au lancement de son grand emprunt de conversion.

Banque Canadienne Nationale.

ALLURE MIXTE DES PRIX DU GROS AU PAYS DEPUIS 1931

Ils varient entre des baisses de 13 à 20 pour cent.

Le fléchissement des prix de gros, relativement uniformes dans tout l'univers à partir de l'automne de 1929 jusqu'au mois d'août 1931, accusa une tendance extrêmement irrégulière par la suite. Au cours de la seconde étape de la baisse, les fluctuations du change devinrent anormales et l'abîme creusé entre les prix des pays à étalon or et ceux qui l'avaient abandonné s'est approfondi. A partir du mois d'août jusqu'au mois de mars 1933, les baisses des indices des pays permettant le mouvement libre du métal jaune varient entre 13 pour cent et plus de 20 pour cent. Dans d'autres pays, à l'exception du Canada, les baisses ne dépassent pas 5 pour cent; quant au Japon, les prix ont haussé de plus de 16 pour cent depuis le mois d'août 1931. La valeur du numéraire des pays du deuxième groupe, calculé en or, accuse toutefois des baisses variant entre 30 pour cent (Royaume-Uni) et 60 pour cent (Japon). Par conséquent, la baisse dans ces pays, si on la mesure en termes de métal jaune, a été beaucoup plus sérieuse que dans ces pays, coup plus sérieuse que dans les quelques pays qui ont conservé l'étalon or.

Depuis le commencement de l'année passée, la variation entre les prix américains et les prix canadiens a été très légère. Bien que dans les quelques derniers mois, les prix aient augmenté plus rapidement aux Etats-Unis qu'au Canada, la similarité de la hausse dans les pays est ni plus ni moins frappante lorsqu'on établit des comparaisons avec les autres pays où la hausse a été loin d'être aussi rapide. Le mouvement à la hausse a commencé au mois de mars de l'année en cours dans les deux pays, soit un mois ou deux avant que l'on ait pu le constater ailleurs. Entre les mois de mars et juillet, les hausses au Canada et aux Etats-Unis, telles que mesurées par les indices officiels, équivalent à 11 pour cent et 15 pour cent respectivement. Au mois d'août, les indices du gros accusent une tendance opposée pour la première fois depuis plusieurs mois, la série canadienne accusant un fléchissement de 1.6 pour cent, tandis que l'indice américain est monté de 1.0 pour cent. Au cours de ce mois, les produits agricoles ont baissé plus au Canada qu'aux Etats-Unis, alors que les hausses importantes dans les textiles et l'ameublement aux Etats-Unis n'ont eu aucune répercussion au Canada.

MARCHES ET PRIX DANS NOTRE PAYS

Intéressantes statistiques publiées par la Banque Canadienne de Commerce.

Les prix de gros sont descendus du sommet du 15 juillet (72.39) à 67.24 le 15 août, la baisse des céréales, de la farine, de certaines viandes et de la pâte de bois contribuant fortement à ce recul. Les maigres perspectives de la récolte de blé sur ce continent et dans l'hémisphère sud et les projets de restriction de la production chez les grands pays exportateurs n'ont pu compenser les vues pessimistes nées des rumeurs de récolte surabondante en Europe continentale et de l'estimation préliminaire des besoins des importateurs par Mr. Broomhall, qui prévoit une diminution des 615 millions de boisseaux de 1932-33 à 552 millions de boisseaux pour 1933-34. La récolte des Etats-Unis, selon une estimation officielle du 1er août, est de 500 millions de boisseaux. En Argentine, les emblavures ont diminué d'un million d'acres sur 1932 et on a grand besoin de pluie. La superficie consacrée au blé en Australie est officiellement de 14,500,000 acres, au lieu de 15,171,000 l'an dernier. Les conditions de croissance n'ont pas été favorables et les estimations particulières de la récolte varient de 150 à 160 millions de boisseaux, au lieu de 200 millions en 1932. Deux estimations sûres (celles de Broomhall et de l'Institut International d'Agriculture) montrent que l'Europe aura une récolte supérieure à sa récolte extraordinaire d'il y a un an. Il s'est déjà offert du blé d'Europe à bas prix sur le marché anglais. La Russie a exporté un peu de céréales, mais comme il n'y a pas eu de forts affrètements de navires pour l'avenir, il semble qu'on ne projette pas immédiatement d'exportations considérables de ce côté. Mr. Broomhall croit que la Russie fournira 40 millions de boisseaux au commerce international du blé, en regard de 17,408,000 l'an dernier. Les grains communs et la farine ont baissé avec le blé.

Les marchés du bétail ont été relativement fermes au début du mois, alors que la moisson tendait à restreindre les livraisons. Le mauvais état des pâturages et les perspectives plutôt pauvres des grains d'engrais dans l'Ouest ont amené de fortes livraisons de bétail non engraissé vers la fin du mois, et les prix ont reculé quelque peu. Les exportations de bétail vivant en Grande-Bretagne se poursuivent deux fois plus considérables que l'an dernier. Les classifications de porcs jusqu'ici ont été un peu moins nombreuses que la même période l'an dernier, et elles ont été modérées en août. Les cours des porcs et de la viande de porc ont été constamment fermes.

Les prix du beurre n'ont pas changé et ceux du fromage ont baissé. Fermeté pour la laine, la soie et la soie artificielle, et baisse moins forte du coton qu'on ne l'avait prévu à la suite de l'estimation élevée du rendement à l'acre par le Gouvernement des Etats-Unis. Les métaux usuels ont fléchi, mais l'argent a monté vers la fin du mois grâce aux achats de la Grande-Bretagne.

LES EXPORTATIONS DE BLE DE L'ARGENTINE

Les exportations de blé de l'Argentine, au cours du mois d'août, donnent 16,490,524 boisseaux, léger accroissement sur le mois précédent, où elles se montaient à 15,016,023 boisseaux. Elles sont toutefois de plus de quatre fois plus fortes que celles du mois correspondant de l'année passée, qui donnaient environ 3,675,000 boisseaux.

Les chiffres officiels indiquent que si les expéditions continuent ainsi un autre mois, les stocks seront moins considérables que d'ordinaire pour la saison.

Les marchés ont été relativement calmes au cours du mois, la cote quotidienne n'étant pas assujettie à des oscillations comme ailleurs.

La demande européenne est des plus légères. Les blés de La Plata sont concurrencés par ceux d'autres pays d'ordinaire importateurs; de plus, la Russie s'est remise à vendre du blé. Les oscillations du change forment un obstacle à la concurrence avec le blé canadien, le peso étant noté haut, comparativement à la devise canadienne. Par conséquent, il a été difficile pour les exportateurs argentins de transiger avec des pays autres que les républiques avoisinantes, qui, heureusement, ont continué à faire des achats régulièrement.

Les spéculateurs européens ont essuyé, dit-on, des pertes substantielles, par la liquidation forcée de blé argentin sur mer. Il est très probable que ceci découragera des transactions de ce genre dans l'avenir, bien que quelques chargements effectués récemment, demeurent invendus, ce qui permettra d'utiliser une partie des nolisations pour les expéditions de mais.

Les arrivages en provenance des districts ruraux sont légers, et baissent de jour en jour, ce qui est attribuable aux bulletins défavorables sur l'état de la nouvelle récolte. Les fermiers vont probablement retenir le peu de blé qui leur reste, jusqu'à ce qu'ils soient fixés définitivement au sujet de la nouvelle récolte.

La situation du marché domestique est analogue à celle du marché d'exportation, l'état de la récolte et la légreté des stocks exerçant une forte influence.

Le dernier jour du mois, le blé sur place a clôturé à 5.51 pesos papier le quintal, soit 61 cents le boisseau en monnaie canadienne au taux du jour; les options d'octobre étaient cotées à 5.37 ou 60 1-2.

NOTES BRÈVES

Les pays britanniques suivants sont ceux dont les importations en provenance du Canada ont augmenté en août dernier, avec la valeur de ces importations et les chiffres correspondants d'août 1932: Etat Libre d'Irlande $827,392 ($142,111), Afrique anglaise Est $17,252 ($16,635), Afrique Sud, $561,057 ($366,382), Côte d'or $36,244 ($15,195), Sierra Leone $0,022 ($6,321), Bermude $126,092 ($83,740), Straits Settlements, $15,057 ($7,700), Guyane anglaise $87,456 ($51,236), Soudan anglais $177 (nil), Barbade, $177,430, ($75,588), Trinidad & Tobago $238,252 ($137,543). Autres Antilles $111,038 ($76,335), Gibraltar $344 ($15), Honk Kong $136,866 ($38,188), Terre - Neuve $349,398 ($528,755), Australie, $966,842 ($865,122), Fiji $10,237 ($4,946), Océanie anglaise $120 (néant), Palestine $8,781 $1,916).

La production de sel canadien en 1932 se chiffre à 268,548 tonnes d'une valeur de $1,947,551 comparativement à 259,047 tonnes valant $1,804,149 en 1931. Ceci représente une augmentation de 1.7 p.c., en quantité et de 2.3 p.c. en valeur, ce qui fait ressortir non seulement la base solide de cette industrie canadienne mais est aussi au grand crédit des producteurs de sel du Dominion qui ont été capables d'en arriver à de tels progrès dans une période de conditions industrielles adverses.

Les exportations de produits de la ferme aux Etats-Unis en août dernier ont une valeur globale de $841,597 comparativement à $248,140 en août de l'an dernier une augmentation de 240 p.c. Il y a des diminutions dans les bestiaux, le bacon et jambon, le porc frais, le porc salé à sec, la volaille habillée, le beurre, le fromage, la crème, la poudre de lait, le foin et les navets, mais des augmentations dans l'avoine, le seigle, la moulée et le son, la farine de blé, les fruits, le boeuf frais, les pommes de terre, le sucre d'érable et la laine.

Les exportations canadiennes sur les Etats-Unis accusent un important accroissement pour le mois d'août. Elles se chiffrent par $17,754,000, contre $12,233,000 le mois correspondant de l'année passée, augmentation de $5,521,000 ou 45 p.c. Pour le mois de juillet, on enregistre un accroissement de 43 p. c, sur le mois correspondant de 1932. En voici les positions les plus importantes: papier-journal, $5,184,000; pâte de bois, $2,324,000; planches et madriers, $1,012,000; nickel, $917,000; bois à pâte, $808,000.

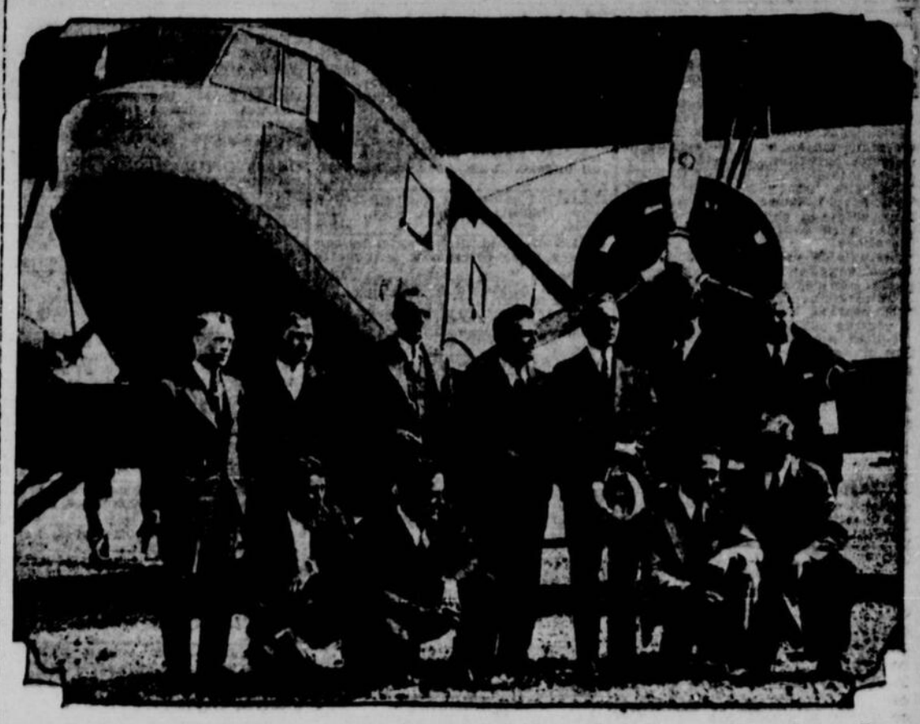
LE MARCHE MOBILIER

La Bourse de Montréal, après avoir manifesté en juillet une activité depuis plusieurs années, est retombée dans la torpeur. La cote a eu, en ces dernières semaines, quelques soubresauts, mais on constata bientôt qu'il ne s'agissait que de faux départs. Si la demande est réduite à sa plus simple expression, l'offre elle-même demeure très restreinte. Aussi les fluctuations des cours sont-elles contenues dans des limites étroites. Notre place subit, comme d'habitude l'influence de "Wall Street" où l'incertitude paralyse les initiatives de la spéculation.

L'audacieuse tentative d'économie dirigée du président Roosevelt exerce sur la Bourse de New-York, des effets évidents. La mise en pratique des codes est susceptible de ralentir dans bien des cas la production, dont l'accroissement depuis quelque temps menaçait déjà de devancer l'augmentation du pouvoir d'achat des consommateurs et de compromettre ainsi l'ajustement de l'offre et de la demande des produits, qui est l'objectif principal du "National Recovery Act". Comme le succès du plan de restauration économique exige que les prix de vente se relèvent moins vite que les prix de revient, il y a lieu de prévoir que la réglementation de l'industrie aura pour effet de réduire les bénéfices de la plupart des entreprises. Même si cette réduction ne devrait être que temporaire et si l'expérience américaine devait réussir pleinement, la Bourse n'en serait pas moins justifiable d'adopter, comme elle le fait en ce moment, une attitude d'attente et d'expectative.

Les émissions d'obligations canadiennes au mois d'août représentaient une valeur de plus de 24 millions et demi de dollars, ce qui porte à 325 millions et demi la somme des émissions des huit premiers mois de l'année en regard de 200 millions et demi pendant la période correspondante de 1932. Toutefois, si l'on exclut l'emprunt de 15 millions de livres sterling négocié à Londres par le gouvernement du Canada, les émissions du mois dernier ne comprennent que 5 millions de dollars d'obligations provinciales, 14 millions d'obligations municipales et $500,000 d'obligations industrielles. Le fait saillant du mois, sur le marché canadien du moins, a été l'émission de $13,500,000 d'obligations 4.50 p.c. de la Cité de Montréal. Cette émission, qui fut rapidement souscrite, s'est vendue sur une base de rendement variant entre 4.30 et 4.35 p.c., selon l'échelle d'échéance des titres. Ces taux de rendement font ressortir la fermeté des valeurs à revenu fixe. Les cours aussent, au jour le jour, de légères fluctuations dans les deux sens, mais les reculs momentanés qu'ils enregistrent sont plutôt attribuables au manque d'activité de la demande qu'à l'importance relative de l'offre. Dans l'ensemble surtout si l'on considère l'évolution du marché pendant une assez longue période de temps, on constate que le loyer de l'argent manifeste depuis un grand nombre d'années une tendance à la baisse très persistante, malgré certaines interruptions de courte durée. Le résultat en est que les obligations de grande classe atteignent à peu près aujourd'hui les niveaux les plus élevés qu'elles aient connus depuis la période ante-bellum. Aussi le gouvernement du Canada estime-t-il que la situation est propice au

MEMBRES DE L'EXPEDITION BYRD



De gauche à droite, première rangée: Frank Wolfgang, Bob Moffet, E. J. Damas et Victor Czesa. En arrière, de gauche à droite: E. K. Campbell, gérant de Curtiss-Wright; William Bowlin, pilote; Paul Swan, mécanicien; Harold June, l'amiral Byrd, J. S. Allard, de Curtiss-Wright; A. I Lodwick, publiciste de Curtiss-Wright; et George Mason, Boston. Ils vont partir la semaine prochaine pour le pôle sud.

FILM DE PROPAGANDE QUE L'ON PROJETTE

Il tendrait au rétablissement de la souveraineté militaire allemande. — La folie des traités.

BERLIN, — On projette dans tous les cinémas d'Allemagne, dans le cadre des "actualités", un film de propagande "pour le rétablissement de la souveraineté militaire allemande", une terminologie qui signifie le droit pour le Reich d'armer dans la même mesure que les autres pays, et dont les paroles ont été "parlées" par le général Groener, le ministre de la Guerre lui-même.

Ce film est édité par une Société cinématographique qui est la propriété du leader nationaliste Hugenberg.

FOLIE DES TRAITES

Le général Groener, que l'on voit installé à son bureau, tandis que sur l'écran paraît un diagramme tendancieux des forces armées des principales nations européennes, s'élève, dans l'allocution qu'il adresse à ses millions d'auditeurs, contre ce qu'il dénomme "la folie des traités de paix". Et après avoir déclaré que les autres nations doivent être mises en demeure par la Ligue des peuples de désarmer dans les mêmes proportions et de la même façon que l'Allemagne elle-même a dû le faire, "exige" en termes impérieux "le rétablissement de la souveraineté militaire du Reich".

COURSE AUX ARMEMENTS

Enfin, une autre phrase fait comprendre que le Reich entend obtenir sa liberté d'action et, le cas échéant, abandonnera la S. D. N. si entière satisfaction ne lui est pas accordée.

Le "Berliner Tageblatt", qui annonce ces projections, critique sévèrement le général Groener et estime très justement que, en réclamant dans son film de propagande "l'égalité d'armements avec les autres nations" et "la même souveraineté militaire", le gouvernement d'Empire semble vouloir entreprendre, selon l'issue que prendra la conférence de Genève, "une course aux armements".

LES PRODUITS EN CONSERVES POPULAIRES

QUEBEC, 23.— (Presse Canadienne) —Jusqu'à date cette année, le ministère de l'Agriculture a accordé 1,135 permis pour la mise en conserves de produits agricoles dans un but commercial, a-t-on appris aujourd'hui.

C'est une augmentation de 248 sur le chiffre de l'an dernier. Commentant ces chiffres, l'honorable Adélard Godbout, ministre de l'Agriculture, exprima sa profonde satisfaction. "Evidemment, dit-il, les fermiers se rendent compte de la valeur de produits bien conservés, malgré le fait que les prix des produits en conserves à l'heure actuelle soient bas."

UNE REQUETE D'UN EXPORTATEUR IRLANDAIS

OTTAWA, 23. (Du correspondant de la "Patrie") — La Commission du Tarif vient de rendre sa décision au sujet de la requête présentée par Johnston Allen et Cie. de Lurgan, Irlande, portant plainte contre le règlement du commissaire des douaniers établissant les taux douaniers sur les marchandises faites totalement de lin ou de chanvre tels que draps, taies d'oreillers, nappes, serviettes de table ou serviettes ordinaires et mouchoirs. La Commission a décidé que ce règlement ne s'applique pas à l'importation de ces marchandises si elles sont brodées avec du fil de coton.

LOI EN VIGUEUR LE 1er OCTOBRE

OTTAWA, 23. (Du correspondant de la "Patrie") —La Gazette Officielle annonce que la nouvelle loi des pensions adoptée à la dernière session du parlement, entrera en vigueur le 1er octobre prochain.

CHANGEMENT AUTORISE

OTTAWA, 23. (Du correspondant de la "Patrie") — Un arrêté du Ministère de la Marine autorise le changement de nom du navire à moteur "Le Samedi", appartenant à M. J. D. W. Limoges, de Montréal, en celui de "Venise".

Thouin aurait été le chef d'une bande de vendeurs de drogues?

C'est ce qui expliquerait le luxe inouï dans lequel il vivait. - Train de $25,000 par année. - Il roulait automobile et faisait la noce dans les boîtes de nuit

Lors de l'arrestation de Paul Thouin à Lanoraie, le 8 septembre dernier, après le meurtre de l'agent Mackie de la police du Pacifique Canadien, plusieurs agents de la police fédérale étaient sur les lieux. Ils suivaient Thouin depuis plusieurs semaines, nous apprend-on.

Thouin n'ignorait pas qu'il était surveillé. Il avait certainement une raison particulière pour ne pas se laisser mettre en état d'arrestation dans cette circonstance puisqu'il ne fit pas moins que tuer un officier de police qui le surprit en flagrant délit d'effraction. Pour un individu du genre de Thouin, une accusation de tentative de vol avec effraction n'est rien d'excessivement grave, car elle ne comporte qu'une peine relativement légère. Il fallait donc la crainte d'une punition beaucoup plus sévère pour l'inciter à se servir de son arme pour la première fois de sa vie et tuer un officier de police.

A la suite d'une enquête conduite depuis plusieurs jours, nous avons appris que Thouin était le chef d'une bande de contrebandiers de drogues opérant avec succès dans la métropole depuis nombre d'années. Ce qui mit la puce à l'oreille de la police, ce fut le luxe effréné dans lequel Thouin vivait avant sa mort. Depuis quelques années Thouin était le possesseur d'une superbe automobile de marque luxueuse qu'il changeait invariablement contre le dernier modèle, aussitôt que celui-ci apparaissait sur le marché.

Ses dépenses dans les boîtes de nuit, avec des compagnes richement vêtues, sont demeurées mémorables par leur extravagance.

Il y a aussi la richesse de l'ameublement d'un certain logement où Thouin gardait sa garde-robe comparable à celle des gens les plus à l'aise financièrement.

Pour quelqu'un d'averti, Thouin vivait sur un ton d'environ $25,000 par année. Où prenait-il tout cet argent qu'il dépensait si largement?

Il est impossible de déduire que le produit du vol était sa seule source de revenue puisque, depuis plusieurs années, tous les auteurs de vols importants ont été coffrés et bien qu'il reste encore de nombreux vols qui n'aient pas été éclaircis dans la ville ou dans les environs, il est impossible que Thouin ait pu se créer un revenu de $25,000 par an, rien qu'avec le produit du vol, sans attirer l'attention de la police et, en définitive, sans se faire arrêter et condamner.

Il ne reste que l'hypothèse de la contrebande des drogues ou d'autres articles de grande valeur, contrebande qui seule pourrait rapporter des sommes aussi considérables sans attirer l'attention de la police locale. C'est ce qui explique la présence de la police fédérale lors de l'arrestation et le geste de Thouin de faire feu sur ceux qui le poursuivaient.

Thouin avait d'autres complices que Bouchard qui est actuellement accusé du meurtre de l'agent Mackie. On sait que la police fédérale n'a pas encore figuré dans le cas de Thouin, du moins publiquement. Serait-elle sur la piste des complices de Thouin? C'est ce que l'on croit.

Tout indique aujourd'hui que l'on est à la veille de dévoiler cette agence de contrebande, dont Thouin était sans contredit le chef reconnu et officiel, quoique le véritable chef pourrait fort bien être un personnage beaucoup plus important que Thouin. On sait que Thouin commença sa carrière criminelle comme cambrioleur en 1921 et que durant neuf ans il ne porta jamais aucune arme sur sa personne. Ce n'est qu'il y a trois ans qu'il annonça à ses amis qu'il avait décidé de s'armer et de toujours être prêt. C'est depuis ce temps environ, également qu'il portait continuellement une capsule de strychnine dans l'un de ses souliers.

Ses débuts comme contrebandier dateraient d'il y a trois ans alors qu'il décida de s'armer soit pour lutter contre la police, soit pour lutter contre d'autres contrebandiers qui l'auraient attaqué.

M. le marchand

AVEZ-VOUS songé qu'il s'achètera pour un million de dollars de vêtements, chaussures, chapeaux, etc., cet automne? Vous pouvez avoir une bonne part de ces ventes en invitant le public acheteur à se les procurer chez vous. Une annonce dans la "Patrie" fera ce message pour vous à des milliers de mères de familles. Ce serait indiscutablement le meilleur placement que vous pourriez faire dans l'intérêt de votre commerce.

Gratis: Appelez simplement LAncaster 3121 et notre représentant ira vous voir avec son cahier d'illustrations appropriées à vos besoins. Ce service est gratuit et n'engage à rien.

La Patrie

Tarif des annonces classifiées

Emplois demandés et demandes d'employés. 1 centin par mot avec minimum de 15 mots.

Annonces classifiées comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessus — 2 centins par mot, minimum 15 mots pour la première insertion. Rabais de 15% pour 3 insertions, 20% pour 6 insertions, 25% pour 12 insertions et 33⅓% pour 29 insertions ou plus — Taux spéciaux pour annonces classifiées avec contrat de 6 mois ou une année.

Les avis de naissances, décès, mariages, engagements, messes de requiem, services anniversaires, cartes de remerciements et avis in Memoriam chargés au taux uniforme de 75 centins par insertion.

Toutes les annonces reçues avant 11 a.m. seront publiées dans toutes les éditions, le même jour. Avis de décès reçus avant 12.30 p.m. pour publication le même jour.

Les bureaux pour la réception des annonces classifiées sont placés dans les principales pharmacies par tout le district de Montréal.

Toutes les annonces classifiées reçues par téléphone.

Appelez LAncaster 3121

Service des Petites Annonces

Les annonces classifiées sont acceptées de 8.30 a.m. à 6 p.m

AVIS SPECIAUX

AUX MALADES

EXIGEZ les fameux remèdes à base de gomme du professeur J. Tapp. Quelle que soit votre maladie, venez nous voir avec confiance. Remèdes Herbo, 5706 St-Denis. HA. 9357. 167-7

LE SEUL spécialiste et herboriste indien à Montréal. Nous spécialisons dans traitement des maladies du foie, reins, rhumatismes, estomac et purification du sang. Quelle que soit votre maladie venez-vous convaincre. Abenakis Indian Medicine Co., Enrg., 2607, St-Denis, appt 1, HA. 8054. 175-4

EMPLOIS

HOMMES, GARÇONS, DEMANDES

BLOQUEUR, trimeur, à fourrure, demandé, 1230 St-Denis. 175-4

BARBIER-coiffeur, 12 ans expérience, désire position permanente, CH. 8130. 175-4

COMPTABLE d'expérience prendrait petit contrat de comptabilité, jour ou soir. CHerrier 3327. 175-4

COUTURIER désire position, examinateur ou altérations dans magasin confection. FAl. 2481. 175-4

COMMIS pâtissier, expérience dans travail de boutique. 1196 Ste-Catherine ouest. 175-4

GARÇON d'expérience pour servir à la fontaine sachant parler anglais. 6121 Monkland. 175-4

HOMME demandé expérience dans sollicitation ou assurance préféré. S'ad. 1071 St-Denis. 175-4

HOMME avec char privé Ségun. 6890 St-Laurent. DOllard 4900, entre 7 et 8 soir. 175-4

HOMME avec camion pour vendre eau de javelle en ville et campagne. 6640 St-André. 175-4

HOMME avec expérience seulement pour gérer un théâtre, 4655 Boyer, informations dimanche. 175-4

JEUNE homme pouvant se rendre utile dans garage, 15.00 par semaine, 300.00 garanti en argent comme prêt, intérêt payé, 207 Gait. 175-4

JEUNE homme discret ayant 6 ans d'expérience dans les pièces et accessoires d'automobiles. Peut faire plus que DO. 4205. 175-4

PRIMEUR, expérimenté, dans les garnitures fourrure, S'ad. entre 1 et 6 hrs. 4748 Papineau. 175-4

AGENTS DEMANDES

ON DEMANDE des agents pour vendre des cravates de soie, pour nous. Nous vous les vendons à un prix qui vous permet de faire 100 p.c. de commission. Ecrivez aujourd'hui pour demande d'échantillons et renseignements gratuits, Ontario Neckwear Company, Dept. 250 Toronto 8, Ont. 175-4

ASSOCIES DEMANDES

BONNES propositions financières et sociétés organisées. Estate Administrators, Suite 1132A édifice Insurance Exchange, 276 St-Jacques. HArbour 7445. 175-26

FEMMES, FILLES, DEMANDEES

BONNES perleuses au rochet demandées. S'ad. 7248A St-Denis. CAl. 0769W. 175-4

BONNES vendeuses demandées immédiatement pouvant faire 10.00 à 12.00 par semaine. 7742 St-Gérard. 175-4

COUTURIERE demandée, aura belle position, bénéfice extraordinaire en investigation, petit capital 729 Roy Est. 175-4

DAMES, demoiselles demandées pour apprendre faire les chapeaux, bloqué, drapé, succès garanti. 739 Roy, près St-Hubert. 175-4

DESSINATRICE pour robes de soie, connaissant son affaire à fond. Pouvant prendre l'entière direction. Les meilleures références requises. HA. 2929. 175-4

FILLE avec expérience dans marchandises sèches, parlant les 2 langues, avec références. 6199 St-Hubert. 175-4

MUSICIENNES commençantes ou avancées, tous instruments sauf le piano, pour orchestre dames amateurs établi depuis longtemps. Grande occasion pour pratique sérieuse et apparition en public. CR. 5921. 175-4

ON DEMANDE des femmes pour coudre pour nous à la maison. Machine à coudre nécessaire. Pas de sollicitation. Ontario Neckwear Co. Dépt. 181, Toronto 8. 162-9

OPERATRICES expérimentées, sur machine spéciale Union à 2 aiguilles. Travail constant. S'ad. au 2e étage, 1445 rue Bleury. 175-4

PREPAREUSES de chapeaux demandées. Solaire élevé. Emploi continu. Vogue, 1266 McGill College. 175-4

PERSONNE distinguée, active, pouvant disposer de 3 heures par jour, pour compagnie importante de corsets, comprenant corsets de luxe et corsets médicaux. Position d'avenir, chance promotion à personne compétente. Ar. 5078. 175-4

PERLEUSES expérimentées et apprenties, à 4217A Brébeuf. 175-4

SERVICES DOMESTIQUES

FEMME honnête demandée pour prendre soin d'un plain-pied d'une personne d'affaires de couleur. Plateau 5883. 175-4

PERSONNE âge fiable pour ouvrage général, 2 enfants, dix dollars par mois. Téléphone Bywater 0521. 175-4

SERVANTE de campagne aimant les enfants demandée, Abuntsic, DUpont 1041. 175-4

SERVANTE maison privée, doit être propre, sérieuse, recommandée, salaire 10.00 par mois. S'ad. avant 8 hrs. 3521 Messier. 175-4

SERVANTE demandée dans petite famille. Appt 212, 1445 Drummond. 175-4

POSITIONS DEMANDEES, HOMMES

CHAUFFEUR privé ou camion, 15 ans, expérience, références. York 8365. 175-4

COUPLE demande place concierge avec références. DUpont 3223. 175-4

COMMENT se procurer une position du gouvernement. Brochurette gratuite. The M.C.C. Ltd, Toronto (19). 179-5

CHOUFFEUR demande position sur char privé ou camion, fournira bonnes références. AMherst 5919. 175-4

CHAUFFEUR, vendeur expérimenté pour livraison, transport, références fournies, avec meilleures garanties, demande emploi. VIl. 0632. 175-4

JEUNE homme sobre, honnête, demande position chauffeur, char privé ou camion, sept ans d'expérience. Fitz. 9547. 175-4

POSITIONS DEMANDEES, FEMMES

GARDE-MALADE graduée pour tous cas, prix modéré. CH. 9071. 175-4

COUTURIERE robes, manteaux, 20 ans expérience, ira domicile. FR. 6830. 175-4

EMPLOIS

POSITIONS DEMANDEES, FEMMES

COUTURIERE expérimentée, robes, manteaux, ira domicile. Ouvrage garanti. CH. 9852. 175-4

DAME belge demande lavages, travail soigné. Fournira références. LA. 8597. 175-4

DEMANDE d'emploi à la semaine par Gaspésienne, habituée ouvrage général, maison privée, restaurant ou bureau. Références, HArb. 4621. 179-1

FILLE de campagne désire position dans famille privée. S'ad. BE. 3596. 175-4

FILLE de table ou servante, maison privée, avec références. MArquette 3031. 175-4

FEMME ménagère pour famille, pas d'enfant. Dollard 6057. 175-4

FEMME de journée avec références, demande ouvrage. LAncaster 4015. 175-4

FEMME, ouvrage à la journée ou semaine. Plateau 4045. 175-4

JEUNE FILLE compétente prendre copies au clavigraphe et manuscrit chez soi. Téléphonez FRont. 5001. 175-4

JEUNE fille expérimentée comme cuisinière générale désire position dans maison privée à la semaine, références si désirées. HArbour 4621. 178-1

JEUNE fille désire emploi à la semaine références. HArbour 4621. 175-4

MENAGERE d'expérience prendrait charge, sachant coudre. HArbour 8594. 175-4

MANTEAU femme altération, ouvrage garanti. 1020 St-Denis. HArb 0315. 175-4

MODISTE française expérience robes, manteaux, réparations, à domicile. Amherst 0421. 175-4

A LOUER

CHAMBRES A LOUER

A 1464 VALOIS, chambre, hommes ou couple, seul chambreur maison sans enfants, confort du chez-soi. 175-4

BELLE chambre dans flat chauffé, famille privée, sans enfants, pension, prix spécial pour deux. DUp. 3022. 175-4

BERRI 1028, grande chambre en avant, propre, gaz si désiré, téléphone, système chauffage, eau chaude. 175-4

BELLE grande chambre moderne, pour 1 ou 2 messieurs, famille respectable. 3219 St-Denis. LAn. 1048. 175-4

BELLE grande chambre, maison moderne, pension si désirée. 7241 St-Denis. CAl. 2115. 175-4

BERRI 1217, salon double chauffé eau chaude, lavabo, douche, grand confort, tranquillité absolue, usage téléphone. 175-1

BERRI 1234, belle grande chambre pour 2 amis, pension si désirée, eau chaude, tél. 17-4

BELLE grande chambre, aussi petite en avant, bon chez-soi, pas d'enfants, pas d'autre chambreur. 3245 Jeanne Mance, Plateau 5128. 175-4

BOUDOIR double à louer, avec tout confort du chez-soi, personne distinguée seulement. Références demandées 7259 Outremont Ave, Parc Extension. 175-4

BOUDOIRS et chambres modernes, ensoleillées, prix modérés, pension si désirée. 1342 Sherbrooke est, FR. 7198. 175-4

BOUDOIR double pour chambre ou bureau si préféré. Tél., garage si désiré. 6241 St-Denis. 175-4

BOUDOIR et petite chambre dans famille privée. 3367 Mentana, près parc Lafontaine, AMherst 7984. 175-4

BLVD PIE IX 1478, près Ste-Catherine, chambre à louer, téléphone, confort chez-soi. 175-4

BLVD St-JOSEPH Est 241, chambre ensoleillée, garde-robes, téléphone, système chauffage, pension si désirée. 175-4

BOYER 4388, boudoir double, bas, sur devant, famille sans enfants, seul chambreur, téléphone, monsieur préféré. 175-4

BELLES chambres, propres, confortable ou monsieur, gaz, téléphone, 2.00, 2.50, 3.00. 292 Ontario Est. 175-4

BELLE chambre devant, 2.00, très propre, téléphone, bain, moderne, position désirée. 2252 Mt-Royal E. 175-4

BELLES chambres, propres, confortables, tranquille, beau site, dans Ste-Catherine Est, près 2e, bonne famille, bas prix. 2604 Laval. Tél. 175-4

BELLE grande chambre sur devant, prix modéré, très beau site, 273 rue Ste-Catherine Est. 175-4

BELLES chambres en avant, ensoleillées, confort chez-soi, Famille beige. 3837 St-Denis. 175-4

CHERRIER 996, lover de 5 pièces chauffées, ensoleillées, propres, appartement de 2 pièces meublées, garage. 175-4

CARRE ST-LOUIS 329, grande, petite chambres, boudoir, avec lavabo, très ensoleillées, très propres. Tél. 17a-4

CARRE ST-LOUIS 369, près St-Denis, belle chambre ensoleillée, 3.00; gens respectables. HArb. 6682. 175-4

CHAMBRE à louer, meublée ou non. S'adresser 1534 St-Hubert. 175-4

CHAMBRE ou salon double, famille privée, pension si désirée, tout confort, 78 Prince-Arthur Ouest. 175-4

CHAMBRE ensoleillée, dame seule, jeune fille, préférée, bon chez-soi. 3535 Jeanne-Mance, appt. 3. 175-4

DEMONTIGNY, 1957, chambre sur le devant, propre, tranquille, 2ème étage, $1.50 par semaine. 175-2

ORLEANS 7412, près Hochelaga, monsieur distingué trouvera jolie grande chambre, eau chaude, téléphone, piano à sa disposition. Appeler Clairval 7999. 177-2

CHAMBRES ET PENSIONS

CHAMBRE à louer, petite ou grande, bas prix, pension si désirée. No 2959 Ste-Catherine Est. CH. 5517. 175-2

MAISON A LOUER

ATTENTION

POUR bons logements de bon compte, voyez la Société Nationale de Fiducie 55 St-Jacques ouest, HArbour 2185 et Dollard 2192. 164-12

A BON MARCHE, St-Dominique 6542 près Beaubien, 2 logements, 4 pièces faits à neuf, Beaulieu, ATlantic 0425. 179-1

A BON MARCHE, rue LaSalle, 2272, Maisonneuve, sept pièces modernes, Beaulieu, ATlantic 0425. 179-1

A BON MARCHE, 4852, 4854, 4856 rue Patricia, près du "Loyola", 3 grands flats, 7 pièces, modernes, Beaulieu, ATlantic 0425. 179-1

A MAISONNEUVE, 1 tourneux, six, sept pièces, autres six pièces modernes, chauffé, Leclaire, 2571, huit pièces, système chauffage, Lovers réduits, CLairval 2261. 175-6

A BON MARCHE, St-André, 977 à 989 six logements chauffés, sept et huit pièces, ménage fait à neuf, Beaulieu, ATlantic 0425. 179-1

BLOOMFIELD Ave 674, 7 appts très belle localité, prix réduit. AT. 0269. 175-4

BLOOMFIELD 848, fournaise, 6 pièces modernes, réduit 25.00; Rachel 1894, 6 pièces, 23.00. AMherst 8224. 175-4

BERRI 7756, 7 pièces, 2ème, 4ème, moderne, cave cimentée, garage ou non, réduction locataires recommandables. 175-4

BLVD ST-JOSEPH, coin DeLanaudière, 5 pièces chauffées, des plus modernes, avec frigidaire. Prix très modéré, possession immédiate. AM. 5636. 175-4

CHAMPAGNEUR, près Van Horne, église, tramway 96, beau logement 6 pièces ménage fait. DUpont 2541. 177-2

CASGRAIN 8232, des plus modernes, cinq appts, finition chêne, grafton chambre de bain, tuile. DOll. 5638. 175-4

CH. COLOMB 6617, 8 chambres, modernes, confortable, ménage terminé, réduit. PL. 2075. 175-4

CINQ appartements, moderne, ménage fait, près Parc Jarry, bon marché. S'ad à 7626 St-Dominique, CAlumet 6111m. 175-4

A LOUER

MAISONS A LOUER

CHABOT 5959, 2e, 5 appts bien éclairés, chaud, propre, près église, école, tramways. CHevrent 2355. 175-4

CHABOT 5995, bas, cinq pièces modernes, ménage fait, système chauffage air chaud, près école, louera bon marché. FRontenac 4215. 175-4

CHRISTOPHE COLOMB, 4461, près Mont-Royal, 3ème, 3 appts, 4275, près parc Lafontaine, bas, mois gratis. CHerrier 8683. 175-4

CHAMBORD, coin Parc Lafontaine, 4205, beau plain-pied, haut 9 pièces, fournaise, etc. HA. 4454. 175-4

CHRISTOPHE COLOMB 4347, coin Marie-Anne, 6 appts, modernes, ménage fait, prix réduit. S'ad. 4345 Ch. Colomb 175-4

CASGRAIN 7508, bas, 5 grandes pièces modernes, ménage fait à neuf, loyer raisonnable. Propriétaire 6514 Drolet. 175-4

COIN Mont-Royal et Fullum, 7 appartements, chauffés, bien confortable. FRontenac 0438. 175-4

BREBEUF 4750, beau grand 7 appts, 2ème, bien éclairé, ménage fait, bon marché. AM. 7529. 175-4

CANNING, 6, 7 pièces; Fulford 7; Donnacona 6; Richmond 4. Lovers réduits. Wilbank 0604. 175-4

CHRISTOPHE COLOMB 6618, haut, six chambres, ménage fait, planchers bois dur. Grosse réduction. DO. 4070. 175-4

COIN Mt-Royal et St-Hubert, beaux logements, propres, prix modéré. 891 Mont-Royal, FAlkirk 1725. 175-4

DELANAUDIERE, coin 6679 2e, 7 appts, bien propres, bon marché. DO. 7060. 175-4

DELAROCHE 7399. Tél. 8237 ou HYwater 1156. 175-4

DANDURAND, 6 appts modernes, ménage fait à neuf, bon marché. CAl. 8870. 175-4

DELANAUDIERE 6321, beau grand 4 appts, moderne, comme neuf, à sacrifice. Dollard 3215. 175-4

LAJEUNESSE, 7952, troisième, 4 pièces, chaud, ménage fait, bien éclairé. $10.00. 179-1

Logements bon marché dans les parties nord et est

1242a, rue Beaubien	4 pièces
2575, rue Cadillac	4 pièces
2651, rue Dandurand	4 pièces
8242, rue De Gaspé	6 pièces
6400, rue DeLanaudière	5 pièces
4906, rue Henri Julien	8 pièces
4820, rue Henri Julien	7 pièces
224, ave Laurier ouest	5 pièces
226, ave Laurier ouest	6 pièces
2209, ave Laval	6 pièces
2610, ave Laval	10 pièces
495, ave Mont-Royal O.	8 pièces
561, rue Nicolet	5 pièces
1244, ave Papineau	5 pièces
5968, ave du Parc	7 pièces
7489, ave Querbes	6 pièces
2470, rue St-Denis	6 pièces
2472, rue St-Denis	8 pièces
6829, rue St-Denis	9 pièces
2969, rue St-Hubert	5 pièces
442, rue St-Roch	5 pièces

Pour renseignements complets s'adresser à National Trust Company, Limited, 255 rue St-Jacques MArquette 9421. 179-1

APPARTEMENTS A LOUER

ATTENTION

NOUS AVONS encore des appartements à louer dans les meilleures parties de la ville. La Société Nationale de Fiducie 55 St-Jacques Ouest, HArbour 2185, et Dollard 2192. 164-12

OUTREMONT, 6 grandes pièces, ménage fait, murs peinturés avec panneaux, possession immédiate, faisant coin Bernard et Outremont, S'ad. concierge, 615 Outremont, appt 1. 175-4

LAVAL 3875, deux, trois, quatre pièces, eau chaude, bon locataire, bargain. CRescent 8090, avant-midi. 175-4

MAPLEWOOD 2747—Si vous désirez un bel appartement neuf de 4 pièces, venez me voir. Toujours ouvert. 175-4

OUTREMONT—Appart 5 pièces. Téléphonez PL. 5883, CLairval 1921. 175-4

OUTREMONT, Royal Mount, 1160 Laurier ouest, coin Chemin Ste-Catherine, plus beau site, 5-7 pièces, S'adresser concierge. 175-4

OVERDALE 1456, chaude, claire, foyer, balcon, trois pièces 1.25. Lancaster 0200. 175-4

PRINCE-ARTHUR Est 74, Appartement Sylva, moderne, chauffé, poêle à gaz, électricité, électroliers, planche à repasser, 3 pièces bien décorées, 70. Prince-Arthur Est. LAnc. 6673. 175-4

PARC LAFONTAINE, appartement de luxe, 6 grandes pièces simples, très clair, chauffé, réfrigérateur, ménage parfait, 1117 Parc Lafontaine, AM. 6345. 175-4

PARK Place 6, Westmount, belles chambres coins, moderne, garage au niveau de la rue, pas de sous-sol, solarium. 175-4

STE-CATHERINE Est 4279—4-5 pièces, neuf, chauffé, ensoleillé, moderne, cave, bas prix. 175-4

2 PIECES richement meublées, électricité, gaz, frigidaire compris. 66 Sherbrooke ouest. PLa. 3291. 175-4

ST-HUBERT, site résidentiel, 8 belles chambres, nouvelle construction, grande salle billard dans sous-bassement. CAl. 8838. 175-4

J.-T.-Z. PATENAUDE

BUREAU: 5846 Avenue du Parc. Jour et soir, DO. 4631, DO. 6968. Appartements modernes toutes parties de la ville, $50.00 et plus. 161-25

ST-HUBERT 3741, 2-3 pièces, cuisinette, bain, chauffé, taxes payées, etc. HArbour 4434. 175-4

ST-DENIS, 2024, appartements meublés ou non, trois et quatre pièces, eau chaude à l'année. Conciergerie. BElair 1751 ou LAncaster 3229. 175-4

ST-DENIS 5291, nouveaux appartschauffés, 3 à 5 chambres, pas meublés, 20.00 à 35.00 par mois, taxe eau payée. 175-4

ST-HUBERT 2870, cinq pièces modernes, eau chaude, frigidaire, concierge. HArbour 4360. 175-4

MARCHANDISES

ARTICLES DE MENAGE

ACHETEZ vos meubles et profitez des bonnes occasions offertes par Paul A. Pinard, 4179 St-Denis. BE. 2813. 179-5

ATTENTION beau ménage 4 appartements neuf, chance, futurs mariés, continuation du bail bon marché, 3471 Delorimier. 175-4

A SACRIFICE beau ménage neuf, set chambre, set déjeuner, lit complet, sofa studio table salon, tapis poêle gaz, fournaise, lampes, petit piano, vraie chance futurs mariés. No 4413 Rivard. 175-4

A SACRIFICE, magnifique set de salle diner, chambre coucher, véritable noyer et chesterfield, pratiquement neuf. 7478, Christophe Colomb. 175-4

AMEUBLEMENT de ménage en très bonne condition, vrais aubaine, No 1467 St-André le soir entre 7 et 9 heures. 175-4

ATTENTION, nouveaux mariés, chesterfields superbes 25.00; chambres coucher, nouveaux modèles, salle diner noyer solide, radio, 106 Sherbrooke ouest. 175-4

AUBAINE, set chambre complet, laveuse Easy, à succion, bureau, table, LAnc. 8260. 1622 St-Denis. 175-4

A SACRIFICE, lit, bureau, set de cuisine, articles de ménage, divers. FAl. 2625. 175-4

DEUX MATELAS, 1 an d'usure, Spic; "Span cleaner" parfait ordre, tout $15.00. ATl. 7783. 75-4

5 FOURNAISES, grosses et petites, à vendre à sacrifice. 5230 8e avenue, Rosemont. 175-4

FOURNAISE, poêle à gaz, divanette, set salle manger prélarts, tapis d'escalier, cadres, draperies, 4462 Marquette. 175-4

LAVEUSE électrique Maxwell très bonne condition à sacrifice. St-Thérrel, 1 Fontenac 3164. 179-1

MAGNIFIQUE chesterfield pratiquement neuf, sacrifiera moitié prix, aussi set salle diner 7724 St-Denis. 175-4

MARCHANDISES

ARTICLES DE MENAGE

MAGNIFIQUES mobiliers de chambre à coucher et de salle à manger. Aussi 2 lits simples avec matelas à ressorts. Pas de marchands. AE. 2623F. 175-4

MACHINE à laver, comme neuve, bon marché. Faut vendre, 4121 St-André. 175-4

MENAGE complet chesterfield, chambre, parfait état sacrifice. Et. 1625, 4913 rue Sherbrooke, près Victoria, Westmount. 175-4

MACHINE Singer tête basculante, 7 tiroirs, noyer noir, bien bon marché. 1556 Ontario, coin Maisonneuve. 175-4

MACHINES Singer, William, Raymond, etc., famille tailleurs, garanties $4.00 à $20.00. Grand choix comptant, crédit échangeons, réparons. 2652 Notre-Dame Ouest, près Atwater 175-4

MAGNIFIQUE Singer basculante, $14; autre Singer électrique, gramophone, laveuse électrique, 18.00. 1303 Papineau, appt 2. 175-4

POELE A GAZ tout blanc, quatre ronds 2 fourneaux. Violon, bonne qualité. Tapis passage, 8435 Henri Julien. 179-1

POELE à gaz baby-thermos à 3 ronds, sacrifiera à bon marché S'ad. 2571 Fullum. 174-6

AMEUBLEMENTS A VENDRE

AMEUBLEMENT 9 appts, continuation bail, chambres toutes louées, gros revenu. Lover 27.00. Chance exceptionnelle. 1693 Mt-Royal Est. 175-4

MENAGE à vendre, cause de mortalité, S'ad. 6577 Clarke. 175-4

A QUI LA CHANCE? Ameublement 22 appts à vendre, bon marché. 2690 St-Denis 175-4

AMEUBLEMENT 6 appts à vendre, à bas prix. 3970 St-André. 175-4

DIX chambres, avantageusement meublées, bien louées, bonne localité, raisonnable, part Ouest. Vrai bargain. FR. 4649. 175-1

AMEUBLEMENT à vendre, 8 appts, 225.00. 1628 St-André. Tél. FRontenac 4528. 175-4

AMEUBLEMENT 5 appts, un passage, chambre de bain, meubles première classe. A sacrifice, 1237 Montcalm. 175-4

AMEUBLEMENT 10 appts chauffés, 7 chambres louées, loyer bas. Cause mortalité. Petit montant comptant, balance payable par cens. ne. WI. 5230. 175-4

AMEUBLEMENT 26 appts, loyer $0.00, revenu 210.00, vendra bon marché. 1063 St-Denis. MArquette 4860. 175-4

AMEUBLEMENT 6 appts, 3 chambres louées, ménage fait, près Ste-Catherine. Continuation bail. 1471 Beaudry. 175-4

AMEUBLEMENT 8 chambres, $200.00, logis chauffé, $55, planchers bois dur. 2031 St-Denis. 175-4

AMEUBLEMENT de maison de 4 pièces tout neuf à vendre, s'adresser à 8241A rue Saint-Denis, entre 10 hrs a.m. et 5 hrs p.m. Téléphone Elwood 7716. 175-4

AMEUBLEMENT de maison de 4 pièces tout neuf à vendre. S'adresser à 8241A rue Saint-Denis, entre 10 hrs a.m. et 5 hrs p.m. Téléphone ELwood 7716. 175-4

AMEUBLEMENT 4 appts, bien meublés, loyer 14.00 chambre propre. 1426 rue Beaudry. FRontenac 0281. 175-4

MAGNIFIQUE ameublement de 4 chambres à vendre avec continuation de bail, jusqu'au 1er mai. Occasion pour jeunes mariés, visiter, 11 A 2 heures, cause départ. 1564 Blvd St-Joseph Est, appt 4. 175-4

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

ACIER de construction, tuyaux. Nous avons démolis plusieurs bâtisses et avons une grande quantité de beams, channels, rails, fer angle, tuyaux. Les plus bas prix. Louis Pickard. 2070 Papineau. 149-15-19-23-26 Sept-1-2-8-9-15-16-22-23

MACHINERIE A VENDRE

ELEVATEURS toutes sortes Darling côte, Monte charge en parfaite condition à vendre. Spécialité: inspection, installation, réparation d'élévateurs, pompes, compresseurs et machineries en général. Blanchard, 4342, Rivard. BEl. 2158. 179-2

BRULEUR A L'HUILE

BRULEURS à l'huile à partir de $18.00. Installation comprise. Garantis 5 ans. Adresse 1607 Visitation. 179-5

RADIO ET ACCESSOIRES

APPELEZ HArbour 6553. Inspection gratuite de tous troubles de radio, ouvrage garanti. Lacelle, 4295 Rivard. 160-26

HUILE A MOTEUR

HUILE à moteur 55-cts le gallon: directement de la raffinerie au consommateur. (En bidons scellés) de 5 gallons ou plus. 1379 Craig Est. FR. 9764. 149-17

BOIS ET CHARBON

ERABLE 3 pieds $7.00 la corde; 1 pied, $2.75 la corde, 4192 Des Erables. AM. 2032. 176-5

ERABLE, merisier, hêtre de montagne, corde 3 pieds, scié $7.50. Corde de 1 pied $2.75. 2297 Notre-Dame Est. AM. 9762. 165-12

ERABLE scié $8.00 la corde. Charbon $12.50 la tonne. St-Prud'homme. 1479 Darling. FR. 2013. 175-4

EFFETS de BUREAUX et MAGASINS

CLAVIGRAPHES toutes marques loués, réparés, échangés; machines à additionner, Canada Typewriter, 37 St-Jacques. HA. 6368. 179-1

CARTES D'AFFAIRES

PATENTES

PATENTES achetées, vendues et financées. Qu'avez-vous? Estate Administrators, suite 1132A, Insurance Exchange, 276 St-Jacques Ouest. 161-25

REPARATIONS

A BAS PRIX. Matelas réparés, lits crémés, meubles rembourrés. Réparage. Desinfection punaises, cucarelles $1.00 par appartement. Wattier 4156 Delaroche. CH. 7122. 166-26

CYRILLE PRUD'HOMME, poseur de tapis et prélarts. Spécialité: réparation et couture de tapis, prix raisonnable. 4126 Rivard. LA. 2048. 179-1

DESROCHES & FILS, électriciens. Réparations générales, spécialités: fers, moteurs, prix réduits, 2021 rue Dorchester Est, CH. 5879. 179-5

ERENISTE, Marqueterie, tournage, découpage. Spécialité, meubles faits à ordre. Rembourrage, réparations générales en menuiserie. Estimé gratuit donné sur plans, satisfaction garantie. J. M. G. Fernet, Engr. 2813 St-Christophe coin Roy. FR. 5124. 179-4

ERENISTE, meubles faits sur commande. Polissage et rembourrage. Spécialité: Patrons formes et accessoires pour chapeliers. Réparations générales en bois. Barbieri, 1752 Labrecque. FR. 6931. 177-5

REPARATIONS générales, serrures, clefs, ressorts de porte, rouleaux d'essoreuse. Tremblay, 220 Craig Est, MA. 7674. 162-13

REMBOURRAGE

A. BRIERE, rembourreur de meubles, poilssage. Réparations générales, faites avec soin. 4397 Papineau. FR. 8070. 165-24

LES PLUS BAS PRIX pour introduire un commerce de rembourrage, de réparations et de remodelages des meubles. Satisfaction garantie. 743 Willibrod, Verdun, York 3995. 176-6

OCCASIONS d'AFFAIRES

COMMERCES A VENDRE

ACHETEURS sérieux, bon hôtel, taverne, $5,000.00 comptant, balance termes faciles. J. A. Duchesne, 10 St-Jacques Ouest. 179-27

A BONNE condition, magasin de tabac, restaurant, 2 chaises de barbier, superbe local. FR. 6257. 175-4

COMMERCE, près station chars, grosse clientèle, loyer moyen. Sacrifiera, cause fatigue. 3019 Ste-Catherine Est. 175-4

CREMERIE-restaurant, avec fixtures, bon site pour gens sérieux, abandonne ayant autre commerce. 2197 Cartier. 175-4

OCCASIONS d'AFFAIRES

COMMERCES A VENDRE

COMMERCE à vendre aucune compétition au Canada et Etats-Unis, gros profits. Prendra auto et comptant ou petite propriété. 2173 Ste-Catherine Est, Montréal. 175-4

ETAL de boucher, épicerie complète, stock première classe, outillage moderne évalué $1,500, sacrifiera pour $1,000 ou échangera pour épicerie moderne. 2650 Dandurand. 178-2

EPICERIE-restaurant, situé 2121 St-Timothée, bonnes affaires, taxe payée, loyer bas. Vend cause fatigue. 175-4

EPICERIE licenciée à vendre. Accepterait bonne hypothèque. 2700 Chateaubriand. 175-4

EPICERIE, bonne place d'affaires, bonne clientèle. A qui la chance? Pour inf. DU. 1931. 175-4

EPICERIE, logement, garage, avec clientèle attitrée, aussi beau coin, à sacrifice. 3946 Sorel. 175-4

LIBRAIRIE et restaurant, bon stock, bien situé, cause santé. 6915 Boulevard Monk. 175-4

RESTAURANT 542 Lecurneux, à vendre, cause maladie, appts en arrière. CL. 8660W. 175-4

RESTAURANT bonne place d'affaires, très bien situé, fixtures sur roll bearing, occasion à prompt acheteur, 5 appts en arrière. S'adresser le soir, 17598 Drolet. 175-4

RESTAURANT 542 Lecurneux, vendra à réduction, cause maladie, appts en arrière. CL. 8660W. 175-4

RESTAURANT, bonne place d'affaires, logement en arrière, 4091 Delorimier. 175-4

RESTAURANT, 450.00, 5 appts, loyer 25.00, riches fixtures, stock frais, affaires garanties. 4141 St-Denis. BEl. 3546. 175-4

RESTAURANT à vendre, seul sur un coin, en face de manufacture, bon marché 5500 Denormanville. 175-4

RESTAURANT avec salle à manger et logement très bon chiffre d'affaires. S'adresser 10490 Notre-Dame Est. 175-4

RESTAURANT coin rue, belles fixtures, bonnes affaires, logement 4 appts en arrière. 4583 St-Hubert. 175-4

RESTAURANT à vendre, cause de maladie. Bonne place d'affaires, 6 appartements, loyer $18.00 par mois 1981 Demontigny, Est. 179-2

RESTAURANT épicerie, propre, avec logement 4 appts, seul entre 2 rues, bonnes conditions. Dollard 7566. 175-4

RESTAURANT avec 3 pts, bien meublés, en face de l'Aqueduc, bon marché, cause mortalité, 6695 St-Dominique, près St-Zotique. 175-4

A VENDRE OU A ECHANGER

DALPE Cie Enrg. 6977 Saint-Denis, acheteur, échangeur, vendeur propriétés terres, commerces échange affaires rapides. 162-26

PROFESSIONNELS

MEDECINS

A.-J. COTE toutes maladies secrètes, traitement rapide, conditions faciles. Patients traités par correspondance également. 6967 Christophe Colomb. CAl. 5930. 161-26

MATERNITE PRIVEE

HOPITAL privé, spécialité: maternité, pension avant, maladie si désirée. Mme J. Despatie, 293 Beaubien Est. CR. 6788. 171-15

ELEVES DEMANDES

"AUX ADELPHES", Cours élémentaire, universitaire, classique: français, anglais, latin, mathématiques, sciences, sténographie. Marie Bonsecours, bachelière ès-arts, 6525 St-Denis, Crescent 8166. 1795

INSTITUT STENOGRAPHIQUE DE FRANCE No 3929 Saint-Denis. Mlle Irène Joly, professeur délégué Institut sténographique, France, Paris, membre officiel, congrès International, Marseille, professeur Monument National, ex-professeur Montreal Business College Bermuda High School, Beckley School, Florida. Enseignement supérieur, sténo-dactylographe, bureau, clavigraphe, position. 179-5

PROFESSEUR de piano, attention spéciale pour les commençantes. S'ad 4554 St-Hubert. 179-1

FINANCES

ARGENT A PRETER

ARGENT à prêter pour régler taxes municipales remboursable par versements mensuels. J. Naja Cayouette, 219 Saint-Jacques, LAncaster 5820. 167-29

A PRETER 27,000 ou $1,500, première hypothèque, à Montréal, seulement. Argent en banque. CHerrier 4889. 179-1

CULTIVATEURS! Empruntez à 5 p.c. capitalisé, remboursable selon vos revenus. Achetons aussi propriétés commerce, etc. Crédit Immobilier, 95, rue Notre-Dame Ouest, chambre 28, Montréal. 179-5

IMMEUBLES

PROPRIETES A VENDRE

AUBAINE, Parc Molson, 2 étages, 2 logements neuve garage $4,500, comptant $1,000. CR. 6182. 175-4

BEAU coin situé rue Mt-Royal près St-Denis, comprenant magasins, maisons privées, garafe, sacrifiera. 4267 Drolet. 175-4

BOUL ROSEMONT 2 étages, 2 logis, 5 et 6 pièces, 2,600. DOl. 5215. 175-4

BELLES propriétés à vendre immédiatement. Cause maladie et age. Grand bargain. 7 à 9 soir, 1657 ouest Notre-Dame. 175-4

CINQ beaux logements rue Sherbrooke Est, construction sept ans, bargain. DUpont 1592. 175-4

CARTIER, près Mt-Royal, 2 ou 4 logis, bon marché. AM. 3715. 175-4

COTTAGE à vendre sur terrain de 150 x 25 pds à un bon marché. $1,500, 2ème ave, Rosemont. 175-4

DAME vendra duplex avenue Prud'homme, cause mortalité, haut disponible premier octobre. DUp. 4792. 175-4

DENONVILLE, bon marché, 6 chambres, système du chauffage. S'ad 1982 Denonville, Côte St-Paul. 175-4

DEUX maisons un étage, rue Henri Julien, face église Ste-Cécile, No 7389 Henri Julien. AM. 1738. 175-4

DELORIMIER, 2 logements, bien loués 5, 6 appts, système. Prix $5,800, comptant 1,000. DU. 2999. 175-4

EMERY, 551, 4 logis, 2 magasins. S'ad. à 351 Emery. LA. 1553. 175-4

2 ETAGES, 3 logements en parfait ordre près église, école, marché peu comptant requis. 7219 Henri Julien. 175-4

2 ETAGES, cave cimentée, grand garage, tout chauffé, conviendrait pour manufacture, faites une offre, paiements faciles. 8325 St-Dominique. 175-4

2 ETAGES, face Parc Laurier, système chauffage central, plancher bois franc, finition chestnut, beau gros revenu. Aucune offre raisonnable refusée. BE. 4422. 175-4

FAIRE 5555 à 5249 contenant dix plains-pieds, tous en parfait état, construits il y a dix ans. Faut vendre. Tél. à MA. 2593. 175-4

HENRI JULIEN, 7241-7245-7249, évaluation $4,500, sacrifiera à 3,000. 7130 Denormanville, DO. 5715. 175-4

HURTEAU 6917, Ville Emard, s

TEMPÉRATURE

AVERSES

Frais et incertain dans l'est. Averses locales dans Ontario et Québec. Dans la vallée du Saint-Laurent: vents du nord-ouest, partiellement nuageux et frais Quelques averses.

NAISSANCES

ALARIE—A M. et Mme Raoul Alarie, née Jeanne Bleau un fils, baptisé Edgard-Raoul-Jean, le 21 août et décédé le 24.

Parrain et marraine, M. et Mme Edgard Bleau, Porteuse, Mlle Anna Bleau.

BRUNET—A Montréal, le 14 septembre 1933, à M. et Mme Arthur Brunet, née Gabrielle Hyette, un fils, baptisé Joseph-Arthur-Jean-Bernard.

Parrain et marraine, M. et Mme Jean-Baptiste Brunet, grands-parents de l'enfant.

Porteuse, Mme Albert Hyette, grand'mère de l'enfant.

FORTIER—Le 12 septembre, à l'hôpital St-Joseph, Lachine à M. et Mme Adolphe Fortier, une fille, baptisée Marie-Thérèse-Claire. Parrain et marraine, M. Albert-C. Décary, grand'père de l'enfant, et Mme Paul Grothé, tante de l'enfant. Baptisée par le Révérend Père J.-A. Fortier, O.M.I., grand'oncle de l'enfant. Porteuse, Mme Ernest Décary, de Lachine.

GEOFFRION—A Montréal, le 18 septembre, à M. et Mme Alexandre Geoffrion, née Thérèse Jodoin, un fils baptisé: Pierre-Hughes-Ghislain.

Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Jodoin, de Varennes, grands-parents de l'enfant. Porteuse: Léontine Jodoin, tante de l'enfant.

LAVALLEE—A Montréal, le 8 septembre 1933, à M. et Mme Marc Lavallée née Rose Sylvestre, une fille baptisée Marie-Denise.

Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Sylvestre, Porteuse, Mme Alphonse Sylvestre.

LAVERDURE—A Montréal, le 8 septembre 1933, à M. et Mme Delphis Laverdure née Ida Tourville, un fils baptisé Joseph-Gérard-Guy.

Parrain et marraine, M. Horace Laverdure et Mlle Laura Gauthier, oncle et amie de l'enfant. Porteuse, Mme J.-L. St-Amand, tante de l'enfant.

MARTINEAU—A Verdun, le 17 septembre 1933, à M. et Mme Louis Martineau, née Antoinette Gagné, une fille baptisée Marie-Régina-Jacqueline.

Parrain et marraine, M. et Mme Ernest Gagné, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mlle Albina Gagné.

MENARD—A Cascades Point, le 26 août 1933, à M. et Mme Léo Ménard, née Alice Juillette, ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé Joseph-Laurier.

Parrain et marraine, M. Henri Ménard et Mlle Cécile Ménard, cousin et sœur de l'enfant. Porteuse, Mlle Alicia Ménard, tante de l'enfant.

TAILLEFER—A l'hôpital Notre-Dame, le 12 septembre 1933, à M. et Mme L.-A. Taillefer, née Laure Lemieux, un fils, baptisé Joseph-Wilfrid-Roch-Claude.

Parrain et marraine, M. et Mme L.-W. Lemieux, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Wilfrid Lemieux, grand'mère de l'enfant.

PROCHAIN MARIAGE

DANSEREAU-TURGEON — Le 3 octobre prochain sera célébré en l'église St-Enfant-Jésus, le mariage de Mlle Paulette Dansereau à M. Paul Turgeon, de N.-D.-G. Pas de faire part.

DECES

BAULNE—A Montréal le 22 courant, à l'âge de 28 ans et 9 mois est décédé Victor Baulne.

Le convoi funèbre partira du salon mortuaire Bourque, à Lachine, pour se rendre à l'église des Saints-Anges où le service sera célébré lundi le 25 courant et de là au cimetière de Lachine, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DECES

BOUGIE—A St-Louis de Gonzague, le 22 sept. 1933, à l'âge de 71 ans, est décédé Jean-Baptiste Bougie.

Les funérailles auront lieu lundi à 9.30 hrs. Parents et amis sont priés d'y assister.

DELCOURT—A Montréal, le 22 septembre 1933, à l'âge de 68 ans et 1 mois, est décédé Georges Delcourt, époux de Philomène Duhé, 338 Desjardins.

Avis des funérailles plus tard.

DE REPENTIGNY—A Montréal, le 22 septembre 1933, à l'âge de 75 ans, 10 mois et 6 jours, est décédée Joséphine St-Maurice, épouse de Maxime de Repentigny.

Les funérailles auront lieu lundi le 25 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 1544 rue Messier, à 7.45 hrs, pour se rendre à l'église St-Pierre Claver où le service sera célébré à 8 hrs et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DION—A Montréal, le 21 septembre 1933, à l'âge de 59 ans, est décédée Edesse Filion, épouse de Joseph Dion.

Les funérailles auront lieu lundi le 25. Le convoi funèbre partira du salon mortuaire Rémi Allard, No 234 rue DeChateauneuf, à 8.30 hrs, pour se rendre à Ste-Thérèse de Blainville où le service sera célébré à 10 hrs et de là au cimetière paroissial, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

GRATTON—A Montréal, le 21 sept. 1933, à l'âge de 87 ans et 10 mois, est décédé Charles Gratton, rentier, époux de feu Maximilienne Hamelin.

Les funérailles auront lieu lundi le 25 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure du défunt, No 355 rue St-Zotique, à 8.15 hrs pour se rendre à l'église Saint-Edouard, coin Beaubien et St-Denis et de là au cimetière de l'Est, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LEDUC—A Montréal, le 22 septembre 1933, à l'âge de 23 ans, est décédé William Leduc, fils de M. Joseph Leduc, décédé, et de Emélia Arcand.

Les funérailles auront lieu lundi le 25 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de sa mère, No 2762 rue Hadley, à 7.45 hrs, pour se rendre à l'église Côte St-Paul où le service sera célébré à 8 hrs et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

SIGOUIN—A Montréal, le 22 septembre 1933, à l'âge de 29 ans et 11 mois, est décédée Mme Bertha Bouchard, épouse de Henri Sigouin.

Les funérailles auront lieu lundi le 25 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son époux, No 8284 rue Foucher, à 7.30 hrs pour se rendre à l'église Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus, où le service sera célébré à 8 hrs et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

MESSE ANNIVERSAIRE

LECLERC—A la douce mémoire de notre frère bien-aimé Jean-Benoit Leclerc, décédé accidentellement le 16 sept. 1932, 2 grandes messes seront chantées à St-Pierre-Claver et à Lavaltrie à 7.30. Son souvenir restera à jamais dans nos cœurs, son frère et ses sœurs.

PAYETTE—Lundi matin, le 25 courant, à 8 heures, à l'église St-Viateur d'Outremont, sera chantée une messe anniversaire pour le repos de l'âme de Mme Georges-R. Payette, décédée le 25 septembre 1925, recommandée par son époux, M. Georges-R. Payette.

SERVICE ANNIVERSAIRE

LEMIEUX—Lundi, le 28 courant, à 8½ heures, à la chapelle de l'Asile de la Providence, 1651 Ste-Catherine Est, sera chanté un service anniversaire pour le repos de l'âme de M. Alexandre Lemieux, recommandé par son épouse.

LECLERC—A la douce mémoire de notre frère bien-aimé Jean Benoit Leclerc, décédé accidentellement le 26 septembre 1932. Une grand'messe sera chantée à l'église Saint-Pierre Claver le 26 à 7 h. 30 et deux autres à Lavaltrie, le 26 et le 28 courant à 7 h. 30. Son souvenir restera à jamais dans nos coeurs, son frère et ses sœurs. 179-1

REMERCIEMENTS

CHARPENTIER — La famille Albert Charpentier et Mme Henri Charpentier remercient sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de M. Henri Charpentier, soit par offrande de messes, fleurs, bouquets spirituels, visites, télégrammes ou assistance aux funérailles.

DUCHARME — Messieurs Onésiphore, Oscar, l'Arfait, Adolphe Ducharme, Mlle Alexandrine Ducharme et le Révérend Père Léonel Ducharme remercient sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de leur père, Monsieur Adolphe Ducharme, soit par offrandes de messes, de fleurs, de sympathies, bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles.

DUMAS — M. Octave Dumas et sa famille remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont offert des témoignages de sympathie à l'occasion de la mort du Dr B. Dumas.

FORTIN—Mme Elzéar Fortin remercie sincèrement les personnes qui ont bien voulu lui témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de son époux, soit par offrandes de messes, tributs floraux, bouquets spirituels, de visites ou assistance aux funérailles.

GAILLARDET — Madame J. S. Gaillardet remercie sincèrement les personnes qui ont bien voulu lui témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de son époux, M. J. S. Gaillardet, soit par offrandes de messes, de fleurs, de sympathies, télégrammes, visites ou assistance aux funérailles.

REMERCIEMENTS

GASCON—La famille de Monsieur Clovis Gascon, remercie sincèrement les personnes qui ont bien voulu lui témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de Mlle Amanda Gascon soit par offrandes de messes, visites ou assistances aux funérailles.

GUYON — La famille Guyon et Mme O. Dompierre remercient sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de leur mère Mme veuve Elisabeth Beauchamp, par offrandes de toutes sortes.

HINTON — Les familles Hinton, Délisle et Gagnon remercient sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de Mme veuve Arthur Hinton, soit par offrandes de messes, de fleurs, de sympathies, bouquets spirituels, visite ou assistance aux funérailles.

LEFRANÇOIS — Mme A. Lefrançois et ses enfants remercient les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de M. A. Lefrançois, soit par offrandes de messes, de fleurs, de sympathies, visites ou assistance aux funérailles.

MARCIL—Les membres de la famille de feu Mme Joseph Marcil remercient sincèrement toutes les personnes qui, à l'occasion de la mort de leur mère, leur ont témoigné de la sympathie, offrande de messes ou bouquets spirituels, visite à la maison mortuaire ou assistance aux funérailles.

MERCIER — M. Amédée Mercier et sa famille remercient sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de son épouse, née Rosalie Ducheneau, soit par offrande de messes, fleurs, sympathies, bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles.

REMERCIEMENTS

CHARPENTIER — La famille Albert Charpentier et Mme Henri Charpentier remercient sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de M. Henri Charpentier, soit par offrande de messes, fleurs, bouquets spirituels, visites, télégrammes ou assistance aux funérailles.

DUCHARME — Messieurs Onésiphore, Oscar, l'Arfait, Adolphe Ducharme, Mlle Alexandrine Ducharme et le Révérend Père Léonel Ducharme remercient sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de leur père, Monsieur Adolphe Ducharme, soit par offrandes de messes, de fleurs, de sympathies, bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles.

DUMAS — M. Octave Dumas et sa famille remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont offert des témoignages de sympathie à l'occasion de la mort du Dr B. Dumas.

FORTIN—Mme Elzéar Fortin remercie sincèrement les personnes qui ont bien voulu lui témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de son époux, soit par offrandes de messes, tributs floraux, bouquets spirituels, de visites ou assistance aux funérailles.

GAILLARDET — Madame J. S. Gaillardet remercie sincèrement les personnes qui ont bien voulu lui témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de son époux, M. J. S. Gaillardet, soit par offrandes de messes, de fleurs, de sympathies, télégrammes, visites ou assistance aux funérailles.

Joseph Gravel
Entrepreneur de pompes funèbres
SERVICE DE JOUR ET DE NUIT
aussi salon mortuaire
1602, Clarke — Tél. CR. 8460

E. RAJOTTE
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
SALON MORTUAIRE
3629, rue ONTARIO EST
près Chambly
Téléphone: FR. 1415

L. - A. TANGUAY
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
SALON MORTUAIRE
1623, rue AMHERST
Téléphone: CH. 9020

BUREAU-CHEF: 25, AVE LAURIER EST—DO. 0837
SALON MORTUAIRE: 19 AVE LAURIER EST
ADOLPHE LEMAY, Limitée
DIRECTEURS DE FUNERAILLES — AMBULANCE PRIVEE
SUCCURSALES:
4238, rue ADAM, Maisonneuve CLairval 0571
7001, rue NOTRE-DAME EST Longue-Pointe CLairval 2693

LES DERNIERS PREPARATIFS

Voici le vaisseau "Bear", un des deux navires qui serviront à transporter l'expédition antarctique du général Byrd en la région du pôle sud. Ce navire, amarré au quai Atlantic Works Co., à Boston, partira le 25 courant pour son périlleux voyage.

La page des jeunes

(Suite de la page 42)

jeunesse ouvrière tout entière.

Le secret de notre puissance est ailleurs.

L'action individuelle de quelques-uns est incapable d'atteindre le milieu de travail. Elle est impuissante à le rechristianiser et à le transformer. Abandonnés à eux-mêmes, sans liens entre eux, les militants se sentiraient trop faibles pour exercer une influence salutaire. Les immenses difficultés qui se dressent devant eux risqueraient de les décourager bien vite.

La force de notre mouvement réside plutôt, dans l'union d'une foule de jeunes ouvriers enthousiasmés par un même idéal.

Ensemble nous pouvons tout... Isolés nous ne ferons rien.

C'est pourquoi la J.O.C. nous groupe par atelier par usine, par quartier, par région, par nation même, de façon à étudier un mouvement puissant et irrésistible de façon à agir sur la masse, influencer les autorités sociales et remuer l'opinion publique.

La J.O.C. et la J.O.C.F. furent fondées pour ce motif.

Le militant a pour tâche de faire germer auprès des jeunes travailleurs un ardent désir de conquête organisée "par nous, pour nous, entre nous". Le plus humble des ouvriers en collaborant à l'ensemble du mouvement se met au service d'une vaste et puissante organisation grâce à laquelle il contribue effectivement au relèvement de la classe ouvrière.

Constamment et partout, la jeunesse salariée rencontre devant elle les mêmes obstacles. A Montréal comme aux Trois-Rivières, ce sont les mêmes problèmes à résoudre.

Seul un mouvement qui bloque les efforts des jeunes de tous les métiers et de toutes les régions peut parler au nom de la jeunesse entière pour la défendre et l'éduquer.

Et seule la J.O.C. te donne le pouvoir d'associer tes efforts à ceux des camarades qui combattent comme toi pour garder au Christ le monde du travail.

C'est l'union qui fait la force de la J. O. C.

"Nous sommes cinquante mille en Belgique..." disait un petit jociste parisien alors que la J.O.C. de France comptait à peine quelques milliers d'adhérents.

Aujourd'hui nous sommes deux cent cinquante mille en Europe et en Amérique.

Ayant partout le même idéal, le même but, les mêmes préoccupations nous allons avec confiance vers l'avenir, parce que nous sommes conscients de la puissance d'une organisation qui a su souder en un seul bloc les intérêts, et les élans généraux de toute la jeunesse ouvrière.

M. E. BROOKS SUCCEDE A M. F. SAINT-DENIS

A la charge d'organisateur en chef de la Fédération des ouvriers du Canada.

M. Elie Brooks, ancien agent de liaison en chef de la Fédération des Ouvriers du Canada, a été élu hier soir, par acclamation, organisateur en chef de cette vaste organisation. M. Brooks succède à cette charge à M. F.-X. Saint-Denis qui, pour cause de santé, et sur l'avis de son médecin, a dû renoncer à son titre.

C'est avec un vif sentiment de regret que le conseil central a dû accepter la démission de M. Saint-Denis et un vote de remerciements pour les précieux services qu'il a rendus à la fédération a été adopté.

Sur la demande pressante de tous les présidents, M. Saint-Denis a accepté la charge de secrétaire-correspondant, rendue vacante à la suite du départ de M. Gilles Vincent.

Comme on devait s'y attendre, les démarches faites par l'ancien maire de Montréal pour obtenir l'appui de la Fédération ainsi que le relatait la semaine dernière notre journal, ont de nouveau fait le sujet de la discussion. Cependant, le président-général, M. Rancourt, coupa court au débat en déclarant qu'à la dernière assemblée du conseil central, tous les présidents avaient solennellement promis de garder leur indépendance de tous partis politiques, et il tient à ce que cette ligne de conduite soit suivie dans toutes les délibérations.

AFIN DE COMMEMORER CETTE VICTOIRE DES GRENADIERS GUARDS

Le quinzième anniversaire de la bataille du bois de Bourlon.

Commémorant le quinzième anniversaire de la fameuse bataille du bois de Bourlon pendant laquelle le régiment gagna plusieurs honneurs, le service mémorial annuel et la parade des Canadian Grenadier Guards aura lieu à la Christ Church Cathedral dimanche après-midi à trois heures. Le très Révérend Archidiacre J. M. Almond, C.M.G., C.B.E., officiant, en l'absence du Doyen Arthur Carlisle, chapelain du régiment.

Plusieurs représentants des unités Canadiennes-Françaises dans ce district seront présents, il est espéré, et le salut sur la rue Sherbrooke sera pris par le Brigadier-Général W. W. P. Gibsone, C.M.G, D.S.O., sur la rue Sherbrooke près de l'avenue Union, quand le régiment reviendra de l'Eglise.

Le Lieut.-Col. F. R. Phelan, D. S.O., M.C., V.D., a demandé une forte représentation de tous les anciens membres d'être présents pour l'occasion. Le régiment s'assemblera au Blason sur l'avenue Esplanade à 1.45 p.m. et d'après les plans placés entre les mains des officiers du trafic, la route sera sur la rue Esplanade jusqu'à Duluth, de Duluth à l'avenue du Parc, jusqu'à Sherbrooke, et de Sherbrooke jusqu'à l'avenue Union, de l'avenue Union à la rue Sainte-Catherine, à l'ouest de la rue Sainte-Catherine jusqu'à l'Eglise; et au retour la route sera probablement à l'ouest de la rue Ste-Catherine jusqu'à Peel, monter jusqu'à Sherbrooke, et enfin au Blason sur l'avenue Esplanade.

Une invitation spéciale a été envoyée à tous les anciens membres de la Garde, d'être présents et il est espéré qu'il y aura une grande assistance de "vieux amis". Ceux qui ne peuvent s'assembler au Blason, sont priés de se rencontrer sur l'avenue Union à 2 h. 40 p.m.

COMMISSION POUR LA VILLE DE ROCKLAND

MEXICO, 23. — San Salvador Ilis, vice-président de la Commission des affaires municipales, a fait part, hier, de la nomination d'une commission d'administration pour la ville de Rockland, qui sera composée de MM. A.-A. Crawley, H.-P. Hill, C.R., F.-J. Davey et de deux autres membres désignés par le conseil municipal.

Le CKCH incorporée

OTTAWA, 23. (Du correspondant de la "Patrie"). — La Gazette Officielle annonce l'incorporation de "La Compagnie Radio-Diffusion CKCH, de Hull, Limitée" au capital de $19,900. Les directeurs de la compagnie sont: le docteur J.-L. Chabot, d'Ottawa, et MM. Isidore Letourneau, ferblantier, et Gabriel Côté, hôtelier, de Hull.

Déclarations importantes à l'assemblée de Ste-Rose

Les derniers préparatifs sont terminés pour la grande assemblée politique qui sera tenue à Sainte-Rose, demain, à 2 heures de l'après-midi, heure solaire. L'honorable M. Arthur Sauvé, MM. Laurin, Dorion et Sullivan, députés, Jos. Renaud, ex-député, J. N. Labelle, notaire, Olier Renaud, seront les principaux orateurs.

On s'attend à des déclarations intéressantes sur les événements courants de la politique.

Pour toute information à Montréal, s'adresser au secrétaire de l'Organisation Conservatrice, 477 rue Saint-François-Xavier, téléphone HARBOUR 4267, ou à l'organisateur local de Sainte-Rose, M. Joseph Cloutier. Madame docteur Piouffe présidera conjointement et Madame Lemire sera au nombre des orateurs.

En cas de mauvais temps, l'assemblée aura lieu dans la grande salle paroissiale.

M. FRANCOIS VEZINA EST NOMME OFFICIER ENQUETEUR FEDERAL

Afin de voir si l'on peut accorder une réduction de tarif à l'Angleterre. — Citoyen de Montréal.

OTTAWA, 23. (Du correspondant de la "Patrie.") —La Commission du Tarif annonce qu'elle vient de retenir les services de M. François Vézina, de Montréal, qui agira à titre de statisticien dans la préparation d'une enquête sur l'industrie de la chaussure.

La Commission aura à entendre, dans quelque temps, une requête de fabricants anglais, demandant une réduction du tarif sur les chaussures, et M. Vézina sera chargé de rassembler un dossier complet en prévision de cette audience.

M. Vézina est éminemment qualifié pour remplir les nouvelles fonctions qui lui sont confiées. A la suite de ses études au collège de l'Assomption, il passa trois ans (1920-1923) à l'école des sciences politiques de Paris, comme boursier de la province de Québec. Depuis son retour au pays, M. Vézina s'est consacré à l'enseignement de l'économie politique, à l'école des hautes études commerciales, et aussi à l'université de Montréal, où il donne des cours sur la production industrielle.

UN RAJUSTEMENT DE LA TAXE MUNICIPALE

—Sur les propriétés. — Il est réclamé par le conseil central des syndicats catholiques.

Le conseil central des syndicats catholiques, afin de permettre aux ouvriers de devenir plus facilement propriétaires a adopté une résolution à l'effet de demander à la ville un réajustement des taxes sur les propriétés de façon à réduire les taxes des petits propriétaires, ceux qui ne font pas commerce proprement dit avec la location des logements, et augmenter les taxes d'autant sur les immeubles des "gros propriétaires", ceux qui font commerce avec la location des logements.

Le conseil central a également adopté une résolution à l'effet de prier de nouveau les autorités municipales de procéder à la destruction des taudis et de les remplacer par des logements ouvriers salubres.

La somme de $135.00 a été votée pour venir en aide à l'Harmonie Syndicale.

L'honorable M. C. J. Arcand, ministre du travail, ainsi que M. Gérard Tremblay, sous-ministre, ont tous deux accepté d'adresser la parole à une prochaine réunion des employés de tramways qui sera convoquée par le syndicat de ces ouvriers sous peu.

Au début de l'assemblée le président, M. Alfred Charpentier, a présenté le nouvel assistant aumônier général des syndicats, M. l'abbé Léandre Lacombe, qui, dans une brève allocution, a promis aux syndiqués catholiques qu'il n'épargnerait rien pour promouvoir les intérêts de ce groupement ouvrier.

Le président a également présenté à l'assistance M. Alphonse Bélanger, directeur de l'Ecole Technique de Montréal, qui a instamment invité les ouvriers, particulièrement les jeunes gens à fréquenter les cours du soir préparatoires à divers métiers, qui se donnent à cette école, sous la direction de professeurs des plus compétents.

L'assemblée était sous la présidence de M. Alfred Charpentier.

AEROPLANE RETROUVE

WOOLSTON, Angleterre, 23. — L'hydroplane du paquebot "Bremen", disparu depuis plus de 24 heures, a amerri ici hier. L'équipage est sain et sauf et l'appareil indemne.

DES MOUTONS ONT ETE DEVORES PAR DES CHIENS

QUEBEC 23. (Presse canadienne). — Les fermiers de diverses parties du comté de Témiscouata se plaignent des carnages effectués dans leurs troupeaux de moutons par des groupes de chiens errants, a-t-on appris hier. D'après les rapports des centaines de moutons ont été dévorés et les fermiers demandent maintenant si le gouvernement ne pourrait pas donner aux éleveurs la même protection qu'il donne dans le cas des loups et des ours quand il s'agit de chiens errants.

ON ARRETERAIT CET INDIVIDU SOUS PEU

Un homme sera détenu à la suite d'une querelle fatale à propos d'argent.

OTTAWA, 23. (Du correspondant de la "Patrie") — On apprend de bonne source que la police du comté de Carleton se prépare à arrêter, aussitôt après l'enquête du coroner sur la mort de John Andrew Rivington, de Carp, mercredi soir, un individu qui eut une violente querelle à propos d'argent avec le défunt quelques jours avant son décès. La police ne veut cependant pas révéler le nom de cet individu mais il est entendu que deux accusations seront portées contre lui. La querelle aurait eu lieu autour d'une transaction de $2,700 et un document important à ce sujet, qui est actuellement entre les mains des détectives, sera produit à l'enquête.

UN RAPPORT DES PLUS ENCOURAGEANT

Le rapport présenté hier par l'association de sécurité de la classe (23)-(érection de charpentes d'acier) de l'Association de Québec pour la Prévention des Accidents Industriels sous la présidence de F. W. Evens, Dominion Bridge Co. Ltd., est encourageant au point que tous ceux présents furent agréablement surpris du record de cette classe. Les employeurs de ce groupe sont à complimenter et à encourager dans leurs efforts pour assurer la sécurité des ouvriers.

Le gérant général de l'Association de Québec présenta le rapport qu'il trouva satisfaisant au plus haut degré et fit remarquer que la seule coopération de tous pouvait assurer le succès de cette organisation.

PERDIT DU POIDS CHAQUE SEMAINE

LA FACON IDEALE DE MAIGRIR

Une femme écrit pour dire comment elle perdit son surplus de graisse — et sa méthode semble bien la meilleure.

"J'ai 49 ans, je mesure 5 pieds 5½ pouces et je pesais 190 livres lorsque je commençai à prendre chaque matin une cuillerée à thé de Sels Kruschen. Je me mis à maigrir lentement, mais sûrement. Des semaines, je perdais 2 livres, d'autres semaines seulement 1 livre — jusqu'à ce que finalement mon poids se fut abaissé à 154 livres. Jamais je ne me suis suis mieux porté de ma vie — je me sens plus légère et plus jeune de plusieurs années." Mme W. La Pris régulièrement chaque matin, les Sels Kruschen ont pour effet d'assurer l'élimination naturelle des substances alimentaires non digérées et des matières aqueuses inutiles. C'est l'accumulation de ces matières qui provoque la formation de tissus graisseux disgracieux.

LES CULTIVATEURS FRANCO-ONTARIENS

OTTAWA, 23 — (Du correspondant de a "Patrie").—Le congrès annuel de l'Union des Cultivateurs Franco-Ontariens aura lieu à Casselman, Ontario, le jeudi, 12 octobre. Son Excellence Monseigneur l'archevêque d'Ottawa, de même que M. Albert Rioux, président général de l'U.C.C. et le R. Père Lebel, s.j., aumônier général, assisteront au congrès.

Dix-sept personnes, arrêtées dans un raid

HULL, 23 (Du correspondant de la "Patrie").—Une somme totale de $447.50 a été confisquée en Cour du Recorder de Hull hier lorsque 17 personnes arrêtées au cours d'une descente de la police dans une maison de jeu de la rue du Pont ne se sont pas présentées pour répondre aux accusations portées contre elles.

Projet de travaux pour les chômeurs de Hull

HULL, 23 (Du correspondant de la "Patrie").—Le Conseil municipal tiendra une séance spéciale mardi soir prochain pour étudier un programme de travaux de secours aux chômeurs au montant de $250,000 qui a été préparé par Me Théo. Lanctôt, ingénieur de la ville.

Maisons d'éducation

Apprenez l'Electricité
EN 6 MOIS
COURS DU JOUR ou UN AN cours du soir.
PRATIQUE ET THEORIE
Moteurs, générateurs, enroulement d'induit, transformateurs, traction électrique, radio, etc. Devenez un électricien expert et doublez votre salaire. Instruction élémentaire seulement requise.
GAGNEZ TOUT EN APPRENANT.
Canadian School of Electricity Ltée
1485, rue Bleury, Montréal, Qué.

ECOLE POLYTECHNIQUE
Fondée en 1873.
TRAVAUX PUBLICS — INDUSTRIE
TOUTES LES BRANCHES DU GENIE
Les examens d'admission auront lieu le 28 septembre à 9 heures du matin, et la rentrée des cours le 3 octobre à 9 heures du matin.
LABORATOIRES DE RECHERCHES ET D'ESSAIS
1430, rue Saint-Denis - - - MONTREAL

ECOLE TECHNIQUE
200, RUE SHERBROOKE OUEST MONTREAL
COURS DU SOIR
Réouverture, 3 Octobre
Préparant aux carrières industrielles les plus diverses. Enseignement théorique et pratique. Laboratoires et ateliers des mieux outillés. L'école décerne des certificats d'aptitude professionnelle aux élèves qui suivent une série de cours se rapportant à leur spécialité.

Mathématiques appliquées	Forge (ateliers)	Soudure électrique
Chimie industrielle	Fonderie (ateliers)	Automobile (mécanique et élec tricité)
Electricité théorique	Ingénieur stationnaire	Automobile (cours spécial pour dames)
Electricité (ateliers)	Peinture d'Enseignes	Aéronautique
Radio (théorie)	Menuiserie (ateliers)	Moteurs d'Aviation
Radio (pratique)	Charpente (ateliers)	Imprimerie (composition)
Dessin industriel (tout genre)	Modelerie (ateliers)	Imprimerie (presses)
Plomberie et chauffage (théorie)	Construction et lecture des plans	Tracé du meuble
Plomberie (ateliers)	Estimation et Construction	Composition du meuble
Ferblanterie (ateliers)	Tracés en Menuiserie et construction	Ebénisterie (pratique)
Ferblanterie (théorie)	Soudure Autogène	
Ajustage (théorie et pratique)		

L'Ecole recevra les inscriptions, le soir seulement à partir du 19 septembre, de 7.30 à 9.00 p.m. (lundi et samedi exceptés)
Pour tous renseignements, prospectus, etc., s'adresser au Secrétariat.

FEUILLETON DE LA "PATRIE"

COEURS ENNEMIS

Grand roman d'amour par DELLY

(reproduction et adaptation autorisées par la Société des Gens de Lettres.

13 (Suite)

— Ah! vous voilà, mes petites belles? dit-elle avec condescendances. Contentes de quitter la pension, je pense?

— Plutôt contentes oui, répondit Orietta.

Il y avait dans sa voix quelque sécheresse. Car sa fierté se raidissait devant l'attitude de la femme de charge, qui les traitait trop visiblement en inférieures.

— Oh certainement très contentes!... surtout de revenir à Faisdone-Hall! dit Faustina.

— Allons, bien... Quoique, mes petites, ce soit désormais pour vous différent, ici, de ce que vous avez connu autrefois. Lady Shesbury veut bien continuer de vous protéger, mais comme vous n'avez rien pour vivre, il faut travailler.

— Nous ne demandons pas mieux, dit Orietta. Mais quel genre de travail nous réserve lady Shesbury?

Barker croisa ses mains grassouillettes sur sa jupe de soie prune, en répondant paisiblement:

— My lady a décidé que Faustina travaillerait à la lingerie, et vous, Orietta, seconderiez la femme de chambre de lady Rose.

Orietta eut un haut-le-corps.

— Nous!... Elle prétend faire de nous des servantes?

— Pourquoi pas? On ne sait pas bien au juste d'où vous sortez, toutes les deux. Le défunt lord n'a guère donné d'explications sur vous... Et à la place de my lady, d'autres auraient très bien pu ne pas avoir cette bonté de s'occuper d'inconnues.

— J'aurais mieux aimé qu'elle ne s'en occupât jamais! dit Orietta avec véhémence. Mrs Barker, il faut que je la voie, que je lui parle!

— Sa Seigneurie m'a déclaré expressément qu'elle ne voulait pas vous voir avant que vous soyez installées dans vos fonctions.

— Jamais je ne me plierai à cela!... Vous pouvez le lui dire, Mrs Barker!

— Je le lui dirai, riposta majestueusement la femme de charge.

Elle agita une sonnette, et ordonna à une jeune servante, qui se présenta:

— Polly, conduisez les misses Farfelia à leur chambre, et voyez pour qu'on leur monte leur bagage.

Elle adressa un vague petit signe de tête aux deux sœurs, et se replongea plus profondément dans son fauteuil.

Orietta et Faustina suivirent la servante, qui les conduisit à une chambre claire et convenablement meublée, située dans le bâtiment affecté au personnel du château. Ouvrant une armoire, elle montra aux deux jeunes filles le costume de leurs fonctions: le petit bonnet de mousseline blanche, le tablier blanc festonné, des robes de percale claire et, pour Orietta, une robe de jalnage blanc qu'elle devrait revêtir l'après-midi, lady Rose ne supportant pas près d'elle les couleurs foncées, comme l'expliqua brièvement Polly.

Orietta ne fit pas d'observations. Elle serrait les lèvres et son regard avait un éclat de colère.

Quand Polly fut sortie, elle dit à Faustina, qui la regardait avec perplexité:

— Nous ne mettrons pas cela... Du moins, tant que nous n'aurons pas vu lady Shesbury et que nous ne nous serons pas assurées qu'elle a le droit de nous imposer sa volonté.

— Mais comment la voir? Tu as entendu Mrs Barker...

— Il faudra bien tout de même que j'y parvienne! dit résolument Orietta.

Peu après, un domestique apporta la petite malle qui contenait le très modeste trousseau des deux sœurs. En même temps, il leur fit savoir que miss Haggard, la femme de chambre de lady Rose, demandait miss Orietta dans le parloir des domestiques.

Miss Haggard était une personne d'une trentaine d'années, assez belle blonde au teint frais, et pourvue de grandes prétentions... L'apparition dans le parloir d'Orietta, digne et fière dans sa vieille robe de gros lainage gris, parut légèrement l'ahasourdir, et lui enleva un moment l'usage de la parole. Enfin, elle put demander:

— C'est vous qui... qui devez être la seconde femme de chambre de lady Rose?

— Du moins, lady Shesbury a cette idée, paraît-il, répondit froidement Orietta.

— Ah!... Bien... lady Rose veut vous voir dès maintenant... Elle est très capricieuse, je vous en préviens... et ce n'est pas une sinécure d'être à son service! Institutrice, gouvernante, femme de chambre, personne ne peut rester près d'elle. Moi, je suis là depuis trois mois... et j'en ai déjà assez! Alors, vous pouvez préparer votre patience!

— Eh bien, conduisez-moi à lady Rose, puisqu'elle désire me voir, dit brièvement Orietta.

Sarah Haggard lui jeta un coup d'oeil très hostile. A première vue, cette jeune beauté, cet air de fierté lui portaient ombrage.

Lady Rose habitait, au rez-de-chaussée, un des appartements de l'aile droite, sur les jardins. Son salon, jolie pièce du dix-huitième siècle, communiquait par le salon chinois, un des plus beaux de Faisdone-Hall, avec la grande galerie de réception qui occupait, sur une des façades du principal corps de logis, presque tout le rez-de-chaussée.

La fille de Lady Shesbury entrait dans sa quinzième année. Elle était toujours une frêle créature avec le même visage anguleux et jauni. Ses beaux cheveux châtains tombaient comme autrefois sur l'élégante robe de soie blanche qui habillaient le corps maingre étendu sur une chaise longue, près d'un brillant feu de bois.

A l'entrée d'Orietta un petit épagneul à longs poils couché sur un coussin, leva la tête et grogna.

— La paix, Fifi!", dit une jeune voix impérative.

En même temps, lady Rose levait la tête pour regarder Orietta. Celle-ci eut un léger frémissement. Comme ces yeux ressemblaient à ceux du défunt lord Shesbury!

—Venez ici!", dit la voix autoritaire. "Ma mère assure qu'elle a retrouvé chez vous la même Orietta qu'autrefois... et je veux m'en rendre compte.

Orietta s'avança jusqu'au pied de la chaise longue. Pendant quelques secondes, son regard et celui de lady Rose s'affrontèrent, se

PLateau 5151 — FAITES RÉPARER VOS FOURRURES EN PAYANT MOINS CHER, CHEZ DUPUIS — PLateau 5151

ACHETER chez DUPUIS, c'est ÉCONOMISER

Sept valeurs exceptionnelles vous attendent au rayon des toile et coton lundi

Serviettes de bain

Environ 21 x 42 pouces.
La paire . . . . . **.49**

Une aubaine comme celle-ci ne se voit pas souvent, même chez DUPUIS. Ratine épaisse et absorbante à bordure rose, bleu, vert, or ou mauve sur fond blanc.

Coton jaune
pour taies d'oreiller

Largeur environ 40"
Spécial, la verge . . . . . **.15**

Coton jaune de tissure serrée qui résistera aux fréquents lavages. Très employé pour taies, draps, lingerie, estampage.

Couvertures de finette

Environ 72" x 84" [12-4]
SPECIAL, la paire **1.98**

Des couvertures de finette de cette qualité seront un confort assuré pour les nuits plus fraiches. Epaisses et soyeuses à bordure bleue ou rose sur fond blanc.

Si vous avez des couvertures, édredons, etc., à acheter pour la prochaine saison, cette vente est une occasion des plus avantageuses de venir vous les procurer à bon compte.

Couvre-lit et 2 coussins
pour garnir votre lit le jour

Couvre-lit de 90 x 90 pouces environ et 2 coussins. Le tout **8.95**

Le couvre-lit est en REPS de très belle qualité dans plusieurs riches nuances inaltérables au lavage et au soleil — 2 coussins ronds de même tissu garnissent la surface du lit durant le jour. Venez voir ces articles étalés et choisir la teinte qui conviendra le mieux à l'ensemble de votre chambre. Tons de rose et vert — rose et bleu — vert et or — mauve et vert.

Téléphonez votre commande PLateau 5151 — Local 202

DUPUIS — au deuxième (Ste-Catherine)

Edredons de duvet

Environ 64" x 70"
SPECIAL, chacun **7.95**

L'avantage d'un tel édredon se retrouve dans le poids léger et dans le confort parfait et ceux qui ne peuvent supporter les couvertures lourdes, la nuit, apprécieront un de ces modèles. Riche couverture de cambrai anglais fleuri et de flanelle fine. Panneaux de satin rose, bleu, vert, mauve.

Coton jaune
épais pour draps

Largeur environ 57"
SPECIAL, la verge . . . . **.25**

Nous insistons sur le fait que ce coton jaune est tissé très épais et de brins ronds. Deviendra blanc dès le premier lavage. Ce prix est en vigueur que pour lundi seulement.

Couvertures "Lammermoor"
belle laine écossaise

Environ 68" x 86"
6 livres — la paire . . . **7.95**

Vous y gagnez toujours en payant vos couvertures un peu plus cher et quand vous achetez une paire de "LAMMERMOOR" ce sont des couvertures bien tissées, blanchies et rétrécies. Leur fini duveteux est doux comme la soie. Riche bordure bleue ou rose. Finies séparément.

Encore une semaine
CONCOURS pour BÉBÉS
de 1 à 3 ans
$120.00 en prix

Afin de permettre aux mamans qui n'ont pu amener bébé se faire photographier ou apporter une photographie du concurrent... les inscriptions seront reçues durant toute la semaine. Hâtez-vous.

—Au deuxième (De Montigny)

Notez et profitez des bas prix de ces

MENUS ARTICLES

Si vous ne pouvez venir au magasin commandez par téléphone — PLateau 5151 — Local 202

FIL "CLAPPERTON"
la douzaine **.85**

Bobines de 275 verges. Blanc ou noir. Nos 10 - 30 - 36 - 40 - 50 - 60. Prix ord. 1.05

COUVRE-MATELAS
spécial chacun **.79**

Bonne qualité de coton jaune de qualité très résistante. Lit simple, ¾ ou double.

SECHOIRS pour bas de laine ou de coton. Poinçons pour enfants, hommes ou femmes. La paire **.25**

Draps de caoutchouc Lit d'enfant ou de malade. Blanc. Environ 27" x 36". Chacun **.25**

SUPPORTS Bois bien ciré, pour complets ou robes. Prix ord. 30. la douz. **.19**

EPINGLES de SURETE 50 épingles diverses sur un anneau. lundi. 2 anneaux pour **.09**

COUSSIN Pour rembourrer la planche à repasser. Matériel incombustible. Spécial chacun **.25**

COTON A FROMAGE Pour diverses usages durant le nettoyage de la maison. Pièce de 5 verges, 2 pièces pour **.39**

COUVRE-SOFA Gale cretonne aux dessins variés. Couleurs inaltérables. Prix ord. 1.25. Chacun **1.00**

ELASTIQUE Chaque pièce est en élastique frais pour lingerie. Largeur 1-4", pièce de 6 verges. 6 verges pour **.15**

BALAI DE MAIS Balai de bon maïs, 2 cordes, pour vêtements. Anneau de métal. Chacun **.15**

JARRETELLES Pour corset de dames. Largeur 1 pouce. Rose seulement. 2 paires pour **.25**

SACS A VETEMENTS

Bonne qualité de cretonne fleurie en bleu, vert, mauve, rose. Prix ord. 1.15. Chacun **.79**

SACS A CHAUSSURES

Cretonne fleurie de qualité très résistante. Pour 4 paires. En rose, vert, bleu, mauve. CHACUN **.35**

DUPUIS — au rez-de-chaussée (St-André)

Trois populaires tissus de soie

Crêpe satin de vraie soie
Bengaline de soie
Faille de vraie soie

98 LA VERGE

Un prix très spécial, lundi

Notez le prix d'économie

Vous êtes bien forcées d'admettre, mesdames, que ce sont des tissus très en vogue pour l'automne . . . et que le prix est inusité — deux raisons majeures pour venir choisir au moins une longueur de robe dans chaque tissu. Vous trouverez toutes les nouvelles nuances de la saison. La largeur: 38 pouces, est très avantageuse et les tissus de haute qualité.

Pas de commandes postales c.o.d. ni téléphoniques s.v.p.

DUPUIS — au deuxième (centre)

Tissus lavables et lainages à bas prix

Crêpe canton Celasole, la verge **1.19**
L'un des tissus CELASOIE à grand succès. Beau fini FAILLE permettant de réaliser les nouveaux détails de manche des robes d'automne avec facilité. Beige — marine — vert — brun — gris — sable — noir — 38 pouces.

CRÊPE SATIN CELASOIE, la verge **1.59**
Ce crêpe a le grand avantage de pouvoir s'employer sur les deux faces, côté mat, côté satin. Nuances d'automne: vert foncé — rouge vin — brun — coco — gris — noir. Garanti lavable. Largeur: 38 pouces.

Lainage de fantaisie, la verge **1.69**
Tissure entrelacée et surface rugueuse. Très épais, il convient admirablement bien aux manteaux d'automne et d'hiver ou costumes à jupe. 54 pouces. Choix de rouge, gris, royal, marine, brun, noir.

CRÊPE DE LAINE, DRAP SUÈDE la verge **1.98**
Le crêpe de laine est à surface imperceptiblement côtelée, ce qui est de haute nouveauté. Quant au drap suède, il est le roi des lainages. Ces deux tissus conviennent aussi pour jupes. Brun, marine, vert, noir, matelot. Largeur: 54 pouces.

Drap suède de fantaisie, la verge **2.69**
Tissure quadrillée d'une seule nuance, à peine soulignée d'un filet de soie blanche, discret et de riche apparence. Tissu idéal pour manteaux et ensembles "swagger". Marine, brun ou noir. Largeur 54".

Présentation de la nouvelle crème-cirage

O-Cedar
nouvelle ... différente

Ce produit a été perfectionné après 12 ans de recherches et d'expériences. Une crème nouvelle qui nettoie et polit à la fois — d'ailleurs la seule crème-cire actuellement en vente sur le marché. Sans gravier, akali ou acide. Pour meubles, boiseries, automobiles et toute surface à polir.

TROIS MODELES
.25 .50 1.00

Démonstration au troisième étage rayon des ustensiles de cuisine (De Montigny)

PAPIERS-TENTURES
à prix spécialement réduits

C'est autant à l'automne qu'au printemps que l'on renouvelle le décor des murs d'une maison, d'un logement ou d'un appartement. Pour répondre aux exigences de toutes les bourses, nous avons choisi les qualités les plus variées de papiers-tentures. Ce n'est qu'après avoir visité plusieurs manufacturiers en vue que nous pouvons réaliser une vente aussi intéressante pour

PROPRIÉTAIRES ET LOCATAIRES

Venez de bonne heure, lundi, faire votre choix à la pleine clarté du jour.

Pour la chambre à coucher

Notez le bas prix et venez choisir ensuite ce qu'il vous faut — vous aimerez les dessins et nuances de cette qualité de papier-tenture.

le rouleau simple **.05**

Pour le passage ou le boudoir

2000 rouleaux de papier tenture... voilà de quoi à pouvoir satisfaire plusieurs clients!... Motifs spéciaux convenant pour un passage ou pour un boudoir.

le rouleau simple **.14**

SALLE À DÎNER OU VIVOIR

Les dessins sont plus recherchés et les nuances foncées ou mi-foncées.

SPECIAL le rouleau simple . . . . **.12**

Dessins de fleurs

Un autre très joli papier tenture pour chambre à coucher est offert ici en deux lots intéressants et plusieurs nuances pouvant appareiller les tentures.

le rouleau simple **.07½ et .10**

PAPIER VERNI

C'est surtout dans la cuisine et la chambre de bain que ce papier verni lavable devient indispensable. Un simple chiffon humide suffit à enlever les souillures.

le rouleau simple **.15**

POUR SALON

Vous aimerez les dessins de larges fleurs se détachant sur un fond rouge foncé ou noir mat, donnant des reflets de velours à ces différents motifs une fois le papier posé.

Le rouleau simple . . . **.34**

DUPUIS — au troisième (De Montigny)

SIMILI-PLATRE "RESISTOLITE"

C'est la toute dernière nouveauté en fait de papier simili-plâtre qui ne s'altèrera pas à la lumière. Choix de tan, crème, beige, brun, jaune à divers effets de plâtre travaillé. Fabrication canadienne et motifs 1934.

Le rouleau simple de 5 1-3 verges **.19**

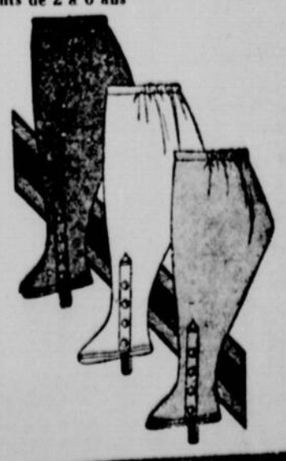
LINCRUSTA garanti lavable

Cette qualité de LINCRUSTA est supérieure au prix demandé et nous vous engageons à en profiter car une telle aubaine ne saurait se répéter souvent cet automne. 3000 verges en tout.

Spécial la verge . **.12**

Lundi—vente spéciale de pantalons-jambières
pour enfants de 2 à 6 ans

.69



Jambières de bonne confection en jersey ouatiné, rouge, marine, brun foncé, gris, chameau ou blanc. Elastique à la taille, boutons sur le côté de la jambe. Prix ord. .98

Commandes par téléphone PLateau 5151, Local 202.

au rez-de-chaussée (De Montigny)

Nouveaux souliers pour l'automne

Que ce soit en suède ou en chevreau, ces souliers sont d'une élégance parfaite et très à la mode. Lacés, escarpins ou à courroie, doublure de cuir, talon haut au cubain. Pointures: 2½ à 7½. — Largeurs: A à C. SPECIAL, la paire **2.98**

—Au deuxième (Ste-Catherine)

BAS DE CACHEMIRE
tricot tout laine
pour dames
.79 2 paires pour **1.50**

Cachemire tout laine, haut en tricot extensible ou uni et pied renforcé. Brun, muscade, beige fauve, sunbeige, moonbeige, doré beige, gris, métal, noir.

GANTS DE SUEDE
nuance bleu marine
Prix ord. 1.95 la paire . . . **1.00**

Si votre toilette exige un gant bleu marine, l'occasion est très opportune. Beau suède d'importation européenne. Genre biarritz 4 et 6 boutons. 5½ à 7½.

DUPUIS — au rez-de-chaussée (centre)

DupuisFrères

ALBERT DUPUIS, président.
A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

LAINE À PRIX SPÉCIAUX

Laine douce à 4 brins
Pour le tricot Jumbo le peloton . **.10**

Laine douce à 4 brins. Tons de bruyère toujours populaires et 22 nuances dans le lot. Prix ord. .19

LAINE WHEELING CANADIENNE
Laine à 2 et 3 brins livre . . **.69**

Pour chandails ou tricotage d'accessoires de sport pour l'hiver. Blanc, noir, gris, rouge vert, brun, chameau.

DUPUIS — au deuxième (Ste-Catherine)

AU SOUS-SOL D'ÉCONOMIES

PAS DE COMMANDES POSTALES C.O.D. NI TÉLÉPHONIQUES S.V.P.

CHAPEAUX POUR DAMES
Chapeaux très élégants pour le prix. Feutre épais avec ou sans bord. Bleu, gris, beige, vert ou noir. **.98**

POUR FILLETTES
Lingerie comprenant camisole ou bouffant en tricot naturel. Tailles 26 à 34. Chaque article **.39**

MANTEAUX D'AUTOMNE

pour dames et jeunes filles **12.95**

Dernière nouveauté, lainage souple, garniture de fourrure. Brun, noir, rouge vin, marine. Tailles 14 à 20, 36 à 44.

BAS POUR ENFANTS
Spécial lundi la paire . . . **.29**

Bas en cachemire surface BOTANY des plus pratiques pour la saison actuelle et l'hiver. Tricot par côtes (1/1). Noir ou beige. 6 à 10.

SOULIERS POUR LES FILLETTES

Ces souliers sont des plus confortables, fabrication de bon cuir verni. Semelles durables et cousues.

8 à 10½ la paire . . . . . **.98**
11 à 2 la paire **1.19**

CHEMISES POUR HOMMES
Bon broadcloth bleu, blanc, beige, vert ou à rayures sur fond blanc. 13½ à 17. Collet à même. Chacune **.59**

CHANDAILS pour GARÇONS
Tricot par côtes fines et serrées. Collet à même. Manches longues. Rouge, marine, beige, brun, gris. 24 à 32. Chacun **.79**